



<http://portaildoc.univ-lyon1.fr>

Creative commons : Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale -  
Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0)



<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr>

Université Claude Bernard  Lyon 1

UFR de MEDECINE LYON-EST

---

ANNEE 2016

N°296 et 297

**AUTOFORMATION : REPRESENTATIONS  
ET PRATIQUE DES INTERNES DE  
MEDECINE GENERALE LYONNAIS.**

**THESE D'EXERCICE EN MEDECINE GENERALE**

Présentée à l'Université Claude Bernard Lyon 1  
Et soutenue publiquement le **3 novembre 2016**  
En vue d'obtenir le titre de Docteur en Médecine

Par

**MICHELON Laure**  
Née le 03/09/1987 à Lyon

et

**SITTER Anne-Sophie**  
Née le 14/01/1986 à Metz

**Sous la direction du Professeur ERPELDINGER Sylvie**

## UNIVERSITE CLAUDE BERNARD – LYON 1

Président  
Président du Comité de Coordination des Etudes Médicales

Frédéric FLEURY  
Pierre COCHAT

Directrice Générale des Services

Dominique MARCHAND

### Secteur Santé

UFR de Médecine Lyon Est  
UFR de Médecine Lyon Sud-Charles Mérieux  
Institut des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques (ISPB)  
UFR d'Odontologie  
Institut des Sciences et Techniques De Réadaptation (ISTR)  
Département de Biologie Humaine

Doyen : Gilles RODE  
Doyen : Carole BURILLON  
Directrice : Christine VINCIGUERA  
Directeur : Denis BOURGEOIS  
Directeur : Xavier PERROT  
Directrice : Anne-Marie SCHOTT

### Secteur Sciences et Technologie

UFR de Sciences et Technologies  
UFR de Sciences et Techniques des  
Activités Physiques et Sportives (STAPS)  
Polytech Lyon  
I.U.T.  
Institut des Sciences Financières Et Assurances (ISFA)  
Observatoire de Lyon  
Ecole Supérieure du Professorat Et de l'Education (ESPE)

Directeur : Fabien de MARCHI  
Directeur : Yannick VANPOULLE  
  
Directeur : Emmanuel PERRIN  
Directeur : Christophe VITON  
Directeur : Nicolas LEBOISNE  
Directrice : Isabelle DANIEL  
Directeur : Alain MOUGNIOTTE

### Faculté de Médecine Lyon Est Liste des enseignants 2016/2017

#### Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers Classe exceptionnelle Echelon 2

Blay Jean-Yves	Cancérologie ; radiothérapie
Cochat Pierre	Pédiatrie
Cordier Jean-François	Pneumologie ; addictologie
Etienne Jérôme	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Gouillat Christian	Chirurgie digestive
Guérin Jean-François	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
Mornex Jean-François	Pneumologie ; addictologie
Ninet Jacques	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillessement ; médecine générale ; addictologie
Philip Thierry	Cancérologie ; radiothérapie
Ponchon Thierry	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Revel Didier	Radiologie et imagerie médicale
Rivoire Michel	Cancérologie ; radiothérapie
Rudigoz René-Charles	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Thivolet-Bejui Françoise	Anatomie et cytologie pathologiques
Vandenesch François	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière

**Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers**  
**Classe exceptionnelle Echelon 1**

Borson-Chazot Françoise	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale
Chassard Dominique	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Claris Olivier	Pédiatrie
D'Amato Thierry	Psychiatrie d'adultes ; addictologie
Delahaye François	Cardiologie
Denis Philippe	Ophthalmologie
Disant François	Oto-rhino-laryngologie
Douek Philippe	Radiologie et imagerie médicale
Ducerf Christian	Chirurgie digestive
Finet Gérard	Cardiologie
Gaucherand Pascal	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Guérin Claude	Réanimation ; médecine d'urgence
Herzberg Guillaume	Chirurgie orthopédique et traumatologique
Honorat Jérôme	Neurologie
Lachaux Alain	Pédiatrie
Lehot Jean-Jacques	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Lermusiaux Patrick	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Lina Bruno	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Martin Xavier	Urologie
Mellier Georges	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Mertens Patrick	Anatomie
Michallet Mauricette	Hématologie ; transfusion
Miossec Pierre	Immunologie
Morel Yves	Biochimie et biologie moléculaire
Moulin Philippe	Nutrition
Négrier Sylvie	Cancérologie ; radiothérapie
Neyret Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologique
Nighoghossian Norbert	Neurologie
Ninet Jean	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Obadia Jean-François	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Ovize Michel	Physiologie
Rode Gilles	Médecine physique et de réadaptation
Terra Jean-Louis	Psychiatrie d'adultes ; addictologie
Zoulim Fabien	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie

**Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers**  
**Première classe**

André-Fouet Xavier	Cardiologie
Argaud Laurent	Réanimation ; médecine d'urgence
Badet Lionel	Urologie
Barth Xavier	Chirurgie générale
Bessereau Jean-Louis	Biologie cellulaire
Berthezene Yves	Radiologie et imagerie médicale
Bertrand Yves	Pédiatrie
Boillot Olivier	Chirurgie digestive
Braye Fabienne	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
Breton Pierre	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
Chevalier Philippe	Cardiologie

Colin Cyrille	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Colombel Marc	Urologie
Cottin Vincent	Pneumologie ; addictologie
Devouassoux Mojgan	Anatomie et cytologie pathologiques
Di Fillipo Sylvie	Cardiologie
Dumontet Charles	Hématologie ; transfusion
Durieu Isabelle	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie
Edery Charles Patrick	Génétique
Fauvel Jean-Pierre	Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie
Guenot Marc Neurochirurgie	
Gueyffier François	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
Guibaud Laurent	Radiologie et imagerie médicale
Javouhey Etienne	Pédiatrie
Juillard Laurent	Néphrologie
Jullien Denis	Dermato-vénéréologie
Kodjikian	Laurent Ophtalmologie
Krolak Salmon Pierre	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie
Lejeune Hervé	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
Mabrut Jean-Yves	Chirurgie générale
Merle Philippe	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Mion François	Physiologie
Morelon Emmanuel	Néphrologie
Mure Pierre-Yves	Chirurgie infantile
Négrier Claude	Hématologie ; transfusion
Nicolino Marc	Pédiatrie
Picot Stéphane	Parasitologie et mycologie
Rouvière Olivier	Radiologie et imagerie médicale
Roy Pascal	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
Ryvlin Philippe	Neurologie
Saoud Mohamed	Psychiatrie d'adultes
Schaeffer Laurent	Biologie cellulaire
Scheiber Christian	Biophysique et médecine nucléaire
Schott-Pethelaz Anne-Marie	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Tilikete Caroline	Physiologie
Truy Eric	Oto-rhino-laryngologie
Turjman Francis	Radiologie et imagerie médicale
Vallée Bernard	Anatomie
Vanhems Philippe	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Vukusic Sandra	Neurologie

### Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers Seconde Classe

Ader Florence	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
Aubrun Frédéric	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Boussel Loïc	Radiologie et imagerie médicale
Calender Alain	Génétique
Chapurlat Roland	Rhumatologie
Charbotel Barbara	Médecine et santé au travail
Chêne Gautier	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale

Cotton François	Radiologie et imagerie médicale
Crouzet Sébastien	Urologie
Dargaud Yesim	Hématologie ; transfusion
David Jean-Stéphane	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Di Rocco Federico	Neurochirurgie
Dubernard Gil	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Ducray François	Neurologie
Dumortier Jérôme	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Fanton Laurent	Médecine légale
Fellahi Jean-Luc	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Ferry Tristan	Maladie infectieuses ; maladies tropicales
Fourneret Pierre	Pédopsychiatrie ; addictologie
Gillet Yves	Pédiatrie
Girard Nicolas	Pneumologie
Gleizal Arnaud	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
Henaine Roland	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Hot Arnaud	Médecine interne
Huissoud Cyril	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Jacquin-Courtois Sophie	Médecine physique et de réadaptation
Janier Marc	Biophysique et médecine nucléaire
Lesurtel Mickaël	Chirurgie générale
Michel Philippe	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Million Antoine	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
Monneuse Olivier	Chirurgie générale
Nataf Serge	Cytologie et histologie
Peretti Noël	Nutrition
Pignat Jean-Christian	Oto-rhino-laryngologie
Poncet Gilles	Chirurgie générale
Raverot Gérald	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale
Ray-Coquard Isabelle	Cancérologie ; radiothérapie
Rheims Sylvain	Neurologie
Richard Jean-Christophe	Réanimation ; médecine d'urgence
Robert Maud	Chirurgie digestive
Rossetti Yves	Physiologie
Souquet Jean-Christophe	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Thaumat Olivier	Néphrologie
Thibault Hélène	Physiologie
Wattel Eric	Hématologie ; transfusion

### **Professeur des Universités - Médecine Générale**

Flori Marie  
Letrilliart Laurent  
Moreau Alain  
Zerbib Yves

### **Professeurs associés de Médecine Générale**

Lainé Xavier

### **Professeurs émérites**

Baulieux Jacques  
Beziat Jean-Luc

Cardiologie  
Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie

Chayvialle Jean-Alain	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Daligand Liliane	Médecine légale et droit de la santé
Droz Jean-Pierre	Cancérologie ; radiothérapie
Floret Daniel	Pédiatrie
Gharib Claude	Physiologie
Mauguière François	Neurologie
Neidhardt Jean-Pierre	Anatomie
Petit Paul	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Sindou Marc	Neurochirurgie
Touraine Jean-Louis	Néphrologie
Trepo Christian	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Trouillas Jacqueline	Cytologie et histologie
Viale Jean-Paul	Réanimation ; médecine d'urgence

### Maîtres de Conférence – Praticiens Hospitaliers

#### Hors classe

Benchabib Mehdi	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
Bringuier Pierre-Paul	Cytologie et histologie
Dubourg Laurence	Physiologie
Germain Michèle	Physiologie
Jarraud Sophie	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Le Bars Didier	Biophysique et médecine nucléaire
Normand Jean-Claude	Médecine et santé au travail
Persat Florence	Parasitologie et mycologie
Piaton Eric	Cytologie et histologie
Sappey-Marinier Dominique	Biophysique et médecine nucléaire
Streichenberger Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
Timour-Chah Quadiri	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
Voiglio Eric	Anatomie

### Maîtres de Conférence – Praticiens Hospitaliers

#### Première classe

Barnoud Raphaëlle	Anatomie et cytologie pathologiques
Bontemps Laurence	Biophysique et médecine nucléaire
Chalabreysse Lara	Anatomie et cytologie pathologiques
Charrière Sybil	Nutrition
Collardeau Frachon Sophie	Anatomie et cytologie pathologiques
Confavreux Cyrille	Rhumatologie
Cozon Grégoire	Immunologie
Escuret Vanessa	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Hervieu Valérie	Anatomie et cytologie pathologiques
Kolopp-Sarda Marie Nathalie	Immunologie
Lesca Gaëtan	Génétique
Lukaszewicz Anne-Claire	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Maucort Boulch Delphine	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
Meyronet David	Anatomie et cytologie pathologiques
Pina-Jomir Géraldine	Biophysique et médecine nucléaire
Plotton Ingrid	Biochimie et biologie moléculaire
Rabilloud Muriel	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication

Rimmele Thomas	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Ritter Jacques	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Roman Sabine	Physiologie
Tardy Guidollet	Véronique Biochimie et biologie moléculaire
Tristan Anne	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Venet Fabienne	Immunologie
Vlaeminck-Guillem Virginie	Biochimie et biologie moléculaire

### **Maîtres de Conférences – Praticiens Hospitaliers**

#### **Seconde classe**

Casalegno Jean-Sébastien	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Curie Aurore	Pédiatrie
Duclos Antoine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Lemoine Sandrine	Physiologie
Marignier Romain	Neurologie
Phan Alice	Dermato-vénérologie
Schluth-Bolard Caroline	Génétique
Simonet Thomas	Biologie cellulaire
Vasiljevic Alexandre	Anatomie et cytologie pathologiques

### **Maîtres de Conférences associés de Médecine Générale**

Farge Thierry  
Pigache Christophe



## Serment d'Hippocrate

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans discrimination.

J'interviendrai pour les protéger si elles sont vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance.

Je donnerai mes soins à l'indigent et je n'exigerai pas un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement la vie ni ne provoquerai délibérément la mort.

Je préserverai l'indépendance nécessaire et je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je perfectionnerai mes connaissances pour assurer au mieux ma mission.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé si j'y manque.

## Composition du jury

### Présidente du jury :

Madame le Professeur Marie FLORI

### Membres du jury :

Monsieur le Professeur Jérôme ETIENNE

Madame le Professeur Sylvie ERPELDINGER, directrice de thèse

Monsieur le Docteur Georges CARRASCO

## Remerciements :

A notre Présidente de jury,

Madame le Professeur Marie Flori, vous nous faites l'honneur de présider ce jury. Merci de l'intérêt que vous portez à notre travail. Soyez assurée de toute notre considération.

A notre directrice de thèse,

Madame le Professeur Sylvie Erpeldinger, nous vous sommes profondément reconnaissantes d'avoir accepté la direction de notre thèse. Pour votre disponibilité et votre accompagnement dans l'élaboration de ce travail, vos conseils avisés (et à toute heure !), soyez assurée de notre sincère gratitude.

Aux membres du jury,

Monsieur le Professeur Jérôme Etienne, d'avoir accepté de faire partie de notre jury. Vous nous faites le grand honneur de juger notre travail. Recevez l'expression de nos profonds remerciements et de notre haute considération.

Monsieur le Docteur Georges Carrasco, pour l'honneur que vous nous faites en siégeant dans le jury de cette thèse. Veuillez trouver ici le sincère témoignage de notre reconnaissance.

Aux internes ayant participé à l'étude, et aux tuteurs ayant aidé à l'organisation des focus groupes, pour leur implication et leur engagement. Ce travail n'aurait pas été possible sans vous.

## Remerciements de Laure Michelin :

A mes parents :

Merci de m'avoir portée jusque-là. Vous avez fait la jeune femme et le médecin que je suis aujourd'hui. Je vous dois beaucoup.

A mes amis :

Aurélie et Amandine pour ces deux années de P1 mémorables, et pour votre amitié de toujours.

Julie, pour les rigolades, et ton soutien dans ce travail.

Et à tous les autres que je ne cite pas. Merci de faire partie de ma vie.

A José :

Merci de ton soutien sans faille, merci de m'avoir supportée et aimée toutes ces années. Et merci de m'avoir fait cette magnifique petite fille. Je suis une femme et une maman comblée.

A ma fille, Raphaëlle, qui illumine ma vie depuis presque un an.

Aux professeurs, praticiens, co-internes, patients, secrétaires, soignants, et à tous ceux qui ont croisés ma route. C'est à votre contact que j'ai découvert la médecine et que je me suis façonnée en tant que professionnelle.

Et bien sûr à toi, Anne-Sophie, sans qui ce travail n'aurait pas été possible. Merci d'avoir accepté de m'accompagner dans cette aventure. Merci pour ta bonne humeur et ton sérieux.

## Remerciements d'Anne-Sophie Sitter :

A toutes les belles rencontres durant mon cursus.

Spéciale dédicace à toute l'équipe d'Annonay où je garde un super souvenir de ce stage d'Urgences. Merci à Vincent Gauchere, Emel Alasan, Philippe Guillot, Pierre Szymkzcq... Zoumzoum, Hakim Tayssir, Olivier Carle, Yony Benguigui, Olga Jinkine.

A mes maîtres de stage d'Ardèche, Dr Benoît Cambuzat, Dr George Carrasco, Dr Philippe Miltgen.

Merci à toi George. Je suis heureuse que tu sois là aujourd'hui et t'en suis très reconnaissante. Je te remercie pour ton accompagnement pendant cette dernière année d'internat. Merci pour ta formation, ta bonne humeur, et pour m'avoir transmis ta passion pour la médecine générale.

A Benoît, pour ton accueil chaleureux, pour ton soutien, ta disponibilité, pour tout ce que tu m'as transmis pendant ma formation de médecin. Merci pour tes précieux conseils. Maintenant je vais pouvoir enfin me remettre à la musique pour peut-être partager une nouvelle fois cette passion avec toi. Vive le workshop ! Et merci à Myriam pour ces bons moments partagés à Balbiac !

Merci à mes secrétaires préférées : Domi, Isa, Cathy, Samantha. Vous avez été comme des mères pour moi lors de mes premiers pas de médecin ! Merci pour votre bonne humeur et votre soutien ! Vous me manquez !

A toute l'équipe de Brignais. A Radouane, Sophie, Lilia et Pierre-Alain. Merci pour votre accueil, votre confiance, tous ces échanges instructifs. Vous êtes des modèles pour moi. Merci beaucoup à Catherine et Albane pour votre aide précieuse, votre patience. C'est toujours un plaisir de venir travailler avec vous tous !

A Bernard, pour ton accueil et ta bonne humeur.

A Annie, pour cette belle rencontre.

A toutes les personnes qui ont contribué à ma formation durant toutes ces années.

### **A ma famille,**

A mes parents, pour votre amour, pour votre soutien indéfectible, pour tout ce que vous avez fait pour moi et ce que vous faites encore. Merci pour votre aide. Merci de m'avoir permis de faire ce métier. Je vous en suis très reconnaissante. Vous êtes des parents au top ! Je vous aime !

A ma sœur, Clémence, Clemounette, (Clémounetteuleuh !), mon âme-sœur, mon double ! Pour ton écoute inconditionnelle, pour ton soutien, pour tous nos fous rires. Je suis fière de toi. Je te souhaite plein de bonheur dans ta nouvelle vie. Et je suis tellement heureuse de t'avoir près de moi.

A toute ma famille. Merci Mamie d'être là et de me soutenir dans cette étape !

A Philippe, pour ton amour, ton soutien infailible, ta patience, pour tous ces moments forts partagés. Merci d'être là et de croire en moi.

### **A mes amis,**

A Nadia, pour ton aide, ton écoute, ton soutien, ton énergie débordante ! A notre amitié ! Pour tous les bons et mauvais moments, et les meilleurs à venir...

A Cléclé, mon buddy,

A Fx, pour ton écoute, ton sens de l'organisation que je ne pourrai égaler, et les frwui frwais,

A Gé, mon bichon d'amour, merci d'être là ce soir,

A Gibon, pour tes facéties,

A Nénette, à nos fous-rires,

A Prisc, ma princesse belge, pour ta pétillance de lambrosco, ta générosité, plein de bonheur à toi et Dave dans votre nouveau nid,

A Panda, mon pendou, ta cuisine, ta soupe à l'oignon,

A Ryry, pour ta bienveillance,

A Thieuthieu, à toute ta petite famille ! Vive les endives au jambon !

A Toto, pour ton soutien pendant ces années de galère, le jour de l'ECN, tes conseils avisés, ta patience en fin de soirée (!)... Merci à toi.

A nos fous rires, à toutes ces années, à notre amitié ! Désolée, je n'ai pas les mots pour vous dire à quel point c'est une chance de vous avoir ! Je vous souhaite le meilleur !!

A Pierre, pour les galères d'externat, les masterconf ( !), toutes ces années et ces moments parfois difficiles que tu as égayés par ta présence et ton humour ! Aux jams du Quai'son ! Tout ça me rend tellement nostalgique ! C'était quand même le bon temps ! Merci à toi. Je te souhaite plein de bonheur à toi et ta petite famille !

A Benou, mon camarade d'infortune depuis nos débuts en médecine sur les bancs de la fac, à nos masterconf avec Pierrot, à nos soirées L-team !

A Sarah, pour cette superbe rencontre, il y a pile cinq ans lors de notre tout premier stage d'interne à Valence, le plus fou ! A toutes ces soirées légendaires, ces fous rires, ces moments hors du commun ! Plein de bonheur à toi et Dave !

A Axou, pour ta joie de vivre, ton écoute, ton humour, nos discussions sans fin. Plein de bonheur à toi et ton Pablito !

A Cecile (et Wesley !), Juju, Anne-So, Nono et Fred. Promis je vais revenir plus souvent maintenant ! Je vous aime !

A Emel et Camille, pour ces pures soirées de folies, votre joie de vivre, pour nos fous rires, vous me manquez.

A Elsa et Romu, c'est toujours un vrai plaisir de vous retrouver ! Merci pour votre générosité, votre accueil chaleureux et votre joie de vivre !

A Lulu et Flo, les kikis je vous kiffe !

A notre Juju international !

A Manitas, Anne-Laure et la petite Louise.

A tous mes co-internes, compagnons de galère et/ou de fête, mais surtout de fête ! : Eva (et Renaud !!) Aurélie ( et Jéré !!), Isa, Imen, Paupau, Cyril, Anne-Laure, Victor, Alex, Natacha, Ayaz, Emeline, Aurore, Agathe, Emilien, Olivier, Clémence, Dudu...

A mes potes de fac de Nancy. Désolée, les contacts à distance c'est pas mon fort, mais je ne vous oublie pas ! Aline, Youssef, Catherine, Claire, Souhail, Juliette et Romain, Guilad...

A Amina, pour ton soutien pendant ces années d'externat, ta présence dans les bons et mauvais moments.

A toute la Loose-Team : Nico, Lolo, Mathilde, Thibs, Papayou, Zak, Pachon, Yvain, Sophie, Andy, Fab, Reumi, Coco... pour toutes ces soirées mémorables passées et à venir !

Thanks to you Oli ! You are so crazy cool ! See you soon !

Petite dédicace à Thomas et Anais !

A la famille de Philippe. Merci pour votre soutien.

Merci à tous ceux que je n'ai pas cités, pour leur soutien de près ou de loin.

Merci à tous ceux qui sont venus me soutenir ce soir, malgré la distance ou leur emploi du temps chargé. Je ne vous avais pourtant pas invités ! Mais ça c'est ma glossophobie !

Merci à ceux qui n'ont pas pu venir ! Je vous en suis reconnaissante !

Merci à tous ceux dont j'ai pu m'éloigner, malgré moi, avec beaucoup de regret, par le temps, la distance, le travail, mon manque d'organisation... J'espère vous retrouver.

Et surtout merci à toi Laure. Merci de m'avoir fait confiance. J'espère avoir été à la hauteur. Ce fut une belle expérience et une superbe rencontre. Je te souhaite plein de bonheur à toi et toute ta petite famille. Merci à José pour son aide et à la petite Raphaëlle pour avoir égayé nos fins de journée de dur labeur.

« Guérir parfois, soulager souvent, écouter toujours. »

Louis Pasteur

## Table des matières

Table des matières.....	14
Tables des illustrations.....	17
Abréviations.....	18
Avant-propos.....	19
I. INTRODUCTION.....	20
1. Le DES de médecine générale à Lyon.....	20
1.1. Déroulement de la formation et cadre légal.....	20
1.2. Une pédagogie centrée sur l'apprenant.....	20
1.3. Les outils du paradigme d'apprentissage.....	21
1.3.1. Le tutorat.....	21
1.3.2. Le portfolio.....	21
2. L'autoformation.....	22
2.1. Naissance du concept d'autoformation.....	22
2.2. La galaxie de l'autoformation.....	22
2.3. Définition d'un concept ?.....	23
2.4. L'autoformation dans l'enseignement supérieur.....	24
2.5. Comment parler d'autoformation en médecine générale ?.....	24
II. MATERIELS ET METHODES.....	26
1. Méthodologie de recherche mixte.....	26
2. Méthode de recherche qualitative.....	26
2.1. Technique d'entretien.....	26
2.2. Sélection de la population et recrutement des participants.....	26
2.3. Déroulement des entretiens.....	27
2.4. Retranscription des entretiens.....	28
2.5. Analyse des données.....	28
3. Méthode de recherche quantitative.....	28
3.1. Type d'étude.....	28
3.2. Population d'étude et échantillon.....	29
3.3. Elaboration du questionnaire et recueil des données.....	29
3.4. Analyse statistique.....	30
3.5. Considérations réglementaires.....	30
4. Méthodologie de recherche bibliographique.....	30
III. RESULTATS PRINCIPAUX.....	31
1. Entretiens et taux de participation.....	31
1.1. Déroulement des entretiens.....	31
1.2. Taux de participation au questionnaire.....	31
2. Caractéristiques de la population.....	32
2.1. Echantillon qualitatif.....	32
2.1.1. Entretiens individuels.....	32
2.1.2. Focus groupes.....	33
2.2. Echantillon quantitatif.....	34
2.2.1. Répartition en fonction du genre.....	34
2.2.2. Répartition selon l'âge.....	34
2.2.3. Semestre d'internat au cours duquel le questionnaire est complété.....	34
2.2.4. Répartition selon la réalisation d'un stage ambulatoire.....	34
2.2.5. Répartition selon la validation de la thèse.....	34
3. Représentations des internes.....	35



3.1.	Le concept d'autoformation vu par les internes .....	35
3.1.1.	Un concept vaste, difficile à définir .....	35
3.1.2.	Les grandes notions .....	35
3.1.3.	Formes d'autoformation (AF).....	36
3.1.4.	Objectifs de l'autoformation.....	37
3.2.	Perception et place de l'autoformation dans la formation.....	39
3.2.1.	Perception .....	39
3.2.2.	Temps consacré à l'AF .....	39
3.3.	Les outils et sources d'autoformation .....	40
3.3.1.	Internet.....	40
3.3.2.	Autrui .....	41
3.3.3.	Formations complémentaires organisées, FMC et congrès.....	41
3.3.4.	Revue médicale .....	42
3.3.5.	Cours.....	42
3.3.6.	Livres.....	42
3.3.7.	Laboratoires et visiteurs médicaux .....	42
3.3.8.	Recherche fondamentale et articles médicaux .....	43
3.4.	Facteurs favorisant l'autoformation chez les IMG.....	43
3.4.1.	Au sein du DES .....	43
3.4.2.	Facteurs internes favorisant l'autoformation .....	44
3.5.	Les freins à l'autoformation.....	45
3.5.1.	Le manque de temps .....	45
3.5.2.	Le manque de motivation .....	45
3.5.3.	Freins concernant les sources et outils d'autoformation.....	46
3.5.4.	Freins concernant les stages.....	47
3.5.5.	Difficulté d'actualisation des connaissances.....	47
3.5.6.	Manque de budget .....	48
3.6.	Autoformation et enseignement facultaire .....	48
3.6.1.	Place de l'enseignement dans l'autoformation .....	48
3.6.2.	Perception de l'encadrement facultaire.....	49
3.6.3.	Outils pédagogiques et autoformation .....	51
3.7.	Evolution de la pratique et de la perception de l'autoformation .....	53
3.7.1.	Facteurs d'influence.....	53
3.7.2.	Un phénomène d'apprentissage .....	54
3.8.	Attentes des internes et suggestions d'amélioration .....	54
3.8.1.	Optimiser la formation à l'autoformation .....	54
3.8.2.	Faciliter la démarche d'autoformation .....	54
IV.	DISCUSSION .....	56
1.	Forces de l'étude.....	56
1.1.	Méthodologie mixte .....	56
1.2.	Validité interne.....	56
1.3.	Originalité .....	56
2.	Faiblesses de l'étude .....	57
2.1.	Taux de réponse faible .....	57
2.2.	Biais de sélection .....	57
2.3.	Biais de mesure.....	57
2.4.	Biais d'analyse.....	58
3.	Discussion concernant les résultats.....	58
3.1.	Le concept d'autoformation .....	58
3.1.1.	Un concept vaste et multiple.....	58

3.1.2.	Un concept évolutif et maturationnel.....	60
3.2.	Autoformation et pédagogie centrée sur l'apprenant .....	61
3.3.	Rôle clé du stage ambulatoire .....	64
3.4.	Les NTIC en autoformation .....	65
3.5.	Autoformation et gestion du temps .....	67
3.6.	Rappel des suggestions principales.....	68
V.	CONCLUSION .....	69
	CONCLUSIONS DE L'ETUDE.....	70
	BIBLIOGRAPHIE.....	73
	ANNEXE 1 .....	79
	ANNEXE 2.....	80
	ANNEXE 3.....	83
	ANNEXE 4.....	86
	ANNEXE 5.....	120
	ANNEXE 6.....	127

## Tables des illustrations

### Liste des tableaux :

Tableau 1 : Caractéristiques démographiques des participants aux entretiens individuels.....	32
Tableau 2 : Caractéristiques démographiques des participants aux focus groupes.....	33
Tableau 3 : Répartition des répondants au questionnaire selon le genre.....	34, 120
Tableau 4 : Répartition des répondants au questionnaire selon le semestre en cours.....	34, 121
Tableau 5 : Fréquence d'autoformation déclarée par les répondants au questionnaire.....	40, 122
Tableau 6 : Grille d'entretien utilisée pour les focus groupes.....	82
Tableau 7 : Réponses à la question " parmi ces différentes définitions, pour vous l'autoformation c'est : " .....	122
Tableau 8 : Réponse à la question "l'autoformation vous permet de : ".....	123
Tableau 9 : Outils d'autoformation utilisés par les répondants au questionnaire.....	124
Tableau 10 : Obstacles à l'autoformation des répondants au questionnaire.....	125
Tableau 11 : Avis des répondants quant à l'impact positif du stage ambulatoire sur l'autoformation...	126

### Liste des figures :

Figure 1: Maquette du DES de médecine générale .....	79
Figure 2: Histogramme de répartition des répondants au questionnaire par âge .....	120
Figure 3 : Histogramme de répartition des répondants au questionnaire selon l'année de passage à l'ECN.....	121
Figure 4: Histogramme de répartition des réponses à la question : "pour vous l'autoformation est : " .....	123
Figure 5: Histogramme illustrant les réponses à la question : " sélectionnez parmi les critères suivants les trois vous paraissant les plus importants quand vous choisissez un outil d'autoformation" .....	124
Figure 6 : Histogramme de répartition des réponses concernant les facteurs favorisant l'autoformation au sein du DES.....	125
Figure 7: Histogramme de répartition des notes attribuées par les répondants à la qualité de l'encadrement de la faculté dans leur autoformation .....	126

## Abréviations

AF : Autoformation  
Amphi : amphithéâtre  
BU : Bibliothèque Universitaire  
Cancéro : oncologie  
CHU : Centre Hospitalo-Universitaire  
CLGE : Collège Lyonnais des généralistes Enseignants  
CNGE : Collège National des Généralistes Enseignants  
CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés  
Consult' : consultation  
CUMG : Collège Universitaire de Médecine Générale  
DES : Diplôme d'Etudes Spécialisées  
DESC : Diplôme d'Etudes Spécialisées Complémentaire  
DMG : Département de Médecine Générale  
DIU : Diplôme Inter Universitaire  
DU : Diplôme Universitaire  
ECN : Examen Classant National  
Fac : faculté  
FMC : Formation Médicale Continue  
GEMME: Groupement pour l'Enseignement Supérieur sur Mesure Médiatisé  
GEP : Groupe d'Echange de Pratiques  
GRAF : Groupe de Recherche sur l'Autoformation  
HAS : Haute Autorité de Santé  
HON : Health On the Net  
IMG : Internes de Médecine Générale  
INRP : Institut National de Recherche Pédagogique  
ISNAR-MG : Inter-Syndicale Nationale Autonome Représentative des internes de Médecine Générale  
ISNI : Inter-Syndicat National des Internes  
ISNIH : Inter-syndicat National des Internes des Hôpitaux  
Labo : Laboratoire Pharmaceutique  
MSH : Maître de Stage Hospitalier  
MG, med gé: médecine générale  
NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication  
Perso : personnel(le)  
Physiopath : physiopathologie  
PMEA : Pôle Mère-Enfant Ambulatoire  
Prat' : praticien  
RUCA: Réseau Universitaire des Centres d'Autoformation  
Reco : recommandations  
SASPAS : Stage Ambulatoire de Soins Primaires en Autonomie Supervisée  
SOFRES : Société Française d'Enquêtes par Sondage  
TCEM : Troisième Cycle des Etudes de Médecine  
TCEM1 : Première année de TCEM  
TIC : Technologies de l'Information et de la Communication  
Trav : travers

## Avant-propos

A la rentrée de septembre 2014 de la faculté de médecine Lyon Est, une assemblée générale exceptionnelle s'était tenue, entre les enseignants du département de médecine générale (DMG) et ses étudiants. Le sujet abordé était celui de la suspension d'un certain nombre d'enseignements facultatifs théoriques (séminaires) dispensés jusqu'alors aux internes volontaires. Les raisons invoquées de cette réorganisation des enseignements étaient principalement budgétaires et humaines, par manque de moyens financiers et de professeurs disponibles.

Pour pallier à cette suspension des cours, une des alternatives proposées aux internes par les enseignants avait été celle de l'autoformation, sous la forme d'une injonction : « Il faut vous autoformer ! »

A cette occasion, j'avais alors pu être le témoin d'un certain nombre de réactions d'incompréhension de la part des étudiants, souvent accompagnées d'un sentiment de colère et d'abandon : « Nous autoformer ? Ils sont bien gentils, mais il faudrait déjà savoir comment faire, et avoir le temps ! À quoi ça sert d'être inscrit à la fac' si on doit se débrouiller tout seul ?! ».

L'idée du sujet de cette thèse est née des interrogations et réflexions personnelles soulevées par ma participation à cette assemblée.

Qu'est-ce que l'« autoformation » ? Quelle place occupe-t-elle dans la formation des internes de médecine générale Lyonnais ? Comment faire pour s'autoformer ?

Et surtout, comment les internes de médecine générale lyonnais se représentent-ils l'autoformation ?

Laure Michelon

# I. INTRODUCTION

## 1. Le DES de médecine générale à Lyon

### 1.1. Déroulement de la formation et cadre légal

Le diplôme d'études spécialisées (DES) de médecine générale se déroule en trois ans, au cours desquels les internes de médecine générale suivent une formation à la fois **pratique**, sous forme de stages, et **théorique**, regroupant à la fois un **enseignement facultaire** (cours, séminaires, ...) et un **enseignement tutorial**.

L'ensemble de ces trois années de formation, plus communément appelé troisième cycle des études de médecine (TCEM) ou « internat », est régi par des textes réglementaires (1 à 4) s'appliquant au niveau national, et est mis en œuvre par le CNGE (Collège National des Généralistes Enseignants). D'un point de vue régional, à Lyon, c'est la faculté de médecine qui met en place cet enseignement (5), sous la responsabilité du Collège Lyonnais des Généralistes Enseignants (CLGE) et du Collège Universitaire de Médecine Générale (CUMG), anciennement Département de Médecine Générale (DMG).

L'objectif de l'internat est de former des **spécialistes compétents** en médecine générale, c'est-à-dire les futurs professionnels de santé capables de répondre aux demandes des patients en soins primaires (6).

Pour répondre à cet objectif, le CNGE a choisi de privilégier une approche dite « **par compétences** » de l'enseignement, impliquant impérativement l'acquisition et la mise en œuvre par tous les internes de médecine générale (IMG) à la fin du troisième cycle, de six **compétences génériques spécifiques et transversales**, adaptées à l'exercice des missions du médecin généraliste (7).

Pour ce faire, le CNGE a défini une maquette de DES (8), ou « plan de formation » permettant aux internes d'atteindre cet objectif (Figure 1, Annexe 1).

### 1.2. Une pédagogie centrée sur l'apprenant

L'apprentissage par compétences s'accompagne d'une **bascule pédagogique** et d'un changement de paradigme, s'effectuant, pour les étudiants, au moment du passage du deuxième au troisième cycle des études médicales à Lyon (9,10).

Les étudiants en médecine, jusqu'alors habitués à un mode d'apprentissage conforme au **paradigme d'enseignement**, se voient confrontés à de nouvelles méthodes et objectifs pédagogiques, en accord avec le **paradigme d'apprentissage**, et avec un enseignement « centré sur l'apprenant » (11) ou plutôt « centré sur l'apprentissage » (12).

Ainsi, le **rôle de l'étudiant** dans sa formation change, et passe de passif - avec une transmission verticale des connaissances (du professeur vers l'interne) - à actif. La responsabilité de

l'apprentissage n'est plus uniquement le fait de l'enseignant, mais est partagée à part plus égale avec l'interne, qui devient **acteur de son apprentissage**.

En outre, le rôle de l'enseignant change également. Ce dernier devient le guide et l'accompagnant de l'interne, l'aidant à développer ses stratégies d'apprentissage (13) et à acquérir les compétences nécessaires à l'exercice de la médecine générale (14).

Avec ce changement de paradigme, on parle aux internes **d'autonomie, d'autoévaluation** et **d'auto-apprentissage** (12). Il est demandé aux jeunes médecins en formation de comprendre ce changement, de s'y adapter, et d'adhérer à cette nouvelle forme d'apprentissage.

Pour les y aider, des outils tels que le portfolio et le tutorat ont été développés et mis en place à Lyon.

### 1.3. Les outils du paradigme d'apprentissage

#### 1.3.1. Le tutorat

Le tutorat est un enseignement **individualisé**, permettant à chaque interne de médecine générale d'avoir un interlocuteur privilégié tout au long de sa formation (15). Le tuteur assume vis-à-vis de l'étudiant une responsabilité professionnelle (en tant que médecin généraliste), pédagogique (en tant qu'enseignant) et institutionnelle (en tant que membre de la faculté de médecine) (15).

L'objectif du tutorat est **d'accompagner et de guider l'interne** dans son apprentissage et dans l'acquisition des compétences qui lui seront nécessaires à son futur exercice. Cet accompagnement tuteuré revêt différentes formes et utilise divers outils, notamment : des réunions individuelles, des groupes d'échange de pratique, l'aide à l'élaboration et la tenue d'un portfolio (ancien carnet de bord). En outre, le tuteur a également un rôle d'aide et de sensibilisation dans la démarche **d'auto-évaluation** et **d'autoformation** de l'interne, en lui fournissant une **rétroaction** pédagogique régulière.

Le tutorat apparaît donc comme un **outil clé** du changement de paradigme, puisqu'il s'établit comme un moyen efficace de sensibiliser les internes aux problématiques d'autonomie d'apprentissage, et de les faire progresser dans ces compétences (16, 17).

#### 1.3.2. Le portfolio

A Lyon, depuis la rentrée 2013, un nouvel outil pédagogique a été mis en place, en remplacement du carnet de bord (2006) : le portfolio (18). Il est à la fois un **outil d'évaluation** pour les responsables pédagogiques, en vue de la certification de l'interne, mais aussi un support d'information pour ces derniers, exposant les **objectifs pédagogiques** à atteindre, et les orientant vers une démarche d' **auto-évaluation** permanente (16).

## 2. L'autoformation

### 2.1. Naissance du concept d'autoformation

En France, le terme d'autoformation est apparu en 1971, avec l'inscription dans la loi de l'obligation des entreprises à prendre en charge la formation continue de leurs salariés (19, 20). Avec l'accroissement de la concurrence entre les entreprises, s'est posée la question de la maîtrise des coûts de formation et de leur rentabilité (21). L'autoformation s'est imposée dans ce contexte, comme une réponse aux **contraintes sociales et économiques** d'un monde professionnel en **renouvellement perpétuel**, et évoluant dans une société « des individus » où la « **culture de l'autonomie** » faisait de plus en plus foi (21).

Les **recherches sur l'autoformation** se sont d'abord développées aux Etats-Unis et au Canada depuis les années 1970, à partir des travaux de Rogers, Tough et Knowles sur le courant du « **self-directed learning** » (22). Une première structuration collective des recherches s'est organisée en France, avec la création du GRAF (Groupe de Recherche sur l'Autoformation), et débouchant sur le déroulement de trois colloques européens sur le sujet (1995, 96 et 97). En 1997, a eu lieu la première rencontre mondiale de recherche et réflexion sur l'autoformation, à Montréal (23).

**Différentes disciplines** se sont intéressées à l'autoformation, notamment dans ses dimensions pédagogique, psychologique et sociale (22). On peut citer particulièrement par exemple les domaines de la sociologie, psychologie, éducation, gestion, animation sociale (24).

### 2.2. La galaxie de l'autoformation

D'après Demazière (25), « l'autoformation est au départ un courant radical s'opposant aux formes d'enseignement traditionnel ». Les recherches sur l'autoformation se sont développées autour de trois idées : autoformation, hétéro-formation et éco-formation.

Le terme générique d'« autoformation », dont le préfixe « auto » ramène à soi-même, fait référence à l'**acte d'auto-apprentissage**. L'**autonomie** qui en résulte peut être partielle ou totale. Au contraire de l'**hétéro-formation**, au cours de laquelle l'apprentissage est délivré de façon transmissive, et dépend donc de l'enseignant.

L'éco-formation quant à elle, de façon plus anecdotique, fait référence à une éducation par la nature (les humains s'adaptent et apprennent de leur environnement les savoirs nécessaires à leur survie).

Les chercheurs spécialisés dans la recherche sur l'autoformation, dont R. Barbier (26, 27), distinguent **cinq courants principaux de pensée** :

- **l'autoformation intégrale, ou autodidaxie** : il s'agit d'un concept dans lequel l'apprenant assume par lui-même l'ensemble des fonctions d'enseignement, de façon **exclusivement indépendante** de toute structure éducative. L'idée d'autodidaxie est axée essentiellement sur l'appropriation des savoirs, par soi-même.

- **l'autoformation existentielle** renvoie vers l'« **apprendre à être** ». Elle concerne toutes les périodes de la vie du sujet, puisqu'elle touche à l'essence même de la personne, et implique une réflexivité interne de cette dernière par rapport à ses expériences de vie. Ce courant est à mettre en lien avec la notion de formation expérientielle.

- **l'autoformation sociale** renvoie aux formes d'apprentissages que les sujets réalisent par eux-mêmes, à l'extérieur des systèmes éducatifs au sens strict, mais à travers la **relation avec les**



**autres.** Elle se développe au travers de la participation à des groupes sociaux et en bénéficiant de formes de médiation diverses. Elle prend place aussi bien au travail, que lors des loisirs ou de tout autre moment où le sujet est en interaction avec autrui.

- **l'autoformation éducative** est l'ensemble des **pratiques pédagogiques** visant à développer et faciliter les apprentissages autonomes, dans le cadre d'institutions spécifiquement éducatives. L'autoformation est alors généralement considérée comme une méthode pédagogique au moins complémentaire des autres méthodes utilisées.

- **l'autoformation cognitive** renvoie souvent à l'expression « **apprendre à apprendre** ». Il s'agit d'un champ de recherche s'intéressant aux processus internes se mettant en place lors de l'apprentissage autonome, le but étant de comprendre et de reproduire ces processus internes, de façon à faciliter l'autonomie dans l'apprentissage.

En 1996, Philippe Carré modélise, à partir de la synthèse de ses recherches, une « **galaxie de l'autoformation** », autour du concept fédérateur d'autoformation comme « notion clé d'apprendre par soi-même » (28) reliée à cinq satellites (les cinq courants) méthodologiques ou conceptuels. Cette approche souligne la **diversité et la complexité du concept d'autoformation**.

### 2.3. Définition d'un concept ?

Le concept d'autoformation est vaste et multiple. Il n'existe pas une définition, mais **plusieurs définitions** de l'autoformation.

Pour Holec (29), dans l'autoformation, « l'apprenant réalise un apprentissage en prenant lui-même les décisions concernant les objectifs à atteindre, les moyens à mettre en œuvre, les modalités de réalisation, la gestion de la mise en œuvre effective et l'évaluation des résultats et en assumant la **responsabilité** de ces décisions ».

On comprend bien alors que quelle que soit la forme d'autoformation mise en œuvre, le préfixe « auto » implique nécessairement une notion de **contrôle** de l'apprenant sur son apprentissage. Carré illustre cette **notion de contrôle** : « S'auto-former, se former par soi-même, c'est donc prendre la responsabilité de la conduite de sa formation, c'est-à-dire auto-diriger ses apprentissages. L'autoformation se caractérise donc par un haut degré de **contrôle** de l'apprenant sur les **trois dimensions sociale, pédagogique et psychologique, de la formation** » (30).

Le Groupe de Recherche sur l'Autoformation (GRAF) (31) définit l'autoformation ainsi : « L'autoformation est un **processus autonomisant de mise en forme de soi**, centré sur la personne ou le groupe, étayé sur le collectif. Ce processus conjugue appropriation de savoirs, modes divers d'apprentissages, construction de sens et transformation de soi. Il se développe dans l'ensemble des pratiques sociales et tout au long de la vie. ». Ici, il est fait référence aux dimensions sociale, intégrale et existentielle de l'autoformation. Le concept d'autoformation ne peut se limiter à l'idée d'une « solo-formation » (19) dépourvue de guidance, de ressources ou de soutien. La démarche d'autoformation n'existe en effet bien qu'en **interaction avec l'environnement**, et est un processus « éminemment social » (19, 20).

Enfin, l'action d'**autoévaluation** est abordée par Knowles (1975), qui définit l'autoformation comme : « une démarche dans laquelle un individu prend l'initiative, avec ou sans aide des autres, d'établir ses besoins d'apprentissage, de formuler ses objectifs d'apprentissage, d'identifier les ressources (humaines et matérielles) nécessaires à l'apprentissage, de choisir et de

mettre en œuvre des stratégies d'apprentissage appropriées, et d'évaluer les résultats de l'apprentissage » (32).

## 2.4. L'autoformation dans l'enseignement supérieur

C'est à partir des années 1990 que l'autoformation est devenue un **champ de recherche universitaire**, inspirée notamment par les travaux de Philippe Carré, Gaston Pineau, Joffre Dumazier. La création de regroupements autour de l'autoformation et au sein de l'enseignement, tels que le RUCA (Réseau Universitaire des Centres d'Autoformation) ou le réseau GEMME (Groupement pour l'Enseignement supérieur sur Mesure MEdiatisé) permet de développer progressivement ce champ de recherche.

Depuis les années 2000, plusieurs facteurs, souvent intriqués, ont contribué au développement et à la mise en place des concepts **d'autonomie, d'auto-direction et d'autoformation** dans l'enseignement supérieur (19, 33). On peut citer :

- l'augmentation exponentielle du nombre d'étudiants (par la **démocratisation et la massification de l'enseignement**, mais aussi par l'allongement des études),
- les **contraintes géographiques et de temps**, pour les étudiants salariés, et les contraintes de **santé et familiales**,
- l'exigence sociale de **réussite**,
- le développement des **nouvelles technologies** (parmi les Technologies de l'Information et de la Communication, ou TIC) et leur généralisation,
- et enfin, la pression des **contraintes économiques et budgétaires** à laquelle sont soumis les établissements.

Ces différents facteurs apparaissent comme autant de « justifications » à la nécessité **d'adaptation de l'enseignement supérieur** au monde moderne, plus flexible en termes de temps et d'espace, et plus exigeant en termes de réussite.

En termes pédagogiques, l'autoformation apparaît alors comme un « **modèle d'apprentissage construit**, qui répond à des questions éducatives soulevées par un contexte politico-économique » (30). Elle ne remplace pas **l'enseignement traditionnel**, mais se fait une place en son sein, et s'inscrit dans le changement de paradigme comme outil et modèle d'apprentissage.

L'INRP (Institut national de recherche pédagogique) décrit les **conditions** nécessaires à l'instauration de l'autoformation dans un enseignement (33) :

- la **formation des enseignants** à cette nouvelle pédagogie apparaît comme essentielle ;
- l'établissement doit fournir aux étudiants une **production pédagogique suffisante** d'outils multimédia spécialement conçus pour l'autoformation ;
- **l'utilisation des TIC** doit être soutenue institutionnellement, et les séquences de formation à leur utilisation doivent faire partie intégrante du cursus.

## 2.5. Comment parler d'autoformation en médecine générale ?

Le **choix d'un paradigme d'apprentissage** dans le DES de médecine générale est illustré par cette affirmation, issue du site internet du CNGE (6) : « **L'autonomisation** permet à l'interne d'identifier ses besoins de formation, de planifier ses activités d'apprentissage à partir des tâches professionnelles authentiques auxquelles il est exposé et à s'auto-évaluer, dans une démarche de pratique réflexive. ».

Cette autonomisation est encadrée, développée et encouragée par les différents **dispositifs pédagogiques** mis en place par la faculté de médecine : le tutorat, le portfolio, et les stages. Le tuteur, de par son rôle de conseiller et de guide, aide l'interne à entrer dans cette démarche personnelle de réflexion sur son apprentissage (34). Le portfolio, quant à lui, donne des informations aux étudiants sur les objectifs à atteindre, et les processus d'apprentissage à développer pour les atteindre. Il aide également l'interne à procéder à l'auto-évaluation de sa pratique et de ses connaissances.

L'autonomisation des internes de médecine générale est essentielle pour leur certification en tant que médecins généralistes compétents, mais **l'apprentissage de la démarche d'autoformation** est également indispensable pour leur **pratique future**. Le médecin est tenu à une obligation de moyens vis-à-vis de son patient, et se doit donc de fournir des soins conformes aux données actuelles de la science. Pour ce faire, il ne peut se passer de procéder à sa propre **formation continue**, ce qui explique l'importance de l'autoformation en médecine.

### 3. Hypothèse et question de recherche

La **formation des internes** est un sujet de préoccupation actuelle, comme en témoigne l'étude de 2013 de l'ISNI réalisée à échelle nationale, sur la formation des internes, toutes spécialités confondues (35).

En plus d'une décennie, de nombreux travaux de recherche et articles s'intéressant à la formation des internes de médecine générale ont été publiés, et constataient le manque d'adhésion des internes aux outils pédagogiques du paradigme d'apprentissage (tutorat, portfolio...) (34, 36). La représentation du concept d'autoformation n'a jamais été évaluée.

L'**hypothèse** de ce travail est que les internes de médecine générale lyonnais ont une vision partielle du concept d'autoformation. Une des explications pourrait être qu'ils ne connaissent et/ou ne comprennent pas les méthodes pédagogiques du CLGE, et ne peuvent donc pas y adhérer.

L'**objectif principal** de l'étude est d'explorer les représentations et la pratique de l'autoformation.

L'**objectif secondaire** est d'identifier des pistes d'amélioration de l'autoformation des IMG lyonnais.

## II. MATERIELS ET METHODES

### 1. Méthodologie de recherche mixte

La méthode de recherche utilisée est une **méthodologie mixte**, combinant deux techniques : la technique qualitative et la technique quantitative.

L'objectif de la **recherche qualitative** est l'étude, la compréhension et l'interprétation de phénomènes et d'événements dans leur milieu naturel. Elle permet le recueil et l'analyse de données portant sur le vécu, les représentations, les opinions, le comportement, les besoins, les obstacles, et cætera. Elle a été utilisée dans cette étude pour explorer les **représentations** des internes sur leur autoformation.

Si la recherche par méthodologie qualitative permet d'obtenir un certain nombre de réponses sur un phénomène, les résultats obtenus sont de l'ordre du **singulier**, de l'individu, qu'elle cherche à appréhender dans sa complexité. Ils ne sont donc pas généralisables, et ne peuvent s'affranchir d'un certain nombre de **biais** inhérents à cette méthodologie.

Contrairement à la recherche qualitative, la **méthodologie quantitative** s'intéresse au **groupe**. Elle permet de recueillir et d'analyser des **données quantifiables, extrapolables** à une population, et cherche à limiter au maximum les biais au niveau individuel.

Nous avons utilisé la méthode qualitative dans un premier temps, de façon à obtenir une **vision large** du phénomène d'autoformation chez les IMG, et à en dégager un certain nombre de **concepts**. Dans un second temps, la partie quantitative nous a permis de **quantifier les concepts** et opinions explorés par la partie qualitative, en attribuant une **proportion** d'internes en accord avec ces derniers.

L'**objectif de la combinaison** des deux méthodes était d'une part de **généraliser les résultats** à toute la population des IMG lyonnais, et d'autre part de **triangler les deux méthodes** (le nombre faible ou l'absence de réponses aux items « autre » du questionnaire signifiant que la méthode qualitative a exploré la majorité des concepts) (37 à 39).

### 2. Méthode de recherche qualitative

#### 2.1. Technique d'entretien

La partie qualitative a combiné des **entretiens individuels semi-dirigés**, et des **entretiens de groupe** (ou focus groupes). Les entretiens ont été menés jusqu'à **convergence des occurrences**.

#### 2.2. Sélection de la population et recrutement des participants

La **population étudiée** était les internes de médecine générale lyonnais.

Les **critères d'inclusion** étaient : d'être inscrits en DES de médecine générale à la faculté de

Sud ou Lyon Est). Les internes thésés mais n'ayant pas validé leur DES étaient inclus, tout comme les internes ayant validé leur DES mais non thésés.

La population étudiée a été largement échantillonnée, de façon à explorer la plus grande diversité du thème étudié. L'**échantillon théorique a été raisonné** selon les facteurs suivants : l'âge, le sexe, le semestre en cours, la réalisation d'un stage ambulatoire (antérieure, en cours ou jamais) et/ou de remplacements, l'implication dans la vie syndicale ou étudiante, le rapport de l'interne avec le sujet de la pédagogie médicale.

Pour les **entretiens individuels**, le **recrutement** des participants a été fait sur la base du **volontariat**, en deux étapes :

- une première invitation à participer aux entretiens a été faite à **l'ensemble des internes** de médecine générale lyonnais inscrits, par courrier électronique, en décembre 2014. Les adresses mail étaient issues de la mailing liste du CUMG en date du 15/12/2014 ;

- une deuxième invitation par courriel a été envoyée aux internes en mars 2015, précisant cette fois la recherche de **profils particuliers** tels que : l'intérêt pour la pédagogie médicale, l'implication dans la vie syndicale ou étudiante, la réalisation de remplacements, la prise d'une disponibilité... Ces facteurs avaient été identifiés comme pouvant influencer potentiellement les représentations des étudiants. Les internes étaient libres de juger s'ils correspondaient à un profil « atypique » ou non, et de prendre contact avec les investigateurs.

Le but de cette deuxième invitation était de faire émerger de nouvelles idées, et d'obtenir des **points de vue particuliers**.

Le recrutement des participants aux **focus groupes** a été fait, sur la base du **volontariat**, à partir de **groupes de tuteurés**, par l'intermédiaire du tuteur de chaque groupe. Les étudiants ont été invités à participer **par leur tuteur** directement, qui ne leur précisait pas le thème exact de l'étude, mais leur indiquait qu'il était en rapport avec leur formation. Il a été précisé aux internes qu'ils n'étaient pas obligés de participer. Les focus groupes ont été organisés à chaque fois le même jour qu'un GEP, afin de limiter l'absence des participants pour cause de difficultés de déplacement (distance géographique, etc).

### 2.3. Déroulement des entretiens

Un premier **guide d'entretien** a été réalisé en décembre 2014. Jugé trop directif, il a été modifié après réalisation des quatre premiers entretiens individuels. Par la suite, ce second guide a été adapté, sous la forme d'une **grille**, pour les focus groupes (simplification du guide d'entretien) (annexe 2).

**Treize entretiens individuels** ont été réalisés **en face à face**, du 30/12/2014 au 07/07/2015, et menés par Laure Michelon, interne de médecine générale à Lyon et chercheur dans cette étude. Ils ont été réalisés au domicile de l'interne interrogé, à celui de l'investigateur, ou à la faculté de médecine Lyon Est, selon la préférence des participants et leur disponibilité.

**Deux focus groupes** ont été réalisés, à la faculté de médecine Lyon Est, en juin et novembre 2015. Ils étaient à chaque fois constitués des internes participants, d'un animateur (le tuteur) et d'un

observateur (les observateurs étant à chaque fois l'un des investigateurs). Les **tuteurs** avaient en charge l'animation des groupes. Dans le second groupe, le tuteur s'est absenté au bout d'une heure et vingt-sept minutes, laissant son rôle à l'observateur.

Les entretiens ont été **enregistrés auditivement** par Smartphone (enregistrement doublé pour les groupes), grâce à une application de type dictaphone, après l'accord oral et écrit de chaque participant.

Concernant les **caractéristiques sociodémographiques** des internes, elles ont été recueillies par questionnement oral simple ou par auto-questionnaire écrit, au début ou à la fin de chaque entretien.

## 2.4. Retranscription des entretiens

Les entretiens enregistrés ont été écoutés attentivement à plusieurs reprises, et les verbatims ont été **retranscrits mot à mot**, à l'aide du logiciel Microsoft Office Word. Les **marqueurs émotionnels** non verbaux (rire, soupir, sourire...) ont été retranscrits entre parenthèses.

Au cours de cette retranscription, une anonymisation des verbatims a été réalisée. Les éléments modifiés ou supprimés ont été identifiés par des crochets.

## 2.5. Analyse des données

L'analyse des données par **théorisation ancrée** a été réalisée de juin 2015 à février 2016.

Les entretiens ont été codés et analysés **au fur et à mesure** de leur réalisation, **indépendamment** et à l'aide du logiciel d'analyse N'Vivo 10.0, pour limiter le risque de subjectivité. Ils ont été codés et analysés d'abord **verticalement**, un par un, pour dégager la logique individuelle de chacun vis-à-vis des thèmes explorés, puis de façon **transversale**. L'analyse transversale des codages des différents verbatims a permis, dans un premier temps, le regroupement des codes similaires. Dans un deuxième temps, des thèmes généraux, et des sous-thèmes ont été identifiés.

A l'issue, afin de limiter les biais d'analyse, une **triangulation des données** a été réalisée par les deux investigateurs. Les concepts clés et les grands thèmes ont été dégagés.

# 3. Méthode de recherche quantitative

## 3.1. Type d'étude

Une **étude descriptive observationnelle monocentrique** a été réalisée. L'objectif était de déterminer, dans la population générale des IMG, les différentes **proportions** d'étudiants en accord avec les idées issues de l'analyse qualitative.

### 3.2. Population d'étude et échantillon

La population d'étude était les **internes en médecine générale de Lyonnais**.

La population a été échantillonnée à partir des internes en médecine générale inscrits à la Faculté de Médecine de l'Université Claude Bernard à Lyon. Tous les internes de médecine générale inscrits au 21 avril 2016 étaient inclusibles.

### 3.3. Elaboration du questionnaire et recueil des données

Le questionnaire (Annexe 3) a été construit à l'aide du **logiciel Google Document**. Il a été élaboré **à partir des thèmes mis en évidence lors de l'enquête qualitative**, (annexe 4) et abordait les points suivants :

- la conception de l'autoformation par les IMG,
- l'encadrement de la faculté dans leur autoformation et leur opinion quant à ce dernier,
- les pratiques d'autoformation, en termes de fréquence et d'outils utilisés,
- les obstacles à l'autoformation,
- les éléments favorisant l'autoformation au sein du D.E.S, dont l'impact du stage ambulatoire.

La fin du questionnaire se rapportait à des données personnelles permettant de connaître le **profil sociodémographique** de l'individu, tels que l'âge, le sexe, l'année de passage de l'Examen National Classant, le semestre d'internat en cours et la soutenance de thèse.

Nous avons réalisé un **pré-test** auprès d'une dizaine d'internes de notre entourage, dans le but d'évaluer la clarté, la faisabilité et la durée de remplissage du questionnaire. Certaines questions, mal comprises, ont été modifiées.

Le questionnaire final comportait **treize questions**. Nous avons opté pour une majorité de **questions fermées**, afin de permettre une rapidité de réponse et d'exploitation des données. Les questions étaient majoritairement à **choix simple ou multiple**. Deux questions de type numérique portaient sur l'âge des répondants et l'année de passage de l'Examen National Classant. Enfin, une échelle de Likert a été utilisée afin de quantifier le niveau de satisfaction des internes quant à l'enseignement facultaire dans leur autoformation. La majorité des questions était à réponse obligatoire. Les données sociodémographiques ont été placées en fin de questionnaire pour ne pas rebuter d'emblée les individus interrogés.

Le questionnaire était précédé d'un texte expliquant le thème de l'étude. Il était assuré aux participants une anonymisation de leurs réponses, ainsi qu'un temps moyen de réponse au questionnaire court.

La période de **recueil des données** s'est déroulée du 21 avril au 31 mai 2016. Une **relance** par mail a été envoyée le 29 avril puis le 10 mai 2016. Les réponses ont été recueillies de manière **anonyme** par un tableur de Google Document exportable en fichier Excel, évitant ainsi les erreurs d'encodage et de recopiage.



### 3.4. Analyse statistique

Les données ont été recueillies de manière **anonyme** par le **tableur de Google Document** et téléchargées au format Microsoft Excel afin de faciliter l'analyse statistique. Le logiciel SPSS a également été utilisé pour l'analyse des données.

Une **analyse descriptive** des données a été réalisée. Les variables qualitatives ont été décrites sous forme d'effectif (n) et de fréquence (%).

### 3.5. Considérations réglementaires

La réponse au questionnaire est considérée comme une inclusion anonyme. Aucune déclaration à la CNIL (commission nationale de l'informatique et des libertés) n'a été effectuée.

Le questionnaire a été soumis à la **Commission Recherche** du CUMG en juin 2015. Un avis favorable a été rendu à la suite de la présentation de l'étude au comité de la faculté.

## 4. Méthodologie de recherche bibliographique

La méthodologie de recherche bibliographique suivante a été employée :

- Utilisation des **moteurs de recherche Google, Google Scholar**, de la **base de donnée Francis**, avec recherche par les mots clés tels que : « représentations », « opinion », « internes en médecine (générale) » et « formation » ou « autoformation », « paradigme d'apprentissage ». En anglais, les mots clés suivants ont été utilisés : « self directed learning », « medicine student », « resident » et « perception » ;

- Recherche sur le site des revues **Pédagogie Médicale et Exercer**, via leur moteur de recherche, avec les mots clés : « internes », « pédagogie », « enseignement », « autoformation » ;

- Recherche de thèses existantes sur le site du **SUDOC** et sur le site <http://www.theseimg.fr/1/> avec les mots clés : « représentation » « internes » « formation » « autoformation » ;

- Recherche bibliographique sur les **méthodes qualitative et quantitative**, avec les mots clés : « étude quantitative » « étude qualitative » et « combinaison étude quantitative et qualitative » « méthode mixte » ;



## **III. RESULTATS PRINCIPAUX**

### **1. Entretiens et taux de participation**

#### **1.1. Déroulement des entretiens**

Il a été recruté **treize internes** en **entretiens individuels** (sept internes suite à la première invitation, et six lors de la seconde). Neufs entretiens ont eu lieu au domicile des internes interrogés, trois au domicile du meneur d'entretien, et un à la faculté de médecine Lyon Est (domaine Rockefeller). Leur durée allait de **18 à 55 minutes**.

**Deux entretiens de groupe** ont été réalisés, comprenant respectivement neuf puis sept internes. Ils ont été réalisés à la Faculté de Médecine Lyon Est, et ont duré **1h38 et 2h07**.

Les verbatims de chaque entretien se trouvent dans le cédérom en annexe (annexe 6, en 3<sup>ème</sup> de couverture).

#### **1.2. Taux de participation au questionnaire**

212 étudiants sur 909 ont répondu au questionnaire, soit un **taux de participation général de 23,3%**.

Sur les 674 internes de médecine générale inscrits à la Faculté de Lyon et n'ayant pas validé leur DES, 149 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 22%.

Concernant les 235 étudiants ayant validé le DES mais n'ayant pas soutenu leur thèse, 63 ont répondu au questionnaire soit un taux de participation de 26,8%.

## 2. Caractéristiques de la population

### 2.1. Echantillon qualitatif

#### 2.1.1. Entretiens individuels

	Genre	Age	Semestre en cours	Stage ambulatoire	Thèse	Divers
<b>Interne 1</b>	F	27 ans	4 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	-
<b>Interne 2</b>	F	26 ans	5 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne 3</b>	F	29 ans	6 <sup>ème</sup>	Niveau 1 et 2 ; 2 <sup>ème</sup> SASPAS en cours	Non	-
<b>Interne 4</b>	F	25 ans	1 <sup>er</sup>	Non	Non	DESC en cours
<b>Interne 5</b>	M	26 ans	5 <sup>ème</sup>	PMEA ; Niveau 1 en cours	Non	Renseigné sur pédagogie médicale
<b>Interne 6</b>	F	27 ans	6 <sup>ème</sup>	Niveaux 1 et 2	Oui	Dispo de 6 mois pour remplacements
<b>Interne 7</b>	F	27 ans	6 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	Dispo en cours, engagement étudiant
<b>Interne 8</b>	F	32 ans	Fin de cursus	Niveau 1 et 2	Non	1 an ½ de remplacements
<b>Interne 9</b>	F	26 ans	4 <sup>ème</sup>	PMEA	Non	Engagement vie étudiante et pédagogie
<b>Interne 10</b>	F	34 ans	4 <sup>ème</sup>	Non	Non	Dispo de 1 an en cours ; travail de pédagogie, engagement étudiant
<b>Interne 11</b>	F	24 ans	2 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne 12</b>	M	25 ans	2 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne 13</b>	F	27 ans	5 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	-

Tableau 1: Caractéristiques sociodémographiques des participants aux entretiens individuels

### 2.1.2. Focus groupes

	Genre	Age	Semestre en cours	Stage ambulatoire	Thèse	Divers
<b>FOCUS GROUP 1</b>						
<b>Interne A</b>	M	28 ans	4 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	-
<b>Interne B</b>	M	28 ans	6 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	-
<b>Interne C</b>	F	24 ans	2 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne D</b>	F	25 ans	3 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	-
<b>Interne E</b>	F	25 ans	4 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne F</b>	F	25 ans	2 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne G</b>	F	27 ans	6 <sup>ème</sup>	Niveaux 1 et 2	Non	-
<b>Interne H</b>	M	24 ans	4 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne I</b>	M	24 ans	2 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>FOCUS GROUP 2</b>						
<b>Interne a</b>	M	26 ans	3 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne b</b>	F	25 ans	3 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne c</b>	F	26 ans	3 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne d</b>	F	27 ans	3 <sup>ème</sup>	Non	Non	-
<b>Interne e</b>	M	26 ans	5 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	-
<b>Interne f</b>	M	29 ans	5 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	-
<b>Interne g</b>	M	28 ans	5 <sup>ème</sup>	Niveau 1	Non	Renseigné sur pédagogie médicale
<b>Interne h</b>	F	26 ans	3 <sup>ème</sup>	Non	Non	-

Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques des participants aux focus groupes

## 2.2. Echantillon quantitatif

### 2.2.1. Répartition en fonction du genre

	Effectif	Pourcentage
<b>Femmes</b>	<b>143</b>	<b>67,5 %</b>
Hommes	69	32,5 %
Total	212	100%

Tableau 3: Répartition des répondants au questionnaire selon le genre

### 2.2.2. Répartition selon l'âge

La **moyenne d'âge** des IMG répondants était de **27,4 ans** avec des valeurs extrêmes allant de 23 à 49 ans.

### 2.2.3. Semestre d'internat au cours duquel le questionnaire est complété

		Effectif	Pourcentage
<b>TCEM 1</b>	1 <sup>er</sup> semestre	27	12,7 %
	2 <sup>e</sup> semestre	7	3,3 %
<b>TCEM 2</b>	<b>3<sup>e</sup> semestre</b>	<b>34</b>	<b>16 %</b>
	4 <sup>e</sup> semestre	16	7,5 %
<b>TCEM 3</b>	<b>5<sup>e</sup> semestre</b>	<b>48</b>	<b>22,6 %</b>
	6 <sup>e</sup> semestre	17	8 %
<b>Fin de cursus</b>		<b>63</b>	<b>29,7 %</b>
<b>Total</b>		<b>212</b>	<b>100 %</b>

Tableau 4: Répartition des répondants au questionnaire selon le semestre en cours

### 2.2.4. Répartition selon la réalisation d'un stage ambulatoire

**122 répondants (soit 57,5%) ont déjà réalisé un stage ambulatoire** : stage de niveau 1 chez le praticien, stage de niveau 2 (SASPAS) ou PME.A.

### 2.2.5. Répartition selon la validation de la thèse

**201 répondants (soit 94,8%) n'ont pas soutenu leur thèse.**

### 3. Représentations des internes

Ce chapitre expose les résultats principaux des deux parties de l'étude, c'est à dire :

- les **principaux concepts élaborés** à partir de l'analyse qualitative ;
- la **quantification** de ces concepts, permise par l'analyse quantitative.

Les verbatims cités sont codés comme suit :

- EI = entretien individuel (1 à 13)
- F = focus group (1 ou 2)
- I = interne (A à H et a à g)

La totalité des résultats se trouve en annexe (Annexe 4 et 5).

#### 3.1. Le concept d'autoformation vu par les internes

##### 3.1.1. Un concept vaste, difficile à définir

« Euh l'autoformation, c'est... (rire) c'est vaste ! [...] Ya plusieurs choses [...] » EI9 ;  
 « [...] c'est dur à définir ! C'est pas une notion très concrète, en fait, hein... parce que, bah en médecine, et en plus en médecine générale, ça rassemble tellement de choses ! » F2Ih.

##### 3.1.2. Les grandes notions

Lorsqu'il s'agit de définir l'autoformation, on retrouve dans les représentations des internes les grandes notions suivantes :

- **Se former par soi-même :**

« Bah, pour moi, c'est déjà se former par soi-même » EI7  
 « Bah du coup, se former...par soi-même ? » EI2

- **Une démarche autonome :**

« C'est le fait d'être autonome euh, d'arriver à se débrouiller tout seul » EI4  
 « C'est faire des recherches par soi-même, pour soi-même » EI5  
 « Enfin, 'auto' c'est autonome quoi. » EI3

- **Une démarche active :**

« c'est un processus bien actif, où l'interne doit aller chercher son information. » FIIG  
 « Ya une démarche d'initiative à la base. » EI8  
 « être capable de répondre aux questions qu'on se pose, en allant soi-même chercher l'information » EI2

Opposée aux idées de passivité et d'enseignement vertical :

« 'fin des cours en grand amphitheatre tout ça, c'est... On est passif quoi, tandis que l'AF, on est plus actif. » FIIE

- **Nécessitant esprit critique et autoévaluation :**

- **Auto-évaluation de leurs pratiques et connaissances :**

« Je m'autoévalue [...] avant [...], oui effectivement ! Pour s'autoformer, il faut pouvoir repérer [...] tes failles. » EI6

« qu'est-ce qui nous manque plus, et qu'est-ce qu'on a envie de travailler, de quoi on a besoin ? » EI9

« Ben moi c'est plus quelque chose que je fais au quotidien, en essayant de me remettre en question régulièrement, remettre ma pratique et mes prescriptions en cause » F2Ie

« et qu'il fallait essayer de temps en temps de prendre du recul – c'est ce qu'on fait en GEP-, pour essayer de voir sur quoi on a été moins bon, et puis sur quoi on avait des difficultés. » F1IH

- **Recul et esprit critique sur les sources et informations disponibles :**

« Avoir un regard critique, et sur les études, et sur l'HAS, et sur les labo, et sur... plein plein de trucs quoi ! » EI3

« Et puis après c'est un peu notre esprit critique à nous qui rentre... en compte quoi. » EI7

Pour les internes interrogés, l'AF est un concept vaste et difficile à définir, consistant à se former par soi-même, dans une démarche autonome, active, et nécessitant esprit critique et autoévaluation.

### 3.1.3. Formes d'autoformation (AF)

- **AF éducative**

« C'est... bah, une formation avec un cadre donné par nos enseignants, et sur lequel on se forme tout seul. » EI5 ;

« pour moi l'AF c'est surtout choisir ses sources. Et en fait j pense qu'on peut considérer la faculté euh, comme une source, pas plus...- pas différente des autres » F1II

« je pense au dernier cours qu'on a eu là sur euh... la dernière journée Thèse [...] Et ça pour le coup j'ai trouvé ça plus utile qu'une AF perso. » EI5

« J pense que ... la faculté à un rôle de cadre, justement » EI10

- **AF intégrale (autodidaxie)**

« 'fin pour moi c'est dans le mot, c'est comment on se forme tout seul » EI11

« Après, autoformation : ben voilà ça veut dire apprendre tout seul » F2Ih

- **AF expérientielle**

« Oui, l'autoformation elle a lieu aussi au quotidien... dans la pratique qu'on a à l'hôpital ! » EI13

« [...] c'est de l'autoformation que d'apprendre à gérer les patients, apprendre à gérer nos journées euh... Ça personne va- ne nous apprend à le faire ! Manager les infirmières... ! » EI13

- **AF sociale**

« Du coup ce qui est bien c'est que c'est avec la confrontation avec les autres, qu'on se rend compte qu'on a [...] des lacunes dans certains domaines, et ça nous donne envie d'aller [...] s'autoformer, pour être au point. » EI1

« [...] mais même en stage hein, quand on pose des questions, 'fin... avec les seniors tout ça, ça fait aussi un peu partie de l'AF. » F1IE

« Par exemple en stage, c'est euh... montrer qu'on est motivé pour aller par exemple en consultation et sortir un petit peu du service, montrer que... 'fin voilà, qu'on est intéressé ! » F2Id

- **AF globale et AF ciblée**

On distingue deux types d'autoformation, en fonction du **but poursuivi** :

- Une **AF dite « ciblée »**, prenant la forme d'une **recherche d'information précise**, en réponse à une **interrogation** spécifique de l'interne.

« ça part vraiment d'une... d'une question au quotidien, 'fin d'un problème qu'on a avec un patient, de... un résultat d'examen qu'on sait pas interpréter... et donc de... en partant d'ce point-là, on va chercher ! » F2Ic

« C'est pas de la recherche spontanée quoi. » E13

Cette dernière s'inscrit en général dans une **temporalité courte**, puisque l'objectif est souvent d'obtenir une réponse précise et rapide.

« Donc c'est une motivation pour l'AF rapide, et efficace, et précise (rire) » E110

« [l'autoformation] c'est pendant ou après la consultation » E16

- Une **AF globale**, dite « de fond », répondant à une **volonté de « se former »**, dans le sens large du terme. Le thème de la **formation continue** est abordé.

« c'est de la formation... [...] sans que ça soit forcément relié à ce qu'on fait tous les jours » E11

« Pour moi, l'autoformation, euh c'est comme de la formation médicale continue auto-motivée » F2Ie

« Pour moi, c'est vraiment trouver un temps imparti pour se former, l'autoformation ! La formation en stage, c'est pas de l'autoformation ! Regarder le Vidal entre deux consult' ou au moment de prescrire ... c'est... j' considère pas ça comme de l'autoformation » ! F2If

Parmi les éléments retrouvés dans la partie qualitative de l'étude, les répondants au questionnaire considéraient :

- à 77,8 % qu' « assister à des cours et des ateliers organisés par la faculté » s'intègre dans leur autoformation (AF éducative) ;
- à 83,5 % qu' « échanger ses connaissances avec ses confrères » fait partie de l'AF (AF sociale) ;
- à 81,6 % que « se former au quotidien, en stage, au gré des expériences », fait partie de l'AF (AF expérientielle) ;
- à 87,3 % que « rechercher des informations en temps réel pour répondre à une question » fait partie de l'AF (AF ciblée) ;
- à 95,3 % que « participer à des formations organisées » s'intègre dans l'AF (AF globale).

### 3.1.4. Objectifs de l'autoformation

- **Acquérir de nouvelles connaissances et compétences :**

« on a fait la démarche d'acquérir une nouvelle information, une nouvelle connaissance » E110

« c'est le fait d'acquérir des nouvelles compétences, on pourrait dire, pour pas dire seulement des connaissances. » E110

- **Actualiser sa pratique, se mettre à jour :**

« se mettre à jour, mettre à jour ses connaissances » E11  
 « [...] c'est vrai qu'il faut se tenir au courant. Y a une sorte de veille, à faire en permanence » E110  
 « ou même se tenir informé des nouveautés. » E14

- **Réviser, vérifier et se remémorer** des connaissances déjà apprises mais oubliées :

« pour me refaire – enfin pour me rafraîchir la mémoire » E16  
 « Des fois je suis obligée de revérifier comment on prescrit du Contramal... 'Fin (rire)... Et, on oublie vite quand même. » E111  
 « Ah oui, mais en fait, j'me rappelle plus non plus de ça, et puis il faut que je revoie ça... » E110

- **Se spécialiser ou diversifier** sa pratique :

« On va essayer d'être un peu plus spécialisé dans la form- dans le stage où on est, pour à la fin du stage, être plus performant » F2If  
 « Ben pour varier un peu ce que j'apprends quoi ! » E112  
 « Et puis ça change la tête aussi genre là j'suis en pédiatrie donc tu t'changes... tu fais un peu de l'adulte, un peu de l'infectieux, qui a rien à voir, donc... » E112

- **Compléter la formation universitaire**, voire **pallier à un manque de formation** de la part de la faculté :

« [...] pour se former, en plus de la formation universitaire quoi ! » E16  
 « Ou est-ce que justement l'autoformation, elle répond, soit à une logique d'une carence en formation, ou un complément ? Un supplément, en fait ? Et là, pour moi l'autoformation, c'est vraiment pour répondre à un manque ! » F2If  
 « Notre manque de formation criant, euh, ouais, clairement ! On nous demande en fait... on dirait qu'on nous demande de nous auto former, pour nous former en fait, clairement ! » F2Ig

L'objectif final étant toujours, bien sûr, l'**amélioration de sa pratique** et de ses connaissances, et la **préparation de l'exercice futur** :

« Et ça permet, au quotidien, d'améliorer notre pratique » F1IG  
 « parce qu'on a envie de progresser » F1ID  
 « Trouver des sujets qui nous concernent, comme ça a été déjà dit, et qui paraissent les plus pertinents, pour notre futur métier. » F1IA  
 « Pour moi, l'autoformation c'est tout c'qu'on va faire de nous-mêmes pour enrichir, améliorer c'qu'on a déjà comme acquis, et quelle spécificité on veut avoir sur notre pratique. » F2If  
 « on a envie de se renseigner, et de progresser parce que quand on se retrouve seul face aux parents et aux enfants, et qu'on connaît pas la réponse, on est obligé d'aller demander au sénior à côté, et on n'a pas envie de faire ça toutes les 5 minutes. [...] » F1IF

Parmi les résultats qualitatifs retrouvés, les internes répondants au questionnaire considèrent que l'autoformation leur permet :

- à 94,8 % d'actualiser et mettre à jour leurs connaissances ;
- à 89,6 % de progresser dans leurs connaissances générales ;
- à 69,8 % de pallier à un manque de formation ;
- à 49,1 % de se diversifier dans leur pratique ;
- à 49,1 % de compléter la formation universitaire ;
- à 31,1 % de se spécialiser dans leur pratique.



## 3.2. Perception et place de l'autoformation dans la formation

### 3.2.1. Perception

- **Une démarche importante :**

« c'est une démarche qui me paraît indispensable. » EI10  
 « je pense que c'est primordial. » EI8  
 « c'est vraiment hyper important d'être dans cette démarche. » EI3  
 « on peut pas s'en passer en tant que futur généraliste » FI1D

- **Une nécessité, un besoin et un devoir :**

« Ca, j'ai l'impression que c'est notre responsabilité de le faire » EI10  
 « c'est quand même des choses qu'on est censé faire... » EI2  
 « t'as une obligation de moyens et donc de connaissances qui est évidente. » EI3  
 « puisqu'en médecine ça change régulièrement et qu'on a besoin de se former. » EI1

- **Une source de satisfaction :**

« mais faut pas oublier qu'apprendre, quand c'est bien fait, c'est un plaisir ! C'est un réel plaisir ! » F2Ih  
 « Ben c'est vrai que quand je le fais je suis fière de moi [...] » EI2

- **Une démarche difficile :**

« Et en fait c'est pas si facile que ça. » FI1D  
 « Je pense que c'est difficile de se former. De se former seul en fait » EI3  
 « Et c'est difficile » EI11

- **Une démarche chronophage**

« Donc ça en soit, ça prend aussi beaucoup de temps dans l'autoformation. » EI13  
 « Et puis finalement c'est très chronophage, en fait. » EI10

Parmi les réponses qualitatives retrouvées, les internes répondants au questionnaire considèrent que l'autoformation est :

- une nécessité à 99 % ;
- un devoir à 83 % ;
- chronophage à 71,2 % ;
- difficile à 64,2 % ;
- un plaisir à 58,5 %.

### 3.2.2. Temps consacré à l'AF

- **Un temps important**

« on est amené à faire de l'AF assez fréquemment et plusieurs fois par jour. » FI1B  
 « Et moi c'est quasiment sur toutes les consultations que je regarde sur internet » EI3

« Ouais, enfin quand même assez régulièrement » EI2

- **Trop de temps**

« En ce moment [...] « beaucoup » puisque je suis très peu séniorisée, je suis obligée. [...] Donc euh, beaucoup trop importante par rapport à ce que ça devrait je pense. Pour le moment. » EI5

- **Pas assez de temps**

« Moi je pense que je le fais pas encore – pas du tout- assez » EI11

« 'Fin, faut être honnête : on le fait pas ! [...] Du coup au final y a un manque d'AF » FIIF

« Finalement je trouve que ça prend une place beaucoup moins importante que je pensais, enfin... ou que je pourrais, euh, parce que finalement ... » EI1

	N	%
Quotidiennement	38	17,9
<b>Plusieurs fois par semaine</b>	<b>95</b>	<b>44,8</b>
Plusieurs fois par mois	62	29,2
Plusieurs fois par an	15	7,1
Moins d'une fois par mois	1	0,5
Jamais	1	0,5
Total	212	100

Tableau 5 : Fréquence d'autoformation déclarée par les répondants au questionnaire

### 3.3. Les outils et sources d'autoformation

#### 3.3.1. Internet

- **Un outil privilégié d'autoformation**

« Internet surtout » EI3

« moi effectivement c'est quasiment que sur internet que je m'informe » FIIB

« je pense que c'est majoritairement internet. » FIIG

« et c'est vrai que ceux qui ont un Iphone en fait c'est encore plus pratique. » EI2

- **Avantages d'internet en autoformation**

- **Interactivité :**

« Ouais les sites internet interactifs » EI5

- **Rapidité :**

« Alors souvent c'est en ligne, parce que c'est rapide, il n'y a qu'à taper et on trouve...voilà, internet. » EI1

« si je cherche [...] un truc très rapidement » EI12

- **Multiplicité des informations disponibles :**

« Et internet c'est génial, c'est une mine d'informations, » FIIG

« Maintenant on a accès aux informations en temps qu'avais réel, beaucoup plus d'informations, les informations elles sont en nombre exponentiel... » EI10

« Donc là je suis allée sur internet, et euh je suis allée sur plein de sites différents » EI6

- **Gratuité :**

« Et du coût, accessoirement, parce que je...- accessoirement, les revues papiers ne sont pas gratuites, contrairement aux petites newsletters qu'on peut trouver gratuitement. » E110

- **Accessibilité**

« Parce que j'y ai accès euh... de chez moi ! (sourire) ou du cabinet, à une base de donnée infinie. » E19

- **Facilité, disponibilité :**

« C'est vrai qu'internet c'est la facilité, vu que c'est gratuit, et que tout est disponible ... » F2Ib

• **Inconvénients d'internet**

« parce que sur internet y a ... un peu tout et n'importe quoi ! » E17

« Internet c'est censé être plus rapide, mais c'est vrai que des fois, y a tellement d'informations que... on passe vraiment du temps à tout trier, et à trouver des choses... des choses valables ! » F1IG

La **multiplicité** des sources et informations disponibles sur internet est donc perçue comme un avantage et un inconvénient.

### 3.3.2. Autrui

• **Le compagnonnage par les aînés**

« de temps en temps j'arrive à voir mes séniors pour leur demander leur avis quoi ! » E14

« C'est plus euh... le compagnonnage, en fait. 'Fin, notre maître de stage, il nous dit : « Ben moi je ferais ça » » E14

« pendant mon stage prat', y en a un qui m'a fait acheter le bouquin Livret Thérapeutique en médecine générale, un autre qui m'a reparlé de Prescrire [...] » E16

« [...] regarder comment les autres font, et s'inspirer de leur pratique » F2Ih

• **Les pairs et groupes de pairs**

« Ou alors quand, c'est vraiment euh... avec les autres ! Ce qui est bien quand on est dans les stages de CHU, c'est qu'il y a des externes [...], ils sont au courant des dernières recommandations [...] » E11

« Du coup, ce qui est bien, c'est que c'est avec la confrontation avec les autres qu'on se rend compte qu'on a euh...des lacunes dans certains domaines, et ça nous donne envie d'aller... se former, ou s'autoformer » E11

« Oui les groupes de pairs ! Voilà ! J'trouve que c'est indispensable. » E18

« Euh...ensuite j'ai eu l'occasion de participer à un groupe de pairs, plutôt de jeunes médecins. Donc effectivement, y avait des remplaçants, des jeunes médecins installés...j'ai trouvé ça très intéressant, et j'trouve que c'est essentiel ! » E113

### 3.3.3. Formations complémentaires organisées, FMC et congrès

« Après, ben tout ce qui est FMC, participation à ... plus à des congrès... des choses de formation organisée... » E12

« 'fin pour moi les FMC ça fait partie aussi des autoformations » E18

« par le biais d'un tiers, donc une FMC, un DU, n'importe quoi, ou par le biais de sa propre recherche ...dans les deux cas, c'est quelque chose qui est fait, euh ... ben à sa propre initiative. » F2Ia

### 3.3.4. Revues médicales

- « Pour moi ça [l'AF] voudrait dire : lire des revues » EI3  
 « C'est vrai qu'on a pas mal de magazines qui aident pas mal [...] C'est de l'autoformation ! » EI10  
 « on va nous-mêmes [...] s'inscrire à des revues... Pour moi ça serait plutôt ça l'AF. » EI5  
 «[...] les journaux par exemples : médicaux, ce qui est bien, c'est que c'est des actualités médicales, sans que ça soit forcément relié à ce qu'on fait tous les jours, mais ça permet de se tenir au courant.... » EI1  
 « Mais je trouve que Prescrire c'est vraiment euh, apprendre à critiquer. » EI6  
 « Prescrire c'est vraiment indépendant comme revue, alors que les autres non » EI7

### 3.3.5. Cours

- **Cours organisés par la faculté**

- « Moi je trouve que les journées d'étude pendant le prat' sont géniales. » EI3  
 « la dernière journée 'Thèse' » EI5  
 « et puis avec les ateliers de la fac, les séminaires, et tout ça. » EI11  
 « Effectivement, [...] j'trouve, le séminaire 'Bien s'informer', il est vraiment le bienvenu » F11c  
 « Et après ils nous proposent des formations selon nos besoins, pour tout ce qui est recherche [...], Zotero et Pubmed. » EI1

- **Cours d'externat et notes personnelles**

Les internes déclarent avoir confiance en ces sources d'information, considérées comme une référence fiable.

- « bah moi, c'était surtout mes fiches ECN que j'utilisais, surtout [...] parce que finalement, c'est ce sur quoi on a bossé tout notre externat, et du coup, bah on a presque une confiance aveugle là-dedans ! » EI7  
 « je m'autoforme [...] par mes livres que j'utilisais quand j'étais externe... » F2Ie  
 « je ne travaille que sur mes trucs d'externes, enfin c'est vrai que pour moi c'est ça la référence. » EI2  
 « Euh, j'avais regardé dans les bouquins de l'internat parce que c'était pas trop longtemps avant [...] » EI11

### 3.3.6. Livres

- « Ah bah si j'ai acheté le bouquin euh... le Livret Thérapeutique de...du CNGE. » EI6  
 « Après quand j'étais en stage hospitalier j'allais plus facilement dans mon Guide Thérapeutique... » EI7

**Ils posent le problème de la mise à jour et de la disponibilité :**

- « Euh, j'avais regardé dans les bouquins de l'internat, parce que c'était pas trop longtemps avant » EI11  
 « J'ai pas les bouquins sous la main, ... » EI13

### 3.3.7. Laboratoires et visiteurs médicaux

- **Organisation de formations et délivrance d'informations**

- « Après, ça nous permet quand même d'être au courant des dernières molécules, et de pas être trop à la traîne quand après on voit les courriers des spécialistes, ou les ordonnances... » EI13  
 « comment dire, la galénique varie, la façon de le prendre, la façon de le mettre, là j pense que j'aurais besoin d'aide peut-être avec une aide visuelle, et que du coup le labo il peut m'aider. » EI6

« j'ai dû faire une formation par des labo mais euh, sur Lyon, je sais même plus qui c'était ? Sanofi je crois. J'avais apprécié. » E18

« Ils nous ont appris à... comment poser l'implant, comment l'enlever etc... ben je trouve que c'est essentiel ! » E113

- **Problème du manque de neutralité :**

« Y a beaucoup de labos qui proposent des formations, ça donne des infos mais on sait qu'il y a un peu de biaisé ... » E113

« les visiteurs médicaux, moi je les recevais. Mais après je pense qu'il faut garder l'esprit critique. » E17

« Mais bon, c'est toujours à risque de se faire manipuler, et ça ça m'énerve ! » E16

### 3.3.8. Recherche fondamentale et articles médicaux

« Y a tout ce qui est aussi la lecture d'articles » F21g

« Euh, c'est sûr que tout ce qui est littérature scientifique, archivée dans Pubmed, me paraît relativement fiable » E110

« Nous l'autoformation, c'est vrai que oui, moi je vais rarement voir des articles sur Pubmed, ou des choses comme ça. [...] les articles en eux-mêmes qui sont... sont assez compliqués, assez spécialisés... » F11E

Parmi les réponses à la partie qualitative, les répondants au questionnaire déclarent utiliser pour leur autoformation :

- **internet à 99,1 % ;**
- **les FMC à 79,2 %**, et les congrès à 43,4 % ;
- **les revues médicales à 70,8 % ;**
- **les articles médicaux à 66,6 % ;**
- **les livres à 58 % ;**
- **les cours et ateliers organisés par la faculté à 53,3 % ;**
- les cours d'externat à 42,9 % ;
- les groupes de pairs à 31,6 % ;
- les formations proposées par les laboratoires à 16,5 %.

## 3.4. Facteurs favorisant l'autoformation chez les IMG

### 3.4.1. Au sein du DES

- **Les stages :**

- **Mise en pratique et confrontation à ses difficultés :**

« Pour moi l'autoformation, ça part vraiment d'une.... d'une question au quotidien, fin d'un problème qu'on a avec un patient, de... un résultat d'examen qu'on sait pas interpréter... » F21c

« Voilà, c'est l'exemple effectivement d'un problème qu'on rencontre en stage chez un patient et caetera... Euh... donc on fait des recherches pour essayer d'éclaircir un petit peu (rire) notre esprit face à ce problème. » F21a

« Et pour ça, c'est vrai que les stages sont justement une occasion de se confronter aux choses qui, objectivement, même si on se sentait à l'aise, ben finalement on se rend compte que non, on est à côté de la plaque. » EI10

- **Situation de désaccord**

« Pour moi les situations où on va faire une AF, c'est soit quand on est en désaccord avec ... - fin sur une thérapeutique ou une prise en charge, dans un stage hospitalier, avec un chef. » FI1B

- **Autonomisation**

« On est mis en situation et on est autonomisé, donc y a un moment faut qu'on apprenne à se débrouiller tout seul [...] et à partir de ce moment-là, on va s'autoformer » EI9

« Et pour moi c'est quand on est ... quand on se retrouve en situation d'autonomie au cabinet [...] » EI9

• **Rôle clef du stage ambulatoire :**

- **Aide à la prise de conscience de l'importance de l'autoformation :**

« Je suis d'accord. J'trouve, le meilleur moment où on se rend compte que c'est indispensable, c'est le stage prat. » FI1D

« Et c'est vrai que, j'trouve que c'est le stage le plus adapté pour se rendre compte de l'importance de l'AF. » FI1D

- **Influence positive sur la pratique :**

« Euh... bah moi c'est... enfin j'ai commencé à le faire que depuis que je fais des stages ambulatoires quoi. » EI5

« Alors euh... C'est vrai qu'j'trouve que chez le praticien c'est quand même un peu à part ! Et c'est vraiment depuis que je suis chez le praticien que je pense à m'autoformer beaucoup plus ! » EI13

• **Travail de recherche :**

- **Demandé en stage:**

« En stage, les pédiatres –fin, peu importe le service- mais ils te donnent des... Ils te posent des questions, ou ils te donnent- ils te demandent des trucs à faire. » EI12

« Là je dois faire un recueil de données pour un chef qui fait une étude. Fin bon, c'était horriblement chiant, mais ça m'a donné envie de pousser encore un petit peu plus... » EI11

- **Préparation d'un GEP:**

« Des fois, rien que le fait de dire « on doit préparer son GEP » ben ça nous oblige du coup à réfléchir sur un cas, et aller chercher des informations par rapport à ça » EI2

- **Mémoire et thèse**

« En fait, la thèse elle a un intérêt dans l'AF notamment avec la bibliographie, qui permet de... de faire des recherches sur l'état des connaissances sur le sujet qu'on a décidé d'aborder. C'est surtout ça en fait l'AF. » FI1B

### 3.4.2. Facteurs internes favorisant l'autoformation

• **Intérêt et motivation personnelle :**

« Bah à l'heure actuelle c'est plus parce que ça m'intéresse. » EI5

« on se dit : 'Tiens en fait ça m'intéresse bien, bah j'aimerais bien me former plutôt dans ce domaine-là » EI9

« Euh après ouais du coup sur les formations euh, à proprement parler, que je... fais, c'est vraiment que des trucs que... sur lesquels je m'intéresse » EI5

« Ouais, mais je me dis : je viens de commencer donc heureusement que je suis motivée. » EI4

- **Maturité et expérience :**

« Fin, c'est pas comme en début d'internat, où on sait pas trop comment rechercher des info et cætera, là, j'trouve que c'est un peu différent. On sait où il faut aller, avec le temps, et puis avec les conseils qu'on reçoit de nos chefs. » F11H

« Pareil, faut savoir où chercher ! Donc ça vient très progressivement. Euh quand on commence à savoir le faire euh... une formation en amène une autre, » EI13

« Et on y revient plus tard quand on comprend l'intérêt » EI13

L'autoformation est favorisée par des facteurs externes, dépendants de l'environnement d'apprentissage des internes (organisation du DES), et par des facteurs internes.

Le stage ambulatoire est vu par les internes interrogés comme un élément clé.

Parmi les réponses à la partie qualitative, les internes répondants au questionnaire considèrent :

- à 73,1 % que les stages hospitaliers favorisent l'autoformation ;

- à 69,8% que les GEP favorisent leur autoformation ;

- à 59% que le travail de thèse favorise leur autoformation, et à 51% le mémoire.

Enfin, **89,2 % des répondants au questionnaire ayant réalisé au moins un stage ambulatoire trouvent que ce dernier a eu un impact positif sur leur autoformation.**

### 3.5. Les freins à l'autoformation

#### 3.5.1. Le manque de temps

« Après c'est vrai que, concrètement, j'trouve que pendant mes trois premiers semestres, l'obstacle majeur c'était le manque de temps disponible. » EI10

« Enfin c'est le temps...le temps de travail dans la journée ! [...] quand tu commences à 8h ou 8h30, et que le soir tu finis à 20h...ben t'as pas envie... t'as... C'est la motivation, mais c'est aussi du temps ! » EI12

« voilà quoi, mais c'est vrai qu'on finit suffisamment tard pour pas avoir envie de lire La revue du prat' quand on rentre quoi ! [rire] » EI2

« Mon stage d'avant, [...] j'avais beaucoup trop d'heures - 'Fin je pouvais pas continuer à faire ça le soir, sinon c'était ... c'était pas possible quoi. » EI11

« Et puis c'est que, enfin on a tellement de choses à faire, entre la thèse, le mémoire stage prat', [les choses personnelles] qui font que j'ai pas envie de m'emmerder à me plonger là-dedans. » EI5

#### 3.5.2. Le manque de motivation

« Mais euh, ouais, je pense que le principal frein c'est la motivation personnelle » EI5

« Et euh... ouais la volonté en fait. Enfin vraiment la motivation, parce que ça demande quand même un effort, d'aller chercher l'information... » EI2

- **Devant la longueur et pénibilité des études :**



« franchement, après l'internat j'en avais ras-le-bol, j'avais plus envie d'ouvrir un bouquin ! J'ai été un peu dégoutée par euh... par tout le côté théorique ! » E113

« Six ans de fac où il y a eu quand même beaucoup de boulot, sur le début et la fin alors euh... C'est vrai que des fois, t'as envie de tout lâcher et d'dire : « Tant pis j'verrai en stage ce que ça donne, tant pis quoi ! » E112

« Donc ça c'est un frein. Ce côté concours qui avait été très pesant, qui fait que... on a envie de faire une pause et que... et que l'hôpital, c'est beaucoup de pression aussi, beaucoup d'investissement personnel et... et le côté formation théorique, autoformation spontanée, derrière, ça passe un peu à la trappe ! » E113

- **Par fatigue :**

« C'est quand on a plus la motivation pour, parce que voilà, on est fatigué » E110

« j'trouve ça un peu dur... avec la fatigue de se motiver (rire). Ouais, j'ai un peu du mal. » E110

« Et puis, y a un niveau de fatigue aussi, qui fait qu'après c'est difficile d'ouvrir un livre le WE si on a travaillé soixante heures par semaine, quoi (rire). » E110

« quand on rentre chez nous le soir, tout le monde le dit, on rentre de stage, on est fatigués. » F11F

« Quand on rentre chez nous on est crevé, on est bien content de pas rouvrir un bouquin, et puis on pense pas à le faire, forcément ! » E113

- **Difficulté de conciliation de l'autoformation avec la vie privée :**

« Et faire autre chose une fois sortie de l'hôpital, c'était hyper agréable aussi pour l'épanouissement personnel. Et y avait un côté, où vraiment mon temps libre, j'avais pas envie de le mettre dans la formation... c'est pas... c'est pas une bonne chose, mais ... qui est un fait ! » E113

« t'as pas envie...euh j'sais pas t'as un ou deux gamins... ou une femme, ou un truc à faire... du sport ! [...] t'as pas envie d'ouvrir des revues ! » E112

### 3.5.3. Freins concernant les sources et outils d'autoformation

- **Difficulté à trouver des sources fiables :**

« La difficulté quand on est... quand on est sur internet, c'est la fiabilité des sources, surtout » E110

« c'est pas évident de trouver des sites de qualité, et des informations qui soient vraiment... validées. » F11G

« le gros piège de l'autoformation ! C'est... c'est d'atterrir sur des trucs qui vont nous faire apprendre des conneries ! Parce que- voilà, l'autoformation -c'est peut-être le revers de la médaille-, c'est qu'étant donné que c'est nous, qui sélectionnons nos outils, et cætera.... faut être sûr de choisir les bons outils, quoi ! » F21a

« c'est d'avoir accès aux...à l'information sur euh... quelles sont [...] les formations proposées par qui, comment, quel coût, tout ça, j'trouve ça très difficile de trouver ... » E19

- **Multipllicité des informations et difficulté de tri**

« les sources ne sont pas hyper évidentes, et que ... [...]... y en a trop, tu vois. Y en a trop et trop de différentes. » E13

« Internet c'est censé être plus rapide, mais c'est vrai que des fois, y a tellement d'informations qu'on passe vraiment du temps à tout trier, et à trouver des choses. » F11G

« Et on commençait à se tourner vers internet mais y avait encore trop de sources d'informations » E113



- **Eloignement géographique des lieux de formation et d'autoformation**

« Après, y a une difficulté aussi, c'est qu'on est... y a une -la fac elle est centralisée à Lyon, et nos stages sont parfois assez excentrés. Et c'est difficile de concilier les formations sur Lyon et nos stages en périphérie » F111

« D'autant plus qu'en fait nos terrains de stage ils sont vraiment loin, quelque fois, donc euh... Ouais c'est pas forcément facile de faire 200 km pour avoir un cours d'une demi-journée quoi ! » F11C

### 3.5.4. Freins concernant les stages

- **Supervision excessive et manque d'autonomie**

« Quand il y a le prat' à côté de toi, euh, qui en fait... ben c'est plus facile de lui demander que d'aller chercher » E17

« ouais, t'es vachement moins en autoformation, justement [sourire] parce que tu trouves les réponses... à côté de toi » E13

« j'avais toujours le moyen d'trouver la réponse à ma question par un collègue... par un autre co-interne, par un chef ! Donc j'faisais pas forcément la démarche de chercher toute seule ! » E113

- **Hyperspécialisation des stages hospitaliers**

« j'étais en [spécialité hospitalière]... donc tu fais de la cancéro, tu inities des chimio et tout. Enfin...t'as pas envie de te renseigner sur ça, vu que tu sais que ça te servira à rien, quoi ! » E15

« Ouais, non, je trouve que dans les stages hospitaliers, c'est pas...c'est pas adéquat, parce que t'as pas ce regard que t'apporte le stage ambulatoire, pour savoir ce qui est important pour ta pratique. » E15

« Des trucs que je révèrifierai jamais dans ma vie ! C'est hyper spécialisé. » E112

- **Stage de niveau 1 tardif**

« Finalement le prat', on l'a fait tous hyper tard -c'est aussi un problème ! » E113

« Moi j'trouve qu'il y avait des cours qui étaient très intéressants pendant le stage prat' ! [...] Mais c'est réservé aux internes qui sont chez le prat' ! Donc pour ceux qui se retrouvent à faire leur stage prat' euh... j'imagine, en dernier semestre... 'Fin, j'trouve que c'est vraiment très dommage ! » F21e

### 3.5.5. Difficulté d'actualisation des connaissances

- **Evolution perpétuelle de la médecine**

« tout le temps y a des nouvelles choses, et on peut pas tout savoir. C'est ça qui fait peur. » F11B

« Et ben ça, du coup moi je le savais parce qu'on m'en avait parlé, mais dans plein d'autres trucs, si ça se trouve, je suis pas du tout au courant qu'il y a des évolutions. » E111

« Alors oui, parce que les connaissances changent très vite, qu'elles évoluent très vite » E110

« Parce que ce qu'on a appris n'est pas immuable, alors que nous dans notre tête ça reste immuable, et c'est difficile de se dire que les choses ont changé, et qu'il faut se remettre à jour tout le temps sans qu'on ait de... rappel » E11

- **Vastitude de la MG**

« Et ce qui fait peur en médecine générale c'est de devoir tout savoir. Et euh, et c'est sans f-.fin la formation elle est sans fin ! [...] c'est un puit sans fond » ? F11B

« Parce que c'est une spécialité où, [...] on est censé être bon partout. Et c'est très difficile ! » F11B

« Mais c'est vrai qu'il y a beaucoup de choses... (sourire) A relire, à apprendre. » E112

### 3.5.6. Manque de budget

« Et acheter les bouquins tous les ans, ça prend trop d'place, trop d'sous ! » E112  
 « [...] Et puis y en a qui sont payantes, 'fin...Euh, ah oui j'viendrai - j'irai pas payer... Alors, je paye déjà Prescrire pour avoir accès à la version en ligne. Donc euh, j'irai pas payer plusieurs... Oui, c'est un critère de sélection bien sûr. » E18  
 « Mais c'est pareil, y a une question de coût » E110

Parmi les réponses obtenues dans la partie qualitative, les internes répondants au questionnaire considèrent que les éléments suivants sont des obstacles à leur autoformation :

- le manque de temps, à 90,1 % ;
- le besoin de prioriser leur vie personnelle au détriment de leur vie professionnelle à 75 % ;
- les horaires de début et fin de stage à 63,7 % ;
- un essoufflement lié à la longueur des études, à 62,7 % ;
- la difficulté à trouver des sources fiables, à 50,9 % ;
- le manque de motivation personnelle à 47,2 % ;
- l'évolution perpétuelle des connaissances en médecine à 45,8 % ;
- l'éloignement géographique des lieux de formation et d'autoformation, à 45,3 % ;
- le budget à 32,5 %.

## 3.6. Autoformation et enseignement facultaire

### 3.6.1. Place de l'enseignement dans l'autoformation

- **L'autoformation s'intègre dans le cadre facultaire :**

« C'est... bah, une formation avec un cadre donné par nos enseignants, et sur lequel on se forme tout seul. » E15

« J pense que ... la faculté a un rôle de cadre, justement. C'est-à-dire qu'en imposant un cadre, même si y paraît parfois un peu rigide, c'est le fait justement qu'il y ait ce cadre, qui nous oblige à faire l'effort. D'aller dans cette direction-là » E110

« elle est là pour nous encadrer, mais pas pour faire le travail à notre place. » F11A

- **Ne s'intègre pas dans le cadre facultaire :**

« Pour moi, l'AF c'est se donner les moyens [...] d'aller se former en dehors de la fac. » F11A

« à faire en dehors de la fac du coup, donc c'est de l'autoformation » E17

« je pense à FMC, groupes de pairs et compagnie, pour moi ça c'est pas de l'autoformation, c'est quelque chose qu'on nous oblige à faire. Donc c'est pas de l'auto-formation » E13

- **Avis partagé quant aux limites de l'autoformation :**

« Donc je sais pas si je peux le faire rentrer dans le cadre de l'autoformation. » E15 ;

« la formation obligatoire, c'est moins de l'AF, mais j pense qu'on peut... on peut quand même l'englober dedans. » F11B

« Ben j'trouve qu'en fait, là où j'ai plus l'impression de me former via la fac, c'est à travers les GEP. [...] Donc c'est à la fois encadré, et en partie de l'AF. » F111

« j'partirai du principe que tout c'qu'on fait... ou tous les cours, où on ... on y va par notre propre volonté, c'est de l'autoformation ! Donc euh... genre... y a les DU les DIU... les DESC [...] » F21b

### 3.6.2. Perception de l'encadrement facultaire

- **Aide et accompagnement à l'autoformation**

« Euh, ouais c'est plus ce rôle-là, plus ce rôle d'accompagnement quoi » E15

- **Rôle de stimulation :**

« Donc avoir des contacts réguliers avec la fac, même si elle peut pas nous apporter toutes les réponses, c'est quand même une façon de... de nous stimuler à nous former...et... et puis de garder un cadre aussi » E113

- **Mise à disposition d'outils d'autoformation :**

« ben du coup on a déjà parlé du séminaire "bien s'informer" qui nous permet d'apprendre comment faire des recherches » F11E

« justement y avait un séminaire sur euh, savoir rechercher les informations, faire sa bibliographie, et puis quelles sources privilégier. » E110

« J'ai accès à la BU en ligne » E18

« Ils proposent pleins de FMC » E18

« Ben les symposiums, tout ça ! » F21h

« J'trouve que l'AF, on la ... on la voit aussi en GEP, et ça c'est la faculté qui l'organise » E15

« Pour moi l'AF c'est surtout choisir ses sources. Et en fait j pense qu'on peut considérer la faculté euh, comme une source, pas plus...- pas différente des autres » F11I

- **Accès à des personnes ressources :**

« Bah, la fac m'a beaucoup aidée, la semaine dernière, par exemple, je suis allée euh – j'ai rencontré une bibliothécaire » E18

« Et puis après, bon y a aussi la formation par le ... par le praticien » E112

« Et lui [le tuteur] il va essayer de me guider. Même si au final c'est moi qui ai les clés. Mais juste, il me guide et me rassure » E19

« Moi c'est beaucoup sur mon tuteur. Ou euh... qui... il ne nous dit pas « autoformez-vous », il dit « soyez toujours très critiques » » E13

- **Information sur les sources et outils d'autoformation :**

« Euh, ben de nous donner des conseils je pense sur les sources à consulter, euh...sur comment s'autoformer. » E15

« Les premiers séminaires qu'on a au premier semestre, ils nous donnent les ressources qu'on peut utiliser, que ce soit papier, les revues – ouais la demi-journée là- les revues, internet, les thèses qu'on peut aller visiter, la BU, le site de la BU tout ça » E19

- **Formation à l'autoformation :**

« Ils [la faculté] t'apprennent comment on fait. » E112

- **Obligation facultaire bénéfique**

« Des fois rien que le fait de dire « on doit préparer son GEP » ben ça nous oblige du coup à réfléchir sur un cas et aller chercher des informations par rapport à ça » E12

« Parce que c'est vrai : la fac a la responsabilité de- des gens qui vont être diplômés, donc elle a la responsabilité de les former de façon plurielle. Et ça, c'est une façon de les forcer à ... à se mobiliser à ... à ces formations-là. » E19

« Donc on le vit un peu comme une contrainte, mais on se rend bien compte en parallèle que c'est utile. Donc voilà, on l'accepte. » E18

- **Un accompagnement insuffisant voire inexistant**

- **Absence d'encadrement à l'autoformation :**

« *Aucun [rôle]. Clairement aucun. Je veux pas être méchante, mais ils servent-là pour le moment- à rien !* » E14

« *Mais de manière générale, je ne trouve pas que la fac nous apporte grand-chose dans notre autoformation.* » F2Ie

« *C'est pas quelque chose qui me... où j'me sens un peu cadrée.* » E113

- **Sentiment d'abandon :**

« *Donc euh, j'trouve qu'on est un peu livré à nous-mêmes. 'Fin est-ce-que l'autoformation pour le DM- 'fin moi pour moi l'autoformation... euh j'mettrais un peu un parallèle avec ... faut pas que ça soit être livrés à nous-mêmes pour tout faire quoi.* » E17

« *Parce que de l'autoformation comme c'est maintenant, c'est tu te démerdes par toi-même* » E15

« *Mais on n'accepte pas d'entendre, quand on est encore affilié à la fac : « Débrouillez-vous ! Soyez vos propres tuteurs ! Et puis débrouillez-vous vous-mêmes parce que nous on n'a pas le temps ». Nan ! Franchement nan !* » E113

« *Et, pas tout le monde a compris ce que c'était l'AF, et qu'on avait l'impression d'être un peu abandonnés par la fac qui voulait plus trop nous faire de cours* » F11G

- **Obligation facultaire défavorable :**

«  *finalement le portfolio c'est quelque chose qu'on fait un petit peu, voilà, par obligation administrative mais... Je sais pas si on y met vraiment autant d'implication que ce qu'on pourrait.* » E110

« *Après euh... Parce que du coup ça [le fait d'être obligé de valider des FMC] incite ... enfin « ça incite », non ça incite pas mais... Je connais pas mal d'internes, qui vont faire des formations, qui sont comme ça pendant la formation [mime un étudiant qui dort] juste pour avoir la feuille à la fin, et voilà.* » E15

« *Après le point négatif c'est que l'interne est pas moteur de sa formation, il est pas actif* » E19

- **L'autoformation, une démarche complémentaire, non suffisante**

- **Complémentaire de la formation facultaire**

« *[...] pour se former, en plus de la formation universitaire quoi !* » E16

- **Non suffisante :**

« *l'autoformation c'est bien [...] c'est une partie, mais que ça suffit pas !* » E113

« *je pense que c'est pas mal de faire un peu des deux quoi ! Faut pas plus faire du tout de formation [magistrale] [...] l'AF, nous l'apprendre aussi, très bien, mais voilà... faire un peu des deux* » F11G

« *et c'est vrai que plus tard on va faire que ça, de l'AF. Mais n'empêche que cette période d'internat, c'est quand même une période de transition, et c'est important de faire les deux !* » F11G

« *le côté vraiment pratique ouais ! Ouais, ça va jamais remplacer ça ! C'est sûr !* » E113

- **Utilisée pour pallier à un manque de formation :**

« *c'est qu'avant de parler de l'autoformation, est-ce que nous on se sent suffisamment formé... avant ? Ou est-ce que justement l'autoformation, elle répond, soit à une logique d'une carence en formation, ou un complément ? Un supplément, en fait ? Et là, pour moi l'autoformation, c'est vraiment pour répondre à un manque !* » F2If

« *[...] est-ce que c'est pas une solution de secours ? Parce que la formation n'est pas de qualité ... tu te... Ben justement d'être obligé de te former par toi-même !* » F2If

### 3.6.3. Outils pédagogiques et autoformation

#### 3.6.3.1. Le tutorat dans l'autoformation

- **Rôle aidant du tutorat dans l'autoformation**

« Si, oui, c'est un peu un accompagnement à l'AF, si c'est bien fait » EI5

➤ **Via les GEP**

« J'trouve que l'AF, on la ... on la voit aussi en GEP, et ça c'est la faculté qui l'organise. » FIIB  
« Ben j'trouve qu'en fait, là où j'ai plus l'impression de me former via la fac, c'est à travers les GEP. » FIIB

- **La préparation des GEP, un élément motivationnel :**

« Des fois rien que le fait de dire 'on doit préparer son GEP' ben, ça nous oblige, du coup, à réfléchir sur un cas et aller chercher des informations par rapport à ça. Et euh... oui, si, quand même, du coup moi j'ai bien aimé le tutorat. C'est intéressant ! » EI2

« [...] les GEP [...] on faisait pas mal d'autoformation aussi sur nos cas cliniques » EI1

- **L'apprentissage d'une démarche :**

« Moi en fait, dans mon groupe de GEP, je trouve quand même que c'est intéressant. En fait ça nous apprend une démarche. » EI2

« Une aide à l'autoformation dans le sens où, effectivement, on apprend à chercher un peu... la bonne documentation, les sources biblio qui sont présentables on va dire ! (rire) » EI13

- **Apprentissage par l'expérience des autres :**

« J'pense que ce qu'il y a de plus intéressant c'est d'échanger des situations, de savoir...c'est du vécu, c'est de l'expérience en fait. Les GEP ça permet de... de faire un échange d'expériences, d'apprendre des situations compliquées ...des autres » FIIB

- **Aide à l'autoévaluation**

« et c'est intéressant de revenir sur... comment on réagit et... C'est de réfléchir a posteriori – c'est facile a posteriori mais- pour que la prochaine fois... » EI9

« A chaque fois dans les GEP, ils insistent vachement sur le fait qu'il faut être critique par rapport à ce qu'on fait, toujours réfléchir, se remettre en question. Et du coup bah s'autoformer » EI2

➤ **Via le tuteur :**

- **Guidance et accompagnement dans l'AF :**

« Et c'est vrai que, c'est le soutien, c'est l'accompagnement, pour la rédaction des écrits euh, pour les ... pour la recherche des infos. » EI9

« Et lui il va essayer de me guider. Même si au final c'est moi qui ai les clés. Mais juste, il me guide et me rassure » EI9

- **Aide au remplissage du portfolio et à l'appropriation des compétences :**

« Et c'était en GEP quand notre tuteur nous a rappelé que c'était important de le remplir, qu'on a commencé à s'y intéresser » FI1A

« Il est là pour nous apprendre à plus raisonner en 'compétences', moins en connaissances. » EI13

« Euh...Donc c'est vrai que notre tuteur il faisait un peu un effort pour qu'à chaque GEP, on essaie d'identifier où était la compétence dans ce cas-là. Donc ça déjà c'est... c'est un premier ... un premier abord ! » EI13

- **Rôle aidant remis en question : défauts du tutorat**

- **Non pertinent, sans intérêt :**

« L'intérêt en soi... (Sourit), j'suis plus euh... sceptique ! » F2Ia  
 « Et on a fait que parler, en fait, de cas cliniques [...] des autres tuteurés, et c'était pas forcément des choses qui, moi, me paraissaient très pertinentes, [...] donc ouais, ça m'a pas passionné » E14  
 « Mais c'est vrai que le côté très scolaire, j'ai pas trouvé ça passionnant ! » E113  
 « et les cas des autres pour l'instant, j'ai encore du mal à m'impliquer dedans » E111

- **Trop complexe :**

« Parce qu'il y a une double démarche dans l'histoire du GEP, c'est que tu dois d'abord chercher une situation clinique, chercher pourquoi elle t'as posé problème... Moi je ne suis pas... à chaque fois que je vois un patient, à me dire euh : « quelle question je me pose à ce moment-là » [...] Donc c'est... enfin je trouve ça compliqué comme AF quoi. » E15

- **Trop axé sur le côté psychologique et relationnel :**

« Ouais ! (rire) Qu'ils arrêtent de faire de la psychologie ! (rire) » E112  
 « Et je trouvais ça un petit peu dommage que ça ait changé dans ce sens-là, où on doit plus parler de notre ressenti plutôt que de parler des reco' » F1IG

- **Tuteur et groupe-dépendant**

« Après c'est quand même bien, malheureusement, directeur de GEP dépendant. » F1IG  
 « Ouais (rire) Alors le tutorat... Ben si on a un bon tuteur c'est bien ! Hein ! (ton ironique) » E17  
 « Et puis derrière, je pense que c'est en fonction des tuteurs qu'on a, y en a qui sont beaucoup plus à l'aise avec ces données-là, auquel cas c'est plus facile pour les tuteurés du groupe d'appréhender ces notions-là. » E19

### 3.6.3.2. Représentations du portfolio dans l'autoformation

- **Un outil proposé par la faculté :**

« Euh...ça a un rôle c'est sûr, puisque c'est cette voie-là qu'on nous propose pour aller jusqu'au bout de notre formation. » E113

- **Une aide à l'autoévaluation :**

« Fin, des fois c'est sûr que ça nous aide un peu à prendre du recul sur... sur ce que nous apporte le stage, et puis... et puis, les objectifs... dans ce stage. J pense que de ce côté-là c'est utile ! » F1IH

- **Un outil sans intérêt dans l'autoformation :**

« Le portfolio, pour l'AF, euh, je sais pas si ça a un intérêt majeur ! » F1ID  
 « Ah non ! C'est pas de l'autoformation ! » F2Id  
 « C'est un outil le portfolio, d'autoformation, pour toi ? D'AF ? Non. Non clairement pas. » E15  
 « Mais j'ai pas l'impression que ce soit un outil d'une aide majeure pour se motiver à faire son AF ! J'ai l'impression qu'on peut s'autoformer sans le portfolio » F1IF  
 « Pour moi, ça ne sert à rien ! On le fait parce qu'on est obligé, parce qu'à la fin, on nous a bien expliqué qu'il fallait montrer (insiste) qu'on ait bien tout fait » F2Ig

- **D'appropriation et d'utilisation difficile :**

« Le portfolio, on nous l'a présenté sur notre premier cours de premier semestre. Et c'est vrai que c'était très difficile de l'investir. » F1IA



« Ouais le portfolio... pour le moment je comprends pas tout. Je me dis : mais qu'est-ce qu'ils veulent avec ce truc ? » EI4

« Mais....ça...ça prend du temps,[...] c'est trop dense, pour que tu puisses tout bien faire. » EI5

« Ben je trouve que c'est un peu imbuvable les objectifs qu'ils mettent » EI2

« c'est trop compliqué à conceptualiser, quand tu fais pas de pédagogie médicale justement. » EI5

Les internes interrogés se posent la question de la place de la faculté dans leur autoformation. Ils reconnaissent le rôle d'accompagnement de l'enseignement dans le processus d'autoformation, mais se montrent assez critiques quant à ce dernier.

Le tutorat et le portfolio ne sont pas perçus comme des outils d'aide à l'apprentissage autonome, et souffrent du manque de compréhension et d'appropriation des choix pédagogiques faits.

Parmi les résultats obtenus dans la partie qualitative, les internes répondants au questionnaire considèrent à 64,6 % que l'autoformation nécessite un accompagnement de la faculté.

Concernant le sujet de l'autoformation, la **note moyenne donnée à l'encadrement facultaire** par les répondants au questionnaire est de **1,8/5** (les notes allant de 0 à 4/5). 23,6 % des répondants déclarent ne pas savoir comment s'autoformer, et 47,6 % déclarent être freinés dans leur autoformation par le manque de formation à l'autoformation.

Le tutorat est considéré comme un facteur favorisant par 34,4 % des répondants, et comme un outil d'autoformation par 17 %.

14,2 % des répondants voient le portfolio comme un facteur favorisant leur autoformation.

### 3.7. Evolution de la pratique et de la perception de l'autoformation

#### 3.7.1. Facteurs d'influence

- **Etat d'avancement dans la maquette et maturité**

« Mais c'est vrai qu'au début, bah au début j'étais pas forcément critique, tant pendant mon externat que mon début d'internat. » EI6

« Non mais il y a deux ans j'aurais pas eu du tout ce discours-là. Ca a beaucoup changé... depuis que j'ai fait le prat' et SASPAS. » EI3

« Et on y revient plus tard quand on comprend l'intérêt, en pratique, au cabinet où là ça nous paraît évident, et donc on y revient beaucoup plus spontanément » EI13

« En fait euh, bah je ne suis plus dans une démarche d'apprentissage, maintenant quoi. » EI3

« Euh... après je pense que ça s'acquiert aussi un peu avec la maturité dans l'internat. » EI5

- **Personnalité de l'interne**

« forcément, c'est aussi des questions de personnalité [...] Y a différentes façons d'voir les choses ! » EI13

« et après, c'est entre guillemets' inhérent à ma personnalité' : j'ai pas trop confiance en moi, » EI3

### 3.7.2. Un phénomène d'apprentissage

« Et là, c'est vrai que [l'AF] c'est quand même quelque chose de nouveau qu'on apprend pendant l'internat » F2IG

« petit à petit on prend l'habitude de rechercher les informations là où il faut. » F1IH

« 'Fin c'est pas comme en début d'internat, où on sait pas trop comment rechercher des info et cætera. Là je trouve que c'est un peu différent. On sait où il faut aller, avec le temps, et puis avec les conseils qu'on reçoit de nos chefs. Ou même du séminaire qu'on a eu : « bien s'informer », qui nous a donné des pistes » F1IH

## 3.8. Attentes des internes et suggestions d'amélioration

Les internes expriment leurs attentes vis-à-vis de la faculté.

### 3.8.1. Optimiser la formation à l'autoformation

« Ce serait bien qu'on soit formé à s'autoformer ! » EI5

« on a eu un séminaire [...] au tout, tout début de notre internat, « Bien s'informer » [...] alors euh, c'est bien, mais c'est vrai que c'était peut-être un peu tôt dans notre cursus, et ça ferait peut-être du bien en fin d'internat de revoir... » F1IG

### 3.8.2. Faciliter la démarche d'autoformation

- **Créer un support centralisant les informations utiles en MG**

« Ou alors, une plateforme, puisque maintenant tout ce qui est avec Spiral et cætera, mettre des documents sur tout ce qui a changé par rapport à notre internat, avec toutes les nouvelles choses, où on pourrait avoir accès sur Spiral... voilà. Par exemple. » EI1

« Ben peut-être s'ils mettaient à notre disposition des connaissances... Par exemple s'ils faisaient des documents sur certains points de médecine générale, un petit peu comme des cours qu'on peut ... auxquels on pourrait avoir accès. » EI2

« Ouais je pense que c'est le rôle du DMG de nous mettre des supports » EI5

- **Informier sur les formations disponibles**

« ils nous disent de faire six FMC, mais ils nous donnent pas vraiment de liste où on pourrait aller chercher ! » EI7

« Qu'on soit informés ! Il y a pleins de choses qui se passent sur Lyon, des congrès, des formations, des trucs où on pourrait aller ! On n'est même pas au courant ! » F2Ib

« Et peut être que la fac pourrait nous aider à trouver des formations euh décentralisées, des séminaires... locaux ou départementaux, si ils existent. » F1II

- **Aider à trouver des sources fiables**

« Donc je pense que c'est vraiment euh, pour nous guider dans l'autoformation, c'est vraiment nous donner les sources que eux trouvent fiables. » EI6

« Là si on avait un truc centralisé pour avoir des sources fiables ça serait pas mal » EI5



### 3.8.3. Améliorer les outils d'autoformation

- **Amélioration du tutorat**

*« Je sais pas comment on pourrait l'améliorer mais je pense qu'il faut que ce soit un peu modifié. »  
EI5*

- **Harmoniser les GEP :**

*« c'est vrai que, peut-être que les GEP il faudrait essayer de plus les harmoniser, et ouais, faire des choses à thèmes, c'est vrai que ça c'est, comme vous le présentez là- ça a l'air;- 'Fin c'est plus intéressant que comme c'est exploité dans mon groupe » FIIG*

- **Améliorer l'applicabilité pratique :**

*« C'est vrai que le tuteur a l'avantage du suivi régulier, mais... euh... reste encore très, très théorique et on a encore envie de questions -de réponses pratiques ! Au moins au début. » EI13*

- **Faciliter la compréhension du portfolio et des compétences**

*« Donc... L'intérêt... Nous l'expliquer un peu plus régulièrement [...] Faire un p'tit point, juste pour...que nous, on comprenne c'qu'on attend de nous, et qu'on comprenne en quoi ça a un intérêt pour nous ! J'trouve ça intéressant ! » EI13*

*« ... avec des exemples un peu plus concrets, de... comment l'utiliser, ce portfolio. » FI1A*

*« Ouais, des exemples précis, effectivement ! » EI13*

*« Le portfolio informatique : alors on a eu de la chance d'avoir... une fille qui a fait sa thèse là-dessus, qui est venue nous le présenter en cours de GEP. Donc là d'un coup, j'ai trouvé ça plus intéressant ! J'ai un peu mieux compris c'qu'on attendait de nous. » EI13*

## IV. DISCUSSION

### 1. Forces de l'étude

#### 1.1. Méthodologie mixte

Le choix d'une méthodologie mixte, alliant recherche qualitative puis quantitative, était **adapté à l'objectif principal** de l'étude. En permettant aux internes de médecine générale lyonnais de s'exprimer, la partie qualitative de l'étude a exploré la diversité des représentations et pratiques d'autoformation. La partie quantitative a, quant à elle, permis de quantifier les concepts observés. Le faible nombre de réponses aux items « autres » du questionnaire suggère l'exploration de la majorité des concepts par la partie qualitative.

La **complémentarité des deux méthodes** a permis de valider nos résultats et d'apporter à l'étude des éléments de discussion supplémentaires.

#### 1.2. Validité interne

La réalisation préalable d'un **mémoire d'initiation à la recherche** sur le sujet a permis de tester la méthodologie qualitative, et la grille d'entretien, sur un échantillon plus restreint. Une **phase de pré-test du questionnaire** avait été également réalisée sur une dizaine de personnes. Cette phase préparatoire a amélioré le guide d'entretien et a permis à l'interviewer de se perfectionner à la technique d'entretien.

Le choix d'**entretiens mixtes** individuels et de groupe a renforcé la validité interne de notre étude.

Les **entretiens individuels** ont favorisé une intimité et une **liberté de parole**, permettant d'explorer l'opinion de chacun. Les **entretiens de groupes** ont favorisé une **émulation**, propice au développement des idées et à leur enrichissement mutuel. Par ailleurs, la méthode de sélection des internes aux focus groupes a permis de recruter des étudiants qui n'auraient pas spontanément souhaité participer aux entretiens et ainsi contribué à l'exploration d'un échantillon plus diversifié.

Les entretiens ont été conduits jusqu'à **convergence des occurrences**, ce qui suppose que le sujet a été exploré dans son intégralité.

Enfin la **triangulation** de la méthodologie qualitative renforce la **validité interne** de l'étude en limitant les biais d'interprétation.

L'échantillon quantitatif était **représentatif** de la population étudiée sur l'**âge et le sexe**.

#### 1.3. Originalité

Lors de la réalisation de ce travail, il n'existait pas à notre connaissance d'étude francophone antérieure explorant la vision de l'autoformation chez les internes de médecine générale, ce qui le rend **original et pertinent**.

## 2. Faiblesses de l'étude

### 2.1. Taux de réponse faible

Le taux de réponse au questionnaire (23%) limite l'**extrapolation** des résultats, faisant de notre travail le **reflet de tendances** et non une réalité statistique généralisable. Ce constat est pondéré par la représentativité de notre échantillon.

Ce **faible taux** de réponse nous interroge :

- quant à la **compréhension et la faisabilité du questionnaire** : les questions étaient-elles mal formulées ? Le questionnaire était-il trop long ? Les questions fermées, de type binaire, ont-elles rebuté les étudiants ?

- quant à la **conceptualisation de la notion d'autoformation** par les IMG.

Dans leur étude explorant l'opinion et les attentes des IMG français vis-à-vis d'un DES « idéal », Cathalan et Landry observaient un taux de réponse de 23,2 % (40). L'enquête nationale réalisée en 2013 par l'ISNAR (41), portant sur la formation des IMG, retrouvait un taux de réponse de 29,2 %. Ce taux de réponse, relativement similaire à celui de notre étude, est plutôt en défaveur d'une imputabilité de notre questionnaire.

### 2.2. Biais de sélection

L'invitation des participants aux entretiens, ainsi que la diffusion des questionnaires, n'ont concerné que les étudiants ayant accès à **internet** avec une adresse courriel valide au moment du **recrutement**. Plusieurs relances ont été faites pour limiter ce biais.

Les recrutements des participants aux entretiens individuels et au questionnaire, basés sur le **volontariat**, exposaient l'étude à un autre **biais de sélection** (sélection des internes les plus impliqués dans leur formation et/ou les plus extravertis, les plus disponibles, etc).

Quant aux entretiens de groupe, les participants ont été **recrutés directement par leurs tuteurs**, ce qui participait encore à créer un possible biais de sélection (difficulté de refuser de participer...).

### 2.3. Biais de mesure

La principale limite liée au recueil des données qualitatives tenait de **l'identité et de la subjectivité des meneurs d'entretiens**.

Les entretiens individuels ont été menés par l'une des investigatrices de l'étude, elle-même interne de médecine générale à Lyon. Les entretiens de groupe ont quant à eux été menés par les tuteurs des interviewés. Il existait donc un risque de **biais de mesure**, par la possible **influence inconsciente des animateurs** sur les réponses des participants (par l'apparence, le ton employé, la communication non verbale, des questions orientées, trop directives) (42).

En outre, la similarité de statut de l'enquêtrice et des internes, a pu faciliter le dialogue lors des entretiens individuels, mais aussi provoquer des réticences de la part des étudiants à se confier, de peur d'être jugés (biais de **désirabilité sociale**).

Lors des focus groupes, les participants ont pu ne pas se sentir **libres de leur parole** face à leur tuteur. Néanmoins, à la fin du second groupe, le tuteur a quitté la salle et a été remplacé par l'observatrice. Il n'a pas été observé à partir de ce moment de modification significative de la teneur des propos des internes. Ce constat tend à pondérer le biais de mesure lié à la présence du tuteur lors des entretiens de groupe.

L'**enregistrement vocal** des entretiens par dictaphones, indispensable au bon recueil des verbatims, a pu être source de blocage de la part des interviewés.

Par ailleurs, les données étant uniquement **déclaratives**, elles pouvaient différer de l'opinion réelle des internes. La possibilité d'un biais de sur- ou sous-déclaration ne pouvait donc pas être écartée, ce qui exposait l'étude à un **biais de classement**. Le fait que les réponses soient anonymes limitait ce biais.

Enfin, l'élaboration du questionnaire n'a pas été aisée. La transposition des variables qualitatives en variables quantitatives pertinentes a exigé de notre part un **esprit de synthèse** important.

## 2.4. Biais d'analyse

Un biais d'analyse a pu être induit par la **subjectivité des investigatrices**. Ce biais a été limité par la triangulation des analyses.

# 3. Discussion concernant les résultats

Cette partie regroupe des éléments de discussion concernant les résultats qualitatifs et quantitatifs de l'étude. Elle résulte de la confrontation de nos **résultats** avec les **données de la littérature**, et de notre interprétation de l'ensemble. Des **propositions** sont faites à la fin de chaque paragraphe, et résumées en fin de discussion. Elles ne tiennent pas compte des moyens humains, financiers et matériels disponibles, et sont à mettre en balance avec ce **principe de réalité**. En ce sens, elles sont à considérer comme des pistes de réflexion plutôt que comme des solutions aux problèmes soulevés.

## 3.1. Le concept d'autoformation

### 3.3.1. Un concept vaste et multiple

Les internes interrogés dans notre étude se représentent l'autoformation comme un **concept flou, multiple et difficile à définir**. De prime abord, ils énoncent une **définition simpliste** de l'autoformation, se cantonnant à sa terminologie : « s'autoformer, c'est se former par soi-même ».

Au fur et à mesure de l'entretien, les IMG développent leur réflexion et expriment une **vision plus large** de l'autoformation. Ils la pratiquent sous toutes ses formes (sociale, éducative, intégrale,

expérientielle) (27) et ont conscience de l'importance de cette démarche. Les **notions socles** de l'autoformation se retrouvent au final dans les représentations des internes, à savoir : l'autoévaluation de ses besoins et compétences, l'esprit critique face aux données de la littérature, la planification de son apprentissage (32, 43, 44). Leurs idées étaient parfois contradictoires, notamment quant au rôle de la faculté dans leur apprentissage autonome.

La difficulté de définition de l'autoformation est retrouvée dans d'autres études (45, 46). Premkumar a conduit une étude mixte, explorant le concept d'autoformation chez les étudiants en médecine non diplômés et leurs professeurs. Les résultats montrent les mêmes difficultés de définition chez les professeurs que chez les étudiants. Il n'y a pas de consensus. Du fait de **l'hétérogénéité des représentations** de l'autoformation, l'accompagnement des internes dans cette démarche peut être difficile (46).

Dans la littérature, la définition de l'autoformation n'est pas univoque. Il existe de nombreux termes s'y référant, ce qui peut être source de confusion (47). Oddi identifiait en 1987 dix termes anglais différents se rapportant à, et définissant l'autoformation. Ceci illustre la **multiplicité du concept** (48). Ainoda N. et al. ont réalisé en 2008 une revue de la littérature dans le domaine de la pédagogie médicale, retrouvant une définition claire de l'autoformation dans seulement 8% des articles (49). Il n'est donc pas étonnant de retrouver chez les IMG la même difficulté de définition de l'autoformation.

Par ailleurs, s'en tenir à une **définition terminologique** de l'autoformation est restrictif et peut être connoté négativement (25) (« *Après, autoformation : ben voilà ça veut dire apprendre tout seul* » F2Ih.). Dans notre étude, les internes enjointes à l'autoformation, lors de la suspension des séminaires, s'étaient senties **abandonnées** par la faculté confondant autoformation et isolement. Or, autoformation ne veut pas dire « **soloformation** ». Toute action d'apprentissage se fait en interaction avec l'autre (47), l'autoformation ne dérogeant pas à cette règle. Selon Knowles : « La confusion vient du fait que le principe d'autonomie semble impliquer apprendre en isolement, alors que l'autoformation prend en général place en association avec plusieurs aidants, tels que les tuteurs, professeurs, mentors, personnes ressources et pairs. » (32). En ce sens, l'autoformation est un processus **interactionnel**, conditionné par les partenaires et le milieu d'apprentissage (22). La faculté, qui fixe le **cadre d'apprentissage** (contexte, outils, professeurs), joue un rôle déterminant dans l'autoformation de ses internes. On comprend alors que la confusion des IMG engendrée par la question de la place de l'enseignement dans leur AF venait probablement de cette définition initiale, limitée, du concept. (« *Et, pas tout le monde a compris ce que c'était l'autoformation, et qu'on avait l'impression d'être un peu abandonnés par la fac qui voulait plus trop nous faire de cours.* » FIIG »).

Enfin, l'autoformation est un concept vaste, prenant place dans un **continuum entre autodidaxie et apprentissage vertical** (46). Le niveau d'autodirection des apprenants est variable, d'un étudiant à l'autre, et d'une situation à l'autre, chez un même individu. Les apprenants peuvent être passifs dans un domaine et complètement autodirigés dans un autre. L'autoformation est donc une **notion mouvante**, comprenant plusieurs nuances. Il n'est par conséquent pas étonnant que le concept soit difficile à appréhender par les profanes.

### 3.1.2. Un concept évolutif et maturationnel

Les entretiens ont permis aux internes de fin de cursus de porter un **regard rétrospectif** sur leur parcours. Ils remarquaient une évolution dans leur perception et leur pratique de l'autoformation.

Ils se sentaient **plus performants** dans leur autoformation en fin d'internat, et déclaraient avoir progressé dans les compétences nécessaires à cette démarche (détermination des besoins d'apprentissage, affutage de leur esprit critique, apprentissage de la recherche et de la sélection des sources, progression dans la gestion du temps...). Il existe donc un **phénomène d'apprentissage** de la démarche autoformatrice pendant le troisième cycle (« *Fin c'est pas comme en début d'internat, où on sait pas trop comment rechercher des info et cætera. [...] On sait où il faut aller, avec le temps, et puis avec les conseils qu'on reçoit de nos chefs. Ou même du séminaire qu'on a eu : « Bien s'informer », qui nous a donné des pistes* » F11H).

Par ailleurs, leur **perception** de l'autoformation semblait avoir évolué positivement. Ils faisaient état d'une **prise de conscience** de l'importance de l'autoformation. (« *et le côté formation théorique, autoformation spontanée, derrière [...] on y revient plus tard quand on comprend l'intérêt en pratique, au cabinet, où là ça nous paraît évident, et donc on y revient beaucoup plus spontanément !* » E113). Les internes de TCEM3 semblent comprendre et adhérer davantage au concept d'autonomie. Cette évolution est conditionnée par des **facteurs personnels et environnementaux**, tels que la maturité, l'expérience (par exemple, en stage) et l'environnement d'apprentissage (contact avec les pairs, tuteur, et cætera) (« *je pense que ça s'acquiert aussi un peu avec la maturité dans l'internat.* » E15).

L'objectif de notre étude n'était pas d'explorer l'évolution des représentations et de la pratique de l'autoformation. L'interprétation des résultats qualitatifs est le reflet du regard des IMG, à un temps donné, et ne préjuge en rien de l'évolution effective de l'autoformation chez tous les étudiants.

Plusieurs études ont exploré les **déterminants influençant le niveau d'autoformation** des étudiants médicaux et paramédicaux. Une revue de la littérature suggérait que les étudiants infirmiers matures étaient les plus autoformés (50). Ceci était expliqué par un gain de confiance dans leurs capacités d'autonomie, et par le bénéfice des expériences passées (51). D'autres études retrouvaient une corrélation positive entre le niveau d'autoformation et l'âge, faisant l'hypothèse, pour expliquer cette évolution, de la combinaison bienfaitrice de la **maturité** et des **stratégies pédagogiques** (52).

Des études ont exploré la **perception et les représentations** de l'autoformation (53). Il a été constaté une évolution de cette perception avec le temps, allant de l'expérimentation de **sentiments négatifs puis positifs** (53). La perception et les représentations que les étudiants ont de l'apprentissage en autonomie influencent leur **motivation**. Elles sont corrélées positivement aux compétences d'autoformation (34).

Finalement, l'autoformation apparaissait comme un **processus maturationnel** (54) pour les internes de médecine générale lyonnais, **évoluant avec le temps**, et favorisé par le contexte d'apprentissage. Ce contexte est en partie régi par la faculté de médecine. Le rôle des professeurs est d'encourager la **réflexivité** des internes, en les aidant « à prendre conscience, objectiver et éventuellement faire évoluer les représentations qu'ils mobilisent lors de l'apprentissage » (55). La **conscientisation** du processus d'autoformation représente donc un premier pas vers sa mise en œuvre. Une meilleure connaissance des représentations et perceptions de l'autoformation faciliterait l'**accompagnement** des internes.

## Propositions :

- Réaliser un GEP sur l'autoformation dans tous les groupes de tuteurs.

La réalisation de focus groupes dans notre étude a favorisé la prise de conscience du processus d'autoformation et semble avoir aidé à faire évoluer les représentations des internes :

*« moi du coup ça m'a permis de vraiment voir que... l'information c'était important d'aller la chercher soi-même. [...]... vu que l'AF ça va diriger toute notre carrière professionnelle, ils (la fac) essayent de... progressivement... 'fin voilà, nous inciter à le faire, et pas... Faut pas qu'on le vive mal, à nous dire : « Voilà ils nous abandonnent ils nous font plus de cours » » FIIG ;*

*« Pour moi p't être que l'aspect qui est ressorti, là, c'est que l'autoformation on se dit que c'est euh, que c'est des... un travail sur la littérature... qu'on fait en dehors du stage et cætera. Ben j'pense que ce qui ressortirait c'est que... c'est que c'est un travail qui se fait en stage, [...] sur des objectifs pour la médecine ambulatoire, [...] qu'il faut qu'on se fixe en début de stage [...] » F2IH.*

En ce sens elle a constitué un test concluant à la mise en place de GEP systématiques sur le sujet.

Par ailleurs, la discussion avec les pairs et le tuteur permettrait d'échanger sur les différentes pratiques d'autoformation (outils, organisation du temps, sélection des sources, techniques d'apprentissage), de faire émerger les difficultés rencontrées par chacun et de proposer des solutions.

### **3.2. Autoformation et pédagogie centrée sur l'apprenant**

Le sujet de l'autoformation invite les internes à s'exprimer sur leur formation en général. Lors des entretiens, les étudiants mettaient en balance l'autoformation avec la formation facultaire conventionnelle. Les étudiants dénonçaient un **manque de formation à l'autoformation**, mais aussi un **manque de formation théorique globale** au cours du troisième cycle (« *Notre manque de formation criant, euh, ouais, clairement ! [...] on dirait qu'on nous demande de nous autoformer, pour nous former en fait, clairement !* » F2If). Ils percevaient l'autoformation comme un moyen pour l'enseignement de se dédouaner de leur responsabilité. 69 % des répondants au questionnaire déclaraient s'autoformer pour pallier à ce manque. Ils ressentaient vis-à-vis de ce constat un sentiment d'abandon, et demandaient un renforcement de l'encadrement facultaire, ainsi que de l'enseignement théorique (« *je regrette un peu les cours théoriques.* » E11 ; « *Donc la fac pour le moment il faudrait qu'elle se bouge les fesses, qu'elle nous fasse des cours [...]* » E14 ; « *Moi, j'aimerais faire plus de thérapeutique quoi ! 'Fin... Peut-être même des fois, de temps des temps, un cours de physiopath [...]...comme quand on était externe* » E112). Nos résultats étaient identiques à ceux d'études similaires, évaluant l'opinion des étudiants sur l'autoformation (45).

Ces résultats laissent à penser que les internes, en attente d'un enseignement vertical de la part de la faculté, sont passifs dans leur apprentissage. Ils ne semblent pas avoir intégré le **paradigme d'apprentissage**.

Le passage du deuxième au troisième cycle des études de médecine générale est marqué par un **changement de paradigme**. Il est demandé aux internes, jusqu'alors habitués au paradigme



d'enseignement, de prendre le contrôle de leur apprentissage. A Lyon, le CUMG organise à chaque rentrée universitaire une **réunion d'accueil**, dont l'objectif est d'introduire le DES aux internes de premier semestre. Cette réunion est l'occasion de présenter également les nouvelles **modalités pédagogiques**. Les jeunes internes, éprouvés par les ECN, sont préoccupés par leurs nouvelles responsabilités, par les choix de stage à venir (14), et pour certains, par l'adaptation à une nouvelle ville. Ils sont **peu enclins** à intégrer ce nouveau concept, et y voient une contrainte plus qu'une aide (« [...] *il me semble que c'est à la journée d'accueil, qu'ils en parlent. Mais en même temps, cette journée, y a tellement de choses, ça passe à trav'. [...] Ça passe au milieu de tout le reste, tellement c'est théorique* » EI9 ; « *Les quelques info qui sont importantes pour nous sont noyées dans un flot d'information inutiles !* » F2Ie). Conditionnés à l'apprentissage vertical, les internes semblent éprouver confusion et inquiétude devant la perspective de contrôler leur apprentissage (56).

Premkumar soulève la problématique de l'existence d'une **culture d'apprentissage** encourageant la passivité des internes (46). Ces derniers sont habitués en début d'études à limiter leurs besoins d'apprentissage aux connaissances transmises en cours par les professeurs. Un parallélisme peut être fait avec le conditionnement engendré par la préparation des ECN, et l'état d'esprit des jeunes internes. Ces habitudes d'apprentissage, limitées à des items et se cantonnant parfois à la mémorisation de mots clés, peuvent être difficiles à perdre (« *Et en second cycle, on n'a pas d'objectif autre que les items de l'ECN. Ça reste du domaine du bachotage pur et dur, et on fait pas la démarche de tout ce qu'il y a à côté* ». EI9). Le changement de paradigme est d'autant plus compliqué que les premiers stages des IMG sont généralement hospitaliers, ce qui ne leur permet pas de **se projeter dans leur futur exercice** (57). Ceci contribue encore davantage à freiner la démarche d'apprentissage autonome.

Pour toutes ces raisons, le changement de paradigme est vécu comme **brutal** par les internes. (« *Après, peut-être que la transition elle est un peu difficile [...]. Au début de ma formation d'internat, c'était un peu difficile quand on m'a dit : « ben maintenant, y a plus de cours magistraux, tu te formes tout seul » [...] le virage est difficile à prendre* » FIIG).

Le rôle de l'enseignement est de les accompagner et de les aider dans cette **transition**. Pour ce faire, la faculté se doit d'instaurer un **environnement propice** à l'apprentissage autonome. Le tutorat et le portfolio, outils phares du paradigme d'apprentissage, ont pour objectif d'entraîner les étudiants vers un exercice réflexif et autodirigé. Evoqués pour la première fois lors de la réunion d'accueil, à des internes peu réceptifs, ces outils souffrent d'un **manque d'appropriation**.

Dans notre étude, le **portfolio** n'était pas considéré comme un facteur favorisant l'autoformation (17%). Les étudiants en avaient une **opinion très négative**, et n'en identifiaient pas l'intérêt. Le cadre strict et formel du portfolio était perçu comme une contrainte inutile et délétère. (« *Pour moi ça ne sert à rien ! On le fait parce qu'on est obligé [...]* » F2Ig ; « *fin, je comprends pas trop l'intérêt du portfolio ! [...] je le vois plus comme une contrainte, ça m'a pas aidé pendant mon internat* ». FIIG). Ce manque d'adhésion les empêche d'en tirer **profit** dans le processus de leur autonomisation. Cette observation est en accord avec les résultats des études réalisées sur l'opinion des internes quant au portfolio (58, 59), parmi lesquelles on peut citer la thèse de médecine réalisée par B. Dahan (58). L'étude retrouvait une proportion de 80% d'opinions défavorables des IMG vis-à-vis du portfolio. Les raisons invoquées étaient les mêmes que dans notre étude : le manque d'explication sur le portfolio et les éclaircissements trop tardifs, la difficulté d'établir des traces d'apprentissage de médecine générale dans un cursus majoritairement hospitalier, et le sentiment de non pertinence du



portfolio, qui ne représenterait pas pour les internes un outil d'évaluation efficace, même une fois les objectifs pédagogiques compris.

Le **tutorat**, vu à travers le spectre des groupes d'échange de pratique, était perçu comme favorisant l'autoformation (69%). Cependant, les internes se montraient critiques, et dénonçaient un **manque d'égalité** de l'enseignement tuteuré d'un tuteur à l'autre (« *après c'est quand même, malheureusement, directeur de GEP dépendant* » FIIG). Pour pouvoir **guider et conseiller** les étudiants, les tuteurs doivent comprendre l'intérêt de donner aux internes la responsabilité progressive de leur apprentissage. Ils doivent **adhérer** aux dispositifs pédagogiques proposés. Le contenu de l'enseignement tuteuré dépend donc de l'**implication** de chaque tuteur dans son rôle. En ce sens, tous les étudiants ne profitent pas de la même guidance vers l'autonomie, en fonction du tuteur qui leur est attribué en début de cursus (« *Et puis derrière, je pense que c'est en fonction des tuteurs qu'on a, y en a qui sont beaucoup plus à l'aise avec ces données-là, auquel cas c'est plus facile pour les tuteurs du groupe d'appréhender ces notions-là.* » EI9).

Les internes de médecine générale d'Angers faisaient le même constat d'hétérogénéité du tutorat. L'importance de la **formation des tuteurs** dans l'efficacité de ce dispositif était soulignée (60). Le manque de formation des tuteurs constitue donc une des faiblesses du tutorat, potentiellement responsable d'un désinvestissement de ces derniers dans leur rôle (14). Par ailleurs, une autre étude insistait sur l'importance du rôle du tuteur dans la motivation des étudiants (61). Enfin, « la réussite du tutorat tient à la **motivation conjointe** du tuteur et des internes, ce qui suppose une bonne communication de l'information, gage d'une meilleure adhésion » (57).

Plusieurs travaux ont démontré l'importance de la délivrance d'une **information claire** aux internes, concernant les objectifs et méthodes pédagogiques, dans leur **adhésion aux outils employés** (35, 58, 62 à 64). Le renforcement des explications sur les processus pédagogiques motive et aide les étudiants passifs à devenir autonomes (65). Dans notre étude, nous avons observé que les internes ayant des notions de pédagogie médicale, ou ayant été sensibilisés par leur tuteur sur les problématiques liées à l'autonomie, avaient une **perception plus positive** de l'autoformation. Ils adhéraient et semblaient tirer davantage profit du portfolio (« *Et je vois à peu près où ils veulent en venir avec le portfolio [...] ; c'est trop compliqué à conceptualiser, quand tu fais pas de pédagogie médicale justement.* » EI5). Cette observation confirme l'importance de la clarification des choix pédagogiques.

L'enseignement a un **important rôle à jouer** dans l'accompagnement des internes vers l'acquisition des compétences nécessaires à l'autoformation (56, 66). La **collaboration** entre professeurs et étudiants est essentielle dans le succès des dispositifs autonomisant (46). Cette collaboration ne peut être autorisée que par l'intermédiaire d'une **bonne communication** entre l'enseignement et les internes (53) (« *J pense qu'en résumé, en théorie, la fac pourrait nous apporter plein de formations, et plein de choses, parce qu'ils proposent quand même pas mal de choses. Mais en pratique comme on n'est pas bien informé de ces choses [...] Ben on n'y a pas accès.* »).

Le **message délivré** aux étudiants par le CUMG, lors de la réunion d'accueil, ainsi qu'à travers le portfolio et le tutorat, n'est **pas suffisamment compris** (« *-En fait, en termes de communication...- Zéro !* » F2-Ih-Ie). La transition pédagogique est vécue comme brutale par ceux qui l'appréhendent. Notre travail montre l'existence d'un **manque de communication** entre l'enseignement et ses internes, et fournit des pistes de réflexions à explorer par le CUMG.

## Propositions :

- Changer de paradigme progressivement, en intégrant l'apprentissage autonome dès le deuxième cycle des études médicales (64) (« *voilà faut qu'ce soit progressif ! Faut pas qu'on nous balance tout d'un coup en dernière année !* » E113) ;
- Renforcer la communication sur les choix pédagogiques au début du troisième cycle et tout au long du cursus (par le biais du tutorat, voire l'instauration d'un tutorat junior) ;
- Optimiser l'enseignement tuteuré dans l'optique de l'autoformation :
  - recruter plus de tuteurs pour améliorer leur disponibilité auprès des internes ;
  - encourager l'adhésion de tous les tuteurs aux concepts pédagogiques.

### 3.3. Rôle clé du stage ambulatoire

La **mise en situation pratique** et l'**autonomisation** permises par les stages en font l'un des principaux facteurs favorisant l'autoformation. Dans notre étude, le rôle des **stages ambulatoires** était mis en exergue. Ils semblaient représenter un tournant décisif dans la pratique et la perception de l'autoformation. (« *Je suis d'accord. J'trouve le meilleur moment où on se rend compte que c'est indispensable, c'est le stage prat' !* » F11D ; « *Alors euh...C'est vrai qu'j'trouve que chez le praticien c'est quand même un peu à part ! Et C'est vraiment depuis que je suis chez le praticien que je pense à m'autoformer beaucoup plus !* » E113).

Avec le stage de niveau 1 chez le praticien, les internes découvrent l'**exercice spécifique de la médecine générale**. Lors de la phase de supervision indirecte, l'interne est mis en **autonomie**, et prend alors la pleine **responsabilité** de sa pratique. Il doit se positionner en tant que médecin, et non plus seulement en tant qu'étudiant. Seul face au patient, il est confronté à ses **difficultés** pratiques, et doit en réponse initier une démarche d'autoformation (« *Et depuis que j'suis chez le prat' et qu'j'suis confrontée à des problèmes, dans ma pratique, j'ai tendance à l'faire beaucoup plus facilement, effectivement !* » E113). Le SASPAS, véritable stage professionnalisant, s'inscrit dans le prolongement de ce processus (51).

A l'hôpital, les étudiants disposent en général de plus de temps pour répondre à leurs interrogations. Ils sont entourés par une **équipe** de séniors, de co-internes, partageant des connaissances qu'ils n'ont donc pas à aller chercher par eux-mêmes. Bien que l'interaction avec les autres soit positive, cet environnement est **moins propice** à l'apprentissage autonome. En outre, du fait de leur **hyperspécialisation**, les stages de spécialités hospitalières sont moins adaptés à l'apprentissage de la médecine générale. Les étudiants déclarent être moins motivés à s'autoformer sur des sujets non liés directement à leur pratique future, et dont ils n'auraient pas l'utilité plus tard (« *Enfin...t'as pas envie de te renseigner sur ça, vu que tu sais que ça te servira à rien, quoi !* » E15). Ils regrettent de ne pas avoir accès plus tôt dans leur cursus au stage de niveau 1.

A Lyon, les stages ambulatoires (niveau 1 et PME) sont accessibles dans la maquette à partir du deuxième semestre. En pratique, du fait des modalités de choix de stage et du manque de terrains de stages ambulatoires, la plupart des internes n'y ont accès qu'en **fin d'internat**. De plus, tous les internes ne bénéficient pas, au terme de leur parcours, d'un stage de niveau 2. Ceux-là passeront donc plus de 80 % de leur internat à se former à l'hôpital (41).

Dans les études de Landry et Cathalan (« opinions et attentes des internes vis à vis d'un DES idéal ») et de l'ISNAR (enquête nationale sur la formation des internes de MG), les internes aspirent à une **formation plus ambulatoire** (40, 41). L'ISNAR tirait la conclusion d'une amélioration du DES vers l'augmentation du volume des stages ambulatoires, afin d'adapter davantage la formation des internes à leur exercice (41). Le rapport Couraud-Pruvot proposait en 2013 une restructuration des études de médecine générale, avec la réalisation d'un stage ambulatoire chaque année d'internat (67).

### **Propositions :**

- Réaliser le stage de niveau 1 dès le deuxième semestre, pour tous les internes ;
- Augmenter le volume des stages ambulatoires.

En plus de favoriser l'autonomie, la mise en contact précoce des étudiants avec la médecine générale les aiderait à conceptualiser plus vite leur futur exercice, et renforcerait leur vocation pour ce dernier.

## **3.4. Les NTIC en autoformation**

Les résultats de notre étude montrent qu'**internet est le principal outil** d'autoformation utilisé par les internes (99% des répondants au questionnaire). Ils plébiscitent **l'accès facile, rapide, en tout temps et lieu, à une information multiple, quasi exhaustive et actualisée**. Internet permet aux étudiants de chercher les informations dont ils ont besoin en temps réel, lors de la consultation, face au patient. Les internes apprécient également l'interactivité de l'information disponible via internet, et le faible coût de revient de son utilisation.

La génération des IMG actuels est née avec ce que l'on nomme les **Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)**, comprenant la télévision, la radio, mais surtout internet. Ils y sont habitués et savent les utiliser spontanément dans tous les domaines de leur vie, y compris celui de l'apprentissage. La généralisation des TIC, dans les foyers, au travail, et dans les structures éducatives, en font un **outil d'autoformation naturel** pour les internes recrutés. La mise en place du dossier-patient informatisé à l'hôpital, en cabinet de médecine générale, favorise d'autant plus l'utilisation ubiquitaire d'internet par les futurs médecins.

Les TIC sont avant tout des instruments de traitement de l'information, permettant un accès aux objets de la connaissance. En ce sens, elles peuvent accompagner l'individu dans sa démarche d'apprentissage, mais ne peuvent en aucun cas s'y substituer. Si elles permettent aux internes, par leur **puissance**, un accès rapide à de multiples informations, ce dernier n'en est donc pas pour autant facile. La contrepartie d'un accès rapide et universel à l'information, se trouve dans la **complexité et la saturation** de ces informations, pouvant parfois être déroutante (68). Cela s'ajoutant à une labilité importante des sources et des structures de contenu, exigeant de l'individu « une capacité rare de **tri** et de pilotage » (69). Les internes participants à notre étude sont largement confrontés à cette difficulté, au regard de la **fiabilité** des sources et de la qualité de l'information disponible. Ils perçoivent cette

nécessité de tri comme difficile (51%) et chronophage, parfois source de découragement. D'autres études pointent également cette problématique de fiabilité de l'information obtenue par internet (70).

Les internes que nous avons interrogés réclament de la part de la faculté une aide à la sélection de sources fiables. Le **séminaire « Bien s'informer »**, qui a lieu en début de cursus, présente aux IMG les supports et sources d'informations disponibles en autoformation. Parmi ces supports, internet. Une liste de sites internet considérés comme utiles et fiables est donnée aux étudiants. Cependant, les IMG ne tirent pas un grand bénéfice de ce séminaire, jugé **insuffisant** et trop précoce. Ils éprouvent des difficultés à appliquer en pratique les conseils donnés par les professeurs lors de cet enseignement, ce qui contribue à sa faible rentabilité (stages hospitaliers peu propices à l'autoformation). Ils suggèrent l'instauration d'un **support d'information en ligne**, regroupant la liste des FMC disponibles sur la région, les sites internet jugés fiables, et toutes les informations utiles à la pratique de la médecine générale. (*« Ou alors, une plateforme, puisque maintenant tout ce qui est avec spiral et cætera, mettre des documents sur tout ce qui a changé par rapport à notre internat, avec toutes les nouvelles choses, où on pourrait avoir accès sur Spiral » E11 ; « Là si on avait un truc centralisé pour avoir des sources fiables ça serait pas mal » E15*). La même suggestion d'un site internet dédié était faite par les médecins interrogés dans une thèse sur les pratiques de recherche documentaires des médecins généralistes (70).

A Lyon, un tel support existe déjà sur Spiral Connect. Peu d'internes semblent connaître son existence. Il est par conséquent peu fréquenté. Ceci est encore l'illustration du manque de **communication** de la faculté avec ses étudiants.

Par ailleurs, l'utilisation des TIC en éducation change le rapport des apprenants à l'information et à la formation. Le fait d'avoir accès, en consultation, à une source d'informations inépuisable, peut inciter les internes à **privilégier la facilité** de recherche d'information ponctuelle à l'effort de mémorisation, ceci au détriment de l'acquisition de connaissances pérennes. L'utilisation habituelle d'internet par les internes dans leur exercice risque d'induire, à terme, une **dépendance** pour cet outil. Une expérience précédente auprès d'étudiants en langue confirme ce phénomène de dépendance, induit par l'utilisation de cours informatisés (69). Le comportement d'apprentissage des étudiants est bien modifié par l'utilisation des TIC.

Un autre aspect négatif de la démocratisation des TIC repose en leur **capacité ludique** (71), attrayante pour les IMG, mais nécessitant une motivation solide pour ne pas dévier de l'activité d'apprentissage.

Enfin, l'utilisation appropriée des TIC en autoformation exige, en amont, une **certaine capacité d'autonomie** de la part des étudiants. Ils doivent être capables de déterminer au préalable leurs besoins de formation, de sélectionner l'outil approprié, et d'organiser leur recherche. Ils doivent également faire preuve d'un esprit critique suffisant face à la nécessité de tri de l'information.

La maîtrise de cet outil nécessite un **apprentissage spécifique**, qui doit être renforcé par un **accompagnement** bienveillant, lors de sa mise en application (72, 73).

### **Propositions :**

- Former internes, professeurs et maîtres de stage à l'utilisation d'internet en recherche médicale ;

- Améliorer l'accompagnement des internes dans l'utilisation des TIC en autoformation, par la mise en place d'ateliers pratiques dédiés, et en renforçant le rôle du tuteur dans ce processus ;
- Favoriser le développement de l'esprit critique des étudiants, dans l'optique des TIC, dès le deuxième cycle. Actuellement une initiation à l'esprit critique est faite en deuxième cycle à travers l'apprentissage de la LCA (lecture critiques d'articles scientifiques). Les étudiants apprennent à identifier les critères de validité et de qualité des études. Cet enseignement est limité, et ne comprend pas d'application spécifique à la recherche sur internet.
- Inciter davantage les étudiants à l'utilisation des supports disponibles sur Spiral Connect.

### 3.5. Autoformation et gestion du temps

Dans notre étude, le premier obstacle à l'autoformation est le **manque de temps** (90% des répondants au questionnaire) ce qui concorde avec les résultats d'études précédentes (74). La question du temps est abordée par les internes de façon multiple.

Tout d'abord ils déplorent **manquer de temps dans l'absolu**, du fait notamment des **stages**, considérés comme plus ou moins prenants, selon le type (ambulatoire, hospitalier) et le terrain de stage. Les stages hospitaliers, du fait d'horaires larges et d'un rythme soutenu (multitude de tâches à accomplir), sont souvent perçus comme particulièrement intenses. Les stages ambulatoires, au contraire, semblent plus propices à l'autoformation, du fait du temps libéré en dehors du stage, et du temps de consultation plus long, permettant une recherche d'information en temps réel. Par ailleurs, le fait que l'autoformation soit considérée comme chronophage par les internes (activité de tri et sélection des sources), renforce cette impression de manquer de temps.

Dans la **loi**, il est prévu dans l'emploi du temps des internes **une demi-journée par semaine** dédiée à l'autoformation (75). S'ils bénéficient sans difficulté de ce temps en stage ambulatoire, les **terrains de stages** hospitaliers ne leur permettent malheureusement pas souvent une telle liberté. Une étude de l'ISNIH (inter-syndicat national des internes des hôpitaux), révèle que les dispositions réglementaires concernant le temps de formation obligatoire (une demi-journée de formation et une demi-journée d'autoformation par semaine) sont peu respectées : un tiers des internes seulement bénéficient de ces demi-journées, dont 63% lors des stages ambulatoires et 33% en CHU (76). La **culture hospitalière** fait qu'il est actuellement difficile pour les étudiants de faire valoir leurs droits (77). Notre travail montre que les internes ressentent un sentiment de culpabilité vis-à-vis de la prise de ce temps pour leur formation, ont peur de surcharger de travail leurs co-internes et de déplaire à leurs seniors. Cette observation est retrouvée dans d'autres études (78). La plupart des étudiants n'osent pas aborder la question de cette demi-journée avec les MSH. En somme, la logique de fonctionnement du service semble primer sur la formation des internes (77).

La faculté de médecine et le CUMG ont un rôle à jouer dans **l'évolution des mentalités** et dans le **respect de la loi**.

Ensuite, la question de **l'organisation du temps disponible** était abordée. Lorsque le temps absolu ne manquait pas, les internes étaient confrontés à la difficulté de distribuer leur temps libre entre formation, autoformation, et obligations personnelles. En d'autres termes, les internes étaient partagés entre le devoir de formation continue, et le choix de consacrer leur temps libre à d'autres activités. Le thème de la **conciliation des vies privée et professionnelle** était abordé. Étroitement lié à celui de la motivation à l'autoformation, il semblait représenter un **enjeu important** pour les

étudiants. (« *Ah, le temps ! Ben tu rentres chez toi, il est 20h-20h30 [...] t'as un ou deux gamins... ou une femme, ou un truc à faire... du sport ! [...] t'as pas envie d'ouvrir des revues...Le weekend, tu vas faire deux, trois trucs à droite, à gauche ... Après, j pense que c'est une question de motivation* » E112). Les résultats quantitatifs permettaient de préciser l'importance de cet enjeu, puisque trois quarts des répondants voyaient « le besoin de prioriser [...] vie personnelle au détriment de [...] l'autoformation » comme un frein à leur apprentissage autonome.

Le rapport SOFRES (2013) retrouve chez les internes d'Ile de France les mêmes aspirations. Il montre en effet que, pour faire le choix de leur orientation de carrière, ces derniers privilégient avant tout l'**équilibre** entre vie privée et professionnelle (79).

La majorité des internes participant à notre étude sont des « enfants de la **génération Y** » souhaitant privilégier la qualité de vie par-dessus tout, et aimant vivre en l'absence de contraintes (80). Le rapport à la formation et à l'apprentissage de cette génération de jeunes médecins est conditionné par cette vision d'une **balance nécessaire entre travail et vie personnelle** (80) (« *parce que je pense qu'il faut bien faire la séparation entre chez soi et le boulot* » E14). La représentation de l'autoformation chez les IMG s'en fait naturellement ressentir dans notre étude. Par ailleurs, l'épidémie récente de **burn-out** ces dernières années chez les médecins généralistes (81), conditionne probablement aussi la vision de cet équilibre fragile par les IMG, les poussant à envisager différemment des générations passées le rapport à leur profession et à leur formation.

### **Propositions :**

- Libérer davantage de temps à l'autoformation, sans empiéter sur le temps dédié à la vie personnelle ;
- Démocratiser l'application de la loi concernant la demi-journée d'autoformation obligatoire, en stage ambulatoire comme en stage hospitalier :
  - Insister auprès des internes et des MSH sur la réglementation légale en vigueur ;
  - Aider à l'évolution des mentalités, en replaçant l'interne dans son rôle, c'est-à-dire comme un étudiant en formation, et non comme un élément indispensable au fonctionnement du service hospitalier ;
  - Faciliter la libération de stage des internes, en obligeant les MSH à déterminer en début de semestre une demi-journée fixe pendant laquelle les internes seront absents du service.

### **3.6. Rappel des suggestions principales**

- Aider les IMG à la conceptualisation et à la conscientisation de l'autoformation en réalisant un GEP sur l'autoformation dans tous les groupes de tuteurés ;
- Améliorer l'adhésion des internes aux dispositifs pédagogiques, en renforçant la communication de la faculté avec ses étudiants ;
- Faire réaliser plus précocement le stage de niveau 1 aux internes, dès le TCEM1, et augmenter le volume des stages ambulatoires dans la maquette ;
- Démocratiser l'application de la loi concernant la demi-journée d'autoformation obligatoire, en stage ambulatoire comme en stage hospitalier.



## **V. CONCLUSION**

Notre étude a permis d'explorer, à petite échelle, les représentations et la pratique de l'autoformation chez les IMG lyonnais. La partie qualitative de l'étude a mis en évidence la diversité des points de vue et des pratiques, et a permis de dégager des tendances d'opinion. La partie quantitative de l'étude a, quant à elle, permis de préciser les observations faites, tout en alimentant la discussion.

L'autoformation est une démarche essentielle dans la formation actuelle et future des jeunes médecins. Sa maîtrise en fin d'internat fait partie des compétences requises pour la certification des étudiants. L'autonomie d'apprentissage acquise par les étudiants pendant leurs études conditionnera la mise en œuvre future par ces derniers de leur propre formation continue, indispensable à l'exercice de la médecine générale.

En outre, l'autoformation est un processus mouvant, évolutif et maturationnel, conditionné par des facteurs individuels et environnementaux. Les représentations et la perception que les internes de médecine générale ont de l'autoformation conditionnent leur motivation pour cette dernière, et donc l'efficacité de leur apprentissage autonome. La Faculté de Médecine de Lyon et le CUMG, de par leur encadrement pédagogique, jouent un rôle considérable dans le phénomène d'appropriation et dans la mise en œuvre de cette démarche par leurs internes.

La vision que les internes ont du rôle de l'enseignement facultaire dans leur autoformation est hétérogène, et ne semble pas toujours en adéquation avec celle du dispositif enseignant. Un renforcement de l'accompagnement pédagogique à l'autoformation, ainsi qu'une plus grande explicitation des choix pédagogiques, pourraient améliorer la compréhension, l'adhésion, et donc l'autoformation des étudiants.



MICHELON Laure et SITTER Anne-Sophie

## CONCLUSIONS DE L'ETUDE

L'autoformation est une démarche essentielle dans l'apprentissage et dans la pratique de la médecine. Elle constitue la base de la formation continue, au regard de l'évolution perpétuelle des connaissances médicales et du devoir déontologique d'obligation de moyens. A Lyon, le troisième cycle des études de médecine générale est enseigné selon le paradigme d'apprentissage. La volonté du Collège Universitaire de Médecine Générale (CUMG) de mettre en œuvre un enseignement centré sur l'apprenant nous amène à nous interroger sur l'autoformation.

Notre étude avait pour objectif d'explorer les représentations et la pratique de l'autoformation chez les internes de médecine générale lyonnais. La population étudiée était les internes de médecine générale, inscrits à la faculté de médecine de Lyon, en cours de validation ou ayant validé leur Diplôme d'Etudes Spécialisées mais n'ayant pas soutenu leur thèse. Nous avons réalisé une étude mixte, combinant une méthodologie qualitative dans un premier temps, suivie d'une méthodologie quantitative. La partie qualitative a consisté en la réalisation d'entretiens semi-dirigés, individuels et de groupe. L'analyse après retranscription intégrale des entretiens a été faite selon la technique de réduction phénoménologique avec triangulation des données. Cette étape a permis d'explorer les représentations et la pratique des internes dans leur diversité, et d'en dégager des concepts. La partie quantitative a consisté en la réalisation d'une étude observationnelle descriptive monocentrique, avec auto-questionnaire portant sur les concepts qualitatifs retrouvés. Le but était de quantifier ces variables d'intérêt, et de généraliser les résultats qualitatifs à la population étudiée.

Au total, 13 entretiens individuels et 2 focus groupes ont été conduits. Le questionnaire a été diffusé à 909 internes, parmi lesquels 212 ont répondu, soit un taux de participation de 23 %.

Notre étude a montré que pour les internes interrogés, l'autoformation est un processus consistant à se former par soi-même, dans une démarche active et autonome, nécessitant esprit critique et autoévaluation. Il s'agit d'un concept vaste, multiple, et difficile à définir avec précision. La partie quantitative de l'étude confirmait la vision large de l'autoformation par les internes, dans ses dimensions éducative, intégrale, sociale et expérientielle. En outre, les étudiants interrogés reconnaissent l'importance de l'autoformation et la pratiquent régulièrement. 99 % des répondants au questionnaire déclarent considérer l'autoformation



comme une nécessité, et 83% comme un devoir. 44,8 % des répondants déclarent s'autoformer plusieurs fois par semaine.

Internet est l'outil plébiscité par les internes interrogés en entretiens, du fait de son accès rapide, facile, en tout lieu et temps, à une source d'information multiple et actualisée. L'inconvénient de son utilisation est la difficulté de tri des informations et la fiabilité des sources. 99,1 % des répondants déclarent utiliser internet comme outil dans leur autoformation. Les autres sources principalement employées sont les FMC à 79,2 %, les revues médicales à 70,8 %.

Dans les entretiens, les internes perçoivent l'autoformation comme une démarche difficile, confirmé par 64,2 % des répondants au questionnaire. Les principaux freins évoqués au cours des entretiens et quantifiés secondairement sont le manque de temps (90,1%), la conciliation de ce temps avec leur vie privée (75 %), un essoufflement lié à la longueur et pénibilité des études (62,7%) et les difficultés techniques dans la démarche d'autoformation (évolution perpétuelle des connaissances à 45,8 %, tri et fiabilité des sources à 50,9 %)

Les stages, et principalement le stage de niveau 1 chez le praticien, apparaissent comme l'un des principaux facteurs favorisant la démarche d'autoformation. La mise en situation pratique permet aux internes d'être confrontés à leurs difficultés, face aux patients, et d'initier en réponse un processus d'autoformation. De plus, l'autonomisation des internes les encourage à prendre la responsabilité de leur pratique, et donc de leur apprentissage. Les internes regrettent de ne pas avoir accès aux stages ambulatoires plus tôt dans leur formation. 89,2 % des répondants ayant réalisé au moins un stage ambulatoire considèrent que celui-ci a eu un impact positif sur leur autoformation.

Les internes interrogés en entretiens reconnaissent l'accompagnement de la faculté dans leur autoformation, mais le jugent insuffisant et inadapté (attribution d'une note moyenne de 1,8/5 à la qualité de l'encadrement facultaire à l'autoformation dans le questionnaire quantitatif). En outre, 47,6 % des répondants au questionnaire déclarent manquer de formation en autoformation. Les entretiens révèlent également que les internes rencontrent des difficultés à s'approprier les outils pédagogiques mis en place par le CUMG. Ils regrettent l'inégalité de l'enseignement tuteuré, d'un groupe à l'autre et d'un tuteur à l'autre. Ils ne comprennent pas l'intérêt du portfolio et le considèrent comme une contrainte. Enfin, ils soulignent tout de même l'intérêt des Groupes d'Echange de Pratique (GEP), envisagés comme un élément motivationnel à la recherche d'information autonome, et permettant un partage de connaissances. Dans la partie quantitative, seulement 14 % des répondants au questionnaire voient le portfolio comme un facteur favorisant leur autoformation, alors que 69 % considèrent les GEP comme tel.

De plus, le sujet de l'autoformation amène les internes à se questionner sur la formation dans sa globalité. L'autoformation est perçue comme une démarche complémentaire de la formation conventionnelle, mais non suffisante. Certains étudiants y voient un moyen pour l'enseignement de se dédouaner de leur responsabilité de formation, et se sentent abandonnés dans ce processus. Si les étudiants dénoncent le manque de formation à l'autoformation (quantification à 47,6 % dans le questionnaire), ils insistent surtout sur un

manque de formation théorique globale au cours du troisième cycle. Les résultats quantitatifs montrent que l'autoformation est perçue comme un moyen de compléter la formation universitaire pour 49,1 % des internes, et de pallier à un manque de formation pour 69,8 % d'entre eux.

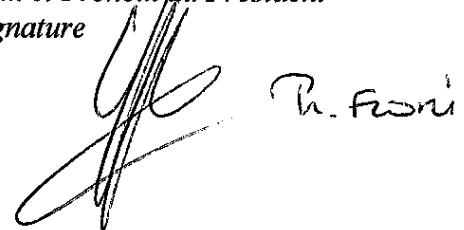
L'objectif secondaire de l'étude était de trouver des pistes d'amélioration de l'accompagnement facultaire à l'autoformation. Les internes souhaitent un renforcement de cet accompagnement, par la mise en place de supports en ligne, facilitant la recherche de sources fiables et actualisées. Par ailleurs, une explicitation des outils et choix pédagogiques améliorerait l'adhésion des étudiants à ces derniers. L'instauration d'un tutorat junior, mettant à profit le compagnonnage entre internes, pourrait permettre cette clarification. Enfin, la réalisation plus précoce du stage de niveau 1 chez le praticien, dès le TCEM1, semble être un élément d'amélioration déterminant.

En conclusion, l'exploration des représentations des internes a permis de mettre en exergue les difficultés rencontrées par ces derniers dans leur autoformation. Notre travail invite à réfléchir sur les solutions à proposer pour optimiser l'autoformation des internes et l'accompagnement de l'enseignement dans ce processus.

**Le Président de la thèse,**

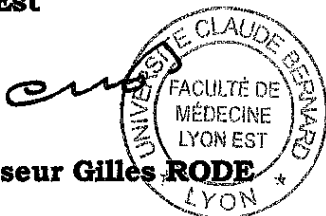
*Nom et Prénom du Président*

*Signature*



VU :

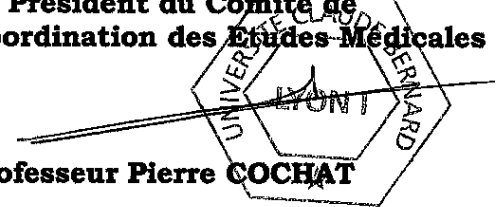
**Le Doyen de la Faculté de Médecine  
Lyon-Est**



**Professeur Gilles RODE**

VU :

**Pour Le Président de l'Université  
Le Président du Comité de  
Coordination des Etudes Médicales**



**Professeur Pierre COCHAT**

Vu et permis d'imprimer

Lyon, le **07 OCT. 2016**

## BIBLIOGRAPHIE

1. Décret n°2004-67 du 16 janvier 2004 relatif à l'organisation du troisième cycle des études médicales. 2004-67 janv 16, 2004.
2. Arrêté du 19 octobre 2001 modifiant l'arrêté du 29 avril 1988 modifié relatif à l'organisation du troisième cycle des études médicales.
3. Arrêté du 22 septembre 2004 fixant la liste et la réglementation des diplômes d'études spécialisées de médecine.
4. Arrêté du 10 août 2010 modifiant l'arrêté du 22 septembre 2004 fixant la liste et la réglementation des diplômes d'études spécialisées de médecine.
5. Présentation du DES de médecine générale - Faculté de médecine Lyon Est - Université Lyon 1 [Internet]. Disponible sur : <http://lyon-est.univ-lyon1.fr/formation/des-medecine-generale/presentation-du-des-de-medecine-generale-789113.kjsp?RH=1244534337529#.V7m0Uq2KWSo>
6. Cours des études médicales [Internet]. Disponible sur : [http://www.cnge.fr/la\\_pedagogie/cours\\_des\\_etudes\\_medicales/](http://www.cnge.fr/la_pedagogie/cours_des_etudes_medicales/)
7. Présentation du D.E.S [Internet]. Disponible sur le site du CNGE : [http://www.cnge.fr/la\\_pedagogie/presentation\\_du\\_des/](http://www.cnge.fr/la_pedagogie/presentation_du_des/)
8. Proposition du CNGE pour la nouvelle maquette du DES de médecine générale [Internet]. Disponible sur: [http://www.cnge.fr/la\\_pedagogie/proposition\\_du\\_cnge\\_pour\\_la\\_nouvelle\\_maquette\\_du\\_des/](http://www.cnge.fr/la_pedagogie/proposition_du_cnge_pour_la_nouvelle_maquette_du_des/)
9. Concepts et principes pédagogiques [Internet]. Disponible sur : [http://www.cnge.fr/la\\_pedagogie/concepts\\_et\\_principes\\_pedagogiques/](http://www.cnge.fr/la_pedagogie/concepts_et_principes_pedagogiques/)
10. Guide de l'apprentissage par compétences, 2013 - ISNAR-IMG [Internet]. Disponible sur: <http://www.isnar-img.com/guides-pratiques/apprentissage-par-competences-le-guide/>
11. Jouquan J, Bail P. A quoi s'engage-t-on en basculant du paradigme d'enseignement vers le paradigme d'apprentissage ? *Pédagogie Médicale*. Août 2003;4(3):163-75.
12. Kaufman DM. L'éducation centrée sur l'enseignant ou centrée sur l'apprenant : une fausse dichotomie. *Pédagogie Médicale*. Août 2002;3(3):145-7.
13. Côté DJ, Bellavance C, Chamberland M, Gaillon A. Un programme pour aider les étudiants en médecine à développer leurs stratégies d'apprentissage. *Pédagogie Médicale*. 1 mai 2004;5(2):95-102.
14. Renoux C., Potier A. Former les internes à la médecine générale : un long fleuve tranquille ? *Exercer*. 2010;90:15-9.
15. Guide pratique de l'interne de médecine générale à Lyon – 2014-2015 disponible dans le Porfolio, version électronique. [Internet]. Disponible sur : <http://www.syrel-img.com/wp-content/uploads/2013/12/guide-pratique-interne-de-medecine-generale-2015-2016.pdf>

16. Guide pratique du Portfolio 2014-2015 Lyon [Internet]. Disponible sur : [http://anciensite.clge.fr/IMG/pdf/1.\\_Guide\\_pratique\\_du\\_Portfolio\\_2014-2015\\_Lyon\\_.pdf](http://anciensite.clge.fr/IMG/pdf/1._Guide_pratique_du_Portfolio_2014-2015_Lyon_.pdf)
17. Le Mauff P, Bail P, Gargot F, Garnier F, Guyot H, Honnorat C et al. L'évaluation des compétences des internes de médecine générale. *Exercer*. 2005;73:63-9.
18. Goutorbe A-S. Élaboration d'un portfolio dans le cadre du Diplôme d'Études Spécialisées de Médecine Générale à Lyon. Thèse pour le DES de médecine générale, UFR Lyon Est, 2014.
19. Eneau J. « L'autoformation face aux évolutions du contexte Français de la formation professionnelle ». *Carrièreologie*, 2011, 12, pp.57- 72.
20. Clénet C, Bézille-Lesquoy H, Le Grand J-L. L'accompagnement de l'autoformation comme création d'espace d'intimité sociale : dans, à travers et au-delà des dispositifs de formation. Thèse de doctorant : Sciences de l'éducation. Saint-Denis, France : Université de Paris VIII; 2010.
21. Jardin E. L'autoformation, une auberge espagnole. *Sciences humaines*. Hors-série N°40. Mars/avril/mai 2003 : Former, se former, se transformer.
22. Albero B. Pratique sociale et recherche dans le champ de l'autoformation : entre engagement militant et culture académique. In : Barbier J-M., Bourgeois E., Chapelle G., Ruano-Borbalan J.C. Encyclopédie de la formation. Paris, Presses Universitaires de France, 2009 pp.659-685.
23. Daniel Poisson, CUEEP « Quelques repères pour appréhender la rencontre entre l'autoformation et l'université » Huitièmes journées informatiques et pédagogiques des sciences physiques, Montpellier, 1998.
24. Eneau J., Tremblay N. : « Sujet(s), société(s) et autoformation » *Education permanente*. Paris, 2006.
25. Demazière F. Autoformation et individualisation. Une pédagogie renouvelée par l'autoformation et l'autoévaluation, Mai 2000, Montpellier, France. Université Paul Valéry, Montpellier 3, pp.15-30.
26. Carré P., Moisan A. Poisson D. « L'autoformation : psychopédagogie, ingénierie, sociologie » PUF, Paris, 1997, 276 p., 138 F.
27. Carré P. A la recherche d'une nouvelle galaxie, p. 244 in *Pratiques d'autoformation et d'aide à l'autoformation* (Lille) USTL-CUEEP - N°32-33 - mai 1996.
28. Gauthier P-D. « Ingénierie pédagogique de l'autoformation éducative: l'état de l'art de l'autoformation- Et des nouvelles technologies éducatives pour des entreprises cognitives » Travaux réalisés dans le cadre d'un DESS Ingénierie de Formation de l'Université de ROUEN et du CNED, janvier 2001.
29. Gremmo M-J., 2003, « Aider l'apprenant à mieux apprendre : le rôle du conseiller ou le discours comme lieu de rencontre pédagogique », dans *Autoformation et enseignement supérieur*, Albero B. (dir.), Lavoisier, Paris.
30. Carré P., Pearn M., « L'autoformation dans l'entreprise », Paris : Entente, 1992, 153 p.
31. Définition de l'autoformation, GRAF, disponible en ligne : <http://lllearning.free-h.net/GRAF/>

32. Knowles MS. *Self-Directed Learning: A Guide for Learners and Teachers*. Chicago, Ill.: *Follett Publishing Company*, 1975
33. Blondeau J-M. *et al*, Union des médecins, Institut national de recherche pédagogique (INRP) « Autoformation éducative et enseignement supérieur sur mesure » Huitièmes journées informatiques et pédagogiques des sciences physiques, Montpellier 1998.
34. Macre N. *Le dispositif d'autoformation et le rôle de tuteur. Mémoire pour le DESS Acquisition et Didactique des Langues étrangères*, Université Lumière, Lyon, 2004.
35. Les jeunes médecins sont-ils bien formés ? Résultats de la grande enquête nationale de l'ISNI [Internet]. 2014. Disponible sur: [http://www.letudiant.fr/static/uploads/mediatheque/EDU\\_EDU/4/8/194448-enquete-nationale-sur-l-etat-de-l-enseignement-theorique-des-internes-de-l-isni-intersyndicat-national-des-internes-mars-2014-original.pdf](http://www.letudiant.fr/static/uploads/mediatheque/EDU_EDU/4/8/194448-enquete-nationale-sur-l-etat-de-l-enseignement-theorique-des-internes-de-l-isni-intersyndicat-national-des-internes-mars-2014-original.pdf)
36. Jami A, Saint-Lary O, Bernard E, Almeida AS de, Lefranc-Morin C, Ouazana A. Perceptions et représentations des internes de médecine générale à l'égard d'un outil pédagogique issu du paradigme d'apprentissage. *Pédagogie Médicale*. 1 février 2012;13(1):27-37.
37. Touboul P. Recherche qualitative. Séminaire de thèse 2011 [Internet]. Disponible sur: [http://www.nice.cnge.fr/IMG/pdf/Recherche\\_qualitative\\_PT\\_Seminaire\\_de\\_these\\_2011.pdf](http://www.nice.cnge.fr/IMG/pdf/Recherche_qualitative_PT_Seminaire_de_these_2011.pdf)
38. Temporal F, Larmarange J. Déroulement des enquêtes quantitatives et /ou qualitatives [Internet]. Laboratoire PopInter, Département de sciences sociales-Faculté de sciences humaines et sociales. Université Paris 5 René Descartes; 2006. Disponible sur: [https://joseph.larmarange.net/IMG/pdf/deroulement\\_enquete.pdf](https://joseph.larmarange.net/IMG/pdf/deroulement_enquete.pdf)
39. Gondard-Delcroix C. La combinaison des analyses qualitative et quantitative Pour une étude des dynamiques de pauvreté en milieu rural malgache. *Economies et finances*. Université Montesquieu - Bordeaux IV, 2006.
40. Cathalan T. Formation des internes de médecine générale: opinions et attentes des internes vis-à-vis du DES « idéal ». Thèse de doctorat : Médecine. Créteil: UPEC, Faculté de médecine; 2015.
41. ISNAR-IMG. Enquête nationale sur la formation des internes de médecine générale, 2013 [Internet] <http://www.isnar-img.com/wp-content/uploads/formation-des-img.pdf>
42. Moreau A, Dedianne MC, Letrillart L, Le Goaziou MF, Labarère J, Terra JL. S'approprier la méthode du focus group. *Revue du Praticien de Médecine Générale* 2004; 18 (645) : 382-4.
43. Loyens SMM, Magda J, Rikers RMJP. Self-Directed Learning in Problem-Based Learning and its Relationships with Self-Regulated Learning. *Educ Psychol Rev*. 22 juill 2008;20(4):411-27.
44. Candy P. *Self-direction for lifelong learning: A comprehensive guide to theory and practice*. San Franc Jossey-Bass Publ. 1991
45. Hewitt-Taylor J. Self-directed learning: views of teachers and students. *J Adv Nurs*. 27 nov 2001;36(4):496-504.
46. Premkumar K, Pahwa P, Banerjee A, Baptiste K, Bhatt H, Lim HJ. Does medical training promote or deter self-directed learning? A longitudinal mixed-methods study. *Acad Med J Assoc Am Med Coll*. nov 2013;88(11):1754-64.

47. O'Doherty M. Definitions of Independent Learning – Initial Overview. *LearnHigher*: The University of Manchester Sept, 2006.
48. Frisby A. Self-directed learning readiness in medical students at the Ohio State University, dissertation for the degree dr of phylosophy, the ohio state university, 1991. Scribd.
49. Ainoda N. et al. Definitions and goals of « self-directed learning » in contemporary medical education literature. *Ann Acad Med Singapore*. 2005 Sep;34(8):515-9.
50. O'Shea E. Self-directed learning in nurse education: a review of the literature. *J Adv Nurs*. juill 2003;43(1):62-70.
51. Haget F. Déterminants de la participation facultative des internes en médecine générale de l'université de Bordeaux à des ateliers de gestes techniques. Enquête qualitative auprès d'internes en SASPAS. Thèse de doctorat : médecine. Université de Bordeaux, 2014.
52. Malta S, Dimeo SB, Carey PD. Self-direction in learning: does it change over time? *J Allied Health*. 2010;39(2):e37-41.
53. Perryman L., Haigh C., Bullock S., Hart W, Gray K. and Nestel D.. Medical students' perceptions of positive and negative aspects of self-directed learning in the clinical workplace. MONASH Univ. déc 2012.
54. Chakravarthi S, Vijayan P. Analysis of the psychological impact of Problem Based Learning (PBL) towards self directed learning among students in undergraduate medical education. *Int J Psychol Stud*. 18 mai 2010;2(1):38.
55. Gremmo M-J., 2003. Aider l'apprenant à mieux apprendre : le rôle du conseiller ou le discours comme lieu de rencontre pédagogique, dans *Autoformation et enseignement supérieur*, Albero B. (dir.), Lavoisier, Paris.
56. Ramnarayan K, Hande S. Thoughts on Self-directed Learning in Medical Schools: Making Students More Responsible. *New Horiz*.2005 ; 11(3).
57. Peltier M-C. Perception de la thèse par les internes de médecine générale picards: motivations et obstacles à sa réalisation. Thèse d'exercice : médecine. Université de Picardie; 2012.
58. Dahan B. Evaluation de l'adéquation des enseignements proposés dans le DES de médecine générale à Paris VI avec les attentes des étudiants. Thèse d'exercice : médecine. Paris: UFR de médecine Pierre et Marie Curie; 2009.
59. Leruste S, Duriez S, Lerouge P, Andregnette P. Tutorat au cours du troisième cycle de médecine générale à la faculté de Lille. *Exercer* 2008;82:82-6.
60. Acker I. Evaluation de l'utilisation du portfolio par les internes de médecine générale d'Angers. Thèse de doctorat : médecine. UFR Médecine Angers ; 2011.
61. Regan JA. Motivating students towards self-directed learning. *Nurse Educ Today*. nov 2003;23(8):593-9.
62. Stuart E, Sectish TC, Huffman LC. Are residents ready for self-directed learning? A pilot program of individualized learning plans in continuity clinic. *Ambul Pediatr Off J Ambul Pediatr Assoc*. oct 2005;5(5):298-301.
63. Slotnick HB. How doctors learn: education and learning across the medical-school-to-practice trajectory. *Acad Med*. 2001 Oct;76(10):1013-26.



64. Murad MH, Varkey P. Self-directed learning in health professions education. *Ann Acad Med Singapore*. 2008 Jul;37(7):580-90.
65. Biondi EA, Varade WS, Garfunkel LC, Lynn JF, Craig MS, Cellini MM, et al. Discordance between resident and faculty perceptions of resident autonomy: can self-determination theory help interpret differences and guide strategies for bridging the divide? *Acad Med J Assoc Am Med Coll*. avr 2015;90(4):462-71.
66. Lunyk-Child OI, Crooks D, Ellis PJ, Ofosu C, O'Mara L, Rideout E. Self-directed learning: faculty and student perceptions. *J Nurs Educ*. Mars 2001;40(3):116-23.
67. Couraud F, Pruvot F-R. Propositions pour une restructuration du troisième cycle des études médicales. Disponible sur: <http://isni.fr/wp-content/uploads/2014/04/Rapport-Couraud-Pruvot-avril14-2.pdf>
68. Deneff J-F. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans la formation médicale, au service de l'acquisition et du développement des compétences professionnelles. *Pédagogie Médicale*. 1 février 2001;2(1):42-50.
69. Adde A. : « L'autoformation au moyen des TIC », Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education, Académie de la réunion, disponible sur : <http://espe.univ-reunion.fr/fileadmin/Fichiers/ESPE/bibliotheque/expression/27/Adde.pdf>
70. Léon É. Les pratiques de recherche documentaire des médecins généralistes : les freins et les difficultés pour l'accès à une information de qualité. 2 sept 2014;171.
71. Linard M. Autoformation, éthique et technologies : enjeux et paradoxes de l'autonomie » in B. Albero (dir. par), *Autoformation et enseignement supérieur*, Paris, Hermès/Lavoisier : 241-263.
72. Lee K, Tsai P-S, Chai CS, Koh JHL. Students' perceptions of self-directed learning and collaborative learning with and without technology. *J Comput Assist Learn*. 1 oct 2014;30(5):425-37.
73. Reding R, Deneff J-F, Parmentier P, Lebrun M. Accès, compétences et opinions des étudiants en médecine vis-à-vis des technologies de l'information et de la communication - Résultats d'une enquête auprès de 330 étudiants de l'UCL, Belgique. *Pédagogie Médicale*. 1 nov 2001;2(4):242-9.
74. Bernard-Houillon C. La démarche EBM (Evidence Based Medicine) et la médecine générale : quels sont les freins, les facilitations, les besoins en France en 2006 ? Contribution par une étude qualitative auprès de 16 généralistes de Moselle. Thèse de doctorat : médecine. Université d'Angers; 2006.
75. Décret n° 2015-225 du 26 février 2015 relatif au temps de travail des internes. 2015-225 févr 26, 2015.
76. ISNIH Inter Syndicat National des Internes des Hôpitaux. Internes en médecine: Gardes, Astreintes et Temps de Travail [Internet]. 2012. Disponible sur: <http://internat-rennes.com/wp-content/uploads/2012/09/ENQUETE-ISNIH-sept-2012.pdf>
77. Dawidowicz S. Déterminants à la prise du temps dédié à la formation facultaire des internes de médecine générale de l'UPEC durant les stages hospitaliers: une enquête qualitative menée auprès des maîtres de stage hospitaliers. Thèse de doctorat : médecine. Créteil: UPEC. Faculté de médecine; 2014.
78. Verly C. Déterminants à la prise du temps de formation facultaire des internes de médecine générale de l'UPEC durant les stages hospitaliers. Thèse d'exercice. UPEC ; 2014.

79. Sawaya Z, Bouillot A. Les aspirations professionnelles des jeunes médecins d'Ile-de-France Etude TNS Sofres-SIHP Rapport d'analyse [Internet]. 2013. Disponible sur: <http://www.sihp.fr/usrfile/275/Rapport%20SOFRES.pdf>
80. Gauthier-Faure M. Les jeunes médecins veulent mieux concilier vie professionnelle et vie privée [Internet]. Le Monde.fr. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/sante/article/2013/06/20/les-jeunes-medecins-veulent-mieux-concilier-vie-professionnelle-et-vie-privee\\_3433384\\_1651302.html](http://www.lemonde.fr/sante/article/2013/06/20/les-jeunes-medecins-veulent-mieux-concilier-vie-professionnelle-et-vie-privee_3433384_1651302.html)
81. Marpinard M. La mesure spécifique du Burn out chez les médecins : M - 091015150317.pdf. Disponible sur: [http://www.dufmcepp.ups-tlse.fr/app\\_scom/scom\\_fichier/repertoire/091015150317.pdf](http://www.dufmcepp.ups-tlse.fr/app_scom/scom_fichier/repertoire/091015150317.pdf)



# ANNEXE 1

## La maquette du D.E.S de médecine générale

**Contenu : les Compétences à acquérir pendant le D.E.S**

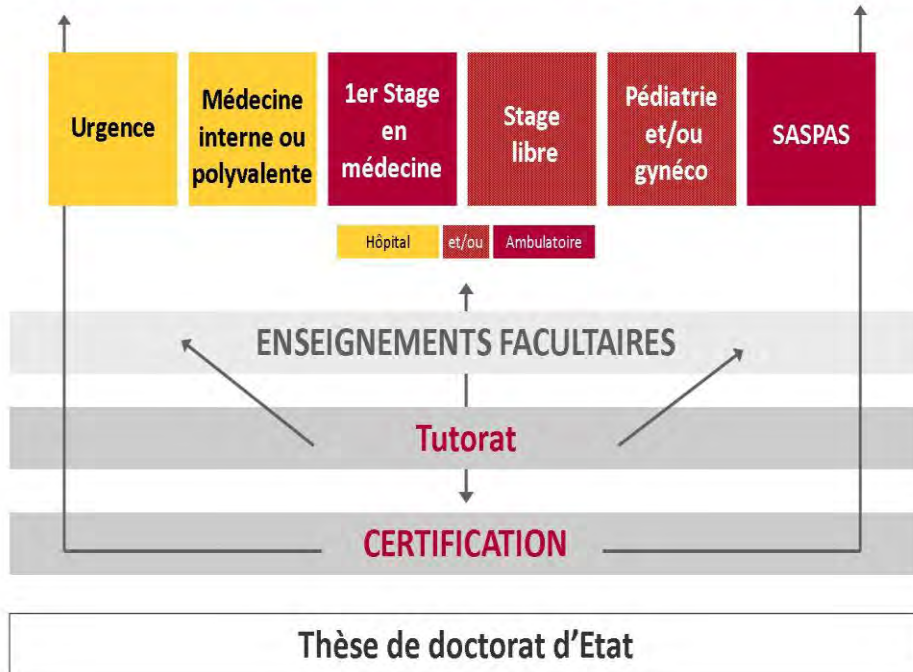


Figure 1: Maquette du DES de médecine générale

## ANNEXE 2

### 1) Guides d'entretiens individuels

- **Première version : entretiens 1 à 4**

- 1) Quelle est ta définition de l'autoformation ? qu'est-ce que pour toi ça veut dire ?**
  - Comment la conçois-tu de manière générale ? en tant qu'interne ? en tant que futur médecin ?
- 2) Quelles sont les situations qui favorisent ton autoformation ?**
  - Exemples ? en stage, en cours, etc etc
- 3) Quels sont les outils d'autoformation que tu connais ?**
- 4) De manière générale, quel temps penses-tu consacrer à ton AF par semaine/ mois en moyenne ?**

Quel regard as-tu dessus ? opinion ?
- 5) De façon plus abstraite, selon toi, quelle place l'AF doit-elle avoir dans notre formation d'interne ?**

Importante, peu importante ? c'est-à-dire ?
- 6) Et en ce qui te concerne toi, quel est ton sentiment par rapport à la place qu'à l'autoformation dans ta formation ?**

Quelle place devrait-elle avoir dans ta formation en tant qu'interne selon toi ?
- 7) Quels peuvent être à ton avis les freins à ton autoformation ?**

En pratique, quelles difficultés rencontre tu à t'autoformer ?  
Comment pourrais-tu les contourner ?
- 8) Selon toi comment la faculté de médecine intervient-elle dans notre AF ? et comment ?**

Par quels moyens/ outils ? comment ?  
Quel regard portes-tu sur le rôle de la faculté ?
- 9) Quelles sont tes attentes en termes de formation et d'AF vis-à-vis de la faculté ?**

Outils, locaux, informations, cours
- 10) Selon toi quel rôle le tutorat joue-t-il dans notre AF ?**
- 11) Quel est le rôle du portfolio dans ton AF ?**
- 12) Si je te parle d'auto évaluation et d'auto apprentissage qu'est-ce que ça t'évoque ?**
- 13) Quelles seraient tes suggestions à la fac pour nous aider à être plus performants dans notre AF ?**
- 14) Y a-t-il d'autres choses que tu souhaiterais aborder concernant le sujet et que nous n'avons pas abordées ?**

Quelle est l'idée principale, qui te parait la plus importante à retenir, concernant l'AF ?

• **Seconde version : entretiens 5 à 13**

**1) Qu'est-ce que c'est pour toi l'autoformation ?**

**2) Est-ce que tu peux me parler d'une expérience dans laquelle tu t'es retrouvé en situation d'autoformation ?**

Quelles sont les outils d'autoformation que tu utilises ?

De manière générale quelle sont les situations qui favorisent que tu sois dans une démarche d'AF ?

**3) La faculté a la volonté de nous encourager à être autonome dans notre formation, comment selon toi ?**

Quel rôle joue-t-elle dans ton autoformation ?

Que penses-tu du portfolio ? Du tutorat ?

**4) Quelles sont tes attentes en matière d'autoformation vis-à-vis de la faculté ?**

Quelles pistes d'amélioration imaginerai-tu ?

**2) Grille d'entretien utilisée pour les focus groupes**

<b>Thèmes principaux</b>	<b>Sous-thèmes</b>	<b>Questions de clarification/ relance</b>
<b>Qu'est-ce que c'est l'autoformation, pour vous ?</b>	Autonomie d'apprentissage Démarche active Indépendance// cadre facultaire Réflexion sur sa pratique Formation continue Recherche d'informations Formations, FMC, DPC Autoévaluation	Qu'est ce que ça veut dire pour vous, s'autoformer ? Comment vous autoformez vous ? Quelle est la place de l'AF dans ta formation d'interne ?
<b>L'autoformation dans votre pratique : A partir d'une expérience personnelle d'AF</b>	Moyens // outils d'AF : le net, abonnement revues, FMC, séminaires.. Ressources et accès Circonstances favorisantes : stage hospit/ambu, W personnel, manque de connaissance, intérêt personnel, etc Difficultés/freins à l'AF : temps, motivation, accessibilité, disponibilité, géographie, coût, fiabilité des sources....	Comment t'autoformes tu en pratique ? Peux tu me parler d'une expérience d'AF récente, vécue ? Quels sont les outils que tu utilises pour ton AF ? Pourquoi ? Quelles sont leurs avantages/inconvénients ? Comment utilises tu internet ? Comment sélectionnes-tu les sources ? Comment accèdes-tu à des formations ? Quel est le rôle des stages dans ton AF ? Ambu ? Hospitalier ?

<b>Rôle de la faculté dans l'AF :</b>	Tutorat (GEP, entretiens individuels) Portfolio Séminaires, cours Sensibilisation à l'AF Mise à disposition d'outils d'AF	La faculté a la volonté de nous encourager à l'AF : comment selon toi ? Quelles sont les outils que la fac met à notre disposition pour l'AF ? Peux tu me parler du tutorat ? Les GEP sont ils une aide à l'AF et pourquoi ? Le portfolio est il une aide à l'AF et pourquoi?
<b>Attentes/suggestions d'amélioration // faculté Concernant l'AF</b>	Mise à disposition d'outils, de ressources Information sur les outils, ressources Adaptation de la maquette	Quelles suggestions pourrais tu faire à la fac pour améliorer l'aide à l'AF des internes ? Quelles améliorations pourraient être faites selon toi dans notre autoformation ? Quels aménagements pourraient être faits ? Comment ? Sous quelle forme ? Pourquoi ?
<b>Sujets non abordés</b>		Mot de conclusion

Tableau 6 : Grille d'entretien utilisée pour les focus groupes

## ANNEXE 3

### Questionnaire :

**1. Parmi ces différentes définitions, pour vous, l'autoformation c'est :**  
*(plusieurs réponses possibles)*

	D'accord	Pas d'accord
Rechercher des informations en temps réel pour répondre à une question (par exemple en stage, en consultation)	()	()
Participer à des formations organisées (type FMC...)	()	()
Echanger ses connaissances avec ses confrères	()	()
Assister à des cours, des ateliers organisés par la faculté	()	()
Se former au quotidien, en stage, au gré des expériences	()	()

**2. Selon vous, l'autoformation nécessite-t-elle un accompagnement de la faculté ?**

- D'accord
- Pas d'accord

**3. Vous vous autoformez :** *(une seule réponse possible)*

- Quotidiennement
- Plusieurs fois par semaine
- Plusieurs fois par mois
- Plusieurs fois par an
- Jamais

**4. L'autoformation vous permet de :** *(plusieurs réponses possibles)*

- Progresser dans vos connaissances générales
- Actualiser et remettre à jour vos connaissances
- Pallier à un manque de formation facultaire générale pendant votre internat
- Vous spécialiser dans votre pratique
- Vous diversifier dans votre pratique
- Elargir la formation universitaire
- Autre : .....

**5. Pour vous, l'autoformation en tant qu'interne, est :** *(plusieurs réponses possibles)*

	Oui	Non
Une nécessité	()	()
Un devoir	()	()
Difficile	()	()

	Oui	Non
Inutile	( )	( )
Chronophage	( )	( )
Un plaisir	( )	( )

**6. Dans le cadre de votre autoformation, vous utilisez les outils suivants :**

(plusieurs réponses possibles)

- Internet
- Cours d'externat
- Livres
- Formations proposées par les laboratoires médicaux
- Formation médicale continue
- Tutorat
- Articles médicaux
- Congrès
- Groupes de pairs
- Revues médicales
- Applications médicales pour smartphone
- Cours et ateliers organisés par la faculté
- Autre :

**7. Parmi les critères suivants concernant les outils d'autoformation, sélectionnez les 3 critères vous paraissant les plus importants quand vous choisissez un outil pour votre autoformation :**

- Gratuité
- Facilité d'utilisation
- Disponibilité
- Fiabilité
- Indépendance
- Popularité

**8. Les éléments ci-dessous sont-ils des obstacles à votre autoformation ?**

	Oui	Non
Le manque de temps	( )	( )
Le besoin de prioriser votre vie personnelle au détriment de votre autoformation	( )	( )
Les horaires de début et fin de stage	( )	( )
Le manque de motivation personnelle	( )	( )
Le budget	( )	( )
La difficulté à accéder à des sources fiables	( )	( )
Un essoufflement suite à la Longueur des études	( )	( )

	Oui	Non
Le manque d'outil adapté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'éloignement géographique des lieux de formation et d'autoformation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'évolution permanente des connaissances en médecine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous ne savez pas comment vous autoformer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le manque de formation en autoformation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**9. Les éléments suivants favorisent-ils votre autoformation au sein du DES ?**

	Oui	Non
Stages hospitaliers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Groupes d'échange de pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Portfolio	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Thèse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mémoire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cours/ateliers dispensés par la faculté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tutorat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**10. Avez-vous déjà réalisé un stage ambulatoire (stage praticien, SASPAS ou PME) ?**

- Oui  
 Non

**11. Si oui, trouvez-vous que celui-ci a eu un impact positif sur votre autoformation ?**

- Oui  
 Non

**12. Comment jugez-vous l'encadrement de la faculté dans votre autoformation, sur une échelle de 0 à 5 (nul à excellent) ?**

**13. Quelques questions sur vous.... Quel âge avez-vous ?**

- **Vous êtes :**
  - Un homme
  - Une femme
- **En quelle année avez-vous passé l'internat ?**
- **Vous êtes en :**
  - 1<sup>er</sup> semestre
  - 2<sup>ème</sup> semestre
  - 3<sup>ème</sup> semestre
  - 4<sup>ème</sup> semestre
  - 5<sup>ème</sup> semestre
  - 6<sup>ème</sup> semestre
  - Fin de semestre : DES validé

## ANNEXE 4

### RESULTATS QUALITATIFS TOTAUX concernant les représentations de l'autoformation

#### 1. Le concept d'autoformation vu par les internes

##### 1.1. Un concept vaste, difficile à définir

« Euh l'autoformation, c'est... (rire) c'est vaste ! [...] Ya plusieurs choses [...] » EI9

« [...] c'est dur à définir ! C'est pas une notion très concrète, en fait, hein... parce que, bah en médecine, et en plus en médecine générale, ça rassemble tellement de choses ! » F2Ih

##### 1.2. Les grandes notions

Lorsqu'il s'agit de définir l'autoformation, on retrouve dans les représentations des internes les grandes notions suivantes :

- **Se former par soi-même :**

« Bah, pour moi, c'est déjà se former par soi-même » EI7

« Bah du coup, se former...par soi-même ? » EI2

- **Une démarche autonome :**

« C'est le fait d'être autonome euh, d'arriver à se débrouiller tout seul » EI4

« C'est faire des recherches par soi-même, pour soi-même » ; EI5

« Enfin, -auto » c'est autonome quoi. » EI3

- **Une démarche active :**

« c'est un processus bien actif, où l'interne doit aller chercher son information. » F1I

« Ya une démarche d'initiative à la base. » EI8

« être capable de répondre aux questions qu'on se pose, en allant soi-même chercher l'information » EI2

Opposée à l'idée de passivité et d'enseignement vertical :

« fin des cours en grand amphî tout ça, c'est... On est passifs quoi, tandis que l'AF, on est plus actifs. » F1IE

- **Nécessitant esprit critique et autoévaluation :**

- Autoévaluation de leurs pratiques et connaissances :

« je m'autoévalue [...] avant [...], oui effectivement ! Pour s'autoformer, il faut pouvoir repérer [...] tes failles. » EI6 ;

« qu'est-ce qui nous manque plus, et qu'est-ce qu'on a envie de travailler, de quoi on a besoin ? » ; EI9



« en essayant de me remettre en question régulièrement, remettre ma pratique et mes prescriptions en cause. » ; F2Ie

« et qu'il fallait essayer de temps en temps de prendre du recul – c'est ce qu'on fait en GEP-, pour essayer de voir sur quoi on a été moins bon, et puis sur quoi on avait des difficultés. » F1IH

- Recul et esprit critique sur les sources et informations disponibles :

« Avoir un regard critique, et sur les études, et sur l'HAS, et sur les labo, et sur... plein plein de trucs quoi ! » EI3

« Et puis après c'est un peu notre esprit critique à nous qui rentre... en compte quoi. » EI7

### 1.3. Formes d'autoformation (AF)

#### 1.3.1. AF éducative

« C'est... bah, une formation avec un cadre donné par nos enseignants, et sur lequel on se forme tout seul. » EI5 ;

« pour moi l'AF c'est surtout choisir ses sources. Et en fait j pense qu'on peut considérer la faculté euh, comme une source, pas plus...- pas différente des autres ». F1II

« je pense au dernier cours qu'on a eu là sur euh... la dernière journée Thèse [...] Et ça pour le coup j'ai trouvé ça plus utile qu'une AF perso. » EI5

« J pense que ... la faculté à un rôle de cadre, justement » EI10

#### 1.3.2. AF intégrale (autodidaxie)

« Pour moi c'est apprendre tout seul, » F1IB

« Bah c'est un peu – 'fin pour moi c'est dans le mot, c'est comment on se forme tout seul » EI11

« Après, autoformation : ben voilà ça veut dire apprendre tout seul » F2Ih

#### 1.3.3. AF expérientielle

« Oui, l'autoformation elle a lieu aussi au quotidien... dans la pratique qu'on a à l'hôpital ! » EI13

« [...] c'est de l'autoformation que d'apprendre à gérer les patients, apprendre à gérer nos journées euh... Ça personne va- ne nous apprend à le faire ! Manager les infirmières... ! » EI13

#### 1.3.4. AF sociale

« Du coup ce qui est bien c'est que c'est avec la confrontation avec les autres, qu'on se rend compte qu'on a [...] des lacunes dans certains domaines, et ça nous donne envie d'aller [...] s'autoformer, pour être au point. » EI1

« [...] mais même en stage hein, quand on pose des questions, 'fin... avec les séniors tout ça, ça fait aussi un peu partie de l'AF. » F1IE

« Par exemple en stage, c'est euh... montrer qu'on est motivé pour aller par exemple en consultation et sortir un petit peu du service, montrer que... 'fin voilà, qu'on est intéressé ! » F2Id

#### 1.3.5. AF globale et AF ciblée

On distingue deux types d'AF, en fonction du but poursuivi :

- Une AF dite « ciblée », prenant la forme d'une recherche d'information précise, en réponse à une interrogation spécifique de l'interne.

« ça part vraiment d'une.... d'une question au quotidien, 'fin d'un problème qu'on a avec un patient, de... un résultat d'examen qu'on sait pas interpréter... et donc de... en partant d'ce point-là, on va chercher ! » F2Ic

« C'est pas de la recherche spontanée quoi. » EI3

Cette dernière s'inscrit en général dans une temporalité courte, puisque l'objectif est souvent d'obtenir une réponse précise et rapide.

« Donc c'est une motivation pour l'AF rapide, et efficace, et précise (rire). » EI10

« [l'autoformation] C'est pendant ou après la consultation, tout de suite après, c'est mieux. Faut que je me note quelque part de penser à regarder, sinon j'oublie » EI6

- Une AF globale, dite « de fond », répondant à une volonté de « se former », dans le sens large du terme. Le thème de la formation continue est abordé.

« c'est de la formation... [...] sans que ça soit forcément relié à ce qu'on fait tous les jours » EI1

« Pour moi, l'autoformation, euh c'est comme de la formation médicale continue auto-motivée » F2Ie

« Pour moi, c'est vraiment trouver un temps imparti pour se former, l'autoformation ! La formation en stage, c'est pas de l'autoformation ! Regarder le Vidal entre deux consult' ou au moment de prescrire ... c'est... j' considère pas ça comme de l'autoformation » F2If

## 1.4. Objectifs de l'autoformation

- Acquérir de nouvelles connaissances et compétences :

« on a fait la démarche d'acquérir une nouvelle information, une nouvelle connaissance » EI10

« c'est le fait d'acquérir des nouvelles compétences, on pourrait dire, pour dire pas seulement des connaissances. » EI10

- Actualiser sa pratique, se mettre à jour :

« se mettre à jour, mettre à jour ses connaissances » EI1

« [...] c'est vrai qu'il faut se tenir au courant. Ya une sorte de veille, à faire en permanence » EI10

« ou même se tenir informé des nouveautés. » EI4

- Réviser, vérifier et se remémorer des connaissances déjà apprises mais oubliées :

« pour me refaire – enfin pour me rafraîchir la mémoire ». EI6

« Des fois je suis obligée de révérifier comment on prescrit du Contramal... 'Fin (rire)... Et, on oublie vite quand même. » EI11

« Ah oui, mais en fait, j'me rappelle plus non plus de ça, et puis il faut que je revois ça... » EI10

- Se spécialiser ou diversifier sa pratique :

« On va essayer d'être un peu plus spécialisé dans la form- dans le stage où on est, pour à la fin du stage, être plus performant » EI13

« Ben pour varier un peu ce que j'apprends quoi ! » EI12

« Et puis ça change la tête aussi genre là j'suis en pédiatrie donc tu t'changes... tu fais un peu de l'adulte, un peu de l'infectieux, qui a rien à voir, donc... » EI12

« Pour moi, l'autoformation c'est tout c'qu'on va faire de nous-mêmes pour enrichir, améliorer c'qu'on a déjà comme acquis, et quelle spécificité on veut avoir sur notre pratique. » F2Ih

- Compléter la formation universitaire, voire pallier à un manque de formation de la part de la faculté :

« [...] pour se former, en plus de la formation universitaire quoi ! » EI6

« Ou est-ce que justement l'autoformation, elle répond, soit à une logique d'une carence en formation, ou un complément ? Un supplément, en fait ? Et là, pour moi l'autoformation, c'est vraiment pour répondre à un manque ! » F2If

« Notre manque de formation criant, euh, ouais, clairement ! On nous demande en fait... on dirait qu'on nous demande de nous auto former, pour nous former en fait, clairement ! » F2Ig

L'objectif final étant toujours, bien sûr, l'amélioration de sa pratique et de ses connaissances, et la préparation de l'exercice futur :

« Et ça permet, au quotidien, d'améliorer notre pratique » F1IG

« parce qu'on a envie de progresser » F1ID

« Trouver des sujets qui nous concernent, comme ça a été déjà dit, et qui paraissent les plus pertinents, pour notre futur métier. F1IA

« Pour moi, l'autoformation c'est tout c'qu'on va faire de nous-mêmes pour enrichir, améliorer c'qu'on a déjà comme acquis, et quelle spécificité on veut avoir sur notre pratique. » F2If

« on a envie de se renseigner, et de progresser parce que quand on se retrouve seul face aux parents et aux enfants, et qu'on connaît pas la réponse, on est obligé d'aller demander au sénior à côté, et on a pas envie de faire ça toutes les cinq minutes » F1IF

## 1.5. Contenu de l'autoformation

Les sujets d'intérêt, en autoformation, pour les internes sont :

- Les recommandations de bonne pratique :

« et c'est pas mal d'aller re-regarder si les reco ont changé, parce que mine de rien ça évolue très vite. » F2IG

« et puis, bah on va aller rechercher dans les recommandations, soit de l'HAS, les dernières recommandations. » E12

« Bah tu vois toutes les recommandations, si je vais pas les chercher je les saurais pas. » E14

- Questions de prises en charge et diagnostic :

« [...] quels sont exactement les critères diagnostiques [...] » F1IC

« tout ce qui est prise en charge [...] » E17

- Thérapeutique :

« si on n'est pas au point sur un traitement ou sur une pathologie qu'on rencontre... » E11

« Donc finalement on passe l'ECN, très bien, avec plein de connaissances ! mais on connaît pas les posologies, on connaît pas les médicaments. » E110

- Actualités médicales, législation médicale :

« des articles d'actualité, sur des cas médicaux qui sortent un peu de l'ordinaire, ou sur de l'actualité concernant euh le droit, la législation, la loi santé. » E11

« j'ai recherché des textes sur la loi Leonetti à présenter aux autres. » E11

## 2. Perception et place de l'autoformation dans la formation

### 2.1. Perception de l'autoformation

- **Une démarche importante :**

« c'est une démarche qui me paraît indispensable. » EI10

« je pense que c'est primordial. » EI8

« c'est vraiment hyper important d'être dans cette démarche. » EI3

« on peut pas s'en passer en tant que futur généraliste » FIID

- **Une nécessité, un besoin et un devoir :**

« Ça, j'ai l'impression que c'est notre responsabilité de le faire » EI10

« c'est quand même des choses qu'on est sensé faire... » EI2

« t'as une obligation de moyens et donc de connaissances qui est évidente. » EI3

« puisque en médecine ça change régulièrement et qu'on a besoin de se former. » EI1

- **Une source de satisfaction :**

« mais faut pas oublier qu'apprendre, quand c'est bien fait, c'est un plaisir ! C'est un réel plaisir ! » F21h

« Ben c'est vrai que quand je le fait je suis fière de moi [...] » EI2

- **Une démarche difficile :**

« Et en fait c'est pas si facile que ça. » FIID

« Je pense que c'est difficile de se former. De se former seul en fait » EI3

« Et c'est difficile » EI11

- **Une démarche chronophage :**

« Donc ça en soit, ça prend aussi beaucoup de temps dans l'autoformation. » EI13

« Et puis finalement c'est très chronophage, en fait. » EI10

### 2.2. Temps consacré à l'autoformation

- **Un temps important**

« on est amené à faire de l'AF assez fréquemment et plusieurs fois par jour. » FI1B

« Et moi c'est quasiment sur toutes les consultations que je regarde sur internet » EI3

« Ouais, enfin quand même assez régulièrement » EI2

- **Trop de temps**

« En ce moment [...] « beaucoup » puisque je suis très peu séniorisée, je suis obligée. [...] Donc euh, beaucoup trop importante par rapport à ce que ça devrait je pense. Pour le moment. » ? EI5

- **Pas assez de temps**

« Moi je pense que je le fais pas encore – pas du tout- assez » ? EI11

« Fin faut être honnête : on le fait pas ! [...] Du coup au final y a un manque d'AF » FI1F

« Finalement je trouve que ça prend une place beaucoup moins importante que je pensais, enfin... ou que je pourrais, euh, parce que finalement ... » EI1

### 3. Les outils et sources d'autoformation

#### 3.1. Internet

##### 3.1.1. Un outil privilégié d'AF

« Internet surtout » EI3

« moi effectivement c'est quasiment que sur internet que je m'informe » FIIB

« je pense que c'est majoritairement internet. » FIIG

« et c'est vrai que ceux qui ont un Iphone en fait c'est encore plus pratique. » EI2

##### 3.1.2. Sites consultés et supports

- **Moteurs de recherche généralistes**

« Bah Google. Moi je Google pas mal » EI4

« souvent tu passes par Google, tu tapes et puis bah tu vas regarder tous les trucs, jusqu'à trouver un truc fiable. » EI5

« On a encore le réflexe de taper la question dans Google, j'avoue ! Et de trouver tout et n'importe quoi ! » EI13

- **Sites médicaux dédiés et leurs applications sur smartphone**

- **VIDAL et Thériaque :**

« Le VIDAL sur l'ordinateur est une merveille » EI4

« la pharmaco ... ça reste très Vidal – ou le Thériaque de l'hôpital » EI9

« Le VIDAL en application sur mon Iphone, » EI3

- **site de l'HAS :**

« pour des trucs de recommandation et tout [...] du coup sur l'HAS » EI2

« Ou j'essaie de chercher le site de l'HAS » EI12

- **sites des collègues de spécialités :**

« je vais sur les sites des collègues en général. » EI12

«Après c'est vrai que moi j'ai souvent référence aux collègues des enseignants» EI2

- **site des Sociétés Françaises de spécialités :**

« toutes les SF : sociétés Françaises, d'urologie, de cardio, d'infectiologie, le SPILF. » EI8

« dans les sociétés savantes » FI1H

- **Antibiocllic :**

« Enfin tu vois, typiquement le site Antibiocllic -c'est pas un truc de formation hein, c'est un truc d'aide à la pratique. » EI5

« et antibiocllic sur l'Iphone aussi. » EI3

- **Le CRAT :**

« Comme le CRAT quoi » EI5

- **Thèses :**

« C'est... trouver le bon site, avec le truc qui a l'air sérieux, la publication, ou même les thèses ! Les thèses d'internes... » EI12

-**Autres :** Légifrance, Thérapeutiques dermatologiques, INPES, AFSSAPS, Allergologie.com, Orphanet...

- **Sites de vulgarisation médicale et forum de patients :**

« on m'a appris à me méfier de Wikipedia, même si Wikipedia c'est quand même bien pratique, pis y commence à y avoir pas mal de références bibliographiques dans Wikipédia » E110  
 « Doctissimo, on l'utilise tous hein ! » F21b

- **Cours en ligne et supports pédagogiques**

- **Sur les sites des facultés de médecine :**

« moi je tape euh, dans ma recherche : 'univ' et en gros, je tombe sur mes cours d'internats. » E16  
 « Après je vais sur les sites universitaires. » E19  
 « les cours informatisés : power point... plus power point que PDF » E15  
 « Dans le champ de recherche je tape 'univ' et souvent on tombe sur des ... des cours dispensés en fac ou des choses comme ça ! Et j pense que ça filtre déjà une partie de sites ou de forums à la con... » F21a

- **Sur le site du CLGE :**

« C'est des info qu'on peut retrouver autre part, et notamment de manière beaucoup plus abordable, et notamment sous forme de PWP sur le site du CLGE. » E15  
 « je suis allée sur euh... sur le site du CLGE. Y a les mini congrès SASPAS » E17

- **Newsletters et mailing listes**

Les newsletters et mailing listes ont l'avantage d'apporter l'information directement aux internes, sans nécessité de recherche.

« en choisissant des newsletters qui m'arrivaient par email. » E110  
 « Pareil en gynéco y a Aurore aussi, je suis inscrite à la mailing liste. » E18  
 « Je suis abonnée à des newsletters, subventionnées par des labo...[...]Alors il y a Egora [...] Et également un autre, qui existe également en appli, qui s'appelle Univadis, pareil sponsorisé par un labo - je pense- et sur lequel y a des petites vidéos très courtes sur des thèmes médicaux » E11  
 « et en fait du coup je vais quand même souvent sur Univadis. » E12

- **BU en ligne, pubmed**

« Bah vu que je suis encore à la fac, j'ai accès à la BU en ligne, donc je fais beaucoup sur Elsevier Masson, j'aime bien » E18  
 « la BU, le site de la BU tout ça » E19  
 « Pubmed ...ou des trucs comme ça...pour voir si y a pas des textes... » E112

### 3.1.3 Avantages et inconvénients d'internet

- **Avantages d'internet**

- **Interactivité**

« Ouais les sites internet interactifs » E15

- **Rapidité**

« Alors souvent c'est en ligne, parce que c'est rapide, il n'y a qu'à taper et on trouve...voilà... internet. » E11

« si je cherche [...] un truc très rapidement, » E112

- **Multiplicité des informations disponibles**

« Et internet c'est génial, c'est une mine d'informations, » F11G

« Maintenant on a accès aux informations en tant qu'avis réel, beaucoup plus d'informations, les informations elles sont en nombre exponentiel... » EI10

« Donc là je suis allée sur internet, et euh je suis allée sur plein de sites différents » EI6

- **Gratuité**

« Et du coût, accessoirement, parce que je...- accessoirement, les revues papiers ne sont pas gratuites, contrairement aux petites newsletters qu'on peut trouver gratuitement. » EI10

- **Accessibilité**

« Parce que j'y ai accès euh... de chez moi ! (sourire) ou du cabinet, à une base de donnée infinie. » EI9

- **Facilité, disponibilité :**

« C'est vrai qu'internet c'est la facilité, vu que c'est gratuit, et que tout est disponible ... » F2Ib

• **Inconvénients d'internet**

« parce que sur internet y a ... un peu tout et n'importe quoi ! » EI7

« Internet c'est censé être plus rapide, mais c'est vrai que des fois, y a tellement d'informations que... on passe vraiment du temps à tout trier, et à trouver des choses... des choses valables ! » FIIG

La multiplicité des sources et informations disponibles sur internet est donc perçue comme un avantage et un inconvénient.

## 3.2. Autrui

### 3.2.1. Le compagnonnage par les aînés

Dont : les séniors, les praticiens, les professeurs, les tuteurs :

« on se forme nous-mêmes grâce à notre maître de stage » EI7

• **Source de conseils et d'information :**

« C'est plus euh... le compagnonnage, en fait. 'Fin, notre maître de stage, il nous dit : « Ben moi je ferais ça » » EI7

« pendant mon stage prat', y en a un qui m'a fait acheter le bouquin Livret Thérapeutique en médecine générale, un autre qui m'a reparlé de Prescrire [...] » EI6

« de temps en temps j'arrive à voir mes séniors pour leur demander leur avis quoi ! » EI4

• **Source d'inspiration pour sa pratique :**

« [...] regarder comment les autres font, et s'inspirer de leur pratique » F2Ih

Certains émettent des réserves, et se montrent critiques sur les avis ou les conseils qu'ils ont pu recevoir de leurs aînés.

« Et puis on se rend bien compte que les médecins généralistes ne sont pas toujours au point. » EI1

« Dans leur prise en charge, on voit qu'effectivement c'est plus d'actualité » F2Ih

« Au final, la chef, elle m'avait pas trop... elle avait pas trop su me répondre, quoi. » EI11



### 3.2.2. Les pairs

- **Les autres étudiants :**

« Mais n'empêche que j'ai appris des trucs, quand les copains avaient fait des bonnes recherches. » EI6

« Ou alors quand, c'est vraiment euh... avec les autres ! Ce qui est bien quand on est dans les stages de CHU, c'est qu'il y a des externes [...], ils sont au courant des dernières recommandations [...] » EI1

« Du coup, ce qui est bien, c'est que c'est avec la confrontation avec les autres qu'on se rend compte qu'on a euh...des lacunes dans certains domaines, et ça nous donne envie d'aller... se former, ou s'autoformer ». EI1

- **Groupes de pairs et réseau de professionnels :**

« j'avais eu la proposition de euh, d'assister à un réseau d'allaitement dans la région là où on s'est installé » EI6

« Oui les groupes de pairs ! Voilà ! J'trouve que c'est indispensable. » EI8

« Euh...ensuite j'ai eu l'occasion de participer à un groupe de pairs, plutôt de jeunes médecins. Donc effectivement, y avait des remplaçants, des jeunes médecins installés...j'ai trouvé ça très intéressant, et j'trouve que c'est essentiel ! » EI13

« Euh ben moi pour trouver mes formations en éducation médicale, ça a été le bouche à oreilles » EI9

### 3.2.3. Autres intervenants : pharmacien, bibliothécaire, visiteurs médicaux

- pharmaciens :

« Mais après, ça, je me dis que je pourrais peut-être le voir en allant directement chez le pharmacien que je connais, et en discuter avec lui, lui demander ce qu'il vend, enfin ce qu'il a pour l'acné » EI6 ;

- bibliothécaires :

« vu qu'y a la thèse (rire), y a ... y a forcément plein de recherches qui sont faites... Bah, la fac m'a beaucoup aidé, la semaine dernière, par exemple, je suis allée euh – j'ai rencontré une bibliothécaire, elle m'a montré tous les sites [d'aide à la recherche] » EI8

## 3.3. Formations complémentaires organisées, FMC et congrès

« Après, ben tout ce qui est FMC, participation à ... plus à des congrès... des choses de formation organisée... » EI2 ;

« y a tous les congrès auxquels j'ai participé, et que c'était moi qui voulait » EI9

« En participant à des séances de formation médicale continue, j crois qu'on doit en valider six en trois ans. Donc ça aussi c'est une façon de prendre des bonnes habitudes j'dirais, pour la suite. » EI10

« 'fin pour moi les FMC ça fait partie aussi des autoformation » EI8

« par le biais d'un tiers, donc une FMC, un DU, n'importe quoi, ou par le biais de sa propre recherche ...dans les deux cas, c'est quelque chose qui est fait, euh ... ben à sa propre initiative. » F2Ia

## 3.4. Les revues médicales

« Pour moi ça [l'AF] voudrait dire : lire des revues » EI3

« C'est vrai qu'on a pas mal de magazines qui aident pas mal [...] C'est de l'autoformation ! » EI10

« on va nous-mêmes [...] s'inscrire à des revues... Pour moi ça serait plutôt ça l'AF. » EI5



- **Utilisation de plusieurs revues :**

- « Je suis abonnée à Prescrire, depuis le début de l'internat ». EI8  
 « [...] dans la revue Pédagogie médicale » EI5 ;  
 « quand on va aux congrès ils nous donnent des numéros d'Exercer » EI7  
 « donc Médecine et Prescrire, que j'ai du mal à lire (rire) j'avoue » EI5  
 « Euh, bah, je suis toujours un peu tentée par les revues anglophones. » EI10  
 « Y a la Revue du prat' aussi, qui est quand même vraiment pas mal » EI4

**Aide à la formation continue :**

« [...] les journaux par exemples : médicaux, ce qui est bien, c'est que c'est des actualités médicales, sans que ça soit forcément relié à ce qu'on fait tous les jours, mais ça permet de se tenir au courant.... » EI1

- **Aide au maintien de l'esprit critique :**

« Mais je trouve que Prescrire c'est vraiment euh, apprendre à critiquer. » EI6  
 « Prescrire c'est vraiment indépendant comme revue, alors que les autres non ». EI7

- **Finalement peu lues par leurs abonnés :**

« Je suis abonnée à Prescrire, que je ne lis pas (rire). » EI7  
 « [...] ben je suis abonnée à Prescrire, euh que je lis pas régulièrement, [...] » EI6

## 3.5. Les cours

### 3.5.1. Cours organisés par la faculté

- journées d'étude pendant le stage de niveau 1 :

« Moi je trouve que les journées d'étude pendant le prat' sont géniales. » EI3  
 « la dernière journée Thèse » EI5

- ateliers et séminaires :

« et puis avec les ateliers de la fac, les séminaires, et tout ça. » EI11  
 « Effectivement, [...] j'trouve, le séminaire 'Bien s'informer' il est vraiment le bienvenu » FIIC  
 « Et après ils nous proposent des formations selon nos besoins, pour tout ce qui est recherche [...], Zotero et Pubmed. » EI1

### 3.5.2. Cours donnés en stage

« Parce que parfois on a des cours dans les hôpitaux » FIII  
 « Ben, on a eu des formations, 'fin des cours, faits par des cardiologues en périph [...] » EI7  
 « J'suis à [hôpital périphérique], et en fait c'est super parce que ... une fois, fin même deux fois par semaine en ce moment, on a des cours. » FIIC

### 3.5.3. Cours d'externat et notes personnelles

Les internes déclarent avoir confiance en ces sources d'information, considérées comme une référence fiable.

« bah moi, c'était surtout mes fiches ECN que j'utilisais, surtout [...] parce que finalement, c'est ce sur quoi on a bossé tout notre externat, et du coup, bah on a presque une confiance aveugle là-dedans ! » EI7  
 « je m'autoforme [...] par mes livres que j'utilisais quand j'étais externe... » F2Ie

« je ne travaille que sur mes trucs d'externes, enfin c'est vrai que pour moi c'est ça la référence. » EI2  
 « Euh, j'avais regardé dans les bouquins de l'internat parce que c'était pas trop longtemps avant... » EI11

### 3.6. Les livres

« Ah ... j'ai acheté le bouquin euh... le Livret Thérapeutique de... du CNGE. » EI6  
 « Après quand j'étais en stage hospitalier j'allais plus facilement dans mon Guide Thérapeutique... » EI7

- Ils posent le problème de la mise à jour et de la disponibilité :

« Euh, j'avais regardé dans les bouquins de l'internat, parce que c'était pas trop longtemps avant » EI11

« J'ai pas les bouquins sous la main, ... » EI13

- Leur utilisation s'amointrit avec le temps :

« pendant mon stage d'avant j'utilisais beaucoup plus les bouquins qu'internet » EI7

« J pense que je les consultais plus facilement quand j'étais en premier semestre aux urgences » EI7

« Mais on se rend compte qu'avec l'expérience le livre on s'en sert moins. » EI8

### 3.7. Laboratoires et visiteurs médicaux

- Utiles à la mise à jour des thérapeutiques :

« Après, ça nous permet quand même d'être au courant des dernières molécules, et de pas être trop à la traîne quand après on voit les courriers des spécialistes, ou les ordonnances... » EI13

« comment dire, la galénique varie, la façon de le prendre, la façon de le mettre, là j pense que j'aurais besoin d'aide peut être avec une aide visuelle, et que du coup le labo il peut m'aider. » EI6

« [...] ou même sur les pansements, je trouve que peut-être – ce qui est sympa, c'est de voir le produit. » EI6

- Oorganisation de formations :

« j'ai dû faire une formation par des labo mais euh, sur Lyon, je sais même plus qui c'était ? Sanofi je crois. J'avais apprécié. » EI8

« Oui, y avait ! Euh, dans les services où on allait, on était invités -bon c'était beaucoup les labos, des fois c'était l'hôpital. » EI8

« Ils nous ont appris à.... comment poser l'implant, comment l'enlever etc... ben je trouve que c'est essentiel ! » EI13

- Manque de neutralité :

« Y a beaucoup de labos qui proposent des formations, ça donne des infos mais on sait qu'c'est un peu biaisé ... » EI13

« pour l'instant je suis partie dans une optique de plutôt pas recevoir les laboratoires. [...]. Mais c'est vrai qu'au début, bah au début j'étais pas forcément critique, tant pendant mon externat que mon début d'internat. » EI6

« les visiteurs médicaux, moi je les recevais. Mais après je pense qu'il faut garder l'esprit critique. » EI7

« Mais bon, c'est toujours à risque de se faire manipuler, et ça ça m'énerve ! » EI6

### 3.8. Recherche fondamentale et articles médicaux

« Y a tout ce qui est aussi la lecture d'articles » F2Ig  
« aller voir des thèses » F2Ih

- Une source fiable :

« Euh, c'est sûr que tout ce qui est littérature scientifique, archivée dans Pubmed, me paraît relativement fiable » E110

- Mais complexe :

« Nous l'autoformation, c'est vrai que oui, moi je vais rarement voir des articles sur pubmed, ou des choses comme ça. [...] les articles en eux-mêmes qui sont... sont assez compliqués, assez spécialisés... » F1IE

« Que moi j'irai jamais chercher ça, pour moi c'est c'est... je ne vais jamais lire d'articles – ou presque jamais, d'articles en anglais directement, ça m'amuse pas du tout d'aller critiquer un article toute seule. Voilà. Je le ferai jamais » E16

### 3.9. Critères de sélection des outils d'autoformation

Les internes sélectionnent leurs sources d'autoformation selon les critères suivants :

- **Fiabilité :**

« avec des sources, si possible, le plus fiable – le plus fiable possible. » F1IB

« Et donc voilà, ... j'ai pu trouver des sources fiables et validées quoi. » F1II

« en allant soi-même chercher l'information auprès de sources qui nous semblent...sûres. » E12

- **Qualité :**

« une information de qualité » F1IB

« des sites de qualité » F1IG

« soit y a le petit logo HON code » E19

- **Actualisée, récente**

« Et puis les choses évoluent aussi, donc il faut pouvoir retrouver des sources qui évoluent aussi, qui sont à jour. » E16

« donc vraiment, même si le photocopie national officiel est très bien, s'il date de 4 ans, il est peut-être déjà en partie obsolète (rire) [...] » E110

« donc je me disais : Voilà c'est bien à jour » E110

« Mais oui, là j'avais trouvé une reco qui était récente » E111

- **Facilité d'utilisation et d'accès**

- Facile d'accès

« parce que c'est quelque chose de facilement accessible » E113

« Ouais, c'est plus facile d'accès. Beaucoup plus facile d'accès. » E19

- Disponible dans le temps et l'espace

« Enfin comme maintenant, certaines FMC se font sur ordi quoi, et on choisit le moment auquel on veut regarder. » E11

« Parce que j'y ai accès euh... de chez moi ! (sourire) ou du cabinet » E19

« C'est vrai que là moi j'suis à côté de Lyon, donc ça reste très facile pour moi d'être là tous les mardis. » EI13

« [...] physiquement accessible, près de chez moi, en tout cas. » EI10

- Concision et rapidité de réponse

« Et puis c'est... on cherche, c'est bête mais, en cabinet, on a envie d'avoir des sites où on a une réponse rapide ! » EI13

« C'est vrai que c'est bien d'investir dans un Iphone pour euh...ces réponses, plus rapidement... »

« Y avait six sujets, assez brefs » EI8

« C'est assez didactique et c'est très court euh, c'est pas mal. » EI1

- **Indépendance, neutralité, transparence**

- Indépendance vis-à-vis de l'industrie pharmaceutique :

« 'fin Prescrire c'est vraiment indépendant comme revue, alors que les autres non » EI7

« après en fait c'est pas indépendant, c'est les labo et tout » EI2

« Ouais, l'origine, l'absence de lobby. » EI6

« Mais je pense qu'ils cherchent la neutralité et que c'est déjà euh... [...] C'est déjà pas mal (rire) » EI6

- Transparence :

« Il faut savoir qui est l'auteur du texte ou de la- 'fin du contenu, j'dirais-, et puis il faut qu'il y ait une date, il faut qu'il y ait une référence. 'Fin c'est des choses qui me paraissent raisonnables comme critères qualités. » EI10

« on connaît pas les sources, y a plein de conflits d'intérêt » EI6

- **Gratuité**

« donc c'est quand même moins cher » EI4

« Ouais la Revue du prat' méd' gé'...euh avec le SYREL là ! On l'a gratuitement » EI12

« C'est pour ça qu'internet...C'est gratos » EI12

- **Reconnue, utilisée par le plus grand nombre**

« moi j'utilise beaucoup le VIDAL. Ça, comme tout le monde en fait. » EI2

« Sachant que c'est des sites qui sont relativement validés, que ce soit Antibiocllic, Orphanet, HAS, les collèges de spécialités... » FI1B

« Moi je dirais, il y a une sorte ... y a un côté institutionnel qui facilite les choses, quand y a une institution derrière, que l'institution elle-même est reconnue. » EI10

« pour prendre l'HAS, c'est évident que c'est une institution reconnue. » EI10

- **Adaptée à la médecine générale**

- Généraliste, transversal

« C'est bien axé médecine générale là pour le coup. » EI7

« Et ça balaie un peu toutes les spécialités. » FI1C

« Donc y avait des choses qui étaient assez transversales. » EI10

- Applicable en pratique quotidienne

« Et ces cours sont très orientés sur la pratique courante, en cabinet. » FI1A

« et en fait c'est génial, parce que effectivement, c'est très pratique, et [...] on l'applique en fait ! » FI1C

« j'trouve que quand c'est pas vraiment relevant à la pratique qu'on a au quotidien, on a du mal à – 'fin moi j'avais du mal à me motiver à lire ça régulièrement. » EI10

« J'ai eu de la chance d'avoir un stage où ils faisaient en sorte que les médecins généralistes fassent des choses qui leur serviront » EI13

- **Agréable d'utilisation**

- Ludique :

« Bah y a des images, (en riant) y a des photos ! » EI7

« Je sais pas si c'est que moi, mais, moi j'aime bien quand même quand y a des images et des couleurs » EI10

« c'était marrant parce que t'avais envie d'aller le découvrir, euh et d'apprendre des trucs sur le lymphome, euh, de manière plus marrant que (sourire) » EI5

- Interactive :

« Ouais les sites internet interactifs » EI5

« C'était bien, ils ont essayé de faire des choses interactives. » EII

## 4. Situations et facteurs favorisant l'autoformation chez les IMG

### 4.1 Facteurs favorisant environnementaux

#### 4.1.1. Les stages

- **Mise en situation pratique et confrontation à ses difficultés**

« Pour moi l'autoformation, ça part vraiment d'une.... d'une question au quotidien, fin d'un problème qu'on a avec un patient, de... un résultat d'examen qu'on sait pas interpréter... » F2Ic

« Voilà, c'est l'exemple effectivement d'un problème qu'on rencontre en stage chez un patient et cætera... Euh... donc on fait des recherches pour essayer d'éclaircir un petit peu (rire) notre esprit face à ce problème. » F2Ia

« Et pour ça, c'est vrai que les stages sont justement une occasion de se confronter aux choses qui, objectivement, même si on se sentait à l'aise, ben finalement on se rend compte que non, on est à côté de la plaque. » EI10

« Oui, en situation on se dit : 'zut, qu'est-ce qu'il faudrait faire ?'. Parce qu'on est confronté à ses limites » EII

« Fin, en fait j'y pense plus à m'autoformer quand je suis en stage » FIIC

- **Situation de désaccord**

« Pour moi les situations où on va faire une AF, c'est soit quand on est en désaccord avec ... -fin sur une thérapeutique ou une prise en charge, dans un stage hospitalier-, avec un chef. » FIIB

- **Autonomisation**

« [...] mais tout seul face au patient, faut bien avoir la réponse ! » FIID

« On est mis en situation et on est autonomisé, donc y a un moment faut qu'on apprenne à se débrouiller tout seul [...] et à partir de ce moment-là, on va s'autoformer » EI9

« Et pour moi c'est quand on est ... quand on se retrouve en situation d'autonomie au cabinet [...] » EI9

« En ce moment euh, l'autoformation j'ai envie de dire beaucoup, puisque je suis très peu séniorisée, je suis obligée [...] » EI4

- **Accès facilité à des sources d'autoformation**

- Revues

« C'est que là, les revues, on les reçoit ! A l'hôpital, ils les reçoivent ! Donc elles sont gratuites ! » F2Ib

« Moi en fait, je me suis rappelée que, à la journée d'accueil là, à l'hôpital, ils nous avaient dit qu'on avait accès à plein de maga- fin de journaux médicaux, tout ça, via l'intranet. » F1Ie

« Une fois ... euh... quand j'suis chez mes prat' ...quand y a Exercer qui traîne ou Prescrire, j'le lis volontiers... » E1I3

- Consultation de spécialité hospitalière

« C'est plus facile de... d'aller voir, à la limite des consultations d'autres spécialités. Je sais que nous dans notre hôpital, ils nous ont libéré les après-midis de libre, depuis la loi qui est passée pour, justement, sur le temps d'AF. » F1Ij

- Libération de temps

« Alors chez le prat', c'est un peu différent, on a un peu plus de temps. Y a les jours où on a cours, on a le midi... On a... On a plein de moments un peu plus calmes où on peut prendre le temps de faire tout ça et d'y réfléchir... » E1I3

« à l'hôpital c'est différent parce qu'on a... il me semble qu'on a beaucoup plus de temps. » E16

« Je sais que nous dans notre hôpital, ils nous ont libéré les après-midis de libre, depuis la loi qui est passée pour, justement sur le temps d'AF. » F1Ij

« Je suis aux urgences, j'ai que des gardes de 24, du coup il me reste pas mal de temps entre » E1I1

#### 4.1.2. Rôle clef du stage ambulatoire

- **Aide à la prise de conscience de l'importance de l'autoformation**

« Je suis d'accord. J'trouve le meilleur moment où on se rend compte que c'est indispensable, c'est le stage prat. » F1ID

« Et c'est vrai que, j'trouve que c'est le stage le plus adapté pour se rendre compte de l'importance de l'AF. » F1ID

« Et depuis que j'suis chez le prat' et qu'j'suis confrontée à des problèmes, dans ma pratique, j'ai tendance à l'faire beaucoup plus facilement, effectivement ! » E1I3

« Et du coup c'est pendant l'internat où on s'en rend compte, notamment en stage ambulatoire. » E19

- **Influence positive sur la pratique**

« Ouais. Ca [le stage prat'] change la donne. Complètement. » E13

« Euh... bah moi c'est... enfin j'ai commencé à le faire que depuis que je fais des stages ambulatoires quoi. » E15

« Alors euh... C'est vrai qu'j'trouve que chez le praticien c'est quand même un peu à part ! Et C'est vraiment depuis que je suis chez le praticien que je pense à m'autoformer beaucoup plus ! » E1I3

#### 4.1.3. Travail de recherche

- **Demandé en stage**

« En stage, les pédiatres –fin, peu importe le service- mais ils te donnent des... Ils te posent des questions, ou ils te donnent- ils te demandent des trucs à faire. » E1I2

« Là je dois faire un recueil de données pour un chef qui fait une étude. 'Fin bon, c'était horriblement chiant, mais ça m'a donné envie de pousser encore un petit peu plus. » E1I1



- **Préparation d'un GEP**

« Des fois, rien que le fait de dire « on doit préparer son GEP » ben ça nous oblige du coup à réfléchir sur un cas, et aller chercher des informations par rapport à ça » EI2

- **Préparer un congrès**

« j'ai organisé un atelier sur [sujet] en congrès, du coup on a fait pas mal de bibliographie là-dessus » EI7

- **Préparer un séminaire**

« ça peut être préparer aussi quelque chose pour un séminaire » EI7

- **Mémoire et thèse**

« En fait, la thèse elle a un intérêt dans l'AF notamment avec la bibliographie, qui permet de... de faire des recherches sur l'état des connaissances sur le sujet qu'on a décidé d'aborder. C'est surtout ça en fait l'AF. » FI1B

#### 4.1.4. Travail en groupe

« Oui les groupes de pairs ! Voilà ! J'trouve que c'est indispensable. D'avoir vécu ça, j'me dis c'est génial. [...] c'est indispensable. » EI8

« Mais ce cabinet de groupe où on était cinq médecins, y a une dynamique. [...] Y a un entraînement mutuel, comme ça » EI8

« J'trouve que quand même les cours à l'ancienne [...] avec d'autres congénères ça a quand même des avantages, de pouvoir voir des gens. Et puis y a une émulation qui se fait parce qu'on est tous là pour apprendre quelque chose » EI10

## 4.2. Facteurs internes favorisant la démarche d'AF

### 4.2.1. Intérêt et motivation personnelle

« Bah à l'heure actuelle c'est plus parce que ça m'intéresse. » EI5

« on se dit : 'tiens en fait ça m'intéresse bien, bah j'aimerais bien me former plutôt dans ce domaine-là' » EI9

« on fait soit les formations sur lesquelles on se sent vraiment nuls, soit sur les trucs qu'on aime bien ! » EI7

« Euh après ouais du coup sur les formations euh, à proprement parler, que je... fais, c'est vraiment que des trucs que... sur lesquels je m'intéresse » EI5

« Ouais, mais je me dis : je viens de commencer donc heureusement que je suis motivée. » EI4

« Fin sur n'importe quel domaine, du moment que ça nous intéresse » EI8

### 4.2.2. Maturité et expérience

- **Apprentissage de la méthode**

« Fin, c'est pas comme en début d'internat, où on sait pas trop comment rechercher des info et cætera, là, j'trouve que c'est un peu différent. On sait où il faut aller, avec le temps, et puis avec les conseils qu'on reçoit de nos chefs. » FI1H



« Pareil, faut savoir où chercher ! Donc ça vient très progressivement. Euh quand on commence à savoir le faire euh... une formation en amène une autre » E113

- **Prise de conscience de l'importance de l'autoformation**

« Et on y revient plus tard quand on comprend l'intérêt » E113

## 5. Les freins à l'autoformation

### 5.1. Le manque de temps

« Après c'est vrai que, concrètement, j'trouve que pendant mes trois premiers semestres, l'obstacle majeur c'était le manque de temps disponible. » E110

« C'est difficile de se dégager du temps, j'trouve. » E110

« Parce que j'ai pas le temps. » E17

- **Lié aux horaires de début et fin de stage**

« Ah le temps ! Ben tu rentres chez toi, il est 20h-20h30, t'as pas envie [...] d'ouvrir des revues » E12

« Enfin c'est le temps...le temps de travail dans la journée ! C'est ce que j'te disais, quand tu commences à 8h ou 8h30, et que le soir tu finis à 20h...ben t'as pas envie... t'as... C'est la motivation, mais c'est aussi du temps ! » E112

« voilà quoi, mais c'est vrai qu'on finit suffisamment tard pour pas avoir envie de lire La revue du prat' quand on rentre quoi ! [rire] » E12

- **Lié à la charge de travail :**

- En stage

« Parce que... le flot de patients arrive, on n'a pas le temps. » F11A

« Enfin c'est le temps...le temps de travail dans la journée ! » E113

« Ya eu des stages où c'était ... où j'avais moins de temps, donc j'ai moins recherché mais... » E18

« bah chez mon prat' j'ai quasiment pas ouvert de bouquin sauf pour faire des recherches épisodiques, [...], parce que j'ai pas eu beaucoup de temps. » E17

« Mon stage d'avant, [...] j'avais beaucoup trop d'heures - 'Fin je pouvais pas continuer à faire ça le soir, sinon c'était ... c'était pas possible quoi. » E111

« Euh pff, je dirais que en période de surcharge de travail hospitalier, et ben je l'organise par micro-sessions ponctuellement, en cas de difficultés. » E110

- Travail facultaire :

« Et puis c'est que, enfin on a tellement de choses à faire, entre la thèse, le mémoire stage prat', [les choses personnelles] qui font que j'ai pas envie de m'emmerder à me plonger là-dedans. » E15

- **Lié au problème de temporalité d'autoformation**

- Impossibilité de s'autoformation au moment voulu :

« ce qui est difficile quand tu es en supervision ... directe, c'est que tu peux pas forcément chercher les informations tout de suite » E17

- Report de tâche :

« C'est pendant ou après la consultation, tout de suite après c'est mieux. Faut que je me note quelque part de penser à regarder, sinon j'oublie. Je pense que le mieux c'est d'avoir euh, c'est quand j'ai un petit peu de temps juste après la consultation pour euh, pour aller voir. » E16

« Et du coup ben le lendemain on a un peu oublié de le faire. Et donc [...] des fois j'laisse un peu tomber...c'est vrai ! » E113

« Mais y a plein de fois aussi où...où j'rentre, je zappe complètement et j'oublie d'le faire et j'y repense la fois d'après ... » E113

- **Liée au fait que l'autoformation est chronophage :**

« Et puis c'est... on cherche, c'est bête mais, en cabinet, on a envie d'avoir des sites où on a une réponse rapide ! Donc euh... on n'a pas forcément le temps de faire le tri sur la multitude de réponses que va nous apporter Google ! » E113

## 5.2. Le manque de motivation

« Il faut qu'on trouve soi-même la motivation. Ça je pense, c'est le principal frein » E15

« Vraiment honnêtement, j'ai pas l'intention d'aller euh, quand je rentre chez moi, d'aller voir les trucs de neuro, de géria' et de psychiatrie, ça m'intéresse pas du tout, et je verrai quand j'y passerai quoi ! » E14

- **A travailler seul**

« Après le point négatif j'pense que c'est...euh le risque qu'on le fasse pas en fait, parce qu'on est tout seul, 'fin ouais : tout seul à se motiver quoi. » F11C

- **Par découragement devant l'effort à fournir**

« Et euh... ouais la volonté en fait. Enfin vraiment la motivation, parce que ça demande quand même un effort, d'aller chercher l'information... » E12

« Donc, le fait que ouais, il n'y ait pas de choses euh, nouvelles qui viennent de ... d'elles-mêmes quoi. Faut toujours aller chercher chercher. » E14

- **Lié à la longueur et la pénibilité des études**

« franchement, après l'internat j'en avais ras-le-bol, j'avais plus envie d'ouvrir un bouquin ! J'ai été un peu dégoutée par euh... par tout le côté théorique ! » E113

« Parce qu'on a trop lu pendant nos études. Et résultat ça me gave de lire. » E13

« Six ans de fac où il y a eu quand même beaucoup de boulot, sur le début et la fin alors euh... C'est vrai que des fois, t'as envie de tout lâcher et d'dire : 'tant pis j'verrai en stage ce que ça donne, tant pis quoi !' » E12

« Donc ça c'est un frein. Ce côté concours qui avait été très pesant, qui fait que... on a envie de faire une pause et que... et que l'hôpital, c'est beaucoup de pression aussi, beaucoup d'investissement personnel et... et le côté formation théorique, autoformation spontanée, derrière, ça passe un peu à la trappe ! » E113

« Parce que, y a un gros défaut dans nos études...c'est qu'on fait du bourrage de crâne pendant six ou sept ans ... voilà. Et qu'on arrive à un point, enfin moi personnellement... On n'a plus très envie de parler de théorie ... Mais vraiment, y a presque un rejet, 'fin une réaction quoi ! [Les autres acquiescent] » F21h

- **Par fatigue**

« C'est quand on n'a plus la motivation pour, parce que voilà, on est fatigué » E110

« Et puis, y a un niveau de fatigue aussi, qui fait qu'après c'est difficile d'ouvrir un livre le week-end si on a travaillé 60 heures par semaine, quoi (rire). » E110

« quand on rentre chez nous le soir, tout le monde le dit, on rentre de stage, on est fatigués. » F11F

« Quand on rentre chez nous on est crevé, on est bien content de pas rouvrir un bouquin, et puis on pense pas à le faire, forcément ! » E113

- **Par fainéantise**

« Parce que du coup, même là par exemple j'ai du temps, mais euh, je vais pas avoir l'envie d'aller ouvrir... alors que finalement je pense que ça serait utile. » E11

« Parce que il y a un aspect que je pense dans la pédagogie médicale on laisse un peu trop de côté, c'est la flemme des gens » E15

« Peut-être par fainéantise, tu vois. » E13

« franchement... on a un peu la flemme quoi ! (rire) » E113

- **Envie de s'extraire du monde médical**

« C'est vrai que des fois, on rentre, on est content de laisser le boulot derrière ! Et de... de prendre une pause, de passer à autre chose. » E113

« Quand tu rentres tu dis : 'aller au revoir, j'existe plus dans le monde médical pour cette soirée !' » E112

- **Manque d'intérêt pour certains sujets**

« Je sais très bien qu'un truc qui m'emmerde j'irai pas le voir, j'irai pas chercher des info dessus » E15

« quand c'est pas vraiment relevant à la pratique qu'on a au quotidien, on a du mal à – 'fin moi j'avais du mal à me motiver à lire ça régulièrement. » E110

- **Difficulté de conciliation de l'autoformation avec la vie privée :**

- Vie de famille

« t'as pas envie...euh j'sais pas t'as un ou deux gamins... ou une femme, ou un truc à faire... du sport ! t'as pas envie d'ouvrir des revues ! » E112

« Enfin, après il faudrait qu'on le fasse.... si on le fait chez nous c'est sûr que ça ne sera pas productif parce qu'on aura je ne sais pas, on a le ménage à faire ou des courses ou... » E11

- Loisirs

« pour l'instant j'ai encore envie de profiter de mon temps libre, entre guillemets. » E111

« Et faire autre chose une fois sortie de l'hôpital, c'était hyper agréable aussi pour l'épanouissement personnel. Et y avait un côté, où vraiment mon temps libre, j'avais pas envie de le mettre dans la formation... c'est pas... c'est pas une bonne chose, mais ... qui est un fait ! » E113

« C'est surtout que je prends pas le temps. [...] Euh, je fais d'autres trucs qui ont rien à voir avec la médecine, alors que... [...] C'est parce que je fais pas, que j'ai pas envie de faire » E11

### 5.3. Freins concernant les sources et outils d'autoformation

- **Difficulté à trouver des sources fiables**

« La difficulté quand on est... quand on est sur internet, c'est la fiabilité des sources, surtout » E110

« [...] c'est pas évident de trouver des sites de qualité, et des informations qui soient vraiment... validées. » F11G

« le gros piège de l'autoformation ! C'est... c'est d'atterrir sur des trucs qui vont nous faire apprendre des conneries ! Parce que- voilà, l'autoformation -c'est peut-être le revers de la médaille-, c'est qu'étant donné que c'est nous, qui sélectionnons nos outils, et cætera.... faut être sûr de choisir les bons outils, quoi ! » F21a

« c'est d'avoir accès aux...à l'information sur euh... quelles sont [...] les formations proposées par qui, comment, quel coût, tout ça, j'trouve ça très difficile de trouver ... » E19

- **Eloignement géographique**

« Après, y a une difficulté aussi, c'est qu'on est... y a une -la fac elle est centralisée à Lyon, et nos stages sont parfois assez excentrés. Et c'est difficile de concilier les formations sur Lyon et nos stages en périphérie » F111

« D'autant plus qu'en fait nos terrains de stage ils sont vraiment loin, quelque fois, donc euh... Ouais c'est pas forcément facile de faire 200 km pour avoir un cours d'une demi-journée quoi ! » FIIC

- **Connaître les sources**

« Euh, c'est d'aller – déjà de savoir sur quel site aller » EI8

« Euh après 'fin, les freins c'est d'avoir aussi les bons... 'fin connaître aussi les différents endroits où on peut chercher » EI7

« les FMC des fois on sait pas très bien où aller les chercher au début ! » EI13

« c'est d'avoir accès aux...à l'information sur euh... quelles sont [...] les formations proposées par qui, comment, quel coût, tout ça, j'trouve ça très difficile de trouver ... » EI9

- **Multiplicité des informations**

« Internet c'est censé être plus rapide, mais c'est vrai que des fois, y a tellement d'informations qu'on passe vraiment du temps à tout trier, et à trouver des choses. » FIIG

« Donc euh... on n'a pas forcément le temps de faire le tri sur la multitude de réponses que va nous apporter Google ! » EI13

« ... les sources ne sont pas hyper évidentes, [...]... y en a trop, tu vois. Y en a trop et trop de différentes. Et que si tu veux vraiment être au point sur une question, ben t'as dix études à lire, et en plus il faut avoir un regard critique sur chaque étude, parce qu'en fait elles sont toutes mal faites ! » EI3

« Et on commençait à se tourner vers internet mais y avait encore trop de sources d'informations » EI13

- **Manque d'attractivité et complexité de certaines sources**

« [...] des gros articles, avec des noms de molécules dont tu sais même pas à quoi ça sert... que je devais aller chercher sur internet quoi ! » EI7

« pour parler de Prescrire en particulier, j'trouve un côté très austère. » EI10

- **Manque de connaissance dans l'utilisation de certaines ressources d'AF**

« Genre, Pubmed, je sais absolument pas m'en servir, et euh... » EI11

« mais aussi c'est vrai qu'on sait pas trop se servir de Pubmed tout ça, pour retrouver les articles tout ça... » FIIE

## 5.4. Freins concernant les stages

- **Supervision excessive et manque d'autonomie**

« Quand il y a le prat' à côté de toi, euh, qui en fait... ben c'est plus facile de lui demander que d'aller chercher » EI7

« Parce qu'en fait, tu as tes référents, tu es en équipe, donc tu peux tout de suite poser des questions à tes chefs, à tes collègues, tes co-internes, aux infirmières, donc finalement la... ouais, t'es vachement moins en autoformation, justement [sourire] parce que tu trouves les réponses... à côté de toi » EI3 ;

« Parce que, par exemple à [ville de stage], ils ont des ordonnances toutes prêtes. Donc on finit par plus réfléchir à la fin » EI11

« j'avais toujours le moyen d'trouver la réponse à ma question par un collègue... par un autre co-interne, par un chef ! Donc j'faisais pas forcément la démarche de chercher toute seule ! » EI13

- **Manque de stimulation et d'encouragement à l'AF**

« Dans certains stages, on n'a pas beaucoup de cours » FIIB

« Quelque soit l'endroit où on passe, même quand on passe au CHU, on n'est pas sollicité pour faire des recherches... pour présenter des cas [...] » FIID

- **Hyperspécialisation des stages hospitaliers**

« j'étais en [spécialité hospitalière]... donc tu fais de la cancéro, tu inities des chimio et tout. Enfin...t'as pas envie de te renseigner sur ça, vu que tu sais que ça te servira à rien, quoi ! » E15

« Ouais, non, je trouve que dans les stages hospitaliers, c'est pas...c'est pas adéquat, parce que t'as pas ce regard que t'apporte le stage ambulatoire, pour savoir ce qui est important pour ta pratique. » E15

« Des trucs que je revérifierai jamais dans ma vie ! C'est hyper spécialisé. » E112

« surtout dans les services hospitaliers spécialisés euh... on va s'former un petit peu dans cette spécialité-là, mais on va pas trop ... sortir de ce milieu-là aussi...C'est un petit peu un frein [...] Mais y a un petit frein à aller voir ailleurs, à se former sur des choses un peu plus simples... qui nous serviront peut-être plus, plus tard ! » E113

- **Difficultés à se libérer de stage pour aller en formation**

« [...] et puis, se libérer à l'hôpital hein, même si on a droit à une formation, faut quand même pouvoir le faire aussi ! "Ah ben ça tombe mal, c'est l'jour où y'a mon co-interne qui est en repos de stage ! ah ben zut alors ! On peut pas...On peut pas parc'que ... j'suis la seule interne, donc j'peux pas y aller ce jour-là !" » E113

« l'hôpital qui veut pas te lâcher pour aller à tes cours » E13

- **Absence de suivi des patients sur la durée**

« Parce que là, c'est vraiment à chaque fois tu chopes un patient, tu résous le problème aigu, et puis euh, tu passes à autre chose ! Alors que si tu le revois sur le plus long terme, peut-être que tu fais un peu mieux ton travail, et donc tu cherches un peu plus. » E13

- **Stage de niveau 1 chez le praticien tardif**

« Finalement le prat', on l'fait tous hyper tard -c'qui est aussi un problème ! » E113

« Moi j'trouve qu'il y avait des cours qui étaient très intéressants pendant le stage prat' ! [...] Mais c'est réservé aux internes qui sont chez le prat' ! Donc pour ceux qui se retrouvent à faire leur stage prat' euh... j'imagine, en dernier semestre... 'Fin, j'trouve que c'est vraiment très dommage ! » F21e

## 5.5. Difficulté dans la démarche d'autoformation en elle-même

- **Evolution perpétuelle de la médecine**

« 'Fin on... tout le temps y a des nouvelles choses, et on peut pas tout savoir. C'est ça qui fait peur. » F11B

« Et ben ça, du coup moi je le savais parce qu'on m'en avait parlé, mais dans plein d'autres trucs, si ça se trouve, je suis pas du tout au courant qu'il y a des évolutions. » E111

« Alors oui, parce que les connaissances changent très vite, qu'elles évoluent très vite » E110

« Parce que ce qu'on a appris n'est pas immuable, alors que nous dans notre tête ça reste immuable, et c'est difficile de se dire que les choses ont changé, et qu'il faut se remettre à jour tout le temps sans qu'on ait de... rappel » E11

- **Manque de recul sur ses connaissances**

« Oui moi je trouve vraiment, enfin je n'arrive pas à me dire : j'ai des lacunes sur quelque chose » E11

« Après peut-être qu'il y a des choses où je me rends pas compte que ça devrait me poser problème » E111

« C'est-à-dire que, si on se base sur son propre ressenti pour définir ses objectifs d'AF, et qu'on passe à côté, euh... de quelque chose qu'on aurait besoin de- 'fin, d'un sujet sur lequel on aurait besoin de se former, mais dont on est pas conscient qu'on a besoin de se former à dessus (rire), on passe à côté en fait ! » E110



- **Vastitude de la médecine générale**

« Et ce qui fait peur en médecine générale c'est de devoir tout savoir. Et euh, et c'est sans f-.fin la formation elle est sans fin ! [...] c'est un puit sans fond » F11B

« Parce que c'est une spécialité où, [...] on est censé être bon partout. Et c'est très difficile ! » F11B

« Mais c'est vrai qu'il y a beaucoup de choses... (Sourire) A relire, à apprendre. » E112

- **Oubli au fur et à mesure**

« Oui, moi ce qui me perturbe beaucoup, c'est quand je me rends compte qu'il y a des choses que j'ai su, et que je ne sais plus. » E110

« Alors souvent on est formé, et on oublie, et ... on se dit 'zut' » E11

## 5.6. Budget

« Et acheter les bouquins à tous les ans, ça prend trop d'place, trop d'sous ! » E112

« [...] Et puis y en a qui sont payantes, 'fin...Euh, ah oui j'viendrais- j'irai pas payer... Alors, je paye déjà Prescrire pour avoir accès à la version en ligne. Donc euh, j'irai pas payer plusieurs... Oui, c'est un critère de sélection bien sûr. » E18

« Mais c'est pareil, y a une question de coût » E110

## 6. Autoformation et enseignement facultaire

### 6.1. Place de l'enseignement dans l'autoformation

- **Intégration de l'autoformation dans le cadre facultaire**

« C'est... bah, une formation avec un cadre donné par nos enseignants, et sur lequel on se forme tout seul. » E15

« J'pense que ... la faculté a un rôle de cadre, justement. C'est-à-dire qu'en imposant un cadre, même si y paraît parfois un peu rigide, c'est le fait justement qu'il y ait ce cadre, qui nous oblige à faire l'effort. D'aller dans cette direction-là » E110

« elle est là pour nous encadrer, mais pas pour faire le travail à notre place. » F11A

- **Une démarche indépendante de l'enseignement facultaire**

« Pour moi, l'AF c'est se donner les moyens [...] d'aller se former en dehors de la fac. » F11A

« à faire en dehors de la fac du coup, donc c'est de l'autoformation » E17

« je pense aux FMC, groupes de pairs et compagnie, pour moi ça c'est pas de l'autoformation, c'est quelque chose qu'on nous oblige à faire. Donc c'est pas de l'auto-formation » E13

- **Avis partagé**

« Donc je sais pas si je peux le faire rentrer dans le cadre de l'autoformation. » E15

« Ben j'trouve qu'en fait, là où j'ai plus l'impression de me former via la fac, c'est à travers les GEP. [...] Donc c'est à la fois encadré, et en partie de l'AF. » F111

« la formation obligatoire, c'est moins de l'AF, mais j'pense qu'on peut... on peut quand même l'englober dedans. » F11B

« j'partirai du principe que tout c'qu'on fait... ou tous les cours, où on ... on y va par notre propre volonté, c'est de l'autoformation ! Donc euh... genre... y a les DU, les DIU... les DESC [...] » F21b

« Mais ! Juste les cours...qui pour moi... les DU, les DIU et les DESC sont de l'autoformation puisque c'est une volonté qu'on a soi-même à les prendre, qu'on doit payer ! » F21g

## 6.2. Perception de l'encadrement facultaire

### 6.2.1. Aide et accompagnement à l'autoformation

« Euh, ouais c'est plus ce rôle-là, plus ce rôle d'accompagnement quoi » E15

- **Rôle de stimulation**

« Donc avoir des contacts réguliers avec la fac, même si elle peut pas nous apporter toutes les réponses, c'est quand même une façon de... nous de nous stimuler à nous former...et... et puis de garder un cadre aussi » E113

- **Mise à disposition d'outils d'AF**

« Aussi, ben du coup on a déjà parlé du séminaire "Bien s'informer" qui nous permet d'apprendre comment faire des recherches » F11E

« justement y avait un séminaire sur euh, savoir rechercher les informations, faire sa bibliographie, et puis quelles sources privilégier. » E110

« J'ai accès à la BU en ligne » E18

« Ils proposent pleins de FMC » E18

« Ben les symposiums, tout ça ! » F21h

« J'trouve que l'AF, on la ... on la voit aussi en GEP, et ça c'est la faculté qui l'organise » E15

« Pour moi l'AF c'est surtout choisir ses sources. Et en fait j'pense qu'on peut considérer la faculté euh, comme une source, pas plus...- pas différente des autres » F111

- **Accès à des personnes ressources**

« Bah, la fac m'a beaucoup aidé, la semaine dernière, par exemple, je suis allée euh – j'ai rencontré une bibliothécaire » E18

« Et puis après, bon y a aussi la formation par le ... par le praticien » E112

« Et lui [le tuteur] il va essayer de me guider. Même si au final c'est moi qui ai les clés. Mais juste, il me guide et me rassure » E19

« Moi c'est beaucoup sur mon tuteur. Ou euh... qui... il ne nous dit pas « autoformez-vous », il dit « soyez toujours très critiques » » E13

- **Information sur les sources et outils d'autoformation**

« Euh, ben de nous donner des conseils je pense sur les sources à consulter, euh...sur comment s'autoformer. » E15

« Les premiers séminaires qu'on a au premier semestre, ils nous donnent les ressources qu'on peut utiliser, que ce soit papier, les revues – ouais la demi-journée là- les revues, internet, les thèses qu'on peut aller visiter, la BU, le site de la BU tout ça » E19

- **Formation à l'AF :**

« Ils [la faculté] t'apprennent comment on fait. » E112

### 6.2.2. Un accompagnement insuffisant voire inexistant

- **Absence d'encadrement à l'autoformation :**

« Aucun [rôle]. Clairement aucun. Je veux pas être méchante, mais ils servent-là pour le moment- à rien ! » E14

« Mais de manière générale, je ne trouve pas que la fac nous apporte grand-chose dans notre autoformation. » F21e



**- Sentiment d'abandon :**

« Donc euh, j'trouve qu'on est un peu livré à nous-mêmes. 'Fin est-ce-que l'autoformation pour le DM- 'fin moi pour moi l'autoformation... euh j'mettrais un peu un parallèle avec ... faut pas que ça soit être livrés à nous-mêmes pour tout faire quoi. » EI7

« Parce que de l'autoformation comme c'est maintenant, c'est... tu te démerdes par toi-même » EI5

« Mais on n'accepte pas d'entendre, quand on est encore affilié à la fac : "Débrouillez-vous ! Soyez vos propres tuteurs ! Et puis débrouillez-vous vous-mêmes parce que nous on n'a pas le temps", nan ! Franchement nan ! » EI13

« Et, pas tout le monde a compris ce que c'était l'AF, et qu'on avait l'impression d'être un peu abandonné par la fac qui voulait plus trop nous faire de cours. » FIIG

### 6.3. Obligation facultaire et autoformation

« Et puis, y a le portfolio. Où on est obligés d'avoir fait six FMC. Et avoir suivi les séminaires [...] » EI8

« Euh hmm avec les FMC qui sont obligatoires » EI7

« Euh...Donc il y a les premières journées obligatoires avec « l'approche centrée sur le patient » » EI13

« On doit préparer son GEP » EI2

« on doit faire une thèse » FIIG

#### 6.3.1. Encourage l'autoformation

- **Stimule la recherche d'informations :**

« Des fois rien que le fait de dire « on doit préparer son GEP » ben ça nous oblige du coup à réfléchir sur un cas et aller chercher des informations par rapport à ça » EI2

« Parce que c'est vrai : la fac a la responsabilité de- des gens qui vont être diplômés, donc elle a la responsabilité de les former de façon plurielle. Et ça, c'est une façon de les forcer à ... à se mobiliser à ... à ces formations-là. » EI9

- **Oblige à faire des formations extérieures :**

« ils nous encouragent en autoformation, entre guillemets, en nous faisant faire des formations extérieures, tout ça avec le carnet ... le carnet de bord. » EI6

- **Permet de se libérer de stage :**

« Tu vois de dire que c'est obligatoire, ben l'hôpital est obligé de jouer le jeu aussi : « Ah ! C'est obligatoire, faut que j'y aille ! » Donc ça c'est le côté pas mal ! » EI13

- **Une contrainte nécessaire :**

« Donc on le vit un peu comme une contrainte, mais on se rend bien compte en parallèle que c'est utile. Donc voilà, on l'accepte. » EI8

« Mais ...qu'on soit un peu obligé d'y aller, parce que même si on traîne les pieds au début on s'rend compte que ça... c'est pas mal ! » EI13

#### 6.3.2. N'encourage pas à l'autoformation

- **Est inutile :**

« Et puis si l'interne il y va à reculons [en GEP] j'pense pas que ça apporte franchement quelque-chose quoi » EI7

- **Est contre-productif :**

« Après euh... Parce que du coup ça incite ... enfin « ça incite », non ça incite pas mais... Je connais pas mal d'internes, qui vont faire des formations, qui sont comme ça pendant la formation [mime un étudiant qui dort] juste pour avoir la feuille à la fin, et voilà. » EI5

« finalement le portfolio c'est quelque chose qu'on fait un petit peu, voilà, par obligation administrative mais... Je sais pas si on y met vraiment autant d'implication que ce qu'on pourrait. » EI10

« Enfin pfff je le ferais parce que je serais obligé, un peu comme les journées d'étude. [...] Y a un moment où il faut laisser... Faut aussi laisser faire les gens quoi. » EI5

- **Entretien la passivité de l'interne :**

« Après le point négatif c'est que l'interne est pas moteur de sa formation, il est pas actif » EI9

- **Eloignement géographique :**

« Euh... Sur le côté obligatoire... Ben, c'est un peu difficile, c'est pour ceux qui sont loin ! » EI13

## 6.4. L'autoformation, une démarche complémentaire

« [...] pour se former, en plus de la formation universitaire quoi ! » EI6

- **Non suffisante :**

« l'autoformation c'est bien [...] c'est une partie, mais que ça suffit pas ! » EI13

« je pense que c'est pas mal de faire un peu des deux quoi ! Faut pas plus faire du tout de formation [magistrale] [...] l'AF, nous l'apprendre aussi, très bien, mais voilà... faire un peu des deux » FIIG

« et c'est vrai que plus tard on va faire que ça, de l'AF. Mais n'empêche que cette période d'internat, c'est quand même une période de transition, et c'est important de faire les deux ! » FIIG

« le côté vraiment pratique ouais ! Ouais, ça va jamais remplacer ça ! C'est sûr ! » EI13

- **Utilisée pour pallier à un manque de formation :**

« c'est qu'avant de parler de l'autoformation, est-ce que nous on se sent suffisamment formés... avant ? Ou est-ce que justement l'autoformation, elle répond, soit à une logique d'une carence en formation, ou un complément ? Un supplément, en fait ? Et là, pour moi l'autoformation, c'est vraiment pour répondre à un manque ! » F2If

## 6.5. Outils pédagogiques et autoformation

### 6.5.1. Le tutorat dans l'autoformation

- **Rôle aidant du tutorat dans l'autoformation**

« Si, oui, c'est un peu un accompagnement à l'AF, si c'est bien fait » EI5

- **Via les GEP**

« J'trouve que l'AF, on la ... on la voit aussi en GEP, et ça c'est la faculté qui l'organise. » FIIB

« Ben j'trouve qu'en fait, là où j'ai plus l'impression de me former via la fac, c'est à travers les GEP. » FIII

- **La préparation des GEP, un élément motivationnel :**

« Des fois rien que le fait de dire « on doit préparer son GEP » ben, ça nous oblige, du coup, à réfléchir sur un cas et aller chercher des informations par rapport à ça. Et euh... oui, si, quand même, du coup moi j'ai bien aimé le tutorat. C'est intéressant ! » EI2

« [...] les GEP [...] on faisait pas mal d'autoformation aussi sur nos cas cliniques » EI7

**- L'apprentissage d'une démarche :**

« Moi en fait, dans mon groupe de GEP, je trouve quand même que c'est intéressant. En fait ça nous apprend une démarche. » EI2

« Ou alors quand tu fais une GEP [...] Il y a le côté direct où ils t'incitent à le faire, ils t'apprennent comment on fait. » EI12

« Une aide à l'autoformation dans le sens où, effectivement, on apprend à chercher un peu... la bonne documentation, les sources biblio qui sont présentables on va dire ! (rire) » EI13

**- Apprentissage par l'expérience des autres :**

« J pense que ce qu'il y a de plus intéressant c'est d'échanger des situations, de savoir...c'est du vécu, c'est de l'expérience en fait. Les GEP ça permet de... de faire un échange d'expérience, d'apprendre des situations compliquées ...des autres » FIIB

**- Une aide à l'apprentissage par compétences :**

« En GEP donc, on travaille ces notions-là, de capacités, de manifestations, les habiletés, et les compétences tout en haut. » EI9

« Ben c'est au moins utile- enfin moi je sais qu'après une GEP je me remotive ! J me dis : 'Bon allez, faut que j me remette dans mon portfolio !' » F2Ic

**- Aide à l'autoévaluation**

« et c'est intéressant de revenir sur comment on réagit et... C'est de réfléchir a posteriori – c'est facile a posteriori mais- pour que la prochaine fois » EI9

« A chaque fois dans les GEP, ils insistent vachement sur le fait qu'il faut, être critique par rapport à ce qu'on fait, toujours réfléchir, se remettre en question. Et du coup bah s'autoformer. » EI2

➤ **Via le tuteur :**

**- Guidance et accompagnement dans l'AF :**

« Et c'est vrai que, c'est le soutien, c'est l'accompagnement, pour la rédaction des écrits euh, pour les ... pour la recherche des infos. » EI9

« Et lui il va essayer de me guider. Même si au final c'est moi qui ai les clés. Mais juste, il me guide et me rassure » EI9

**- Aide au remplissage du portfolio et à l'appropriation des compétences :**

« Et c'était en GEP quand notre tuteur nous a rappelé que c'était important de le remplir, qu'on a commencé à s'y intéresser » FI1A

« Il est là pour nous apprendre à plus raisonner en compétences, moins en connaissances. » EI13

« Euh...Donc c'est vrai que notre tuteur il faisait un peu un effort pour qu'à chaque GEP, on essaie d'identifier où était la compétence dans ce cas-là. Donc ça déjà c'est... c'est un premier ... un premier abord ! » EI13

« Effectivement, le tuteur peut jouer un rôle dans le côté formation-portfolio, mais bon ! » EI13

« Et là, chez mon prat'... j suis assez stimulée par mon...par mon praticien qui m demande de faire un p'tit journal de bord et donc du coup j essaie d'identifier la compétence » EI13

**- Sensibilisation à l'esprit critique :**

« Moi c'est beaucoup sur mon tuteur. [...] il dit « soyez toujours très critiques » EI3

- **Suivi et continuité dans le cursus :**

- « C'qui est pas mal, c'est le rendez-vous régulier, au moins au début ! » E113  
 « C'est vrai que le tuteur a l'avantage du suivi régulier » E113  
 « C'est l'occasion de voir un tuteur qui est toujours le même pendant toute la durée de l'internat, donc qui connaît un petit peu notre parcours. » E110  
 « Euh et puis après il y a le suivi individuel. Qui, pour moi, pour l'AF, est la clé » E19

• **Rôle aidant remis en question : défauts du tutorat**

- **Non pertinent, sans intérêt :**

- « L'intérêt en soi... (Sourit), j'suis plus euh... sceptique ! » F21a  
 « Et on a fait que parler, en fait, de cas cliniques [...] des autres tuteurés, et c'était pas forcément des choses qui, moi, me paraissaient très pertinentes, [...] donc ouais, ça m'a pas passionné » E14  
 « Mais c'est vrai que le côté très scolaire, j'ai pas trouvé ça passionnant ! » E113  
 « et les cas des autres pour l'instant, j'ai encore du mal à m'impliquer dedans » E111  
 « Les petits groupes de tuteurs c'est pas mal aussi, mais c'est pas du rappel, c'est pas ... on apprend rien quoi. On discute. » E14

- **Trop complexe :**

- « Parce qu'il y a une double démarche dans l'histoire du GEP, c'est que tu dois d'abord chercher une situation clinique, chercher pourquoi elle t'as posé problème... Moi je ne suis pas, à chaque fois que je vois un patient, à me dire euh : « quelle question je me pose à ce moment-là ? [...] » Donc c'est... enfin je trouve ça compliqué comme AF quoi. » E15

- **Trop axé sur le côté psychologique et relationnel :**

- « Ouais ! (rire) Qu'ils arrêtent de faire de la psychologie ! (rire) » E112  
 « Et je trouvais ça un petit peu dommage que ça ait changé dans ce sens-là, où on doit plus parler de notre ressenti plutôt que de parler des reco » F11G

- **Tuteur et groupe-dépendant**

- « Après c'est quand même bien, malheureusement, directeur de GEP dépendant. » F11G  
 « Ouais (rire) Alors le tutorat... Ben si on a un bon tuteur c'est bien ! Hein ! (sourire ironique) » E17  
 « Mais hmm, si on est dans un groupe où le tuteur il est pas présent, où on fait pas beaucoup de GEP, ou alors il en a rien à faire... » E17  
 « Et puis derrière, je pense que c'est en fonction des tuteurs qu'on a, y en a qui sont beaucoup plus à l'aise avec ces données-là, auquel cas c'est plus facile pour les tuteurés du groupe d'appréhender ces notions-là. » E19  
 « Bon, ça dépend après des groupes dans lesquels on est mais moi j'étais dans un groupe où au départ ça fonctionnait plutôt bien et c'était vraiment... » E17

- **GEP trop peu fréquentes :**

- « mais c'est pas souvent, et c'est pas deux demi-journées par semaine quoi ! » E11

• **Autres rôles du tutorat et opinions positives**

- **Développer ses habiletés de communication :**

- « Mais bon après, c'est très bien parce- comme entraînement aussi- parce que face au patient [...] faut être pédagogue. Donc faut savoir bien expliquer quand même, donc ça remet en question ! » E18

- **Lien permanent avec la MG :**

« Ça apprend aussi... c'est un p'tit contact j'trouve, où souvent le tuteur est là pour dire : 'Ah oui mais en médecine générale, vous auriez peut-être pas fait comme ça ! Ah oui mais ça en médecine générale, ça n'a pas lieu d'être !' » EI13

- **Soutien et échange :**

« Et après on a évolué en... plus en débat, ou en... Essayer de -de partager des situations qui nous ont fait évoluer en tant que médecin et même en tant qu'humain » F11B

« C'est bien parce qu'on est jeune, que ça nous permet d'exulter, éviter le burn-out,... qu'on peut extérioriser nos peurs, nos angoisses, tout ça ! » EI12

« Et mine de rien, j'trouve qu'on en a un peu envie quand on arrive au début, euh c'est aussi un temps où exprimer comment ça s' passe en stage, c'est hyper intéressant ! Et on a tous des difficultés et... et c'est une manière de nous dire euh... de nous rassurer aussi » EI13

« Pour moi c'était... le plus agréable c'était le partage. » EI6

## 6.5.2. Le portfolio et l'approche par compétences

- **Représentations du portfolio dans l'autoformation**

- **Critiques négatives du portfolio :**

- **N'est pas une aide à l'AF :**

« Le portfolio, pour l'AF, euh, je sais pas si ça a un intérêt majeur ! » FI1D

« Ah non ! C'est pas de l'autoformation ! » F21d

« **C'est un outil le portfolio, d'autoformation, pour toi ? D'AF ? Non. Non clairement pas.** » EI5

« Mais j'ai pas l'impression que ce soit un outil d'une aide majeure pour se motiver à faire son AF ! J'ai l'impression qu'on peut s'autoformer sans le portfolio » FI1F

- **Une contrainte délétère :**

« C'est vrai que le portfolio ou ce genre de chose, on le fait avant tout parce qu'on est contraint de le faire ! » F21a

« Pour moi, ça ne sert à rien ! On le fait parce qu'on est obligé, parce qu'à la fin, on nous a bien expliqué qu'il fallait montrer (insiste) qu'on ait bien tout fait » F21g

« Donc pour moi, c'est plus une contrainte à...à retaper des trucs que j'ai déjà tapé dans la journée, qu'autre chose quoi » EI12

- **Chronophage :**

« Mais....ça...ça prend du temps, et euh, c'est trop -.... y a - c'est trop dense, pour que tu puisses tout bien faire. » EI5

- **D'appropriation difficile :**

« Ouais le portfolio... pour le moment je comprends pas tout. Je me dis : « mais qu'est-ce qu'ils veulent avec ce truc ? » » EI4

« Le portfolio, on nous l'a présenté sur notre premier cours de premier semestre. Et c'est vrai que c'était très difficile de l'investir. » F11A

« 'fin, franchement au début, j'en ai pas du tout vu l'intérêt » EI13

« J'trouve que pour l'instant c'est un peu un truc qu'on nous...qu'on nous impose en masse et on comprend pas toujours ! » EI13

« je comprends pas trop l'intérêt du portfolio ! [...] je le vis plus comme une contrainte, ça m'a pas aidé pendant mon internat, [...] fin j'ai pas besoin du portfolio pour m'autoformer quoi ! Donc la place du portfolio dans l'AF, j'ai pas ...j'ai pas ... pas saisi. » FI1G

« c'est trop compliqué à conceptualiser, quand tu fais pas de pédagogie médicale justement. » E15

- **Rébarbatif :**

« 'Fin, j'pense que... si les trois quarts des étudiants en médecine générale ne le font pas [...] c'est parce qu'y a un côté rébarbatif, quand même ! » F2Ih

« Ben je trouve que c'est un peu imbuvable les objectifs qu'ils mettent » E12

« Et puis... Il y a un côté un peu redondant aussi ! [...] On parle de journal de bord ! Faut faire les GEP, qu'il faudrait trier éventuellement par compétences ! [...] Il y a un côté un peu redondant, où on s'en sort pas » E113

- **Pas pris au sérieux :**

« Non, c'est plus un truc où je range mes machins, pour euh, pour que ce soit trié quoi ! Pour que ce soit pas...en foutoir ...euh, c'est Je ... je le prends vraiment comme un intercalaire quoi ! » E15

« Le portfolio... enfin ça fait un calendrier, photo-reportage de vacances... » F2Ia

➤ **Un intérêt incertain**

« Euh...ça a un rôle c'est sûr, puisque c'est cette voie-là qu'on nous propose pour aller jusqu'au bout de notre formation. » E113

« 'Fin, des fois c'est sûr que ça nous aide un peu à prendre du recul sur...sur ce que nous apporte le stage, et puis... et puis, les objectifs... dans ce stage. J'pense que de ce côté-là c'est utile ! » F1IH

« Ouais pff ! Si oui, c'est un peu un accompagnement à l'autoformation, si c'est bien fait, mais c'est tellement euh, c'est tellement abstrait comme démarche que ... » E15

➤ **Un outil délaissé**

« Et je pense qu'il y a beaucoup d'internes qui le remplissent pas, et qui le remplissent à la fin, à l'arrache » E15

« Oui, non moi j'pense que c'est... 'fin pour l'instant, j'avoue j'ai pas mis beaucoup de choses dedans. » F1IF

« Faut voir combien il y a d'internes qui le remplissent bien ce truc-là ! » E15

• **Pédagogie médicale et approche par compétences**

➤ **Critiques négatives de l'approche par compétences :**

- **D'appropriation difficile :**

« Ben non, tu comprends pas pourquoi on t'emmerde à tout mettre dans un calepin et cætera, enfin ! » E15

« Mais là encore j'trouve... que souvent je ne m'y identifie pas du tout...euh la différence entre : novice, intermédiaire, professionnel, bon (Soupir) Certes...mais euh... en pratique on...j'sais même pas comment l'exprimer en fait » E113

« Ouais, c'est pas du tout euh...pas du tout évident quoi ! » E113

« Parce que c'est trop compliqué à conceptualiser, quand tu fais pas de pédagogie médicale, justement. » E15

- **Sans intérêt dans la formation et l'autoformation :**

« enfin, c'est mon avis : que c'est pas toujours très intéressant d'aller analyser les compétences » ;

« [...] je trouve pas [...] 'fin, que les compétences ça aide pour l'AF en soi » E11



- **Abstraite et trop théorique :**

« et que ça parle à personne parce que c'est de la théorie... hein, la marguerite c'est de la théorie ! »;  
 « mais c'est tellement euh, c'est tellement abstrait comme démarche ! » EI9  
 « Ça reste encore très vague et très flou, pour que j'me sente à l'aise avec ça, quoi ! » EII3

- **Décrédibilisante et infantilisante :**

« La marguerite, c'est vraiment... Et puis en plus j'trouve que ça décrédibilise les... les études de médecine générale ! [...] - Oui ! Ca fait pas sérieux ! » F2If

➤ **Critiques positives de l'apprentissage par compétences**

- **Aide à avoir une vision globale de la médecine générale :**

« donc euh, j'trouve ça bien dans le principe, parc'que ça représente vraiment ce qu'il faut savoir ... savoir sur la médecine générale, dans la prise en charge globale là, la marguerite. » EI12  
 « Après, sur la démarche par compétences, euh j'pense euh... ça nous a permis de nous rendre compte au départ de notre internat que... [...] voilà la médecine générale c'était une approche globale avec plusieurs compétences » FIIH  
 « ça résume c'qu'il faut faire en médecine générale » EI12

- **Aide à l'autoévaluation :**

« ça puis nous ça permet d'y réfléchir et ensuite, voilà... de voir qu'on progresse sur ces éléments et puis... Ouais, j'pense que c'est un peu de c'te manière là que ça aide, c'te démarche un peu par compétences. » FIIH  
 « En fait, ouais, moi j'trouve que les compétences ça permet de voir où est-ce qu'on en est p't-être personnellement dans notre formation, mais dans la formation un peu globale, en fait. » FIIC  
 « [Le fait de comprendre les compétences] ça change la réflexion qu'on a sur ce qu'on fait, on se dit : ' Ah tiens en fait, là j'ai été pas bon là-dedans, ça relève de ça, et du coup ça veut dire qu'il faut que je travaille ça. ' » EI9

## 6.6. La question de la formation en général

### 6.6.1. Critiques négatives de la formation, de l'internat, et de la faculté

• **Formation théorique inadaptée et insuffisante :**

- **Manque de formation :**

« Notre manque de formation criant, euh, ouais, clairement ! On nous demande en fait... on dirait qu'on nous demande de nous auto former, pour nous former en fait, clairement ! » F2If  
 « Ben en fait, moi je trouve qu'au niveau formation, y a pas grand-chose ! » EI2  
 « Et c'est vrai qu'il y a quand même des problématiques propres à la médecine générale et tout, que...enfin, du coup que... on a aucune formation théorique dessus » EI2

- **Formation inadaptée, dans son contenu et sa temporalité :**

« Les séminaires, ils sont trop axés, pour moi, sur la relation médecin-malade, le patient... 'fin, c'est... tout ça, je trouve que c'est quelque-chose qui doit se vivre, on doit pas faire que en parler. » FIIF  
 « Franchement les petits groupes, faut qu'ils arrêtent quoi ! » EI4  
 « Après y a pas que ça. Il y a ce que tu disais (F2Id), c'est qu'on va être médecin généraliste, que par exemple, nous, on va faire de la médecine générale peut-être que notre dernier semestre ! Six mois ! » F2Ih



- **Manque d'encadrement et de présence globale de la faculté pendant l'internat**

« Et puis même là, pour le mémoire, j'ai [...] on avance beaucoup à l'aveugle au début ! C'est l'intérêt du mémoire, j'trouve ça bien ! Mais quand y a des prat' qui ont pas l'habitude, qui sont pas formés... c'est vachement difficile ! Et on se sent complètement livré à nous-mêmes ! » E113

« [...] donc avoir accès... les sentir un peu plus proches de nous, ces gens, c'est hyper important ! » E113

« 'fin, moi j'avais pas de directeur de mémoire euh je m'suis débrouillée toute seule, hein ! » E17

« Parce que de l'autoformation comme c'est maintenant, c'est... tu te démerdes par toi-même » E15

- **Suspension des séminaires et manque de moyens**

« j'étais là le jour où ils nous ont dit : « Ah ben en fait on va arrêter les cours, parce que ça nous coûte trop cher ! ». J'pense qu'on a été quand même beaucoup d'internes un peu scandalisés par ces propos, qu'on avait du mal à recevoir parce qu'on paie aussi notre cotisation à la fac ! » E113

« Et pour moi, tout ce qui est portfolio, tout ce train-train en fait, c'est une volonté à peine cachée de nous dire que : « oui les gars, maintenant il faut savoir vous autoformer, bah parce qu'en fait il n'y a rien dans les caisses... ! » F2Ig

« C'est vraiment : faites le vous-mêmes, parce que déjà on n'a pas assez de personnes pour vous former, mais faites le vous-mêmes. » F2Ig

## 6.6.2. Opinions positives sur le cursus et la faculté

- **Disponibilité de la faculté et du DMG**

« Le DMG, il est vraiment bien - hyper- 'fin les responsables, ils répondent au mail en deux, trois jours même pas ! Et puis, ils sont vraiment réactifs, ils proposent pleins de FMC... » E112

- **Cours adaptés, intéressants**

« Les journées d'étude elles sont assez bien faites ! » E15

« C'est comme là, ce soir, y a le cours sur la philosophie de la médecine et tout ... C'est intéressant ! » E112

« C'était bien, ils ont essayé de faire des choses interactives ! » E11

## 7. Un processus évolutif

### 7.1. Evolution de la pratique et perception de l'autoformation

Selon les facteurs suivants :

- **Etat d'avancement dans la maquette**

« Mais c'est vrai qu'au début, bah au début j'étais pas forcément critique, tant pendant mon externat que mon début d'internat. » E16

« Non mais il y a deux ans j'aurais pas eu du tout ce discours-là. Ça a beaucoup changé... depuis que j'ai fait le prat' et SASPAS. » E13

« Et on y revient plus tard quand on comprend l'intérêt, en pratique, au cabinet où là ça nous paraît évident, et donc on y revient beaucoup plus spontanément » E113

« En fait euh, bah je ne suis plus dans une démarche d'apprentissage, maintenant quoi. » E13

- **Personnalité de l'interne**

« forcément, c'est aussi des questions de personnalité [...] Y a différentes façons d'voir les choses ! » EI13

« et après, c'est entre guillemets « inhérent à ma personnalité » : j'ai pas trop confiance en moi » EI3

- **Maturité de l'interne**

« Euh... après je pense que ça s'acquiert aussi un peu avec la maturité dans l'internat. » EI5

- **Type de pratique**

« Dès qu'on a un exercice assez varié, on est amené à faire de l'AF assez fréquemment et plusieurs fois par jour. » FIIB

## 7.2. Un phénomène d'apprentissage

« Et là, c'est vrai que [l'AF] c'est quand même quelque chose de nouveau qu'on apprend pendant l'internat » FIIG

« petit à petit on prend l'habitude de rechercher les informations là où il faut. » FIIH

« 'Fin c'est pas comme en début d'internat, où on sait pas trop comment rechercher des info et caetera. Là je trouve que c'est un peu différent. On sait où il faut aller, avec le temps, et puis avec les conseils qu'on reçoit de nos chefs. Ou même du séminaire qu'on a eu : « Bien s'informer », qui nous a donné des pistes » FIIH

## 7.3. Appréhension du futur

« Est-ce que dans vingt ans je serai toujours aussi motivée à aller chercher ? » EI4

« Ben en fait j'ai peur... 'fin honnêtement, pour l'exercice futur qu'on va avoir, j'ai peur qu'on manque de temps. » EI7

« Mais j pense qu'après quand t'es installé, j pense que selon les... les... les jours et les années passant, ça doit pas être forcément évident » EI2

« C'est pour ça que ça m'inquiète pour après, quand je serai médecin toute seule, c'est que ...y a personne qui va me forcer. » EIII

## 8. Attentes des internes et suggestions d'amélioration

### 8.1. Optimiser la formation à l'autoformation

« Ce serait bien qu'on soit formé à s'autoformer ! » EI5

« on a eu un séminaire [...] au tout tout début de notre internat, « Bien s'informer » [...] alors euh, c'est bien, mais c'est vrai que c'était peut-être un peu tôt dans notre cursus, et ça ferait peut-être du bien en fin d'internat de revoir... » FIIG

## 8.2. Faciliter la démarche d'autoformation

### 8.2.1. Créer un support centralisant les informations utiles en MG

« Ou alors, une plateforme, puisque maintenant tout ce qui est avec Spiral etc, mettre des documents sur tout ce qui a changé par rapport à notre internat, avec toutes les nouvelles choses, où on pourrait avoir accès sur Spiral... voilà. Par exemple. » E11

« Ben peut-être s'ils mettaient à notre disposition des connaissances... Par exemple, s'ils faisaient des documents sur certains points de médecine générale, un petit peu comme des cours qu'on peut ... auxquels on pourrait avoir accès. » E12

« Ouais je pense que c'est le rôle du DMG de nous mettre des supports » E15

« A la limite, la meilleure des choses à faire, ce serait un site internet exprès pour les internes en médecine gé, que quelqu'un développe, je crois que c'est pas si compliqué que cela... » F2Ih

« Il faudrait qu'il y ait un support... plus de communication, plus claire, et savoir où s'informer. Ça c'est vraiment le problème. » F2Id

### 8.2.2. Aider à trouver des sources

- **Informier sur les formations disponibles**

« ils nous disent de faire six FMC, mais ils nous donnent pas vraiment de liste où on pourrait aller chercher ! » E17

« Qu'on soit informé ! Il y a plein de choses qui se passent sur Lyon, des congrès, des formations, des trucs où on pourrait aller ! On n'est même pas au courant ! » E14

« Et peut-être que la fac pourrait nous aider à trouver des formations euh décentralisées, des séminaires... locaux ou départementaux, si ils existent. » F1II

« Y a pas de base de données commune [...] où on peut trouver toutes les formations qui sont accessibles, en fonction du niveau et du domaine intéressé » E19

- **Aider à trouver des sources fiables**

« Donc je pense que c'est vraiment euh, pour nous guider dans l'autoformation, c'est vraiment nous donner les sources que eux trouvent fiables. » E16

« Que tu n'aies pas à chercher par toi-même. Là si on avait un truc centralisé pour avoir des sources fiables, ça serait pas mal » E15

- **Former à Pubmed**

« mais aussi c'est vrai qu'on sait pas trop se servir de Pubmed tout ça [...] On sait pas forcément faire. Donc ce serait pas mal des cours plus précis. » F1IE

## 8.3. Lieu de travail dédié

« Et euh... peut être un espace de travail un peu plus... dédié aux internes, à la fac » E11

« Ouais. Et ben ce que j'aimerais bien c'est [...] un espace peut-être un peu plus réservé aux internes avec euh, peut être un interlocuteur qui peut aider... » E11

## 8.4. Améliorer les outils d'autoformation

### 8.4.1. Amélioration du tutorat

« Je sais pas comment on pourrait l'améliorer mais je pense qu'il faut que ce soit un peu modifié. »  
EI5

#### - Standardiser les séances de GEP

« c'est vrai que, peut-être que les GEP il faudrait essayer de plus les harmoniser, et ouais, faire des choses à thèmes, c'est vrai que ça c'est, comme vous le présentez là- ça a l'air,- 'Fin c'est plus intéressant que comme c'est exploité dans mon groupe » FIIG

#### - Plus pratique moins théorique

« C'est vrai que le tuteur a l'avantage du suivi régulier, mais...Euh.... reste encore très, très théorique et on a encore envie de questions -de réponses pratiques ! Au moins au début. »  
EI13

#### - Moins axé sur le ressenti et le relationnel

« Ouais ! (rire) Qu'ils arrêtent de faire de la psychologie ! (rire) » EI12

### 8.4.2. Faciliter la compréhension du portfolio

#### - Par des exemples d'apprentissage par compétences

« ... avec des exemples un peu plus concrets, de comment l'utiliser, ce portfolio. » EI13

« Ouais, des exemples précis, effectivement ! » FI1A

« Et, ouais, plus d'exemples.... et puis plus... comment dire ? ... Ouais, plus pratique en fait ! » EI13

#### - Par une clarification du rôle du portfolio

« Le portfolio informatique, alors on a eu de la chance d'avoir... une fille qui a fait sa thèse là-dessus, qui est venue nous le présenter en cours de GEP. Donc là d'un coup, j'ai trouvé ça plus intéressant ! J'ai un peu mieux compris c'qu'on attendait de nous. » EI13

« Donc... L'intérêt... Nous l'expliquer un peu plus régulièrement [...] Faire un p'tit point, juste pour...que nous, on comprenne c'qu'on attend de nous, et qu'on comprenne en quoi ça a un intérêt pour nous ! J'trouve ça intéressant ! » EI13

### 8.4.3. Améliorer l'encadrement pédagogique en stage

« il faudrait qu'il y ait des obligations dans le service pour que ...pour que, on ait une formation qui soit utile pour la médecine générale. » FI1H

« Moi je demanderais aux... en fait aux services, 'fin aux hôpitaux -comme tu disais (FI1B), d'organiser vraiment des cours réguliers » FI1C

## ANNEXE 5

### RESULTATS QUANTITATIFS totaux

#### 1. Population étudiée

##### 1.1. Taux de participation

Au total, 212 internes sur 909 ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation général de 23,3%.

Sur les 674 internes de Médecine Générale inscrits à la faculté de Lyon, 149 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 22%.

Concernant les 235 étudiants inscrits au DMG de Lyon ayant validé leur DES mais n'ayant pas soutenu leur thèse, 63 ont répondu au questionnaire soit un taux de participation de 26,8%.

##### 1.2. Caractéristiques démographiques de la population

###### 1.2.1. Répartition en fonction du genre

	Effectif	Pourcentage
Femmes	143	67,5 %
Hommes	69	32,5 %
Total	212	100%

Tableau 3 : Répartition des répondants au questionnaire selon le genre

###### 1.2.2. Répartition selon l'âge

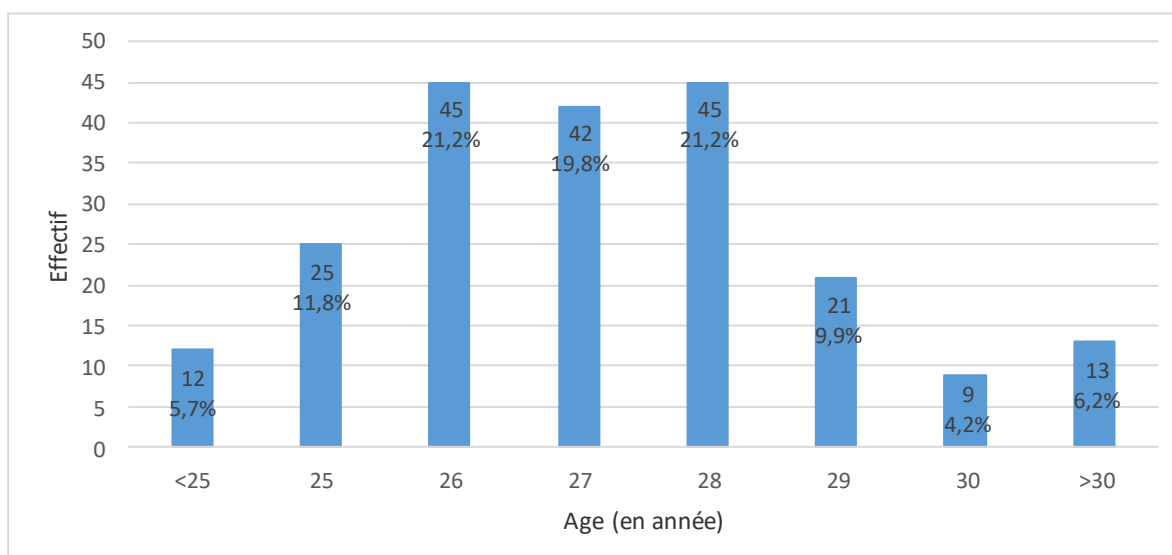


Figure 2: Histogramme de répartition des répondants au questionnaire par âge

La moyenne d'âge des IMG répondants était de **27,4 ans** avec des valeurs extrêmes allant de 23 à 49 ans.

### 1.2.3. Répartition selon l'année de passage de l'ECN

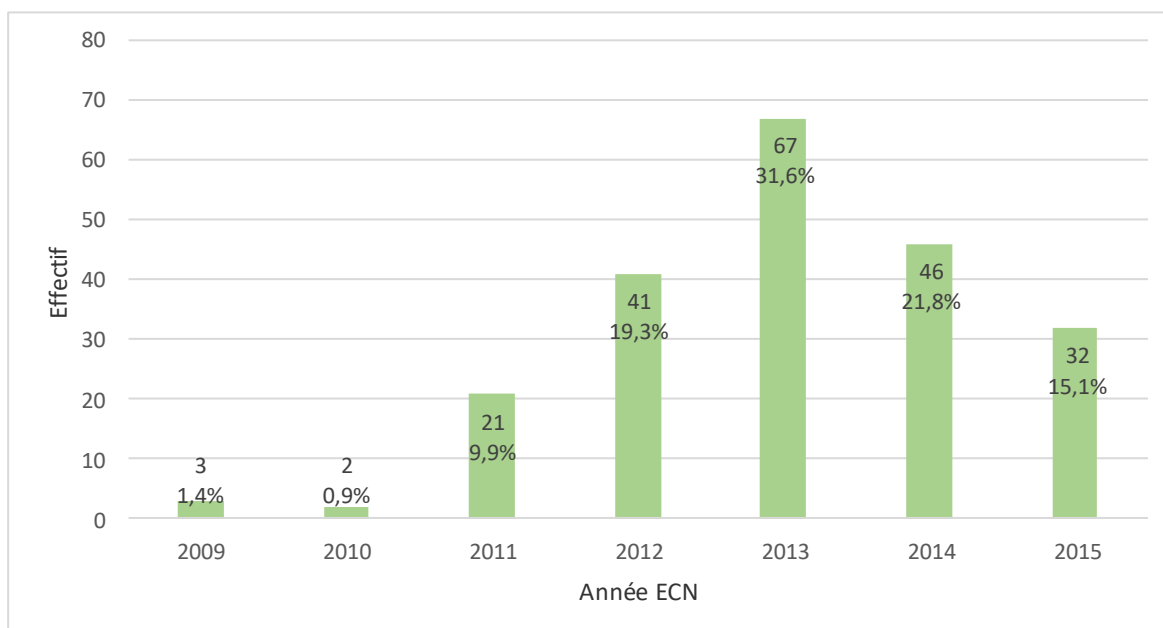


Figure 3 : Histogramme de répartition des répondants au questionnaire selon l'année de passage à l'ECN

### 1.2.4. Semestre d'internat au cours duquel le questionnaire est complété

		Effectif	Pourcentage
<b>TCEM 1</b>	1 <sup>er</sup> semestre	27	12,7 %
	2 <sup>e</sup> semestre	7	3,3 %
<b>TCEM 2</b>	<b>3<sup>e</sup> semestre</b>	<b>34</b>	<b>16 %</b>
	4 <sup>e</sup> semestre	16	7,5 %
<b>TCEM 3</b>	<b>5<sup>e</sup> semestre</b>	<b>48</b>	<b>22,6 %</b>
	6 <sup>e</sup> semestre	17	8 %
<b>Fin de cursus</b>		<b>63</b>	<b>29,7 %</b>
<b>Total</b>		212	100 %

Tableau 4 : répartition des répondants au questionnaire selon le semestre en cours

### 1.2.5. Répartition selon la réalisation d'un stage ambulatoire

122 répondants (soit 57,5%) ont déjà réalisé un stage ambulatoire : stage de niveau 1 chez le praticien, stage de niveau 2 (SASPAS) ou PMEA.

### 1.2.6. Répartition selon la validation de la thèse

201 répondants (soit 94,8%) n'ont pas soutenu leur thèse.

## 2. Réponses au questionnaire

### 2.1. Définition de l'autoformation

	D'accord		Pas d'accord	
	n	%	n	%
<b>Rechercher des informations en temps réel pour répondre à une question (par exemple, en stage, en consultation)</b>	<b>185</b>	<b>87.3</b>	<b>27</b>	<b>12.7</b>
<b>Participer à des formations organisées (type FMC...)</b>	<b>202</b>	<b>95.3</b>	<b>10</b>	<b>4.7</b>
<b>Echanger ses connaissances avec ses confrères</b>	<b>177</b>	<b>83.5</b>	<b>35</b>	<b>16.5</b>
<b>Assister à des cours, des ateliers organisés par la faculté</b>	<b>165</b>	<b>77.8</b>	<b>47</b>	<b>22.2</b>
<b>Se former au quotidien, en stage, au gré des expériences</b>	<b>173</b>	<b>81.6</b>	<b>39</b>	<b>18.4</b>

Tableau 7: Réponses à la question « parmi ces différentes définitions, pour vous l'autoformation c'est: »

### 2.2. Place de la faculté dans l'autoformation

137 répondants, soit 64,6%, considèrent que l'autoformation nécessite un accompagnement de la faculté.

### 2.3. Fréquence d'autoformation

	N	%
Quotidiennement	38	17,9%
<b>Plusieurs fois par semaine</b>	<b>95</b>	<b>44,8%</b>
Plusieurs fois par mois	62	29,2%
Plusieurs fois par an	15	7,1%
Moins d'une fois par mois	1	0,5%
Jamais	1	0,5%
Total	212	100%

Tableau 5 : Fréquence d'autoformation déclarée par les répondants au questionnaire



## 2.4. Objectif de l'autoformation :

	n	%
<b>Actualiser et remettre à jour vos connaissances</b>	<b>201</b>	<b>94,8</b>
<b>Progresser dans vos connaissances générales</b>	<b>190</b>	<b>89,6</b>
<b>Pallier à un manque de formation</b>	<b>148</b>	<b>69,8</b>
Vous diversifier dans votre pratique	104	49,1
Elargir la formation universitaire	104	49,1
Vous spécialiser dans votre pratique	66	31,1
Autre	5	2,4

Tableau 8: Réponses à la question "l'autoformation vous permet de : »

Parmi les réponses 'Autre', on retrouvait les citations suivantes :

- « Répondre au mieux aux demandes des patients » ;
- « Revoir certaines choses qui semblent acquises mais nécessitent quelques ajustements » ;
- « Réapprendre ce que j'avais oublié » ;
- « S'adapter au mieux à notre terrain de stage du moment » ;
- « Se faire confiance ».

## 2.5. Perception de l'autoformation :

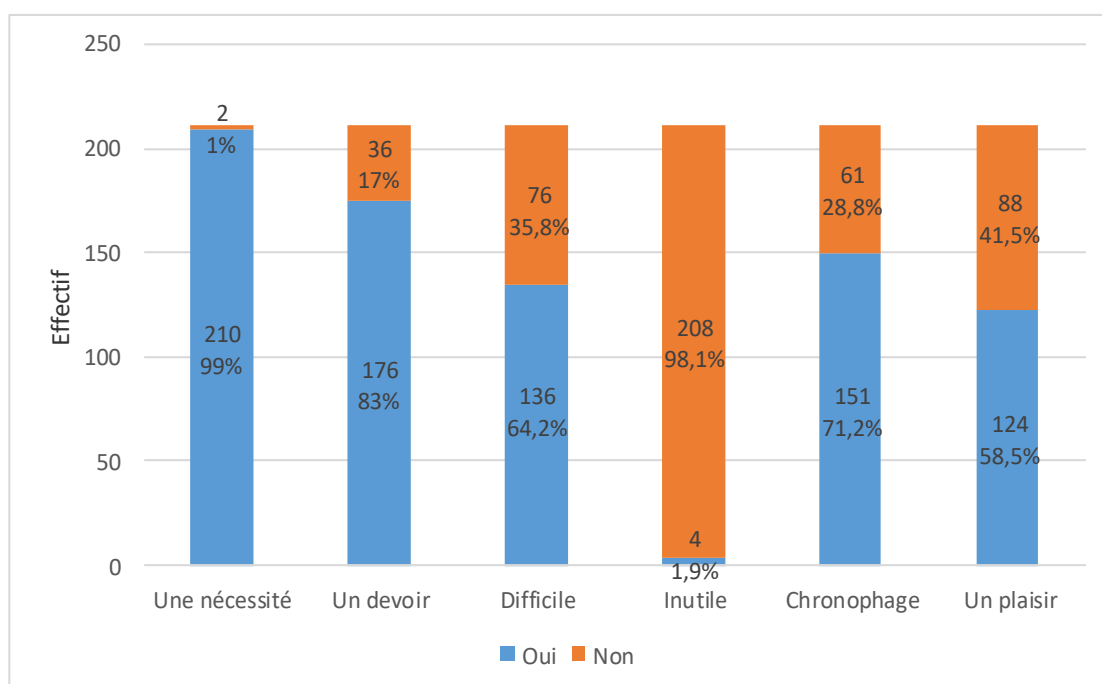


Figure 4: Histogramme de répartition des réponses à la question : "pour vous l'autoformation est :"

## 2.6. Outils d'autoformation

	Nombre	Pourcentage
<b>Internet</b>	<b>210</b>	<b>99,1%</b>
<b>Formation médicale continue</b>	<b>168</b>	<b>79,2%</b>
<b>Revue médicale</b>	<b>150</b>	<b>70,8%</b>
<b>Articles médicaux</b>	<b>141</b>	<b>66,6%</b>
<b>Livres</b>	<b>123</b>	<b>58%</b>
Cours et ateliers organisés par la fac	113	53,3%
Congrès	92	43,4%
Cours d'externat	91	42,9%
Groupes de pairs	67	31,6%
Formations proposées par les laboratoires	35	16,5%
Autres sources	4	1,9%

Tableau 9: outils d'autoformation utilisés par les répondants au questionnaire

Parmi les réponses 'Autres', on retrouvait les citations suivantes :

- Stages / questions aux chefs ;
- Journées formation ;
- DIU.

## 2.7. Critères de sélection préférentiels des outils d'autoformation

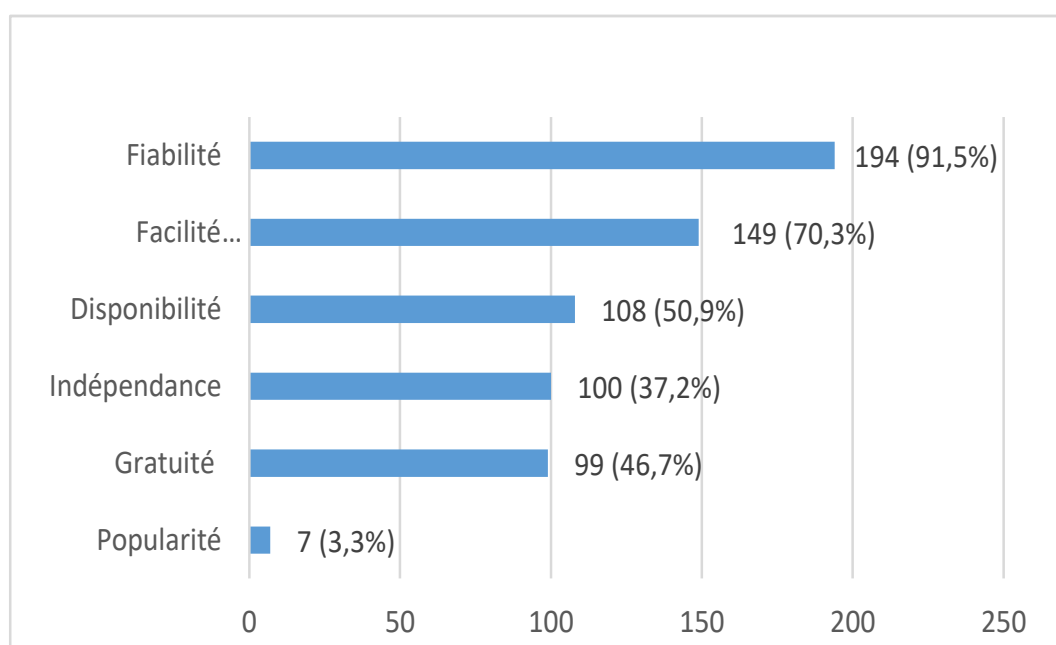


Figure 5: Histogramme illustrant les réponses à la question : " sélectionnez parmi les critères suivants les trois vous paraissant les plus importants quand vous choisissez un outil d'autoformation"

## 2.8. Obstacles à l'autoformation

	Oui		Non	
<b>Le manque de temps</b>	<b>191</b>	<b>90,1%</b>	21	9,9%
<b>Le besoin de prioriser votre vie personnelle au détriment de votre autoformation</b>	<b>159</b>	<b>75%</b>	53	25%
<b>Les horaires de début et fin de stage</b>	<b>135</b>	<b>63,7%</b>	77	36,3%
<b>Un essoufflement suite à la longueur des études</b>	<b>133</b>	<b>62,7%</b>	79	37,3%
<b>La difficulté à accéder à des sources fiables</b>	<b>108</b>	<b>50,9%</b>	104	49,1%
Le manque de motivation personnelle	100	47,2%	112	52,8%
Le manque de formation en autoformation	101	47,6%	111	52,4%
L'évolution permanente des connaissances en médecine	97	45,8%	115	54,2%
L'éloignement géographique des lieux de formation et d'autoformation	96	45,3%	116	54,7%
Le manque d'outil adapté	86	40,6%	126	59,4%
Le budget	69	32,5%	143	67,5%
Vous ne savez pas comment vous autoformer	50	23,6%	162	76,4%

Tableau 10: Obstacles à l'autoformation des répondants au questionnaire

## 2.9. Eléments favorisant l'autoformation

### 2.9.1. Elément favorisant au sein du DES

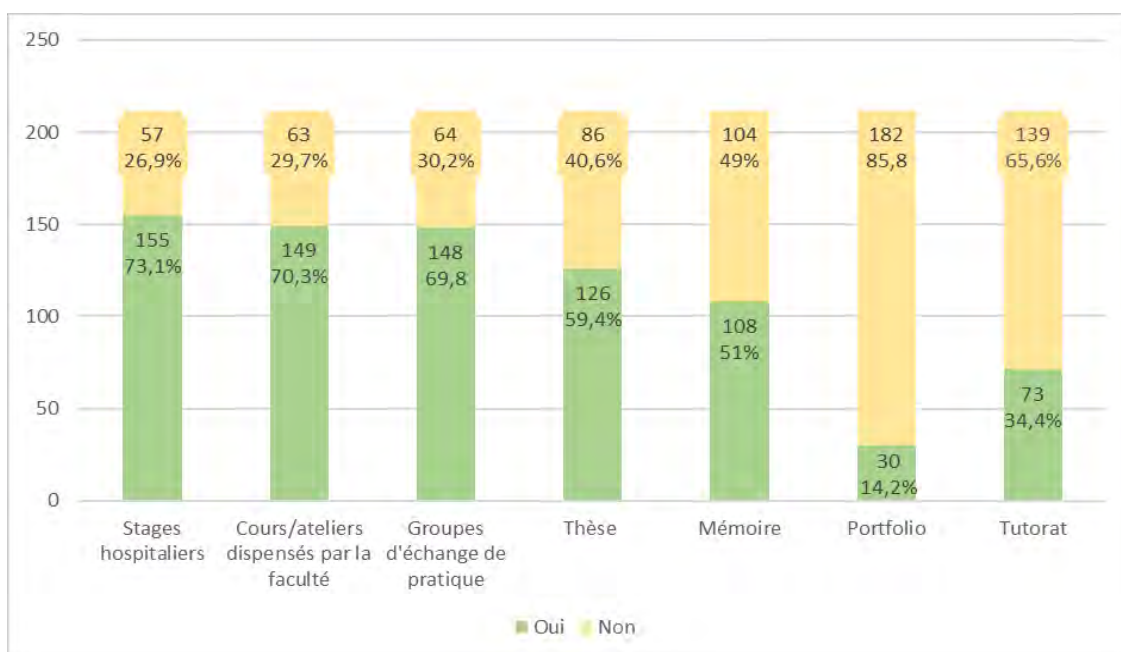


Figure 6 : Histogramme de répartition des réponses concernant les facteurs favorisant l'autoformation au sein du DES

### 2.9.2. Rôle du stage ambulatoire dans l'autoformation

Sur les 122 personnes ayant réalisé un stage ambulatoire, 120 ont répondu à cette question.

	Effectif	Pourcentage
<b>D'accord</b>	<b>107</b>	<b>89,17 %</b>
<b>Pas d'accord</b>	13	10,83%
<b>Total</b>	120	100 %

Tableau 11: Avis des répondants quant à l'impact positif du stage ambulatoire sur l'autoformation

### 2.9.3. Qualité de l'encadrement facultaire

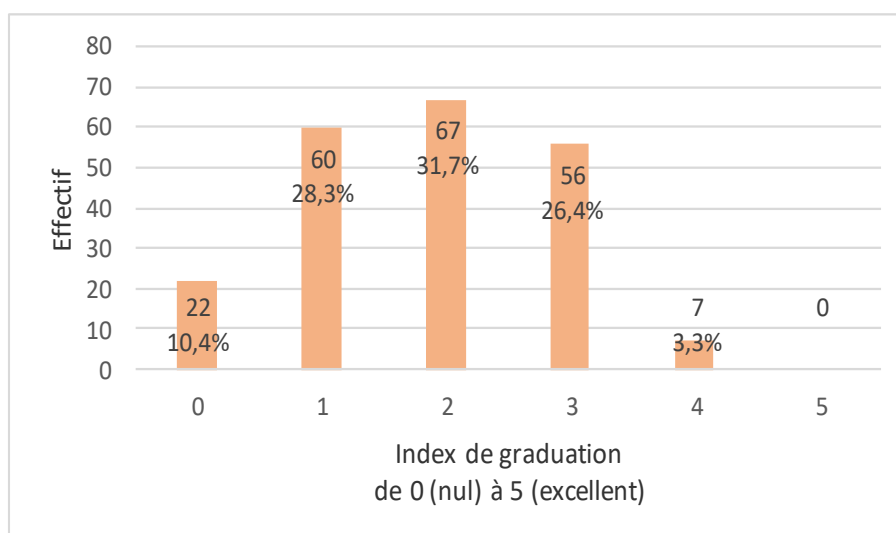


Figure 7: Histogramme de répartition des notes attribuées par les répondants à la qualité de l'encadrement de la faculté dans leur autoformation

## ANNEXE 6

### Verbatim des entretiens

#### ❖ Abréviations des entretiens

ADO : Anti Diabétiques Oraux  
AF : Autoformation  
Allergo : Allergologue  
Amphi : Amphithéâtre  
Appli : Application (sur smartphone)  
BPCO : Broncho Pneumopathie Chronique Obstructive  
BU : Bibliothèque Universitaire  
Cardio : Cardiologie, cardiologue  
CHU : Centre Hospitalier Universitaire  
Chir : chirurgie  
CSCT : Certificat de Synthèse Clinique et Thérapeutique  
D4 : DCEM4  
Debrief<sup>?</sup> : Debriefing  
Dermato : Dermatologie, dermatologue  
DES : Diplôme d'Etudes Spécialisées  
DESC : Diplôme d'Etudes Spécialisées Complémentaire  
Diapo : Diapositives  
DIU : Diplôme Interne Universitaire  
DMG : Département de Médecine Générale  
DPC : Développement Professionnel Continu  
DU : Diplôme Universitaire  
ECN : Examen Classant National  
ECG : Electrocardiogramme  
Endocrino : Endocrinologie  
FA : Fibrillation Auriculaire  
Fac<sup>?</sup> : Faculté  
FMC : Formations Médicales Continues  
GEP : Groupe d'Echange de Pratiques  
Géria. : Gériatrie  
Gyneco. : Gynécologie, gynécologue  
HAS : Haute Autorité de Santé  
HO : Hospitalisation d'Office  
IMG : Interne de Médecine Générale  
Int. : Interne  
Labo : Laboratoire pharmaceutique  
MG, méd. gé : Médecine générale, médecin généraliste  
Motiv. : Motivation  
NACO : Nouveaux Anticoagulants Oraux  
Nephro. : Néphrologue, néphrologie  
Neuro : Neurologue, neurologie  
ONG : Organisation Non Gouvernementale  
Ordi : Ordinateur  
Périph : Périphérie, périphérique  
Perso : Personnel(le)  
Physiopath. : Physiopathologie  
PMEA : Pôle Mère-Enfant Ambulatoire

Pneumo : Pneumologue, pneumologie  
Poso : Posologie  
Prat' : Praticien  
Psy : psychologie  
Pyo : Pyocianique  
QCM : Questionnaire à Choix Multiples  
Reco. : Recommandations de bonne pratique  
Rempla. : Remplacement  
SAMU : Service d'Aide Médicale d'Urgence  
SASPAS : Stage Ambulatoire en Soins Primaires en Autonomie Supervisée  
SPDT : Soins Psychiatriques à la Demande d'un Tiers  
SPILF : Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française  
Stage prat' : Stage de niveau 1 chez le praticien  
SyReL : Syndicat des Résidents Lyonnais de médecine générale  
Trav' : Travers  
Uro : Urologie, urologue

## ❖ Entretien individuel 1 (interne 1)

**Enquêtrice : Quelle est pour toi la définition de l'autoformation ? Qu'est-ce que ça veut dire pour toi, l'autoformation ?**

Interne 1 : Ben, se former soi-même.

En gros c'est euh... peut être en fonction de l'activité qu'on a...de ce qu'on rencontre dans sa pratique... de chercher... par soi-même, euh ce qu'on pense ne...Enfin si on ne se sent pas capable de faire quelque chose, si on n'est pas au point sur un traitement ou sur une pathologie qu'on rencontre... j'en sais rien, dans son... son activité, d'aller chercher par soi-même et de se mettre à jour, mettre à jour ses connaissances, puisqu'en médecine ça change régulièrement et qu'on a besoin de se former.

**Donc tu vois ça plutôt comme une recherche d'information qui te manquerait à un moment donné ?**

Oui.

**Peux-tu me donner des exemples de situations, que tu imaginerais ou que tu as vécu en tant qu'interne, qui te pousseraient à aller chercher ces informations-là : à t'autoformer ?**

Oui. Alors souvent on est formés, et on puis oublie, et ... on se dit : « zut euh, je je ... » La dernière fois, enfin en stage prat', on a eu une personne avec un érythème noueux, et on se rappelait plus toutes les étiologies. Donc quand c'est comme ça, on va retourner sur des sites pour essayer de se mettre au point et savoir quelles explorations on va faire ou euh quel traitement on peut proposer, et cætera.

**Donc en stage, c'est-à-dire lorsque tu es mise en situation, c'est dans ces moment-là que tu ressens le besoin d'aller chercher une information ?**

Oui, en situation on se dit : « zut, qu'est-ce qu'il faudrait faire ? » où là euh... on ressent le besoin...

Parce qu'on est confrontés à ses limites, quand on est comme ça on se dit : « bon ben ...on doit être au point, on a eu une formation pendant euh, 6 ans, on a passé l'internat, na na na ». Mais euh... quand on est face à une situation on se dit : « bon bah finalement j'ai oublié », ou « je ne sais pas ce qu'il faut faire... » (rire)

### **Quels sont les outils d'autoformation que tu connais ?**

Alors souvent c'est en ligne, parce que c'est rapide, il n'y a qu'à taper et on trouve... voilà internet. Après, si c'est de la formation... qui ne soit pas, enfin... les journaux par exemples, médicaux, ce qui peut être bien c'est que c'est des actualités médicales, sans que ça soit forcément relié à ce qu'on fait tous les jours, mais ça permet de se tenir au courant... Je sais pas, les nouvelles recommandations qui sont sorties qu'on... voilà.

### **Donc les journaux médicaux seraient un moyen d'autoformation mais...**

Pas forcément relié à la pratique.

### **Donc plus un moyen ...en continu quoi ?**

Ouais, de rester euh...

### **Es-tu abonnée à des revues médicales ?**

Non. Je suis abonnée à des newsletters, subventionnées par des labo...

Alors il y a Egora ; ce sont des articles d'actualité, sur des cas médicaux une peu euh... qui sortent un peu de l'ordinaire, ou sur de l'actualité concernant euh le droit, la législation, la loi santé. C'est des articles très courts, ça doit être sponsorisés par un labo (sourire). Mais bon ça reste euh .....

### **Est-ce que tu trouves ça utile ?**

De temps en temps, certains articles, je vais aller voir ce qui se dit, ou euh...

Et également un autre, qui existe également en appli, qui s'appelle Univadis, pareil sponsorisé par un labo - je pense- et sur lequel y a des petites vidéos sur euh, des petites vidéos très courtes sur des thèmes médicaux. Des choses sur la dermato, sur le système immunitaire, avec euh des schémas et des médecins qui parlent et... voilà. C'est assez didactique et c'est très court et c'est pas mal.

### **Comment juges-tu, toi en tant qu'interne de médecine générale, la place qu'a l'autoformation dans ta formation ? C'est-à-dire en termes de temps euh, comment tu juges le temps que tu y passes, est-ce que c'est suffisant, pas suffisant... ?**

Bah si je compare avec l'externat, où finalement euh en rentrant on avait le temps d'ouvrir un bouquin -parce que soit on était en mi-temps soit c'était des ...euh.- en fonction de ce qu'on avait rencontré dans la journée, on allait bosser ce qu'on avait vu la journée. Si on était en cardio, si on avait vu euh je sais pas, une FA dans la journée, on allait ouvrir le bouquin et relire. Et finalement, je me rends compte que maintenant je le fais plus. Alors peut-être parce que euh, bon ya pas... on a moins de pression peut être que quand on était externe ! où on se disait : « ah, on a l'internat à passer » je sais pas...

Ou, par exemple la semaine dernière il y avait un purpura rhumatoïde, je me rappelais plus bien, bon ben j'aurais pu aller rouvrir un bouquin mais je l'ai pas fait, parce que quand je suis rentrée j'y ai pas pensé, ou j'étais fatiguée, ou euh... Finalement je trouve que ça prend une place beaucoup moins importante que je pensais ... Enfin ou que je pourrais, euh, parce que finalement ...

### **C'est-à-dire que tu voudrais faire plus et que tu regrettes de ne pas le faire ?**



Je veux dire que euh, je pourrais faire plus, pour que le stage soit euh... enfin que j'apprenne encore plus. Mais finalement avec euh, déjà avec ce qu'on assimile en stage, plus euh..., enfin c'est vrai que quand on arrive ici, on est fatigués, et on a pas forcément envie d'ouvrir un bouquin, quand on finit à 22h ou après ben ... Ouais finalement, par rapport je pensais, à tout ce qui est journée de form-.. Enfin on est censés avoir deux demi-journées de formation euh par semaine ?.. c'est dom-..

Enfin, après il faudrait qu'on le fasse... si on le fait chez nous c'est sûr que ça ne sera pas productifs parce qu'on aura je sais pas, on a le ménage à faire ou des courses ou... (rire) Alors que si on avait une vraie BU -puisque la nôtre est fermée- où on pourrait avoir euh... avoir noté tout ce qui nous a posé problème dans la semaine pour pouvoir bosser dessus je sais pas euh... au grand complet... enfin je ... Après il y a le groupe d'échange de pratiques, si on a des problèmes on peut en parler, tout ça, mais c'est pas souvent et c'est pas euh... deux demi-journée par semaine quoi.

**Une des limites que tu évoques là, si j'ai bien compris, c'est le temps, notamment ? Tu penses que tu manques de temps pour t'autoformer ?**

Ouais. Temps et motivation. Parce que du coup, même là par exemple j'ai du temps, mais euh je vais pas avoir l'envie d'aller ouvrir... alors que finalement je pense que ça serait utile.

**Penses-tu que la fac à un rôle dans notre autoformation et quel est-il ?**

Euh... ils peuvent nous proposer des journaux en ligne, pour ma thèse par exemple j'ai eu accès à *Prescrire*, avec euh... à la, à la Doua... donc l'université propose des journaux. Donc c'est vrai que c'est ... c'est un peu difficile hein, pour y avoir accès ! Mais c'est possible.

Et après ils nous proposent des... des formations selon nos besoins pour tout ce qui est recherche, puisqu'on en parlait avant euh, Zotero et Pubmed. Mais, finalement on y passe peu de temps à la fac, par rapport à notre temps hospitalier, on y va très très peu !

Et puis d'un côté la fac est ce qu'elle est adaptée à nous recevoir ? Bon déjà, ya pas de bibliothèque, y a pas vraiment de salle de trav-... Enfin c'est bien pour les six premières années je pense, et après pour les internes, pour nous, y a pas vraiment et d'espace dédié aux internes, plus orienté recherche, plus orienté euh... Finalement notre vie elle est à l'hôpital hein, elle est pas à la fac. Et c'est peut-être dommage.

**As-tu l'impression que le tutorat joue un rôle dans ton autoformation, dans ton apprentissage autonome ? Est-ce que c'est un outil, est ce que c'est une aide... est-ce que ça n'a pour toi aucun rapport aucun lien ?**

Alors souvent c'est euh... Alors on peut faire des recherches suivant le cas qu'on présente, la dernière fois c'était une fin de vie alors j'ai recherché des textes sur la loi Leonetti à présenter aux autres. Mais finalement le plus dur c'est de trouver le sujet et de réfléchir et d'analyser, alors que je pense que c'est pas forcément... enfin, c'est mon avis : que c'est pas toujours très intéressant d'aller analyser les compétences, et c'est ce que ... enfin c'est.... C'est un peu abstrait quoi, c'est pas trop relié à la pratique.

Mais euh, ça peut être un outil si on fait des recherches sur un cas particulier pour présenter aux autres. Mais finalement c'est nous qui sommes dans la position où les aut-... où on essaye de passer un message aux autres, et puis après on reçoit aussi le message des autres en fonction de leur euh... leur cas, ce qu'ils présentent, à quel problème ils ont été confronté. Mais euh ... derrière, je ne vais pas forcément rechercher des documents sur les cas qui ont été présentés. Parce que souvent y en a beaucoup, on voit euh aller ... Il y a peut-être 7 à 8 cas qui sont présentés, et je vais rarement relire ce qui a été dit, quoi.

**Est-ce que ton tuteur t'a parlé d'autoformation, de compétences, est ce qu'il t'a expliqué, est ce qu'il t'a parlé de pédagogie ou pas du tout ?**

Alors il est...euh ...Si, si si, on en parle, à chaque cas il faut dire à la fin du cas quelles compétences ont été mises en jeu, euh...Il m'a parlé de euh... enfin dans notre... on doit...Euh, dans notre formation assister à six FMC, donc je sais qu'il faut, euh, j'en ai pas fais beaucoup (rires) .

Oui, il faut en valider quelques-unes, donc je sais que c'est une chose importante, puisqu'après une fois qu'on sera lâché un petit peu dans la nature loin de la fac, il faudra nous former tout au long de notre vie. Mais euh...je ne sais pas si j'ai bien compris la question.

**Si, tu as bien compris.**

**J'essaye de résumer un peu, tu me dis si j'ai bien compris : donc en tant qu'interne, tu juges que ton autoformation elle a une place qui n'est pas tout à fait suffisante - alors ce n'est pas le bon terme- mais tu regrettes un peu ...**

De pas faire plus, mmh.

**D'accord. Et en tant que médecin généraliste tu penses que ça aura une place bien plus importante dans ta vie ?**

Ben j'espère ! Parce que si je ne me forme pas...euh. Enfin je pense, la médecine va changer, va continuer à changer comme elle change ...euh... Et si je fais comme je fais maintenant, je pense que je ne vais ...pas me tenir assez au courant de ce qui se passe.

**As-tu lu le portfolio ?**

Oui oui, je l'ai rempli même !

**Est-ce que tu trouves que ça a un rôle dans ton autoformation ?**

Euh... Ca... ce qui est intéressant c'est qu'on peut stocker dessus, donc sur Google drive, tous les documents que j'ai cherché donc je les ai mis dessus.

Euh, c'est un élément motivationnel, parce que finalement on voit ce qu'on a fait avant. Puisqu'on, enfin c'est pas... on accumule des documents, mais euh... on garde une trace de ce qu'on a fait. Donc un peu euh, le coup des traces d'apprentissage.

Ce que je regrette juste c'est de pas pouvoir mettre les GEP des autres internes puisqu'on les a pas de façon numérisée, on les a en formation papier, donc y a que les miennes qui sont dans euh ....le... dans le petite euh...je vais y arriver ! le petit dossier GEP, y a que mes GEP à moi, mais c'est vrai que c'est dommage qu'on puisse pas... .On pourrait les avoir en format numérisé et comme ça on aurait un petit peu toutes les traces de ce qui a été dit au cours des groupes d'échange de pratique.

Après euh, tout ce qui est trace d'apprentissage en plus des GEP, en stage, j'en ai fait plusieurs aussi, mais euh c'est pas toujours, euh je sais pas s'il faut que je le fasse en format G-... euh, comme une GEP aussi, mais j'essaye de le remplir.

**Tu ne vois donc pas ça comme une contrainte ?**

Bah le problème c'est qu'il faut y penser. Parfois on a du temps en stage, et là euh... -bon à [nom de CHU] non on a pas le temps !- mais dans le stage d'avant, parfois il y avait des moments de battement, et j'ai pu le remplir un petit peu. Mais c'est de façon un peu aléatoire. C'est vraiment quand en stage on a du temps. Donc quand on est en stage d'urgence c'est pas possible, mais euh...

## **Est-ce qu'il y a des choses que tu voulais aborder qu'on a pas du tout abordé ?**

Dans l'autoformation ?

### **Oui, des idées auxquelles le sujet te fait penser ?**

Mmh. Moi je trouve vraiment, ce qui... Euh j'arrive pas à me dire euh : « J'ai des lacunes sur quelque chose », mais c'est vraiment quand je suis confrontée à la pratique, que je me dis que : « Bah là chuis pas au point ».

Ou alors quand, c'est vraiment euh... avec les autres. Comme euh, ce qui est bien dans les stages de CHU c'est qu'il y a des externes, qui sont du coup beaucoup plus...euh, ils sont au courant des dernières recommandations euh, ou des derniers euh... Parfois il y a des modifications sur les appellations, j'en sais rien euh, à un moment c'était HO enfin tout ce qui est... je pense au...euh... à l'HO maintenant c'est SPDT...

Enfin voilà quand je suis revenue de ma dispo, ben tout avait changé, et eux sont au courant, nous on ne l'est plus. Du coup ce qui est bien c'est que c'est avec la confrontation avec les autres, qu'on se rend qu'on a euh...des lacunes dans certains domaines et ça nous donne envie d'aller... se former, ou s'autoformer, pour être au point. Voilà.

Parce que ce qu'on a appris n'est pas immuable, alors que nous dans notre tête ça reste immuable, et c'est difficile de se dire que les choses ont changé, et qu'il faut se remettre à jour tout le temps sans qu'on ait de... de rappel, je sais pas : de la fac, pour nous dire « Ben voilà y a eu tel changement, voilà il faudrait... » Si on est... si on a pas de regard extérieur on ne s'est rend pas compte.

[...] Et puis on se rend compte, on se rend bien compte que les médecins généralistes sont pas toujours au point. Quand ils mettent des antibiotiques sur une angine d'un gamin de 17 mois, on se dit : « Bon ben c'est qu'ils ont loupé des épisodes aussi », et donc finalement euh, c'est... c'est pas simple !

### **Pour finir est ce que tu penses à des améliorations qui pourraient être faites par la fac ou avec la fac, pour aider les internes ou pour t'aider toi, à consacrer plus de temps ou à te motiver plus, puisque c'est les principales difficultés dont tu parlais ?**

Ouais. Et ben ce que j'aimerais bien c'est euh, une... une vraie bibliothèque, quand les travaux seront terminés, avec un espace peut être un peu plus réservé aux internes avec euh, peut être un interlocuteur qui peut aider sur euh... Enfin j'en sais rien : tout ce qui est recherche. Et euh... peut être un espace de travail un peu plus euh... dédié aux internes, à la fac.

Alors quand on est à la fac c'est bien. Mais la plupart des internes de méd gé sont en périph, donc euh c'est... compliqué... Ou alors euh, ou alors une plateforme, puisque maintenant tout ce qui est avec Spiral et cætera. Mettre des documents sur tout ce qui a changé par rapport à notre internat, avec toutes les nouvelles euh, les nouvelles choses, où on pourrait avoir accès sur Spiral,.. euh voilà. Par exemple. Ou alors des, je ne sais pas, des petits cours de mise au point sur ce qui a changé, un peu plus fréquents. Parce que finalement notre formation théorique -enfin je ne veux pas dire- elle est un peu réduite. En partie parce qu'on est loin, en partie mais euh...

Si c'était numérisé avec peut-être pourquoi pas des vidéos... puisque euh après c'est vrai que c'est beaucoup... au niveau logistique c'est peut-être compliqué. Mais si Univadis est capable de faire des petites vidéos avec des PowerPoint pourquoi, nous à la fac on pourrait pas avoir des cours, sur Spiral, avec des... une vidéo ? Et puis, si on a des questions éventuellement on envoie des mails. Mais euh au moins je sais pas... avec tout ce qui change, et tout ce qu'on a besoin de savoir, avec je sais pas des petites mises au point sur euh... ce qu'on a oublié et qu'on rencontre fréquemment en médecine générale.

**Tu penses qu'il y a un manque au niveau de la formation théorique à la fac ?**

Oui, alors après c'est clair que quand on était loin et qu'il fallait revenir pour les cours du mardi, clairement ce n'était pas très profitable. C'était bien, ils ont essayé de faire des choses interactives. Mais je pense que – le fait qu'on participe certes c'est bien- mais ... je regrette un peu les cours théoriques.

Alors c'est vrai que ce n'est pas très intéressant les cours théoriques comme on avait avant, mais euh... Si on les avait de façon numérisée sur des petites vidéo courtes où... où on peut regarder ça de chez nous... Enfin comme maintenant certaines FMC se font sur ordi quoi, et puis on choisit le moment auquel on veut regarder.

Je pense que Lyon 1 est assez avancée dans tout ce qui est cours numérisés, je pense que c'est absolument faisable.

Voilà.

*NB : Après la fin de l'entretien l'interne tient à me signaler qu'elle a oublié de me parler « du sentiment de culpabilité » en lien avec l'insuffisance d'autoformation qu'elle estime avoir dans sa formation. N'a pas été enregistré.*

## ❖ Entretien individuel 2 (interne 2)

**Enquêtrice : Quelle est pour toi la définition de l'autoformation ?**

Interne 2 : Bah du coup : « se former euh... par soi-même ». .. ?

**C'est-à-dire ? Comment conçois-tu l'AF en tant qu'interne ?**

Mmh, bah c'est en fait euh, être capable de ...de répondre aux questions qu'on se pose en allant soi-même chercher l'information auprès de sources qui nous semblent euh... sûres (rire).

Pour répondre à nos problèmes euh pratiques, au fur et à mesure qu'ils se posent.

**Pour toi ça correspond donc à une recherche d'information pour répondre à une question que tu te poses en situation et dont tu n'as pas la réponse à un moment donné ?**

M-mh ouais, voilà. Enfin...ouais.

**Quelles sont les situations qui favorisent ton autoformation ? Est-ce que tu peux me donner des exemples ?**

Bah du coup c'est quand j'ai des problèmes...fin ! quand je ne me rappelle plus d'une connaissance, ou du coup quand je suis euh face... euh, ouais face à un problème nouveau, ou une maladie que je ne connais pas, du coup, euh... bah je ... j'essaye de chercher.

**Plutôt en stage ? chez toi ?**

Plutôt en stage du coup. Des fois, après le stage mais sur une question...euh.

**Sur quelque chose qui t'es arrivé concrètement dans la réalité ?**

Oui.

**Quels sont les outils d'autoformation que tu connais ?**

Mmh, bah du coup, pour tout ce qui est traitement et tout ça, ben moi j'utilise beaucoup le VIDAL... euh bon ça comme tout le monde en fait !

Et après, enfin c'est vrai que moi j'ai souvent référence aux Collèges des Enseignants, mais après c'est des vieux réflexes d'externe que j'ai toujours gardé... enfin je vais très souvent voir sur ça.

**Sur internet alors ?**

Sur internet ouais.

Et euh, des fois aussi je reviens sur mes fiches euh, de quand j'étais... externe.

**Est-ce que tu trouves les réponses que tu cherches ?**

Voilà, ou sinon alors après, c'est vrai que... enfin pour des trucs de recommandation et tout, enfin... du coup sur l'HAS, enfin des choses comme ça.

**Est-ce que tu es abonnée à une revue médicale ?**

Euh, plus maintenant. Avant j'étais euh... je recevais *La revue de prat'*, mais maintenant en fait j'ai pas renouvelé l'abonnement.

**Pourquoi ? tu ne le lisais pas ? tu ne trouvais pas ça intéressant ?**

En fait si je trouve ça intéressant mais je ne lisais pas vraiment. Enfin, pas assez quoi ! Quand je le lisais je me disais : « Tiens c'est super intéressant ! » quoi, mais je prenais pas le temps de le lire, euh... en dehors euh..

**Tu parles du temps, c'est-à-dire ?**

Pfff (en riant)... Parce que franchement quand je sors de stage, j'ai pas envie de... de prendre du temps pour, euh... Enfin en stage encore ça ... voilà quoi. Mais c'est vrai qu'on fini suffisamment tard pour pas avoir envie de lire *La revue du prat'* quand on rentre quoi ! (rire)

**Est-ce que tu trouves des limites à utiliser internet comme moyen d'autoformation ? Trouves-tu les réponses que tu cherches ?**

[...]

Pas vraiment, parce que je trouve mes réponses donc... euh

Après c'est vrai que je n'ai pas d'iPhone et c'est vrai que ceux qui ont un iPhone en fait c'est encore plus pratique. C'est vrai que c'est bien d'investir dans un iPhone pour euh... ces réponses, plus rapidement... mais...

**Pourrais-tu penser à d'autres outils d'autoformation que tu n'utilises pas ?**

Euh mmmh... Du coup ben, ouais ben une revue médicale, un abonnement à une revue médicale.

Après ben tout ce qui est FMC euh, participation à ... plus à des congrès... des choses de formation organisée... Mais après, enfin est ce qu'on peut dire que c'est de l'autoformation ? c'est plus de la formation.

Après ben il y a la démarche d'y aller....

**De façon générale quel temps penses-tu consacrer à ton AF ?**

Mmmmh...

**Par jour ou par semaine ou par mois ? Comment tu estimes ça ?**

Ben en fait du coup c'est un petit peu dur à dire. Parce que, 'fin comme c'est sur mon temps de travail, c'est vrai que....

Ben quand même, pas mal de temps sur une journée, parce que c'est vrai qu'assez régulièrement je... enfin... Je sais pas moi, on va dire une demi-heure par jour ? Enfin... pas forcément... mais 'fin...

**En tout cas à l'hôpital c'est tous les jours ?**

Ouais, quand même assez régulièrement. Enfin... Même des fois juste pour confirmer, parce que je me rappelle d'une chose mais j'en suis pas vraiment sûre, donc...

**Et en termes d'efficacité quel regard as-tu sur ton autoformation ? Est-ce que tu as l'impression que tu vas retenir ce que tu es allé chercher ?**

(sourire) En fait, c'est - enfin à un moment je... Enfin ça dépend des moments, mais c'est vrai que des fois je me dis : « Ben il faut vraiment que ça me serve » et tout ça, donc à un moment j'avais commencé ben à me faire une fiche, où je mettais vraiment tout ce que je trouvais. Et du coup c'est... je me reportais à chaque fois à cette fiche, et du coup c'était vraiment... Enfin c'était quand j'étais en [stage hospitalier] donc j'avais mis ça sur mon ordinateur et tout ça, et donc là c'était vraiment bien.

Mais là c'est vrai que... Après des fois je me relâche un peu et donc du coup je n'enregistre pas l'information... Mais c'est vrai qu'il faudrait pouvoir le faire, et bien euh, bien, essayer de bien structurer ses connaissances. Mais ça demande un peu de... de volonté.

**Quand tu dis : « il faudrait vraiment pouvoir le faire » ?**

Il faudrait être dans la démarche en fait, de le faire. Enfin voilà de se dire, euh...

Enfin pas de travailler par habitude du coup, vraiment d'être dans une démarche un peu de... de curiosité.

**C'est quelque chose que tu trouves difficile ?**

Ben, faut se remotiver de temps en temps quoi ! (rires) C'est vrai que bon, des fois on est un petit peu... enfin on pas trop envie de la faire mais...

**Pour rebondir là-dessus quel(s) frein(s) ou limite(s) aurais tu à t'autoformer ?**

Ben du coup le temps [couple de mot non identifié] ça c'est sûr, mais bon c'est comme... toujours le frein c'est ça... (rire)

Et euh... enfin ouais la volonté en fait. Enfin vraiment la motivation, parce que ça demande quand même un effort, d'aller chercher l'information...

Mais bon c'est pas vraiment des freins quoi, enfin on est... enfin c'est quand même des choses qu'on est ... qu'on est sensé faire !

**Quel regard tu portes sur ses limites ? Est-ce que tu es mécontente par rapport à ça ? Quel regard tu portes sur la façon dont tu travailles, etc ?**

Ben c'est vrai que quand je le fais je suis fière de moi mais... (rire)

Du coup, bah là... enfin c'est vrai que bah là je le fait pas t-... enfin je le fais... Mais sans me dire : « Bon voilà j'essaye d'apprendre les choses et de marquer des choses et tout », et c'est vrai que du

coup ben .. Ouais je sais que c'est pas super, c'est pas le top...faudrait vraiment que je recommence à noter des trucs et tout...

### **Pourquoi ?**

Ben parce que je suis moins au clair euh, sur mes connaissances...et euh...

### **C'est embêtant ?**

Bah après c'est sûr que... Enfin c'est juste embêtant parce que... Ben après l'information on la retrouve toujours, mais c'est que quand on la...vraiment on la... possède, ben on travaille mieux, quoi.

### **En termes de compétence ?**

Oui voilà, d'efficacité dans le travail, de...

### **Est-ce que tu penses en tant qu'interne que ton autoformation devrait avoir plus de place ? Ou est-ce que tu penses que tu ne pourrais pas faire mieux ?**

En fait je ne pourrais pas faire mieux. Parce que même si on me dégageait du temps, enfin ce serait bien mais, c'est plus en situation où...

Enfin, c'est vrai que bon, si je me disais : « je lis...pendant une heure je commence à lire des articles et tout » enfin c'est un truc qui personnellement ne... j'accroche pas trop. J'aime bien : en situation, quand je suis devant un cas, ouais bon je suis motivée par le cas donc du coup... de me former.

### **Donc par exemple si on te libérait une demi-journée par semaine pour te former ?**

Ben du coup en fait je ne ferais pas ça. Par exemple je travaillerais sur ma thèse ou...(rire) Enfin je ferais d'autres choses.

En fait enfin, comme ça m'est jamais venu à l'idée que ce soit possible, je n'ai même pas imaginé mais ... Enfin peut être que si, si on m'offrait la possibilité, pourquoi pas mais... C'est vrai que j'y ai un peu jamais réfléchi.

### **Selon toi quel rôle la faculté de médecine joue dans notre formation ?**

Ben peut-être s'ils mettaient à notre disposition des connaissances... ? Enfin... Par exemple s'ils faisaient des documents sur certains points de médecine générale, un petit peu comme des cours qu'on peut ... auxquels on pourrait avoir accès.

### **Sur internet par exemple ? en ligne ?**

Ouais voilà. Enfin peut être des...

Après en fait finalement, ben qu'est-ce qu'ils peuvent nous apporter ? Pas grand-chose, puisque c'est de l'autoformation. Puh ! (rire)

### **Donc tu dissocie complètement la faculté de l'autoformation ?**

Ben, si on dit autoformation (insiste) oui. Après si on dit formation par la fac, du coup enfin...C'est vrai que... Enfin moi personnellement - c'est un peu différent mais- j'ai bien aimé tout ce qui était séminaire et tout, du coup je trouve que c'est dommage que ça ait disparu. Enfin moi je trouve ça hyper dommage et euh hyper embêtant. C'est vrai qu'à chaque fois j'aimais bien, mais...

### **Et de la même façon est ce que le tutorat est une aide à l'autoformation ?**

Ouais si ouais. Enfin les GEP, enfin après je...



Moi, dans mon groupe de GEP, je trouve quand même que c'est intéressant. En fait ça nous apprend une démarche. Des fois rien que le fait de dire « on doit préparer son GEP » ben ça nous oblige du coup à réfléchir sur un cas et aller chercher des informations par rapport à ça. Et euh... oui, si, quand même, du coup moi j'ai bien aimé le tutorat. C'est intéressant.

**Ton tuteur t'as t il parlé d'autoformation, d'autonomie, d'autoévaluation, de pédagogie ?**

Ouais ouais... si enfin...

**En quels termes ?**

A chaque fois dans les GEP, ils insistent vachement sur le fait qu'il faut, être critique par rapport à ce qu'on fait, toujours réfléchir, se remettre en question. Et du coup bah s'autoformer.

**Est-ce que le portfolio est un outil d'autoformation pour toi ?**

Pas vraiment...(hausse les épaules)

**Tu l'as lu ?**

Euh...Ouais enfin, parce que du coup j'ai commencé à réfléchir à mon mémoire de DES, donc du coup je regarde pour pouvoir faire le mémoire...(rires)

En fait, en soi c'est... enfin... (rires) Après je sais pas trop si... (désigne le dictaphone)

**C'est anonyme, tu peux dire ce que tu penses.**

(rires) Ben je trouve que c'est un peu imbuvable les objectifs qu'ils mettent, enfin bah concrètement, enfin euh, en fait tu lis la fiche, tu ne te rappelle plus de ce qu'il y avait au départ quoi...

En soi pourquoi pas mais euh...

**Tu l'as lu mais tu ne comprends pas tout c'est ça ?**

Ouais enfin... c'est des trucs un petit peu inné enfin, qu'on va... Après je ne sais pas si un jour vraiment quelqu'un s'est dit « bon ben là je suis au niveau novice » et après « je suis au niveau perfectionniste » ou je sais pas le niveau « qualifié » ou...

**Tu n'en vois pas vraiment l'intérêt ?**

En fait c'est très bien conceptualisé mais en fait c'est vrai que dans la pratique, bah on...c'est pas... On s'en sert pas trop quoi.

**Quelles sont tes attentes en termes de formation et d'AF vis-à-vis de la faculté ? Tu m'as parlé de mettre en ligne des cours, tu m'as parlé des séminaires... ?**

Ben en fait moi je trouve qu'au niveau formation, y a pas grand-chose. Après c'est vrai qu'on fait ... le ... après je ne connais pas le stage prat', du coup les journées de formation je ne sais pas à quoi ça correspond, mais euh.... Ouais euh enfin...

Moi mes connaissances... enfin je ne travaille que sur mes trucs d'externes, enfin c'est vrai que pour moi c'est ça la référence. Et c'est vrai qu'il y a quand même des problématiques propres à la médecine

générale et tout, que...enfin, du coup que... on a aucune formation théorique dessus. Ouais je trouve qu'au niveau formation la fac, c'est vraiment... ça ne nous apporte vraiment rien. A part le tutorat ! ça je trouve ça vraiment intéressant, mais... De toute façon c'est sûr il n'y a rien quoi !

(silence)

**Est-ce qu'il y a des choses qu'on a pas du tout abordées concernant l'autoformation, auxquelles tu aurais pensé ?**

Non....

**Une remarque ?**

Ben c'est important. Enfin c'est ... ouais, enfin ça dépend du coup de notre motivation propre, mais du coup c'est vraiment hyper important d'être dans cette démarche.

Parce que c'est vrai qu'après on travaille vite sur des mauvaises habitudes... c'est vrai qu'être précis c'est hyper important quoi.

**Et pour finir concernant la place de l'autoformation dans ta formation en tant qu'interne, comment la positionne tu par rapport à quand tu seras médecin ?**

Euh... en fait je pense que si on prend des bonnes habitudes quand on est interne, du coup après euh, on les garde plus tard. Donc du coup c'est quand même important je pense de...m-mh.

[...]

**Une dernière chose à ajouter ?**

Ah j'ai pas dit en fait ! Quand même sur... euh au niveau ...tu m'as demandé si j'étais abonnée à un journal... et en fait du coup je vais quand même souvent sur Univadis.

**Qu'est-ce que c'est ?**

En fait c'est un site, pour euh... de médecine, enfin pour les... Bon après en fait c'est pas indépendant, c'est les labo et tout. Et euh, et en fait ils ont développé beaucoup de... de facettes, du coup ils mettent à disposition des trucs comme le Vidal et tout ça. Euh et puis ils font des articles médicaux, des fiches pour les patients...enfin il y a vraiment pas mal de...

**Dans quelles circonstances tu l'utilises ?**

Je reçois des newsletters en fait, de ce truc, et des fois je me dis : « Ben tiens je vais aller voir ». Après c'est pas...enfin c'est pas genre *Prescrire*, enfin c'est un truc comme *La revue du prat*, c'est un peu d'information. Mais euh...

Voilà.

## ❖ Entretien individuel 3 (interne 3)

**Enquêtrice : Quelle est ta définition de l'autoformation ? Qu'est-ce que ça veut dire pour toi ?**

Interne 3 : Ben ça veut ... Pour moi ça voudrait dire euh : lire des revues, et rechercher sur internet.

Mais euh... là le résultat, je pense à FMC, groupes de pairs et compagnie ! Pour moi ça c'est pas de l'autoformation, c'est quelque chose qu'on nous oblige à faire. Donc c'est pas de l'auto-formation (insiste sur auto). Alors que lire des revues et rechercher sur internet à chaque fois que t'as une consultation, là euh, bah tu t'autoformes euh, sur la question que tu te poses quoi.

**Donc quand tu te poses une question en pratique et que ça t'amène à rechercher une information, pour toi c'est ça l'autoformation ?**

Ouais.

**Pour reformuler, tu dissocies complètement ce qu'on nous demande de faire à la faculté de façon un peu obligatoire de l'autoformation ?**

Complètement. Pour moi c'est pas du tout de l'autoformation c'est de la formation classique quoi.

**Pourquoi ?**

Bah juste sur le terme auto. Enfin, auto c'est autonome quoi (rire).

Donc c'est toi qui dis : « J'ai des lacunes dans ça ça ça ça, je vais chercher ça ça ça ça ça », et en général ça se concrétise sur des consultations, où tu te retrouves face à un problème et que tu sais pas y répondre. Et moi c'est quasiment sur toutes les consultations que je regarde sur internet.

**Quelles sont les situations qui favorisent ton autoformation ?**

Le doute. Le doute et euh... et après, c'est euh entre guillemets « inhérent à ma personnalité » : j'ai pas très con- ... pas trop confiance en moi, et donc même si je sais les réponses, les antibiotiques les machins, je vais toujours vérifier, parce que j'arrive... euh j'arrive pas à me faire confiance.

**Et ça ça arrive surtout quand tu es en consultation chez le prat', de médecine générale ?**

Ouais.

**Est-ce que tu vas aller chercher des infos chez toi quand tu n'es plus du tout dans le vif du sujet ?**

Ça m'arrive. C'est rare, mais ça m'arrive. Quand il y a vraiment un truc que j'ai pas... enfin c'est surtout sur des euh, des diagnostics, genre euh j'ai des idées, je me dis : « Merde c'était ça ces lésions cutanées » et je vais aller chercher un peu euh des lésions cutanées qui ressemblent sur internet, et après ça m'oriente vers un diagnostic. Mais en fait ça a pas de retentissement, puisque les patients que je vois je les vois une fois, je les vois pas [mot inaudible] en général. Mais donc ça... c'est juste sur le plan diagnostic que j'aime bien chercher un peu plus.

**Toujours en partant de quelque chose que tu as vu dans ta pratique ?**

Ouais.

C'est pas de la recherche spontanée quoi.

**A l'hôpital est ce que tu étais dans ces situations ?**

Moins. Je pense beaucoup moins. Parce qu'en fait t'as tes référents euh, t'es en équipe, donc tu peux tout de suite poser les questions à tes chefs, à tes collègues, tes co-internes, aux infirmières, donc finalement la... Ouais, t'es vachement moins en autoformation justement (rire) parce que tu trouves les réponses... à côté de toi quoi.

**Quels sont les outils d'AF que tu connais ?**

Bah internet. Internet surtout.

J'ai une montagne de *Revue du Prat* que j'essaye de lire, mais que euh... ça change tous les euh... En gros, je vais me dire : « Aller maintenant tu te lis trois articles par jour » et tout, je le fais pendant deux jours, après je ne le fais plus pendant trois mois. Mais euh, non ça reste internet.

Le VIDAL en application sur mon iPhone, et Antibiocllic sur l'iPhone aussi.

**Comment utilises-tu internet ? par recherche Google ? as-tu d'autres sites de prédilection ?**

Je fais Google, je cherche. Et si euh je veux un truc un peu sérieux je tape HAS, derrière.

**Tu es abonnée à la revue du prat ?**

Je l'étais ouais. Je crois que je ne le suis plus.

**Pourquoi à ton avis est ce que tu ne lis pas les revues auxquelles tu étais abonnée ?**

Parce que j'aime pas lire ! (rires)

Parce que on a trop lu pendant nos études. Et résultat ça me gave de lire.

**C'est un problème de motivation ?**

Ouais

**De temps ?**

Non, c'est pas un problème de temps (rire). Pas du tout. Là j'ai passé ma journée à rien foutre, mais j'ai pas ouvert un bouquin quoi.

**C'est un format qui ne te correspond plus, le papier ?**

Non, j'aime bien le papier ! Mais ça me fait chier de lire, tout simplement. En fait euh, bah chuis plus dans une démarche d'apprentissage euh, maintenant quoi.

**Quelles limites tu vois à l'utilisation des outils que tu utilises ?**

La source. Quand tu regardes sur internet, même si c'est l'HAS, tu peux toujours te poser des questions, c'est euh, c'est la diversité des informations, y en a euh...[...] Les recommandations à droite à gauche c'est jamais les mêmes, enfin elles changent euh... Selon les sources ça va pas être la même chose. Et donc c'est hyper compliqué quoi ! (sourire)

**C'est un problème de fiabilité de l'information ?**

C'est plutôt choisir c'est laquelle la bonne quoi. Il faut rester méfiant tout le temps quoi.

**Est-ce que tu trouves que les moyens que tu utilises sont suffisants, efficaces, utiles ... ?**

Moi je trouve qu'ils sont suffisants pour la médecine générale.

[...]

**Est-ce que tu peux me citer d'autres outils d'autoformation que tu n'utiliserais pas ?**

...Non (rire)

**De manière générale quel regard tu portes sur la place de l'autoformation dans ta formation d'interne de médecine générale ?**

Est-ce que tu peux répéter la question, j'ai pas compris ? (rire)

**La place, c'est-à-dire, en quantité, en importance, en temps ... ?**

Elle est hyper imp-... 'fin elle est importante, mais je ne le fais pas. Peut-être par fainéantise, tu vois.

**Donc tu devrais y consacrer plus de temps car c'est important, c'est ça que tu dis ?**

Ça oui. C'est clair.

**Tu penses y consacrer combien de temps en moyenne, par jour, semaine, mois ?**

Ben si je prends en compte les consultations, à chaque consult' je pense que je passe 2 minutes sur internet. Donc euh si je fais 15 consult', je suis à 30 minutes par jour pendant trois jours. Voilà (rire) à peu près. Et puis après c'est... une fois par moi je vais me faire une revue, pouh ! en gros.

**Est-ce que tu as l'impression que c'est efficace la manière dont tu travailles ?**

Ouais. Ouais parce que euh, bah quand tu te retrouves sur le même problème deux consult'... enfin pas deux consult' plus tard, mais 3 jours après, tu vas re-regarder, et après c'est rentré.

Mais par contre je me fais pas un petit calepin. Ce que je devrais faire - parce que je vois qu'il y en a qui font ça- mais je devrais noter ce que j'ai cherché comme ça, ça éviterait de retourner à chaque fois...sur les mêmes trucs... sur les otites les trucs comme ça.

**Quelles sont les freins à ton autoformation ?**

L'envie.

**La motivation ?**

Ouais. Aussi c'est que je préfère faire autre chose. Tout simplement.

....

Aussi que les sources ne sont pas hyper évidentes, et euh...

**Que c'est difficile d'accès ?**

Ouais c'est que... C'est pas difficile d'accès, mais c'est euh ... y en a trop, tu vois. Y en a trop et trop de différentes. Et que si tu veux vraiment être au point sur une question, ben t'as dix études à lire, et en plus faut avoir un regard critique sur chaque étude, parce qu'en fait elles sont toutes mal faites ! Donc c'est hyper compliqué euh, d'avoir un vrai raisonnement fondé, et d'avoir une vraie démarche thérapeutique.

**Quel est le rôle de la faculté en tant qu'institution dans notre autoformation ?**

Ben de nous sensibiliser à ce qui.... A ce qu'il faille... Enfin que c'est important quoi.

Je pense qu'ils le font pas mal... Mais euh, enfin c'est pas de leur faute là, c'est vraiment, je pense, les individus qui deviennent feignants, flemmards. Enfin tu vois c'est ça, moi je... c'est bon, j'ai suffisamment bossé là, pendant 10 ans, maintenant je suis bien avec les patients, en général ça se passe très bien, j'ai des bons retours de mes prat', (rire) enfin, donc j'en ai... J'ai pas besoin de faire plus, ni mieux.

Même si quand je prêterais serment, t'as une obligation de moyens et donc de connaissance qui est évidente. Mais bon peut être que je serais plus sensible à ça un peu plus tard, quand j'aurais mes propres patients, que je serais plus investie pour eux quoi.

Parce que là c'est vraiment à chaque fois tu chopes un patient, tu résous le problème aigu, et puis euh, tu passes à autre chose. Alors que si tu le revois sur euh, le plus long terme peut être que tu fais un peu mieux ton travail, et donc tu cherches un peu plus. Je pense qu'il y a un truc comme ça.

### **Parce que tu es plus dévouée... ?**

Oui tu es plus motivée parce que c'est ton patient, que après tu t'attaches à lui et tout quoi.

### **Pour toi de quelle façon la faculté nous sensibilise-t-elle au fait de l'importance de l'autoformation ?**

Moi c'est beaucoup sur mon tuteur. Où euh... qui... il ne nous dit pas « Autoformez-vous », il dit « soyez toujours très critiques ». Et c'est une de ses phrases euh, qu'il a pas arrêté de me rabâcher sur tout l'internat, c'est euh : « Même moi ce que je te dis, sois critique sur ce que je suis en train de te dire. Donc vas chercher ton information toi-même. » Et pas forcément écouter que ses supérieurs ou... Enfin voilà. Avoir un regard critique et sur les études, et sur l'HAS, et sur les labo et sur plein plein de trucs quoi.

### **Et tu arrives à avoir ce regard critique ?**

Ben je pense ouais. Un peu. Après il est pas forcément fondé (rire). Mais je vais facilement me dire : « ben ça c'est de la merde [rire] C'est n'importe quoi ».

Parce que même sur tes toutes petites expériences tu te rends compte que ça ne marche pas ce qu'ils veulent te faire faire.

### **Par exemple ?**

(Pouh) Par exemple euh, une radio pulm' sur des pneumopathies, je ne vois pas pourquoi on en ferait. Ça me change rien, ça me change pas la vie. Je vais pas irradier les gens pour avoir un diagnostic, que de toute façon je les mets sous antibiotiques, et que si ça marche pas je changerai l'antibiotique, et puis voilà. Qu'est-ce que ça peut faire d'avoir une radio ?

### **Quel rôle joue le tutorat dans ton autoformation ?**

Ben je... ah je sais pas ! (rire) Je sais pas juste euh, il m'a sensibilisé à ça.

### **Ton tuteur ?**

Oui. Après il a pas plus un rôle que ça dans mon autoformation (rire).

C'est pas lui qui va me dire d'aller chercher tel truc si je me pose la question... Euh, il va te dire « Aies un regard critique sur tout ce que tu fais et tout ce que tu entends ».

### **Les GEP sont-ils un outil à ton autoformation ?**

Je pense pas dans l'autoformation. Je pense juste dans le partage d'expériences que c'est hyper intéressant. Que c'est bien d'avoir fait ces trucs-là. Je les ai pas tous faits et loin de là, mais euh... Je trouve que c'était quelque chose de ... vachement bien.

Parce que tu te rends compte que t'es dans des situations un peu merdiques, tu te sens un peu ... un peu euh voilà... Avec tes problèmes de conscience, et que tu te rends compte que les autres aussi euh, ils se posent des questions, et ... Ils vont faire un peu euh, à la 'one again' sur des trucs [sourire] ... Et

que toi t'aurais fait pareil, et résultat ça rassure un peu [rire] de te dire « t'es pas tout seul » à faire de la merde.

### **Quel rôle joue le portfolio dans ton AF ?**

Je ne sais même pas ce que c'est.

### **Tu ne l'as pas lu ?**

Non. Moi je fais partie de la génération euh... Je suis de 2010, en promo, et à la base il n'y avait pas le portfolio. Maintenant il y est, mais pffiuu ! J'ai jamais regardé ce que c'était.

C'est le carnet de bord ? c'est pareil ? Parce que moi j'ai un carnet de bord.

### **Oui en revisité.**

Ah ben je ne m'en suis pas servi vraiment, mais euh... J'ai coché au début de mon internat, j'ai coché les compétences. Ils te demandent des petits exemples sur des situations, et tu dis est ce que t'es à l'aise, plus /moins, machin. Et je l'avais fait au début un peu, et je l'ai refait, genre deux ans après. Et oui, il y a une petite progression, c'est rigolo.

Mais bon je ne suis pas sûre que ce soit un outil hyper intéressant par ta formation quoi (rire).

Juste tu vois que tu progresses quoi. Mais c'est normal de progresser, sinon ça servirait à rien de faire un internat, hein.

### **Est-ce que tu as des attentes vis-à-vis de la faculté en matière de formation ou d'aide à l'autoformation ?**

Moi je trouve que les journées d'étude pendant le prat' sont géniales. Il faut qu'ils continuent à faire ça parce que c'était génial. Et qu'ils devraient peut-être en faire un peu plus, parce que ça dure que six mois et euh, en plus quand t'es en mois d'été il y a deux mois qui sautent.

Ouais. Ils devraient faire un peu plus de trucs comme ça. Obligatoires euh, très stricts et tout. Et donc qu'on soit pas emmerdés avec l'hôpital qui veut pas te lâcher pour aller et tes cours, machin. Ça c'était vraiment bien. La façon de le faire, avec un peu partage d'expérience, tout ça.... Plutôt que des cours archaïques qui... que t'en a plus rien à faire quoi.

### **Les cours magistraux ?**

Ouais. Ça va tu... de la formation, tu.... Pfff (rire) pendant 2h tu vas écouter quelqu'un alors que t'aurais pu le lire en une demi-heure, ça va.

### **Autre chose que tu aurais voulu aborder ? un mot de conclusion ?**

Je pense que c'est difficile de se former. De se former seul en fait.

Parce que ... Et plus le temps passe, enfin en tout cas j'ai l'impression que les médecins plus vieux, bah... Ils y consacrent euh... enfin ils ont leurs habitudes, ils font comme ils ont appris il y a 40 ans, et ils ne changeront pas. Et ils ont pas envie forcément de changer, parce que ce qu'ils font ça marche.

Et parce qu'en fait finalement en médecine générale c'est vachement « parler », c'est « écouter ». C'est essayer de trouver une solution aux problèmes des gens, mais pas forcément une solution médicale. C'est une solution euh... Genre plus du « feeling ». Donc c'est hyper euh... donc euh, je ne suis pas sûre que ça serve à quelque chose (rire) de continuer à se former.



Et en plus, ‘fin finalement quand tu réfléchis, il y a plein de médicaments qui marchent pas, il y a plein de reco qui sont remises en cause. Donc euh, la vérité c’est que le Doliprane® ça soulage la fièvre et ça soulage les douleurs, voilà.

Après euh... Non mais il n’y a pas beaucoup de choses en médecine gé, sinon. Et en plus on t’interdit de plus en plus de faire des trucs, genre des grosses piqûres d’anti-inflammatoires qui sont sorties du marché, alors que ça marchait super bien. Enfin...

Donc euh, je ne suis même pas sûre que ça serve à quelque chose maintenant (rires) ! de continuer à se former. C’est hyper défaitiste hein, mais euh... enfin quand tu réfléchis vraiment y a peu de médicaments qui marchent vraiment. Par rapport aux effets secondaires qu’il y a.

**Donc tu privilégies l’efficacité de ta façon de faire en pratique plutôt que des nouvelles recommandations X ou Y qui changent tout le temps ?**

Ouais. Et je pense qu’en fait, le vrai thérapeute... enfin là où t’es thérapeutique, c’est vraiment dans l’écoute. Et pas dans... Et en fait très peu dans le médicament.

Enfin bon après il y a les actes de prévention et tout, mais c’est plus du médicament, c’est plus de la formation, c’est...tu vois ?

Genre sensibiliser la population euh au tabac (rire), ou à l’alcool, ou à je sais pas quoi, ‘fin c’est pas écrit dans les recto. Enfin, tu vois on te dit euh :« Ouais, faites passer le... le message ...» euh comment ils disent ? comment ils disent là pour le tabac ? le conseil... euh ?

**Le conseil minimal ?**

Ouais. Bon ben ok, moi à chaque fois que je sens quel qu’un qui sent la clope je dis :« Bon ben vous en êtes où avec le tabac ? » machin, mais j’ai pas de conseil minimum. J’en parle parce que... parce que ça fait partie de la santé d’en parler. Mais je vais pas aborder... je sais pas s’il y a même des points tu vois, à aborder pour le conseil minimum d’arrêt. Puh ! Et je m’en fous. Je sais que les patients ils sont sensibilisés une fois que j’en ai parlé un peu.

**Tu disais que les prat’ ne sont pas toujours à jour sur les reco, pour toi ce n’est pas un mal ?**

Non. De moins en moins.

Si au début. Mais avant j’étais euh, fervente ...(rire)... Non non mais il y a euh, 2 ans j’aurais pas eu du tout ce discours-là. Ça a beaucoup changé... depuis que j’ai fait le prat’ et SASPAS et SASPAS.

Alors qu’avant j’étais très stricte sur les reco, et je ne comprenais pas pourquoi en ambulatoire tu faisais pas comme ça.

**Tu établis une opposition entre le fait d’être en stage hospitalier et en stage ambulatoire c’est ça ?**

Ouais. Ça change la donne. Complètement. Et donc la formation euh, si tu crois déjà plus à tes reco (rire), je veux dire c’est difficile de se former en plus sur des reco.

Après euh oui, faut pas non plus avoir ce discours complètement euh... Enfin, faut temporeriser ça quoi, c’est pas...

**C’est pas noir ou blanc ?**

Non. Y a toujours des trucs euh, tu vois. Il faut mettre des anticoagulants euh... les patients qui sont en AC/FA c’est démontré qu’ils auront peut-être une plus grande survie, s’ils ont pas 80 piges et qu’ils se cassent pas la gueule. Mais bon, il y en a beaucoup qui sont sous anticoagulants à plus de 80 ans et qui se cassent la gueule.

**Et comment tu fais le tri alors ?**

(rire) Au feeling. Je vais pas m'appuyer sur des...

Non c'est souvent le cardio ! T'appelles le cardio et puis tu dis « Oui madame Machin elle s'est cassé trois fois la gueule depuis 3 mois et elle est toujours sous AVK. Qu'est-ce qu'on fait ? » Et là t'as son accord. Parce que le choisir tout seul en tant que med gé, tu peux... facilement être euh condamnable. Sur ce genre de questions. Mais tu le suggères fortement.

...

**C'est ton dernier mot sur l'autoformation ?**

Ouais ! Ouais.

## Entretien 4 (interne 4)

**Enquêtrice : C'est quoi pour toi l'autoformation ?**

Interne 4 : S'autoformer ? Tut tut « Autoformation » qu'est-ce que ça veut dire pour moi ?

C'est le fait d'être autonome euh, d'arriver à se débrouiller tout seul à chercher des informations euh, qui euh, qui nous manquent, ou même se tenir informer des nouveautés. Voilà.

**Quelles sont les situations qui vont favoriser ton AF ?**

Un cas où j'aurais pas vraiment d'inspiration, des doutes diagnostiques, ou des fois des pathologies entières où, je me dis : « ah mais je crois qu'il y a un nouveau traitement ! », donc je vais chercher aussi les nouveaux traitements. Et puis même, c'est vrai que des fois regarder un petit peu ce qui se passe euh, autour, je trouve ça pas mal !

**Tu vas pas forcément partir d'un cas particulier ? ça peut être spontané ?**

Non. Ouais comme ça. C'est vrai qu'on a pas mal de magazines qui aident pas mal donc euh...tu sais, les magazines qu'on reçoit une fois par mois, on se dit : « aller je vais le lire » et puis ...C'est de l'autoformation !

**C'est quoi les outils d'AF que tu connais ? tu viens de m'en citer un...**

Beaucoup beaucoup beaucoup internet, j'avoue, c'est quand-même pas mal. Le VIDAL sur l'ordinateur est une merveille. Et après, bah oui tous les magazines euh...

**Par exemple ?**

Par exemple, y a *Prescrire*, y a euh, comment il s'appelle ? ...J'en ai plein dans le service. Après ouais, ceux-là... en ce moment je suis en [stage de spécialité hospitalière], donc je reçois ceux que les médecins ont.

Ya *Prescrire* et les autres par contre je ne me rappelle plus les noms. Ya la *Revue du prat'* aussi, qui est quand même vraiment pas mal, et après ouais, en principe c'est ceux du service.

**Donc toi tu n'es pas abonnée personnellement ?**

Là, je veux le faire.. Mais je regarde pas mal à l'hôpital aussi, donc c'est quand même moins cher, et puis là j'ai le temps. Mais je m'inscrirai, normalement c'est mon tuteur qui va me donner une petite réduction, donc j'attends un peu (rires).

### **Tu vas t'abonner à quoi ?**

Je pense que ce sera à *Prescrire*. Lui il avait des offres pour *Prescrire*, ça revenait vraiment pas cher, donc je me dis « je vais essayer ». Et puis si ça me plaît je continuerai.

### **Tu en as lu des *Prescrire* ?**

J'en ai lu ouais, en D4 surtout.

Ils étaient pas mal faits, mais après voilà, y a des choses des fois, on a envie de leur dire : « bah allez au vif du sujet » quoi. Ils blablatent sur des trucs qui sont pas forcément intéressants. Donc voilà.

### **Comment utilises-tu internet dans ton AF ?**

Bah Google. Moi je Google pas mal. Et après si il y a Orphanet, dès que... là en ce moment en [stage de spécialité hospitalière] j'ai des patients...donc c'est des maladies que je connais pas du tout, donc je vais sur Orphanet. C'est des maladies rares, donc je me dis : « vas là-dessus » au moins je suis sûre qu'ils auront. Et ouais, enfin, c'est surtout là-dessus, et le VIDAL sur internet.

### **Est-ce que tu vois des limites à ces outils ?**

Euh les limites... Moi ce qui me manque vraiment c'est – Bah en D4 on a euh, voilà on a tous les D4 qui nous disent « ah tu as vu, il y a un nouveau... Euh, un nouveau produit, y a euh, une nouvelle façon de faire, ya des nouvelles recommandations »

Alors que là quand on est tout seul euh, dans son petit service avec ses patients, bah on pense pas à aller regarder les dernières recommandations, les derniers traitements sur euh, je sais pas, la polyarthrite rhumatoïde ou des conneries comme ça. Donc, le fait que ouais, il n'y ait pas de choses euh, nouvelles qui viennent de ... d'elles-mêmes quoi. Faut toujours aller chercher chercher.

### **Mais il faut avoir l'idée d'aller chercher les nouveautés... ?**

Voilà c'est ça. Il faut toujours chercher et je me dis : « Est ce que dans 20 ans je serais toujours aussi motivée à aller chercher ? ». Je sors de D4 donc je me dis : « Bah c'est facile d'aller chercher, j'ai l'habitude », mais est-ce que ça va rester ? On verra...

### **Qu'est-ce que tu en penses ?**

Euh, je pense que si je garde la foi, la motiv', et le côté un peu professionnel, ouais j'irais chercher. Comme là en plus moi je me suis inscrite à un DESC de [nom du DESC], donc euh, je suis au taquet, je vais chercher à chaque fois sur [site internet dédié à la spécialité en lien avec le DESC] ou même leurs magazines à eux. Il y a toujours des choses, et je trouve ça tellement intéressant, donc je passe d'un 1<sup>er</sup> article à une 2<sup>ème</sup> et un 3<sup>ème</sup> et puis voilà. Donc quand c'est intéressant ça va, mais moi par exemple qui aime pas du tout la gériatrie, si y a des nouveautés en gériatrie, je ne serais jamais au courant.

Donc c'est ça le gros gros problème.

### **Est-ce qu'il y a d'autres outils d'AF auxquels tu penses ?**

D'autres outils d'autoformation ? ...Non non non...

Bah normalement on a la fac qui est sensée nous aider ! Mais on a plus de cours ! Voilà... Et ça je trouve ça assez honteux, en sachant qu'on est quand même internes, qu'on est encore sensé être en formation, et que y a rien qui est fait pour nous former !

C'est mardi je crois que j'ai une formation sur euh, bah : « Comment s'autoformer », ou un truc comme ça. Enfin j'ai imprimé le truc, ils nous parlent d'Orphanet, ils nous parlent du VIDAL, ils nous parlent de *Prescrire*, enfin on sait ça depuis... depuis qu'on est en stage quoi !

Donc on a envie de leur dire : « Bah ouais mais faites autre chose » euh, des choses qu'on a pas spontanément comme information, des trucs qu'il faut aller chercher un peu.

### **Par exemple ?**

Bah tu vois toutes les recommandations, si je vais pas les chercher je les saurais pas. Je me dis c'est un petit peu leur taf de se dire : « Bah oui y a des nouveautés, faut que nos étudiants ils soient au courant » Ce serait quand même une bonne chose !

Alors que là euh, pff nous donner des sites, ouais merci bien, mais euh, ça m'aide pas quoi.

### **Tu voudrais des cours de quel type ?**

Franchement les petits groupes, faut qu'ils arrêtent quoi ! Moi je trouve que d'être trop peu, c'est euh... ça sert à rien ! Enfin moi j'ai pas ... je sais pas, ouais je sais pas, moi j'ai pas le feeling dans les petits groupes. Je me dis quand c'est des cours...- si c'était comme les actualités Claude Bernard, je sais pas si tu connais ?

### **Non. Qu'est-ce que c'est ?**

C'est un truc où, ben tous les médecins de... généralistes, de Rhône Alpes, ils viennent des fois à Lyon Sud, c'est euh un WE d'octobre ; et il y a des gynéco, des pédiatres, des allerge, des pneumo, qui viennent faire un peu genre euh... ce qui est super intéressant en ce moment, et ils font un espèce de petit cours, un petit rappel en disant : « bah maintenant on s'est rendu compte que ça c'est mieux ça c'est moins bien » .

Bah un truc comme ça tu vois. Un truc où... en ce moment bah tu vois, les pilules de 3<sup>ème</sup> génération, y a eu une polémique il n'y a pas longtemps ; ben voilà un petit coup de rappel sur ça, ou euh... y a un nouveau plan Alzheimer qui sort, bah on en parle un petit peu, tu vois, histoire de suivre un peu l'actualité quoi ! Un truc comme ça quoi j'aimerais bien.

Mais moi des cours euh, des cours ... comment on appelle ça là ? Enfin un prof qui nous explique, sans avoir à discuter, c'est bien aussi quoi. Il y a des fois où il faut se remettre dans la position d'un étudiant et apprendre quoi. Donc ça me gênerait pas.

Les petits groupes de tuteurs c'est pas mal aussi, mais c'est pas du rappel, c'est pas ... on apprend rien quoi. On discute. Donc voilà : plus apprendre.

### **Quel rôle joue la fac dans notre AF selon toi ?**

Aucun. Clairement aucun. Je veux pas être méchante, mais ils servent -là pour le moment- à rien.

### **Et le tutorat ?**

Alors là, très franchement, moi j'ai pas beaucoup d'expérience, j'en ai eu un seul. Et euh, pendant 2-3h ça a été : critiques de toutes les spécialités.

Donc moi je me suis pas retrouvée du tout là-dedans, donc je me suis un petit peu euh... pas énervée mais euh... Enfin j'ai bien dit que j'étais pas d'accord quoi ! Parce que moi je comprends pas leur délire à critiquer tous les autres spécialistes !

Donc il y a eu ça, donc ça m'a un peu bloqué. Et on a fait que parler, en fait, de cas cliniques d'autres euh... de mes autres euh, des autres tuteurés ; et c'était pas forcément des choses qui moi me paraissaient très pertinentes, au niveau euh, au niveau des questions qu'ils avaient à poser. C'était pas, ouais des trucs où je me disais : « oui effectivement c'est intéressant quoi ». Donc ça m'a ouais, ça m'a pas passionné.

Et puis la marguerite des compétences là, c'est gentil de nous l'imprimer, de la plastifier, de nous dire : « On touche à ça, on touche à ça » ! Enfin, j'ai l'impression que ça fait quand même des années qu'on parle à des patients, donc y a des choses bah oui, qu'on fait déjà quoi. Donc moi je me sens pas... oui, je me sens pas concernée.

C'est horrible à dire hein, mais je ne me sens pas du tout concernée. Et je me dis, mais j'ai pas l'impression qu'on avance avec ces trucs ! Mais après j'en ai eu qu'un. Donc c'est vrai que les cas ils étaient pas très... j'avais l'impression d'être retournée en cas cliniques de D4. Donc j'ai pas compris l'intérêt. On verra la prochaine fois !

### **As-tu lu le portfolio ?**

Je l'ai regardé, j'ai fouillé un peu là-bas dedans, j'ai fait mon premier euh GEP là, donc je l'ai imprimé, je l'ai rangé, tout ça. Mais euh, pff, je me dis on l'aurait en classeur ce serait peut-être mieux, parce qu'au final ... faut faire signer tout plein – Enfin, après moi c'est pareil, en [spécialité en lien avec le DESC] je fais signer des fiches de présence, donc après je les range dans mon classeur, alors que là sur le portfolio... Pour le moment je veux dire euh, là, je suis en tout début, je fais mes petits GEP euh, je me dis, voilà...les mettre dedans, ça prend de la place sur l'ordi euh, pff ! Autant le faire sur l'ordi quoi, autant le faire sur papier quoi. J'imprime mon truc et je sais où c'est, et je le garde quoi.

Ouais le portfolio... pour le moment je comprends pas tout. Je me dis : « mais qu'est-ce qu'ils veulent avec ce truc ? ».

### **Qu'est-ce que tu as compris ?**

Qu'est-ce que j'ai compris ? Qu'en gros c'était pour classer ce qu'on avait déjà fait. Pour moi c'est ça, et je me dis : « Ben, ça a pas grand grand intérêt » !

### **Est-ce un outil de travail selon toi ?**

Peut-être que plus tard, j'avoue que peut-être quand je ferais mon mémoire, ma thèse, peut-être que ça m'aidera un petit peu, mais moi qui travaille pas mal en version papier, je me dis bon, bof.

### **Quel temps tu penses consacrer à ton autoformation ?**

En ce moment ou pour plus tard ?

### **Les deux.**

En ce moment euh, l'autoformation j'ai envie de dire beaucoup, puisque je suis très peu séniorisée, je suis obligée. Donc c'est vrai que je prends vite l'habitude, dès qu'on reçoit des magazines, ben je les lis parce que c'est de la [spécialité médicale de stage] et que je suis en [idem]. Dès que j'ai des bouquins de [spécialité du DESC] que ...en cabinet, que je vais voir régulièrement, pareil je lis ses petits bouquins.

Et après toute la journée euh, s'il y a des doutes, je regarde sur l'ordinateur, je regarde les reco. Donc là en ce moment beaucoup beaucoup beaucoup d'heures !

### **Et est-ce que une fois que tu es rentrée chez toi tu t'autoformes aussi ou c'est surtout en stage ?**

Euh c'est surtout quand je suis en stage. Après chez moi j'avoue que c'est plus [spécialité de DESC]. Mais voilà.

Parce que c'est ce que je trouve le plus intéressant. Vraiment honnêtement, j'ai pas l'intention d'aller euh, quand je rentre chez moi, d'aller voir les trucs de neuro, de gériatrie et de psychiatrie, ça m'intéresse pas du tout, et je verrais quand j'y passerais quoi !

### **Et pour plus tard ?**

Pour plus ça serait bien... je ferais bien pas chez moi, parce que je pense qu'il faut bien faire la séparation entre chez soi et le boulot, mais euh... Enfin si... Quand je m'imagine je me dis soit je serais à l'hôpital, ou dans un truc comme ça ou en cabinet, de temps en temps, par euh... voilà y passer une petite demi-heure si j'ai un patient qui annule, ou le soir tranquille une fois au calme, euh... Enfin, lire un petit, un petit article, ça prend quoi, un quart d'heure ? Donc je me dis ouais pourquoi pas, un petit peu tout le temps quoi ! Mais à petite dose.

### **Tu penses que tu le feras ?**

J'ai l'intention ! (sourire) Après on verra si la motivation reste.

### **Quelle est à ton avis la place de l'AF dans ta formation actuellement ? par exemple par rapport à ce que ça devrait être.**

Je pense que là elle est un peu trop importante par rapport à ce que ça devrait être. Parce que je pense qu'on a besoin d'être séniorisés pour faire la part des choses entre ce qui est vrai et faux. Et euh voilà, moi je cherche des informations de partout, heureusement que je regarde plusieurs sites. Parce que sur différents sites les différents trucs euh... enfin, les reco par exemple, le collègue de [spécialité médicale du stage actuel] ou le collègue de médecine générale que je regarde aussi pas mal, y a rien à voir. Donc heureusement que je regarde les deux et que de temps en temps j'arrive à voir mes seniors pour leur demander leur avis quoi !

Donc euh, beaucoup trop importante par rapport à ce que ça devrait je pense. Pour le moment.

### **Ton tuteur te parle-t-il d'autonomie, d'autoévaluation, d'autoformation ?**

Pff un peu quoi, mais euh ....

### **Pas convaincue ?**

Ouais.

Parce que déjà quand j'ai dit que ben moi je voulais faire un DESC, bah il a pas fait la... il a fait un peu la moue quoi ! Il était pas très d'accord là-dessus quoi. J'avais envie de lui dire : « pour une fois qu'il y a un étudiant ... » Enfin je suis motivée, j'ai envie de faire des choses bien, j'ai envie d'apprendre plein de choses, et lui j'avais l'impression de... bah de le faire chier quoi !

Parce que : ... ben je sais pas, voilà donc ! Mais ça s'est très mal passé donc... Voilà donc il veut que je passe une journée avec lui dans son cabinet, je sais pas tellement pour toi, donc euh...

### **Seulement toi ?**

Non non. Chaque interne va passer une demi-journée avec lui...

### **Pour voir un peu la médecine générale ?**

Ben ouais. Enfin moi j'y suis passée trois mois, je vois à quoi ça ressemble. Donc je me dis, enfin, je comprends pas pourquoi il faut que j'aille avec lui.

### **Est-ce que tu as des suggestions à la fac pour nous aider dans notre AF ?**

Bah faut qu'ils se mettent euh... il faut qu'ils se mettent en marche et puis qu'ils commencent à nous faire des cours. Qu'ils nous fassent des cours et qu'ils nous fassent euh... Enfin moi je pense que le mieux ce serait qu'ils nous fassent exactement comme les Actualités Claude Bernard avec euh des trucs... Qu'ils nous tiennent un peu au courant de ce qui se passe !

Moi j'ai pas l'intention de rester en ville donc je me que si je suis à la cambrousse euh, heureusement que je regarde un peu les nouveautés, mais je me dis si un jour je suis à la cambrousse, que je vois plus euh, le CHU les gros hôpitaux ou vraiment les autres services, je serais toute seule là-bas, qui c'est qui va me tenir informée de toutes ces nouveautés si je vais pas les chercher ?

Donc la fac pour le moment il faudrait qu'elle se bouge les fesses, qu'elle nous fasse des cours, pour euh... Avec ouais, avec toutes les nouveautés et avec tout ce qui est euh... un truc qui est bête mais tout ce qui est : les placements, les cartes vitales, tout ce qui est mutuelle...

Moi je viens d'arriver en stage euh, j'ai dû placer [une patiente] en foyer, je savais pas du tout faire ! On a pas du tout été formés là-dessus, et euh, j'ai eu des avocats au téléphone, j'ai eu des assistantes sociales, j'ai eu... Enfin tout plein de gens. Je ne connaissais pas ... enfin le système quoi ! Donc ça aussi ça manque pas mal.

Donc la fac il faudrait qu'ils se bougent un peu pour euh, la sécu, les mutuelles, et tout ce qui est comme ça, et qu'on sait pas du tout faire en pratique quoi.

### **Comment tu feras quand tu ne seras plus interne alors ?**

Quand je serais plus interne je pense que je vais m'abonner à je sais pas combien de magazines et que je lirai je sais pas combien de magazines. J'aime lire heureusement ! Mais je me dis le petit euh... Y en a plein tu vois qui aiment pas lire, je me dis ils vont faire comment eux ?

S'il y a pas de temps en temps, une journée tu vois ! Une petite journée organisée par une des facs de leur région et qui dit : « Ben ouais y a ça de nouveau et ça de nouveau »

### **Comment envisages-tu le problème du temps dans tout ça ?**

Pff, je pense qu'il faut le prendre, mais après c'est vrai que quand j'entends euh... Les médecins généralistes chez qui j'étais clairement ils m'ont dit... Enfin quand je vois mon médecin traitant et les deux médecins généralistes chez qui j'étais, ils m'ont clairement dit euh, que au bout de 30 ans de pratique ils avaient plus le temps, ils avaient pas forcément l'argent, ils avaient pas... plus la motivé quoi, aussi, faut pas le cacher non plus.

Et c'est vrai qu'ils disent euh, y en avait un donc euh ... qui disait « ben moi j'ai besoin de voir ma famille le WE, j'en ai marre d'aller en formation » Donc euh, faudrait quand même que .. que l'état qui est quand même un peu responsable des médecins généralistes, nous aide à se libérer des jours et de l'argent pour pouvoir aller en formation.

Parce que quand je vois que c'est... Ouais en principe c'est une journée, y en a qui sont motivés ils y vont encore, mais les deux chez qui j'étais ils étaient plutôt de la vieille génération, ils en avaient ras le bol quoi, ils n'allaient plus.

### **Un dernier mot pour conclure ? Quelque chose d'autre à aborder ?**

Non. Faut garder la motivé !

### **Toi tu n'en manque pas en tout cas !**

Ouais, mais je me dis : je viens de commencer donc heureusement que je suis motivée. Mais je me dis dans 3 ans, dans 4 ans, 5 ans ou dans 20 ans, imagines, je serai dans quel état quoi ?



Enfin je sais pas. Tu sais... moi je suis. Enfin je sais que je suis très famille, je suis très... enfin j'ai besoin de retrouver mon homme. Tu te dis, dans 10 ans, 15 ans on aura peut-être des enfants, ouais aller en formation le week-end euh, pff ! Heureusement qu'il fait la même chose que moi, et qu'on est passionnés. Parce que je pense que le jour où on commence à être blasés, il va falloir se mettre en arrêt ! parce que ça va pas le faire.

## ❖ Entretien individuel 5 (interne 5)

### **Enquêtrice : C'est quoi pour toi l'autoformation ?**

Interne 5 : Bah c'est ... euh, j'ai pas réfléchi (sourire) !

Qu'est-ce que ça m'évoque l'autoformation ? C'est... bah, une formation avec un cadre donné par nos enseignants, et sur lequel on se forme tout seul. Enfin on va chercher nous même les informations, on va nous même regarder des PowerPoint qu'ils nous mettent, on va nous-même faire des recherches sur internet, on va nous même se renseigner, s'inscrire à des revues... Pour moi ça serait plutôt ça l'autoformation.

Euh ouais je vois pas... non pour le coup je ne m'étale pas pour l'instant (rire) !

### **Est-ce que tu peux me parler d'un exemple d'expérience que tu as vécu récemment et qui t'as mise en situation d'autoformation ?**

Ouais. Bah je me suis inscrit...euh donc je suis déjà inscrit à deux revues : donc *Médecine et Prescrire*, que j'ai du mal à lire (rire) j'avoue, mais je suis quand même inscrit. Et euh je sais pas si tu connais, *Prescrire* ils proposent tous les ans un truc qui s'appelle les thématiques *Prescrire*.

### **Non je ne connais pas.**

C'est en fait un... tous les quatre mois... t'as trois thèmes par an, et t'as un dossier thématique, donc là cette année c'est les démences au 1<sup>er</sup> semestre – au 1<sup>er</sup> quadrimestre, le diabète de type deux après et je sais plus quoi en dernier. Et en gros tu reçois un bouquin, que tu lis, tu réponds à un questionnaire et après tu leur renvoie, et puis comme euh, comme les tests de lecture *Prescrire* t'as un titre euh, lecteur émérite, ou je ne sais pas quoi.

Je m'y suis inscrit, là, parce que mon prochain semestre je le fais en SASPAS – c'est déjà prévu, j'ai déjà mon stage [...]. Et en fait on a prévu dans ce stage, donc j'ai deux journées d'autonomie en médecine gé et trois journées en prévention, entre guillemets, donc je fais vaccination, et c'est surtout je fais obésité infantile et démence ; et je me suis dit ce serait bien que je me forme avant d'y aller. Et ça tombait parce que c'était sur la démence. Et donc je me suis inscrit à ça.

### **Et donc tu l'as fait ?**

Et je suis en train ouais. J'ai déjà quasiment tout rempli, et ... enfin j'ai jusqu'au 31 mars hein (sourire) pour le faire ! Et je me dis c'est typiquement le genre de trucs où il vaut mieux le faire tout de suite, sinon tu laisses couler, et après t'oublies quoi.

### **[...] Est-ce que tu peux me parler d'autres situations d'autoformation ?**

Bah après c'est de l'autoformation, entre guillemets, pratique. C'est que chez ma... enfin chez une de mes prat' en ce moment je fais des séances de [activité de médecine parallèle], donc c'est pas du tout formel, c'est euh... Enfin c'est ouais, une sorte de formation, je m'entraîne en gros à faire [activité de

médecine parallèle] parce que j'ai été formé, et que avant de m'installer et de le pratiquer réellement je m'entraîne... sur les patients (rire) grosso modo.

C'est un peu comme euh, comme quand on t'apprend un geste, qu'on te le montre et qu'après t'essaye de le faire quoi. Grosso modo.

### **Et comme ça se passe ?**

Ça se passe plutôt bien. J'ai cinq patients, une qui a arrêté, euh deux avec lesquels ça se passe bien, un que je revois plus parce qu'il a plus le temps, et un avec lequel c'est un peu difficile. Voilà, mais grosso modo ça va. Et puis c'est une... forme... euh c'est un truc où tu prends pas vraiment de risques, c'est une pratique qui est assez, assez sans risque même ! (rire)

[...]

### **Est-ce que tu peux me parler d'outils d'autoformation que tu utiliserais ?**

Ben donc je t'ai déjà parlé des revues, euh... les cours informatisés : power point... plus power point que PDF, parce que c'est quand même beaucoup plus euh, pas interactif mais... enfin facile à manger quoi, plutôt que se taper vingt pages de PDF, c'est plus facile de faire quarante diapos de power point (sourire).

Euh, quels autres outils euh ? Des sites internet, y a des sites internet qui sont bien faits. Euh, je pense à quoi ?

Je pense aux... j'ai vu y a pas longtemps un site que j'ai trouvé génial (sourire) : c'était sur le lymphome. Et c'était, tu sais un peu la mouvance des trucs 'Adopte un mec', machin, c'était « adopter un lymphome ». Et en gros après près tu cliquais, c'était « pourquoi adopter le lymphome plutôt qu'une autre maladie ? », machin, et enfin c'était marrant parce que t'avais envie d'aller le découvrir, euh et d'apprendre des trucs sur le lymphome, euh, de manière plus marranta quoi (sourire) !

### **Et comment tu as trouvé ce site ?**

Euh, je sais plus du tout (rire) C'était euh, c'était en PMI au stage précédent, et je crois que c'était le Département du Rhône qui avait envoyé le mail aux médecins de PMI et de planning, et ça nous avait fait marrer, on avait essayé de voir. Et voilà, du coup on a été sur ce site-là.

Ouais les sites internet interactifs c'est ... je pense à ça aussi. Après, à quoi d'autre ? Bah je pense... surtout par rapport à mon expérience hein.

Euh... Bah après t'as toujours des livres que tu peux lire. Là je pense à un livre que je vais m'acheter sur l'homéopathie, et sur euh, ya un autre truc qui m'éclate c'est [...], donc je vais m'acheter un truc sur ça (rire).

Voilà c'est à peu près tout à quoi je pense.

### **Comment les utilises-tu ces outils ? parce que quelque chose t'intéresse, ou par exemple parce que dans ta pratique tu as un manque sur quelque chose ?**

Bah à l'heure actuelle c'est plus parce que ça m'intéresse. C'est plus je me fais la réflexion : « tiens ça c'est un truc qui me ... qui m'amuse ». Et après je sais pas... plus tard peut être que dans ma pratique euh...

En fait quand je me fais la réflexion quand je suis en consult', qu'il y a un truc qui m'interpelle, je me le note sur un bout de papier, et après je vais juste faire une recherche mais hyper rapide. Je vais juste taper sur Google ou sur une application de médicaments, aller regarder sur le VIDAL les interactions d'un médicament ou un truc du genre.

Donc je sais pas si je peux le faire rentrer dans le cadre de l'autoformation. C'est plus de...du complément d'info que de la formation.

Euh après ouais du coup sur les formations euh, à proprement parler, que je... fais, c'est vraiment que des trucs que... sur lesquels je m'intéresse. Je sais très bien qu'un truc qui m'emmerde j'irais pas le voir, j'irais pas chercher des info dessus quoi.

### **Et concernant les power point et les cours sur internet, tu es dans la même démarche ?**

Ça c'est... en fait, c'était plus une idée de ce qu'ils pourraient proposer en autoformation, c'est pas des trucs que moi je fais.

Enfin si remarque je l'ai fait sur la.... Ah si j'ai trouvé un truc hyper intéressant sur la Société Française de Rhumatologie, sur la fibromyalgie. On regardait des trucs, ben avec une de mes prat', on se posait une question, et puis j'ai trouvé... En fait ils répertorient tous leurs congrès, euh tous leurs congrès en fait sont filmés, enfin sont enregistrés sur dictaphone, et les power point sont passés avec le timer du temps de parole. Et du coup t'as accès à tous les congrès qui ont eu lieu, et du coup j'en ai regardé quelques-uns ouais.

### **Et c'était dans quel contexte dans ce cas précis ?**

C'était une patiente qui était venue nous voir, donc qui avait... qui avait typiquement une fibromyalgie, euh et qui nous demandait... Enfin comme tous les fibromyalgiques grosso-modo on est un peu en échec thérapeutique. Elle nous demandait des conseils pour essayer d'aller mieux, et cætera. Donc moi j'avais entendu parler des bains écossais, donc tu prends une bassine d'eau chaude une bassine d'eau froide et puis tu trempe les pieds un coup dans l'un un coup dans l'autre, et euh ma prat' elle n'en avait pas entendu parler. Donc on a commencé à rechercher et puis on est tombé sur le site...

Non c'était... euh pas pour la fibromyalgie ! C'était pour... le euh, l'algodystrophie. Qui est un peu le même genre, on sait pas trop comment ça fonctionne, on sait pas trop comment faire... comment guérir.

Et euh donc y avait ça, et du coup j'ai appris aussi que... tu peux donner de la vitamine C ! Apparemment il y a des études qui ont montré... alors c'est ce qu'ils disaient dans le congrès, pareil j'ai pas vérifié les sources ni rien, mais euh, apparemment si tu donnes de la vitamine C à quelqu'un qui a eu un traumatisme tu diminues le risque d'algodystrophie euh... après.

Donc voilà. C'est de l'autoformation (rire) !

### **As-tu l'impression que la façon dont tu t'autoformes est efficace ?**

Ben ouais vu que je l'ai retenu. Je retiens à mon avis pas tout, mais comme quand t'as une formation euh... comme quand t'as un cours magistral quoi. Je me demande même si t'as pas tendance à plus facilement retenir un truc que tu fais par toi-même qu'un cours magistral où t'es à moitié en train de dormir quoi.

### **Pour toi la faculté elle a quel rôle dans l'AF ?**

Dans l'autoformation ? Euh, ben de nous donner des conseils je pense sur les sources à consulter, euh...sur comment s'autoformer.

Ce serait bien qu'on soit formé à s'autoformer, un peu comme le séminaire qu'on a, mais en ... en mieux. Euh...parce que là ils nous parlent que des revues mais il n'y a pas que ça quoi.

Euh, ouais sur ... euh donc, nous apprendre à nous autoformer, sur quelles sources on peut consulter, euh... Nous apprendre un peu que l'autoformation c'est pas que, euh, un truc où tu prends deux heures à te former, c'est justement le fait de rechercher un peu de temps en temps. Euh, ouais c'est plus ce rôle-là, plus ce rôle d'accompagnement quoi !

Qu'on puisse avoir justement accès à... bah tu vois je sais pas une rubrique autoformation, un peu comme il y a sur le portail doc pour nous apprendre à chercher, t'as un truc « s'autoformer » et t'as des power point sur comment euh, comment se servir des trucs, machins. Et t'as – ce truc là il est assez bien fait- et t'as justement qui est référencé tous les trucs où tu peux aller rechercher.

Ben imaginer un peu un truc de la même manière, où t'as : ... en rhumatologie la Société Française, accès aux congrès euh, en dermato le site de ... machin, en infectio Antibiocllic. Enfin tu vois ce genre de truc de référence où tu peux aller regarder...

### **Des sources sûres ?**

Ouais exactement. Que tu n'aies pas à chercher par toi-même. Parce que de l'autoformation comme c'est maintenant, c'est tu te démerdes par toi-même, souvent tu passes par Google, tu tapes et puis bah tu vas regarder tous les trucs, jusqu'à trouver un truc fiable. Là si on avait un truc centralisé pour avoir des sources fiables ça serait pas mal.

### **La fac a donc la volonté de nous accompagner dans notre AF. Est-ce que tu peux penser à des outils que la faculté nous proposerait, à nous les internes ?**

.... Bah euh (rire), je t'en ai un peu parlé, du site internet. Enfin le site du CLGE il faudrait qu'ils le revoient à fond parce que c'est ... faudrait qu'ils embauchent un webmaster quoi (rire). C'est pas possible (rire) comme ça ! (rire)

Et tu vois sur le CLGE, je pense au dernier cours qu'on a eu là sur euh... la dernière Journée Thèse, où le soir on était avec [intervenant] et on avait pas le rétroprojecteur, et il nous a dit : « Bah vous irez voir le power point » ! Et typiquement bah je l'ai fait, je ne sais pas si tout le monde l'a fait, mais moi je suis allé le voir parce que j'en ai besoin, parce que je fais ma thèse, et que du coup je savais où aller chercher.

C'était pas ça la question, pardon (rire) !

### **Non non il n'y a pas de mauvaise réponse...**

### **Alors par exemple si je te parle du tutorat, est ce que c'est un outil d'AF et dans quel sens ?**

Bah c'est un outil d'autoformation que... Ah ouais .....

Ouais pff ! Si oui, c'est un peu un accompagnement à l'autoformation, si c'est bien fait, mais c'est tellement euh, c'est tellement abstrait comme démarche que ... Enfin moi mes cas cliniques de GEP je ne les fais jamais euh, je les fais plus parce qu'il faut que je les fasse que pour m'autoformer quoi.

Dans la théorie ça serait bien, parce qu'ils te demandent de partir d'une source clinique, et ... euh, de ton cas clinique, aller récupérer des informations pour répondre aux questions que tu t'es posées. Mais euh, leurs histoires d'habileté, capacité...

### **Compétences ?**

Compétences (rire) Ouais, c'est ça.

Là j'ai fait mon cas de GEP tout à l'heure (rires) et justement. Ben après j'ai fait ... Ben non mais en fait je fais quasiment exprès à chaque fois de faire des...des cas euh, où en gros je présente une situation clinique, et après je digresse complètement ! Là j'ai pris le cas, bah d'une euh ; d'une de mes patientes que j'ai en [activité de médecine parallèle], et euh... J'ai juste décrit sa situation, c'est [...]

Enfin voilà. Et en gros je suis partie de cette situation pour essayer de débrouiller un peu le truc. Et j'ai fait... du coup j'ai juste refais un point sur [...] et en gros qu'est-ce que tu peux faire dans une

situation comme ça. Tu vois j'ai pas du tout fais ce qu'ils demandent qu'on fasse quoi ! (rire) Et euh...Mais je préfère faire ça parce que justement ça m'autoforme plus.

Enfin au final je dis que c'est pas ce qu'ils cherchent qu'on fasse, mais un peu quand même ! Je suis quand même allé chercher des infos, je suis quand même euh... oui. Donc ouais. Oui le tutorat, les GEP, c'est un peu de l'autoformation, mais pff...Chais pas...

Je sais pas comment on pourrait l'améliorer mais je pense qu'il faut que ce soit un peu modifié. Peut-être plus euh, sans partir de GEP, et partir d'une question euh, qu'on se pose quoi. Qu'on fasse un truc euh...

Parce qu'il y a une double démarche dans l'histoire du GEP, c'est que tu dois d'abord chercher une situation clinique, chercher pourquoi elle t'as posé problème... Moi je ne suis pas à chaque fois que je vois un patient à me dire euh : « quelle question je me pose à ce moment-là ? » Bah oui, tu te poses des questions à tous les patients ! Mais tu sais pas quelle question tu te poses quoi.

Et euh, peut-être plus partir euh, plutôt que de faire d'une situation clinique partir d'un truc, faire d'une question tout simplement qu'on se pose... Faire son auto-recherche et dire comme ça quoi. Dire : « bah voilà, vous partez d'une situation qui vous pose question, clinique ou pas, ou juste une interrogation que vous vous posez. Vous faites votre recherche et après on en parle ensemble ». Ce serait plus intéressant je pense de le faire comme ça ! De le ref-... En fait c'est de le formuler différemment.

[...]

Donc c'est... enfin je trouve ça compliqué comme autoformation quoi. Alors que ça pourrait être je pense un peu plus simple. Ne serait-ce que, enfin une personne qui est abonnée à un bouquin, à *Prescrire*, bah un jour il a un article qui l'interpelle, clac il l'amène en GEP ! Et puis basta, il parle juste de ça dans son GEP ! Enfin c'est ...il s'autoforme autant qu'un mec qui prend son cas clinique et qui va chercher des trucs sur internet quoi. Tu te complique vachement la tâche quoi !

Enfin je pense que c'est pas ça qu'ils cherchent, ce qu'ils cherchent c'est juste nous faire réfléchir sur notre pratique clinique. Et réfléchir sur notre pratique clinique c'est pas forcément via des cas cliniques quoi ! C'est via tout simplement des questions médicales qu'on se pose. C'est sûr que si tu viens en GEP en parlant de pourquoi les nuages se forment comme ça, c'est pas très intéressant.

Mais (rire) ouais je pense que tu peux réfléchir à ta pratique clinique de façon différente quoi. Juste dire : « non quand vous vous posez une question, ben ça c'est votre sujet de GEP quoi ! »

### **Tu penses quoi des histoires de compétences justement ?**

Ben ça j'en pense que c'est... A mon avis c'est hyper compliqué de faire de la théorie sur un truc aussi compliqué que la médecine. Je pense que c'est quand même euh...ça il faut leur reconnaître le mérite qu'ils ont planché des heures et des heures sur un truc. C'est sûr qu'ils ont pondu un truc qui est imbouffable et que personne ne lit, mais quelque part c'est d'un point de vue national qu'on leur demande de faire ça, et il fallait bien pondre quelque chose quoi ! (rire)

Après je pense qu'il faut pas... faut pas se fixer dessus de manière pointilleuse. Faut ... c'est comme une recommandation médicale, faut l'avoir en tête et puis... savoir euh, passer autour.

[...]

### **C'est un outil le portfolio, d'autoformation, pour toi ?**

D'autoformation? Non. Non clairement pas. Non c'est plus un truc où je range mes machins, pour euh, pour que ce soit trié quoi. Pour que ce soit pas...en foutoir ...euh, c'est ; Je .. je le prend vraiment

comme un intercalaire quoi. Et que, ben je mets dedans mes GEP, je mets dedans mes FMC, et puis ça s'arrête là quoi (rire) Non je... je ne m'en suis jamais servi comme autoformation.

Je sais qu'il y a un guide, qui a des infos dedans mais je les ai jamais lues. C'est des infos qu'on peut retrouver autre part, et notamment de manière je trouve beaucoup plus abordable, sous forme de Power-point sur le site du CLGE. Et je trouve que les trucs sur la thèse qui sont dans le guide du portfolio sont beaucoup moins facilement intégrables que les trucs qu'il y a en Power point sur le CLGE quoi.

### **Dans quel contexte tu es allé les voir ?**

Ben c'est suite à la Journée d'étude Thèse avec [intervenant], qui a dit : « Ben je vous projette pas le truc donc vous irez voir sur le site », et à ce moment-là je suis allé voir sur le site et en fait il y a pleins de trucs. Et je m'en suis servi, j'ai ouvert 4 ou 5 power-points différents, pour m'aider pour ma thèse quoi.

Donc je trouve... ça m'a pris moins de temps et ça m'a été plus utile (rire) que les journées d'étude !

### **Quels freins ou limites vois-tu à l'autoformation ? en tant qu'interne et en tant que futur médecin ?**

Euh, qu'il faut ... Il faut qu'on trouve soit même la motivation. Ça je pense c'est le principal frein, c'est qu'en gros il y aura des tire- au-flanc qui le feront pas quoi.

Euh... bah moi c'est... enfin j'ai commencé à le faire que depuis que je fais des stages ambulatoires. A l'hôpital j'ai jamais pris le temps euh, de le faire. Euh... après je pense que ça s'acquière aussi un peu avec la maturité dans l'internat. Enfin là je vois que dans 6 mois je suis... je fais des rempla, je m'installe dans 9, enfin voilà. Je me dis qu'il faut peut-être que je commence à arrêter d'être fumiste ! (rire)

Mais euh, ouais je pense que le principal frein c'est la motivation personnelle quoi. C'est le seul truc que tu peux difficilement contrôler, et où forcément si tu le contrôle ben les gens vont se sentir obligés.

### **Dans quel sens penses-tu que le stage hospitalier ne favorise pas trop l'autoformation ?**

T'as moins de temps pour toi. Tu fais des... ouais c'est ... Grosso modo c'est euh... Enfin le résumé c'est ça, c'est que tu fais plus d'horaires, plus les gardes. T'es crevé ! Sans parler du stage des urgences hein ! Les urgences euh, moi je pouvais pas... je pouvais pas du tout faire autre chose que de dormir sur mes jours de repos quoi.

Euh, mais ouais c'est ça. Euh... Et puis, alors certes c'est important de faire des stages hospitaliers, parce que on apprend des trucs de la spécialisation, mais je trouve pas que ça ait grande utilité d'un point de vue... Enfin, pour un futur médecin généraliste. On a une approche qui est complètement différente, et euh, dans le stage de spécialité – enfin si on avait des services de euh... généralistes, ça serait utile parce que tu verrais de tout, euh, de la géria comme de la pédiatry machin- mais euh un service ... enfin j'étais en [spécialité hospitalière] Enfin... t'as pas envie de te renseigner sur ça vu que tu sais que ça te servira à rien quoi.

Y a quelques trucs qui euh... que j'ai bien aimé, tu sais genre [pathologie] euh, ou quelques trucs où t'apprend un peu... Euh des trucs tout con, mais [connaissance générale en lien avec la spécialité], et voilà. Mais c'est pas des trucs sur lesquels tu te formes. En plus t'as des visites de labo qui t'apportent des jolies plaquettes que tu lis (rire) !

Ouais non je trouve que dans les stages hospitaliers c'est pas... c'est pas adéquat, parce que t'as ce regard que t'apporte le stage ambulatoire pour savoir ce qui est important pour ta pratique.



Je sais que je disais au début que je m'autoformais pas par rapport à ma pratique, mais (rire) il y a quand même un peu de ça. Là je sais qu'en stage ambulatoire si je m'intéresse à [...] c'est parce que je vais m'installer à [lieu] et que là-bas [...], ben t'as des mecs qui viennent te voir parce que [raison en lien avec le lieu], ou euh, des trucs comme ça quoi. Donc ça je m'y intéresse parce que je sais que ça me servira. Donc ça reste quand même aux vues de ma pratique quoi.

Euh, et je sais plus pourquoi... Je sais plus ce que c'était ta question (rire) Euh... Tu me parlais du stage hospitalier, et ouais... ouais, ben voilà je pense que...

[]

### **Tu parlais des cours, que la fac pourrait nous mettre des supports etc... ?**

Ben la fac ou le DMG je sais pas... Enfin c'est plus le DMG d'ailleurs, qui est... la fac c'est trop, ils sont trop spé- ... enfin, ils ont trop de boulot par ailleurs. Non ce serait plutôt le rôle du DMG, après je sais qu'ils sont pas beaucoup de monde, hein !

Mais enfin j'ai l'impression que ça se développe de plus en plus ! Finalement il y a de plus en plus d'internes qui sortent de l'internat en ayant connu le DMG et qui du coup rentrent dans le DMG. Je pense que ça va aller quand même en montant. Ouais je pense que c'est le rôle de DMG de nous mettre des supports.

Après des cours magistraux c'est vrai qu'on en a pas...

### **Ça t'intéresserait ?**

Non. Enfin pff je le ferais parce que je serais obligé, un peu comme les journées d'étude.

Les journées d'étude elles sont assez bien faites. On a... enfin c'est, je pense, assez intervenant dépendant, mais celui qu'on avait pour la pédiatrie était génial. Et euh, hyper interactif, enfin je sais pas il donnait envie de... de s'investir. Donc c'est quand même bien ça mais... Et je pense, pour le coup ça j'y ai trouvé plus utile qu'une autoformation perso.

Ouais faudrait peut-être un cumul des deux. Des trucs interactifs, et de l'autoformation (rire), chais pas.

### **Qu'est ce qui était bien ?**

Ce qui était bien dans son truc, c'était que le prof réagissait extrêmement bien à ce que nous on disait. Donc y a y a...c'était en fait l'interactivité du truc. Que c'était pas unilatéral, c'était pas que nous qui en discussions comme dans un GEP, et c'était que pas le prof qui nous faisait son cours. C'était vraiment... : on faisait un petit truc en petit groupe, et puis on le présentait à tout le monde, puis lui réagissait en fonction de ce qu'on disait. Euh, ouais c'était plus ça. J'ai déjà eu des journées d'étude au semestre d'avant en PME, notamment je pense à la journée d'étude « Femme » qui était beaucoup moins interactive et du coup beaucoup moins... beaucoup moins intéressante.

Ouais c'est ça ouais faudrait des trucs un peu... plus interactifs. Un cours magistral euh, tout con, ça sert à rien ! De toute façon bah tu regardes bien pendant tout l'externat t'as que des cours magistraux, t'es obligé quand même de re-bucher donc (rire) c'est...

### **Comment tu vois la place de l'autoformation quand tu seras médecin installé ou remplaçant ?**

Je pense de la même manière que maintenant. C'est-à-dire des revues, un peu d'internet, un peu de euh... un peu de trucs un peu plus spécifiques euh, ben comme les thématiques là. En fonction de ce dont j'ai besoin, par contre, je la vois clairement que en fonction de ce dont j'ai besoin quoi !



En fonction des patients, ou de trucs dans lesquels je me sens moins compétent, ou euh, de trucs que j'aimerais développer.

Enfin je sais typiquement qu'il y a un moment ou un autre, j'achèterai un bouquin sur l'homéopathie. Euh, pas parce que j'y crois mais parce que je crois au pouvoir placebo de l'homéopathie... Et que, il y a moment où, bah plutôt que de ne rien donner il vaut mieux donner un truc qui fait effet placebo quoi. Enfin c'est mon avis sur l'homéopathie (rire) Je sais pas ce que t'en pense... ? Et du coup à un moment je me formerai à ça, ne serait ce que pour répondre à certaines demandes quoi.

Donc euh, il y aura ce genre de trucs quoi, à un moment où je vais ouvrir ma pratique, euh voilà.

Donc ce sera à peu près comme maintenant quoi. Une question que je me pose un jour, bah clac je vais regarder sur un site internet, euh... Donc c'est pour ça que ce serait bien qu'on ait un... Enfin tu vois, typiquement le site Antibioclic -c'est pas un truc de formation hein, c'est un truc d'aide à la pratique - c'est un truc que j'ai découvert chez le prat' quoi. Alors que le DMG, enfin ils le connaissent le truc. Ils pourraient faire... un truc de référence informatique. En plus, plus il y a de gens qui utilisent Antibioclic, plus les développeurs ils ont intérêt à le maintenir à jour, et du coup euh... Comme le CRAT quoi. C'est pareil, c'est des outils à la pratique euh...

Et je pense que en formation ça peut être du même genre. Tu vois le truc de la Société de Rhumato, plus il y a de gens qui vont le regarder, plus ils vont le maintenir à jour, et... Donc les outils d'autoformation qui sont sur internet en tout cas il y a tout intérêt à les diffuser le plus largement possible quoi.

### **Et concernant les revues, pourquoi disais-tu que tu ne les lisais pas trop ?**

Euh parce que je prends pas le temps, tout bonnement parce que j'ai la flemme.

### **Tu as le temps mais tu ne le fais pas ?**

Ouais, c'est ça. J'ai le temps mais je le prends pas.

### **Pourquoi ?**

En fait j'ai beaucoup de mal quand je commence un bouquin –mais ça c'est personnel hein- Quand je commence un truc à pas le lire de fond en comble. Ça c'est un peu mon esprit un peu con de... d'être comme ça. Et du coup je peux p- Enfin quand je prends une revue dans la main, je peux pas me dire : « je vais sauter la moitié » ou « la garder pour plus tard ».

Et puis c'est que, enfin on a tellement de choses à faire, entre la thèse, le mémoire stage prat', [les choses personnelles]. Enfin tu vois il y a plein de trucs qui font que j'ai pas envie de m'emmerder à me plonger dans ça.

Et du coup je préfère les trucs euh... des micro formations sur euh... Enfin là je lisais euh, ben je t'ai raconté les trucs de rhumato, euh j'ai fait.. j'ai lu des trucs sur les médicaments il n'y a pas longtemps, les antimigraineux, euh... [...]

Tu vois je préfère faire des micro formations comme ça quand je me pose des questions que de vraiment lire des revues quoi.

### **C'est plus efficace ?**

Je sais pas si c'est plus efficace, mais c'est plus facile à mettre en place. C'est plus facile de te dire : « bah tiens pendant un quart d'heure je bosse un peu » que de te dire – après encore une fois c'est moi qui suis comme ça- que de te dire : « Bah je prend une revue et je la bouquine ». Parce que j'aime pas m'arrêter en plein milieu quoi.

**Un mot de fin ? Une idée force ?**

Non, non c'est un peu brouillon dans ma tête, donc du coup je ne suis pas... Je pense que je suis cohérent de bout en bout mais euh, un peu brouillon quoi.

**Une dernière question : maintenant pourrais-tu me donner ta définition de l'autoformation ?**

Une définition ? Je sais plus ce que je t'ai dit au début.

Bah une définition de l'autoformation, ça va être un peu euh... je sais plus comment on appelle les définitions qui reprennent le mot... Ben c'est, c'est « se former par soi-même quoi » ! C'est faire des recherches par soi-même, pour soi-même, euh... bah pour améliorer sa pratique euh. Ouais.

[...]

**Concernant la question de la pédagogie médicale, tu me disais que tu as fait quelques recherches [...] ?**

Ouais j'ai regardé quelques trucs euh, bah ouais voilà, dans le cadre de ma thèse. Et je vois à peu près où ils veulent en venir avec le portfolio... J'ai... enfin j'ai lu des études, je sais pas si toi c'était des trucs euh... moi c'était des études Canadiennes dans la revue *Pédagogie médicale* justement, euh... Où le résultat c'est euh, l'importance d'une formation au long cours, continue, mais d'ailleurs ils parlent les canadiens d'une autoformation euh, que ça aide à...

Moi je m'y suis surtout intéressé sur les ...les compétences de communication en relation médecin-patient, mais j'ai vu quelques trucs de pédagogie. Et je sais que euh ... bah le ... je sais plus, il y a eu un gros meeting canadien là, où ils ont tiré un peu les points euh, les six points de la pédagogie médicale machin, et dedans je sais qu'il y a « garder une trace écrite de...machin » avec des objectifs clairs et énoncés, et euh, un truc du genre.

Et euh... je comprends pourquoi ils le font, mais euh... je suis pas certain que ça ait euh...

**Un intérêt ?**

Ouais. Parce que c'est trop compliqué ...à conceptualiser, quand tu fais pas de pédagogie médicale justement.

**Tu penses que les internes qui ne sont pas renseignés sur le sujet ne comprennent pas ... ?**

Ben non, tu comprends pas pourquoi on t'emmerde à tout mettre dans un calepin et cætera, enfin ! Surtout que, tu le remplis pas. Enfin moi je sais très bien que même en sachant à quoi ça sert... Tu sais t'as toute la partie « Projet professionnel » euh machin, ça effectivement c'est génial de pouvoir faire un...

**Un plan ?**

Un plan, de bah voilà, j'arrive dans mon internat, bah oui je veux être euh, j'aimerais faire de la médecine du sport. Ça c'est ce que j'ai marqué tu vois. Et après au fur et à mesure ça évolue. Bah tu rencontres une pers- J'ai rencontré machin qui m'a beaucoup passionné sur [activité de médecine parallèle] : je me suis formé à [idem]. Euh, tiens du coup je l'intégrerai peut-être à ma pratique. Mais du coup finalement ça prend trop de temps, donc je ferais machin...

Oui c'est génial de pouvoir faire un retour sur tout ce que tu as fait. Mais...ça...ça prend du temps, et euh, c'est trop – y a y a – c'est trop dense, pour que tu puisses tout bien faire. Donc au final bah ouais voilà, je m'en sers comme un intercalaire. Je range mes formations médicales continues.

Je l'ai en tête tout le projet professionnel que je voulais faire ! donc si ...Enfin je sais très bien que je pourrais le réécrire au moment de soutenir mon DES hein ! mais je sais que je ne l'ai pas fait.

Parce que, il y a un aspect que dans la pédagogie médicale je pense on laisse un peu trop de côté, c'est la flemme des gens. Et euh... mais faut le prendre en compte, ça fait partie du truc ! Oui on a des jolis trucs théorisés en disant euh « Oui on apprend mieux en ayant un suivi écrit de ce qu'on veut faire machin » ... Y a un moment où il faut laisser... Faut aussi laisser faire les gens quoi ! T'es... Faut... Faut garder en tête qu'à mon avis l'être humain il est flemmard de base, et que...

Enfin c'est comme – c'est exactement comme en médecine, t'as un patient euh, je sais plus quand est ce qu'on nous avait pris cet exemple-là, je crois que c'était au séminaire euh, au premier là qu'on avait. C'est pas « bien se former » c'est l'autre. Euh... celui où on faisait des jeux de rôle, tu vois là... « Bien communiquer » là ! machin...

Et dans celui-là notre intervenant il nous avait pris un exemple que je trouve euh... que j'ai trouvé vraiment bien et qui est vrai, à mon avis. C'est que t'as un patient qui a le SIDA, qui doit prendre deux trithérapies matin midi, et qui dit « je les prendrais pas si vous m'en mettez deux. Par contre si vous m'en mettez qu'un je le prendrai ». Pas faut pas être con, faut lui en mettre qu'un. Il vaut mieux lui en mettre qu'un que deux. Bah je pense que c'est un peu pareil pour le portfolio !

Certes, dans les recommandations canadiennes toutes les études te disent qu'effectivement, d'avoir un suivi écrit de ta formation ça apporte du plus. Faut voir combien il y a d'internes qui le remplissent bien ce truc-là ! Un moment, bah tu l'enlève, tant pis si ... tant pis si t'as pas une formation adéquate ! Il vaut mieux avoir une bonne formation, que une formation théoriquement adéquate qui finalement est mauvaise.

Et que du coup ça fait chier tout le monde et... Enfin je suis désolé je parle crument, tu mettras des étoiles (rire) ! Mais plutôt que de faire chier tout le monde, autant que tout le monde soit d'accord avec ce que tu fais, et que bah certes tu sois peut-être moins bon qu'à Montpellier ou qu'à Paris mais au final t'es quand même meilleur qu'à Marseille ou à Grenoble quoi. Enfin c'est...

Je le vois comme ça. Je pense que tout est... comment, c'est quoi la phrase que je déteste là ? « Le mieux est l'ennemi du bien » ou un truc comme ça. Ben voilà.

### **As-tu entendu parler du tutorat junior ? est-ce que tu penses que ça a un intérêt dans l'autoformation ?**

Ouais. Si ... S'ils gardent le portfolio je pense qu'il faut absolument garder le tutorat junior. Parce que c'est que les internes séniors qui diront euh... (rire) Je suis mort ! (rire) « t'emmerde pas avec ça, de toute façon » Enfin....

Moi je pense que j'essayerai de leur faire comprendre, mais euh... Bah je verrais. [...]

Je sais quel discours je vais leur tenir par rapport au portfolio. Je vais leur dire : « Essaie de le lire, essaie de faire ton maximum. Après si tu fais pas ... si t'arrive pas à tout faire comme c'est écrit dedans, bah contente toi de ce que tu as fait » quoi. « Contente toi du maximum que t'as fait dans ton truc et... » En gros je lui dirais que l'important c'est qu'il se forme, c'est pas qu'il le mette par écrit quoi.

C'est comme quand tu fais la conduite accompagnée. L'important c'est que t'ai fait tes 3000 bornes, pas qu'elles soient consignées dans ton bouquin quoi. Vaut mieux avoir fait 4000 bornes qui sont pas marquées que 3000 fausses qui sont marquées quoi. Enfin je le vois comme ça.

Et je pense qu'il y a beaucoup d'internes qui le remplissent pas et qui le remplissent à la fin à l'arrache... je pense que ça se voit ! Et qu'il vaut mieux qu'ils le remplissent pas, en ayant fait les choses... voilà.

Tu vois le fait... Quand t'as une Formation Médicale Continue, t'as toujours un... un justificatif de présence. Et on nous demande en plus dans le portfolio, de faire un résumé. T'y as assisté. Ce que tu

dois retenir tu l'as retenu. Je pense ! Après euh... Parce que du coup ça incite ... enfin « ça incite », non ça incite pas mais... Je connais pas mal d'internes, qui vont faire des formations, qui sont comme ça pendant la formation [mime un étudiant qui dort] juste pour avoir la feuille à la fin, et voilà.

Alors que si tu dis : « Bah voilà vous avez juste ... »

[..]

Euh ça a été fait un petit peu avec euh, le fait d'enlever les séminaires tout ça, de dire juste : « Vous avez six DPC à faire » Ca allège vachement le truc, à mon avis il y aura plus de gens qui les feront, que quand on te disait : « Bah t'as trois séminaires à valider plus un symposium plus six journées...euh plus six formations, plus tes treize journées d'étude... » Enfin à la fin t'es comme ça [même une grosse tête] et tu te dis « Mais où est ce que je vais quoi ? »

Alors que là dans tes six DPC, bah tu fais un DU parce que ça t'intéresse, oui ça te prend du temps mais ça te valide une DPC, et puis après tu fais des DPC un peu en rapport... : ça, ça a du sens ! Et tant pis si tu le marque pas, mais au moins t'as fait des trucs qui ont du sens, sur lesquels t'es motivé, donc forcément que tu vas retenir. Enfin... Je pense que leur idée de virer les trois quarts des trucs ça a été une bonne idée.

### **Pourquoi ?**

Parce que je pense qu'il vaut mieux se former peu mais bien, que beaucoup mais mal. Voilà.

## **❖ Entretien individuel 6 (interne 6)**

### **Enquêtrice : Qu'est-ce que c'est pour toi l'autoformation ?**

Interne 6 : Qu'est-ce que c'est l'autoformation ?... euh... l'autoformation c'est d'avoir la... la volonté de euh, d'aller dans des...soit... soit dans des bouquins, soit dans des lieux : des conférences, des journées des congrès ; pour se former, en plus de la formation universitaire quoi !

### **Peux-tu me parler d'une expérience récente d'AF que tu aurais eu ?**

Oui complètement.

Y a hmm... après mon stage prat' – non, pendant mon stage prat', j'avais eu la proposition de euh, d'assister à un réseau d'allaitement dans la région là où on s'est installés, et du coup euh, depuis je continue à y aller de temps en temps. C'est sur l'allaitement, voilà, on se retrouve tous les deux mois et moi j'y vais euh, voilà de mon plein gré parce que c'est pas, c'est pas du tout dans la formation universitaire. C'est plutôt euh, c'est plutôt bah pour apprendre à connaître les gens qui travaillent dans ma région, et puis de me former sous l'allaitement.

### **C'est sous quelle forme ?**

C'est des réunions de 2h le [jour], tous les deux mois. Avec euh donc des sages-femmes, des aides-soignantes, des auxiliaires de puériculture, euh, d'autres médecins.

### **Avec des présentations... ?**

Avec euh, et bah on parle des actualités de l'allaitement, des fois t'as- y a les journées de l'allaitement. On parle du matériel qui peut aider les femmes à allaiter, ou comment – 'fin quelles sont les propositions à faire quand il y a des problèmes d'allaitement. On parle parfois de physiologie de l'allaitement, enfin c'est très varié, ça dépend... ça dépend des actualités surtout, ouais.

### **Qu'est ce qui t'as motivé à participer à ces réunions au départ ?**

Bah j'y suis allée parce que on me l'a proposé, euh, bon y avait le côté maternité, je euh, je connaissais des gens qui travaillaient là-dedans. Je suis passée par la maternité et l'allaitement, et ça m'a paru quand même quelque chose de pas forcément euh... évident. J'me suis rendue compte qu'il y avait quand même un certain nombre de femmes que ça intéressait, et que, pour pouvoir répondre aux questions de mes patientes et pour pouvoir les aider, et ben il fallait que je... il fallait que je... il fallait que j'en sache plus.

### **Et du coup ça t'aide ?**

Et du coup ça m'aide, ouais. Après je pense que... pour l'instant j'ai pas... j'ai pas ma patientèle donc euh, les patientes euh, les patientes qui ont des médecins qui n'y connaissent rien vont pas poser de questions. Donc c'est à moi aussi de... de leur demander comment ça se passe... quand je vois des mamans qui sortent de la maternité... euh... Ouais (rire)

### **Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu fais pour t'autoformer ?**

Ben les sites ou... ben je suis abonnée à *Prescrire*, euh que je lis pas régulièrement, que je lis généralement les 4, 5 ou 6 ou 12 derniers tout d'un coup (rire), 'fin je le lis pas régulièrement mais je suis abonnée, et je trouve ça bien.

Euh... après en autoformation sur internet, euh y a des sites euh... bah les sites sur lesquels je vais c'est aussi de l'AF je pense que euh... Bah surtout sur des questions x ou y, où je...je vais aller sur les sites des sociétés françaises d'uro, gastro ou et cætera, pour me refaire – enfin pour me rafraîchir la mémoire. Ou des sites comme Antibiocliv ou comme le CRAT pour avoir euh on va dire... ouais les dernières recommandations. Et puis y a un autre site de dermatologie, qui est Thérapeutiques Dermatologiques où je sais que je peux trouver des... des infos.

Euh voilà après, c'est des congrès ; donc le dernier congrès que j'ai fait c'est le congrès des internes de l'ISNAR euh... voilà.

### **L'utilisation d'internet c'est à quel moment par rapport à la consultation ?**

C'est pendant ou après la consultation, tout de suite après c'est mieux. Faut que je me note quelque part de penser à regarder, sinon j'oublie. Je pense que le mieux c'est d'avoir euh, c'est quand j'ai un petit peu de temps juste après la consultation pour euh, pour aller voir.

Et puis si j'ai besoin c'est pendant la consultation, quand j'ai vraiment euh, ben vraiment un doute. Ben Antibiocliv euh sur les trucs où, je me rappelle plus la durée parce que, parce que c'est pas... ou par exemple sur la pneumonie post-grippale, je savais pas s'il y avait une recommandation particulière, ben ça je suis allée voir – je suis allée voir plusieurs fois parce que j'en ai eu besoin.

Bah j'ai... après j'ai - j'ai (rire) - C'est un peu... 'fin c'est une grande confiance qu'on leur fait à ces sites parce que, on se dit : « Bon ben j'espère qu'ils sont vraiment à jour » (rire). En même temps ben je sais qu'Antibiocliv ben ils ont remis à jour leur site, j'ai vu que ils avaient remodifié par exemple la euh... l'antibiothérapie de la cystite, avec l'apparition d'un truc j'avais jamais entendu euh, je te

donnerai pas le nom parce que c'est ... (rire) il est imprononçable ! mais... - et je m'en rappelle plus - mais c'est là où je me suis dit : « Mais c'est quoi ce médicament ? ». Euh... Je pense que si euh, peut-être qu'ils en ont parlé dans le dernier *Prescrire* mais vu que j'avais le lire avec 6 mois de retard, euh voilà. Donc c'est vrai que ça m'a permis de savoir tout de suite que les reco avaient changé.

### **C'est une difficulté la fiabilité de la source ? C'est quelque chose qui te pose problème souvent ?**

Alors euh la fiabilité... Ouais, l'origine, l'absence de lobby. L'autre jour je me suis posée euh, ben toujours un petit peu... ben sur l'allaitement, parce que j'ai une amie qui a... j'ai une amie qui donnait du lait de chèvre infantile à sa fille, et je me suis demandée si elle prenait des risques, si euh... Si c'était quelque chose que je pouvais conseiller à mes patientes, parce que c'était son médecin généraliste qui lui avait conseillé.

Donc là je suis allée sur internet, et euh je suis allée sur plein de sites différents, et typiquement y a, bah par exemple y avait un site où je voyais pas bien la source, et où je sentais que y avait un fort lobby 'lait infantile de vache'. Donc là me suis interrogée, et puis j'ai essayé – voilà j'ai essayé d'avoir euh des sites où j'avais l'impression qu'il y avait des sources vraiment euh, pas contradictoires mais diffé... Voilà ceux qui étaient plutôt dans le « nature », pro allaitement tu vois, je suis allée sur le truc vraiment euh, la Leche League, je sais pas si tu connais ... C'est une association euh... c'est un peu les extrémistes de l'allaitement quoi ! Les femmes qui veulent allaiter pendant 2 ans tu les envoie là-bas quoi. Mais après ils ont euh, je crois qu'ils ont une ligne 24/24 euh, ya une mère à 3h du mat' qui a un problème, elle peut les appeler ! Donc voilà... euh ils font... je pense qu'ils font du bon travail. A la fois ils vont beaucoup culpabiliser les mères qui arrêtent l'allaitement tôt, mais euh...

Voilà. Donc ça, j'ai regardé ça, j'ai regardé un site où tu sentais que c'était le gros lobby des laits infantiles, et puis après je suis tombée sur un site, un site vraiment qui avait l'air beaucoup plus scientifique sur la composition des laits... et qui était plutôt neutre, donc voilà. J'ai essayé de faire varier les sources et de me faire après une idée... euh

### **Et comment tu te fais ton idée alors ?**

Ben je me fais mon idée en essayant de... de voir leurs réponses à eux. L'article scientifique, plus vétérinaire presque (sourire) qui comparait le lait de chamelle en Amérique du Sud, 'fin voilà c'était vraiment euh... Là moi après, j'avais les chiffres et euh, après ben...

Parce que même dans le site de L'AFSSAPS, l'HAS, tu peux toujours avoir des doutes euh, tu te rends - Par exemple dans *Prescrire* euh, les guides euh de HAS, euh généralement ils les notent pas très bien en disant : « On connaît pas les sources, y a plein de conflits d'intérêt ». Du coup, même euh même ça, tu te dis pour mon patient c'est une source... opposable, tu peux lui dire : « Ben moi je vous conseille ça, c'est ce que conseille l'HAS » et en même temps ... et en même temps au fond je sais pas qui commande la HAS quoi.

Tu vois ? Je pense que la polit- Tout ce qui est politique, tout ce qui a ... ouais ! Partout où il y a du pouvoir y a les lobby, et c'est vrai... Et à la fois moi je suis pas, je suis pas euh comment dire... Ya la théorie du complot, où tout le monde a peur de... (sourire) Voilà ! moi je... j'en suis pas là, pas du tout ! Mais euh voilà, ...

### **Tu te poses des questions ?**



Voilà, j'essaye de voir, j'essaye de mettre en doute... Et je trouve que *Prescrire* est ... souvent décrié. Parce qu'ils mettent en doute justement l'efficacité, l'intérêt, euh et moi je trouve qu'au contraire c'est un ... c'est garde-fou. 'Faut pas se lancer dans les nouveautés parce que c'est des nouveautés. Voilà.

Et euh après, même *Prescrire* je veux dire, *Prescrire* va dire : « Bon ce médicament : pas d'intérêt », bon ben c'est pas parce qu'ils disent qu'il y a pas d'intérêt que je m'en servirai pas. Mais je sais au fond que peut être je m'en servirai plus dans un effet placebo, ou euh parce que le patient me le demande, et je sais qu'il y a pas forcément de risque important, et c'est juste que l'efficacité sera pas forcément très importante. Mais je trouve que *Prescrire* c'est vraiment euh, apprendre à critiquer. Et du coup ils sont très critiqués pour ça (sourire), mais... je trouve que c'est important de garder à l'esprit de... d'avoir l'es- de garder l'esprit critique.

### **Prescrire pour toi c'est fiable ?**

Pour moi *Prescrire* c'est fiable.

### **Est-ce que tu as regardé un peu comment ils faisaient leurs articles, quelles sources ils utilisaient ?**

Alors ouais, j'avais euh... un de mes prat' qui écrivait des articles, pendant mon stage prat'. Donc il m'a expliqué euh, il m'a expliqué à la fois comment ils fonctionnaient et pourquoi ils étaient critiqués. Donc il m'expliquait qu'ils étaient critiqués parce que les articles étaient pas signés d'une personne mais toujours de l'ensemble de ... de la revue, mais qu'à la fois y avait toutes les personnes qui étaient sur la 1<sup>ère</sup> page hein, où il y a toutes les personnes qui écrivent. Euh, bah ils sont critiqués parce que justement, ils critiquent beaucoup (sourire).

Euh je sais plus ça fait un moment mais, euh ... repose ta question ? (rire)

### **Si c'était fiable... ?**

Mais... Je pense que c'est des gens... qui ont vraiment envie euh, d'être neutres. D'être neutres par rapport au... au commerce qui peut exister sur le médicament, et je trouve que ça c'est vraiment très louable, comme objectif. Alors euh après, rien n'empêche que un jour ils se plantent, ils se plantent de source, et qu'ils changent d'avis. Je veux dire euh, ça peut arriver, ça peut arriver -entre guillemets- à tout le monde. Après je pense qu'ils sont relativement nombreux, qu'ils croisent les sources, qu'ils réactualisent, euh... Donc oui pour moi, euh pour moi *Prescrire* c'est fiable. En tout cas c'est... ça permet euh, ça permet d'avoir l'esprit critique, parce que euh...

Ben euh par exemple, je reprends les histoires du guide de l'HAS euh, ils vont te dire euh, bah quelque chose... nous on peut – voilà on peut se dire, on peut recevoir le guide de l'HAS et se dire : « ah bah c'est super on a des nouvelles reco, ah ouais mais là *Prescrire* nous dit qu'en fait euh, en fait là le principal auteur en fait il est acoquiné avec untel labo et que c'est pas écrit. »

Que moi j'irai jamais chercher ça, pour moi c'est c'est... je ne vais jamais lire d'articles – ou presque jamais, d'articles en anglais directement, ça m'amuse pas du tout d'aller critiquer un article toute seule. Voilà. Je le ferai jamais. Donc pour moi c'est un facilitateur euh de de... 'Fin, par rapport à ça.

Donc euh, je me dis que c'est toujours mieux que... que rien (rire) Et je pense que... je pense qu'ils sont – ils cherchent la neutralité. Alors est ce qu'ils arrivent à l'avoir ? euh, je sais pas ! hein. Mais je pense qu'ils cherchent la neutralité et que c'est déjà euh...

### **C'est déjà bien ?**



C'est déjà pas mal (rire).

**Peux-tu me parler d'autres sources qui te paraissent de confiance, que tu utilises régulièrement ?**

Par rapport à celles qu'on a déjà... ?

**Ouais.**

Ben... après pour tout ce qui est physiopath' je peux ouvrir des bouquins, mais honnêtement je les ouvre plus. Parce qu'avec internet on tape euh, moi je tape euh dans ma recherche : « univ » et en gros je tombe sur mes cours d'internats. Voilà sur les cours d'internat disons de Paris, de Grenoble, du Nord, ou de je sais pas où, et en gros, enfin c'est surtout pour me rappeler la physio, la physiopath' euh, le traitement en gros... Non les bouquins je les ouvre euh – je les ouvre pas souvent.

Ah bah si j'ai acheté le bouquin euh... le Livret Thérapeutique de...du CNGE. Tu vois le petit bouquin vert là. [...]

C'est le Livret Thérapeutique de médecine générale qui est un espèce de petit dico, qui passe en revue euh... plein de -de pathologies de médecine générale, et euh... en te mettant toutes les... toutes les thérapeutiques possibles. C'est-à-dire que, moi une fois que j'ai ça, je le compare avec *Prescrire*. Euh, eux ils vont être assez exhaustifs, alors que *Prescrire* va faire le ménage. Mais, ça permet quand même de savoir ce qui existe, euh ... de savoir aussi bah dans certaines situations t'es bloqué, du coup même si *Prescrire* te dis : bah ça il faut pas l'utiliser, oui ben t'as plus que t'as pas le choix t'as plus que ça. Donc c'est pas sur toutes -toutes les pathologies, mais sur les pathologies courantes. Et du coup ça c'était euh, c'était [nom de MSU] qui me l'avait...euh qui me l'avait conseillé. Et je trouve que c'est pas mal fait. C'est aussi une source que j'estime euh, fiable. Même si tu vois je vais le mettre euh, je vais le mettre en opposition avec euh...je vais aller sur le site internet de *Prescrire*, je vais taper mon mot clef et puis je vais voir euh, ce qu'ils me proposent [...] Voilà.

Ouais ça c'est un bon bouquin. Euh qu'est ce que je peux utiliser comme euh ? ... bah le Vidal. Le Vidal, le Vidal Expert quand je suis chez des prat' qui l'ont. C'est pareil le Vidal Expert j'estime que c'est un truc exhaustif, c'est absolument pas critique. Ca, ça reprend juste les AMM, et comme on le disait les AMM euh, c'est pas parce qu'il y a une AMM que ça a un intérêt. Parce que on sait quel lobby a poussé à ce qu'il y ait l'AMM sur tel médicament. Voilà, donc ça permet au moins de savoir si on travaille en AMM ou pas. Voilà. Le Vidal Expert... voilà, c'est à peu près tout.

**Est-ce que le fait de faire des remplacements a changé ta vision de l'AF ?**

Alors ... (rire) ce que je me dis surtout c'est que, la place d'internet, 'fin internet vis à -... les logiciels, donc Vidal Expert, euh pour moi ça prend – ça prend énormément de place dans la consult – 'fin pas forcément au moment de la consultation, mais en tout cas euh, soit pendant soit après. Euh donc ça c'est...pour moi c'est de l'autoformation en direct (rire) de la consult', et ça je me dis : « Comment ils faisaient avant ? » (en riant) Et c'est là où je – moi je, je refuse – enfin je refuse : pour l'instant je suis partie dans une optique de plutôt pas recevoir les laboratoires.

Pour l'instant je, à chaque fois que – 'fin en tout cas depuis que je suis sortie de l'hôpital, parce qu'à l'hôpital bon ben euh... ça dépend ! Mais à la fin de mes stages, j'arrivais à dire « non », on va dire dans mes derniers stages. Mais c'est vrai qu'au début, bah au début j'étais pas forcément critique, tant pendant mon externat que mon début d'internat.

Euh, et je pense que les anciens médecins ont été énormément formés par ça, et en même temps ça leur donne des automatismes de prescriptions que je n'ai pas. Et des fois du coup ça me manque. D'avoir – tac !- (geste de laquer des doigts) dans l'acné, (rire) voilà... le euh, bon, et là du coup euh, c'est là où prend toute la place du Vidal Expert, pour me redire : « Ah oui dans l'acné j'ai le choix entre ça ça ça ». Euh parce que en fait y a 20 noms de médicaments, mais en fait y a que deux classes, et finalement si je prescris ces deux-là c'est la même classe, donc il faut pas que je les prescrivent ensemble.

Et euh... donc je me dis euh, bon les labo (soupir)... les labos j'ai pas envie de les recevoir après (rire), là je sors d'un stage en SASPAS où ma prat', une des prat' qui était vraiment... très formatrice pour moi, recevait les labo, elle avait plein de petits échantillons de produits dermato euh, qu'elle m'a conseillé pour ma gosse, et du coup euh, du coup... Je- je remets un petit peu en question ailleurs sur certaines euh... sur certaines disciplines. Tu vois en cardiologie, en cardiologie je pense que ça sert à rien. J'en ai discuté avec un de mes – un des... là pendant mon SASPAS j'ai fait quelques journées avec un cardiologue, et je lui disais : « Mais à quoi ça sert ? ». Il me dit bah non – il me dit : « Pour moi s'il y a pas de nouveauté, ça me sert à rien. » Des médicaments de cardiologie il y en a énormément euh, ils sont anciens, on les connaît, ya pas besoin.

Mais en dermato par exemple sur tout ce qui est crème des fois, je saurais pas conseiller parce que je connais pas la texture, je connais pas le mode d'application. Euh, et simplement ça, bah j'suis gênée au moment de prescrire. Alors je me dis bon que au pire si euh... si moi j'ai pas expliqué ou que je me suis trompée dans l'explication, le pharmacien il redressera le tir... je compte sur lui là-dessus. En même temps si j'ai écrit « crème » et qu'en fait il fallait un gel, ou une lotion, ou une pommade, là j'avoue qu'en dermato, euh... ou même sur les pansements, je trouve que peut-être – ce qui est sympa c'est de voir le produit.

Mais après ça je me dis que je pourrais peut-être le voir en allant directement chez le pharmacien que je connais, et en discuter avec lui, lui demander ce qu'il vend, enfin ce qu'il a pour l'acné, ce qu'il a pour tel euh... et comment ça s'applique, et je me dis que ... Bon la pharmacie c'est quand même des commerçants, donc c'est pas complètement neutre ! Mais euh maintenant si je veux tout voir et ben, à mon avis je ferais comme ça. Ou sinon peut-être je, je dirais oui à certains labos mais je... je trouve ça ... j'trouve que c'est risqué de se lancer dans le tri des labos. 'Fin j'ai peur de me faire avoir en fait.

Donc pour l'instant je préfère dire non à tout, et puis euh... Ben mais après pour tout ce qui est matériel aussi, je sais pas euh... Comment dire, ouais je parlais des pansements, 'fin tout ce qui est pas médicaments à proprement dit qui s'avale comme ça, où euh la... - comment dire, la galénique varie, la façon de le prendre, la façon de le mettre, là j'pense que j'aurais besoin d'aide peut être avec une aide visuelle, et que du coup le labo il peut m'aider. Mais bon, c'est toujours à risque de se faire manipuler, et ça ça m'énerve ! (rire)

[...]

### **La faculté a la volonté de nous encourager à l'AF, selon toi par quel moyen ?**

Alors euh, je sais plus si c'est au dé- 'fin peut être la 1<sup>ère</sup> année, on avait eu une journée justement sur euh... les sites internet...'Fin je sais plus si le thème de la journée c'était l'autoformation ?

### **Comment bien s'autoformer ?**

(rire) Ouais c'est ça ! Mais je crois bien qu'ils nous avaient remis une feuille avec tous les sites qui pouvaient nous être utiles, notamment le CRAT, Antibioclic, les trucs dont je me sers au quotidien. Euh, l'université virtuelle francophone, les trucs comme ça.

Après euh, après c'est plutôt les prat', tu vois pendant mon stage prat' y en a un qui m'a fait acheter le bouquin Livret Thérapeutique en médecine générale, un autre qui m'a reparlé de *Prescrire*, auquel j'avais déjà été abonnée mais qui ma restimulée (sourire), pour ... pour que je me réabonne. Donc c'est plus les personnes...

Voilà après si en for- ils nous encouragent en autoformation entre guillemets en nous faisant faire des formations extérieures, tout ça avec le carnet ... le carnet de bord.

### **Est-ce que le portfolio est une aide à l'AF ?**

Je pense que c'est un rappel en fait (rire). C'est surtout pour euh...ouais pour pas oublier ce qu'on a fait et pour se rendre compte qu'on a fait des choses. Et pour d'autres personnes peut être qu'on a rien fait ... moi je sais que là j'ai regardé y a pas très longtemps euh mon portfolio – 'fin mon carnet de bord, là où je range tout en gros. Pour l'instant y a pas grand-chose mais euh, c'est surtout : je range les euh... je range les traces, parce que t'as des traces d'apprentissage. Mais en gros je euh... les attestations de présence, ou mes notes ou... Voilà je classe mes trucs histoire de me rappeler : « Ah oui tiens j'ai fait ça ». Et puis euh, et puis sur des journées vraiment très formatrices où j'ai pris beaucoup de notes ben ça me permet de les relire...et pas que ça passe à la trappe. Même si c'est assez compliqué de prendre le temps de relire ses notes (rire). Mais je pense qu'un jour peut-être ! (sourire)

Non mais ça ça ... ça peut servir. Je sais que pour la journée de la femme euh, y avait eu tellement d'info, j'ai pris beaucoup de notes, et du j'ai j'ai... de temps en temps j'ai besoin de rouvrir pour ... pour me rappeler parce que je me rappelle plus. Je sais qu'on a traité de la question mais j'me rappelle absolument pas quelle(s) réponse(s) on avait donné.

### **Le tutorat tu penses que c'est une aide à l'AF ?**

Oui parce qu'on est censé – enfin on est censé à partir d'un cas clinique fouiller euh, aller voir quelles sont les réponses des différentes autorités : HAS, AFSSAPS, unive- 'fin sociétés euh, société de la spécialité. Donc oui en ça c'est censé nous apprendre à aller chercher des réponses.

#### **« C'est censé » ?**

Ah bah je pe- (soupir) Si si moi je l'ai fait hein, mais bon, c'est pas ce que je trouvais... le plus sympa (sourire) dans le tutorat ! Pour moi c'était... le plus agréable c'était le partage. Mais n'empêche que j'ai appris des trucs quand les copains avaient fait des bonnes recherches.

Donc euh ... mais euh c'est pas ce que je préfère dans le tutorat ouais. Le tutorat c'est... on se rendait compte qu'on avait souvent les mêmes questions au même moment de notre internat. Donc voilà.

#### **[...] Qu'est-ce que ça t'évoque si je te parle d'autoévaluation ? C'est quoi pour toi ?**

Bah savoir où j'en suis par rapport à telle ou telle pathologie euh, c'est ça ? [...]

#### **[...] Le fait de t'autoformer exige-t-il que tu t'autoévalues ?**

Bah oui avant ! Bah à un moment donné où dans la consultation tu te dis : « Oulah alors ça je l'ai su, je le sais plus, ou alors je l'ai jamais su. Il faut absolument que je trouve la réponse parce que la

prochaine fois euh, la prochaine fois je saurais pas faire ». Ça ça, euh je, ça... euh ça oui je le fais, parce que par exemple je sais que ... en psychiatrie j'me sentais pas à l'aise, donc c'est aussi pour ça que j'ai fait mon SASPAS après mon rempla.

J'ai fait ma saison de rempla, fin, j'ai fait 6 mois de rempla, et après je me suis dit : « Bah qu'est-ce que j' fais ? est-ce que je retourne à l'hôpital ou est-ce que je vais faire un SAPAS ? » Je me suis dit : « Bon à l'hôpital, je... je vais forcément réapprendre des choses mais je vais apprendre des choses qui me serviront pas dans ma pratique. Alors qu'en SASPAS si j'ai quelqu'un qui me fait des vrais débrief, alors je pourrais poser mes questions sur euh, bah justement toutes les lacunes que j'ai mis en évidence pendant mon rempla, où j'étais toute seule et où en fin de compte j'avais pas forcément euh la réponse, ou je me disais ben j'espère que... Fin peut être que j'avais reconvoqué le patient en disant : « ben dans 3 mois vous revenez » , et puis ben j'ai marqué dans le dossier qu'il faudrait reparler de ça. Ou peut-être que j'avais fait euh, un peu trop d'exams, ou pas assez. » 'Fin...c'est pour ça que je voulais faire un SASPAS, c'est pour pouvoir poser mes questions à un médecin qui avait de l'expérience et qui était bien formé.

Donc euh ben oui, je m'autoévalue euh, avant... euh de toute façon, oui effectivement. Pour s'autoformer il faut pouvoir repérer euh, pouvoir repérer tes...tes failles. Moi je sais qu'elles sont (soupir réflexif) en psychiatrie, en... (soupir) en fait yen a plein.

Parce que on voit tellement de choses en médecine générale que y a des périodes où on va voir par exemple plein de problèmes de thyroïdes, et hop on va se replonger dedans, et pendant quelques mois ça va être très clair. Et puis on va plus en revoir pendant 6 mois, et là la prochaine thyroïde qui vient on comprend plus rien, euh... Et voilà il faut se reformer alors qu'il y a peu de temps... (rire) Donc je pense que à force de se former, de se reformer, de se re-reformer sur les mêmes sujets hein ! Parce que il faut être honnête on se... on relit les choses qu'on connaissait avant et qu'on a oublié, et ben ...ça doit finir par rentrer. C'est ce que m'a dit (rire)...c'est ce que m'a dit ma...ma prat' de SASPAS qui s'occupait bien de moi. Elle m'a dit : « Mais tu sais pour moi aussi au début c'était pas clair, moi aussi au début il fallait que je revoie à chaque fois, et puis à force de faire des congrès, à force de chercher, de rabâcher, euh ça a fini par rentrer ! » Définitivement ! (rire)

### **C'est une démarche que tu fais surtout à partir des consult' ?**

Ouais. Mmh.

### **C'est difficile l'autoformation ?**

Ouais mais à la fois c'est intéressant.

Faut juste prendre le temps je pense pendant la consult' parce que c'est pas un temps que je vais prendre euh...ou, ou très rarement ! si je...parfois je bouquine un peu de médecine à la maison mais c'est assez rare. Je repense à un autre bouquin que j'ai acheté sur la pédiatrie, qu'on m'avait conseillé euh, La pédiatrie de consultation, et c'est vrai euh que la pédiatrie – Là j'ai pas encore fait mon stage de pédiatrie en fait, je vais finir par mon stage de pédiatrie. Et puis je pense que la pédiatrie c'est quand même une spécialité très vaste, aussi vaste que la médecine. Et que du coup je suis contente d'avoir une bonne base euh... écrite récente. Voilà donc ça, des fois quand j'ai eu des problèmes en dermato je... j'ouvre ce bouquin et il est pas mal.

### **Quelles seraient tes attentes vis-à-vis de la faculté en matière d'AF ?**

...Ben moi je pense que c'est surtout les... les sources. Je pense que, que la journée... je me rappelle vaguement, la journée sur l'autoformation, c'est vraiment les sources, pour que... pour qu'on puisse euh, pour qu'on puisse y retourner tout seul quoi.

Parce que, les journées de formation à la fac sont très bien, mais c'est vrai que... on va oublier euh, donc il faut savoir retrouver des sources. Et puis les choses évoluent aussi, donc il faut pouvoir retrouver des sources qui évoluent aussi, qui sont à jour. Donc je pense que c'est vraiment euh, pour nous guider dans l'autoformation c'est vraiment nous donner les sources que eux trouvent fiables.

### **Par exemple sur internet ... ?**

Sur internet, ou *Prescrire*, ou... voilà. Je me rappelle qu'ils nous avaient présenté différents magazines, en nous disant : « Bah celui-là voilà, on trouve que globalement il a tel défaut, telle qualité, euh... celui-ci vous voyez à toutes les pages, bah vous avez une publicité (sourire). Donc euh c'est pas neutre » Nous apprendre à être critiques.

### **Et tu trouves qu'ils le font bien ?**

Ben je trouve que... je me rappelle plus exactement de cette journée, mais tu vois j'en ai quand même des souvenirs. J'en ai quand même des souvenirs et euh...

### **Par rapport aux stages hospitaliers, est ce que tu trouves que vis-à-vis de la démarche d'autoformation il y a une différence avec les stages ambulatoires ou les rempla ?**

C'est pas radicalement différent, sauf qu'on a plus de temps. On a plus de temps, c'est-à-dire que on est aux pieds du patient, on l'examine, euh, on a la bio, et hop on a... Si on veut prendre du temps on peut aller sur internet, on peut ouvrir un bouquin, on peut prendre le temps de demander à un chef, et là on est moins stressé que dans le temps de la consultation. Où on va être devant le patient, où on va avoir entre guillemets honte d'avoir à chercher l'information... parfois hein ! Si euh... bon moi j'ai pas honte d'aller sur Antibioclic, mais euh c'est vrai que sur certaines questions euh, là oui j'aimerais bien euh... Fin des fois je tombe sur Doctissimo je me dis : « Oulala donc il faut pas que j'aïlle là-dessus (rire) parce que si le patient y voit que je suis sur Doctissimo c'est la honte ! » Et surtout je... j'ai pas, c'est pas un bon site mais des fois on a juste besoin d'un rappel, ou d'un truc, où même un site un peu bidon ... ça réveille la mémoire et ça - ça suffit quoi.

Mais euh, à l'hôpital – à l'hôpital c'est différent parce qu'on a... il me semble qu'on a beaucoup plus de temps. Après ça dépend combien de temps on veut passer à l'hôpital (rire) et combien de patients on a. Mais ... voilà, on est pas, on est pas aux pieds du patient quand on fait notre recherche, donc on peut... et puis on peut retourner voir le patient après euh... Voilà.

## **❖ Entretien individuel 7 (interne 7)**

### **Enquêtrice : Qu'est-ce que c'est pour toi l'AF ?**

Interne 7 : Alors l'AF... Bah, pour moi c'est déjà se former par soi-même. Sans euh ... alors, après, 'fin y a plein d'outils qui sont disponibles, je sais pas si t'en parle après mais...

### **Tu peux évoquer les choses dans l'ordre que tu veux.**

Euh...c'est un peu difficile. Hmm...Ouais c'est se former par soi-même, sans forcé- 'fin, et aller chercher les informations dont on a besoin à un moment précis en fait... ou pas ! (rire)

Ça peut aussi être...euh hmm, revoir – 'fin, en stage, revoir le soir des –des –des morceaux de cours qui nous ont manqué pendant la journée, ou ça peut être aussi travailler sa thèse. Hmm, ça peut être préparer aussi quelque chose pour un séminaire, ou... participer à des formations médicales continues. Hmm, voilà c'est un peu tout ce qui me vient pour l'instant.

**Est-ce que tu peux me parler d'une expérience d'AF que tu as eu récemment ?**

Et ben c'était pendant mon stage prat', j'ai eu un patient qui venait pour des vertiges, et ça faisait longtemps que j'avais pas revu ce passage-là. Et en fait en stage prat', je trouve que ce qui est difficile quand tu es en supervision ... directe, c'est que tu peux pas forcément chercher les informations tout de suite, tu dois un peu faire confiance à ton prat' ! Donc du coup je lui ai posé la question, et j'étais pas forcément d'accord avec ce qu'il m'a dit, donc du coup le soir j'suis ... quand j'suis rentrée j'ai revu un peu ... un peu dans mes – dans mes cours, quoi. Et euh...

**T'as regardé dans tes cours... t'as regardé ailleurs ?**

Ben, j'ai regardé dans mes cours, si, j'ai re regardé les recommandations... ou sur la société française de neurologie là, dans le collège des enseignants, hmm... C'était plus au niveau de l'examen en fait que... Je trouve que lui il avait fait quelque chose de vraiment brouillon, où j'étais pas forcément d'accord, donc euh, c'était plus dans une situation de désaccord, où j'suis allée après... vérifier... pour être sûre de ce que j'avais dit moi.

**Donc en lien avec une consultation qui a eu lieu dans la journée... ?**

Ouais.

**Est-ce que tu peux me donner d'autres exemples ?**

D'autoformation... ? euh, forcément dans le domaine médical ?

**Pas forcément.**

Bah, après nous, dans le domaine du syndicat, nous on est quand même vachement obligés d'aller chercher des réponses à des questions qu'on nous pose, sur la boîte mail, par exemple. Euh...bah pas plus tard que ce matin, j'ai eu une question sur par exemple les primes qui sont arrivées, et j'ai dû aller chercher des textes, sur euh... Sur Légifrance...

Après, c'est aussi de l'AF. C'est pas la même euh – c'est pas exactement la même chose mais (rire)...

**Oui mais ça reste une activité que tu as dans le cadre de ton internat. Tu me parlais d'internet, c'est un outil privilégié d'AF pour toi ?**

Ça dépend pour quoi ! Ça dépend de... 'Fin, ça dépend des sources aussi que tu utilises sur internet. Euh après... pendant mon stage d'avant, j'utilisais beaucoup plus les bouquins qu'internet. Parce que internet, on trouve tout et n'importe quoi, surtout pour –'fin, dans le domaine médical, moi je trouve ! Mais là enfin, en stage prat', je trouve que c'était vachement plus difficile d'aller chercher les informations quand on en avait besoin, quand t'es pas tout seul en fait. Quand il y a le prat' à côté de toi, euh qui en fait... ben, c'est plus facile de lui demander que d'aller chercher ! Même si c'est pas forcément toujours les réponses qu'on attend mais...(sourire)

**Et en stage prat', as-tu été un peu en supervision indirecte ?**



Ouais. Mais pas... pas non plus énor- 'Fin, chez un de mes prat' oui, chez l'autre ... En fait il faisait énormément [discipline paramédicale] donc du coup j'ai quasiment pas fait de supervision... même directe, j'en ai quasiment pas fait quoi.

### **Et quand tu étais plus autonome, comment tu faisais ?**

Ben, j'y allais plus facilement du coup ! [...] En consult', quand c'était des cas, par exemple, j'ai eu un petit garçon qui avait un phimosis, qui était serré, et qui avait une dysurie du coup. Ben j'ai dû aller cher -...'fin, j'savais pas si c'était urgent ou pas, qu'il fallait l'envoyer ou pas chez l'urologue, et je voulais voir les indications. Du coup j'suis allée voir la maman, je lui ai dit : « Ben écoutez on va regarder ensemble parce que je sais pas » mais euh... Sur internet du coup, parce que j'avais pas de bouquin à disposition.

### **T'es allée sur quel site ?**

C'était la Société Française d'Urologie je crois. Et puis après je suis allée voir sur...'fin, j'me suis servie de ça, et je suis allée sur euh... sur le site du CLGE. Y a les mini congrès SASPAS...et dessus y avait eu un truc sur le phimosis (sourire). Donc je m'en suis servie. Je me suis peut-être même plus servie de ça que de la société française d'urologie, parce que (rire)... Voilà.

Donc c'était plus internet quand même !

### **Et tu me disais tout à l'heure qu'une des difficultés d'internet, c'était la source. Est-ce que tu peux m'en parler un peu ?**

Euh... c'est qu'on peut trouver tout et n'importe quoi ! Ça va de Doctissimo à ...à après des Collèges un peu en tout genre, mais... Y a pas forcément la question qu'on cherche à un moment donné. On trouve pas forcément la réponse quoi.

### **Et comment tu fais le tri ?**

Bah déjà, on va pas sur Doctissimo ! (rire) Parce que des fois y a pas d'autres choses hein !

Et puis après, c'est un peu notre esprit critique à nous qui rentre... en compte quoi.

### **Tu parlais aussi des congrès, est ce que tu en as fait ?**

Oui, alors j'ai fait [...] le congrès du collège national des généralistes enseignants là, le CNGE. Et j'ai organisé le congrès de l'ISNAR, en [date].

Donc, bah quelque part, on a...j'ai... j'ai fait partie de – j'ai organisé un atelier sur [thème], du coup on a fait pas mal de bibliographie là-dessus – ça j'ai oublié d'en parler ! - On construit l'atelier tout seul, en fait, et on...donc on fait de la biblio, et après on cherche des intervenants qui peuvent...du coup intervenir sur ces ateliers-là. Euh, après j'sais pas... 'Fin, là c'était, nos principales sources, c'était... ben déjà, internet pour voir ce qui existait déjà sur le sujet. Après on a eu un de nos intervenants qui s'appelle [nom propre], donc c'est un spécialiste de l'erreur médicale... un professeur de médecine générale à Paris, qui a écrit pas mal de bouquins, donc on a aussi utilisé pas mal de bouquins...

Après euh... c'était... c'était intéressant de rester dans la médecine, mais aussi en même temps d'en sortir. Parce qu'on avait fait tout un parallèle sur [métiers de l'ingénierie].

### **Les congrès auxquels tu as assisté t'ont-ils été utiles ?**

Oui et non. J'dirai...le congrès du CNGE, c'est quand même vachement axé pédagogie, DMG, et euh bah y a des trucs qui sont intéressants, et d'autres un peu moins. Après, donc, je l'ai fait deux années de suite, la 1<sup>ère</sup> année j'étais dans le Syrel, mais j'étais pas –'fin je venais de rentrer dans le Syrel donc



j'étais... j'pense que je l'ai pas fait de la même façon. La 2<sup>ème</sup> année je suis plus allée voir tout ce qui était sur la maquette de médecine générale, des trucs qui sont en lien plus avec euh... le syndicat, que vraiment m'apporter des choses en termes d'interne de médecine générale quoi. [...]

### **La faculté a la volonté de nous encourager à l'AF, par quels moyens selon toi ?**

Comment ils veulent ... comment ils veulent ... nous permettre de nous autoformer ? hmm !

Bah, déjà avec tout ce qu'ils ont refait par rapport aux séminaires, ils veulent euh mettre en place un peu de la pédagogie inversée, donc en gros qu'on... qu'on travaillerait un sujet avant de venir en séminaire. Pour pas arriver et que tout nous tombe... tout cuit ! Donc ça j'pense que c'est un peu une part d'autoformation.

Euh, hmm, avec les FMC qui sont obligatoires, à faire en dehors de la fac du coup, donc c'est de l'autoformation. Pareil, les congrès. En nous mettant des objectifs pour notre mémoire d'ap- 'fin pour notre DES.

Hmm, qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Ben tout ce qui est thèse. 'Fin moi franchement, même si la journée thèse ... là, ils sont en train d'améliorer les choses, mais euh... J'trouve pas qu'on soit formé assez tôt en tout cas à la thèse, et j'pense même pour le mémoire, j'pense que pour faire ça on est en autoformation quoi ! (rire)

Et puis 'fin, ils nous parlent de quantitatif ou de qualitatif, mais c'est nous qui devons chercher par nous-même ce que c'est... comment on fait. Si on a pas de directeur - 'fin, moi j'avais pas de directeur de mémoire, euh, je m'suis débrouillée toute seule, hein ! 'Fin, j'ai demandé à [camarade interne] mais j'me suis un peu débrouillée toute seule quand même (sourire). Donc euh, j'trouve qu'on est un peu livrés à nous même ! 'Fin, est-ce-que l'autoformation pour le DM- 'fin moi pour moi l'autoformation... euh j'mettrais un peu un parallèle avec ... faut pas que ça soit être livrés à nous même pour tout faire, quoi !

### **Il faut quand même qu'il y ait l'intervention de la fac, ou d'une structure pédagogique... ?**

C'est ça, qui nous... Ou alors, ils nous ... parce que pour les FMC par exemple, un exemple tout con mais, ils nous disent de faire six FMC, mais ils nous donnent pas vraiment de liste où on pourrait aller chercher ! Et au final, on fait quand même pas mal de FMC par le SyRel, et... comme on en organise quatre par an, et ... Et apparemment - 'fin ! lors du dernier bureau du DMG, ils disaient que bah, ils voulaient pas nous valider les FMC thèse, parce qu'ils font déjà une journée thèse à la fac, alors que c'est pas du tout les mêmes choses quoi ! 'Fin... qu'ils nous donnent au départ euh... c'est facile de changer les règles en cours de jeu quoi.

[...] Et puis y en a qui sont payantes, 'fin...

### **Donc ils pourraient nous mettre une liste ou... ?**

Ben au moins des organismes sur qui en organisent et qui sont...

### **Qu'est-ce que tu penses du tutorat, en lien avec l'autoformation ?**

Ouais (rire)... Alors le tutorat... Ben, si on a un bon tuteur c'est bien ! hein ! (sourire ironique)

Non, euh, 'fin moi, les GEP, euh, ça a toujours ... 'fin, j'ai toujours trouvé que c'était ... Bon, ça dépend après des groupes dans lesquels on est, mais moi j'étais dans un groupe où au départ ça fonctionnait plutôt bien, et c'était vraiment... Ben, il nous encourageait vachement et, on faisait pas mal d'autoformation aussi sur nos cas cliniques, mais plus a post- au début c'était plus à posteriori en fait ! On faisait les cas cliniques, et puis après il nous donnait des questions de recherche... pour la fois d'après. Et puis après, ça a plus... euh, après ça a plus dévié sur : « Qu'est-ce que t'aurais fait ? » « qu'est-ce que t'as mal fais ? »... Y avait peut-être un peu moins de recherche aussi mais ...

### **Tu veux dire la nouvelle grille de GEP ?**

Nous on l'a jamais utilisé ! (rire) [...]

Ben, après il faut pas... Moi ce qui m'embêtait un peu avec le tutorat, c'est que le DMG ils sont quand même vachement pro tutorat, pro GEP, et que ils pensent que la formation passe par les GEP et le tutorat. Et j'pense qu'il faut d'autres choses à côté [...] Donc euh... pour la plupart des internes... 'fin, tout dépend du groupe dans lequel on est, si on est dans un groupe génial et ben, par ex- j'pense qu'avec [professeur membre du DMG] ben ça doit être bien ! Mais hmm, si on est dans un groupe où le tuteur il est pas présent, où on fait pas beaucoup de GEP, ou alors il en a rien à faire... [...]

Et puis, si l'interne il y a va à reculons, j'pense pas que ça apporte franchement quelque-chose quoi !

### **Pourquoi l'interne irait à reculons ?**

Ben, si le groupe - si il pense que ça lui apporte pas grand-chose, ben, mis à part le fait que ça lui fait une journée de stage en moins... voilà ! j'pense pas que ça soit...

### **Est-ce que t'as l'impression que le fait de faire un stage ambulatoire par rapport au stage hospitalier a changé ta vision des choses dans ton AF, ta façon de faire ?**

Ma vision des choses (acquise). J'me rend compte qu'il y a quand même beaucoup de choses qu'on apprend, et ... 'fin, qui nous servira jamais ! Et du coup faut ...arriver peut-être à faire plus de tri en disant : « Ben ça c'est pas important, ça c'est important. » Me rendre compte aussi qu'en ambulatoire, en fait, c'est pas... ce qui est vraiment important c'est pas de passer à côté d'une urgence. Euh, et de, 'fin suivre les reco au maximum, mais on se rend compte que on peut pas toujours suivre les reco, et qu'il y a des moments ben, on est aussi obligé de faire... ben en fonction de ce que demande le patient ! Et que c'est pas écrit dans les bouquins comment faut faire quoi.

Que y a aussi beaucoup de pathologies qui existent pas dans nos bouquins, des choses sur lesquelles il faut se former. Et que là même, du coup, on est obligé de demand- c'est plus euh... le compagnonnage en fait ! 'Fin, notre maitre de stage il nous dit : « Ben moi je ferais ça » et du coup bah... on fait pareil, et même après en fait on continue à faire pareil. Même tout ce qui est pathologie infectieuse, 'fin...j'trouve que c'est vraiment chez le prat' qu'on commence à découvrir qu'il y a la rhinotrachéite laryngobronchite (en riant) et que ça enfin on...euh même dans les bouquins... Au final on fait tout le temps la même chose, mais y a des traitements symptomatiques qu'on peut mettre en place en plus, au bout d'un moment, quand le patient commence à être vraiment insistant...

Ben je pense que c'est des choses qu'on apprend pas dans les livres, et que ça peut être aussi une part d'auto- 'Fin ... on se forme nous-même, grâce à notre maitre de stage quoi, mais euh... [...]

### **Et t'as eu des travaux à faire chez tes maîtres de stage ou à l'hôpital ?**

En prat', pas du tout. A l'hôpital, faut que je réfléchisse...

Si bah, quand j'étais en 2<sup>ème</sup> semestre en gynéco on a dû faire ... on avait dû faire un cas cli - 'fin pas un cas clinique, mais un truc sur les métrorhénorragies j'crois. Mais, euh... c'était plus pour nous... Ben, c'était plus par contre de l'autoformation parce que c'était pour nous former après à voir ce qu'il y a à voir sur les échographies. [...]

### **Par rapport aux livres dont tu parlais tout à l'heure, tu les consultes dans quelles circonstances ?**

J'pense que je les consultais plus facilement quand j'étais en 1<sup>er</sup> semestre, aux urgences, par exemple où... Là, j'ai pas ouvert un bouquin euh, de- bah chez mon prat', j'ai quasiment pas ouvert de bouquin, sauf pour faire des recherches épisodiques, et c'était vraiment épisodique, parce que j'ai pas eu beaucoup de temps ! Après, quand j'étais en stage hospitalier j'allais plus facilement dans mon Guide

Thérapeutique chercher ...quoi mettre euh... et encore ! Parce que comme c'était des stages de spé, finalement on allait plus -... on demandait plus facilement à notre chef que... mmh.

Ouais, j'essaye de me souvenir. Mais j'ai p't être... le plus, ça a été aux urgences, où je cherchais vraiment plus facilement.

### **Et c'était quoi comme bouquin ?**

Bah, le Guide thérapeutique. Après, euh, les bouquins... bah moi c'était surtout mes fiches ECN que j'utilisais surtout pour euh, savoir quoi faire, quand. Hmm, ça c'était au 1<sup>er</sup> semestre hein, c'était quand même pour me rassurer, euh, voilà !

Euh, après euh... j crois qu'il y avait que ça quasiment. 'Fin, pour euh, pour tout ce qui est prise en charge et tout, c'était surtout... parce que finalement, c'est ce sur quoi on a bossé tout notre externat, et du coup, bah, on a presque une confiance aveugle là-dedans !

### **Tu es abonnée à des revues ?**

Alors (rire)... Je suis abonnée à *Prescrire*, que je ne lis pas (rire). Non, là j'me suis dis pendant ma dispo qu'il fallait que je commence à le lire. Au moins des trucs inté- 'fin qui m'intéressaient. Parce que j'ai une pile comme ça (geste des mains signifiant : une grande pile).

### **Tu es abonnée depuis combien de temps ?**

En fait c'est mon copain qui est abonné, on a un abonnement pour deux, depuis un an et demi je pense (rire). Et j'en ai ouvert deux !

### **Et pourquoi tu les lis pas ?**

Parce que j'ai pas le temps ! Ils ont beau- euh, je les mets dans les toilettes, hein (rire) ! Mais j'ai pas le temps (rire). Alors que quand on était abonnés à la *Revue du Prat* ' *Médecine Générale*, même si c'est pas une revue, euh (lève les yeux au ciel) ... bah vu que déjà il est moins gros, ben j'avais plus le temps de l'ouvrir. Après, peut être que j'avais aussi plus de temps.

### **Plus la motivation aussi ?**

Bah, y a des images, (en riant) y a des photos ! C'est pas des gros articles avec des noms de molécules que tu sais même pas à quoi ça sert, que je devais aller chercher sur internet quoi !

Après y avait eu... euh, quand on va aux congrès, ils nous donnent des numéros d'*Exercer*. Donc ça j'en avais lu quelques-uns. Mais c'est pareil, 'fin c'est... [...] Y a de la pédagogie et y a pas mal des études que publie le collège national des généralistes enseignants. C'est bien axé médecine générale là, pour le coup ! Parce que *Prescrire* des fois, 'fin... y a des trucs, euh...

### **Et tu disais que *La Revue du prat* c'est une revue... ?**

Bah, c'est pas une revue... la revue qu'aime bien le DMG ! Ils vont pas aller te dire : « Allez regarder dans la revue du prat » hein ! Parce que y a les pubs euh... c'est... c'est pas le même genre – 'fin *Prescrire* c'est vraiment indépendant comme revue, alors que les autres non. Mais bon, c'est pas pour ça qu'il y a pas d'informations à l'intérieur.

### **La neutralité et l'indépendance des sources c'est quelque chose qui te préoccupe beaucoup ?**

Alors (rire) [Explique qu'elle connaît quelqu'un dont le métier est visiteur médical] donc oui et non. 'Fin, on...quand j'étais en cabinet médical chez le prat', les visiteurs médicaux moi je le recevais. Mais après je pense qu'il faut garder l'esprit critique. Tu vois... j'ai toujours un peu de –'fin... je vois mon [connaissance] ! Je peux pas leur dire non (en riant) ! [...]

**C'est une source de formation, pour toi, les visiteurs médicaux ?**

(rire) Ca fait grincer des dents ! (rire) Mais moi, pour moi, en partie, je pense qu'il faut les deux. Ça peut t'aider sur certains points, mais faut garder un esprit critique quoi. 'Fin... j'pense que... les pauvres quoi ! à chaque fois : « Non j'ai pas le temps » (rire). Des fois c'est même pas de- on leur parle même pas ! 'Fin, c'est de... C'est des humains quoi ! Moi, rien que pour ça franchement, je veux bien les recevoir 5 minutes, ça me dérange pas (rire).

**Donc t'es vigilante ? t'as pas peur de te faire influencer ?**

Ah oui oui oui ! Et puis non, c'est pas parce qu'ils m'auront prescrits ... 'Fin après, y a – je sais qu'il y a eu des études sur le fait que, euh... on voit un visiteur médical, et on dit : « Non non on prescrit pas » mais en fait si, on prescrit. Mais euh... 'fin, moi y a des moments je les vois, y en a certains ils m'ont tellement pas passionnés que je me rappelle même plus ce qu'ils m'ont dit hein. Donc euh (rire)... mais au moins j'ai l'impression d'avoir fait ma BA du jour (en riant). Je les ai reçus.

**Tu penses que tu les recevras quand tu seras installée ?**

Ouais je pense. Après pas tout le temps, mais j'pense que...

**Tu vas faire le tri ou tu les recevras tous ?**

Non, je- Ben après ça dépend, y en a avec qui on – j'pense c'est pareil, on s'entend mieux avec certains qu'avec d'autres euh... C'est sûr que si y en a un avec qui on s'entend mieux, on aura plus de facilité à prescrire tel ou tel produit, ben ça en même temps, après... C'est comme quand on lit un bouquin, qu'on aime mieux un bouquin qu'un autre quoi, donc euh...

Hmm est ce que je ferais le tri ? Ben je sais pas.

**[...] Et tu en attends quelque chose des visiteurs en termes de formation ? tu vas plus voir les visiteurs sur des sujets que tu connais peu ?**

Bah, dans le meilleur des cas je préférerais qu'ils m'apprennent quand même des choses ! C'est sûr que bon, celle qui présente Paracétamol ou Doliprane ou chais pas quoi, euh... c'est sûr qu'on risque moins d'apprendre des choses, mais euh...

'Fin pareil- un truc... un exemple un peu bête, mais nous quand on a fait l'externat, euh, les anticoagulants oraux : les NACO, ils étaient pas au programme. Et franchement, bah du coup moi j'ai du mal à les prescrire. Et ils ont beau venir me les présenter, en fait moi pour moi c'est : « Non mais j'ai pas confiance en fait ». Et on a beau faire de l'autoformation, enfin, on entend que les effets indésirables euh, qu'il y a pas d'antidote, que...

Même je pense que si un jour j'ai un problème thromboembolique, je préférerais prendre- me faire chier à faire des INR plutôt que prendre ça ! c'est quand même ... (rire)

**Par rapport à ce problème des NACO comment tu es allée chercher l'information ?**

Ben, on a eu des formations, 'fin des cours, faits par des cardiologues en périph', avec euh, le labo, du coup. Mais, c'est pareil 'fin, là le problème c'est qu'ils ont- 'fin y en a trois qui existent sur le marché actuellement, et en fait faudrait avoir un cours avec les trois laboratoires. Là, d'avoir un seul labo... c'est pareil, 'fin : il va vendre son truc et puis on va se rappeler que de celui-là.

Ça c'est...c'est que ça a changé depuis notre formation, enfin que c'est apparu après notre formation. Donc c'est...

**C'est comment arriver à continuer à se former au fur et à mesure finalement ?**

Mmh.

### **Et comment tu vois les choses justement ? dans le futur ?**

Pour me former ? ce que je ferais ?

Euh, ben déjà je pense qu'il faut arriver- 'fin, là je dis ça mais depuis 3 ans en étant interne franchement j'ai, j'y ai quasiment pas mis les pieds- sur le site de l'HAS, voir s'il y a des nouvelles recommandations qui sortent, mais euh... 'Fin, c'est dur franchement de se tenir au courant ! Quand on était ... quand on préparait l'ECN, j'trouvais ça déjà pas forcément évident, d'aller chercher sur les différents sites les différentes reco qui sortent. Mais là, depuis qu'on est rentr- 'fin depuis qu'on est internes, par exemple pour les infections urinaires, j'ai l'impression qu'il y a eu deux fois des recommandations ! Et déjà les premières, pff (soupir) franchement euh, voilà, on avait compris qu'il fallait plus mettre d'Oflocet, mais (rire) là il faut... déjà il faut rechanger ! Donc je me rends compte qu'il faut vachement se tenir ... au courant, et il faut être à l'affut tout le temps.

### **C'est une difficulté ça ?**

Ben, en fait j'ai peur... 'fin honnêtement, pour l'exercice futur qu'on va avoir, j'ai peur qu'on manque de temps ! Surtout avec les... la prochaine loi ! (rire) J'ai peur qu'on manque de temps quand même, hein ! (ironique) mais bon... on trouvera d'autres façon hein, de toute façon.

Et puis mes prat', j'ai pas vraiment l'impression qu'ils se tiennent à jour des reco ou euh...

### **Pas du tout ?**

Bah, y en a une qui lisait – si y en a une qui recevait *Prescrire*, et qui faisait les... j'sais plus comment ça s'appelle là, les dossiers euh, ça coûte super cher. T'as une thématique – voilà : les Thématiques *Prescrire*. Où tu fais après un test, et euh t'as un diplôme après, à coller sur ton armoire, voilà ! (sourire) Elle, elle faisait ça ! (rire) Mais sinon l'autre, j'ai pas eu l'impression. Pis à partir d'un certain temps... 'fin, là il a 60 ans, il me dit : « Ben qu'est-ce que tu veux que je me forme quoi ? » 'Fin...

### **Et des groupes de pairs par exemple, c'est quelque chose que tu envisages ? tu en as vu ?**

Que j'ai vu non, ils en faisaient pas partie ni l'un ni l'autre. Hmm... mais 'fin, je pense que le fait de nous faire faire des GEP c'est vraiment pour qu'après on ait vraiment envie de continuer sur ça.

### **Et tu penses que c'est efficace ?**

Bah ça dépend. Le tuteur qui nous expliquait un peu comment ça se passe dans le sien, où ils tirent une consultation au hasard, j pense que par exemple en plein hiver, une consultation au hasard on doit avoir 3 ou 4 fois le même cas et... 'Fin j'vois pas l'intérêt de se réunir pour parler de 5 rhinopharyngites, qui ont été prises en charge peut-être de façons différentes, mais y a pas non plus 5000 euh...

### **Tu peux préciser comment ça se passe ?**

En fait généralement, le modérateur leur envoie un mail en disant : « Ben vous prenez le 5<sup>ème</sup> de telle journée ». Plutôt que d'avoir un thème particulier ... ou d'avoir euh... Ben pour pas que chacun ramène ses sujets de ... 'fin, les sujets les plus compliqués qu'il a eu à gérer, ou... [...]

### **C'est quoi les freins à l'AF pour toi ? Les difficultés rencontrées ?**

Bah, le temps (soupir).

Euh, après 'fin, les freins c'est d'avoir aussi les bons... 'fin, connaître aussi les différents endroits où on peut chercher, et où on a des sources fiables. Et... 'fin, de toute façon il faut pas que ça prenne trop de temps quoi ! J pense que c'est ça hein ! Le mieux, ce serait d'avoir un site où on a tous les trucs (rire) et puis y a plus qu'à cherch- y a...

Après, je pense que *Prescrire*, si on le lit régulièrement, j’ pense que... ‘fin, y a une bonne partie des recommandations ou des... Même peut-être un peu trop.

Hmm... Et puis après, il y a toutes les formations qu’ on nous propose dans le DPC euh, mais ça c’ est pareil, ‘fin finalement on finit par faire – on fait soit les formations sur lesquelles on se sent vraiment nuls, soit sur les trucs qu’ on aime bien ! Et les trucs entre les deux, où on sait pas trop, mais en même temps ça nous intéresse pas du tout, ben on fait pas hein !

### **Donc y a la motivation aussi qui rentre en jeu ?**

Mmh, ouais.

### **Quelles seraient tes attentes en matière d’ AF vis-à-vis de la fac ?**

(rire) Ben qu’ ils cadrent un peu mieux les choses ! Et qu’ ils proposent des choses, enfin... J’ trouve que c’ est un peu facile de dire : « Faites ci, faites ça » et de pas franchement cadrer les choses.

Par exemple, sur l’ insta- ‘fin tout ce qui est... J’ trouve qu’ il y a un gros point noir sur notre formation, c’ est tout ce qui est installation, fiscalité, euh... ‘Fin... Autant y avait quelque chose d’ organisé avant sur l’ installation, autant maintenant, en fait, ils nous ont tout délégué, au syndicat je parle. Ou alors c’ est passé euh... : « Ben vous faites des formations à l’ extérieur quoi ». Alors que c’ est quand même un des trucs sur lequel j’ trouve qu’ on est pas du tout formé, et que c’ est quelque chose ‘fin... d’ hyper complexe, ‘fin, chais pas. Après...ppt [...] (hausse les épaules).

## **❖ Entretien individuel 8 (interne 8)**

### **Enquêtrice : Qu’ est-ce que c’ est pour toi l’ AF ?**

Interne 8 : Euh, ben c’ est le fait d’ aller chercher soi-même la réponse à... une question, qu’ on pourrait avoir en stage... Euh, c’ est d’ aller – déjà de savoir sur quel site aller, et aller rechercher dans les livres. Mais on se rend compte qu’ avec l’ expérience, le livre on s’ en sert moins. C’ est plus les recommandations, et puis voilà, trouver les...- ‘fin être réactif, dès qu’ on sait pas quelque chose, hop ! on essaye de se former.

C’ est ça, et en parallèle, ‘fin pour moi, les FMC ça fait partie aussi des autoformations, parce que, on est formé par d’ autres mais c’ est plus la fac, c’ est... Parce que ya une démarche euh... Y a une démarche d’ initiative à la base. Voilà.

### **Indépendamment de la fac ?**

Oui.

Euh, ben c’ est tout, l’ AF, je pense que, ça se résume à ça.

### **Peux-tu me parler d’ une de tes expériences récentes d’ AF ?**

Bon ben vu qu’ y a la thèse (rire), y a ... y a forcément plein de recherches qui sont faites... Bah, la fac m’ a beaucoup aidé, la semaine dernière, par exemple, je suis allée euh – j’ ai rencontré une bibliothécaire, elle m’ a montré tous les sites à nouveau, et je suis allée à Zotero le lendemain. Voilà :



autoformation, mais on a quand même besoin d'eux, et j'ai trouvé qu'ils étaient quand même très dispo, c'est bien fait. [...]

Y a pas longtemps non plus, j'ai participé à une FMC. 'Fin c'est pas – c'est pas vraiment un organisme qui a l'habitude de faire des FMC : c'était l'hôpital de [ville périphérique], qui organisait une matinée avec différents intervenants de l'hôpital, différents praticiens de l'hôpital. Y avait six sujets, assez brefs, des questions, c'était... des choses très à jour. Ben y avait ma directrice de thèse en fait, qui présentait un peu le même sujet. Euh... c'est elle qui m'a invité à la base. Et euh y avait aussi des... Le dernier thème c'était sur les infections urinaires avec les reco qui sont sorties il y a un an. 'Fin, ils ont complètement bouleversé les infections urinaires, donc euh... C'était hyper intéressant, sous forme de QCM.

Voilà. [...]

### **Quels sont les outils d'AF que tu utilises régulièrement ?**

Moi ? Bah vu que je suis encore à la fac, j'ai accès à la BU en ligne, donc je fais beaucoup sur Elsevier Masson, j'aime bien. Euh y a accès au Vidal aussi, parce qu'hier par exemple j'avais pas le Vidal, sur euh... 'Fin ou j'ai pas su l'utiliser comme il faut sur le logiciel où j'ai bossé et, ben voilà.

Quels outils ? euh, après y a tout ce qui est le CRAT, Antibioclic, je les liste tous ? Euh... j'ai un site de dermato mais je me souviens plus lequel... je l'ai sur mon ordi [...] Je sais plus après, toutes les – si, toutes les SF : sociétés Françaises, d'urologie, de cardio, d'infectiologie, le SPILF. Pareil en gynéco y a Aurore aussi, je suis inscrite à la mailing liste. Euh, j'ai aussi une liste d'allergie. C'est allergologie.com, un truc comme ça, où je reçois pareil les nouveautés. Et puis y a un site qui est pas mal, c'est le Thériaque. Thériaque info. Où une fois par mois j'crois, à peu près, on reçoit les informations, donc les médicaments retirés, les médicaments ôtés.

Je suis abonnée à *Prescrire*, depuis le début de l'internat. Et là ça fait un an que je fais la lecture euh... comment ça s'appelle ? Ça donne des crédits-heure. Les thématiques *Prescrire*, voilà.

Voilà. Euh ben je sais pas, c'est déjà pas mal. Y a déjà pas mal de choses, après c'est au coup par coup... [...]

### **Sur internet tu t'abonnes à des newsletters ? c'est des choses gratuites ou payantes ?**

Gratuites.

### **C'est un critère de sélection la gratuité ?**

Via internet ? Euh, ah oui j'viendrais- j'irais pas payer... Alors, je paye déjà *Prescrire* pour avoir accès à la version en ligne. Donc euh, j'irais pas payer plusieurs... Oui, c'est un critère de sélection bien sûr.

### **Tu trouves tes réponses généralement ?**

Oui ! Oui oui ! Aussi. Donc bon.

### **[...] Tu participes à d'autres FMC régulièrement ?**

Bah... j'ai participé à une formation régulière, c'était à – bah pas très loin non plus de [ville]- c'était à [autre ville périphérique]. Et c'était avec le médecin avec qui j'ai travaillé, j'ai remplacé euh – que j'ai remplacé pendant, pff ! sur une période d'un an au final. L'année où j'étais en attente de faire mon



nouveau stage. Je remplaçais de temps en temps au départ, et puis j'ai remplacé une des médecins à plein temps, pendant quatre mois, et puis ben du coup bah ... Voilà. Y avait la FMC, c'était Forgénie, qui était avec d'autres médecins généralistes du secteur. Et, en intervenants, y a avait les médecins hospitaliers. Et on a eu une intervention de dermatologue, 'fin de plusieurs... -Je me souviens plus de qui a fait la tuberculose mais ça devait être un infectiologue aussi, 'fin bref ! - un médecin de la sécu est venu aussi j'crois ! Bref.

Euh, et au sein du cabinet, on avait une réunion aussi par mois où on faisait notre propre FMC. En fait c'était pas vraiment- c'était le... comment on appelle ça ? Travail en groupe ?

### **Groupes de pairs ?**

Oui les groupes de pairs ! Voilà ! J'trouve que c'est indispensable. D'avoir vécu ça, j'me dis c'est génial. 'Fin (rire) ! « C'est génial », faut pas non plus... euh, c'est indispensable.

Au jour d'aujourd'hui j'ai un peu lâché, parce que [difficultés personnelles] Donc euh, j'ai tout laissé tomber hein, je... Voilà !

Mais sinon euh, là j'en reçois euh... je – je vais y retourner !

### **C'est en travaillant que tu as réussi à te faire un réseau de formation ?**

Oui ! oui.

### **Est-ce que quand tu étais interne tu faisais ces choses-là ?**

Oui, y avait ! Euh, dans les services où on allait, on était invités -bon c'était beaucoup les labos, des fois c'était l'hôpital. Y a eu, je me souviens à [hôpital périphérique] y a eu pas mal – pas mal de choses comme ça. Bon des fois c'était les labos, comme Fresubin, ils nous ont fait goûter - mais je trouvais ça bien ! Des fois – 'fin, je suis pas contre, les labo ! Parce qu'on se rendait compte justement de ce que les patients mangeaient, ils nous ont fait goûter tous les goûts, toutes les textures. 'Fin voilà ! c'est pas inintéressant. Euh, y a Lyrica aussi qui était venu...

Et puis en parallèle y a un médecin des soins palliatifs qui nous a fait un topo sur les soins palliatifs. Voilà, y avait un peu les deux, les labos et puis les praticiens hospitaliers. Euh, à [autre ville périphérique] une fois par semaine, y a un interne qui présentait un topo aussi.

'Fin, y a eu pas mal... Pas mal de, de... J'trouve, y a une bonne dynamique au niveau formation ! Et puis y a eu le tutorat. Eh si ! Mine de rien, ça fait faire des recherches, et puis ça booste !

### **Le tutorat c'est une aide à l'AF ?**

Oui ça permet – alors j'ai vraiment eu du mal au début à rentrer dans le format... J'avais pas compris qu'il y avait un ... euh un tissu à suivre. Comment on dit ? Non pas un tissu...un...

### **Un caneva ?**

Ouais (rire). Et euh, j'ai mis du temps à comprendre... Mais bon tout ça, ça a permis de mettre les pieds dedans quand même. Puisque quand j'ai fait le groupe de pair, j'ai compris qu'il y avait une importance à la présentation, et euh voilà. Euh, oui, c'était une aide.

[...]

### **Le tutorat c'était pas une contrainte ?**

C'était forcément une contrainte, parce qu'il fallait s'y plonger, alors qu'on avait fini les cours, on avait envie d'être sur le terrain. Enfin au début de l'internat c'est ça hein ! Donc on le vit un peu comme une contrainte, mais on se rend bien compte en parallèle que c'est utile. Donc voilà, on l'accepte.

### **La fac a la volonté de nous encourager à l'AF, comment selon toi ?**

Bah y a eu ces entretiens avec la bibliothécaire.

Et euh, y a les séminaires aussi, où euh... Y a un séminaire où justement on nous apprend à aller rechercher. On va... on nous apprend quels sont les sites utiles. Ça je me demande si c'est pas pendant le stage prat 'fin bref je sais plus, mais...peu importe !

Hmm... et puis y a eu aussi les formations Pubmed aussi, qui étaient obligatoires. Y a ceux où on peut se réinscrire a posteriori via le site internet, mais y a – il me semble que c'était obligatoire. On était tous derrière nos ordis.

Oui c'est... Qu'est-ce qu'il y avait d'autre, pour nous inciter ... ? Et puis, ya le portfolio. Où on est obligés d'avoir fait six FMC. Et avoir suivi les séminaires –encore une fois.

Et puis les rencontres avec le tuteur, et les stages où on nous dit : « Bah tu sais pas, tu cherches » Même, on a pas besoin de nous le dire, on le fait spontanément. On est pas non p-... 'fin, on est une génération internet, déjà. Donc euh... on a eu...-fin, on commence, on est le début des générations internet. Donc euh, voilà.

### **Les stages ont donc pour rôle de te mettre en situation où tu as besoin d'aller chercher l'information. [...] Hospitalier aussi ?**

Ah les deux, bah oui ! Ouais. Les stages ambulatoires, d'en avoir fait trois, ben je trouvais ça bien. Après, tous les stages hospitaliers que j'ai faits, m'ont rendu service aussi. Donc, j'pense pas qu'il faille –ohla je vais en faire râler, là !- J'pense pas qu'il faille remplacer un stage hospitalier par un stage ambulatoire, j'pense juste qu'il faut rallonger... -p't être de six mois seulement, pas un an – mais six mois !

[...]

### **Est-ce que les remplacements ont changé ta façon de t'AF, ou de voir les choses ?**

Bah euh... Y a le sentiment de liberté, où tu... qui, qui change les choses oui (rire) ! Euh, t'as pas de compte à rendre derrière, tu - les choses tu les fais pour toi, et puis tu te rend compte que t'as pas besoin qu'il y ait quelqu'un derrière pour aller chercher l'info. Tu le fais quoi ! Parce que, moi ce qu'on m'avait reproché [en SASPAS] c'est que j'allais pas chercher l'info, justement. [...]

Est-ce que ... ? J'me souviens plus de la question...

### **Les remplacements... ?**

Ben oui, parce qu'en plus c'était, dans un cabinet... -fin j'ai pas remplacé que là !- Mais ce cabinet de groupe où on était 5 médecins, y a une dynamique. Et euh, par exemple y a eu une épidémie de mégalérythème, et bien on est retourné chercher l'info, et puis y a un moyen de messagerie entre nous,

sur le logiciel Hellodoc, on s'envoyait les infos. 'Fin j'dis pas que tout le monde... y a dû avoir deux échanges de mail, c'est pas.. ! Mais ! Y a un entrainement mutuel, comme ça. Aussi. Et c'est pas ... c'est des pairs, c'est pas des personnes au-dessus. Donc euh oui, ça a changé un petit peu.

Ça veut pas dire qu'on avait pas besoin d'eux avant. J'parle des prat'. (rire)

### **Quelles freins ou difficultés tu vois pour l'AF ? si tu en vois ?**

Ben en ce moment oui. Parce que, je me souviens l'an dernier, [...] c'était juste après le... mon remplacement, et je me suis dit : « Bon ben j'ai pas... j'ai pas beaucoup de remplacements de prévus, donc -en novembre décembre... Euh je vais en profiter pour faire des FMC. Les DPC. » Sauf que sur le site MG Form' - yen avait plein qui me plaisaient-, je me suis dit : « Ben c'est l'occasion, vas-y ! ». J'ai appelé, et puis ils m'ont demandé un numéro d'URSAFF, que je n'ai pas, parce que je suis pas thésée. Ils m'ont dit : « Bah si vous êtes pas thésée, vous avez plus le droit à ça » Donc c'était ma difficulté, voilà.

J'étais déçue, parce que c'était sur la pédiatrie justement ! 'Fin j'trouve qu'il y a besoin d'apprendre encore sur ce domaine (rire). 'Fin sur n'importe quel domaine, du moment que ça nous intéresse, on peut pas y accéder : on est déçu. Là ils m'ont renvoyé de la pub sur une formation qui est pas très loin de chez mes parents, ça serait l'occasion d'aller les voir, et puis après d'aller faire la formation... Sur la pédiatrie encore. J'y reviens, mais j'adore ça donc... Euh, donc ... voilà. J'me dis, je vais retenter ma chance. Mais bon : j'suis pas thésée... (rire) Voilà, c'est tout, la difficulté c'est ça !

### **L'accès à certaines formations en tant que médecin junior ?**

Voilà. Et pour plus tard bah je me dis que ce sera peut-être pas forcément évident non plus, quand on sera à notre compte. De se libérer des journées... 'fin, on verra ! On verra.

### **Le problème du temps ?**

Oui voilà, c'est ça. Parce que là on l'a, mais ça va pas durer.

[...]

### **Et quand tu étais en plein temps de remplacement comment tu organisais ton temps pour t'autoformer ? tu y arrivais ?**

Mais oui, parce que la réunion c'était au cabinet - déjà pour les groupes de pairs- c'était au cabinet les midis. Les formations c'était les mardi soir, une fois par mois, les FMC. Donc ouais, et puis même au contraire on est content de ... !

### **Quelles pistes d'amélioration tu imaginerai pour l'AF à la fac ?**

Alors je dirais que l'outil internet, j'ai eu du mal à...à m'en servir. C'est vraiment tard que on a eu la formation Pubmed et autre. Peut-être que j'aurais... ça aurait été très bien d'avoir une formation dès le 1<sup>er</sup> semestre. Voilà. Je pense.

Bon après, moi je suis pas très habile encore avec les ordi, je suis vieille hein ! (sourire) Non mais mine de rien j'ai eu un ordinateur très tard, et internet je l'ai eu quand j'étais interne. Avant j'avais pas internet donc... 'Fin chez mes parents de temps en temps quand je rentrais le WE, mais y avait pas l'ADSL, au début, 'fin bref ! Donc je suis pas un exemple non plus, c'est ce que je veux dire. Maintenant les générations qui rentrent en interne- en internat là, ils sont hyper habiles avec internet.

Donc ils ont peut-être moins de difficultés, je pense. Mais, même. Pourquoi pas une petite formation, voilà : comment on accède, les revues, les infos de la bibliothèque, euh, les revues en ligne, « vous avez accès à tout ça ». ‘Fin, une petite présentation sommaire, qui prendrait pas longtemps au final, mais...

### **Plus tôt dans le cursus.**

Oui. Oui.

### **Est-ce que tu as remarqué une évolution de ta façon de t’AF au cours de ton cursus d’interne ?**

Non, mais encore une fois, ‘fin - je suis pas comme les autres hein ! J’ai eu des difficultés en fait pendant mon externat, ce qui a fait que j’ai très mal fini à l’internat [donne son classement], donc bon. Et euh, j’avais l’impression d’avoir des lacunes. Pendant tout mon cursus d’externat, j’étais toujours à la bourre, donc toujours l’impression d’avoir des lacunes, de courir après ... euh après mon manque de connaissances. Voilà.

Ce qu’il s’est passé : euh, j’ai pas choisi mon premier stage, et -‘fin je suis pas trop mal tombée non plus mais euh-...Bon ça, ça renforce encore ce... peut-être un manque de confiance du coup, d’avoir besoin de ressentir aussi, et puis par manque de confiance, donc besoin d’aller à la recherche d’informations. Et j’ai eu un stage où j’avais beaucoup de temps libre, peut-être parce qu’on me laissait peut-être pas trop les rennes non plus. C’était en gynéco, en consultation. Moi je faisais les urgences, donc quand y avait pas d’urgences, quelques consult’ aussi mais bon. J’étais super externe, ils me disaient. [Raconte le déroulement de son stage]

C’était de la consult’ : très bien ! Mais j’avais beaucoup de temps libre. Du coup j’ai revu toute ma gynéco. Et vu qu’on faisait des gardes aux urgences, bah j’avais besoin de revoir aussi d’autres choses. Donc l’AF, moi j’en ai eu besoin d’emblée. Voilà. Et puis après c’était parti. Y a eu des stages où c’était ... où j’avais moins de temps, donc j’ai moins recherché mais... toujours ce besoin d’aller chercher, parce que, on se sentait inférieure, ‘fin oui, voilà...

[...]

### **Est-ce que tu peux me reparler du tutorat et des GEP par exemple ? Qu’est-ce que ça t’a apporté en termes d’AF ?**

Ben power point, je savais pas du tout faire ! J’avais dû faire une fois ou deux pendant mon externat, et puis même, c’est pas moi qui faisait, c’était – vu qu’on était à deux c’était...- (rire) voilà ! Euh, donc j’ai appris à manier un petit peu ça et puis, euh... La présentation c’était catastrophique. Non mais je te dis, j’ai – ‘fin, je m’embrouillais,... j’ai compris que c’était pas... c’était pas mon truc déjà. J’ai compris une chose, c’est que je ferai pas de la formation !

Mais bon après, c’est très bien parce- comme entraînement aussi- parce que face au patient même si – ‘fin même si c’est pas des élèves faut être pédagogue. Donc faut savoir bien expliquer quand même, donc ça remet en question ! Voilà, c’était une mise en situation où ça remet... - on se dit : « Bon bah faudrait peut-être améliorer ce point-là ! »

Et puis, les échanges entre collègues. Bon, mon groupe... ‘fin moi j’ai pas eu d’affinités avec les autres. Peut-être que d’autres personnes entre elles en ont eu. Euh, mais j’sais que c’est pas toujours le cas, y a des groupes où justement, ça permet de découvrir des personnes avec qui on s’entend bien, et euh, voilà. C’est tombé comme ça, soit ! Mais euh... ouais je regrette un peu même ! (rire) Bon. Mais

j'pense que ça doit avoir ce côté-là de positif, justement de rapprocher un peu... euh.. Parce que c'est pas facile mine de rien, ce qu'on fait, et les groupes de pairs c'est aussi un moyen de parler de notre vécu. [...]

A chaque fois je pense qu'on en parlait justement. Notre tuteur il nous disait : « Qu'est-ce que t'as ressenti comme difficultés ? » 'Fin il allait... Y fouillait ! (rire) Donc euh, voilà. C'est tout.

### **Vous aviez eu des rencontres individuelles avec ton tuteur ?**

Oui. Bah oui parce que d'entrée de jeu il a vu que c'était difficile. 'Fin y a eu la première hein, et euh... [Interruption]

Et puis, y'en a eu d'autres du coup, parce que... parce que, euh, je sais plus quand y'en a eu d'autres... ? Notamment lors d'un stage, mon 3<sup>e</sup> stage, où c'était - là c'était la catastrophe ! Et j'ai été invalidée [...] Donc c'était un stage hospitalier, en médecine, et moi ça faisait très longtemps que j'avais pas été dans un service de médecine. Quand j'étais externe j'ai fait de la radio, j'ai fait de la chir, 'fin j'avais pas toujours le choix. Voilà, le seul problème d'être à la fin ! Donc euh, de la médecine... si, j'étais passée en cardio parce que c'était obligatoire. C'est tout. En pneumo j'étais en apnée du sommeil, donc c'était... C'est bien du coup, parce que c'était beaucoup d'ambulatoire !

Mais quand je suis arrivée en 3<sup>e</sup> semestre dans ce genre de service... 1<sup>er</sup> semestre j'avais fait de la consult' gynéco ; 2<sup>ème</sup> : urgences... Ben j'étais à la ramasse, complètement ! Et puis ben je... ça c'est très mal passé d'ailleurs, 'fin... avec mes co-internes, bref.

Du coup j'ai eu besoin à un moment de le rencontrer. Je lui ai expliqué « Ecoutez ça va pas, je suis pas à la hauteur. » Y m'a vu faire en consultation, il m'a dit « Mais non c'est ton truc, toi ce qu'il te faut, c'est des consultations, c'est pas l'hôpital. » (rire) Voilà ! Et... Non, moi mon tuteur, je l'ai chéri ! Entre guillemets ! (sourire) C'est pas le bon terme, faut pas lui dire. Mais euh, je suis contente de l'avoir eu. Et je me demande si je l'ai pas rencontré à nouveau une autre fois plus tard, et euh...

'Fin, il a pris soin de nous sûrement, de moi c'est sûr.

[...]

### **Est-ce qu'il y a autre chose dont tu voulais parler concernant l'AF ?**

Euh...

Je sais pas, mais je repense à la fac... Enfin : « Quand on est interne, on nous incite... » et surtout on nous incite à ce que ce ne soit pas les labo. Donc j'ai un peu écouté, parce que j'étais pendant... une ou deux séances au début de mes remplacements, j'ai dû faire une formation par des labo mais euh, sur Lyon, je sais même plus qui c'était ? Sanofi je crois. J'avais apprécié. C'était l'ECG chez le sportif. Donc c'était un cardio qui venait tout nous présenter.

'Fin, et après je me suis remise en question, parce que je me suis dis : « Purée, à la fac... c'est pas ce qu'on nous a appris » Donc j'y allais plus. Et puis là en y réfléchissant je me dis : « Mais pourquoi avoir tant de... ? » Voilà, je remets un peu en question ça ! J'trouve ça bien que eux ils nous incitent à ne pas les écouter, comme ça on se fait...- ça nous empêche pas de nous faire notre propre opinion. Mais leur message euh – il faut pas qu'ils changent leur message en fait ! Voilà, c'est ce que je veux dire.

### **D'être critique ?**

D'être critique ? euh, et même d'être anti labo. Ils sont un peu extrêmes, ce qui permet.... Parce que si ils l'étaient pas autant, euh, on lâcherait encore plus de lest.

**On se ferait encore plus influencer ?**

Encore plus, ouais.

**Et concernant les visiteurs médicaux, est ce que tu les reçois ?**

Dans certains cabinets euh, ouais, ouais.

**Parce que le médecin que tu remplaces le fait ?**

Voilà, c'est parce que...Oui, voilà. Et puis c'est pas inintéressant, on discute pas forcément du produit, (sourire), 'fin. Euh...Je sais plus où c'était, ya un labo qui m'a dit : « Ah ben tiens on cherche un médecin » Il fait aussi le relai entre médecins : « Il nous faut un médecin, il va partir à la retraite, machin » 'Fin voilà. Et j'ai un ami qui a travaillé là-dedans, donc on a eu de longues discussions, et ça shunte peut-être un peu... – 'fin ça modifie peut-être mon point de vu ! (sourire) [...]

Donc euh, certes on est influencés, quand on a –influencés inconsciemment, quand on a la plaquette encore sous les yeux, c'est sûr. Mais bon, un homme averti en vaut deux, donc euh...on nous a bien briefés là-dessus. Donc je vais pas me liguer à 100% contre les visiteurs médicaux !

**Tu te sers de Prescrire par exemple quand on te présente des produits que tu connais pas ?**

En général c'est des choses qu'on connaît, hein, qu'ils nous expliquent. Parce que des fois tu vois plusieurs fois les mêmes produits hein ! Coveram on me l'a présenté plusieurs fois par exemple. Euh, mais non, j'me suis ja ...- 'fin, après c'est possible qu'il y ait eu des molécules que je ne connaissais pas, aussi. Et je m'en suis pas servi. J'aurais peut-être dû, du coup ! J'y ai pas pensé ! Parce que je m'en suis pas servie non plus de la molécule, donc ... (rire) !

**[...] Comment tu décides de ce que tu prescrites alors ? Tu te bases sur ce que tu avais l'habitude d'utiliser à l'hôpital par exemple, ou ... ?**

L'hôpital ? Alors euh, ça dépend ... non je... 'Fin sans que ce soit les labo, non pas forcément ! Pas l'hôpital, pas forcément. Parce que le fait d'être passé à différents endroits, on voit ce que les praticiens ont prescrit. Donc j'ai appris plein de molécules, avec mes remplacements. Y a un article dans *Prescrire*, alors euh... - si tu veux je te le montrerai après, c'est intéressant- qui dit qu'il faut 3-4 ans pour un interne - pour un remplaçant-, pour être dans le coup. Ça veut dire que, quand on sort de l'internat, on est pas encore dans le coup, et que toutes ces petites molécules euh, pff ... Regarde : même- même la bobologie -'fin surtout ça même !- on les connaît pas ! Cicalfate, on s'en sert pas à l'hôpital ! je dis pas que je le prescris systématiquement, j'utilise déjà une crème -j'donne déjà une crème hydratante, mais, euh, ya plein de choses qu'on ne prescrit pas à l'hôpital et qu'on a besoin en ville.

Donc euh, *Prescrire* m'a aidé, oui, hmm... le Vidal aussi (rire) ! Parce que ce qu'il y a de bien dans le Vidal, c'est que t'as par spécialités, et tu vois ... Par exemple, un jour je voulais prescrire un inhalateur à un papi qui avait du mal à inhaler. Bon bah tu connais ceux que tu prescrites aux enfants via le Babyhaler, mais ya des molécules que tu donnes pas aux petits loups, comme les anti cholinergiques... Donc euh, j'ai recherché, et c'est en fouillant dans le Vidal aussi, beaucoup. Parce que tu vois sous quelle forme c'est, si c'est en breezhaler, en..truc qu'on clic – turbhaler, voilà...

### **Donc les remplacements c'est aussi un moyen de t'AF ?**

Ah oui ! Ouais, et puis quand tu sais pas... Puis même, regarde, la teigne : t'as déjà vu, toi, des teignes à l'hôpital ? [...] C'est en cabinet. J'ai vu aussi le... Et puis j'avais demandé aussi à un collègue, parce que j'avais commencé à chercher – tu sais pendant une consult' que tu fouilles que tu trouves pas, que ça dure, que ça dure, que ça dure, t'es content d'avoir tes collègues !- Euh, j'ai demandé à un collègue, et puis euh, voilà. Il me dit : « D'habitude - moi j'ai l'habitude de prescrire ça. » Parce que des fois t'as plusieurs molécules, tu sais pas trop laquelle donner. Lui il te donne son expérience.

### **Et il y a le problème du temps de consultation ?**

Ouais. Au début tu passes beaucoup de temps, je trouve, quand même ! Mais bon, je pense que c'est primordial. Tu peux pas faire de... l'abattage - entre guillemets- au début. Je dis ça parce que -fin je sais pas si c'est hors sujet ou pas... ? [...]

A la fac on nous apprend à être exhaustive – fin, je veux dire pendant nos stages. Un exemple, au dernier stage SASPAS, par exemple une femme qui vient, on lui regarde la thyroïde, les seins, fin on regarde tout. On regarde où on en est dans le dépistage cancer colorectal, du frottis... fin tous les dépistages. On fait la recherche cholestérol, facteurs de risque cardiovasculaires... Fin bon, on fait peut-être pas ça à chaque consult', mais on essaye d'être assez exhaustifs à chaque fois. Euh... Et j'ai remplacé là y a pas longtemps dans un cabinet où j'étais complètement dépassée, parce que le médecin habituellement, elle voit ... elle prend ¼ d'heure par patient, elle en case des fois un entre deux. Et j'ai dû refuser des patients qui venaient comme ça dans la salle d'attente, parce que j'avais déjà du retard, des RDV de pris encore derrière... Euh ça a choqué le patient, voilà.

Donc, concrètement, ce qu'on nous apprend à la fac, encore une fois c'est très bien parce que il faut apprendre à avoir un idéal, et après c'est à nous de le façonner. Mais j'me suis rendue compte que c'est... c'était pas la vraie vie, entre guillemets, c'est la théorie quoi. Fin je crois que je suis hors sujet là... ?

### **Pas forcément, parce que ça revient à dire que l'AF en stage se fait par la pratique ?**

Oui, c'est exactement ça.

La conclusion de ça c'est qu'on a besoin de théorie - on a besoin de cadre comme on nous donne à la fac. Et l'AF, c'est rajouter à l'expérience, et ouais, adapter... Ben ça fait partie de l'article euh... je trouve ça intéressant, faut le lire. Je me suis dit : « Mais, c'est ça qu'on aurait dû lire au début de nos études ! » J'ai eu un déclic en le lisant. Je me suis dit : « Ah ben voilà ! (Rire) Cet article faut le montrer... faut le mettre dans le guide de l'interne ! » (rire)

## **❖ Entretien individuel 9 (interne 9)**

### **Enquêtrice : Qu'est-ce que c'est pour toi l'AF ?**

Interne 9 : Euh l'autoformation c'est... (rire) c'est vaste !



Y a plusieurs choses : c'est le fait de chacun, quand on est devant une problématique d'aller chercher les informations tout seuls, sur le moment, ou dans- juste dans les suites quoi, peu importe... Donc d'aller chercher sur les biblio, dans les bouquins, sur internet, en fait tout seul...

Mais c'est aussi, soit aller chercher la formation euh, aller chercher les séminaires, des choses comme ça, mais le faire soi-même, pas attendre que ça nous soit livré par quelqu'un d'autre.

**Est-ce que tu peux me parler d'une expérience récente d'AF que tu aurais eu... ?**

Euh... euh ben je sors d'un WE de syndicat mais ça compte pas trop... Euh, c'est compliqué parce qu'alors y a tous les congrès auxquels j'ai participé, et que c'était moi qui voulait, mais euh...

**Tu peux parler de ce que tu veux.**

Euh ben je sais pas, c'est dur de te sortir un truc ! Parce que, après l'autoformation pour moi on en fait tous les jours ! 'Fin, on ouvre un... Ouais moi, quand je suis en stage j'en fais tous les jours, je vais toujours aller chercher des informations complémentaires. Donc c'est difficile de te trouver un exemple précis, euh, là j'en ai fait ! – j'en ai fait vendredi hein, je suis allée... quand j'étais en stage. J'avais un bilan de [pathologie], j'ai appelé ma collègue endocrinologue, qui m'a appris tout le bilan qu'il fallait faire.

**Tu es en stage à l'hôpital. Quelle différence y a-t-il entre la façon de s'autoformer quand on est en stage hospitalier par rapport à l'ambulatoire ?**

Mmh. C'est compliqué parce que [] je suis toute seule dans mon service. [...] Euh mais y avait des moments au cabinet j'étais toute seule aussi...

Donc euh...l'autoformation pour moi c'est pas si différent que ça, où qu'on soit, parce que c'est « soi », et nos ressources elles changent pas tellement, qu'on soit à l'hôpital ou en cabinet. Parce qu'en cabinet, tu peux décrocher le téléphone et avoir un confrère... assez facilement, si j'ai besoin d'avoir un confrère. Sinon, y a les bouquins qui sont là... pour moi c'est pas si différent !

**Qu'est-ce que tu utilises comme outils d'AF ?**

Ben les revues. *Prescrire*, euh...

**Tu es abonnée ?**

Tout récemment ouais, c'est mon chef de PME A qui m'a abonné.

Hmm, *La revue du Prat de Médecine Gé*, et puis euh, pour la pharmaco : le Vidal ou le Thériaque de l'hôpital, en fonction de là où t'es t'as des bases différentes.

Euh, les séminaires on y a pas encore trop accès en AF, parce qu'il y en a beaucoup qui sont proposés par la fac, pour moi ça ressort pas de l'autoformation.

Et euh, moi je fais beaucoup internet, parce qu'au final la [sujet d'autoformation] c'est de l'autoformation. Et pour moi c'est sur internet, parce qu'on a pas grand-chose en ressource papier, ou en ressource de formation séminaire en France.

**Tu utilises beaucoup internet pour t'autoformer ?**

Oui.

**Pourquoi ?**

Parce que j'y ai accès euh... de chez moi ! (sourire) ou du cabinet, à une base de donnée infinie.

**Donc pour la disponibilité ?**

Ouais, c'est plus facile d'accès. Beaucoup plus facile d'accès.

**Qu'est-ce que tu pourrais dire par rapport aux sources qu'on trouve sur internet ?**

Bah faut faire attention (rire) ! Faut pas être toujours... Bah, c'est des fois super compliqué, de trouver ce qu'on cherche ! Je sais pas encore bien utiliser Pubmed. Euh... je circule pas dans beaucoup d'endroits, euh en fait je- j'ai des sites euh... moi c'est assez centré sur [thème en rapport avec la pédagogie médicale] hein. J'ai des sites euh... Y a le site, en gros, de l'organisation mondiale en pédagogie médicale : je vais que là-dessus. J'utilise un seul site et je regarde les articles qui sont dessus. Après je vais sur les sites universitaires.

**Des universités de médecine des différentes villes ?**

Ouais.

**Tu peux me parler du site de l'organisation mondiale de pédagogie ?**

Alors ça s'appelle pas exactement comme ça hein, mais euh... alors je l'ai pas... C'est- c'est, tu tapes euh... alors ya plein de choses dedans, y a des séminaires, des choses comme ça, auxquelles je vais essayer de m'inscrire pour l'année prochaine. Voilà [...] et sur le site t'as accès à ça, t'as accès à l'association qui gère le congrès, c'est très euh, y a plein plein plein d'info, parce que c'est beaucoup pour les enseignants. Et t'as un endroit « recherche biblio » où ils ont toute une base de données, d'articles dans ce domaine-là. Et tu tapes tes mots clés et tu trouves ... comme une base de données quoi. Très facile !

**Tu arrives à trouver tes réponses sur internet, en général ?**

Jusque-là ouais. C'est pas encore allé très loin hein, j'en suis qu'au début, mais jusque-là ouais.

**Et au niveau médical, comment tu procède quand tu as besoin d'une information ?**

Euh, bah après, y a des sites qu'on nous recommande. Les maladies rares c'est Orphanet, t'as la pharmaco ... ça reste très Vidal – ou le Thériaque de l'hôpital- j'aime pas trop aller regarder ailleurs.

Euh, après je tape euh... Alors si je sais dans quel type de domaine je vais aller trouver ma réponse, je vais chercher sur le site des Collèges ou des Associations... tu sais, souvent ils ont « association française de » quelque chose. Je vais chercher là-dessus, ou sinon c'est Google, et je regarde la liste, et il faut que- pour moi, y ait des... soit y a le petit logo HON code, soit il faut que ce soit universitaire... Dans les adresses j'ouvre pas quand c'est pas...

**C'est ce qui te permet de savoir que c'est fiable ?**

Ouais mmh.

**Et Prescrire qu'est-ce que tu en penses ? Est-ce que ça te paraît une source fiable ?**

Euh, avec de la critique. Et ça ça s'apprend, pour le moment je sais pas trop encore le faire mais, j'pense qu'il faut le lire et... faut savoir prendre un peu de distance avec euh- pour sa pratique de tous les jours. Mais c'est une source fiable comme le reste, c'est comme tout, faut savoir rester critique sur tout ce qu'on lit.

### **Est-ce que tu vois des limites à ton AF ? Quelles difficultés tu pourrais avoir ?**

Euh, difficulté à... à trouver, bah l'info sur euh... Sur les sites internet, trouver un site sûr, ça c'est pas toujours évident, d'avoir les...les euh, les trucs de sécurité euh, avoir les logo- 'Fin le HON code, des fois, il est pas partout, et on l'a pas sur l'info qu'on cherchait !

Euh sur la formation séminaire, c'est d'avoir accès aux...à l'information sur euh... quelles sont les informations – les formations proposées par qui, comment, quel coût, tout ça, j'trouve ça très difficile de trouver ... Ya pas de base de données commune où on pourrait – 'fin peut-être y a hein, mais moi je suis pas au courant !- base de donnée commune, où on peut trouver toutes les formations qui sont accessibles, en fonction du niveau et du domaine intéressé.. qui nous intéresse !

### **Tu fais comment alors ?**

Euh ben moi pour trouver mes formations [...], ça a été le bouche-à oreilles pour en trouver une en France qui au final ne m'était pas accessible. C'était par le bouche à oreille, on m'a dit : « Ah tiens y a ça, regarde »... elle m'était pas accessible. Et au [pays anglo saxon] euh, c'est des gens qui sont venus en France, qui sont professeurs [...] et j'me suis dit qu'il y avait certainement des euh... C'est des gens que j'ai vu qui sont venus intervenir à Lyon, et que j'ai vu en congrès international [...], et qui m'ont dit qu'il y avait des programmes de formation là-bas. Et du coup je suis allée chercher sur le site de leur université... ce qu'ils proposaient.

### **Tu te déplacerais [ au pays anglo saxon] ?**

Y font des trucs à distance. Ils font des trucs en ligne. Alors, y a une maîtrise qui se fait sur place, mais tout le reste c'est des programmes qui peuvent se faire à distance donc c'est chouette, c'est pratique ! [...] De telle heure à telle heure il faut se retrouver. [...]

C'est super pratique. Et j'avais eu une possibilité – j'ai pas été prise ! - de formation : « Quels sont les objectifs pour un bon enseignant ? » et c'était à destination des étudiants, [...] Et c'était à distance, parce qu'au final c'était des étudiants de partout dans le monde qui pouvaient s'inscrire. Et c'était voilà, c'était pareil ! Ils disaient : faut prévoir tant de temps dans la semaine pour travailler pour vous, donc c'est une demi-journée par semaine, faut que vous ayez cette disponibilité-là, c'est le travail qui vous est demandé. Et on vous demandera d'intervenir en ligne. Et je crois qu'il y avait que quelques cours où on devait être connectés en même temps, mais c'était pas toutes les semaines. Il fallait juste montrer qu'on se connectait pour aller chercher des infos, faire du travail en ligne, montrer qu'on avait effectué le travail.

### **Est-ce que tu peux me parler du HON code ? Comment tu connais ?**

La première fois que j'en ai entendu parler, han ! je sais pas si c'était pendant l'externat, ou pendant les séminaires de la fac.

### **C'est quoi ?**

Han ! c'est une bonne question ! ... Je saurais pas te répondre. Je sais que c'est un label qui dit que ça a été vé- 'fin je crois que c'est un label qui dit que ça a été vérifié par euh... l'information a été vérifié par euh, 'fin des accords... Je sais pas trop.

### **On t'as dit que c'était un gage de ... ?**

D'information sécurisée, ouais. [...]

### **La fac a la volonté de nous encourager à l'AF, comment d'après toi ?**

Euh... sur les séminaires, ils nous proposent une liste, c'est à nous de faire la démarche de nous inscrire. Ils nous imposent pas, ils nous imposent plus d'ailleurs un nombre de séminaires, c'est, c'est volontaire.

Et puis quand on entre, ils nous donnent euh... les sources qu'on peut... Les premiers séminaires qu'on a au premier semestre. Ils nous donnent les ressources qu'on peut utiliser, que ce soit papier, les revues – ouais la demi-journée là- les revues, internet, les thèses qu'on peut aller visiter, la BU, le site de la BU tout ça.

### **Qu'est-ce que tu penses du fait que les séminaires ne soient plus imposés ?**

Moi, ils ont jamais été imposés pour moi.

Hmm... Bah les premiers, ceux du premier semestre sont imposés, je crois encore. C'est ceux d'après... euh...

Moi j'aime pas l'enseignement magistral, donc je crois pas à l'enseignement magistral, donc pour moi c'est pas forcément ... pertinent d'obliger tout le monde à faire un cours qui correspond pas au mode d'apprentissage de grand monde. Par contre pour moi c'est important d'être formés sur ces sujets de l'installation, ces choses-là, parce que en cabinet on en parle pas toujours. Mais le séminaire en soi, si ça reste sous la forme magistrale, pour moi c'est pas très intéressant de le garder imposé !

### **Le fait d'imposer des cours des ateliers et cætera, tu penses que c'est une bonne solution pour encourager les internes à s'autoformer ?**

(...) C'est difficile hein, de prendre position... euh... [...]

Les pours, ce serait de...- parce que en fait, y en a plein qui après euh, enfin, en sortie d'internat sont un peu fatigués, euh qu'ont envie de sortir parce que c'est long, et qui ont plus trop envie de rentrer dans la démarche euh... d'apprentissage. Parce que c'est couplé hein, la pratique et la théorique pour moi, c'est pas indissociable, les deux font partie de – d'une des compétences que en tant que médecin on doit avoir.

Et ces gens-là ils vont pas forcément aller- avoir la démarche de s'autoformer, enfin avoir cette démarche-là, de le faire de façon... En fait l'AF, pour moi, elle est bien quand on va chercher plusieurs choses à la fois, parce que si on utilise qu'un seul outil, ça devient très euh... très limité, comme source, et on se limite dans les infos qu'on a. Et donc ça pourrait permettre à ces gens-là de, tant qu'ils sont encore dans la formation initiale... Parce que c'est vrai : la fac a la responsabilité de- des gens qui vont être diplômés, donc elle a la responsabilité de les former de façon plurielle. Et ça, c'est une façon de les forcer à ... à se mobiliser à ... à ces formations-là.

Après le point négatif c'est que l'interne est pas moteur de sa formation, il est pas actif. C'est encore quelque chose qu'on lui dit : « Il faut que tu fasses », c'est pas... Comme quand on est depuis le début de notre formation, quand on rentre en première année, c'est ... On est passifs quoi, et ça c'est... et ça s'acquiert pas du jour au lendemain.

Moi je suis plutôt pour le garder en obligatoire, tant que les étudiants sont passifs. Euh, parce que, pour moi ça fait partie des compétences d'un médecin de savoir s'autoformer de façons différentes. Ou plusieurs- 'fin d'avoir plusieurs outils, et d'avoir ... pas de rester tout seul chez soi. Sur internet on est tout seul chez soi (sourire) !

### **C'est utile d'imposer pour ceux qui ne feraient pas la démarche d'eux-mêmes ?**

Voilà, parce que les autres ils le feront de toute façon, donc...

### **Tu penses qu'il y en a beaucoup qui ne font pas la démarche eux même ?**

(Hoche négativement de la tête) J'en sais rien !

Chez les internes j'en sais rien, chez les externes j'ai tendance à être très pessimiste. Mais je crois que c'est en train de changer. [...]

Ouais c'est délicat. Ils attendent qu'on leur offre l'information toute crue, comme un petit oisillon dans son nid qui attend qu'on lui amène la béquée quoi.

### **Donc selon toi y a une différence entre le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle. Et est-ce que tu penses qu'au cours de l'internat on évolue aussi, par rapport à l'AF ?**

Ouais.

On est mis en situation et on est autonomisés, donc y a un moment, faut qu'on apprenne à se débrouiller tout seul et on...on a des... On sait pas tout, on saura jamais tout, et quand on a une question où il faut avoir la réponse, on a pas toujours quelqu'un ! ... 'Fin si on l'a pas, il faut bien la trouver, et à partir de ce moment-là, on va s'autoformer. Et c'est aussi là où on se met en situation, où on se dit : « Tiens en fait ça m'intéresse bien, bah j'aimerais bien me former plutôt dans ce domaine-là ». On a tous plus d'affinités pour certains aspects de notre pratique. Et du coup c'est pendant l'internat où on s'en rend compte, notamment en stage ambulatoire ! Où on se rend compte de : qu'est-ce qui nous touche plus, qu'est ce qui nous manque plus, et qu'est-ce qu'on a envie de travailler, de quoi on a besoin ? Et c'est là où on va se dire- on peut se dire, y en a qui p- pas tout le monde le fait- où on peut se dire : « Ah bah en fait j'ai envie d'apprendre là-dessus, ben je vais aller faire la démarche, en fonction de ce dont j'ai besoin, je vais aller prendre le support dont j'ai besoin ». Ça pour moi c'est la différence avec le second cycle.

Après, au second cycle, on s'autoforme aussi dans les bouquins hein, c'est... On apprend tout seul, le cours magistral ... y en a plein qui y vont pas donc... Mais c'est pas la même chose !

### **Le stage ambulatoire serait un point clé ? LA**

Pour moi ouais. 'Fin, moi, se retrouver tout seul dans...face au patient dans notre bureau, quand même, c'est pas pareil ! A l'hôpital, on peut dire : « Oh, patientez ! » Hop, on va voir le collègue, on pose la question, on y retourne, personne n'a rien vu, nous non plus, du coup on fait pas la démarche derrière de... Quand l'information elle vient d'un tiers, directement livrée toute crue, on retient pas ! Ou moins bien que quand c'est nous qui avons fait la démarche. Et pour moi c'est quand on est ...

quand on se retrouve en situation d'autonomie au cabinet que là... : « Ah ben en fait y a personne derrière ! » Et là il faut le faire.

### **Qu'est-ce que la fac pourrait faire pour améliorer les choses en matière d'AF pour nous ?**

En 3<sup>e</sup> cycle, moi je trouve que c'est déjà pas mal. Pour moi ça vient d'avant le problème, donc euh...[..]

Pour moi c'est les ECN le problème ! (rire) Tant qu'il y a les ECN, on va rester passifs, d'autant que maintenant les ECN c'est des QCM, donc je vois pas comment on peut !... Fin moi je- je comprends pas hein ! mais... Pour moi, la médecine c'est pas choisir entre A, B, C, D ou F, n'importe... Y a pas une liste d'items qui se déroule quand on voit un patient. Ça c'est un problème de raisonnement médical, raisonnement clinique ! Mais euh voilà, tant qu'on – tant qu'on en est aux cours magistraux et que les stages sont pas encadrés avec des objectifs précis, que les étudiants ils ont pas une liste de choses qu'on attend d'eux...

Nous en médecine gé, quand on entre au 3<sup>e</sup> cycle, on a les compétences, même si c'est très abstrait, et que ça parle à personne parce que c'est de la théorie... hein, la marguerite c'est de la théorie ! Mais on sait que dessous ça se décline, on peut en parler à nos profs qui sont sensibilisés, on sait qu'il y a quelque chose, y a un objectif d'entrée. Et en second cycle, on a pas d'objectif autre que les items de l'ECN. Ça reste du domaine du bachotage pur et dur, et on fait pas la démarche de tout ce qu'il y a à côté.

Ceux qui sont motivés, ils s'autoforment à ça ! Ils vont aller chercher pendant leur externat, et puis euh... C'est pareil hein : si t'es pas motivé tu le fais pas ! Ça paraît difficile de trouver la motivation à le faire quand t'es externe. Et du coup, on a pas de... de sensibilisation au fait que l'AF ça fait partie de notre métier. Et ça pour moi c'est dès le début qu'il faut le... qu'il faut être sensibilisé à ça.

### **On nous en parle qu'au 3<sup>e</sup> cycle...**

En médecine gé ! (rire)

[...] (Les internes de spé) ils ont des cours quoi ! Ils ont pas forcément de réflexion sur la communication...

### **Parce qu'ils ne vont pas être amenés à faire le même travail ?**

Ben ils sont médecins. C'est pas parce que t'es à l'hôpital que la communication c'est pas important, que collaborer avec tes collègues euh, c'est encore plus important hein ! Et gérer une équipe, ça fait partie de faire un bon travail. Fin, pour moi hein, gérer un service c'est complexe ! Si t'es bon à la gestion de ton service, ton service il tourne, les patients ils vont mieux. En tout cas ils sont mieux pris en charge ! Tout ça c'est centré sur le- fin, le but c'est le soin du patient.

### **Tu parlais de la marguerite des compétences tout à l'heure, qu'est-ce que tu en penses de ce support pour les internes ?**

Euh, ben je pense qu'il manque euh... -mais c'est en train d'être fait- il manque les familles de situations, toutes les ... C'est bien qu'il y ait la théorie, parce que il faut qu'il y ait- c'est une pyramide en fait, il faut qu'il y ait le sommet de la pyramide euh... Bon, ben ça se fait dans le temps, comme tout principe théorique. Euh... Alors que... comment ça nous est amené, la grille, en tant qu'interne c'est ça ?

Moi j'étais déjà sensibilisée quand je suis rentrée dans l'internat, donc c'est un petit peu compliqué de faire euh... de te dire comment moi je l'ai vécu. Euh... ouais du coup ça m'intriguait, et j'avais envie d'aller plus loin. Mais ça c'est très personnel [...] Pour moi c'est ... c'est super bien. 'Fin, j'aime bien le paradigme de l'apprentissage par compétences ! Je dis pas que c'est le mieux, je dis pas que c'est une vérité absolue, je dis juste que hmm, en l'état des choses actuelles en France, en tout cas, c'est aller vers le mieux.

Après, le problème, c'est que, arriver en 3<sup>e</sup> cycle en sachant qu'on a pas travaillé par compétences avant, et te demander d'intégrer l'apprentissage par compétences dans ta formation, sans avoir la liste – parce que pour le moment c'est trop tôt... C'est vrai que ça c'est trop... Il faut du temps, la liste, pour la faire la liste de toutes les... les indicateurs, les manifestations, toutes ces déclinaisons modifiables de compétences, des capacités des compétences !... C'est difficile d'avoir une représentation concrète de ce que ça veut dire ! Quand t'es interne, t'as pas une représentation large de ton métier, parce que, ben t'es là pour apprendre- pour l'apprendre. C'est un petit peu compliqué, euh c'est très abstrait ! Et moi, 'fin de ce que j'ai entendu, y en a beaucoup qui font ça pour faire plaisir à leur tuteur, et pour valider leur DES et après ... voilà quoi.

### **C'est pas très bien compris ?**

Ouais. C'est pas très bien compris... Ouais, parce que pour moi il manque le côté euh... le côté : qu'est-ce que ça représente en pratique tout ça, quoi ? Et en fait c'est plein d'étapes qu'il reste à faire, mais il faut bien commencer...

### **Des exemples, des illustrations ?**

Ouais. Dans quelles situations réagir comme ça, savoir prendre en charge... euh...

### **Tu crois qu'une sorte de formation sur la pédagogie pourrait aider les internes ?**

[...] Ben, ça peut pas faire de mal en tout cas. Ça peut valoir le coup d'essayer.

Mais ils en parlent un peu pendant le... l'accueil, il me semble que c'est à la journée d'accueil, qu'ils en parlent. Mais en même temps, cette journée, y a tellement de choses, ça passe à trav'. [...] Ça passe au milieu de tout le reste, tellement c'est théorique. Et puis derrière, je pense que c'est en fonction des tuteurs qu'on a, y en a qui sont beaucoup plus à l'aise avec ces données-là, auquel cas c'est plus facile pour les tuteurés du groupe d'appréhender ces notions-là. Comme quand le tuteur il est pas très à l'aise avec ça... c'est... [...]

[Le fait de comprendre les compétences] ça change la réflexion qu'on a sur ce qu'on fait, on se dit : « Ah tiens en fait, là j'ai été pas bon là-dedans, ça relève de ça, et du coup ça veut dire qu'il faut que je travaille ça ! »

En fait, c'est juste qu'on a... On a une vision très fermée de ce que c'est le métier de médecin ! On nous dit que c'est du théorique, en fait, qu'il faut savoir euh... c'est juste des savoirs. Purs quoi ! Et en fait, c'est qu'une petite partie du métier. Et quand on appréhende vraiment – enfin, moi je crois que quand on appréhende vraiment globalement l'approche par compétences, on se dit : « Bah en fait, y a tout ça ! » Et du coup, quand on le sait, et ben on peut le travailler. Mais faut le savoir. C'est pour ça je parlais des objectifs d'apprentissage. Voilà, quand on arrive au 3<sup>e</sup> cycle, comme tout le second cycle a été très fermé, c'est vrai que c'est difficile de s'ouvrir, quand on a pas envie. Y en a beaucoup qui ont pas envie, d'internes. On a juste envie de finir quoi. C'est fatigant le second cycle, hein !? [...]



**Tu peux me reparler du tutorat sous l'angle de l'AF ? Qu'est-ce que tu en penses ?**

[...] Mon tuteur [...] c'est avec lui que j'ai abordé les compétences avant de rentrer en 3<sup>e</sup> cycle.

**C'est quelqu'un qui est très impliqué dans la vie pédagogique ?**

Voilà. Et puis j'avais un lien intéressé déjà d'avant que ce soit mon tuteur. Euh, donc y a l'aide à l'appréhension de ces notions là, dans le groupe de... quand on fait nos groupes de GEP...

Alors y a le travail de GEP, et y a le travail individuel. Je vais parler juste de la GEP pour le moment. En GEP donc, on travaille ces notions-là, de capacités, de manifestations, les habiletés, et les compétences tout en haut. Ça permet d'en discuter entre nous. Alors lui il va dire ce qu'il en pense, mais ce qui est aussi très intéressant c'est ce que les autres en pensent ! Y a pas que le tuteur qui est intéressant dans le travail en groupe.

Euh, il fait ça, il nous... Alors nous on fait... on fait beaucoup d'échange de pratique, avec lui aussi. On va raconter tous nos cas, lui il va nous raconter ses histoires, c'est pas des histoires de chasse mais c'est juste quelque chose qui fait écho. Et puis nous aussi, si on a envie de parler de quelque chose qui fait écho à ce que nous a présenté l'autre personne, on va le raconter, et c'est intéressant de revenir sur comment on réagit et... C'est de réfléchir à posteriori – c'est facile à posteriori mais- pour que la prochaine fois... : « Ah bah j'ai plus de solutions ! » Je dis pas qu'on va y arriver mieux, mais on a plus de solutions. On a un plus grand panel. Hmm, donc ça permet ça. Ça permet un peu la conceptualisation des compétences.

Euh et puis après, il y a le suivi individuel. Qui, pour moi, pour l'AF, est la clé [...] Après c'est aussi du fait de la personne, et euh... 'fin c'est comme ça que ça marche de toute façon, c'est personne-dépendant ! Et c'est vrai que, c'est le soutien, c'est l'accompagnement, pour la rédaction des écrits euh, pour les ... pour la recherche des infos. C'est moi qui fait la démarche d'aller chercher des infos, mais c'est à lui que je vais rapporter tout ce que j'ai fait, c'est avec lui que je vais en discuter et dire : « Est ce que ça vaut mieux que j'aille plutôt regarder par-là, ou plutôt que je me concentre là-dessus ? » ; « Cette formation elle paraît intéressante, moi je suis pas sûre, qu'est-ce que t'en penses ? » Et lui il va essayer de me guider. Même si au final c'est moi qui ai les clés. Mais juste, il me guide et me rassure.

[...]

**Est-ce que ton tuteur est disponible pour tes co-tuteurés également ?**

Oui. Quand... Pendant les groupes il y en a beaucoup que j'entends, qui ont des rendez-vous individuels, des choses... Alors c'est pas toujours évident les RDV, ... y en a longtemps après ! Mais euh, quand il y a besoin, on le contacte et on a RDV.

[...] Mais je sais que c'est pas... pour en avoir parlé avec d'autres, je sais que c'est pas partout comme ça.

## ❖ Entretien individuel 10 (interne 10)

### **Enquêtrice : C'est quoi pour toi l'AF ?**

Interne 10 : L'autoformation ? Hmm, bah je dirais qu'il y a 'auto' et qu'il y a 'formation'. Donc la formation en elle-même c'est le fait d'acquérir des nouvelles compétences, on pourrait dire, pour dire pas seulement des connaissances. Et puis, l'AF par rapport à la formation tout court, ça me paraît être ce qu'on fait par soi-même. C'est comme ça que je le comprends en tout cas (rire). J'me dis que ça à l'air quelque chose d'actif, déjà, par essence même, ça a l'air plutôt favorable à la formation, puisqu'on sait que quand on apprend de façon active, on apprend mieux. Donc j'ai l'impression que c'est quelque chose qui est plutôt bénéfique pour apprendre quelque chose.

### **Que l'interne soit actif dans sa formation ?**

Oui.

### **Qu'est-ce que tu entends par compétences ?**

Oulah (rire) !! C'est un sujet, alors là j'avoue... ! Je ferais pas – comment dire ? – Je vais pas faire une dissertation sur les compétences, mais je dirais que c'est un vaste sujet sur lequel il y a des gens qui font carrément leur thèse de médecine générale. Donc euh (rire), je dirais que la définition dont je me contente, c'est celle de l'ANEMF que j'aime bien. C'est euh, alors de tête, c'est un ensemble – 'fin ça correspond à la mobilisation de savoirs, de savoir-faire, et d'un savoir-être. Et puis l'ensemble de ces savoirs est mobilisé ; il ne suffit pas qu'ils soient acquis, il faut pouvoir ensuite s'en servir, et c'est tout ça qui fait une compétence. C'est une espèce de mélange de plusieurs choses, quoi.

### **Tu peux parler d'un exemple d'expérience d'AF que tu as eu récemment ?**

Euh, d'AF... ? Et bien je dirais, pas plus tard que ce matin, j'me suis mise à réviser le cancer du poumon, en long en large et en travers, sa vie son œuvre ses traitements, pour être au point, [préparer un travail personnel en lien avec la pédagogie médicale], sans dire trop de bêtises. Et puis en ayant des références à mettre à la fin, pour ceux qui voudraient aller plus loin ou qui voudraient vérifier ce que j'ai dit, voilà. Donc il me semble que c'est de l'autoformation, puisque j'étais toute seule devant mon écran, et puis que j'ai cherché des infos.

Hmm après je me dis, c'est aussi une façon de préparer l'AF d'autres personnes, puisque c'est pour quelque chose qui va être sur internet, donc qui va à son tour servir à l'AF de quelqu'un. Mais en même temps on n'est jamais tout seul ! Finalement quand on dit autoformation, on se sert toujours de sources acquises par d'autres, [...]. On n'est jamais tout seul finalement, pour apprendre.

### **Comment tu as fait tes recherches alors ?**

Euh, ben je dirais que là mon réflexe il est peut-être un petit peu conditionné par l'ECN encore. C'est-à-dire que, je sais qu'en tapant 'fascicule' dans Google je tombe sur des photocopiés officiels de tous les collèges des enseignants. Et puis que ça c'est vraiment le texte qui fait référence, [...]. Et puis ensuite euh, de toute façon ces photocopiés ils ne sont pas toujours parfaits (rire), donc il y a des choses que j'ai beau lire 3 fois, je ne comprends toujours pas, donc j'essaie de... compléter les manques, ou les choses qui me paraissent obscures en allant chercher d'autres sources.

La difficulté quand on est... quand on est sur internet c'est la fiabilité des sources surtout, et puis la mise à jour aussi, des connaissances. Donc ça c'est deux choses auxquelles il me semble qu'il faut faire attention. Donc, c'est vrai qu'il y a des labels qualité, genre HON code, qui permettent de faire un peu la part des choses, entre les sites plus ou moins fiables sur internet. Il y a les sources je dirais euh, publiées, de la littérature scientifique, qui sont quand même de bonne réputation. Même si elles n'ont pas le label HON (en riant), elles ont déjà des critères de qualité intrinsèque.

Et puis euh, et puis après c'est vrai qu'il faut se tenir au courant. Il y a une sorte de veille, à faire en permanence, ne serait-ce qu'en regardant, j'sais pas, des reportages médicaux, ou en lisant des magazines, ou des... en ayant – enfin en étant alerte au cas où il y aurait des avancées, puisqu'il peut y en avoir ! surtout en oncologie par exemple, il y a des projets qui sont très rapides, donc vraiment, même si le polycopié national officiel est très bien, s'il date de 4 ans, il est peut-être déjà en partie obsolète (rire), pour certaines thérapies ciblées qui n'existaient pas il y a 4 ans.

### **Comment tu fais justement pour te maintenir à jour ?**

Oh je dirais que ce n'est pas très structuré ma démarche, malheureusement ! J'ai essayé plusieurs fois de me structurer un peu, en choisissant des newsletters qui m'arrivaient par email. Et puis en pratique, il suffit d'un moment où, je n'sais pas, en cas de surcharge de travail pour d'autres raisons, mes bonnes résolutions elles ont lâchées petit à petit. Pourtant je m'étais limitée à des newsletters courtes, simples, où je me disais : « Bah voilà je lis le titre, et puis je lis 3 lignes en dessous », 'fin vraiment, ça avait beau être ciblé et court, ya un moment où c'était déjà trop...

### **C'était quoi comme newsletters ?**

Y'en avait une que j'aimais bien, ça s'appelait *Physician first watch* je crois. [...] Je crois que c'est euh... c'est fait – j'sais pas si c'est fait par l'équipe du *New England Journal of Medicine*, mais c'est un peu lié, et en tout cas c'est une sorte de best of de la littérature médicale. Alors c'est un peu biaisé, c'est un peu anglophone quand même ... Et c'est censé être destiné aux médecins généralistes. Donc je me disais que ça avait l'air à la fois pas trop éloigné de moi, mais en même temps, c'était à mon niveau, donc je me disais : « Voilà c'est bien à jour ». Mais en pratique c'est vrai que, ça tombe quand même un peu à côté, on n'est pas... – fin, j'trouve que quand c'est pas vraiment relevant à la pratique qu'on a au quotidien, on a du mal à – 'fin moi j'avais du mal à me motiver à lire ça régulièrement.

### **Concernant la fiabilité des sources, tu peux me parler du HON code ?**

Euh ben, ce que j'ai compris c'est que c'était une ONG qui s'occupe de ça, donc a priori c'est pas des gens qui s'enrichissent là-dessus. C'est des gens qui ont eu une démarche de certification qualité de l'information qu'on trouve sur internet. Euh, à ma connaissance c'est européen, donc c'est pas mondial, euh... Et puis c'est gratuit de ce que j'ai compris la première année, et puis après il faut quand même payer pour se faire recertifier. Il y a 12 critères à respecter pour avoir la certification, qui sont assez accessibles hein ! Il faut savoir qui est l'auteur du texte ou de la – 'fin du contenu, je dirais-, et puis il faut qu'il y ait une date, il faut qu'il y ait une référence. 'Fin c'est des choses qui me paraissent raisonnables comme critères qualité. En sachant que on a beau ... on a beau faire de son mieux, il y a toujours des coquilles, toujours des erreurs, et puis aussi des informations scientifiques qui sont contradictoires à un instant t. Et il y a aussi plusieurs vérités scientifiques qui peuvent coexister à un instant t (en riant), donc euh... On a beau avoir toutes ces procédures (rire), ça reste quand même un terrain un peu mouvant, où il n'y a pas beaucoup de certitudes, en fait, je crois.

### **C'est quoi une source fiable pour toi ?**

Euh, une source fiable... Ben c'est une source à laquelle on peut faire confiance (rire) ?

### **Comment tu sais que tu peux faire confiance ?**

Moi je dirais, il y a une sorte ... il y a un côté institutionnel qui facilite les choses, quand il y a une institution derrière, que l'institution elle-même est reconnue. Voilà, avec les limites de l'institution elle-même ! C'est que, par exemple, pour prendre la HAS, c'est évident que c'est une institution reconnue. En même temps on sait très bien aussi au quotidien qu'il y a certaines recommandations qui paraissent un peu... décalées par rapport à la pratique quotidienne. Enfin, l'application des recommandations n'est pas toujours facile dans la vie... – dans la réalité quoi !

Après pour répondre à la question, comment est-ce que je reconnais une source fiable en gros, c'est ça ?...

Hmm j'dirais que euh, on m'a appris à me méfier de Wikipédia, même si Wikipédia c'est quand même bien pratique, et puis il commence à y avoir pas mal de références bibliographiques dans Wikipédia. Donc ça peut servir comme, j'dirais, première source de débrouillage, et puis aller voir d'autres sources qui à leur tour peuvent être plus fiables. Euh, c'est sûr que tout ce qui est littérature scientifique, archivée dans Pubmed, me paraît relativement fiable. Encore que ! On dit qu'il y a je ne sais pas combien, un tiers des articles de la littérature scientifique qui seraient un peu bidonnés. Donc est-ce que c'est vraiment fiable ? Pas si sûr que ça !

De même que les essais cliniques très randomisés, très structurés euh, si on y regarde bien, il y a quand même des gens qui critiquent aussi le fait que les patients sont ultra sélectionnés. Donc même si le résultat, statistiquement, est fiable, ça ne veut pas forcément dire que l'application après, encore une fois, va être dans la suite logique de ce qu'on a lu dans l'article. C'est pas parce qu'un médicament est efficace, dans tel contexte, que ça va être la bonne chose à faire pour tel patient, dans la vraie vie, quoi. Donc euh, fiable je dirais, pour moi ça va avec ... avec – comment dire ? – avec une part d'incertitude. J'veux dire : même la source la plus fiable, elle n'est pas fiable à 100%.

[...] J pense pas qu'il y ait une source fiable d'information, aujourd'hui... Y en aura peut-être jamais ! (rire) ça dépend si on est déterministe ou pas, c'est un peu philosophique... (pensive)

### **Une source fiable c'est aussi une source applicable ou utile en pratique ?**

Ouais, parce que finalement on a beau avoir une vérité absolue, scientifiquement parfaite... si elle est parfaite dans des conditions parfaites, j'sais pas c'est comme les histoires de gaz parfaits ou des choses comme ça : il faut que la température soit à 20°C, mais s'il fait 22°C qu'est-ce qui se passe ? Faut refaire les calculs, 'fin ça marche plus quoi.

### **L'incertitude, c'est quelque chose de problématique ?**

Hmm, problématique... pff, c'est vrai que par moments ça peut être un problème, si c'est vécu comme une source de stress, j'dirais. Après, j pense que c'est quelque chose qui fait partie de la vie, aussi. J pense que malheureusement il faut qu'on fasse avec ! (rire) Y a pas trop de solutions, pour le moment !

### **Hormis internet, tu utilises d'autres outils d'AF ?**

Bah, j'avoue que j'aimais bien la bibliothèque, quand elle existait (rire). Et il se trouve que depuis un an et quelque, là, elle n'est plus physiquement accessible, près de chez moi, en tout cas. Et j'avoue que j'ai pas eu le courage de prendre des habitudes ailleurs, même à Laennec qui pourtant n'est pas très

loin de chez moi (en riant), effectivement... Mais cette bibliothèque-là, j'crois que je l'aimais bien, et ça n'me dérangeait pas d'y passer régulièrement, emprunter un bouquin, de m'y poser, de feuilleter des magazines, voilà. J'avais mes petites habitudes. J'ai pas trouvé de lieu de remplacement. Donc je me dis : « Courage, plus que 3 mois et ça va bientôt ré-ouvrir » (rire).

### **Es-tu abonnée à des revues ?**

Euh, et bien non parce que je me suis dit que si je n'arrivais pas à lire mes newsletters sur internet, ce serait pas... ce serait pas mieux sur papier, et avec le problème en plus du stockage. Et du coût, accessoirement, parce que... – accessoirement, les revues papiers ne sont pas gratuites, contrairement aux petites newsletters qu'on peut trouver gratuitement. Et bon j'avoue, pff, j'avais envisagé *Prescrire*, mais, je trouvais ça... Pareil j'avais peur de ne pas pouvoir l'appliquer tout de suite, et j'me disais : « C'est peut-être trop tôt. » Peut-être que quand je serai, voilà, installée, et que j'aurai ... des horaires un peu plus stables, une activité plus stable aussi... Parce que là on change, de semestre en semestre, on n'fait pas du tout les mêmes choses. Donc je me dis : « Ben voilà, si j'avais été abonnée à *Prescrire*, là, pendant les 6 derniers mois... » j'étais en pédiatrie. Bon, ya sûrement des articles de pédiatrie, mais en même temps on prescrit tellement peu déjà en pédiatrie (en riant), que c'est pas un problème, finalement, la prescription, en pédiatrie. J'aurais peut-être plus été concernée dans une activité voilà de médecine générale plus variée, avec des adultes, des gens poly pathologiques, où je me serais posée des questions sur les interactions médicamenteuses. Là en pédiatrie, c'était pas un problème ! (rire) Donc ça n'm'a pas manqué pour ces 6 derniers mois, mais...

Et puis j'avoue y a des... – 'fin je, pour parler de *Prescrire* en particulier, je lui trouve un côté très austère. Je n'sais pas si c'est que moi, mais, moi j'aime bien quand même quand il y a des images et des couleurs, j'trouve ça un peu dur... avec la fatigue de se motiver (rire). Ouais, j'ai un peu du mal.

### **Tu avais regardé d'autres revues ?**

Euh, bah, je suis toujours un peu tentée par les revues anglophones. Parce que je me dis bon, ya le côté, d'être encore plus... – 'fin pas plus à jour, mais... Enfin on sait bien quand même que la littérature anglophone est quand même un peu plus riche, un peu plus euh, voilà, avec un meilleur niveau de...tout un tas de facteurs ! Donc bref. Et puis en plus ça permet de pratiquer l'anglais régulièrement, ce qui ne gâche rien. (rire) Donc euh, voilà. Mais c'est pareil, il y a une question de coût, et une question de temps disponible. Concrètement, les derniers mois, c'était pas possible, donc... Pas de regrets (rire) !

### **Comment tu l'organise ton temps, en AF ?**

Euh pff, je dirais que, en période de surcharge de travail hospitalier, et ben je l'organise par micro-sessions ponctuellement, en cas de difficultés. C'est-à-dire concrètement, ça peut très bien être pendant les consultations, quand on a besoin de vérifier quelque chose. Finalement, on fait une partie de notre AF face au patient (en riant), et avec l'écran d'ordinateur comme interface, pour essayer de vite trouve les réponses aux questions qu'on se pose et que le patient peut nous poser.

Après, maintenant que j'ai des horaires plus libres, depuis début mai là, [...] c'est un peu en train de se structurer. J'ai pas encore trouvé mon rythme, mais j'pense que ça va se mettre en place petit à petit. J'me dis que si j'arrive à trouver ce rythme maintenant, j'espère euh... en faisant une bonne dose justement d'AF pendant ces quelques mois, ensuite garder des habitudes un peu plus... praticables au long cours. Mais à nouveau, j'trouve que c'est quelque chose qui a tendance à partir en premier en cas de surcharge de travail.

## **C'est important, de s'autoformer ?**

Oui. Moi ce qui me perturbe beaucoup, c'est quand je me rends compte qu'il y a des choses que j'ai su, et que je ne sais plus, ça, ça m'énerve beaucoup ! Parce que (rire), on passe beaucoup d'énergie, je trouve, à essayer de se mettre dans la tête des trucs, et puis finalement... Ben l'exemple flagrant, c'est pour l'ECN... Quand on est interne, bon bah on sait très bien que voilà, au moment où on a passé l'ECN on était, j'imagine, à peu près pas loin du maximum de ce qu'on peut faire rentrer dans notre tête, à cet instant-là. Et puis, ensuite, il y a forcément une perte, voilà, qui est physiologique, hein ? Les choses dont on ne se sert pas, on oublie. Et parfois je me dis : « Quand même c'est dommage », parce qu'il y a certaines choses que... dont on peut avoir besoin, même si on n's'en sert pas souvent, c'est dommage de les avoir oubliées !

'Fin voilà c'est des petits détails, mais, je n'sais plus – j'me rappelle aussi, par exemple euh, concrètement par exemple, un exemple d'interaction médicamenteuse entre euh, c'était quoi ? - euh ça va m'échapper !... – Entre un IPP et puis... un antiagrégant plaquettaire... Si si, le ... ? Aide moi... Clopidogrel ? Voilà c'est ça, Clopidogrel et un IPP. Ça c'était quelque chose qu'on nous avait appris pendant nos cours de 2eme cycle. « Attention – ça devait être en cours de pharmacologie – il peut y avoir une interaction médicamenteuse entre telle chose et telle chose ». Ok. Et puis à cette époque-là, j'avais noté noir sur blanc, une des solutions alternatives –fin, une des alternatives envisageables, c'est d'utiliser un IPP en particulier, qui est le Pantoprazole, qui a priori pose moins de problème que les autres.

Mais cette information-là, j'ai eu beau la noter et la savoir pour le jour de l'examen de pharmaco... Pour l'examen de l'année d'après qui était le CSCT – ou l'année encore après j'crois, 2 ans plus tard – j'ai eu cette question-là à l'examen du CSCT, et je n'me rappelais plus de cette réponse que j'avais su ! Et je m'suis dit : « C'est dommage ». Bon bref, en tout cas c'est un exemple juste pour illustrer le fait que, y a plein de choses comme ça, dont on est... voilà on s'est dit : « Tiens c'est important de noter ce petit détail, parce que dans tel cas il peut y avoir... des conséquences pour le patient. »

Et ça, c'est quelque chose qui me perturbe beaucoup ! C'est comment avoir accès rapidement aux informations, que voilà... une fois qu'on a fait la démarche d'acquérir une nouvelle information, une nouvelle connaissance, puisque finalement la question se pose surtout sur les connaissances, même si j'sais bien que c'est pas très... pas très tendance, et que la tendance est plutôt à s'intéresser aux compétences dans leur globalité et tout ça. Mais à la base il y a quand même un problème de connaissances pures, et surtout d'y avoir accès. C'est-à-dire qu'on a beau avoir eu cette information une fois, si on l'a oubliée entre temps et si on ne sait plus comment la retrouver rapidement, on est bien embêté je trouve !

Voilà, donc je me pose toujours cette question, de comment avoir une espèce de petite base de données personnelle, mais qui soit à la fois à jour, accessible... J'm'étais fait des petites fiches, pour l'ECN, que j'avais mises en format Power point. Du coup j'me disais que si je remettais ça à jour, peut-être que ... peut-être que c'est le plus pratique, parce que finalement, j'peux rechercher un mot à l'intérieur. Comme c'est moi qui les ai écrites, je sais ce qu'il y a dedans. Mais le problème, c'est la mise à jour, ça prend beaucoup de temps ! (rire) C'est difficile de se dégager du temps, j'trouve.

## **Avec les stages ?**

Oui, mmh mmh.



### **La fac a la volonté de nous encourager à nous AF, comment d'après toi ?**

Comment la fac nous encourage à nous autoformer ? Euh pff, j'dirais, bah, de façon concrète avec les groupes d'échange de pratique, qui sont l'occasion de montrer justement les situations dans lesquelles on s'est autoformés, il me semble. En tout cas on peut le voir comme ça.

Et puis, en nous encourageant à tenir un portfolio à jour, dans lequel on garde nos traces d'apprentissage. Ça aussi c'est une façon de matérialiser le fait qu'on a fait des démarches d'AF.

En participant à des séances de formation médicale continue, j'crois qu'on doit en valider six en trois ans. Donc ça aussi c'est une façon de prendre des bonnes habitudes j'dirais, pour la suite.

Et puis il y a aussi les séminaires, euh... justement y avait un séminaire sur euh, savoir rechercher les informations, faire sa bibliographie, et puis quelles sources privilégier. Donc ça, j'pense que c'est effectivement, c'était un séminaire utile pour euh... Pour avoir les bases pour la suite, effectivement.

### **Le portfolio tu arrives à le mettre en place en pratique ? à le mettre à jour ?**

Oui, oui, forcément, parce que c'est demandé par la faculté, donc ça fait une motivation pour le faire ! J'pense que ... la faculté a un rôle de cadre, justement. C'est-à-dire qu'en imposant un cadre, même s'il paraît parfois un peu rigide, c'est le fait justement qu'il y ait ce cadre, qui nous oblige à faire l'effort d'aller dans cette direction-là. C'est un peu comme la différence entre euh, je n'sais pas moi : étudier un sujet, et puis : étudier un sujet pour lequel on sait qu'on a un examen une semaine après. L'examen en lui-même, fait qu'on n'a pas le même niveau d'implication, et fait qu'on se donne les moyens de réussir cet examen. J'pense que c'est bien que la faculté mette en place des choses concrètes, pour... nous obliger à matérialiser cette formation. Après c'est vrai que, concrètement, j'trouve que pendant mes trois premiers semestres, l'obstacle majeur c'était le manque de temps disponible. Un peu aussi par ma faute peut-être, parce que je faisais d'autres choses en dehors des stages, et que les stages en eux-mêmes étaient prenants (rire).

Mais bon au final, entre préparer sa thèse, euh voilà... finalement le portfolio c'est quelque chose qu'on fait un petit peu, voilà, par obligation administrative mais... Je sais pas si on y met vraiment autant d'implication que ce qu'on pourrait ! Peut-être que ... peut-être que le cadre est – bon, c'est bien qu'il existe –, mais est-ce qu'il n'est pas un peu trop rigide dans sa forme ? Peut-être qu'il pourrait avoir une forme personnalisée et différente pour chaque étudiant... ?

### **Qui serait plus facilement applicable ?**

Je n'sais pas, après c'est hyper difficile à évaluer ! Parce que c'est sûr que si chacun fait à sa sauce, c'est compliqué aussi pour eux d'évaluer. Donc je comprends qu'ils aient imposé une structure, qui est... qui est voilà, ce qu'elle est.

Mais c'est vrai que, là on parlait beaucoup d'internet et de choses comme ça, et c'est vrai qu'on en revient toujours à des problèmes basement numériques de : où est ce que j'range mes fichiers, comment j'y accède ? Est-ce que je les mets sur internet pour y avoir accès de partout ? Est-ce que je les mets chez moi ? Mais alors il faut que j'ai une copie de sauvegarde... Enfin bon, on se retrouve avec des problèmes logistiques basiques, mais qui n'sont pas encore résolus pour moi (en riant), même avec tous mes ordinateurs. Au contraire c'est pire, plus il y a d'ordinateurs plus c'est pire ! (rire)

### **Tu ne vis pas le portfolio comme une contrainte ?**



Euh bah, si quand même, c'est une contrainte administrative. Mais, j'dirais, une contrainte qui me semble saine. Comme les examens facultaires, c'est jamais agréable de passer des examens, on est stressé, on peut avoir mal à l'estomac, éventuellement, selon son degré de stress ou son niveau d'irritabilité de l'estomac, mais... C'est désagréable sur le moment, mais en même temps si on n'avait pas cette période de stress et d'examen, on n'aurait pas travaillé, en vue de cet examen, aussi intensément, et on n'aurait pas retenu autant peut-être. Voilà, j'essaie de le voir positivement en tout cas (rire).

### **Tu peux me parler du tutorat ? Par exemple comment se passent les GEP ?**

Comment ça se passe ? ... Ça se passe bien (rire).

J'y ai pas beaucoup été ces six derniers mois, parce que... j'avais un DU, accessoirement. Et les DU ont la mauvaise idée de concentrer tous les jours entre novembre et mai. Donc j'avais douze jours de DU sur le semestre, donc je n'ai pu aller à aucun GEP pendant six mois. Donc voilà, maintenant que je suis en disponibilité, je peux aller à des GEP, mais du coup ce sera sur des vieux cas d'il y a six mois (rire) ! Voilà, mais très bien, ce sera comme ce sera.

Ça donne l'occasion de... voir des semblables, indépendamment des stages (rire). C'est l'occasion de voir un tuteur qui est toujours le même pendant toute la durée de l'internat, donc qui connaît un p'tit peu notre parcours. Ça encourage à remplir le portfolio, j'pense. C'est une occasion de le faire et de s'y tenir. Voilà, et puis c'est vrai que c'est l'occasion de débriefer peut-être sur des cas cliniques qui nous ont... qui nous ont, voilà, qui ont retenu notre attention en particulier. Et puis, c'est vrai que le fait que ce soit, du coup, des personnes totalement extérieures au stage dans lequel ça s'est passé, la parole est peut-être plus libre, que ... plutôt que d'en débriefer sur place avec l'équipe, euh. C'est peut-être pas le lieu le plus approprié. Ou en tout cas, pas dans les mêmes objectifs.

### **Quelles pistes d'amélioration tu pourrais proposer vis-à-vis de la fac, concernant l'AF ?**

Je sais qu'il y a dans les idées, alors pas forcément que du département de médecine générale de Lyon, mais d'ailleurs, de passer l'internat de médecine générale à quatre ans, au lieu de trois. Alors est-ce que c'est pour faire comme les autres spécialités, ou est-ce que c'est pour lutter contre l'impression que les médecins généralistes sont un peu moins bons que les autres ? Quand même je trouve que parfois il y a cette idée qui traîne, même si tout le monde ne l'exprime pas, mais...

### **Impression que qui aurait ?**

Pff, j'ai l'impression que c'est très diffus hein, que c'est un peu dans la culture générale... Que ce soit le grand public qui n'est pas médecin, que ce soit les internes des autres spécialités ou les médecins des autres spécialités. Y compris les médecins généralistes eux-mêmes, qui se voient, 'fin, qui sont différents, de fait, des autres spécialités, mais... J'trouve ça un p'tit peu dommage qu'il y ait cette connotation, toujours euh... Enfin il me semble hein, qu'elle persiste, même si voilà, maintenant il y a un internat, comme les autres.

Mais alors là, par exemple, le fait qu'on veuille le passer à 4 ans, j'me dis : « Ben tient, c'est ... est-ce que ça veut dire qu'en 3 ans on n'est pas assez bien formés ? » Ça pose des questions ! Bon en même temps, au Canada c'est deux ans, et puis c'est... Ils sont formés en deux ans, donc j'pense pas que ce soit un problème de durée. Ça me paraît, ce questionnement de passer à quatre ans, à une époque où justement on parle d'apprentissage basé sur les compétences, ça me paraît un peu contre-productif. Parce que, peut-être qu'il y a des gens qui en deux ans sont opérationnels. Mais le problème, c'est comment vérifier qu'ils sont opérationnels ?

J'ai cru comprendre que le département de médecine générale ne voulait pas se focaliser sur les connaissances. Alors oui, parce que les connaissances changent très vite, qu'elles évoluent très vite et tout ça, j'comprends, mais... Tu me parles de pistes d'amélioration... Moi j'avoue que j'ai du mal à mettre sous le tapis la question des connaissances brutes, quoi. J'comprends bien que le savoir-être c'est hyper important, mais le savoir-être sans les connaissances... Et des connaissances parfois basiques, simplement du fait de la longueur des études ! On peut très bien avoir oublié en 10<sup>ème</sup> année d'étude ce qu'on a fait en 2<sup>ème</sup> année. Et j'pense que tout n'était pas inutile dans le programme de 2<sup>ème</sup> année (rire). Il y a peut-être, je sais pas, la sémiologie très fine de de ... tu vois euh, la recherche d'un signe clinique en particulier, qu'on nous avait appris à cette époque-là, et puis finalement ça s'est un peu perdu, on le fait à peu près, approximativement, on se débrouille. Et puis peut-être qu'un jour en n'le faisant pas très bien, bah on passe à côté d'un truc.

Et j'trouve ça dommage de ne pas travailler sur la réactualisation de ces connaissances. En plus des savoir-faire ! Alors ça fait beaucoup, mais... moi je sens que j'en ai besoin, en tout cas ! (rire) Et j'ai pas l'impression qu'on nous encourage beaucoup dans cette direction-là. Peut-être parce que c'est trop ... peut-être parce que c'est trop ! Parce que c'est l'impression qu'il faut tout refaire (en riant), et qu'il faut tout revoir, mais... Peut-être que c'est pas tout, peut être que c'est des fractions de programme. Le problème c'est qu'elles sont peut-être différentes pour chaque personne.

C'est pour ça que je trouve que c'est intéressant tous ces outils numériques qu'on a, et j'pense qu'on est à une période de transition, hein ? On est, avec le début de l'ère informatique, en zone de transition entre, voilà : une période où on n'avait que des livres, et on s'organisait comme on pouvait... Maintenant on a accès aux informations en temps quasi réel, beaucoup plus d'informations, les informations elles sont en nombre exponentiel... Et en même temps, si ça se trouve dans 10 ans on aura tous des aides cognitives, et finalement l'accumulation des savoirs théoriques on s'en fichera un peu, parce qu'on les aura en permanence sur nos lunettes ! Donc peut-être que la question elle n'est pas très pertinente à moyen ou long terme, en fait. C'est peut-être juste pour les 10 ans à venir ! (rire)

### **Tu serais pour faire des cours pour réactualiser les connaissances oubliées ?**

Oui. En fait, c'est un peu ce que je fais en pratique (rire) [...]. J'me suis dit euh, en passant mon internat j'me suis dit : « Mais tiens... » – pendant les quatre mois-là, après l'internat, où j'avais mon stage optionnel de fin de D4 – bon j'avais quand même des choses à faire, mais j'avais un peu de temps libre – j'me suis dit : « Tiens, si je refaisais un peu des tables de multiplication, parce que je vais avoir des prescriptions à faire, histoire de pas faire de bourde de calcul idiote, quoi. » Et en fait j'me suis dit : « Ben tient ça n'a pas été inutile » Euh, 7 x 8 : j'ai toujours du mal, c'est comme ça (rire). C'est bête mais, c'est comme ça.

Et du coup, j'me suis dit : « Mais pour la médecine c'est pareil ! » Si on extrapole, il y a des choses, j'ai beau les avoir vues et revues, je sais qu'il y a des choses que j'ai besoin de revoir ! Je sais pas, la régulation de la calcémie, ou les désordres acido-basiques... euh, c'est des choses qui sont logiques. Ou je sais pas moi, des interprétations radiologiques, enfin peu importe le sujet. Mais, y a des choses qu'on est content d'avoir réussi à comprendre au moment de passer l'examen, mais je sais que ça ne laisse pas une trace indélébile dans mon cerveau pour le moment, et j'aurais besoin de les revoir.

Ça j'ai l'impression que c'est notre responsabilité de le faire, mais qu'on n'a pas beaucoup de temps pour le faire, et que c'est difficile de le structurer. Parce que finalement tout est à revoir, et qu'est-ce qu'on priorise ? Et en même temps c'est pas l'urgence parce que c'est des choses tellement basiques que c'est jamais... qu'on a jamais le temps finalement, on fait toujours au plus pressé. Donc, au plus pressé, ben on revoit les prescriptions dans telle situation, voilà, tac tac ! Mais les mécanismes à la

base de ça, euh...ou des choses, voilà, qu'on a vu au 1<sup>er</sup> cycle, au début du 2<sup>eme</sup> cycle j'me dis : « Ça, ça passe un peu à la trappe, j'ai l'impression ».

C'est pas tous les jours hein, mais... Mais de temps en temps j'me dis : « Ah, j'aurais bien aimé... rafraichir mes idées là-dessus », et surtout que c'est pas facile, parce que une chose en amène une autre : « Ah oui, mais en fait, j'me rappelle plus non plus de ça, et puis il faut que je revois ça... » Et puis finalement c'est très chronophage, en fait !

### **En parlant de temps, la demi-journée de formation due, tu l'as déjà prise ?**

Et ben, en pratique, j'me suis retrouvée en disponibilité à partir du début de l'application de la loi. Donc euh, j'dirais que la question ne s'est pas encore posée pour moi, mais j'espère bien qu'elle se mettra en place. (rire)

### **Tu peux me parler de cette loi ?**

La loi, c'est que maintenant, c'est moins de service hospitalier, parce qu'avant c'était onze demi-journées au total, dont deux demi-journées de formation, donc ça en faisait neuf à l'hôpital. Maintenant c'est huit à l'hôpital, et quatre en formation, dont la moitié à l'université et la moitié chez soi. C'est comme ça que je le comprends. [...]

### **Donc ça, tu avais pu le mettre en pratique ou pas ?**

Ben, j'pense que les services ont surfés quand même pendant longtemps sur l'ambiguïté du mot 'service'. C'est-à-dire que dans la loi, c'était écrit : les internes – la loi d'avant hein –, les internes doivent onze demi-journées de service. Et il y a eu il me semble une surinterprétation de la part des services hospitaliers, qui pensaient que c'était onze demi-journées de service hospitalier, mais non ! (rire)

[interruption extérieure]

Et donc, moi j'me rappelle très bien de mon dernier chef de service, pas des six mois-là, mais des six mois encore avant, qui m'a dit, en gros : « On te fait cadeau de un samedi matin sur deux. C'est-à-dire que tu peux ne pas venir un samedi matin sur deux. » En fait non, c'est pas dans ce sens-là ! (rire) Mais voilà, les habitudes étant prises depuis des années, c'est difficile de changer.

Après, oui, certes, on peut se former à l'hôpital. Mais, j'pense que c'est une question de personnalité, oui on peut se former à l'hôpital, sur le tas déjà, ça c'est une chose, et puis sur internet. On a un accès à internet à l'hôpital, donc on peut faire de l'AF à l'hôpital, oui, mais c'est différent j'pense. Et puis, il y a un niveau de fatigue aussi, qui fait qu'après c'est difficile d'ouvrir un livre le WE si on a travaillé 60 heures par semaine, quoi (rire). Ça c'est quelque chose de personnel aussi, j'pense. Y en a qui supportent mieux que d'autres, apparemment ! (rire)

### **As-tu participé à des FMC ?**

Euh, bah alors je dirais oui dans le sens où, j'ai été à un séminaire, et puis là je vais aller à un congrès, donc on va me valider des FMC. Hmm, ensuite j'me suis inscrite à des conférences de la fac qui valident des FMC. Et puis euh, les prochaines que je vise c'est celles du SyRel, sur l'installation – remplacement, qui valident aussi des FMC. Mais après, voilà, tout ne valide pas des FMC, et pourtant il y a des choses qui sont de la FMC sans la valider, quoi (rire). 'Fin il me semble, hein ? J'pense qu'il y a des tas de conférences ou de séminaires où on va, qui ne sont pas officiellement des FMC mais qui sont pourtant formatrices.

**Tu me parles surtout de formations auxquelles tu as eu accès par la faculté ?**

Ben pff, il y a eu le DU que j'ai fait, bon c'était... est-ce que c'est de la FMC... ? [...] C'était un DU de [sujet de DU]. D'ailleurs derrière il y avait des choses qui n'étaient pas toujours en rapport très direct avec [le sujet du DU]. Donc il y avait des choses qui étaient assez transversales. Il y avait quelque chose par exemple, sur, je sais pas, [sujets divers] donc c'était aussi de la formation médicale continue. On a parlé aussi des benzodiazépines, de l'effet amnésiant, enfin bon. Donc c'était aussi de la formation médicale continue, mais c'était pas reconnu comme tel quoi, voilà.

Et puis, et puis qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Bah il y a l'hôpital, on a souvent des occasions, même un peu plus théoriques, de se former. Après, c'est un peu praticien dépendant, selon les chefs qu'on a et les habitudes du service. [...]

**Les stages sont une des situations qui favorisent la démarche d'AF, pour toi ? [...]**

En fait, le problème, c'est toujours euh... de... l'opposition entre parer au plus pressé, et puis euh, approfondir vraiment les endroits où je sens que j'en ai besoin. C'est-à-dire que, quand je suis en stage, j'me dis : « Ah tiens là, je, 'faut vraiment que je sois au taquet sur ça, parce que le patient il présente ça » et j'ai besoin d'avoir mes réponses tout de suite, effectivement. Donc c'est une motivation pour l'AF rapide, et efficace, et précise (rire). Mais en même temps, ça ne résout pas des problèmes de fond, que je ne trouve pas le temps de traiter.

**Comment tu vois l'AF quand tu exerceras ?**

Ben j'espère avoir toujours une petite période... au moins d'une demi-journée, j pense que c'est pas mal de... là j'espère beaucoup de cette nouvelle loi. J'me dis : « Ah bah tiens, si officiellement on nous reconnaît le droit à avoir une demi-journée, dans un temps raisonnable, compatible avec une vie familiale, par exemple ! » Donc voilà, si on se dit : « Bah tiens, le vendredi après-midi, au lieu de partir en WE de bonne heure, j' fais une demi-journée d'AF. » Si c'est une habitude qui est prise et puis que c'est répétable dans le temps, j'me dis : c'est peut-être une bonne chose à faire, effectivement. Mais là en pratique, c'était pas possible ! 'Fin j'trouve hein, c'était juste pas possible jusqu'à il y a pas longtemps.

**Et tu crois que ça va le devenir ?**

J'espère ! J'y crois ! (rire) J'ai quelques doutes pour certains services quand même.

**C'est quoi les limites que tu vois à l'AF ? On a déjà parlé du problème de la fiabilité des sources, du fait de concilier le besoin d'AF de fond et le temps disponible... Est-ce que tu vois d'autres difficultés ?**

Euh, ben il y a le fait qu'on... Il y a la définition des objectifs eux-mêmes. C'est-à-dire que, si on se base sur son propre ressenti pour définir ses objectifs d'AF, et qu'on passe à côté, euh... de quelque chose qu'on aurait besoin de- 'fin, d'un sujet sur lequel on aurait besoin de se former, mais dont on n'est pas conscient qu'on a besoin de se former là-dessus (rire), on passe à côté en fait ! Et pour ça, c'est vrai que les stages sont justement une occasion de se confronter aux choses qui, objectivement, même si on se sentait à l'aise, ben finalement on se rend compte que non, on est à côté de la plaque. « Tiens là, on se dit, en fait, je le ressentais pas mais c'est quelque chose sur lequel j'aurais dû me former, ou je devrais me former. » Mais le problème c'est quand ça se passe en stage justement, et quand le temps est trop court pour pouvoir se former.

Moi j'me rappelle par exemple concrètement d'une situation aux urgences, où heureusement c'est des équipes avec plusieurs personnes, donc c'est bien ça permet justement que... J pense qu'il y a une sorte quand même de sélection des cas, même si on ne veut pas le dire, 'fin ça dépend peut-être du service où ça se passe, mais... Moi j'me rappelle très bien, il y a eu... dans une journée, il y a eu plusieurs cas de patientes – c'est toutes des femmes qui arrivaient – avec des problèmes de tachycardies diverses et variées. Et euh, et ben j'étais bien contente que ça ne tombe pas sur moi, parce que j'me disais : « Mais, là tout de suite, entre la patiente 1 et la patiente 2... », j'me souvenais plus la différence, le machin, jonctionnel, pas jonctionnel... C'était trop, et c'était trop... rapide comme prise en charge, trop urgent, pour que j'ai le temps de réfléchir et de m'autoformer. Moi c'est ça qui me gêne le plus je crois, et qui m'a parfois mise mal à l'aise, aux urgences.

C'était très bien de commencer par les urgences. Parce qu'on est un peu... Dans la maquette voilà, c'est comme ça, il y en a beaucoup qui commencent par les urgences. Donc j'ai commencé par les urgences, c'était bien pour se plonger dans le bain. Mais inversement, ça m'a mis en face de certaines limites de mes compétences, là pour le coup j'peux... j pense que je peux dire ça comme ça. Et c'était à la fois du savoir-être, et du savoir-faire et du savoir qui me manquaient, sur comme gérer une tachycardie jonctionnelle. Déjà savoir la repérer, savoir la traiter, 'fin, tout ça j'étais pas au point concrètement. Mais quand on le découvre en stage c'est bien, ça permet d'identifier un besoin (rire), mais c'est trop tard parfois. Donc voilà, ça c'est quelque chose qui m'inquiète. [...]

Après j pense que les limites, aussi, c'est que parfois c'est sympa de se former avec d'autres. Et ça c'en est une j pense. C'est qu'il y a un moment, c'est... la limite de l'AF c'est quand on n'a plus envie d'en faire, quoi, j'trouve ! C'est quand on n'a plus la motivation pour, parce que voilà, on est fatigué, on a pas envie, on a la flemme... J'trouve que quand même les cours à l'ancienne, peut-être un peu magistraux certes, mais avec d'autres congénères, ça a quand même des avantages, de pouvoir voir des gens. Et puis y a une émulation qui se fait parce qu'on est tous là pour apprendre quelque chose, et il y a un côté c'est vrai, un peu plus passif, mais qui parfois est un peu reposant, au milieu de certaines périodes de... voilà. Parce que l'AF c'est super, c'est actif, on garde mieux les traces d'apprentissage, très bien. Mais c'est un peu fatiguant aussi, il faut quand même faire les démarches en permanence d'aller chercher les informations tout ça, vérifier. De temps en temps, avoir les informations servies sur un plateau, c'est aussi agréable je trouve. Surtout quand c'est par des gens un peu charismatiques, voilà qui donnent envie de s'intéresser au sujet parce que c'est leur passion à eux.

'Fin je trouve que tout n'est pas à jeter dans le système de formation... ancienne, 'fin j'sais pas, 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> millénaire là. C'était quand même... c'était pas mal aussi, il y avait des choses bien, il y avait des messages qui passaient. J'dis pas que ça suffit, mais peut-être ça, plus des piqûres de rappel après, enfin... on verra... Puis comme on a dit peut-être que ça va tout changer dans 10 ans, et puis on n'aura plus toutes ces lacunes à combler parce qu'on aura en permanence cette info partout, tout le temps. J'sais pas, on verra.

### **Un mot de conclusion, quelque chose qu'on n'a pas abordé ?**

Euh attends, tout de suite, là, comme ça ? (rire) Pff, bah ça serait peut-être plus en général, là tout de suite, sur l'AF en elle-même, j croise qu'on a vu les avantages, les inconvénients, les limites. Moi j'te dis c'est surtout un problème d'organisation à la fois dans l'espace et dans le temps... j'trouve que c'est une démarche qui me paraît indispensable.

Mais j'me dis comment structurer cette démarche ? Bon 1, dans le temps, parce que voilà quand on n'a pas le temps, ya pas moyen on n peut pas l'inventer, et puis 2, dans l'espace. Comment la stocker, comment la ranger pour y avoir accès ? Parce qu'une fois qu'on a fait la démarche, et qu'on oublie

forcément, comment retrouver ce qu'on a fait ? Ça, ça me pose toujours question. Et puis ça fait le lien avec les autres formes de formation. C'est à dire que... AF ou formation, j'trouve qu'une limite aux deux (rire), c'est après comment on arrive à mettre les choses en pratique. Parce que on a beau avoir appris quelque chose, on peut avoir j'sais pas, une barrière que ce soit, physique, ou psychologique, de stress, de je sais pas quoi qui fait qu'on a beau savoir-faire quelque chose, le savoir, on peut ne pas arriver à le mettre en pratique au moment où ça se passe. Donc pour ça, j'ai pas de solution miracle ! (rire) A part peut être Google. Mais sinon j'vois pas.

Pour être sûr de jamais défaillir quoi. Parce que finalement tout ça c'est basé sur un cerveau humain, dont on a vu toutes les limites. La motivation quand elle n'est pas là c'est impossible de s'y mettre. Le temps quand il n'est pas là, le stress, voilà... Tout ça inhibe des mécanismes ! Et puis même si on a réussi à dépasser tout ça et à faire de l'AF, ou de la formation autre, d'ailleurs, et qu'on a réussi à retenir des choses, et puis qu'on évite l'oubli, qu'on travaille contre l'oubli en répétant, il reste encore à mettre les choses en pratique au bon moment ! (rire) Voilà donc j'me dis tout ça c'est quand même très faillible comme système, ça paraît un peu étonnant que ça marche d'ailleurs depuis tout ce temps ! (rire) En tout cas j'pense pas qu'on puisse atteindre une perfection humainement, sans technique quoi. Je crois en l'informatique ! Avec ses limites à elle aussi.

[... coupure de l'enregistrement et discussion]

Y a au moins deux autres choses auxquelles j'aimerais que le département de médecine générale puisse s'intéresser dans l'idéal, mais ils ont aussi un problème de moyens, hein, et de temps, et d'argent, et de nombre de profs, donc je comprends très bien que les moyens soient limités, et qu'ils ne puissent pas les disperser à plein de choses, mais... Y a une chose déjà, c'est quand tu parlais de rhinopharyngite, ça m'évoque le fait que c'est passé très vite en infectiologie, avec, dans la même séance, otite, angine, et tout ça. On a vu tout ça en 2h, c'était très condensé, euh, ça paraissait très simple vu du point de vue de l'éminent infectiologue qui nous a fait le cours, mais personnellement je trouve que pour ce cours-là, en particulier, ça devrait être un médecin généraliste ! Et rétrospectivement je suis étonnée que les médecins généralistes ne fassent pas ce cours-là. De même que d'autres cours, qui pourraient très bien, en formation initiale, en 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycle être faits par les médecins généralistes. Parce que finalement ça contribue à la déconnection entre les savoirs théoriques et puis la mise en pratique, aussi, d'être toujours formé par des hyperspécialistes, qui connaissent très bien les trithérapies et, voilà...

Ça c'était une chose, et puis la deuxième chose à laquelle tu m'as fait penser là c'était sur les prescriptions, tu disais : « ça m'est arrivée en consultation de pas savoir quoi prescrire ». Et c'est vrai que là pour le coup, quand... on parlait du fait que concrètement les étudiants sont motivés, en partie, par leurs examens. Les ECN ont défini des objectifs très précis, – fin ou les textes de loi ont définis des objectifs précis pour les ECN, comme on veut – mais, dans lesquels il y a très peu de posologies et de noms de médicaments. Donc finalement on passe l'ECN, très bien, avec plein de connaissances ! Mais on ne connaît pas les posologies, on ne connaît pas les médicaments. Et à aucun moment on n'a une formation pratique à la thérapeutique. Alors euh, oui, m'abonner à la revue *Prescrire* ça aurait pu être une option, mais j'ai l'impression qu'ils sont tellement anti-prescriptions, que j'avais l'impression que c'était pas avec eux que j'allais savoir manipuler...

Mais en même temps, des cours de thérapeutiques en tant que tels, même si c'est très basique et très classique comme schéma, je me demande si ça n'aurait pas un certain succès quand même. Voilà, moi si je devais rajouter quelque chose, ce serait des cours de .... Oui j'aurais dit thérapeutique ! Et puis des cours d'urgence parce que je pense qu'on n'en a jamais assez, et par définition les urgences sont



rare en médecine générale, mais quand elles sont là elles sont aussi graves qu'ailleurs, et quand... se retrouver démuné c'est pire que tout quoi, à ce moment-là. Tout le reste on a le temps, de s'autoformer, c'est ce qu'on disait finalement. Toutes les situations non urgentes, on a le temps de s'autoformer, de revoir, de dire : « Je vous revois la semaine prochaine, je vais demander un avis à un spécialiste, à un confrère » voilà. Mais dans... en urgence on n'a pas le temps. Et quand même une formation pratique en thérapeutique ça dépannerait bien (rire).

## ❖ Entretien individuel 11 (interne 11)

### **Enquêtrice : Qu'est-ce que c'est pour toi l'AF ?**

Interne 11 : Bah c'est un peu – 'fin pour moi c'est dans le mot, c'est comment on se forme tout seul. Du coup j'imagine que c'est ce qu'il y a autour de la formation qu'on est censés avoir en stage, par nos maîtres de stage, et euh... et à côté par le DES.

Mais euh...J'imagine, c'est toutes les recherches qu'on est censés faire pour nous, et ce qu'on fait en autonomie.

### **Qu'est-ce que tu veux dire par « on est censés » ?**

Moi je pense que je le fais pas encore – pas du tout ! - assez, et j'espère que c'est parce que c'est que le début. Et que voilà, (rire) pour l'instant j'ai encore envie de profiter de mon temps libre, entre guillemets. Mais oui, c'est un truc où il faudra... faudra le faire, parce que y a que comme ça que...

Là, j pense que j me l'autorise encore parce que on est formés par plein d'autres trucs, mais y a aussi un moment où y aura plus, justement, la fac, et l'hôpital, avec nos responsables. Donc faudra bien qu'on le fasse tout seul !

### **De quels autres trucs parles-tu ?**

Euh...Ben, normalement par nos... par les médecins qui nous encadrent ! (sourire) En stage. Et euh, et puis avec les ateliers de la fac, les séminaires, et tout ça. Mais par exemple, les ateliers, j me suis plantée, j'ai pas ... j'ai raté l'inscription. Donc euh....

Mais oui, les séminaires par exemple, donc pour l'instant c'est tout ce qu'on a eu, en tout cas. Et puis bah les groupes de GEP et... 'fin les GEP, mais, voilà. A l'hôpital, c'est censé être les médecins, après, c'est sensé ! (rire) Par exemple le stage où j'étais avant...bah ça, c'est très... - ça dépend vraiment trop des médecins et ... voilà.

Quand c'est chez le médecin ambulatoire, j'imagine que il choisit, donc ça se passe pas forcément bien, mais à l'hôpital...

### **Il choisit d'avoir des internes ?**

Bah oui ! Et de les former. Enfin j'imagine ! Pour la plupart. J'ose espérer. A l'hôpital c'est vraiment pas toujours le cas (rire). [...]

Là aux urgences où je suis, c'est à [périphérie], donc c'est hyper bien, et la séniorisation est obligatoire. Donc c'est vrai qu'à la fin ça fini par être ... on bosse et puis c'est tout, parce que c'est



pas... On prend pas trop le temps de poser des questions, alors que parfois on en aurait. Par exemple, j'ai ... j'me suis dit : « Tiens là, j'aimerais bien voir comment mon chef il ferait », et donc je lui ai demandé de gérer l'entretien à ma place, alors que, j'avais oublié qu'on avait le droit de faire ça ! Mine de rien, c'est pas juste nous qui bossons, normalement.

Par contre avant, en gynéco, c'était une catastrophe ! La seule...- la chef de service elle est géniale, mais elle est jamais disponible, et j'ai pratiquement pas bossé avec elle. Du coup, c'est trop dommage parce que plusieurs fois je lui ai posé des questions, et elle prenait vachement le temps de me répondre. Mais au quotidien, voilà... Et dès qu'on demandait aux médecins, ils étaient jamais dispo, ils nous laissaient faire – gérer nos urgences tout seul et ...

Voilà, un jour j'ai rencontré une endométrite du post-partum, c'était la première fois. J'avais que les trucs dans les bouquins, et apparemment c'est pas ce qu'il faut faire. Du coup j'avais osé poser la question, et le chef m'a dit : « Mais vous sortez d'où ? Vous savez pas gérer ça ? » 'Fin, paye ta formation ! (sourire) Du coup j'ai... bah, j'ai regardé toute seule, et puis j'ai fait ma sauce toute seule quoi. En demandant un peu aux sages-femmes comment ils font d'habitude, aux autres internes ce qu'ils feraient, et puis bon ... (rire) C'est triste quoi ! (rire)

### **Qu'est-ce que tu avais regardé par exemple comme support ?**

Je suis pas top en source, mais du coup j'avais fini par faire ce qu'il y avait dans la dernière recommandation du collègue d'obstétrique.

### **Sur internet ?**

Ouais. Euh, j'avais regardé dans les bouquins de l'internat, parce que c'était pas trop longtemps avant, mais c'est pas... pff, c'est pas assez précis, et puis... donc faut que j'arrête du coup ! Mais oui, là j'avais trouvé une reco qui était récente et voilà, donc je l'avais fait. Mais il restait quand- ça a soulevé plein de questions, du coup je l'ai regardé en détail et puis après je m'étais dit : « Comment je fais pour l'adapter à la médecine générale ? » Au final, la chef, elle m'avait pas trop... elle avait pas trop su me répondre quoi. Donc euh... 'Fin bon, voilà.

### **Tu as fait comment finalement, tu n'as pas eu de réponse ?**

Euh, bah j'ai eu des réponses après ! (rire)

### **Tu as pu évaluer un peu ce que tu avais fait ?**

Euh, bah non parce qu'après elle est sortie de l'hôpital. Je sais qu'elle est pas revenue (en riant), mais euh, mais voilà. Le chef, j'avais... – après ça a été l'occasion d'en rediscuter, parce que j'avais pas trouvé ça normal, et du coup on en avait discuté. Et puis, il s'est avéré qu'il savait pas ce qu'il fallait faire non plus. En fait c'est peut-être surtout pour ça j'pense, qu'il m'avait pas répondu. Mais c'est triste, pour un gynéco ! (soupire)

Mais euh voilà, au final non j'ai pas eu de retour après, mais en tout cas quand j'en ai parlé du coup avec la chef de service, elle m'avait pas dit que c'était pas bien ce que j'avais fait quoi. Donc ...

### **J'entends que tu te tournes volontiers vers tes seniors en stage, quand tu as une question ?**

Bah ouais. J'essaye. Alors là, le stage où je suis, plus, parce qu'ils sont beaucoup plus abordables, donc euh... Même, c'est eux qui voient que t'as une question à poser, et qui te demandent, alors que ... Alors qu'avant, fallait aller réclamer. Du coup, là, ça tombe bien, parce qu'ils répondent. Après c'est

sûr que c'est pas forcément la référence, un sénior, aux urgences ils ont tous des avis différents... Là on a encore eu un débat sur la prise en charge de la prévention du [pathologie], et y avait deux chefs, elles disaient des trucs complètement différents. Y avait un protocole de l'hôpital, qui était pas celui que j'aurais – 'fin spontanément j'aurais pas pensé à faire ça. Euh, donc, voilà, après on fait un peu ça sauce. Mais c'est vrai que là, faudrait que j'aille chercher, pour le coup - j'avais oublié ça- Mais ça mériterait que ce truc là j'aille le chercher. C'était sur ma dernière garde.

Mais euh, faut pas s'y fier ! Après, y en a qui ont l'air tellement de bien tout gérer, qui ont tellement un bon contact avec les patients, qu'on a envie de se dire : « Bah, je vais faire comme lui, ça à l'air de marcher. » Après (rire), j'imagine qu'il faut se méfier ! Le truc c'est que pff, chais pas, j'me dis, si on doit à chaque fois chercher, j'imagine que quand on est spé –spé d'organe- on peut... on peut. En médecine gé, j'vois pas comment on peut faire. Pour tout.

### **Il y a trop de choses ?**

Ouais. Ouais et puis au final, bah du coup faudrait... Oui, j pense que mon sens de recherche pourrait être plus rapide, pour y aller très rapidement, justement, quand j'ai une question – parce que j'en aurait peut-être plus souvent que dans les spé d'organes- mais... Je sais pas encore très bien faire. Genre, Pubmed, je sais absolument pas m'en servir ! et euh... Au final, ça fini souvent sur les collèges des enseignants. Et voilà.

### **Tu as l'impression de ne pas être assez rapide ?**

Ou de pas savoir, tout simplement, exactement comment on fait. On a bien eu le séminaire dessus, mais en attendant, ben justement, on a pas pratiqué par exemple le logiciel Pubmed, donc euh... C'est pas la (insiste) référence j'imagine, mais en France c'est quand même un gros truc, et ça je sais pas chercher dedans. Y avait un atelier formation à [périphérie], mais je pouvais pas y aller, donc euh... Ca ça se serait bien, qu'on apprenne vraiment ! Mais voilà, après le séminaire c'était pas mal, là-dessus, parce que ils parlaient des différents journaux, tout ça, et c'est vrai que ça, par exemple, il faudrait, que je m'abonne, mais je sais pas ... J'ai l'impression que c'est tellement gros, j'ai peur de pas les lire (rire), finalement.

Parce que là on reçoit un truc, euh, 'médecin praticien' ou je sais plus quoi. Je reçois une revue, je sais même pas pourquoi je la reçois. C'est un petit truc, je sais même pas d'où- pourquoi je le reçois. J'en ai pas ouvert un seul ! C'est surtout que je prends pas le temps. Ça craint hein, je sais même pas ce qu'il y a dedans, si c'est intéressant ! Et donc j'me dis, si je m'abonnais à la revue du Prat', est ce que je vais plus les ouvrir ?

### **Tu n'as pas le temps, et puis quoi d'autre ?**

Pour l'instant c'est ça : je saurais pas quoi cibler, j'aurais peur de les lire page par page, simplement en me disant : « Bon faut que je les lise, faut que je les lise », c'est pas ... J'ai l'impression qu'il faut déjà que j'apprenne la base, des médicaments et tout ça, alors les trucs poussés, les prises en charge poussées, je... C'est sûr que j'me sens pas encore concernée tout de suite ! Mais ça va venir, j'espère ! Quand il faudra que je fasse mon boulot de thèse et tout ça, ça va un peu me titiller.

### **Les médicaments, ça c'est une lacune que tu as l'impression d'avoir ?**

Ouais, ben ça c'est sûr ! Là pour le coup, je vais tout le temps – j'suis tout le temps fourrée sur le Vidal pour savoir comment on fait des... Parce que, par exemple à [hôpital périphérique], ils ont des ordonnances toutes prêtes. Donc on finit par plus réfléchir à la fin ! Quand on a une question on se dit :

« Bon bah c'est bon, ça va sortir tout prêt, la poso. » Et ça c'est con ! 'Fin c'est pratique, mais c'est pas pour nous, on devrait pas y avoir droit ! Mais c'est vrai que ça oui, c'est le site où je suis le plus souvent fourrée, mais euh...

Ouais, c'est sûr qu'on a pas assez de connaissances ! Et puis yen a tellement ! (roule des yeux et soupire) J'veux dire, même les trucs de base hein ! Des fois je suis obligée de revérifier comment on prescrit du Contramal... 'Fin (rire).. Et, on oublie vite quand même.

### **Tu parlais du temps tout à l'heure. Par rapport à quoi ? Qu'est ce qui te prend du temps ?**

Bah là, plus ! J'aurais plus de temps. Je suis aux urgences, j'ai que des gardes de 24, du coup il me reste pas mal de temps entre, et euh, là c'est parce que je le prends pas, le temps, ça c'est sûr et certain. Mon stage d'avant, ben c'est parce que je le prenais pas non plus, mais j'avais beaucoup trop d'heures - 'Fin je pouvais pas continuer à faire ça le soir, sinon c'était ... c'était pas possible quoi. Donc je le faisais comme je pouvais pendant mon temps de stage, mais c'est pas non plus facile ! Là, c'est parce que je le prends pas, le temps, ça c'est sûr ! Euh, je fais d'autres trucs qui ont rien à voir avec la médecine, alors que... Alors que je pourrais me renseigner là-dessus.

Après voilà, c'est .... C'est parce que je fais pas, que j'ai pas envie de faire ! Là je dois faire un recueil de données pour un chef qui fait une étude. 'Fin bon, c'était horriblement chiant, mais ça m'a donné envie de pousser encore un petit peu plus. J'ai envie qu'il m'implique dans la suite ! Parce que le recueil de données c'est pas très intéressant, mais au moins après voir ce qu'il va en faire... Et j'me dis : « Là ça y est, en fait j'ai peut-être envie de les lire, ses trucs ! ». Donc euh, j'espère que c'est en le faisant, que ça te donne envie de poursuivre.

[...] Pour les GEP c'est pareil, notre tutrice elle voulait qu'on fasse des cas pour le journal de stage. Au début, ça nous emmerdait... mais, c'est trop chiant ! Et là du coup, j'me force, parce que là, j'ai plus le temps, donc mon journal de stage du coup je le tiens plus ici, et en fait c'est bien ! J'ai envie de le faire à chaque garde, de le poursuivre. Donc c'est ça, faut qu'ils nous forcent (rire), au début au moins ! C'est pour ça que ça m'inquiète pour après, quand je serais médecin toute seule, c'est que ... y a personne qui va me forcer. A part de me planter devant un patient, et ... Bon, ce que.... J'espère qui arrivera pas ! Du coup je sais pas si j'arriverai toute seule, à me... à lire, tout ça.

### **T'as l'impression d'avoir besoin d'une stimulation extérieure ?**

Ouais, pour l'instant. C'est sûr.

### **Tu peux me parler un peu plus du tutorat, des GEP et cætera ?**

Ouais. Bah, du coup, pour l'instant on a eu quoi... quatre GEP, donc euh, dans un groupe où y a ... y a que des nanas, donc, de médecine générale, évidemment.

Et euh... et la tutrice est bien. Alors justement, comme elle sait pas encore comment ça se passe, elle découvre un peu avec nous. Alors, ça a des avantages et des inconvénients. C'est qu'elle est ouverte à plein de trucs. Après, c'est vrai que du coup, comme elle connaît moins, elle est un petit peu plus sur les règles : comment c'est censé se passer, tout ça. Donc c'est peut-être un petit peu moins naturel, mais euh... mais bon, au final bon, c'est sympa, ça se passe bien. Elle débute, donc elle se souvient encore bien de son internat et tout ça, donc ça c'est cool !

Et euh... voilà... Après pttt, les cas qu'on présente en GEP, c'est pas forcément... j'trouve pas ça forcément fou. Euh, pour l'instant je suis encore trop centrée sur mon truc. Alors, c'est important

d'avoir l'avis des autres, mais en fait, j'ai plus envie que les gens me donnent leur avis à propos de mon cas, en fait, et les cas des autres pour l'instant, j'ai encore du mal à m'impliquer dedans. Là par exemple j'ai eu... la question s'est posée sur qu'est-ce qu'on fait devant [symptôme] en cabinet de médecine générale ?, et euh... Parce que j'ai eu ça aux urgences, et que je me suis dit : « Qu'est-ce que j'aurais fait en médecine générale devant un tel cas ? », et hmm... Y a une de mes co-internes qui m'a dit : « Ben oui, tu sais, c'est ce que j'avais fait la dernière fois » (rire) et, j'avais oublié ! Alors que la fois d'avant – j'me souviens, une fois qu'elle m'a dit ça, que ça m'avait intéressé ce truc, mais j'avais oublié – ça craint !- Mais, du coup c'est encore bizarre, je sais pas encore trop comment me placer par rapport à ces trucs ! Je le vois encore un peu comme une obligation, quand même. Donc voilà, après j'pense que ça va venir, après, mais... Ou alors j'arrive pas à trouver des cas hyper intéressants, ou à cerner exactement ce qu'ils attendent, mais...

Et puis le coup de réfléchir aux compétences, c'est pareil ça, c'est difficile... de se dire : « Comment est-ce qu'on progresse ? ». Alors la tutrice elle m'a mis le doigt, plusieurs fois : « Bah là tu vois t'es passée dans la case d'après », alors que moi j'avais pas du tout capté- enfin j'avais pas du tout vu. Donc c'est bien qu'elle soit là pour nous le dire, mais, ça reste quand même très très théorique ces... 'fin... !

Et au final, y a personne qui nous évalue vraiment. Parce que là, par exemple, aux urgences, les chefs ils viennent pas voir comment on fait ! Donc euh, donc c'est vraiment pour le coup – oui c'est un peu de l'autoformation finalement ce qu'on fait à l'hôpital ! Mais voilà, je sais pas, y a pas vraiment de retour. Je sais pas si ce que je fais c'est bien ou pas, quoi.

### **Tu arrives à prendre un peu de recul sur par exemple ce que tu as fait dans la journée, ou... ?**

Mmh, donc ça par exemple euh... Non, j'arrive pas du tout ! Mon stage d'avant là, quand elle a fait l'évaluation la chef, elle m'a dit : « Bah, dis-moi comment t'as pensé ton stage. » Donc on a tout fait et tout... on a tout listé ce que j'avais fait, et ce que j'avais fait je lui ai dit si j'avais trouvé ça bien ou pas, et c'est tout. J'ai pas eu de retour de son (insiste) côté, parce qu'elle a pas travaillé avec moi, et que, elle a pas spécialement posé la question aux autres ! Du coup, voilà, après je le sais, y a certains chefs qui m'avaient dit : « Bah ça c'était bien ! » mais c'est trop rare quoi – « Ca c'était bien » ou « Ca c'était pas bien »- mais c'est rare ! Et là ici, ben... voilà. A part dire : « Est-ce que t'as pensé à ... ? » bah non. Ou bah oui. Et c'est tout. Donc c'est vrai que ça c'est un peu délicat, parce que c'est pas nos tuteurs qui vont savoir comment on bosse en stage. Ça, c'est dommage ! Et je sais pas si ça va changer d'ici la fin. A part en leur demandant à chaque fois : « Est ce que ça c'était bien ? » Alors je l'ai déjà fait plusieurs fois, « Est ce que là j'aurai dû faire autrement ? » Et puis la plupart du temps ils sont gentils, alors ils disent : « Non, mais c'était bien comme ça ! » .... Ouais, mais, ça aide pas.

### **Tu crois qu'ils te mentent ?**

Non j'pense pas que ! 'fin, le jour où je vais faire une grosse bourde, je vais le savoir ! Mais y a des petits trucs où, ben... peut être que ce serait bien que....

### **Tu voudrais avoir des critiques constructives ?**

Oui voilà, oui exactement ! Ou juste : des critiques tout court (rire). Un commentaire. Parce que, on a un peu l'impression de travailler pour travailler, et puis c'est tout.

### **T'as besoin de te situer quelque part pour pouvoir te former derrière ?**

Ben oui, parce que aussi bien, ce que je fais, c'est pas ce qu'il faut faire !... 'Fin, si là y a une chef qui m'a parlé d'une prescription, qu'elle pensait que je faisais pas forcément parfaitement. Ben voilà, du coup maintenant, je la fais comme elle m'a dit de faire, et euh... Bon, je sais pas ce que ça change, j'ai pas de retour, mais voilà ! Mais c'est tout, sinon y a rien, y a jamais rien qui revient, ou c'est des trucs à la con, genre : « T'as mal rempli le logiciel ». Mais ça c'est pas de la médecine, c'est de la prat- 'fin... c'est du pratique. Donc du coup euh... mmh, je sais pas... Mais je sais pas, je vois pas comment ça pourrait être autrement. A part qu'il y ait quelqu'un qui soit dédié à ça, mais c'est peut-être pas possible !

[...] Et puis, de toute façon comme on est avec un chef différent toutes les nuits, on sait jamais... 'Fin, ils changent, différemment, 'fin – C'est pour ça que... Alors que je me dis chez le médecin gé, ben au moins, bon y en aura qu'un, alors c'est pas forcément bien de se baser–qu'un ou deux-. C'est pas forcément bien d'être – de suivre que deux personnes, mais au moins il nous connaît, et puis à la fin du stage il pourra vraiment dire ce qui aura été bien, ce... ce en quoi on aura progressé ou pas. Donc j'ai hâte de le faire, ce truc !... Mais bon... j'pense qu'à l'hôpital, voilà : on se rendra jamais compte quoi.

### **Pour revenir sur les revues, tu connais d'autres internes qui sont abonnés à des revues ?**

(Fais non de la tête) Non, personne. Même les internes que j'ai pu croiser de l'année juste au-dessus, je connais personne qui est abonné, personne qui en parle et...

### **Et ta tutrice t'en parle un peu ?**

Euh, pas spécialement non. Ma tutrice elle nous a dit à quoi elle était abonnée, elle a dit pourquoi elle y était abonnée, et ce qu'elle trouvait bien ou pas, et euh... Et voilà, et elle a dit que ce serait pas mal qu'on le fasse. Un jour où moi je lui ai posé la question : « Est ce que vous pensez que c'est bien ? », elle m'a dit : « Ben oui j'pense que c'est bien », mais c'est tout ce qu'il y a eu. Depuis elle a pas...elle nous a pas dit : « Est ce que vous vous être enfin abonné ? », donc euh... Donc non, j'connais personne. Mais comme je connais non plus personne qui a commencé encore son travail de thèse ou...donc voilà. Mais, c'est vrai qu'on est pas encore...

### **Les difficultés pour t'autoformer c'est quoi pour toi**

La motivation (rire). [...] Et euh, ouais le temps, ça s'applique pas trop dans ce stage. Le stage d'avant, oui je pouvais clairement le dire, mais là non. Et euh, pfff, que je sais pas forcément sur quoi me baser pour le faire !

### **C'est-à-dire quoi chercher, ou sur quel outil chercher ?**

Sur quel outil chercher. Et euh, quoi chercher, si, ça va, quand j'ai un truc qui me pose problème, bah voilà, je vais chercher tout de suite ! Après peut-être qu'il y a des choses où je me rend pas compte que ça devrait me poser problème. Par exemple, le coup des infections urinaires là, dont on fait l'analyse en ce moment, mon chef il s'est rendu compte il y a deux mois que lui il – que il savait pas qu'il y avait une reco ! Alors qu'il est urgentiste, qu'il... j'pense qu'il en a vu ! Et voilà, il a dit : « Ça craint, je savais pas qu'il y avait un changement ». Et ben ça, du coup moi je le savais parce qu'on m'en avait parlé, mais dans plein d'autres trucs, si ça se trouve, je suis pas du tout au courant qu'il y a des évolutions ! Donc euh... après non, dans l'ensemble ça va, quand j'ai une question, je vais chercher, quand même ! Mais voilà, le fond...

### **La mise à jour des connaissances ?**

Voilà, tout ça je le fais pas ! Pour le coup, c'est peut-être aussi parce que j'y pense pas, sans parler du manque de motivation. Parce que j'y pense pas... Mais pour l'instant, j pense que c'est plutôt ça. Le jour où j'aurais vraiment besoin de trouver quelque chose, j'espère que je me donnerai les moyens de le trouver ! Mais là, c'est parce que c'est... c'est pas encore le truc.

### **Tu n'as pas vraiment le sentiment de besoin qui va te faire t'y mettre vraiment ?**

Oui voilà, pour l'instant c'est ça le principal souci.

### **Quelles suggestions auras tu à la fac pour nous aider à l'AF ?**

Bah pff, c'est délicat, parce que, j pense que la carotte ça joue pour beaucoup. Et après voilà, je m'oppose à tellement de gens qui disent : « Oui bah y a un moment, c'est bon, on est adultes, on s'en sort tout seul, on fait ce qu'on veut ». Bah moi je fonctionne encore au coup de stress, et toutes mes études, c'était –les révisions, c'était au dernier moment, parce que voilà, il y avait les partiels qui tombaient. Pour l'internat, c'était exactement pareil ! Et euh, et là, ben qu'il y ait plus ça, c'est difficile du coup, pour moi. Alors oui, c'est peut-être immature ou je sais pas quoi, mais bon en attendant c'est comme ça ! Et c'est difficile ! Voilà, y a les GEP, où ça c'est un truc, mais même mes GEP je les prépare la veille (rire). Mais au moins je les prépare ! J'ai un truc à faire. Et quand je le fais je suis contente, une fois que je l'ai fini, que j'ai fait ma petite recherche pour la GEP, voilà bah je suis contente de l'avoir fait !

Et euh, et du coup ben je demande pas des partiels, mais c'est vrai, il faudrait qu'on ait un truc euh.. Et puis avec quelqu'un d'autre, peut-être, que le tuteur. Parce que moi, ma tutrice, et ben elle est sympa, et elle me fait pas forcément peur, et du coup, si ...si un jour j'arrive et que...-Ben voilà, la dernière fois je lui avais pas envoyé mon journal de stage, ça m'a pas stressé du tout quoi ! Alors j me dis que peut être avec quelqu'un d'extérieur, ou... ou je sais pas, quelqu'un qui contrôle, entre guillemets, tout le monde, et euh... Ce serait peut-être... plus stressant. Après voilà, y aurait tellement de gens qui m'en voudraient de dire ce genre de choses !

Peut-être, voilà : plus de trucs obligatoires à rendre, de recherches à rendre ou, juste montrer que... un truc un peu extérieur. Là, à dans mon stage c'est bien, parce que – 'fin c'est bien- : en théorie on est sensé faire un article... euh, analyser un article une fois par mois. Sauf que là on est déjà au mois de juin, donc ça fait deux mois et, personne nous a réclamé la date. Alors là je suis fière de moi, parce que ça fait plusieurs fois que je vois le chef, et que je lui dis. « Au fait, quand est ce qu'on le fait ? » Et ça se fait toujours pas ! C'est dommage, parce que ça j pense que jusqu'au dernier semestre ils le faisaient tout le temps, et c'est bien parce que ça rend un truc euh... un travail à faire. Et voilà, peut être que pour la fac ce serait bien qu'il y ait ça aussi. En plus de la GEP. Mais euh...enfin du GEP.

Sinon qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Voilà, normalement y a le tuteur qui regarde de près ce qu'on fait, mais euh, là j pense qu'elle ose pas encore trop nous serrer la vis. Hmm, d'autres idées euh...

Qu'on ait des ateliers- mais voilà, là pour le coup, j'ai pas grand-chose à dire parce que les ateliers si je les ai raté, c'est de ma faute, donc euh... [...] En fait la première, j'ai lu le mail sans comprendre ce que c'était, ce truc, en fait... Et euh... ça sortait de nulle part, enfin ! Donc j'ai za- j'ai complètement oublié le mail. Et après quand elle nous a relancé en disant : « Y a personne qui s'inscrit, ça craint », là j'ai commencé, bah...de moi-même à me renseigner, et quand j'ai – quand je m'y suis attelé pour de bon, j'ai commencé à regarder la liste et tout ça, c'était trop tard (rire). Donc c'est complètement de ma faute !!

### **Peut-être que si on t'avait mieux renseigné sur ce que c'était tu aurais pu t'inscrire ?**



Oui par exemple. Et puis, en fait le coup des mails, c'est con, mais 'fin, chais pas...y en a qui fonctionnent que comme ça, moi j'aime pas les mails. Pour moi c'est Facebook et mes potes qui m'écrivent des mails, donc j'ai du mal avec ces trucs. Chais pas, peut être des courriers, ça nous impliquerait plus. C'est pas écologique mais, un truc qui ferait qu'on... chais pas, qu'on est encore à la fac, qu'on paye encore notre inscription pour quelque chose, et que... Pas juste un mail parmi d'autres ! Je suis responsable hein, pour le coup, mais... j'aime pas ce truc, par mails. Ça fait vraiment trop administratif.

Y a pas, on voit-... on va pas assez à la fac en fait, tout simplement. Et on est trop... on est trop dans notre coin ! Puis ça donne pas envie, c'est comme tout, moins on le fait, moins on a envie de le faire, et ça c'est encore un peu... Faudrait qu'on ait des séminaires obligatoires plus souvent, qui rentrent dans ce truc de... de la demi-journée de formation, et que ce soit obligatoire. Que ce soit pas juste pour la recherche ! Au moins au 1<sup>er</sup> semestre, tant qu'on a justement pas de recherche à faire dans notre coin. Pas que ce soit des trucs – pas juste une journée, où clairement leurs journées elles sont trop longues, pour ce que ça apporte. C'est très bien, moi je suis contente que ce soit là, mais c'est long ! Alors que si ils faisaient des demi-journées plus souvent, ça serait bien quoi.

### **Plus de présence de la fac ?**

Ouais clairement. Moi ça changerait tout ! Si j'étais obligé de venir à la fac au moins une fois par -.... Ça changerait tout.

### **C'est quelque chose de positif, l'obligation et la contrainte ?**

Moi j'trouve ! (rire) Y en a beaucoup qui trouvent pas mais, moi je pense que oui. 'Fin...Sinon ça sert à rien, ça sert à rien qu'on s'inscrive ! Pour le coup, on se fait son AF, et puis c'est tout. Parce que, si c'est ça qu'on nous demande, ok mais au moins que ce soit clair, pas semi encadré quoi. C'est...

### **Et le portfolio ? tu arrives à le remplir ?**

Bah, je rempli le journal de stage. Euh... Alors pff, je sais pas encore trop comment faire ! Parce que notre tutrice au début elle parlait de mettre un cas de temps en temps. Mais comme mes co-internes sont très sérieuses, elles en faisaient un par semaine. Donc la tutrice a dit que c'est ça qu'il allait falloir faire, donc euh, voilà. J'ai eu du mal, en gynéco, à m'y mettre, mais euh... mais j'en ai fait quelques-uns. J'en ai pas fait un par semaine, j'ai dû en faire une 15 aine quoi. Voilà.

Et euh, après hmm, y a une de ses- des amies, ou je sais pas qui- de ma tutrice, qui elle, dans son cas elle fait pas des cas précis, 'fin de quelques lignes, elle veut juste qu'on mette tous (insiste) les cas qu'on voit. Donc là, comme j'ai un peu de temps, je vais changer un peu d'idée, et je mets tous les cas que je vois, comme j'en fais pas tant que ça, puisque... 'Fin j'ai une 20aine de cas par gardes mais ... donc je les écris tous, mais ça fait juste une ligne. Et y en a un, c'est celui qui m'a le plus intéressé, je le détaille. Donc euh, pff je sais pas si c'est très intéressant de me ra- de tout mettre... ?

Moi je le mets, parce que comme ça je me rend compte un peu de ce que je vois, et de combien j'en fais, où j'ai l'impression d'être un peu plus efficace, ou pas. Mais euh, voilà, comme ça, ça me force à me souvenir. Et puis, en le relisant je sais que celui-là j'ai envie de voir ce qu'il est devenu.

### **Dans ces occasions quand tu as des questions, tu en profite pour faire des recherches ?**

Par exemple, ouais, si j'en ai. Après souvent, quand vraiment y a un truc qui me pose souci, je regarde tout de suite pour savoir comment le régler, et puis après j'y reviens pas forcément. Mais je pourrais-



là par exemple, j'ai pas encore recopié ce que j'ai fait la nuit dernière, mais le coup de [syndrome], là, je vais aller regarder. Parce que ça, c'était trop bizarre que ça ait mis personne d'accord ! Parce que c'est... ça a pas l'air très compliqué quand même ! Du coup je vais regarder. Mais euh... mais voilà, donc ça, j'essaye de le remplir plus maintenant, parce que j'ai le temps. Après... après voilà, pour l'instant y a rien d'autre...

Après, peut être que je pourrais remplir d'autres trucs sur les recherches. En gynéco on a fait une plaquette- on a fait une étude sur la prise en charge de [pathologie de la grossesse] - On a fait une plaquette, et tout ça. Alors c'est le protocole hospitalier, mais on s'est fait chier à analyser vraiment le truc, et j pense que ça je le mettrai ! Faut que je récupère la plaquette définitive, mais je le mettrai. Mais sinon, pour l'instant j'ai pas encore rempli d'autres trucs.

Et pour les compétences, j'ai pas lu en détail le pavé qu'il y a, la tutrice elle nous a fait un résumé [...] donc c'est très bien (rire) !

### **Est-ce que tu as un mot de conclusion ?**

Pas spécialement plus que ce que j'ai dit. Mais euh, j'espère que tous les premiers et deuxièmes semestres ils sont un peu dans le même cas que moi (en riant) ! Et euh, et voilà, j pense que ça vient avec le temps.

Et puis voilà, parce que c'est comme tout, là on sort de la fac, on a encore peut-être envie de redevenir des êtres humains normaux ! Et y a un moment où on a de nouveau envie de s'intéresser plus, et d'approfondir plus au boulot. Et j pense que j'suis dans la phase « être humain normal » et qu'après je vais de nouveau plus ...

### **Ya un ras le bol après les ECN ?**

Voilà c'est ça. Mais je pense que ça va revenir. Parce que c'est ... ce qui est intéressant finalement ! On a pas envie de le quitter, ce statut d'étudiant, où justement on se forme, et c'est comme ça qu'on va pouvoir le faire durer toute la vie. Donc je suis sûre que je vais m'y mettre, mais bon, quand ? on verra. (rire) J me force pas, parce que... parce que je suis pas obligée, et puis parce que pour l'instant c'est pas indispensable. Mais je sais qu'il y a un moment où ça va le devenir, c'est quand même sympa ...de se mettre à jour ! Et puis d'apprendre d'autres trucs, même si c'est inutile pour la formation- 'Fin pour notre futur métier-, c'est quand même sympa d'avoir des idées sur certaines prises en charge.

Mais non, rien de particulier à préciser.

## **❖ Entretien individuel 12 (interne 12)**

### **Enquêtrice : C'est quoi pour toi l'autoformation ?**

Interne 12 : Ben, c'est quand t'es tout seul face à une question, et que t'y réponds par tes propres moyens, 'fin que tu vas pas voir A, B, C ou D pour avoir une réponse... tu vois des bouquins, internet euh ... ton raisonnement personnel, sans aller chercher par-... 'fin tu passes pas par un intermédiaire pour avoir les réponses à tes questions.

### **A, B, C ou D, c'est à dire ?**

Demander à un médecin, demander à un tuteur, demander à un interne, enfin c'est... Pour toi, par toi !

**Ok, donc aller chercher une information pour laquelle tu identifies un manque ?**

Oui... En stage... chez toi...

**Est-ce que tu peux me donner un exemple d'autoformation que tu as pratiqué récemment ... ?**

Ben quand tu – 'fin... en c'moment c'est en stage... c'est quand je rentre chez moi et que j'ai vu un dossier l'après-midi. J'sais pas, une mononucléose... ou un purpura rhumatoïde... revoir juste s'il n'y a pas eu des nouvelles recommandations... et puis revoir vite fait la prise en charge, voir si j'ai rien oublié, si y a pas un p'tit truc qui est sorti récemment... surtout, 'fin ! s'mettre à jour quoi !

**Est-ce que tu le fais régulièrement ?**

J'essaie de le faire tous les soirs, ou tous les deux jours.

**Et tu t'y tiens ?**

Pour l'instant. Ben, en même temps j'suis un peu sociopathe (sourire), alors quand j reste le soir chez moi, j lis mes trucs, ma revue du prat', j fais mes p'tits dossiers, mon portfolio, j relis mes cours ou deux trois trucs...

Mais, genre une demi-heure une heure pas plus !

**A quels moments t'autoformes-tu ? chez toi, en stage... ?**

Si, quand j'suis en stage et qu'il n' a rien...fin, l'après-midi, genre : il y a un trou de deux à quatre, et qu'y a pas de consult', pas de visite, pas... rien du tout... j'vais sur deux, trois sites regarder... Mais des trucs qui n'ont rien à voir avec le service où j'suis...

**Pas forcément en rapport avec ce que tu fais en stage ?**

Ah non ! Non en général je vais sur le BML là... Lemanissier ... truc qui met des nouveautés médicales, et donc j regarde c'qui peut m'intéresser... pas les trucs hyperspécialisés ...et j lis les articles, vite fait comme ça...Et puis ça change la tête aussi, genre là j'suis en pédiatrie, donc tu t'changes... tu fais un peu de l'adulte, un peu de l'infectieux, qui a rien à voir, donc...

**Qu'est-ce que c'est, le BML ?**

C'est euh... Ouais, c'est un serveur, qui ...enfin c'est un site où t'as toutes les recommandations par spécialité, et t'as un onglet 'nouauté'. Et par mois, t'as toutes les recommandations, euh HAS, euh... HSPC... enfin tous les .. ou recommandations d'expert...

(...) BML Lemanissier...BML Lemanissier enfin j'sais pas, moi j'tape BML et c'est le troisième site.

**Es-tu abonné à des revues ?**

Ouais la *Revue du prat' méd' gé'*...euh, avec le SYREL là ! On l'a gratuitement.

Je le reçois euh...j'ai envie d dire euh, tous les quinze jours ou tous les mois j'sais plus - 'fin...Y en a beaucoup en tout cas.

**C'est quelque chose que tu lis régulièrement ?**

Ben j'essaie, mais- 'fin j'suis en retard, mais bon. !. Après c'est tout p'tit hein, franchement, t'as deux gros dossiers, trois p'tits trucs... La fin j'la lis pas parce que c'est des trucs de... des chiffres ou des livres à lire... Et comme j'lis pas trop.

### **Donc ça c'est quelque chose que tu utilises comment ?**

Ben, pour varier un peu ce que j'apprends, quoi ! Pour... Même genre, là, il y a un article sur la leucémie ... 'fin sur les leucémies, ou j'sais plus c'que c'est l'dernier... j'ai vu de loin... Au moins, tu t'dis « ben oui ça fait longtemps que j'ai pas lu ça »... ou alors voir c'qu'il y a de plus euh... sur le sujet. Ça fait... enfin, c'est plus lire se- pour rester dans l'bain de plein de p'tits trucs euh...

### **Pour éviter d'oublier ce que tu as appris ?**

Ben ouais, parcequ'il y a des trucs qu'on voit pas ! Ou des réflexes qu'on perd ! Et du coup en relisant tu les reprends ... Mais c'est vrai qu'il y a beaucoup de choses... (sourire) A relire, à apprendre. Enfin je trouve que c'est... ça va trop vite !

### **Qu'est ce qui va trop vite ?**

Ben, y a d'oublier vite, et puis y'a des trucs qui changent... mais des... même des trucs tout bêtes... ou du médicament qui change de poso', qui change d'indication ou qui change de p'tits trucs ou... des p'tites pathologies, fin des trucs... Des fois on n'y pense pas forcément... et...

### **Tu me parles de mise à jour des connaissances...**

Ouais. Je trouve que, j'ai passé l'internat l'an dernier ... bah déjà y a plein de trucs d'infectieux... de traumatologie qui ont changé...

### **C'est quelque chose qui est difficile ça, en pratique ?**

Ben, pour l'moment, parce que je- 'fin, j'suis interne et j'suis encore en formation, du coup on est tout l'temps dans l'bain, avec des cours, des machins... On nous envoie les revues gratuitement ... En stage, les pédiatres -fin' peu importe le service- mais ils te donnent des... Ils te posent des questions, ou ils te donnent- ils te demandent des trucs à faire. Mais j'pense qu'après quand t'es installé, j'pense que selon les... les... les jours et les années passant, ça doit pas être forcément évident à s'dire : « bon faut que j'relise encore ça », « faut que je relise ça » !... 'Fin j'sais pas après hein...

### **A ton avis qu'est ce qui limiterait ça ? Le temps ?**

Ah, le temps ! Ben tu rentres chez toi, il est 20h-20h30, t'as pas envie... euh j'sais pas t'as un ou deux gamins... ou une femme, ou un truc à faire... du sport ! Hop, il est 21h30 ! Ben tu te fous devant ta télé, et puis t'as pas envie de... d'ouvrir des revues... Le weekend, tu vas faire deux, trois trucs à droite, à gauche ... Après, j'pense que c'est une question de motivation, et puis j'pense que... à la base, quand t'as déjà des grosses connaissances de base, euh... Y a aussi moins de boulot après à faire... 'fin jsais pas. 'Fin c'est... Je projette !

### **Comment utilises-tu internet ?**

Euh... je vais sur les sites des collègues en général. Et puis sinon, si je cherche euh- alors si je cherche un truc très rapidement, je cherche euh les cours mode internat, quoi, sites de la fac euh -'fin, des fac' - ça suffit... Si vraiment j'veux un sujet pointu, ou un truc où j'me pose la question... que j'ai deux

médecins qui n'sont pas d'accord et tout : Pubmed ...ou des trucs comme ça...pour voir si y a pas des textes... !

Ou j'essaie de chercher le site de l'HAS, mais, pas par le site de l'HAS, parce que j'trouve qu'il est indigeste...

Mais après tu trouves une recommandation HAS...Et puis après en fonction des recommandations, ben tu... 'fin tu sais lesquelles tu cherches, après... t'as l'année de tel truc...

### **Tu dis « Tu sais lesquelles tu cherches » ; tu le sais toujours ?**

Euh, non... enfin, en infectieux oui...en...- y a quoi d'autre ?- Pédiatrie, en général, oui ...euh cardio, à peu près. Et puis après les autres, c'est un peu à tâtons, quoi. C'est... trouver le bon site, avec le truc qui a l'air sérieux, la publication, ou même les thèses ! Les thèses d'internes... Comme tu peux oublier des trucs sur le sujet, des fois c'est pas mal !

### **Comment sélectionnes-tu les sites auxquels tu penses pouvoir faire confiance ?**

Ben, si c'est un site de faculté ou... 'fin un truc officiel, entre guillemets ! Ou alors après, si tu tombes sur un article euh... : « d'où il vient ? » ... L'année, les auteurs qui l'ont fait, de quel euh- « d'où il dépend ? » et puis le nombre aussi d'auteurs. Et quand y a un collègue...ou un truc...euh... qui l'a fait ? ...si... si c'est un mec qui l'a fait dans son coin ... d'un CHU ou, fin, d'un p'tit hôpital que personne n'a entendu...C'est moins fort que le gros CHU avec dix médecins... quinze mecs qui ont relu derrière. 'Fin surtout, la présentation...

### **Tu arrives à vérifier à chaque fois la source ?**

Non, non, non.

### **Pourquoi ?**

Parce que des fois...euh, des fois on y arrive pas, et puis des fois, on a pas le temps. 'Fin en stage... Genre l'autre jour, on avait un œdème hémorragique aigu du nourrisson, j'connais pas, mais j'ai pris les deux premiers sites qui sont tombés, mais c'est juste des sites pour débrouiller ! Et puis même si c'est euh ...un site entre guillemets 'à deux balles', il suffit que t'ait deux sites, tu lis et si c'est à peu près les mêmes trucs, ben tu veux juste dégrossir le travail quoi ! Après, si vraiment tu veux rechercher, faut aller sur un truc d'Orphanet, de pédiatrie, de machin...

### **Donc, tu vas adapter ta recherche aux informations que tu cherches ?**

Oui. Au temps, et à c'que j'veux savoir...Si c'est un truc pointu ou si c'est juste euh : « j'en ai entendu parler, vite fait » ... deux, trois symptômes... deux, trois examens complémentaires, ou deux trois complications, voilà ...Des trucs que je révérierai jamais dans ma vie ! C'est hyper spécialisé. Y en a eu un, c'est bien : j'sais l'reconnaître en stage ! Après c'est des trucs hyperspécialisés...donc... (rire)

### **Quels autres outils d'autoformation tu utilises ?**

Mmm... le... j'ai oublié le nom... le Guide de synthèse thérapeutique là... 2015...le Perlemutier ou j'sais plus... Euh, mes bouquins d'internat que j'avais mis à jour l'an dernier encore...

(...) J'avais pris les recommandations, j'avais rajouté des p'tits trucs dessus. Mais du coup, j'vois – pareil- je sais les chapitres qui ont changé, ou qui ont pas changé. Ou ceux que j'ai pas vus depuis longtemps, je regarde sur internet si y a pas un truc qui a... Et après j'aimerais bien- enfin l'idéal ce

serait d'avoir les bouquins mais... là à [ville de périphérie éloignée], y a pas une BU avec des livres de médecine... sur place. Et acheter les bouquins à tous les ans, ça prend trop d'place, trop d'sous !

### **Le budget c'est aussi une limite ?**

Ah ouais, clairement ! Mais même les revues là ! Ça va qu'on les a gratuitement par le syndicat. Enfin la *Revue du prat'*... Quand j'vois l'prix... Fin j'prends celui-là, parce que c'est celui dont tout l'monde parle, mais même les autres hein, *Prescrire* et tout ... Ok, c'est qu'un an, c'est un bon investissement mais... euh ouais ... Tu prends l'abonnement à ça, et puis tu prends l'abonnement de sport dans l'année, et puis tu prends les moyens de transport... ça explose vite quoi ! C'est pour ça qu'internet... C'est gratos.

### **Concernant les limites à l'autoformation, on a parlé du temps et de la motivation, en vois-tu d'autres ?**

Le temps, la motivation ... Nan, j'pense que c'est les deux gros...

### **Tu peux me reparler du problème du temps ?**

Enfin c'est le temps... le temps de travail dans la journée ! C'est ce que j'te disais, quand tu commences à 8h ou 8h30, et que le soir tu finis à 20h... ben t'as pas envie... t'as... C'est la motivation, mais c'est aussi du temps ! Parce que tu te fais à bouffer, tu regardes deux trois trucs sur l'ordinateur, deux trois séries... Et puis après, ben il est tard et t'as pas envie d'te... en rentrant... T'as la motivation, mais aussi le temps... ou alors t'as cours - Là, là, là, j'descends et tu remontes à Lyon, et puis on redescend, et puis après, on a une garde ! Et puis après, on est de repos ! Et sur ton repos d'garde, t'as pas dormi, t'es fatigué. Et puis tu repars... et puis deux trois mecs qui t'ont invité pour le weekend, et tu bouges et, fin... C'est surtout comme ça qu'j'le vois.

### **Concilier la vie avec le temps de formation ...**

Ouais ! Six ans de fac où il y a eu quand même beaucoup de boulot, sur le début et la fin, alors euh... C'est vrai que des fois, t'as envie de tout lâcher et d'dire : « Tant pis j'verrais en stage ce que ça donne, tant pis quoi ! »

### **Y a un ras-le-bol ?**

Ouais des fois, franchement, selon les stages... Là en c'moment non mais... Quand t'enchaînes les gardes ou que ça s'passe pas bien dans une semaine avec quelqu'un ... pff (soupir)... Quand tu rentres tu dis : « aller au revoir, j'existe plus dans le monde médical pour cette soirée ! » et puis...

### **La fac' a la volonté de nous encourager un peu à l'autoformation, comment d'après toi ?**

Ben déjà, en nous le répétant à chaque fois qu'on les voit ! Euh, en insistant sur le fait de se tenir à jour, d'avoir les cours sur comment lire une revue, comment faire ci, comment s'auto- fin, et même comment s'autoformer quoi ! Et euh... Après c'est plus - j'pense que c'est plus euh... du rabâchage qu'ils ont fait...

(...)

Ben à chaque fois qu'ils t'voient, ils te disent de travailler là-dessus. Ou alors quand tu fais une GEP et qu'il te dit : « ben faites une recherche là-dessus ! »... Ben du coup t'es- t'as toujours un truc qui fait que : « Ah oui ils m'ont dit de re- ils m'ont dit de penser à ça,... j'dois faire ça... et ils ont parlé de ça, j'connais pas ! » et... Il y a le côté direct où ils t'incitent à le faire, ils t'apprennent comment on

fait. Et puis il y a le côté indirect, où ils parlent d'un sujet et ... tu peux te sentir un peu tout seul et dire : « Ah mais en fait, j'connais pas ça ! C'est pas normal ! » Et tu rentres et puis...

### **Le côté direct, tu parles des GEP, c'est ça ?**

Les GEP, et puis même quand on voit des fois des cours où ils disent : « oui... il faut bosser comme ça, ... pensez à lire ça... vous laissez pas vous reposer sur ça, si vous connaissez »... Du coup ils incitent, ils incitent pas mal dessus !

### **Tu as l'impression qu'ils ont un message qui est assez clair là-dessus ?**

Ouais, et puis ils ont intérêt... ! Après j'pense qu'il y a aussi que la méd' gé', c'est pas valorisé encore vraiment. Du coup j'pense qu'ils insistent pour qu'on soit vraiment au top ! euh pour qu'on ne soit pas une spécialité ... genre... toutes les spécialités hospitalières où ils ont leurs formations tout l'temps, où ils sont dans l'bain ... Toi t'es lâché dans la nature, à la campagne, ... que ce soit vraiment une spé' euh... Entre guillemets comme les autres quoi ! Du coup, tout l'monde dit : « ah ouais t'es médecin généraliste » euh... Fin j'pense qu'il y a les deux versants quoi, pour nous et puis pour leur image de spécialité, 'fin qu'on- notre (insistance) image de spécialité...

Parce que c'est vrai qu'le nombre de méd' gé' est...- 'Fin quand tu vois un cardiologue qui n'est pas très bon tu dis : « bah ouais mais bon » ... 'fin les gens s'en foutent un peu. Par contre quand tu vois un méd' gé' qui est pas bien, ils disent : « Ah non ! Lui il est nul ! ». 'Fin j'sais- 'fin tu vois c'que j'veux dire ... c'est toujours la spé' qui est un peu, un peu mise à l'écart en disant « ouais »... Donc j'pense qu'y a ça aussi mais faut qu'on... qu'on la mette en avant le plus possible, et dire : « on est médecins généralistes mais, ... on est bons, on sait soigner, on sait faire des choses, on n'a pas besoin d'avoir tout l'temps... d'avoir besoin de l'avis machin truc, muche... »

### **Tu as toi le sentiment que les généralistes ne sont pas moins bons que les autres ?**

Ah oui ! Et puis j'pense qu'ils font tout... les formations et les stages et tout... 'Fin, tout est mis en place pour que, depuis qu'c'est une spécialité c'est ... c'est vraiment hyper carré, c'est comme les autres quoi ! On a les mêmes stages, 'fin les maquettes de stage ! On a plein de formation à côté ! On a plein de choses, c'est en plein essor ! Et puis ça va continuer j'pense, pendant encore dix, quinze ans au moins !

### **Quelles formations à tu fais ?**

Ouais, euh, j'ai fait quelques FMC. Ouais, j'ai fait un truc d'urgence... avec les [...] -Là c'était une journée nationale de secourisme urgentiste avec les pompiers, le SAMU, - qui avaient organisé ça à [ville]... sur trois jours et puis... après non, j'ai fait des cours surtout ici quoi !

### **Comment t'avais connu cette FMC, c'est qui qui t'avait invité ?**

C'est ... euh le... responsable des médecins pompiers que j'connais, qui m'avait contacté, ... Qui m'a dit : « ça t'intéresse ? » 'Fin j'ai été invité du coup ! J'y étais allé sur trois jours, c'était pas mal ! Pour voir les accouchements, les arrêts, la psychologie d'urgence... c'est pas mal !

### **As-tu l'impression que le portfolio est une aide à l'autoformation ?**

Non.

### **Pourquoi ?**

Ben moi j'trouve que c'est du... Ben parce que- 'fin - L'idée est bien mais ... j'aime pas relire mes notes ! Donc en fait, j'les relis pas... à part- 'fin quand j'ai besoin d'apprendre un truc, je vais chercher mais... Quand j'prends des notes en cours, ou des notes en GEP, ou que j'fais mes dossiers sur le portfolio, euh ja- je sais que... enfin j'me connais ! Jamais j'irai les relire ! Donc pour moi c'est plus euh... plus pénible de réécrire le dossier dont on a déjà fait le courrier de sortie l'après-midi, c'est un peu le... On refait une deuxième fois parce que...- enfin pour moi c'est plus pour faire plaisir au tuteur. De réécrire un truc, d'avoir une preuve qu'on a travaillé ! Alors que j'pense que c'est pas forcément utile, parce qu'en fait on réécrit le dossier sans...- peut-être qu'il y en a qui ont besoin pour chercher ! - Mais moi, de base, quand j'sais pas, j'ai déjà cherché l'truc. J'ai pas besoin du portfolio pour aller chercher les informations. Donc pour moi, c'est plus une contrainte à... à retaper des trucs que j'ai déjà tapé dans la journée, qu'autre chose quoi !

Parce que - En fait, c'est des trucs à remplir, faut... 'fin, j'vois pas c'que ça peut...- 'fin, je ... je conçois que ç'a été bien fait ! Et qu'y a des gens ça leur sert à fond, mais moi, j'trouve que c'est plus une contrainte de script qu'autre chose.

### **Peux-tu me parler des compétences ?**

Oui, la marguerite... oui c'est... oh si, c'est bien ! Non, 'fin ça résume c'qu'il faut faire en médecine générale. Mais après, le réappliquer à chaque dossier, j'pense que... c'est trop rabâcher quoi ! C'est un truc qu'y faut qu'on ... qu'on l'mette en avant, parce que c'est c'qu'il faut qu'on sache ! Mais après... à chaque dossier, mettre chaque compétence ... Souvent, 'fin, c'est... enfin, j'pense que j'fais comme beaucoup : tu les écris pour faire plaisir, pareil à dire : « voilà j'ai mis ma compétence, ben j'ai fait ça, ça... », alors qu'on sait...- 'Fin tu connais à peu près si c'est du soin primaire, de la communication, de l'orientation, du suivi, d'la coordination... Donc euh, j'trouve ça bien dans le principe, parce que ça représente vraiment ce qu'il faut savoir ... savoir sur la médecine générale, dans la prise en charge globale là, la marguerite. Mais après, l'appliquer à chaque dossier, à chaque fois c'est... 'Fin moi j'trouve ça rébarbatif ! Mmh.

### **As-tu des attentes, des suggestions à faire à la fac pour améliorer notre AF ?**

Ouais ! (rire) Qu'ils arrêtent de faire de la psychologie ! (rire)

Ben... ben, quand tu fais une GEP- 'Fin moi j'aime bien discuter des sujets, par forcément... qui m'ont dit : « Oh j'ai annoncé un décès... j'ai vu une tumeur super grave chez une personne qui était en bon état général ». J'ai même parlé de truc tout bête ! Mais genre, la patiente m'a demandé le traitement de... j'sais pas... un truc tout bête, mais pff (soupir), de son eczéma...- 'fin un truc... j'ai pas d'idée comme ça, mais... Et d'se dire : « voilà, bah j'ai pas su quoi lui proposer » et de plus discuter ben... comment on peut prescrire ça, comment on peut parler d'thérapeutique.

Et les GEP après -fin j'sais pas les autres-, mais les GEP ou même les cours à la fac, c'est plus ... « Oui, qu'est-ce que t'as ressenti ? Et comment t'as parlé au patient ? Et comment lui il t'a parlé ? Comment t'as géré ton problème ? »... C'est bien, parce qu'on est jeunes... que ça nous permet d'exulter, éviter le burn-out... qu'on peut extérioriser nos peurs, nos angoisses, tout ça ! Mais des fois, j'aimerais qu'on nous dise : « Bon ben pour prescrire des dermocorticoïdes, on fait comme ça ! Pour donner tel antibio', pensez à ça ! ». 'Fin, vraiment d'la thérapeutique, parce que j'pense que ... Ben, la communication avec le patient, t'es forcé d'y aller. Alors qu'il y a des traitements ou des trucs, ben c'est justement avec quelques personnes comme ça, tu peux dire : « Ah j'aurai jamais pensé à prescrire ça ! » ou « ah j'ai pas fait gaffe à cette interaction entre euh... » Alors qu'au final la GEP... tu peux faire la plus grosse erreur médicale, ils vont pas te dire : « Ah mais non, il fallait plutôt mettre ça que ça ! ». Ils vont te dire : « Comment t'as vécu ton erreur, comment tu comptes te reconsolider derrière ? ». C'est bien mais...

Alors peut-être parce que j'suis trop jeune, ou peut-être parce que j'ai pas vécu de trucs qui m'ont vraiment sonné mais... Moi, j'aimerais faire plus de thérapeutique quoi ! 'Fin... Peut-être même des



fois, de temps des temps, un cours de physiopath ou des trucs qu'on fait pas depuis longtemps comme...comme quand on était externe ! ... avec des cours à côté, oui euh... de psychologie, où : « Oui, j'ai mal vécu un truc ! Ça m'a fait du bien d'en parler avec deux, trois co-internes et mon tuteur ! ». Mais j'aimerais aussi parler des traitements - 'Fin, j'trouve qu'ils sont trop...trop focalisés ! 'Fin, nous faire le cours l'autre jour, sur l'approche centrée patient, nous faire mimer comment on parle à un diabétique. Enfin... moi j'trouve ça un peu bébé quoi, mais...

### **T'aimerais bien que ce soit plus des connaissances médicales, réelles, théoriques ?**

Ah ouais carrément ! Après, on parle -on peut parler après !... Oui le diabétique, qui est obèse, qui est hypertendu, qui prend pas son traitement et qui bouffe cinq hamburgers par jour... Comment on peut lui expliquer... ben ok bon on peut chercher des pistes ! Fin moi j'suis pas fin psychologue, j'y connais pas grand-chose là-dedans ! Mais des fois de te dire : « Oui...Peut-être réinstaurer un traitement par ça plutôt que celui-là, dans son cas à lui ! ». Et ben...-Fin c'est bien, mais bon, parler au patient... j'ai envie de dire- Enfin c'est (coupé), mais on nous dit « quinze minute la consul', faut être rentable » ! Et là, nous expliquer pendant une journée entière, comment lui parler ! 'Fin moi j'trouve ça long quoi !

Plutôt que d'nous dire : « Pensez à prescrire ça, pensez à surveiller ça ! Faites une consultation à tel jour ! » 'Fin j'sais pas, mais c'est comme ça que j'le vois, après.

### **Donc des cours théoriques par exemple, ou même des cours de physiopath' c'est ça ?**

Franchement ouais ! Mais c'est c'que j'disais l'autre jour, c'était une consultation de pédiatrie toute bête, mais la maman m'a demandé quelle crème elle pouvait mettre sur les fesses de son p'tit. Alors aucune idée ! Franchement aucune idée !!

J'ai su sortir la seule marque, c'est-à-dire celle qui était dans le service ! Et voilà. Après, ppt ! ... même les...les différents types de lait. Bon après, c'est des trucs de commerciaux, mais... Moi j'prends l'exemple parce que j'y suis en c'moment mais...la maman qui m'dit : « pourquoi ? »...Fin tu connais en théorie le lait épaissi, le lait machin, nanana, mais après toutes les marques, les machins, les trucs. Y a plein d' choses ! J'pense que c'est important ! Parce que c'est... 'fin, quand on va remplacer, ça va être ça, les consultations, du coup. Ou alors « j'ai un p'tit bouton rouge, blanc, vert, qu'est-ce que j'peux mettre dessus ? » Des trucs comme ça ou... 'fin, ouais, des trucs très théoriques, mais vraiment méd' gé' quoi ! Pas le diagnostic de cardio', ou le syndrome de machin, qu'on verra pas, ou que de toute façon, on prendra pas en charge, ça j'm'en fous ! Mais ouais : être thérapeutique, physiopath', un peu de trucs un peu bruts quoi.

(...) 'Fin ...ou partir d'un cas ! 'Fin j'sais pas... le patient il amène sa prise de sang, il est sous plâtre, il a ses plaquettes qui chutent : « Est-ce que j'envoie à l'hôpital ? est-ce que je fais un relais ? est-ce que je change mon traitement ? Est-ce que je fais... ? » - des trucs pratiques euh, qu'on soit pas le jour où on remplace,- où même si ça nous arrive que dans dix ans- que ce soit pas : « Ah ben zut, je sais pas ! Par contre, je sais comment lui parler et le rassurer... ! » 'fin, j'suis caricatural, mais enfin ça montre un peu c'que...

### **Et en GEP, vous ne le faites pas ?**

Si, mais à chaque fois le tuteur, il ... Mais même mes co-internes, ils rebondissent souvent sur...- « oui, mais comment tu lui as parlé ? » et tout...

### **Ça t'agace ?**

C'est pas qu'ça m'agace ! Des fois c'est bien, de me dire : « Ouais, j'ai peut-être été un peu con sur le coup !... j'ai peut-être été borné... ou laxiste ! » Mais, 'fin j'veux dire euh... Je voudrais savoir- J'suis quelqu'un qui connaît les recommandations, qui connaît un truc... 'Fin j'sais pas voilà, d'me dire ...

Parce qu'on peut pas tout savoir, on peut pas tout connaître, les derniers trucs, machin ! Peut-être qu'il y en a un qui a lu quelque chose de plus intéressant que c'qu'on a vu ! Après euh... voilà ...et puis, de toute façon chacun va parler aux patients plus tard comme... 'Fin on est comme on est ! On est le médecin qu'on veut devenir après ! Si on veut être désagréable, on sera désagréable, si on veut être sympa, on sera sympa, c'est... Et puis j'pense que la capacité d'adaptation -voilà hein... -Quand on s'est fait lâcher externe aux urgences, ou même interne..., 'fin c'est des trucs qu't'apprends tout seul ! Après c'est bien d'en rediscuter...mais, 'fin y a des trucs...Bien bruts. Ouais, faire des cours...C'est comme là, ce soir, y'a le cours sur la philosophie de la médecine et tout ... C'est intéressant ! Mais en plus, des fois j'aimerais que des soirs, par exemple, ils nous fassent : « Bon ben, on va faire de la physiopath' cardio' » mais vraiment : le système rénine-angiotensine-aldostérone, où pendant une demi-heure... Et puis après on voit pendant une demi-heure les canaux sodiques... 'fin j'sais pas mais, des trucs... fin d'la culture...

### **Et ça, c'est pas des choses que tu fais déjà toi, tout seul ?**

Pas forcément, parc'que c'est des trucs qui sont vraiment pénibles à faire tout seul ! 'Fin c'est... Quand tu fais de l'autoformation, c'est plus pragmatique quoi ! C'est j'ai vu ça, j'veux mon bilan, 'fin mon diagnostic, mon bilan, ma prise en charge, mes complications et...- J'ai pas envie de savoir qu'il y a un truc...Alors que si t'es en cours, que... y a les autres... et que tu t'poses une question ou truc, c'est... Fin j'sais pas, mais faire d'la physiopath' ou de la thérapeutique brute chez soi c'est... 'Fin j'trouve ça indigeste ! L'autre jour, j'ai relu les prescriptions des anti-dépresseurs, c'est bien...mais euh... C'est vrai qu'on les relit -'fin moi je les oublie souvent, les contre-indications de certaines classes -, et j'pense que de temps en temps faire un cours. -Dire, j'sais pas « on va faire euh...pendant ... mais pas des trucs... une heure, les antidépresseurs, voilà. Chez qui ? pourquoi ? comment ? » Fin j'sais pas si tu vois c'que j'veux dire ? (rire)

(...)

### **Donc je comprends que pour toi les stages sont un élément qui favorise l'AF. Tu peux m'en dire plus ?**

Ouais clairement ! Et puis après, bon y a aussi la formation par le ... par le praticien avec qui t'es...le médecin qui...Et puis même les médecins quand ils disent : « nan mais... » -'Fin, comme ils font souvent- « nan mais prescris ça c'est bon ! » Et que toi tu fais : « ah mais nan parc'que moi dans ces cas-là, j'aime pas mettre ça ! ». Et du coup ben... si t'as pas des arguments pour dire : « Est-ce qu'on pourrait pas ... ? » ...c'est mort parce qu'il va dire : « Pourquoi ? », et si tu fais : « Ben j'sais pas ! », il va dire : « ben alors, tu fais c'que j'te dis ! » Et c'est vrai que des fois ça aide de savoir le sujet avant, et de discuter avec eux ... bon, c'est pas vraiment de l'autoformation, c'est de la discussion, mais ça fait partie du truc. Et...de rentrer chez soi, de regarder vite fait ou de demander à d'autres personnes qui sont pas d'accord, pourquoi elles sont pas d'accord...

### **Tu arrives à remettre en question l'avis de tes séniors ?**

Oui, parce que bon ...'fin, quand tu le fais de façon gentille et vraiment... genre...tu veux comprendre et lui dire : « Voilà...moi je veux savoir pourquoi tu prescris ça et pas ça ». Parce que... 'fin, j'en ai vu qui font : « Nan mais attends tu prescris ça ! » et tout ... ! Alors que bon, t'es interne ! Lui, niveau responsabilité, ça fait dix, quinze, vingt ans qu'il fait ça donc euh...Nan, si c'est vraiment du questionnement, vraiment...vraiment du jeune qui demande au vieux entre guillemets ça... - 'Fin moi ça s'est toujours bien passé !

'Fin j' suis jamais tombé sur des médecins qui m'ont pas répondu ou qui m'ont envoyé balader ! (sourire)

### **Quelque chose à ajouter ?**

Non, les stages sont bien faits par le... par le ... SYREL- Le DMG, il est vraiment bien - hyper- 'fin les responsables, ils répondent au mail en deux, trois jours même pas ! Et puis ils sont vraiment réactifs, ils proposent pleins de FMC... Nan franchement, que... que du positif ! A part le truc ou le... plus de cours, un peu plus théoriques... Plus euh... « Je suis externe à la fac ! » quoi ! Un truc...

### **Plus de continuité par rapport à ce qu'on a connu pendant l'externat ?**

Ouais, parce que des fois ... 'fin... j'sais pas mais euh...'Fin, moi j'aimerais faire une capacité de médecine [...], mais tu vois... 'fin, ça, se remettre à la...-des trucs tout bêtes quoi ! Mais vraiment, la physiologie respiratoire, vraiment pure avec des... ben des fois, qu'un méd'gé' ...ou pas un méd'gé', qui vienne nous faire un cours là-dessus, une demi-heure, une heure avec... Un ou deux dossiers, ou de truc, machin... C'est - ça peut être pas mal ! En oubliant vraiment (insistance) ce truc de je – faut parler au patient ! Fin, c'est le truc -fin moi, au bout d'un moment, ça me...

## **❖ Entretien individuel 13 (interne 13)**

### **Enquêtrice : C'est quoi pour toi l'autoformation ?**

Interne 13 : Euh...l'autoformation ... ben c'est la capacité qu'on a à se former tout seul,... quand on va chercher les informations par nous-même. Et euh...c'est sûr qu'on l'a fait de façon euh...assez spontanée euh ...tout au cours de nos études !

Quand on se pose une question, qu'on a pas la réponse euh... tout seul dans un coin, on va chercher ! Mais euh...

Faut prendre aussi le temps de le faire...c'est qui est pas évident ! Et euh... dans... (soupir). Oui, l'autoformation elle a lieu aussi au quotidien... dans la pratique qu'on a à l'hôpital ! Finalement interne, on est un peu aussi lâché à l'hôpital et donc c'est de l'autoformation que d'apprendre à gérer les patients, apprendre à gérer nos journées euh... ça personne va- ne nous apprend à le faire ! Manager les infirmières... ! (sourire) Tout ça j'pense que ça fait partie de l'autoformation, mais qui s'fait spontanément, pas forcément bien... On s'en rend pas forcément compte, j'trouve ! (sourire)

### **Est-ce que tu peux partir d'une expérience d'autoformation récente et m'en parler un petit peu ?**

Alors euh...C'est vrai qu'j'trouve que chez le praticien c'est quand même un peu à part ! Et C'est vraiment depuis que je suis chez le praticien que je pense à m'autoformer beaucoup plus ! Donc j'avais pas forcément ce réflexe-là à l'hôpital, parce que j'avais toujours le moyen d'trouver la réponse à ma question par un collègue... par un autre co-interne, par un chef ! Donc j'faisais pas forcément la démarche de chercher toute seule ! Donc là, c'est vrai que depuis que j'suis chez le prat', j'me pose plus facilement la question. Donc un exemple... un exemple simple euh... on a vu la semaine dernière un obèse qui venait de... d'avoir une chirurgie de l'obésité...une sleeve avec gastrectomie... euh qui venait pour son renouvellement de traitement pour la migraine... euh... Mon prat' lui a donc renouvelé son traitement avec ses anti-inflammatoires qui le soulagent bien, et j'me suis posée la question :

« Tiens ! Est-ce que c'est compatible, les anti-inflammatoires avec la chirurgie bariatrique ? ». Donc j'ai regardé sur l'HAS ! Y avait une petite fiche toute faite pour le... qui s'adressait au médecin traitant et d'information importante... qui disait qu'effectivement, c'était mieux d'éviter dans la mesure du possible ! Donc voilà, là c'était vraiment... Tu t'poses une question : réflexe ! On va chercher et on a la réponse dans l'immédiat ...Et depuis que j'suis chez le prat' et qu'j'suis confrontée à des problèmes, dans ma pratique, j'ai tendance à l'faire beaucoup plus facilement, effectivement !

### **Donc ça favorise un peu l'autoformation le fait d'être chez le prat' par rapport à l'hôpital, tu trouves ?**

Euh oui ! Parce que déjà on nous donne le temps de le faire, les moyens d'le faire et peut-être aussi les bonnes sources parce que... On nous en parle avant, mais euh... Sans vraiment les utiliser au quotidien, on n'a pas forcément le réflexe ! Et c'est vrai que là ben maintenant euh... quand j'vois d'la pédiatrie, j'pense à Pédiadoc, ça m'rassure euh... ! Quand j'ai une p'tite question sur les antibiotiques, même si je sais à peu près, j'vérifie les posologies sur Antibiocllic, ça m'rassure ! Donc c'est plus des... des p'tits réflexes qui viennent en pratique que j'faisais pas forcément à l'hôpital.

### **Les sources que tu évoques, c'est internet ?**

Oui !

### **C'est un outil privilégié d'autoformation ?**

Exclusivement, ouais, quasiment euh... J'trouve que pendant l'externat, on a beaucoup appris dans les bouquins, on a beaucoup travaillé dans les livres. On avait quelques références de livres. Et on commençait à se tourner vers internet mais y avait encore trop de sources d'informations. Maintenant, c'est vrai que j'essaie de sélectionner quelques sites, quelques sources un peu précises où je sais que j'vais trouver des informations... J'vais essayer de... de m'centrer là-dessus, ouais ! J'ai pas les bouquins sous la main... c'est parfois compliqué d'aller chercher... y a quand même pas mal d'info sur internet, ouais !

### **Comment tu fais pour sélectionner les sources sur Internet ?**

Euh...Alors ! C'est pas évident ! On a encore le réflexe de taper la question dans Google, j'avoue ! Et de trouver tout et n'importe quoi ! Pas forcément d'aller voir parce que maintenant on fait le tri... On sait que Doctissimo ça va pas nous intéresser et cætera. Mais c'est quand même c'qui ressort en premier donc des fois ! c'est pas toujours facile d'avoir la réponse ! Euh... Après c'est vrai qu'c'est des... info qu'j'ai...eu au fur et à mesure de la formation par des conseils de co-internes ... un p'tit peu la fac, mais j'ai quand même pas l'impression qu'c'est là où j'ai eu le plus d'info ! Là chez l'prat' en disant : « Oh tu connais ce site-là ? » et-cætera ! Donc j'ai...Au fur et à mesure- par les GEP aussi ! C'est vrai !

Par les GEP où on a appris à aller chercher des infos sur l'HAS, sur l'INPES, sur les collèges un peu qui faisaient référence ! Ça nous a quand même pas mal servi sur c'point là ! Et puis c'est... on cherche, c'est bête mais, en cabinet, on a envie d'avoir des sites où on a une réponse rapide ! Donc euh... on n'a pas forcément le temps de faire le tri sur la multitude de réponses que va nous apporter

Google ! Sur la réponse hyper spécialisée de la réponse donc c'est ça qui est le plus difficile ! Y a certains cas où c'est très adapté ! D'autres où faut faire des véritables biblio et c'est pas possible en quelques minutes quoi.

**Quand tu es dans ces situations où il y a trop t'informations, et que tu n'arrives pas à conclure rapidement, comment est-ce que tu fais ?**

Euh... souvent euh...

Nan, y a des cas précis où je sais où chercher l'information, sinon c'est plutôt que j'vais me l'noter euh... dans un coin. En m'disant j'irai voir plus tard ! Et... soit j'le fais assez vite et effectivement j'le fais, et c'est utile pour la fois d'après ! Mais y a plein de fois aussi où... où j'rentre, je zappe complètement et j'oublie d'le faire et j'y repense la fois d'après... Euh c'est l problème ! (sourire) C'est... j'suis pas assez systématique ouais, mais ça prend beaucoup de temps et j'prends pas forcément le temps de reprendre toutes les questions que j'me suis posée ! Mais j'me les note dans un coin en m'disant : « Bon, quand j'aurai le temps, j'le ferai ! ».

**Quand tu ne le fais pas, c'est un problème de temps ?**

Euh... Quand j'le fais pas immédiatement oui ! Euh... Après y a les deux : y a le temps et puis la volonté ! C'est vrai que des fois, on rentre, on est content de laisser le boulot derrière ! Et de... de prendre une pause, de passer à autre chose. Et du coup, ben le lendemain on a un peu oublié de le faire. Et donc euh, soit j'me repose la question et j'me dis ça j'voulais vraiment savoir, j'y vais ! Soit des fois j'laisse un peu tomber... c'est vrai !

**Tu parlais des GEP il y a quelques minutes. Est-ce que tu peux en parler un peu plus ? Est-ce une aide à l'AF pour toi ?**

Une aide à l'autoformation dans le sens où, effectivement, on apprend à chercher un peu... la bonne documentation, les sources biblio qui sont présentables on va dire ! (rire) Don ça effectivement de c'côté-là, c'est pas mal ! Euh... C'qui est pas mal, c'est le rendez-vous régulier, au moins au début ! Euh... c'qui est un peu difficile au début, c'est de sortir du côté scolaire. J'trouve qu'au début, on est tout frais à sortir de l'internat... Justement le fait d'avoir une biblio, où on va chercher les infos sur l'HAS et cætera, on est très, ouais très, très scolaire, et on a du mal à voir euh... au-delà, et ça a vite tendance en tous cas à revenir à une revue de la bibliographie, où on dit toutes les reco qu'on a trouvé. Et finalement comme c'est pas forcément nous qui les avons cherché... 'fin quand... c'est le cas d'notre collègue on... on retient pas forcément tout !

C'est intéressant parce qu'on évoque plein de sujets auxquels on n'aurait pas forcément pensé ! Donc ça... ça c'est intéressant ! Mais c'est vrai que le côté très scolaire, j'ai pas trouvé ça passionnant ! Et... c'est quelque chose d'intéressant, mais qui ne suffit pas dans l'autoformation. Ça apprend à nous poser des questions sur des sujets simples. Ça apprend aussi... c'est un p'tit contact j'trouve, où souvent le tuteur est là pour dire : « Ah oui mais en médecine générale, vous auriez peut-être pas fait comme ça ! Ah oui mais ça en médecine générale, ça n'a pas lieu d'être ! ». Donc ça c'est intéressant de ...d'avoir quelqu'un qui nous stimule là-dessus pendant qu'on est à l'hôpital ! Euh...Après...j'trouve que c'est un peu léger,...qu'on a tendance à l'faire mais pas forcément hyper sérieusement, et on le fait ...ben...un peu au dernier moment et ouais on ressort très scolairement nos recommandations ... il manque un peu un p'tit truc en plus pour que ce soit vraiment, vraiment utile et passionnant ! (rire)

### **Pour toi, le tuteur sert à nous raccrocher à la médecine générale quand on est à l'hôpital, en fait, c'est ça ?**

J'trouve, ouais ! J'trouve que le principal intérêt des GEP c'était ça ! C'est qu'il nous dise : « Ah ouais mais là votre question, en pratique, on s'en fout ! Parce que c'est un truc qu'on voit jamais en cabinet. » ou euh ... « Mais là vous vous compliquez la vie ! Ça, c'est beaucoup plus simple ! ». Donc ça c'est effectivement le truc intéressant !

Après, ben... on n'a qu'un exemple de tuteur, mais j'ai quand même l'impression...là avec les cours à la fac que c'est très, très tuteur-dépendant ! Que des fois... Effectivement il a la vision de médecine générale qu'on a pas encore, qui peut être très intéressante, mais à l'inverse, quand on a des questions précises, on n'a pas forcément nos réponses ! Euh... que pour nous, on est encore -surtout au début- encore très attachés aux connaissances et...Il est là pour nous apprendre à plus raisonner en compétences, moins en connaissances. Mais c'est encore quelque chose qui nous rassure, et on a besoin encore d'avoir quelques réponses.

Et ouais c'était... d'après, les discussions avec d'autres internes, et qu'là avec là les cours à la fac, on rencontre un peu d'autres personnes du DMG... on a l'impression que c'est très tuteur-dépendant et que c'est très, très variable d'une GEP à l'autre quoi ! C'est ça qui est un peu...c'est un peu la limite quand même.

### **Tu m'parles de compétences, tu peux développer ?**

Alors dès le début, on nous parle des compétences dans la formation. Au début c'est très, très flou !

J'trouve ça toujours difficile de... (soupir) de bien les identifier, ces compétences ! C'est quelque chose qui nous paraît assez spontané en pratique... c'est pas forcément facile de mettre les mots dessus ! Donc c'est vrai que... quand on travaille dessus en GEP, ça, ça nous permet de comprendre un peu mieux c'que c'est...Mais ça reste quelque chose de très abstrait...du moins au début...et le...raisonnement 'habileté... compétence' et cætera... Ça reste pas du tout spontané ! Donc euh c'est...

J'trouve ça bien, c'est une approche différente donc pourquoi pas, mais on sent qu'il y a encore du boulot pour que les étudiants se l'approprient ! J'trouve que pour l'instant c'est un peu un truc qu'on nous...qu'on nous impose en masse, et on comprend pas toujours ! Et... on essaie mais ça reste assez abstrait, et... Donc il y a du bon, parce que ça nous permet de nous détacher des connaissances pures, et ça c'est très important. Surtout chez le... -On s'en rend compte chez le prat' ! Après...ça nous paraît encore assez abstrait, et... ouais on a du mal à mettre des mots dessus et à vraiment comprendre où elle est, la compétence... c'est ....c'est du boulot quand même (sourire) !

### **Comment as tu fais pour comprendre les compétences ? Est-ce qu'on t'a expliqué ? Est-ce que c'est en pratiquant ?**

Euh...Donc c'est vrai que notre tuteur, il faisait un peu un effort pour qu'à chaque GEP, on essaie d'identifier où était la compétence, dans ce cas-là. Donc ça déjà c'est... c'est un premier ... un premier abord ! Après il y a les compétences générales. C'est vrai qu'on n'a pas trop d'idée du détail. C'est pour ça qu'c'est un peu flou aussi...On a envie de tout mettre dans un grand sac et... et du coup la décortiquer vraiment notre compétence...(soupir) ça reste assez...assez flou...



Et là, chez mon prat',... j'suis assez stimulée par mon... par mon praticien qui m'demande de faire un p'tit journal de bord, et donc du coup j'essaie d'identifier la compétence... Il m'a aussi donné un p'tit... un document un peu officiel du collège, pour essayer de comprendre c'que c'était les compétences ! Donc je... j'essaie... d'avoir une démarche en cas de... d'essayer de trouver la compétence... C'est pour ça que ça vient au fur et à mesure, et puis qu'finalement, on voit qu'les problèmes aussi, quand on est tout seul face au patient... on n'est pas toujours dans la connaissance, mais ça va bien être de - de comment lui expliquer ?, comment être à l'aise dans mon examen clinique ?... de comment ... euh... comment transmettre l'information ? Et puis on sent que c'est ça qui va nous poser plus de problèmes à un moment ! Donc c'est là qu'on va être confronté à ça, et donc c'est pas mal de mettre des mots dessus.

Euh... Mais comme... formation ça... 'fin... pour l'instant... le cadre est tellement flou, que... 'fin moi j'ai l'impression qu'on... que j'suis encore un peu perdue ! C'est pas quelque chose qui me... où j'me sens un peu cadrée. C'est important d'y venir... et d'essayer d'le comprendre mais j'trouve que ça... ça suffit pas, ou faudrait... c'est pas assez détaillé ! Ça reste encore très vague et très flou pour que j'me sente à l'aise avec ça quoi !

### **Tu voudrais des illustrations, des exemples, par exemple pour chaque compétence ?**

Ouais, des exemples précis, effectivement ! Alors j'essaie de regarder pour comprendre... dans le portfolio, c'est vrai qu'il y a pas mal d'exemples, par chaque compétence, détaillés, le niveau novice, intermédiaire... Donc ça des fois j'essaie d'y retourner pour essayer de comprendre un peu comment détailler la compétence... Mais là encore j'trouve... que souvent je ne m'y identifie pas du tout... euh la différence entre : novice, intermédiaire, professionnel, bon ... (Soupir) Certes ... mais euh... en pratique on... j'sais même pas comment l'exprimer en fait ! C'est quelque chose que j'ai du mal euh... Quand on voit la personne, de réussir à décortiquer : « Ah effectivement alors là... euh... j'ai eu un doute sur comment lui expliquer les effets secondaires de ce médicament ... Alors la compétence explication, bon ! " Ouais c'est pas du tout euh... pas du tout évident quoi ! Et, ouais, plus d'exemples... et puis plus... comment dire ? ... Ouais, plus pratique en fait ! C'est ça ! C'est...

Entre la théorie de cette compétence et puis la pratique, il y a un énorme écart, qui pour l'instant, euh... n'est pas facile quoi ! On essaie de le combler mais j'trouve que c'est ce pont entre la théorie pure et la pratique au quotidien... faire le lien entre les deux, ça reste, pour moi en tous cas, difficile !

### **L'approche par compétences et le portfolio, dont tu parlais tout à l'heure, est-ce que pour toi cela joue un rôle dans ton AF ? et lequel ?**

Euh... ça a un rôle c'est sûr, puisque c'est cette voie là qu'on nous propose pour aller jusqu'au bout de notre formation. Qu'on essaie de jouer le jeu, de l'comprendre...-Euh, le portfolio en version informatique, j'ai trouvé ça intéressant.- Alors le portfolio papier qu'on nous a donné au premier semestre, j'avoue que celui-là je l'ai rangé dans un placard, euh, et j'l'ai quasiment pas sorti... euh ça m'parlait pas... Ecrire euh... sur des feuilles- enfin un peu brouillon !- fin franchement au début j'en ai pas du tout vu l'intérêt, j'avoue euh... Le portfolio informatique : Alors on a eu de la chance d'avoir... une fille qui a fait sa thèse là-dessus, qui est venue nous le présenter en cours de GEP. Donc là d'un coup, j'ai trouvé ça plus intéressant ! J'ai un peu mieux compris c'qu'on attendait de nous. Et le fait d'avoir effectivement des dossiers déjà pré-rangés, ça m'a aidé à comprendre un peu ce qu'on attendait. J'ai trouvé ça intéressant ! Euh, j'y viens maintenant.

C'est pareil, le journal de bord c'est un peu un truc que j'découvre ! On est sensé le faire à tous nos stages. Personnellement, je... je l'découvre maintenant chez le prat'. Maintenant je joue un peu le jeu



et je comprends un peu l'intérêt mais... sans la stimulation et sans la connaissance de l'existence de ce journal de bord, je l'ai pas fait les semestres d'avant, donc euh j'avais... essayer d'le rattraper un p'tit peu ...mais voilà !

Et puis... Il y a un côté un peu redondant aussi ! Est-ce que... On parle de journal de bord ! Faut faire les GEP, qu'il faudrait trier éventuellement par compétences ! Euh... il faut se présenter en évoquant des cas !... Noter des trucs qui nous marquent ! Il y a un côté un peu redondant, où on s'en sort pas, où en plus on est pas vraiment stimulés pour le faire, et on attend un peu le dernier moment ! 'Fin... C'est chaque... Voilà effectivement on est grands, on n'a plus besoin de nous le dire, c'est à nous de le faire tout seul au fur et à mesure, mais... Nous réexpliquer c'qu'on attend de nous un plus tôt, et régulièrement -Parce que bon le premier jour, ça suffit pas ! Ce qui nous stresse, c'est l'internat comment on va faire pour se débrouiller tout seul à l'hôpital- Donc c'est des informations qui nous passent un peu au-dessus...

Après on est un peu livrés à nous-mêmes pendant deux ans... avant de retourner chez le prat'. Et après là, on se rend compte : « Ah oui c'est vrai y avait tout ça... Oh là là (sourir) j'avais complètement oublié ! Comment... Comment je vais faire ? ». Donc c'qui manque finalement, c'est plus un suivi. C'est vrai qu'c'est un peu le rôle du tuteur, mais bon y a déjà les GEP... C'est... On s'sent un peu perdu au milieu de tout ça ! Y a des trucs intéressants, d'autres qui nous paraissent un peu moins intéressants ! Euh... Est-ce qu'on a droit de faire le tri ? On sait pas trop ce qui est obligatoire de c'qui ne l'est pas ! Le portfolio, le faire un peu plus régulièrement, ça peut être intéressant aussi. Donc oui euh... L'autoformation par ce journal de bord c'est pas mal... mais ...si on voit l'intérêt du journal de bord ! Donc... L'intérêt... Nous l'expliquer un peu plus régulièrement et nous stimuler en nous montrant... par exemple, une trame de journal de bord... et puis nous dire euh... on en parlera, j'sais pas moi, au bout de six mois, ou au bout d'un an ! Faire un p'tit point, juste pour... que nous, on comprenne c'qu'on attend de nous, et qu'on comprenne en quoi ça a un intérêt pour nous ! J'trouve ça intéressant ! Après chacun y trouve son intérêt. Mais... c'est vrai que quand on est un peu... embarqué... dans le vif de l'hôpital, ça nous passe complètement au-dessus d'la tête. Que... On est un peu à fond, à cent pour cent. Quand on rentre chez nous on est crevé, on est bien content de pas rouvrir un bouquin, et puis on pense pas à le faire, forcément !

Alors chez le prat', c'est un peu différent, on a un peu plus de temps. Y a les jours où on a cours, on a le midi... On a... On a plein de moments un peu plus calmes, où on peut prendre le temps de faire tout ça et d'y réfléchir... j'trouve que... avant c'est difficile et ... Et que si on nous stimule pas pour le faire... euh (sourir) franchement... on a un peu la flemme quoi ! (rire)

### **Comment est-ce que la fac pourrait nous stimuler, justement ?**

Euh... j'trouve qu'on... ben j'trouve qu'on est très stimulés chez le prat' !

Déjà d'avoir un cours une fois par semaine, de rencontrer des co-internes euh... qui font la même chose ! Euh... c'est plutôt des sujets qu'on rencontre au quotidien... ben là on a une stimulation et du coup c'est vachement plus facile ... Quand on est tout seul dans le cabinet pour se dire « Ah oui ça, ça m'appelle le cours ! », « ah si j'allais chercher c'qui m'manque ! » « Ah ! Et puis on en a déjà parlé ! Donc c'est vrai qu'j'me souviens qu'il y a ceci ! »

Ben ça c'est stimulant ! Donc après effectivement l'autoformation, elle devient beaucoup plus évidente. Donc avoir des contacts réguliers avec la fac, même si elle peut pas nous apporter toutes les réponses, c'est quand même une façon de... nous de nous stimuler à nous former... et... et puis de garder un cadre aussi ! Alors oui on est grands, on a moins besoin d'avoir des cours tous les jours,

toutes les semaines mais... euh... on arrive dans un autre milieu où on a beaucoup plus de responsabilités, beaucoup plus d'indépendance ! Donc ça en soit, ça prend aussi beaucoup de temps dans l'autoformation. Et donc l'autoformation en médecine générale, pour c'qu'on va faire plus tard, on la laisse un peu à la trappe au début.

Donc avoir des cours c'est vrai... C'est vrai que moi j'ai pas eu l'occasion d-... j'ai fait un atelier au début, mais j'avais trouvé ça très intéressant. Parce que c'était pratique ! Pratico-pratique ! L'atelier de gynéco et ... 'fin... tous les trucs ostéo-articulaires... Ben ! Quand on n'est pas dans ces stages-là, on n'a pas l'occasion de le faire. C'est vrai qu'c'est des p'tits gestes pratiques qu'on est super content d'apprendre ! Et... qu'on espère pouvoir se servir après !

Donc c'est...ça c'est de la stimulation ! Et de voir qu'on doit se jeter sur le Doodle le jour même...et que c'est hyper-vite rempli, ça prouve bien qu'il y a une envie des étudiants de continuer à apprendre, et qu'on est encore tout fragiles et tout frais sortis de nos bouquins. Et que de... de mettre nos connaissances en pratique, et d'nous rassurer sur nos connaissances au début ça fait partie pour moi un peu encore de la formation !

Même si le côté compétences... réfléchir un peu plus... sur quelque chose de plus général - qui est hyper intéressant-, et on y vient une fois qu'on est chez le prat'...Mais au début on est encore besoin, enfin j'trouve hein, d'un cadre, qui nous stimule et qui nous rassure sur nos connaissances, et qui nous ... apprend à les mettre en pratique, surtout !

### **Donc une plus grande présence de la fac, dès le début ?**

Ouais ! Effectivement, le tuteur peut jouer un rôle dans le côté formation-portfolio, mais bon ! Euh... On est déjà cinq ou dix... le temps que tout le monde présente son cas - c'est là où j'reviens sur le côté un peu scolaire...- le temps que tout le monde présente son cas, c'est euh... c'est... toutes ses recommandations qu'il a trouvé...Bon ben voilà, ça prend une demi-journée ! (soupir) Et c'est déjà long !

Alors, on n'a pas forcément le temps de revenir sur le portfolio, sur le machin, sur c'qu'on devrait faire, sur comment ça s'passe en stage ! Et mine de rien, j'trouve qu'on en a un peu envie, quand on arrive au début, euh c'est aussi un temps où exprimer comment ça s'passe en stage, c'est hyper intéressant ! Et on a tous des difficultés et... et c'est une manière de nous dire euh... de nous rassurer aussi, et de nous apprendre à nous former. C'est vrai que le tuteur avait tendance à nous dire : « Oh lala ! Mais c'est pas du tout comme qu'il faut faire ! Faut savoir dire 'non' à vos chefs ! ». Certes, mais on a aussi besoin d'un truc un peu plus pratique, qui puisse s'appliquer à l'hôpital et d'nous dire : « Ça c'est pas grave ! Par exemple si t'as un peu perdu tu peux regarder là-dessus... tu peux aussi demander à ton co-interne... tu peux faire ci » 'fin ...

C'est vrai que le tuteur a l'avantage du suivi régulier, mais...Euh... reste encore très, très théorique, et on a encore envie de questions -de réponses ! pratiques ! Au moins au début !... Qui nous amènent au fur et à mesure à prendre un peu plus de distance, et à comprendre l'apprentissage par compétences. Mais n'empêche que les compétences, au départ, quand on n'a pas les habilités, euh ben et les capacités, ça nous paraît hyper flou quoi !

### **Est-ce que tu vois d'autres moyens par lesquels la fac nous aide à l'autoformation ? on a parlé du tutorat, des GEP, des ateliers, des cours en stage prat'... est-ce que tu vois d'autres choses ?**

Euh...Donc il y a les premières journées obligatoires, avec « l'approche centrée sur le patient » ...euh...effectivement, ben c'est intéressant que ces journées soient obligatoires ! Après elles arrivent

vraiment très, très, très tôt. Euh alors à la fois, effectivement, c'est une façon de.... de nous enseigner ces choses-là dès le début.

Mais j'avoue que ouais, comme je disais au début, on a tellement de choses pendant le premier semestre... on a un peu peur de l'hôpital, de se retrouver tout seul, et c'est quelque chose qu'on rentre dans un coin mais qu'on a tendance aussi à oublier ! Qu'on reprend plus tard ! Donc c'est vrai de nous l'faire dès l'début pourquoi pas, ça a un intérêt, mais finalement j'pense que... moi j'en aurai plus de bénéfice à le faire un tout petit peu plus tard. Ou au moins d'avoir une piqûre de rappel un peu plus tard... Euh là encore c'est plutôt une question de suivi, c'est un truc où nous ... qu'on nous apprend au tout début ptt ! On l'entre dans un coin et on puis y revient, ben ...deux ans plus tard ! Donc : « Ah oui effectivement ! Ah oui ! » On revient au cabinet : « Ah les questions ouvertes ! Ah ça m'dit quelque chose ! Ah, mais je sais pas faire ! C'est pas du tout ce qu'on m'a appris à l'hôpital ! Ah oui c'est vrai, c'est vrai, je m'en rappelle vaguement ! »

C'est important effectivement, qu'on nous en parle dès le début. Mais ça me paraît assez lointain euh... finalement quand on... quand on y revient...

Elle nous forme aussi... Alors, y a les séminaires ! Mais là encore les séminaires (soupir) ...il y a pas beaucoup de place... faut réagir hyper vite, on réserve six mois à l'avance ! ... Alors ... « Ah ben ça tombe mal finalement euh... c'est le moment où j'peux pas, j'avais oublié, j'ai ça ! » Bon c'est à nous d'être euh... de le considérer comme important, qui passe en priorité ! Mais... et puis se libérer à l'hôpital hein, même si on droit à une formation, faut quand même pouvoir le faire aussi ! "Ah ben ça tombe mal, c'est l'jour où y'a mon co-interne qui est en repos de stage ; ah ben zut alors ! On peut pas... On peut pas parc' que ... j'suis la seule interne, donc j'peux pas y aller ce jour-là !"

Bon ! Même si c'est obligatoire, que, dans l'ensemble c'est quand même bien accepté à l'hôpital, maint'nant hein ! Quand on est en médecin gé, ils nous laissent quand même aller à nos formations. - Mais... Euh... Seulement l'accès aux formations est beaucoup plus restreint que c'qu'il en a l'air quoi ! Et puis dix, vingt, trente personnes, sur toute la promo qui est motivée, est-ce que c'est suffisant ? Bon ben ok, y a pas le problème du nombre de profs, mais j'pense qu'il y a une vraie motivation.

Y a les FMC de temps en temps encore qui passent, mais là encore... on nous en propose pas tant que ça ! Donc... Quand on est chez le praticien et qu'on a un praticien qui est appliqué, qui nous propose, on y va ! ... On en a aussi quelques-unes à l'hôpital, mais qui du coup vont être très spécialisées ! Donc la FMC pourquoi pas, mais c'est pareil. Peut-être plus de propositions régulières sur des FMC qui peuvent être intéressantes pour nous ... bon effectivement la pédagogie intervient là aussi, donc finalement... finalement c'est intéressant de s'impliquer dans sa formation mais... mais on... les FMC des fois on sait pas très bien où aller les chercher, au début ! Et peut-être nous en proposer plus ! Du coup c'est pas des formes de cours obligatoires, c'est pas des formes de... d'ateliers restreints... Ça peut être intéressant, qu'on ait plus de propositions de FMC.

### **Qu'est-ce que tu penses des cours obligatoires, et du fait de la contrainte ?**

Euh... Bon y a un côté où on en a marre des cours après l'internat : "Oh zut !" (rire)

Mais, ça fait que tout le monde joue le jeu ... que finalement le mardi, on est tous là quasiment. Euh... et c'est plutôt agréable. Parc' que ça passe effectivement un peu avant le reste...qu' on aurait toujours d'autres choses à faire quand on a un jour de libre ! Donc, ben le fait qu'on s'pose pas la question,

c'est quand même une bonne chose. Tu vois, de dire que c'est obligatoire, ben l'hôpital est obligé de jouer le jeu aussi : « Ah ! C'est obligatoire, faut que j'y aille ! » Donc ça c'est le côté pas mal !

Il faut pas que tout devienne obligatoire effectivement, faut que ça reste une motivation des étudiants. C'est... Qu'il y ait des ateliers, qui soient proposés, qui ne soient pas obligatoires, mais qu'on puisse y aller, ça c'est intéressant. Ça fait le tri entre les plus motivés ou non. Mais qu'on ait une proposition de choses facultatives reste important, par contre ! Qu'on nous le supprime pas sur le fait... sur le fait que ce soit facultatif, que finalement c'est pas obligatoire, donc c'est moins intéressant. Non ! ça reste facultatif, mais proposer de façon bien précise aux gens, ça, ça m'intéresse !

Euh... Sur le côté obligatoire... Ben c'est qui est un peu difficile, c'est pour ceux qui sont loin ! C'est vrai que là moi j'suis à côté de Lyon, donc ça reste très facile pour moi d'être là tous les mardis. Euh... C'est vrai que... faut pas l'oublier... qu'on a envoyé aussi dans le fin fond de la Drôme, en Ardèche, euh... en Haute Savoie ! Alors c'est intéressant de s'faire un GEP tous les mardis, mais c'est loin d'être évident. Donc ça faut pas l'oublier non plus. Alors comment y répondre mieux ? je ne sais pas ! Je n'sais pas ! Peut-être par des... effectivement des FMC qui pourraient être un peu plus dispersées, puisque finalement il y a aussi des profs qui travaillent dans ces cabinets un peu éloignés donc euh...chais pas, des initiatives un peu plus locales, pour que tout le monde y ait accès euh... 'fin je sais pas mais...

En soi, il faut quelques trucs... quelques trucs obligatoires, mais que tout ne le soit pas ! Parce qu'on n'est pas... Effectivement on est plus grands, on n'a plus besoin d'être fliqués pour tout. Mais ...qu'on soit un peu obligés d'y aller, parce que même si on traîne les pieds au début, on s'rend compte que ça... c'est pas mal !

### **Est-ce que tu peux revenir sur les difficultés que tu peux rencontrer dans ton autoformation ?**

Alors donc les... difficultés à la formation... Euh... (silence) Oui bon après c'est toujours des excuses, hein ! Le temps, la volonté... On peut aussi le prendre ! Donc c'est vrai que si on est un peu stimulés pour le faire, on... on le fait plus volontiers aussi.

Euh... Alors des difficultés dans la formation... Quand on est... Ça aussi je l'ai déjà un petit peu dit ça, quand - surtout dans les services hospitaliers spécialisés, euh... on va s'former un petit peu dans cette spécialité là, mais on va pas trop ... sortir de ce milieu-là aussi...C'est un petit peu un frein ! Alors... y a un apport puisqu'on va être plus... on va essayer d'être un peu plus spécialisé dans la form- dans le stage où on est. Mais y a un petit frein à aller voir ailleurs, à se former sur des choses un peu plus simples... qui nous serviront peut-être plus, plus tard ! (...)

[...]

Comme frein ? Ben le frein vraiment -...au premier stage...les deux premiers semestres en tous cas- était que franchement, après l'internat j'en avais ras-le-bol, j'avais plus envie d'ouvrir un bouquin ! J'ai été un peu dégoutée par euh... par tout le côté théorique ! C'est-à-dire que vraiment, le- (soupir)... j'voulais plus en entendre parler, et travailler à l'hôpital ça m'faisait un bien fou. Et faire autre chose une fois sortie de l'hôpital, c'était hyper agréable aussi pour l'épanouissement personnel. Et y avait un côté, où vraiment mon temps libre, j'avais pas envie de le mettre dans la formation... c'est qui est pas... c'est qui est pas une bonne chose, mais ... qui est un fait !

Et qu'est-ce que c'est pour ça, j'trouve, finalement, j'y reviens un peu plus tard ! J'y reviens... voilà... euh... Là... j'commence ma...- Ben c'est ma dernière année, donc c'est peut-être un peu tard, effectivement... Déjà un peu en étant en gériatrie, où c'est de la médecine quand même générale, où on

voit beaucoup de choses, où on a beaucoup de choses à apprendre ! Mais le stage d'urgences, et le stage de gynéco... où j'ai quand même beaucoup appris, mais où j'avais moins envie de m' former, quoi, je...

Donc ça c'est un frein. Ce côté concours qui avait été très pesant, qui fait que... on a envie de faire une pause et que... et que l'hôpital, c'est beaucoup de pression aussi, beaucoup d'investissement personnel et... et le côté formation théorique, autoformation spontanée, derrière, ça passe un peu à la trappe ! Et on y revient plus tard quand on comprend l'intérêt, en pratique, au cabinet, où là ça nous paraît évident, et donc on y revient beaucoup plus spontanément ! Mais même, il y a quand même deux ans de trou, et c'est long ! Donc euh voilà...

Après ça dépend des stages : y a des stages qui sont stimulants ! J'étais en gynéco à [périphérie], j'ai trouvé ça très stimulant, parce qu'il y avait euh... on nous a présenté les différentes contraceptions... on a fait beaucoup de choses qui -... J'ai eu de la chance d'avoir un stage où ils faisaient en sorte que les médecins généralistes fassent des choses qui leur serviront, donc euh...on a été formé à la contraception, aux problèmes qu'on peut rencontrer... Donc là du coup ça avait un côté stimulant ! Mais on l'a fait parce que ça nous été apporté sur un plateau en stage. Et j'ai beaucoup appris ! Mais je l'aurais pas fait spontanément sans être en stage gynéco !

Et à l'inverse de ça, j'ai été très frustrée de pas du tout passer en pédiatrie. J'ai eu l'occasion d'faire quelques gardes, mais finalement, en garde, on est un peu livrés à nous-mêmes et... quand on n'a pas confiance parce qu'on y est pas passé avant euh... c'est plutôt déstabilisant. Et finalement j'ai pas trouvé que c'était très agréable du tout ! (rire) Et ça, vraiment... 'Fin- Alors oui, j'ai appris la théorie en pédiatrie hein ! J'ai appris mon bouquin de... pour l'internat, comme tout le monde euh... J'ai des notions euh... mais euh... mais j'me sens pas à l'aise, parce que ... parce que j'ai pas fait mes preuves en pratique. Et euh... même si là, j'apprends à l'faire en stage prat' : j'vois beaucoup d'enfants qui vont bien, et je reste tr...- un peu angoissée, face à l'enfant qui va pas bien... Sur lequel je n'ai aucune expérience - Même si j'ai l'expérience théorique, je sais qu'en pratique c'est hyper différent ! Et ça vraiment c'est un point négatif quoi !

J'ai beau m'autoformer et essayer d'aller vers des trucs sur la pédiatrie euh... J'l'ai pas vu en vrai, ça m'a pas motivé à aller chercher spécialement les problèmes pédiatriques... Et ça c'est un trou énorme que j'trouve un peu ... un peu scandaleux quand même ! Et à l'inverse, j'suis hyper contente de ma formation en gynéco ! J'me sens hyper à l'aise dans plein de truc en gynéco ! et j'trouve dommage que les futurs médecins généralistes ne le soient pas autant !

### **Donc l'autoformation ne va pas remplacer ta formation nécessaire en pédiatrie ?**

Nan !

Elle va m'apporter une... -elle va beaucoup m'apporter en étant euh, en m'posant les questions en pratique ! C'est-à-dire qu'effectivement j'vais voir un gamin qui est pas bien, j'vais pas être sûre de la prise en charge, j'vais pouvoir vérifier ! Euh j'vais m'poser des questions, j'vais aller chercher l'information moi-même euh, mais sans... sans y être passée, sans avoir... ou sans connaître un peu la... la clinique finalement ! Finalement euh... le côté vraiment pratique ouais ! Ouais, ça va jamais remplacer ça ! C'est sûr !

### **Comment envisages-tu l'autoformation quand tu seras jeune médecin installé... ?**

Du coup, ben là, c'est vrai qu'on prend quand même pas mal de réflexes en stage prat' ! Donc euh... comme j'disais toute à l'heure, j'ai quand même quelques sources dont je sais qu'elles vont m'accompagner. Euh... ensuite j'ai eu l'occasion de participer à un groupe de pairs, plutôt de jeunes médecins. Donc effectivement, y avait des remplaçants, des jeunes médecins installés... j'ai trouvé ça très intéressant, et j'trouve que c'est essentiel !

J'ai les deux exemples, là : j'ai un praticien qui est près de Lyon, qui du coup a... est très impliqué dans la formation. C'est par lui que j'ai eu accès à ça. Et à l'inverse, j'ai une prat' qui est à [ville périphérique éloignée], qui est plus éloignée et qui me dit « Ah ! Moi j'aurai bien aimé faire un groupe de pairs, mais c'est vrai que j'suis un peu avec des vieux praticiens, ils en ont un peu rien à faire, et je sens que ça traîne un peu, et que j'ai du mal un peu à m'y mettre quoi ! » Et on sent un peu que elle... l'autoformation – Ouais ! Mais ça reste euh... fin c'est des pratiques essentielles, mais... C'est pas si simple !

Euh... Mais c'est vrai que le groupe de pairs, j'ai trouvé ça très intéressant, et j'espère que j'serai dans un endroit où j'aurai l'occasion de l'mettre en pratique... parce que... euh... Ça ressemble un peu à des GEP ! Faut bien l'avouer ! Mais... c'est quand même assez intéressant de voir les problèmes qu'on se pose, de revenir sur des p'tits trucs simples, mais... aller chercher des vraies réponses euh... ça a un côté convivial, d'échange... Donc ça j'trouve ça intéressant : l'échange avec les autres praticiens ! Ça m'paraît important dans la formation ! Et... et puis, bah dans la formation continue, y a pas mal de choses à faire ! Ya pas mal de choses à faire !

Donc là, c'est vrai que de voir des praticiens qui ont des internes, ça les stimule aussi beaucoup, donc j'trouve ça j'trouve ça intéressant ! Après c'qui est compliqué, c'est ...qu'il faut se former dans la pédagogie si on veut... si on veut effectivement accueillir des internes ou des externes... Donc ça prend beaucoup de temps... Faut aussi se former -continuer à se former sur le point de vue médical, pour pas être trop à la traîne non plus ! Euh... sélectionner les sources d'information... Y a beaucoup de labos qui proposent des formations, ça donne des infos mais on sait qu'c'est un peu biaisé ... Mais alors comment se former sans les labos, tout en étant encore alerte des nouvelles choses ? Euh... donc ça, ça fait beaucoup... Beaucoup d'choses aussi ! Mais euh... en tous cas, c'est vrai qu'ça me motive à continuer m'former plus tard !

### **As-tu assisté à des formations organisées par des labos ?**

Euh... Alors ! J'essaie de réfléchir...

Là encore, l'exemple en pratique, chez l'prat.... Y en a un qui voit pas du tout les labo, l'autre qui les accepte. Euh... donc c'est des informations très biaisées ! Après, ça nous permet quand même d'être au courant des dernières molécules, et de pas être trop à la traîne quand après on voit les courriers des spécialistes, ou les ordonnances... de comprendre un peu c'qui s'passe.

Euh... est-ce que j'ai déjà été invitée par des labos euh... ? j'réfléchis ! Pas trop depuis l'internat ! Si, ben un peu en gynéco. C'est vrai que finalement, ben ceux qui nous présentent... l'Implanon... la contraception... Ben, c'est un peu des labos, mais en même temps, finalement c'est essentiel, quoi ! Ils nous ont appris à... comment poser l'implant, comment l'enlever etc... ben je trouve que c'est essentiel.

Donc euh, bon, là, c'est un peu biaisé, vu qu'il y a qu'un labo qui le fait. Donc forcément... si on veut se former là-dessus, ben on est obligé de passer par là ! Euh... Qu'est-ce que j'ai eu d'autre comme labo ? (silence) A l'hôpital, un petit peu... mais pas tant que ça. Finalement, plus quand j'étais



externe. J'me souviens effectivement aux urgences, y avait des p'tits déjeuners de labo. Y avait aussi... voilà !

J'pense qu'après on en tire du bon et du mauvais ! C'est-à-dire qu'faut savoir que c'est des informations complètement biaisées et que... faut pas aller écouter tout c'qu'ils disent. Après n'empêche qu'ils nous proposent des choses ... que ... on n'a pas forcément d'équivalent, voilà ! Que la fac nous propose pas toujours...Voilà faut quand même réussir à trouver ses FMC de façon objective, et c'est pas toujours évident. Donc euh...

Je suis pour être très prudente sur les labos, mais faut qu'on trouve suffisamment de sources sans les labos, à côté, qui proposent des formations équivalentes ou beaucoup mieux en tous cas ! Voilà.

### **C'est pas forcément simple, de trouver des formations indépendantes ?**

Euh... Pareil, faut savoir où chercher ! Donc ça vient très progressivement. Euh quand on commence à savoir le faire euh... une formation en amène une autre, et finalement on se rend compte que ... que c'est difficile de rester indépendant des labos, une fois qu'on a mis un pied dedans. Euh ... là encore, j'vois ma prat' qui est un peu loin de tout ça, qui a pas forcément de... de groupe de pairs, qui sait pas forcément comment passer par là... se laisse former encore beaucoup par les labos. Parce que elle a pas l'impres- ... parce que c'est quelque chose de facilement accessible, qui vient à elle, et parce qu'elle est loin de Lyon et des formations continues un peu plus... un peu plus pédagogiques, un peu plus... 'fin ... moins corrompues. Mais... voilà c'est une forme d'accès euh ... locale aussi !

C'est vrai que quand tu deviens médecin, que tu veux aussi une vie de famille, avec tes activités à côté, et que tu t'es un peu éloigné de Lyon justement, pour avoir accès à une population qui en a besoin... Euh ben la formation continue, est-ce qu'elle est pas un petit peu compliquée dans certains cas ? ... C'est aussi ça hein ! Donc faut... faut la trouver cette formation, mais... non j'suis pas s-... on peut toujours- encore une fois c'est ... on peut s'y impliquer, on peut trouver mais c'est pas toujours facile ! En tous cas, c'est pas la solution de facilité ! Donc on peut le faire ! C'est important de le faire ! J'en ai bien conscience ! Mais euh... faut faire attention, parce que la solution de facilité c'est pas forcément la bonne.

### **Est-ce que tu as lu des revues médicales ? Est-ce que c'est quelque chose qui t'intéresse ?**

Alors... C'est vrai qu'on essaie de nous le dire tôt ! « *Prescrire* c'est génial !!! ». J'avoue qu' j'me suis pas encore abonnée à des revues euh... Je suis pas abonnée à *Prescrire*... J'en ai pas- J'en lis pas au quotidien ! Euh... (pause) (intervention extérieure)

Une fois ... euh... quand j'suis chez mes prat'...quand y a *Exercer* qui traîne ou *Prescrire*, j'le lis volontiers... Euh... On sait aussi maintenant, ben pour les GEP, pour les... quand on cherche des sources un peu... un peu méd' gé... on y pense de plus en plus ! Mais... c'est pas quelque chose... voilà, au début pareil... au tout début, quand on en a parlé j'avoue que j'avais pas spécialement envie ... que c'est pas un truc hyper attrayant ! Je sais que si j'allais m'abonnée j'allais pas forcément le lire tous les jours « est-ce que ça valait le coup de m'abonner ? »

J'y pense ! Et j'pense que j'vais finir par y venir et à l'faire. Surtout que ça donne accès à pas mal d'articles sur internet, donc ça c'est hyper intéressant ! Et... j'pense que c'est une bonne source,



euh... mais à laquelle j'me suis pas encore beaucoup plongée ! J'espère y venir. Mais là, encore, ça demande aussi de... de s'y mettre et de passer outre... que c'est pas du tout attrayant ! (rire) que c'est des gros paquets qui donnent pas forcément envie de lire. Mais euh... Mais oui, oui ! Le fait que maintenant il y ait aussi... une bibliothèque informatique derrière, et que ça donne accès à tout ça, j'pense que... c'est important de le faire.

### **Est-ce qu'il y a des choses sur lesquelles tu veux revenir ? Un mot de fin...**

Euh... Ben j'trouve que c'est intéressant de nous poser ces questions, que... c'est vrai que... moi j'ai eu envie de te répondre parce que j'étais là le jour où ils nous ont dit : « Ah ben en fait on va arrêter les cours, parce que ça nous coûte trop cher ! ». J'pense qu'on a été quand même beaucoup d'internes un peu scandalisés par ces propos, qu'on avait du mal à recevoir, parce qu'on paie aussi notre cotisation à la fac ! Tous les ans ! Alors c'est pas qu'une question de sous, hein, c'est sûr. Mais... mais qu'on a l'impression ...on est encore étudiants, avec ses avantages aussi, mais on est un peu des éternels étudiants, du coup on attend une contrepartie, aussi, à ça, et que d'entendre : « On vous fait pas de cours parce qu'on n'a plus d'argent ! », on a trouvé ça assez scandaleux. Alors, il y a bien sûr plein de difficultés administratives, de gestion, de prof... ça j'en doute pas !

Euh... Mais euh... j'pense qu'on est assez volontaires pour se former. Que... on a fait le choix de notre formation alors... sans avoir un projet professionnel hyper détaillé, on est tous déjà en médecine générale. Donc il y a un moment où on le comprend aussi, à l'hôpital, et où on commence à avoir envie de faire plus de formation. Donc la formation en médecine générale, ça nous paraît un truc important ! Et que à l'hôpital, on va se former avec des spécialistes, et qu'au bout d'un moment, on comprend qu'c'est pas ça notre formation, c'est pas ça qui nous intéresse ! C'est qu'on a envie d'avoir notre formation spécifique ! Et que... l'autoformation, c'est bien mais... - C'est important ! Ça en fait partie, que c'est une partie mais que ça suffit pas ! Et qu'on a que trois ans encore affiliés à la fac, et qu'on a envie d'investir vraiment ces trois ans euh... par des échanges... par des formations plus théoriques, par avoir... accès à des profs aussi !

Qu'effectivement, le tuteur c'est une chose, le praticien c'en est une autre, mais ça reste très personne-dépendant ! Que selon sa place dans la promo, c'est pas la même chose ! que voilà... forcément, c'est aussi des questions de personnalité. Des fois ça passe, des fois ça passe pas ! Y a différentes façons d'voir les choses.

Et qu'avoir accès aussi à ces professeurs, c'est important pour nous ! Pour après, quand on va devoir faire notre thèse...d'avoir des personnes ... de savoir à qui s'adresser ! Parce que ça c'est loin d'être évident, non plus ! Euh...où le DMG, ça nous paraît des fois un peu loin lointain. Surtout avant d'être chez le prat' ! Donc quand on a des idées qui nous viennent à l'hôpital, après on nous dit : « ah nan, mais ça c'est pas de la méd gé' » ; « Ben ouais mais ça je savais pas ! ». Donc avoir accès... les sentir un peu plus proches de nous, ces gens, c'est hyper important !

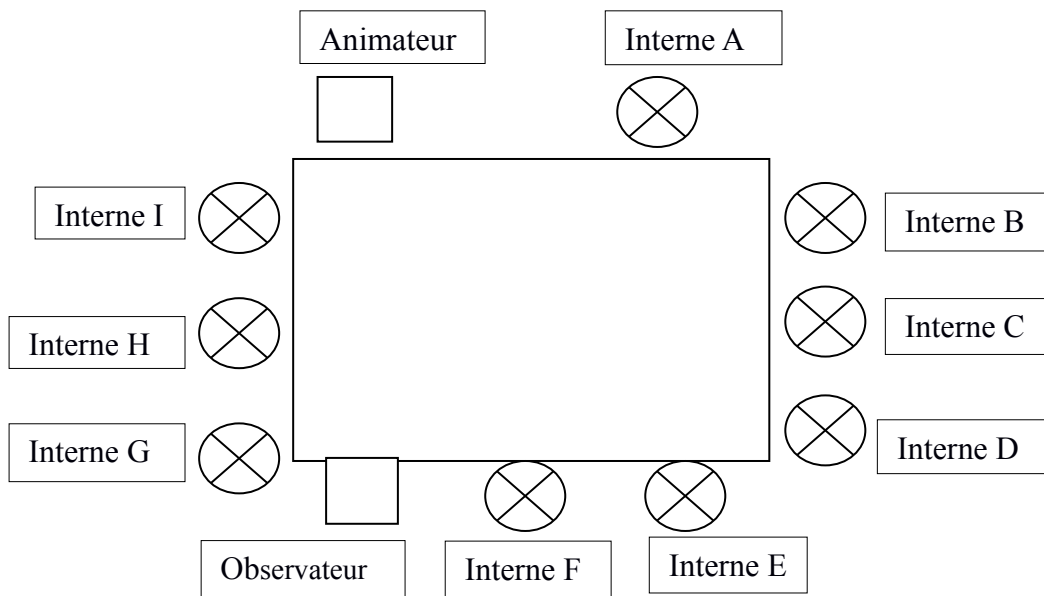
Et...Ouais... Nan, c'était pas recevable d'entendre : « on va arrêter les cours, parce qu'il y a plus d'argent ! » Et voilà ! Peut-être moi ma vision, ce serait peut-être des cours encore un peu théoriques et pratiques, au début. C'est-à-dire les ateliers, j'trouve ça bien... Les séminaires qui apportent des réflexions, pourquoi pas ? Des choses qui s'approchent vraiment de notre pratique, au début. Qui nous permettent une première réflexion... puis de venir après, effectivement, à quelque chose d'un peu plus... d'un peu plus théorique ... de commencer à comprendre un peu les compétences .... voilà faut qu'ce soit progressif ! Faut pas qu'on nous balance tout d'un coup en dernière année !

Finalement le prat', on l'a fait tous hyper tard -c'est aussi un problème- Et on doit faire le mémoire, la thèse, les cours le mardi... Tout... tout nous tombe un peu dessus...alors ça a du sens mais... mais on l'étale pas dans notre formation, et c'est franchement dommage quoi !

Donc... je sais qu'il est compliqué à mettre en place ! Mais euh voilà. J'espère qu'on est ... encore, fin, en tous cas c'est jour là, on était beaucoup d'internes motivés pour être formés. Euh... Alors être formé à l'autoformation (sourire) pourquoi pas ? ...Mais on n'accepte pas d'entendre, quand on est encore affilié à la fac : « Débrouillez-vous ! Soyez vos propres tuteurs ! Et puis débrouillez-vous vous-mêmes parce que nous on n'a pas le temps", nan ! Franchement nan ! Et puis même là pour le mémoire, j'ai la chance d'avoir un prat' qui m'encadre bien, mais j'ai plein de questions, j'ai l'impression ...-on avance beaucoup à l'aveugle au début ! C'est l'intérêt du mémoire, j'trouve ça bien ! Mais quand y a des prat' qui ont pas l'habitude, qui sont pas formés... c'est vachement difficile ! Et on se sent complètement livrés à nous même ! Donc faut.. -Voilà j'trouve que le rôle de la fac c'est de nous accompagner pendant ces trois ans, et qu'ils ne peuvent pas nous dire : « Débrouillez-vous en vous autoformant à la place ! » C'est... C'est mon point de vue ! (sourire)

### ❖ Focus group 1 (interne A à I)

Plan de table :



**Animateur : On va parler d'autoformation. Qu'est-ce que ça représente, pour vous, l'AF, en tant qu'IMG ?**

(...)

Interne B : Pour moi c'est apprendre tout seul, avec des sources, si possible le plus fiables – le plus fiables possible. Souvent, c'est euh...des recommandations, ou des collègues ... des collègues de spécialités.

Interne C : Moi je dirais, que c'est euh... 'fin, le but c'est de personnaliser un peu la formation, en fait, de voir là où personnellement on a besoin de se former. Donc ça c'est un point positif. Après, le point négatif, j'pense que c'est...euh le risque qu'on le fasse pas en fait, parce qu'on est tout seul, 'fin ouais : tout seul à se motiver quoi !

Interne A : Pour moi, l'AF c'est se donner les moyens de...d'aller se former en dehors de la fac. Trouver des sujets qui nous concernent, comme ça a été déjà dit, et qui paraissent les plus pertinents, pour notre futur métier.

Interne I : pour moi l'AF c'est surtout choisir ses sources. Et en fait j'pense qu'on peut considérer la faculté euh, comme une source, pas plus...- pas différente des autres.

Interne H : Euh, pour moi l'AF, c'est, euh... C'est tout ce qui se passe à la fois en stage d'interne, et puis en dehors du stage d'interne, et qui... et qu'on fait parce qu'on rencontre des difficultés, ou parce qu'on sent qu'on a un peu de lacunes sur des sujets, ou même euh... des mises à jour des connaissances, pour voir qu'il y a pas de nouvelles recommandations, ou de nouvelles choses dans le genre. Après, c'est un travail qui peut se faire seul, ou qui peut se faire en groupe, qui peut se faire par des FMC, des congrès ou des... Y a plusieurs manières, pour moi... voilà ce que c'est l'AF.

(...)

### **Parmi ceux qui n'ont rien dit ?**

Interne D : Moi je suis d'accord, mais pas avec toi (désigne Int3) : « le risque c'est qu'on le fasse pas », c'est pas vraiment vrai ! C'est la base de la formation médicale continue, on peut pas s'en passer en tant que futur généraliste ! On sera obligé de se mettre à jour en permanence. On est obligé, dès le début, de se former tout seul pour rester à jour, quoi. C'est impossible de s'en passer, je pense.

Interne C : Du coup pour rebondir sur ce que tu viens de dire (sourire), euh, j'suis tout à fait d'accord avec toi, mais en pratique en fait, moi je me rends compte que je le fais pas autant que ce que j'voudrais. 'Fin, de ce que j'voudrais, dans la théorie en fait ! Parce que en revenant de stage, bah on est crevés et puis pas forcément... 'Fin, en fait j'pense plus à m'autoformer quand je suis en stage, et puis quand je rentre chez moi en fait, bah, c'est passé. J'ai oublié qu'il fallait que je le fasse en fait.

Interne E : Ben c'est vrai que c'est pas toujours évident, mais même en stage hein, quand on pose des questions, 'fin... avec les séniors tout ça, ça fait aussi un peu partie de l'AF. On leur demande des conseils, on regarde les recommandations, même en stage, même pas forcément le soir chez soi. Donc à l'hôpital, les protocoles, les choses comme ça, ça fait aussi partie de l'AF... Quand on regarde... quand on sait pas gérer une situation, on cherche pendant le stage sur... des bouquins, sur internet, ou ...voilà. Ça fait aussi partie de l'AF.

Interne F : Euh oui, c'est di- c'est vrai que c'est... L'AF c'est... dans les livres, et cætera, c'est difficile de le faire, une fois qu'on a passé l'externat. C'est plus facile de... d'aller voir, à la limite des consultations d'autres spécialités. Je sais que nous, dans notre hôpital, ils nous ont libéré les après-midis de libre, depuis la loi qui est passée, pour justement, sur le temps d'AF. Mais en fait c'est difficile de se motiver tout seul à travailler dans les livres, pour aller voir les dernières recommandations, quand on est hors du stage et qu'on est chez soi tout seul. On a tendance à pas faire

cette AF ! Et c'est plus facile d'aller la faire en allant justement voir des consultations dermato, ou des choses comme ça. Là on voit le terrain, c'est plus facile que d'aller potasser dans les livres, les choses qu'on faisait avant, et que maintenant, on fait beaucoup moins.

Interne G : L'AF, pour moi, c'est quelque chose de... 'Fin c'est un processus bien actif, où l'interne doit aller chercher son information. Et c'est quand même quelque chose de nouveau, parce qu'on était habitué jusqu'à présent à recevoir l'information. C'était plutôt passif et unidirectionnel, comme processus ! En fait, les enseignants nous apportaient l'information, et on avait qu'à... on avait qu'à... on avait seulement la retenir. Et là, c'est vrai que c'est quand même quelque chose de nouveau, qu'on apprend pendant l'internat, et que c'est quand même... qui est quand même pas facile. Parce que maintenant, il faut qu'on sache déjà où chercher une information de qualité, donc y a tout ce travail de tri, et puis... voilà... Donc c'est quand même nouveau, je trouve.

**A partir de situations où vous avez été en situation d'AF, j'aimerais que vous me parliez de l'AF, de façon concrète.**

Int A : Donc euh, au semestre dernier, mon troisième semestre - stage praticien- j'ai eu l'occasion de faire deux formations par euh... deux FMC. L'une sur [sujet 1], et une autre formation sur [sujet 2]. Donc c'était vraiment deux formations qui étaient en marge de la médecine... de ce qu'on apprend en tout cas à la fac ! Et les méthodes d'apprentissage dans ces formations sont beaucoup orientées sur le dialogue, et sur l'avis ...de chacun, avec beaucoup de discussion entre nous, et puis de mise en pratique de ces méthodes. Et c'est vrai que ça m'a permis de voir autre chose que la théorie pure, qu'on nous apprend à la fac, et que j'avais l'habitude de voir, même en tant qu'interne, directement en stage. Ça m'a permis de voir autre chose, et de pouvoir mettre en application quelque... quelque chose appris en dehors de... de la fac. Dans ma pratique. Et c'était donc euh, tout à fait volontaire de ma part d'y aller. J'me suis engagé, j'ai participé, on a fait... au total 4 jours de formations, et au final, la formation obtenue était très...très bien... 'fin. Pro, pour ces méthodes. Derrière j'ai dû avoir l'esprit critique sur l'application réelle des choses, et comment réutiliser dans ma pratique de tous les jours.

Int H : Après y a des situations qui sont un peu p...- très courantes, euh, en stage, où y avait- on doit prendre en charge une infection. Par exemple, une exacerbation de BPCO, et puis, bah on va aller rechercher dans les recommandations, soit de l'HAS, les dernières recommandations... par exemple pour la BPCO, ou soit euh...dans les sociétés savantes, pour ... le collège d'infectio et cætera, pour les dernières recommandations des prises en charge d'infections. Ça, c'est des situations qui se rencontrent... un peu j'y pense tous les jours, et qui font partie de notre AF, je pense !

[interruption extérieure]

Int I : Par exemple, j'avais une situation clinique, c'est une femme enceinte qui avait des, euh... une toux et des douleurs sur une fracture de côte, euh... pour laquelle j'avais une lacune dans ma formation, parce que je savais pas quoi faire. J'ai demandé conseil à mon sénior, euh, ...et j'étais pas entièrement satisfait, parce que j'avais pas pu mettre plus d'antalgiques que du paracétamol. Et donc j'ai décidé d'aller sur le site du CRAT pour rechercher une information validée sur la sécurité d'autres traitements antalgiques chez la femme enceinte. Et ça m'a permis de voir que j'avais euh, d'autres possibilités thérapeutiques. Et donc voilà, ... j'ai pu trouver des sources fiables et validées quoi.

Int B : Pour moi, les situations où on va faire une AF, c'est soit quand on est en désaccord avec ... - 'fin sur une thérapeutique, ou une prise en charge, dans un stage hospitalier-, avec un chef. Euh, qu'on lui dise ou pas, on peut aller... Soit on vérifie ensemble euh les recommandations, soit on regarde de notre côté, pour savoir si ce qui... ce qu'il y a de mieux à faire. Ou, c'est, dans le cas... de l'exercice

en libéral, vouloir toujours être le plus précis possible dans les prescriptions, en rapport avec les recommandations. Et après ça peut être euh...ça peut être assez ... ça peut prendre une place importante, si on veut vraiment tout – si on veut vraiment tout vérifier. Dès qu'on a un exercice assez varié, on est amené à faire de l'AF assez fréquemment et plusieurs fois par jour.

Int D : Je suis d'accord. J'trouve, le meilleur moment où on se rend compte que c'est indispensable, c'est le stage prat' ! 'Fin en tout cas en niveau 1. J'ai pas encore fait le SASPAS. Mais on est confronté seul face au malade, et où on ... 'fin on est face à nos difficultés ! Autant à l'hôpital, on a quand même l'accès très facile, soit à nos co-internes, soit aux séniors, mais tout seul face au patient, faut bien avoir la réponse ! On a pas forcément envie de déranger toujours notre prat', soit parce qu'on a envie de progresser, soit pour pas l'embêter toutes les cinq minutes. Et c'est là où on a vraiment envie de progresser le plus. Et en plus c'est un stage qui permet d'avoir du temps. Et, enfin, moi, c'est là où j'ai retrouvé le goût de me mettre dans les bouquins, et à réapprendre tout ce qu'on avait oublié, et à se remettre à jour. Et c'est vrai que, j'trouve c'est le stage le plus adapté pour se rendre compte de l'importance de l'AF.

Int E : Ben moi aussi, l'autre jour en stage on a un patient à qui on a découvert une BPCO, en fait, et j'avais jamais vu... Enfin j'avais... à chaque fois je voyais les patients qui avaient déjà leur BPCO depuis longtemps avec leur traitement et tout ça, et là on découvrait une BPCO. Et du coup je savais plus exactement quel traitement on instaurait en 1ere intention, tout ça. Donc je suis allée regarder les recommandations HAS, voir tout ce qu'il fallait faire, les... ce qu'on mettait en première intention, en deuxième intention... pour pouvoir instaurer un traitement adapté. Et oui, c'est souvent comme ça, quand on est face à une situation nouvelle, on est pas habitués, on sait pas trop quoi faire, on va regarder des reco...

Int F : Euh, ben moi j'étais en stage de pédiatrie avant, où on faisait des consultations seuls, ça...on avait pas...'fin y avait les séniors qui étaient à côté, mais on était quand même tout seul. Et du coup, c'est vrai que, bah pareil, on a envie de se renseigner, et de progresser parce que quand on se retrouve seul face aux parents et aux enfants, et qu'on connaît pas la réponse, on est obligé d'aller demander au sénior à côté, et on a pas envie de faire ça toutes les 5 minutes ! C'est un peu pareil que chez le prat', du coup, on se renseigne sur les reco, pour à la fin du stage, être plus performant, et aller moins souvent déranger le sénior qui est à côté.

Int C : La dernière fois que je m'étais... 'fin, j'avais relu en fait, les reco et puis.... C'était sur une CIVD, une CIVD finalement c'est quelque chose, finalement un peu .... Qu'on voit pas souvent en fait, on oublie un peu vite, quels sont exactement les critères diagnostiques, quels sont les... bah après quel est le traitement à faire rapidement, en fait ! Et c'est vrai que l'AF finalement, en fait, c'est quelque chose qu'on voit pas souvent, on a besoin de revoir en fait. Parce qu'on a pas eu le temps d'avoir des automatismes !

Int H : Après, l'AF, c'est à la fois aller voir les reco et caetera, mais c'est aussi : comment choisir ses terrains de stage, et caetera, selon nos attentes, et caetera. Moi je sais que j'avais...je voulais faire un peu de gynéco au départ, pour un peu avoir des éléments là-dessus, et du coup ça m'a bloqué un peu la pédiatrie...Et euh, voilà, j'pense que je choisirai un stage chez le praticien où il y a pas mal de pédiatrie, et où je pourrais... apprendre des choses là-dessus. Je pense que voilà, ça joue aussi... ça participe aussi à l'AF.

**Int G, tu veux ajouter quelque chose ?**

Int G : Hmm, ben c'est difficile, parce que tout le monde a abordé plus ou moins toutes les expériences. Pour faire quelque chose de nouveau, euh, alors l'AF, voilà y a beaucoup de gens qui disent que globalement quand on est face à une situation qu'on connaît pas, c'est utile d'aller chercher l'information... Aussi, pour le coup, en SASPAS, on commence à avoir un petit peu d'automatismes. Moi, je suis en dernier semestre, on commence à avoir des habitudes, sont pas forcément bonnes. Et des fois, ça vaut le coup d'aller vérifier que ce qu'on fait c'est bien, parce qu'on a... 'fin, on a vite fait de prendre des mauvaises habitudes, et c'est pas mal d'aller re-regarder si les reco ont changées, parce que mine de rien ça évolue très vite ! Et euh, voilà : y a toujours des nouvelles informations, et on peut toujours faire mieux. Et ça permet au quotidien d'améliorer notre pratique.

Int D : Des fois, on voudrait trouver des réponses qui sont pas toujours simples, même sur des points très simples, euh je sais pas... Débuter un traitement anti hypertenseur ou des choses comme ça... c'est en fait, des choses basiques, et on sait pas forcément par quoi commencer. C'est des trucs de bases, qu'on a l'impression d'avoir appris, qui étaient des sujets faciles euh, dans les- pendant la formation d'externat, et en fait on trouve les réponses très difficilement. Quel médicament, dans quelle classe, comment commencer, à quelle dose, et tout ça ? Et en fait, ça, c'est des choses, pour le coup, théoriquement d'AF, et qu'on a pas forcément – qu'on a des difficultés à trouver ! Alors qu'on a l'impression que c'est la base ! Et en fait, c'est pas si facile que ça. Quand on demande à nos prat', si on est en stage ambulatoire, en fait, ça va être surtout des habitudes, mais euh, y a pas vraiment de règle j'crois, dans cer- dans beaucoup de domaines, pour débiter des traitements. C'est un peu : chacun met celui – le médicament dont il a l'habitude de se servir.

Int G : Pour rebondir là-dessus, on a pas trop parlé des sources d'information, alors j'pense que peut être que ça va être, on va y arriver hein, mais... Globalement, on a pas dit nos supports, mais je pense que c'est majoritairement internet. Et internet c'est génial, c'est une mine d'informations, mais c'est aussi compliqué à trouver, des sources fiables. Parce que je pense pas que Doctissimo et Auféminim.com ce soient des sources bien recevables ! Malheureusement, c'est celles sur lesquelles on tombe le plus... vite ! Donc il faut quand même... 'fin, l'AF c'est bien, mais c'est quand même difficile de trouver- 'fin c'est pas évident de trouver des sites de qualité, et des informations qui soient vraiment... validées. Donc il faut quand même qu'on fasse attention sur l'AF, notamment par internet. Les sources, qu'on consulte.

Int E : Bah oui c'est vrai que oui, souvent on tape sur internet, on recherche, et on sait pas exactement... 'fin, faut bien choisir les sites où on va, pour trouver les bonnes informations. C'est pas toujours évident.

Int G : Internet c'est censé être plus rapide, mais c'est vrai que des fois, y a tellement d'informations que on passe vraiment du temps à tout trier, et à trouver des choses... des choses valables ! Et j'pense que, on a eu un séminaire, j'me rappelle, au tout tout début de notre internat, 'bien s'informer' j'crois que ça ça s'appelle ! Et, on devait aborder... 'fin, je crois me rappeler qu'ils nous donnaient certaines sources internet qui étaient valables. Alors euh, c'est bien, mais c'est vrai que c'était peut-être un peu tôt dans notre cursus, et ça ferait peut-être du bien, en fin d'internat, de revoir... Parce que je sais que moi, mon prat' par exemple, sur internet, il a énormément d'onglets, des raccourcis sur des sites de qualités. Et moi je vais beaucoup plus doucement pour trouver des sources ! Des sites comme le CRAT, Antibiocliv, c'est vraiment des super sites, et on ...'fin voilà, moi j'ai appris sur le tas, alors que j'ai fait ce séminaire-là. J'ai peut-être une petite mémoire mais voilà, j'me dis que peut être la fac pourrait nous aider à bien faire notre AF !



Int A : J'trouve que le séminaire qu'on a eu, 'bien s'informer' en 1<sup>er</sup> semestre était plutôt bienvenu, parce que c'est dès le départ qu'il faut nous dire qu'il y a des sites de qualité. Et c'est pas au bout de trois ans que ... de formation, qu'il faut qu'on nous les apprenne ! On peut nous le rappeler. Mais c'est important d'avoir dès le 1<sup>er</sup> semestre l'information.

Int G : Oui, je suis d'accord avec toi, je dis pas qu'il faut pas le faire ! Mais que voilà, moi maintenant je suis un peu plus vieille ! et ce séminaire là justement, j'me rappelle que je l'ai eu mais, voilà, j'me rappelle plus de tout.(sourire)

Int H : Euh, après, j'pense qu'on a tous eu l'habitude de faire des... petit à petit, on prend l'habitude de rechercher les informations là où il faut. Et voilà, on va chez les sociétés savantes spécialisées, quand on a des éléments un peu spécialisés. Y a l'HAS... mais après l'HAS, y a pas de recommandations sur tout ! Mais j'pense que petit à petit, voilà... 'Fin c'est pas comme en début d'internat, où on sait pas trop comment rechercher des info et cætera, là, j'trouve que c'est un peu différent. On sait où il faut aller, avec le temps, et puis avec les conseils qu'on reçoit de nos chefs. Ou même du séminaire qu'on a eu « bien s'informer », qui nous a donné des pistes.

Int B : J'pense que si on veut confirmer euh, la qualité d'une information... il faut la confronter avec plusieurs sources. Et si plusieurs sources sont d'accord, on est quasi sûrs que l'information est de qualité. Donc euh, ça après avec plus-... Si on a l'habitude d'utiliser plusieurs- plusieurs sites, parce que moi effectivement c'est quasiment que sur internet que je m'informe, ...on peut rapidement savoir si l'information correspond. Sachant que c'est des sites qui sont relativement validés, que ce soit Antibiocliv, Orphanet, HAS, les collèges de spécialités..., après on peut quasiment trouver toutes les informations qu'on veut ! C'est juste que ça prend du temps, mais... et j'pense que c'est un temps qu'il faut prévoir, en médecine générale, dans les consultations, selon le type de consultation. Et si c'est pas – si on a pas le temps, essayer de le prévoir dans la vie, dans le reste du temps. Parce que si on se forme tous les jours, c'est... on retient mieux, et on a moins de... C'est moins un travail, que d'essayer de se former d'un coup sur plein de sujets...

### **Qu'est-ce que la faculté vous apporte dans l'AF, ou vous a permis d'identifier ?**

Int B : J'trouve que l'AF, on la ... on la voit aussi en GEP, et ça c'est la faculté qui l'organise. Ça motive le travail de recherche d'information... On présente une information devant plusieurs personnes, devant un sénior, donc on a pas envie de... que ce soit une information euh, qui soit pas de qualité. Et aussi, euh, des conférences qui sont- qui nous apportent une formation. Alors euh, la formation obligatoire, c'est moins de l'AF, mais j'pense qu'on peut ça... on peut quand même l'englober dedans.

Int A : Par rapport à la fac, on comprend vite que l'AF, on nous demande d'en avoir, à la fac. Parce qu'on nous apprend... on nous fait comprendre que la fac nous apprendra pas tout, et que c'est à nous aussi de faire l'effort derrière. Qu'elle est là pour nous encadrer, mais pas pour faire le travail à notre place.

Int G : Bah d'ailleurs ça a été un virage un peu difficile à prendre, parce que, 'fin, du coup je sais plus en quel semestre vous êtes, mais moi là j'suis en troisième année, et euh, quand j'étais là à mon premier semestre, y avait pas mal de séminaires et des ateliers qui étaient organisés. Donc à ma première année c'était assez difficile de s'inscrire, en gros les postes- enfin toutes les places étaient très très vite prises, et on arrivait pas toujours à se... à se former via ces ateliers-là. Donc ils ont été supprimés. Et c'est vrai que... à cette période-là, y a eu un p'tit peu, pas conflit, mais y a eu une mésentente entre les internes et la faculté. Parce que finalement, on était, on sortait de l'externat, on



était habitués à recevoir l'information, à avoir encore des cours ! et là on nous a dit : « Bah voilà, vous êtes trop nombreux, c'est compliqué à faire encore, ces cours, donc on va privilégier l'AF. » Et c'est vrai que c'était un virage pas évident à prendre ! Voilà, y a eu une réunion, où on a essayé... 'fin y a eu des explications entre les étudiants et la fac. Et, pas tout le monde a compris ce que c'était l'AF, et qu'on avait l'impression d'être un peu abandonnés par la fac, qui voulait plus trop nous faire de cours ! Et euh, j'pense que là, c'était important de comprendre... qu'ils nous abandonnent pas, mais qu'ils nous donnent des nouvelles clés en main. Pour qu'on aille chercher nous l'information, et que c'était plus des cours magistraux comme avant, où on se contentait d'écouter et d'enregistrer (...)

Int C : Effectivement comme tu disais Paul, j'trouve, le séminaire 'bien s'informer' il est vraiment le bienvenu, et bien au début en fait, parce que... Bah, parce que c'est ça qui nous permet après de se dire : « Bon bah, je sais où je vais chercher mon information. » Donc ça, ouais, ça j'pense c'est important. Et en discutant avec des internes qui sont pas, en fait, de Lyon, et ben ils ont pas cette – 'Fin, en tout cas, à Caen par exemple, ils ont pas eu du tout cette information-là. Et ils me disaient : « Bah envoie-moi les sites qu'ils t'ont donnés, et cætera » Donc j'pense que ça c'est vraiment quelque chose de bon que la fac nous donne, en fait !

Int I : Ben j'trouve qu'en fait, là où j'ai plus l'impression de me former via la fac, c'est à travers les GEP. Et c'est vrai que finalement, on peut un petit peu choisir nos thèmes, et nos sujets de formation. Donc c'est à la fois encadré, et en partie de l'AF. Après, y a une difficulté aussi, c'est qu'on est... y a une -la fac elle est centralisée à Lyon, et nos stages sont parfois assez excentrés. Et c'est difficile de concilier les formations sur Lyon et nos stages en périphérie ! Et peut-être que la fac pourrait nous aider à trouver des formations, euh, décentralisées, des séminaires... locaux ou départementaux, si ils existent.

Int G : je vais rebondir sur toi par rapport aux GEP. C'est vrai que les GEP, en théorie c'est quelque chose de... 'fin, c'est des exercices importants - ce sont des exercices importants- à faire ! Parce que, on est pas beaucoup, on est 7 ou 8 étudiants, où on parle de certains cas qui nous ont un petit peu- 'fin, qui nous ont posé problème. Après, c'est quand même bien -malheureusement !- directeur de GEP dépendant. Et, j'pense que, 'fin y a vraiment d'énormes disparités entre les groupes, pour avoir entendus certains groupes qui arrivent pas trop à faire leurs GEP, ou alors... 'Fin, le support de GEP a aussi été modifié en cours de route ! Et maintenant ils sont beaucoup plus axés sur le... -fin personnellement dans mon groupe, je sais pas si les autres c'est comme ça- Ils veulent plus qu'on parle des recommandations au moment du cas clinique. Par exemple, j'parle d'une femme jeune qui a une cystite, et au moment de parler des reco, en fait mon directeur de GEP, il veut pas qu'on en parle, et il veut parler de notre ressenti ! Alors euh, oui... Mais je m'dis que peut être que entre nous, et entre amis, 'fin et entre... co-internes, on en parle déjà des situations qu'on a mal vécu. Et je trouvais ça un petit peu dommage que ça ait changé dans ce sens-là, où on doit plus parler de notre ressenti plutôt que de parler des reco. Parce que je trouvais que c'était un temps un peu fort et important, le GEP, pour parler de... pour échanger des sites, et des infos qu'on a trouvé. Et là, on doit plus en parler, donc euh... Je sais pas si c'est généralisé pour vous aussi, mais je trouvais ça un peu dommage !

Int B : Bah au départ... au début des GEP que j'ai fait, c'était plus des présentations de cas, avec des références de, justement de recommandations. Et ça, c'est intéressant pour la personne qui le fait, mais pour les autres, c'est pas - j'trouve pas que ce soit ce qu'il y a de plus intéressant, en fait ! J'pense que ce qu'il y a de plus intéressant c'est d'échanger des situations, de savoir...c'est du vécu, c'est de l'expérience en fait ! Les GEP, ça permet de... de faire un échange d'expérience, d'apprendre des situations compliquées ...des autres. Et si jamais on se retrouve dans une situation similaire, on aura peut-être plus d'idée de...sur ce qu'on va faire. Alors que, d'échanger... donner à quelqu'un les

recommandations, bah il va les prendre, puis il va les mettre dans son sac, et après, il les lira peut-être jamais ! Alors que discuter d'un cas, qu'est ce qui a été compliqué, pourquoi est-ce que ça c'est pas bien passé ? C'est quelque chose qui reste, parce que c'est une discussion, et c'est pas... c'est pas juste une écoute passive. Et euh, j'trouve que nous on a- dans notre groupe de GEP- on a changé un peu comme ça, et j'trouvais que c'était dans le bon sens. C'est-à-dire qu'au départ, on a commencé par faire des GEP assez carrés, sur... en présentant des cas. Parce que c'est déjà plus facile de le faire... et au départ on a pas forcément des expériences de cas compliqués, et on sait pas trop comment les aborder. Et après, on a évolué en... plus en débat, ou en... Essayer de -de partager des situations qui nous ont fait évoluer en tant que médecin, et même en tant qu'humain. Alors que juste des informations un peu mathématiques sur des recommandations, ça on peut les trouver nous même ! Et c'est justement bien qu'on les trouve nous-même, ça fait partie de l'AF. Alors que justement, si à la GEP, quelqu'un d'autre nous donne l'information, du coup c'est moins de l'AF et c'est... plus classique. Un peu plus primaire je trouve. 'Fin, ça c'est mon point de vue !

Int A : Pour rebondir sur ce que dit Int B, dans nos GEP on a pu au départ faire des GEP de manière classique, en présentant un sujet avec des reco qui vont avec, et petit à petit on a mis des sujets de GEP. On parlait un coup de l'erreur médicale : tout le monde présentait un sujet sur l'erreur médicale. Et ça nous a permis de -à tous- de savoir...d 'avoir un panel d'ensemble d'erreurs médicales qui peuvent arriver, savoir comment les résoudre et comment les éviter. Et en partant de sujets concrets, on avait des situations, et ça nous a permis à tous d'apprendre... de l'expérience des autres sans recommandations particulières. Y a pas de recommandations pour les erreurs médicales, c'est juste, euh... des techniques, et puis des méthodes qu'on a chacun trouvé de notre côté, et partager tout ça ensemble.

Int G : Bah du coup, tout ce que vous me dites effectivement, de ce point de vue-là c'est très bien, mais c'est encore une fois tuteur dépendant ! Et euh, c'est super de partir du sujet erreur médicale, que tout le monde compare ses expériences et son vécu différent. Par contre quand il faut que tu choisisses une situation complètement au hasard, genre rhinopharyngite, ben malheureusement ton vécu personnel, il est pas super enrichissant pour les autres ! Et tu t'accroches à ta reco, parce que t'as vraiment que ça d'intéressant à exploiter dans le sujet ! Donc c'est vrai que, peut-être que les GEP il faudrait essayer de, plus les harmoniser, et ouais, faire des choses à thèmes, c'est vrai que ça c'est -comme vous le présentez là, ça à l'air- 'fin, c'est plus intéressant que comme c'est exploité dans mon groupe, par exemple !

Int C : Et euh, pour moi qui suis par exemple en début d'internat, c'est très intéressant en fait d'entendre euh... ce que chacun en fait présente... sur le sujet choisi. Et euh, parce que par exemple, chais plus, y avait eu des conflits avec la famille, on avait fait ça comme thème, ou alors stress – chais plus- du patient et stress ...du mé-...de l'équipe médicale et paramédicale. Et j'trouvais ça en fait très intéressant parce que, finalement nous au début, on a pas en fait assez d'expérience, et de voir bah 10 expériences, ça nous enrichi beaucoup en fait !

Int G : (hoche de la tête.)

Int F : ...Moi, j'pense que il faut qu'il y ait en fait à la fois de la formation comme y a dans les GEP, mais à la fois de la formation théorique aussi. Et y a un manque à la fac je trouve, de ce point de vue là, sur les recommandations, les choses comme ça ! Les séminaires, ils sont trop axés, pour moi, sur la relation médecin-malade, le patient...'fin c'est... tout ça, je trouve que c'est quelque chose qui doit se vivre, on doit pas faire que en parler. Et ça doit être du vécu ! Et à côté de ça, on a pas vraiment de... on a plus les cours à priori comme on avait avant, les séminaires tout ça, on les a plus. Et en tout cas

de mon vécu, y a un manque ! C'est des cours qu'il peut y avoir dans les spécialités, mais que nous, en médecine générale, on a pas. Et je trouve ça dommage ! Parce qu'au final, les... l'autof- ils nous disent qu'on va faire ça en AF, mais le nombre de personnes qui fait ça en AF... 'Fin faut être honnête : on le fait pas ! quand on rentre chez nous le soir, tout le monde le dit, on rentre de stage, on est fatigués. Et on le fait pas, personne ne va voir les dernières recommandations de l'HAS, et cætera. Du coup, au final, y a un manque d'AF ! Et cette AF elle pourrait être un petit peu comblée par des cours, pour nous ... pour euh voilà, des cours qu'on a pas forcément eu avant hein, des choses qu'on sait pas ! Par exemple, prescrire... qu'est ce qu'on met devant une HTA débutante, des choses comme ça ! Comment vraiment bien équilibrer un diabète, devant un diabétique qui est complètement déséquilibré, qu'est ce qu'on fait ? des choses qu'on ne sait pas forcément faire, qu'on a pas appris pour l'ECN. Et des cours de pratique. Mais ça on les a pas. Et j'trouve que c'est dommage !

Int A : J'comprends ce que tu dis, quand on fait notre stage prat' niveau 1, on a accès à une douzaine de journées de cours. Qui se passe sur les six mois de ton stage. Et ces cours sont très orientés sur la pratique courante, en cabinet. Donc, on a des cours sur l'adolescent, sur la pédiatrie, sur la femme. Et chaque thème est développé de la même façon que les GEP. Avec : chacun ramène un sujet, on en discute entre étudiants – donc c'est des groupes de 30, ou un peu plus gros- mais on arrive à avoir des... justement, ce côté théorique qu'on a pas appris en externat, rattraper ça et mettre en application directement dans ton stage ! Et ça c'est quand même quelque chose que la fac fait encore bien, et que j'espère qui continuera.

Int F : Oui mais c'est peut-être pas suffisant, tu vois ! J'trouve que faire que 12 cours... et puis ça arrive un peu tard au final le prat', parce que si on le fait que en troisième année par exemple, bah ça arrive quand même tard dans le cursus ! Et puis, pour tous les stages qu'on a fait avant, y avait un manque, euh... 'fin je trouve.

Int B : Après, j'pense que ...ce que tu dis, c'est un apprentissage qui devrait se faire en stage, c'est-à-dire qu'il faudrait demander à tes chefs de stage de te faire un cours sur l'HTA, de te faire un cours sur – de te faire un cours sur l'infarctus... Par exemple, je suis passé en cardio, j'aurai- j'ai... j'aurais pu, - 'fin, j'ai pu demander, ou on a eu des cours, et en fait c'est... ça se fait à ce moment-là je pense. C'est-à-dire que, euh, le sénior du stage doit pouvoir te former là-dessus. Et justement, que ça se passe en stage, tu peux l'appliquer directement. Plutôt qu'un cours magistral, euh, où on ira tous, c'est vrai qu'on... Euh, ce serait pas mal, hein ! ce serait pas mal d'avoir des cours comme ça ! Mais c'est vrai qu'on les a déjà eus, en fait, on a déjà eu ...on a déjà travaillé en externat dans quel ordre mettre les antihypertenseurs, sauf qu'on s'en rappelle plus ! Si tu retournes dans l'inter mémo, c'est marqué, mais c'est juste qu'on s'en rappelle pas. Et l'application avec des molécules, ça on l'a ja- on l'a pas appris en externat, et ça devrait se faire en stage, parce qu'on pourrait le prescrire directement. On sort du cours, hop ! on fait une ordonnance de sortie avec un truc antihypertenseur. J'pense qu'il faut pas hésiter... Dans certains stages, on a pas beaucoup de cours. Moi mon premier stage, ça s'est mal passé – ça s'est pas très bien passé- parce que on avait aucune information, et comme on était qu'au 1<sup>er</sup> semestre, on a pas osé demandé de se faire former. Parce qu'on était deux premiers semestres. Et c'est dommage, parce qu'après y a eu un cours sur tous les internes de l'hôpital, pour l'utilisation des insulines - quand j'étais en endocrino- il était fait pour tous les internes de l'hôpital, et nous, alors que ça faisait déjà deux mois qu'on était dans le service -deux mois et demi- ! Euh, on aurait dû- on aurait dû leur demander, avec insistance, qu'ils nous fassent la première semaine des cours sur ça ! Et c'est leur travail de faire ça ! Ils sont payés aussi pour nous former ! Bien sûr, il faut pas- il faut pas... il faut accepter qu'ils aient pas forcément un temps illimité pour nous former. Mais normalement, c'est prévu qu'on ait des cours, de formation. Et j'pense que c'est... le bon moment en stage, c'est, - fin... que ça permet de faire une pierre deux coups, et de mettre en application justement directement après.

**Int D ?**

(...)

**Int E ?**

Int E : ...Bon, ben c'est vrai que si on faisait comme des grand c – 'fin, des cours en grand amphi, tout ça, c'est... On est passifs quoi, tandis que l'AF on est plus actifs ! On trouve les...'fin, les sujets où on a des lacunes, et on recherche sur ce qui nous intéresse à un moment donné. Parce que si on avait...'fin, c'est vrai que ce serait pas mal d'avoir aussi des grands cours, mais ce serait sur des sujets qui nous intéressent pas forcément sur le coup, et on retiendrait pas ! L'AF ouais, c'est plus de trouver ce qui nous intéresse au bon moment, quoi.

Int F : 'Fin je sais pas, moi en fait quand j'entends autour de moi, j'ai l'impression que au moins 70% des internes de médecine générale que je croise, ils veulent tous faire soit des DESC, soit des DU, soit quelque chose, on a l'impression, pour compléter leur formation parce que y a un manque ! Ils ont l'impression qu'il y a un manque dans leur formation, et que c'est pas suffisant ! Et je connais très peu d'internes qui veulent juste faire le DES de médecine générale. Ils veulent tous compléter par quelque chose. Donc pour moi c'est quand même que y a un manque dans la formation. Après c'est ... c'est peut-être faux, hein, mais...

Int B : Alors j pense que c'est pas forcément un manque de connaissance ou de formation, c'est peut-être une volonté de se spécialiser un petit peu. Et souvent, les gens qui font des DESC, c'est justement des gens qui ont pas envie de faire de la médecine générale au sens propre du terme ! C'est-à-dire, ils vont faire un DESC d'angio, ils vont faire un DESC de gynéco, ils vont faire – fin un DU pardon- ... et euh, d'urgences. Et du coup, ça leur permet de ... d'exercer une pratique plus ciblée. Et ce qui fait peur en médecine générale, c'est de devoir tout savoir ! Et euh, et c'est sans f-..fin la formation, elle est sans fin ! 'Fin, on... tout le temps y a des nouvelles choses, et on peut pas tout savoir. C'est ça qui fait peur ! Et c'est pour ça qu'on aimerait bien... avoir des cours, avoir des choses, mais en fait, ça c'est ... c'est un puits sans fond. J pense que si il faut justement s'autoformer tous les jours, pour .. pour rafraichir les connaissances. Et les gens qui font des DU, souvent c'est parce que dans leur exercice futur, ils veulent un peu plus travailler sur... par exemple la pédiatrie, donc ils veulent se spécialiser un peu en pédiatrie, pour faire un peu moins de gynéco, ou pour faire un peu moins d'articulaire, et être... se sentir fort dans un domaine. Ce qu'on retrouve difficilement en médecine générale. Parce que c'est une spécialité où, si on fait pas de DU, on est censé être bon partout. Et c'est très difficile !

**Int I ?**

Int I : Non, j'ai rien de particulier à ajouter. J pense que c'est vrai que le DU... oui c'est plus pour orienter sa pratique, que pour vraiment combler un manque, pour quelqu'un qui va avoir une pratique standardisée... 'fin standard.

Int D : Moi je suis pas d'accord avec vous ! Si tu fais un stage de pédiatrie, et que t'as pas fais de gynéco, tu peux bien faire le DU pour être aussi performant là-dedans ! Sans pour autant vouloir faire que de la gyneco. Fin, c'est pas pour cibler forcément sa pratique !

Int G : Jsuis d'accord avec toi, moi personnellement, par exemple, la gynéco ça m'intéresse bien, et j'ai fait tout ce que j'ai pu (rire) ! J'ai même fais un stage de gynéco, où j'ai mal été formée. Et voilà, y a clairement un manque ! Je suis d'accord aussi avec toi, dans le sens où, c'est très beau tout ce que vous dites, où la fac c'est génial, l'AF ça nous apprend... et c'est vrai que plus tard on va faire que ça,

de l'AF ! Mais n'empêche que cette période d'internat c'est quand même une période de transition, et c'est important de faire les deux ! Alors nous dire qu'il y a plus de cours magistraux, ouais c'est vrai, effectivement, y a un moment il faut peut-être passer le cap ! Pendant 4 ans- non ! pendant six ans pardon- d'externat, on a eu que des cours magistraux, il faut peut-être changer, je suis d'accord ! Après, peut être que la transition elle est un peu difficile, moi je suis d'accord avec toi. Au début de ma formation d'internat, c'était un peu difficile quand on m' a dit : « ben maintenant, y a plus de cours magistraux, tu te formes tout seul » Bon ben voilà, j'ai trouvé ça un petit peu difficile. Et après c'est vrai, vous avez raison, que plus tard on va faire que de l'AF... mais le virage est difficile à prendre, et c'est quand même bien d'être guidé et pour.... 'Fin, je pense que c'est pas mal de faire un peu des deux quoi ! Faut pas plus faire du tout de formation magi - fin, faire des cours différents - ce qui est fait aussi mais- l'AF, nous l'apprendre aussi, très bien, mais voilà... faire un peu des deux. Et on peut pas tout apprendre hein ! c'est génial que on ait un chef de service qui veuille bien nous faire des cours (sourire) ! Comme tu le décris Int B, c'est parfait, mais euh ...en pratique, on le sait tous que c'est pas du tout comme ça, et que c'est... c'est un (insiste) stage, en trois ans où t'as un chef génial qui te forme tout le temps, mais, euh...en pratique ça se passe pas toujours comme ça quoi ! Ils ont pas le temps de nous former, et... et voilà. Fin, je trouve.

Int B : Ouais, mais du coup en fait, c'est pas parce que...ils le font pas, qu'il faut faire les cours à la fac, il faut justement qu'en stage il y ait des cours. Et c'est pas en faisant des cours à la fac que ça – 'fin, que ça réglera le problème ! Les spé- ...les spécialistes, ils ont des cours, mais hyper régulièrement. Ils présentent des...ils doivent présenter des articles, ils doivent faire des power point, voilà une fois par semaine, une fois toutes les 2 semaines. Ça leur fait de l'AF. Mais en même temps ils ont aussi des cours par ...par leurs chefs, et c'est pour ça qu'ils sont extrêmement forts dans leur spécialité. Et aussi parce qu'ils font des stages très ciblés. Mais euh, c'est pas impossible de...que les praticiens en stage nous fassent des cours ! C'est pas quelque chose qui est aberrant ! C'est quelque chose qui devrait se faire, qui se fait pas assez, et je pense que ...euh c'est pas... il faudrait pas faire des cours à la fac. Il faudrait favoriser, un peu obliger ou... voilà, les praticiens des stages, à nous faire des cours. Parce que c'est dans ce sens-là qu'il faudrait que ça se passe.

Int1 : Je suis d'accord avec Int B, c'est en stage aussi, la formation ! Et puis, c'est plus courant de trouver des praticiens qui sont... qui prennent le temps de nous expliquer, et de nous faire des cours, que l'inverse ! Je suis plus tombé sur des gens qui ont pris le temps de m'expliquer, et de me faire des cours, que sur des gens qui me disaient :« j'ai pas le temps ! » La seule fois où ça m'est arrivé c'était au stage d'urgence, où les interlocuteurs sont multiples, et que personne prend la responsabilité de faire un cours et de perdre du temps là-dessus. Parce que... le flot de patients arrive, on a pas le temps. Dans tous les autres stages, à chaque fois que j'avais une demande, c'était toujours réfléchi, et derrière y avait un cours qui s'organisait, ou cinq min d'explications bien précises sur le sujet.

Int D : Pour le coup j'suis d'accord avec toi Int B, par rapport aux internes de spécialités qui sont vachement sollicités, nous on l'est pas du tout ! Quel que soit l'endroit où on passe, même quand on passe au CHU, on est pas sollicités pour faire des recherches... pour présenter des cas, pour ... comme si nous, on était un peu un monde à part, où on est des glandeurs qui veulent pas spécialement travailler ! Non, et 'fin j'trouve que, partout, personne nous demande rien, alors que les internes de spé ils sont tout le temps sollicités pour plein de choses, faire des présentations, on les sollicite pour des travaux de recherche, et caetera ! Et c'est vrai que nous... peut-être aussi du fait qu'on change tout le temps d'endroit, qu'on est pas postés... les internes de pédiatrie, ils sont tous dans l'HFME... 'Fin, eux ils sont toujours au même endroit, donc peut être qu'ils sont connus. Nous on change sans arrêt, on change de ville, on change de ...tout, et du coup on nous demande jamais rien ! et, je pense que ça c'est...Du coup, on est moins peut être, moins sollicité, on fait peut-être moins l'effort mais, à



l'opposé, c'est vrai que les chefs ils nous sollicitent très peu. Hormis peut-être le stage prat', où on a des choses à rentrer régulièrement. Sinon, dans tous les autres services, on est là mais ...on nous demande pas autant de choses que les autres.

Int H : Après, c'est vrai qu'on a l'impression qu'il y a une différence entre les spé et puis la médecine générale. Ils ont beaucoup de cours théoriques faits par la fac. Après j' pense qu'on peut pas avoir des cours théoriques sur toute la médecine générale, parce que c'est trop vaste, mais j' pense qu' avoir au moins des ... des minimum standards, sur ce qu'il faut absolument savoir quand on est médecin gé, en pratique, j' pense que ça pourrait être utile. Après...j' pense que ...La fac elle est assez orientée actuellement, sur euh le... voilà, sur des ateliers en petit groupe, sur notre... sur les difficultés qu'on rencontre en pratique. Et j'ai l'impression ouais, qu'on apprend ça un petit peu sur le terrain, et qu'on en fait assez en stage. Les difficultés pour communiquer, ça s'apprend tout – ça s'apprend progressivement. J'sais que dans les décrets y aura à priori une demi-journée par semaine, où faut avoir un justificatif de la fac, et j' pense que sur le département de médecin gé à Lyon on arriverait pas à avoir cette demi-journée par semaine. Y aurait pas assez de cours pour pouvoir le faire, alors que c'est ... ce serait dans les décrets. Mais euh, voilà c'est peut-être un peu ... des questions de moyens aussi, chais pas, j'ai pas tous les éléments, pour répondre hein, mais... Des fois... quand on compare à d'autres villes, on sait que y a des supports sur le site du département de médecine générale des autres villes, où ils ont un petit peu les bases, sur par exemple les urgences ophtalmo, les urgences pédiatriques... C'est des choses que j'ai pas retrouvé à Lyon. Mais voilà, possiblement... on peut faire des séminaires aussi là-dessus, mais c'est sûr que c'est un travail gigantesque et que... bah peut être qu'on se donne pas les moyens de le faire.

(...)

Int I : Sur la formation théorique en médecine générale, donc...on parlait des autres spécialités. On a l'impression d'être moins en lien avec la recherche... 'Fin, il me semblait, quand j'étais passé en externat au CHU, que souvent les présentations que faisaient les internes de spécialités, portaient- se basaient beaucoup sur des travaux- sur des articles, et que ça, on le retrouve plus sur des articles de médecine générale. 'Fin, j'en... ai pas encore ... j'ai pas eu à travailler dessus depuis le début de mon internat. Après, je sais pas comment ça se passe, peut-être c'est chez le ... stage chez le prat' ça arrive, mais ...

Int A : Les cas cliniques que les spécialistes présentent à l'hôpital en stage, font état de sujets... c'est que des cas rares, qu'on rencontre une fois dans la vie d'un spécialiste ! Eux, ça les intéresse. Nous en médecine générale, on peut pas faire des cas qui sont trop surspécialisés, c'est pas ça qui est intéressant ! Dès que c'est sur-spécialisé, le médecin généraliste n' a plus son rôle. Ce qui serait intéressant, c'est de faire des cas très généraux, et à ce moment-là, bah on peut pas choisir, parce qu'il y en a tellement ! Et...c'est assez difficile pour ça.

Int D : C'est pas vrai ! La recherche, c'est pas que dans les trucs hyperspécialisés ! C'est sur plein de choses : on pourrait nous demander... 'fin, on pourrait être sollicité au même titre que les autres pour présenter des choses ! C'est pas...La recherche, c'est pas que sur le rare. On peut faire de la recherche sur tout.

Int A : J'ai le souvenir des premières GEP, où on présentait des cas qu'on avait rencontré en stage, et qui étaient très rares. Et au final, les autres interlocuteurs internes trouvaient ça moins intéressant, de discuter d'un cas comme ça. Et euh, pour nous c'est plus intéressant de faire un truc sur le quotidien d'un médecin, alors que pour un spécialiste, quand c'est à l'hôpital, ils présentent des cas cliniques,

c'est toujours... c'est toujours des maladies qui sont surspécialisées, qui ... on pourra pas retrouver la même chose en médecine générale, que chez les spécialistes, pour la présentation d'un cas !

Int E : C'est vrai que oui, tout dépend... Nous l'autoformation, c'est vrai que oui, moi je vais rarement voir des articles sur pubmed ou des choses comme ça. C'est plus des recommandations, ou des revues où ils font des résumés d'articles, c'est pas vraiment les articles en eux même qui sont... Sont assez compliqués, assez spécialisés... Des trucs plus global quoi.

Int H : Après y a beaucoup de choses j'pense, qui peuvent ...être étudiées en médecine générale, par exemple, là moi je suis [en service de spécialité hospitalière] Et genre, j'avais fait une présentation sur les [prise en charge d'une pathologie fréquente en médecine générale]. Et puis euh, voilà c'est un...toutes les, toutes les... toute la littérature était faite par des collègues des spécialistes, et j'ai l'impression que les collègues de médecine générale sont pas très ... stimulés là-dessus, sur des prises en charge un peu particulières, médicales, et puis sur les ... les recommandations de la sorte. J'pense que c'est un peu dommage, que voilà, en médecine générale, la recherche, et puis les essais cliniques, soient pas fréquents. Mais, j'pense qu'il y a beaucoup de sujets, même si c'est sûr qu'en spécialité c'est beaucoup plus facile de faire des études, des essais cliniques et cætera ! Mais j'pense que, en médecine générale aussi, ça peut être possible.

### **Quelqu'un veut rebondir sur cette idée de recherche dans l'AF ?**

Int B : J'pense que les spécialistes c'est plus facile pour eux parce qu'ils sont en hospit – à l'hôpital quoi. Et du coup faire des études à l'hôpital, c'est bien plus facile que faire des études sur des patients que, on reverra peut-être jamais, qui viennent une fois, qui reviennent pas, qui doivent remplir des questionnaires... Euh, y a une infra structure avec plusieurs personnes qui peuvent participer à l'étude, euh... y a aussi la possibilité d'utiliser plusieurs centres hospitaliers pour faire une étude. Y a aussi des statisticiens qui sont parfois rattachés aux hôpitaux. Euh, et généralement c'est... les études qui sont réalisés chez les spécialistes, c'est soit pour des techniques particulières assez spécifiques, soit pour des médicaments. Et en médecine générale, les gestes techniques, c'est pas ce qu'on développe le plus...

Int H: Bah oui, c'est sûr.

Int B : ...et après, il reste les médicaments. Y a déjà des études qui ont été faites ! Donc ça serait des... c'est souvent d'ailleurs, les thèses et les recherches un petit peu en médecine générale, c'est plutôt basé sur la relation médecin-patient. Mais c'est peut-être pas pour rien, parce qu'au final, c'est principalement ça qu'on peut étudier ! Plus que...peut être que, plus que des statistiques un peu mathématiques, sur des prises en charge ou des... Chais pas, c'est ce que je me dis quoi ! J'pense que c'est plus compliqué... c'est plus compliqué de faire des recherches sur des prises en charge ou des médicaments en médecine générale, que à l'hôpital.

Int H : Après oui, j'trouve, on devrait peut-être faire un peu des deux hein ! Mais c'est sûr que y a beaucoup d'études qui sont faites en médecine générale sur le relationnel avec le patient, sur la communication, sur la gestion de l'entourage et cætera. Et puis sur le subjectif des patients dans certaines pathologies. Euh, après est ce que ... est ce qu'on peut pas faire aussi des recherches sur certains traitements ...médicamenteux ou pas ? On peut se poser la question, mais... Après c'est sûr que nous, on voit pas souvent ... -en tout cas moi de mon côté-, on va pas souvent faire de la recherche sur les ... Sur une étude qui est sortie récemment par exemple sur... sur le ressenti d'une patiente, par exemple dans un cancer du sein. J'sais que y avait déjà des recherches qui avaient été faites par des... en médecine générale ou autre. Et je pense que c'est peut-être parce qu'on est trop ...hospitaliers dans



notre formation, et qu'on veut rester dans : oui alors ce traitement est ce que ça marche, est ce que ça marche pas, et cætera ? Mais j'pense qu'il faut qu'on... ouais, qu'on arrive aussi à s'intéresser à des études qui peuvent être des fois bien conduites ! Après, des fois, c'est des études qui sont pas très bien conduites hein ! Sur... le subjectif, et puis le relationnel médecin-malade. J'pense que c'est parce que...voilà, j'pense que c'est parce qu'on est un peu hospitaliers, dans notre formation d'externe et d'interne, et que on veut rester sur du traitement, sur de la technique et puis... J'ai l'impression qu'en médecine générale les études qui sortent et cætera, c'est plutôt orienté là-dessus. Ça peut être intéressant, mais des fois peut-être que ça nous stimule moins intellectuellement ! J'pense que c'est ça !

Int A : Pour ce qui est de la recherche, quand on en stage praticien, on nous demande de faire un mémoire d'initiation à la recherche, à la fin du stage. Et moi, j'avais rencontré pas mal de difficultés pour ce mémoire, par rapport à mes praticiens qui n'étaient pas formés à ...la recherche. Et donc euh, on est sensé faire un mémoire d'initiation à la recherche, encadré par des personnes qui sont compétentes dans ce domaine, et euh, j'ai été un peu délaissé à ce moment-là ! Donc pour moi, ça a été une difficulté, je me suis retrouvé seul devant... le fait accompli, que j'ai un mémoire de recherche à faire, et au final le résultat a pas été spectaculaire ! Parce que j'ai pas pu retrouver l'aide que j'aurais dû avoir. Et c'est vrai que, en fait, là-dedans, on nous a appris quand on était externe à faire de la lecture critique d'article, mais y a une grosse différence entre la lecture et écrire un article. Donc derrière, j'ai – quand j'ai dû présenter mon mémoire au département de médecine générale, pour l'oral, derrière, les critiques qui m'ont été faites ont été tout à fait justifiées ! Et on m'a demandé de faire un travail plus complet. Et là j'ai reçu de l'aide, parce que on m'avait dit : va voir à tel endroit, va faire telle chose, et on m'avait orienté sur choses beaucoup plus spécifiques. Et le résultat était quand même de meilleure qualité, à la fin ! Et ça, c'est vrai que c'est une formation qui... peut-être faire un cours, sur aussi ça, ça serait pas mal si on veut développer ça derrière, en médecine générale ! Parce que vu comme c'est parti, mon praticien était pas formé, alors j'imagine que les prat ' qui – enfin les praticiens ambulatoires qui n'ont même pas d'internes ne sont... sont dix fois plus loin de ça que les autres ! Y a peut-être aussi quelque chose à voir là-dessus pour aider à la recherche en médecine générale.

### **Peux-tu expliciter un peu ce que tu dis, s'il te plaît ?**

Int A : (rire) Alors j'exprime que, pour la recherche en médecine générale, dont on parle depuis tout à l'heure, pour que les médecins généralistes soient compétents, et puisse développer... enfin : et puisse faire des articles, il faudrait déjà qu'ils sachent comment les faire et qu'on leur montre comment les faire ! Donc, j'ai trouvé que j'ai manqué d'aide au moment de réaliser mon mémoire d'initiation à la recherche. Parce que je n'étais pas formé, et mes praticiens qui m'encadraient ne l'étaient pas non plus. Alors qu'une fois que le département de médecine générale m'a dit : « Il faut améliorer ton mémoire », et en me donnant des pistes de recherche et d'aide, ça a été beaucoup plus facile pour moi.

Int G : Et les deux journées qu'on a, journée thèse, ça t'as pas aidé ?

Int A : ça...pour moi ça a pas été suffisant. Je sais pas si y a quelque chose que j'ai pas compris, ou...mais ça m'a pas... J'ai pas su retenir quelque chose au cours de ces...

Int I : Moi j'voulais dire que, on a pas du tout été formés, aux premier et deuxième cycles, sur la recherche qualitative. On a fait que la LCA, quantitative, et du coup c'est vrai que là, y a quelque chose à rattraper... euh par la fac, avec la formation théorique ! Parce que ça, on l'a pas du tout en stage hospitalier, puisqu'ils en font pas. Et j'pense que c'est peut-être trop court, en effet, le stage chez

le prat', pour ...découvrir et comprendre vraiment comment ça fonctionne, la recherche qualitative, en médecine générale.

### **En quoi la recherche peut vous aider dans votre AF ? (...)**

Int A : Pour moi, la recherche permet de faire avancer la médecine dans sa globalité. Donc, si tout le monde s'y met, plus rapidement ça avancera, et plus rapidement les recommandations seront précises, et seront de meilleure qualité. C'est en ça que la recherche peut être intéressante, et euh... c'est pour ça que ça peut être une avancée pour nous, pour... faire de la recherche. Parce que derrière, si on sait fait des recherches, on pourra en faire d'autres plus tard, et ça nous permet aussi de mieux critiquer les recherches des autres, et savoir mieux... avoir une information beaucoup plus précise quand on cherche nous-même des documents sur...qui ont été publiés.

Int D : Qu'on en fasse ou qu'on en fasse pas, ça aide dans la pratique ! Chais pas, j'ai en tête les ... euh, les études récentes là, notamment sur les ADO. Comme quoi ils auraient très peu d'efficacité hormis la Metformine. Bah c'est des choses qui sont importantes de savoir, pour pas prescrire des choses qui en fait auraient peu d'intérêt, ou quelque chose comme ça ! Même si c'est difficile à... de façon individuelle, quand on est tout seul dans son cabinet en Ardèche, de participer forcément à la recherche. Mais par contre savoir chercher et lire des études comme ça, ça peut aider... pour sa pratique au quotidien.

### **Int F, des remarques ?**

Int F : Non, pas...fin...J'suis d'accord avec ce qui a été dit globalement. J pense que dans la pratique au quotidien d'un médecin généralité en cabinet, y aura pas de recherche qui sera faite, mais par contre de savoir bien s'informer, lire les articles, et ...pour une bonne prescription de médicaments, ça c'est utile, oui.

### **Int E ?**

Int E : Bah après, c'est vrai que j'pense qu'en médecine générale c'est plus compliqué de faire des recherches, mais faire partie d'un groupe de recherche, ça peut être pas mal. Parce que c'est sur des questions, souvent où on a pas trouvé de réponse, en faisant nos recherches, et du coup ça nous permet de regarder un peu toute la bibliographie, donc aussi de faire son autoformation. Et puis après, faire partie d'une recherche, c'est enrichissant, pour trouver des réponses tout ça. Mais c'est vrai qu'en médecine générale c'est peut-être plus compliqué, quand on est pas dans un gros groupe à l'hôpital avec... ensemble quoi ! Quand on est seul dans son cabinet, j'pense que c'est quand même compliqué.

### **Int C ?**

Int C : Ouais...chais pas, j'dirais que moi, par exemple, 'fin... chais pas si de moi-même je lancerai une ...'fin comment dire ? Un sujet de recherche, en fait, depuis mon cabinet. Si on me demande, volontiers, je répondrais en fait, j'participerais à cette étude ! Mais, 'fin aujourd'hui en tout cas, je m' imagine pas lancer une étude. 'Fin (rire) c'est difficile de dire en fait, si ça s'trouve y a une question qui se posera et là ce sera intéressant avec un confrère de lancer quelque chose ! Mais c'est vrai que tout seul, enfin on se sent plus seul j'pense, en cabinet... pour lancer une étude en fait.

Int A : Quand je parlais de former les médecins généralistes à la recherche, et de faire de la recherche, c'était pas dans l'idée de lancer des études. Mais voilà, d'être compétent quand on te demande de répondre à un questionnaire sur une étude pour y participer, de savoir comment ça marche, et pourquoi tu le fais aussi. Dans ce sens-là ! Pas forcément d'aller toi-même dire : « J'ai besoin de telle

information, y a aucune recherche dessus, je vais donc essayer d'écrire un sujet ! » Non ! C'est peut-être un peu compliqué, je vous l'accorde ! Quand t'es seul... Mais par contre, aller participer à des études, qui sont en cours, et prendre le temps de le faire, ça peut être toujours intéressant. Et tu le fais que si tu te sens concerné, et donc... tu sais comment ça marche.

### **Et la thèse alors ?**

(...)

Int H: Ben, la thèse, c'est un travail de recherche, hein ! Là on fait forcément une thèse en médecine générale. .. Après c'est vrai qu'on a pas beaucoup d'éléments –en tout cas moi- sur les études qualitatives. Euh, on aime bien rester sur des choses un peu quantitatives, je sais pas très bien pourquoi. Euh, mais en tout cas y a des choses intéressantes qui sortent aussi dans le qualitatif, et qui peuvent nous aider dans notre AF, et dans notre... dans notre prise en charge au quotidien en ambulatoire, en médecine générale. Euh...Après on a ...- y a, sur la préparation à la thèse, on a les FMC thèse, bon qui est pas... qui nous apportent quelques éléments, mais qui par rapport à c'te thèse j'trouve... 'Fin, je sais pas si c'est le rôle de département de médecine générale de nous aider dans la réalisation de la thèse... Mais des fois, on a l'impression que... voilà, que c'est à nous de faire le travail de recherche de ...de maitre, de maître de thèse, et cætera. Mais des fois, j'pense que dans les spécialités, y a beaucoup plus de propositions de thèses...aux internes... J'trouve que c'est un peu moins le cas en médecine générale ! Même si c'est...- ce serait pour faire du qualitatif. Voilà, je sais pas trop pourquoi, mais c'est l'impression que j'ai.

Int G : Ouais moi je suis d'accord avec toi, la thèse en médecine générale elle répond pas vraiment - 'fin, pour ce qui est de mon cas, et de mes connaissances autour- ... elles sont réalisées, ces thèses, parce que on doit en faire pour valider notre maquette de médecine générale ! Mais elles répondent pas à un réel besoin ! C'est pas comme les internes de spé, par exemple ... cardio, voilà, y a un interne qui va travailler un sujet parce que son chef il a besoin de réponses sur certains sujets, il a besoin de publier sur les anticoagulants, ou n'importe quoi. Nous on doit faire une thèse, donc on cherche un sujet, on en trouve un, et du coup ça repr-... fin ça correspond pas forcément à un besoin, et donc ce qu'on réalise est pas forcément très utile pour la suite. Après... c'est utile dans le sens où c'est...ça nous permet de faire un travail de recherche, et de savoir comment on fait mais euh, c'est vrai que moi j'trouve que c'est pas évident ! Parce qu'il faut qu'on trouve un maître de thèse, qui est pas forcément formé, alors euh voilà ! C'est une longue aventure, qui est quand même difficile à faire, et dans des conditions – 'fin ...c'est pas évident, on est pas très aidés, et... le DMG fait ce qu'il peut, mais voilà, y a pas énormément de professeurs, on est beaucoup à devoir faire des thèses, et euh, et c'est compliqué !

### **En quoi la thèse peut vous aider dans l'AF ?**

Int A : Pour moi, le rôle de la thèse est un peu comme le rôle de l'initiation..- 'fin- à la recherche, du mémoire de prat' ...premier niveau. C'est de nous faire comprendre comment marche... le travail de recherche, et puis nous inciter à – pour comprendre, nous inciter derrière à participer à cette recherche, effectivement. Et pas... dire que c'est les autres qui vont le faire, parce que ça c'est...si tout le monde pense ça, ça va pas faire avancer la médecine ! C'est en nous faisant participer à cette recherche, que ça nous permettra de...derrière... de plus se lancer sur le sujet. 'Fin, de se lancer... d'être concerné par un sujet, si on fait une thèse sur le sport, ben on va peut-être plus être axés sur une pratique de sport derrière, et plus avoir de facilités pour répondre aux autres thèses qui sont sur le sport. Et ainsi de suite, dans chaque domaine de la médecine générale, où chacun à ses préférences ! Ça peut aussi aider à ça.

Int B : En fait, la thèse, elle a un intérêt dans l'AF notamment avec la bibliographie, qui permet de...de faire des recherches sur l'état des connaissances sur le sujet qu'on a décidé d'aborder. C'est surtout ça en fait, l'AF. Parce qu'après, la réalisation de la thèse, l'écriture et le... c'est plus de la technique et

euh... Ouais je pense que la partie la plus autoformante c'est la biblio. Après c'est un travail de...d'écriture et de contacts.

Int I : Moi j'trouve que ce qui nous aide quand on fait une thèse c'est de...de se mettre dans une position de chercheur, et donc savoir bien quelles sont les difficultés euh, qu'on rencontre au moment des recherches et cætera, pour après essayer de les déceler dans les travaux qui nous sont présentés. Parce que y a pas forcément des recommandations sur tout. Donc des fois on est... on va soi-même, si on est motivé, lire différentes études, et ça nous permet de ...de savoir lesquelles sont vraiment pertinentes, et cætera. Parce que on a ce cheminement de chercheur, et on a vu à tel moment, quels sont les biais dans le recueil de données et cætera. Euh, on le voit mieux quand on... quand on est dans le travail de thèse, quand on fait soi-même une recherche. Donc ça c'est plus pour après, pour euh... donc voilà, certifier ses sources soi-même quoi, que je pense que ça nous aide.

### **Si vous étiez membre du CUMG, qu'est-ce que vous mettriez en place pour améliorer l'AF des étudiants ?**

Int C : Moi je demanderais aux... en fait aux services, 'fin aux hôpitaux -comme tu disais Int B ! - d'organiser vraiment des cours réguliers. J'suis à [hôpital périphérique], et en fait c'est super parce que ... une fois, 'fin même deux fois par semaine, en ce moment, on a des cours ! Ça va être suspendu pendant les vacances mais, voilà, ça dure une demi-heure et... Voilà, justement, la semaine dernière on a eu le cours sur les insulines, chais plus qui en parlait, et en fait c'est génial parce que effectivement, c'est très pratique, et ça... et l'après-midi on... 'fin, on l'applique en fait ! Et ça balaie un peu toutes les spécialités. Et je trouve que ...Quelques fois c'est des cours qu'on a déjà eu il y a un an, ou le semestre d'avant, par exemple sur la prise en charge de l'infarctus du myocarde, des choses comme ça. Mais en fait, ça fait toujours du bien de le réentendre, et de comparer à sa pratique, ou alors à... est-ce qu'on a de bons réflexes et cætera ? J'pense que ça faudrait que ce soit... Par exemple, mon stage précédent on en avait pas, des cours comme ça et... bah je suis contente d'en avoir maintenant en fait !

Int I : Pour revenir sur ces cours, dans les hôpitaux, ce que le DMG pourrait faire, c'est une sorte de cahier des charges pour que les cours soient applicables à la médecine de ville aussi. Parce que parfois, on a des cours dans les hôpitaux, mais qui restent sur la prise en charge purement hospitalière de certaines maladies. Et, qui sont intéressants, mais qui sont pas toujours adaptés à des futurs internes de médecine générale- à des futurs médecins généralistes.

Int E : Aussi, ben du coup on a déjà parlé du séminaire "bien s'informer" qui nous permet d'apprendre comment faire des recherches, mais aussi, c'est vrai qu'on sait pas trop se servir de Pubmed tout ça, pour retrouver les articles, tout ça...Donc du coup, quand on en est à devoir faire notre thèse, et faire la bibliographie tout ça, c'est pas forcément évident de trouver les articles qui correspondent. On sait pas forcément faire. Donc ce serait pas mal des cours plus précis. 'Fin, je sais que quand on fait le stage prat' on a les journées thèses, mais quand on fait le stage prat' en dernière année, on aurait peut-être déjà envie de commencer à faire des recherches pour commencer une thèse, ou quelque chose comme ça, avant, et du coup on a pas vraiment...On sait pas exactement comment faire quoi ! C'est un peu compliqué.

### **Int F, tu veux rajouter quelque chose ?**

Int F : Non, 'fin moi... Les cours ouais...donnés par les chefs de service, 'fin pas les chefs, les médecins dans le service...Euh...

Int H : Ouais, après je trouve... ce que disais Int C c'était intéressant, parce que ouais, je pense que le département de médecine générale il peut pas nous- son travail il se fera sur nos terrains de stage. Parce que quelque part, on y passe beaucoup de temps, et j'pense que s'il y a des améliorations à faire ce sera de ce côté-là ! A essayer de faire comprendre que certes on est là pour ...- que le service a une orientation qui est particulière, et qui parfois n'est peut-être pas... forcément orientée vers la médecine générale. Mais qu'il faut- il faudrait qu'il y ait des obligations dans le service pour que ...pour que on ait une formation qui soit utile pour la médecine générale. Que ce soit ... par des cours théoriques, ou par... des choses qu'on peut faire dans le service, euh... Déjà avec le médecin traitant ou d'autres

choses mais que... J'pense que le travail, il se fera dans les stages hospitaliers, et que en dehors c'est difficile d'envisager d'avoir des cours... cours magistraux, faits par le département de médecine générale, sur des thèmes ou d'autres !

Int C : D'autant plus qu'en fait, nos terrains de stage ils sont vraiment loin, quelque fois, donc euh.. Ouais, c'est pas forcément facile de faire 200 km pour avoir un cours d'une demi-journée quoi !

**Vous n'avez pas parlé du tutorat en tant que tel, pas uniquement les GEP, et du portfolio ou du journal de stage.**

Int A : Le portfolio on nous l'a présenté sur notre 1er cours de premier semestre. Et c'est vrai que c'était très difficile de l'investir. Et je crois pas l'avoir fait tout de suite ! Et c'était en GEP, quand notre tuteur nous a rappelé que c'était important de le remplir, qu'on a commencé à s'y intéresser, j'pense dans le groupe de GEP en général. J'étais pas le seul à ...et c'est un outil qui est pas forcément évident au 1er abord. Et pas trop facile à exploiter. Peut-être voir pour que le DMG nous pousse un peu plus à... avec des exemples un peu plus concrets, de comment l'utiliser, ce portfolio.

Int B : Euh, c'est vrai que... il faut bien penser à le remplir progressivement, ce que je pense pas énormément de personnes font ! Euh,... après c'est un travail personnel donc j'pense pas qu'avec un impératif de vérifier si c'est rempli au bout de la 1ere année, ou 2eme année, ça... On pourrait hein, on pourrait faire ça ! Mais, c'est pas... Justement, c'est pas l'objectif ! L'objectif c'est que ce soit... nous qui le faisons. Après euh, je pense pas qu'on puisse améliorer trop le... Ben en fait, c'est soit faut...soit faut le faire, et puis...(rire) soit il sera fait progressivement, et soit il sera fait un peu de manière... par à-coups, ou soit si on pense qu'il est pas utile, il faut le supprimer. Mais, j'pense pas qu'en tout cas il y ait à l'améliorer quoi !

Int G : Ouais, moi je vais peut-être faire un peu... fin, je comprends pas trop l'intérêt du portfolio ! Je me suis... j'ai fauté ! (rire) En fait je l'ai pas rempli progressivement, et c'est vrai que maintenant, je le vis plus comme une contrainte, ça m'a pas aidé pendant mon internat, et ...toutes les fiches, les choses, je... en le regardant y a des rubriques où on met toutes les recherches qu'on a faites. Ben moi personnellement elles sont dans mon PC, toutes les recherches que j'ai faites, 'fin j'ai pas besoin du portfolio pour m'autoformer quoi ! Donc la place du portfolio dans l'AF, j'ai pas .. j'ai pas ... pas saisi.

Int B : Peut-être, le côté intéressant du portfolio, mais qui finalement peut être ...aussi fait en stage sans portfolio, c'est les objectifs de stage, et savoir ce qu'on a appris sur le stage. Et souvent on a des chefs qui nous posent des questions au début du stage, ils nous disent : "voilà faudra présenter tes objectifs, on verra à la fin du stage si tu les as.. ce que t'as envie de faire, 'fin ce que tu voudrais faire, ce que tu voudrais apprendre pendant ce stage, et on verra si tu les a remplis, si t'en a rempli d'autres" Et ça... alors ça, c'est utile pour les stages où les chefs nous disent, nous proposent pas ça, mais souvent ils nous proposent et du coup, c'est vrai que ça... c'est un peu double emploi, sur ces niveaux-là. Mais c'est peut-être intéressant. Parce que c'est vrai que, sur les stages ça passe assez vite, au début on se dit que... 'fin, on sait ce qu'on veut apprendre, on se dit qu'on va le faire, et finalement ...moi personnellement, durant tous mes stages, j'arrive à la fin et j'me dis : « J'aurais pu apprendre encore plus de choses ! ». Et euh, le fait d'avoir des objectifs dès le début du stage, et d'en rajouter au fur et à mesure, c'est pas mal, ça permet de voir ... mais, on le fait pas forcément ! (rire)

Int D : Le portfolio, pour l'AF, euh, je sais pas si ça a un intérêt majeur ! Mais je pense que le rôle, c'est aussi à la fin du DES, pour le valider, pour avoir une image globale de ce qu'on a fait pendant trois ans. Parce que, c'est vrai que on est quand même hyper nombreux à passer notre DES de médecine générale à Lyon, et j'pense que ça a ce rôle là aussi, de voir où on est passés, comment on a travaillé pendant trois ans, pour le valider ou non. Après, pour l'AF, si on se force à le faire, euh, ça aide un peu à se re-... à se forcer à noter quelques cas qui nous ont marqués, qui nous ont forcés à faire des recherches. Mais je sais pas si l'intérêt est vraiment là. Après, pour avoir une rétrospective de ce qu'on avait pendant 3 ans, après j'pense que c'est surtout pour ça, pour garder une trace.

Int C : Encore faut-il penser à, à en fait... rentrer dans le portfolio ce qu'on a fait en fait. Ça revient à ce que tu disais Int G !

Int D : Ouais mais je parle de son rôle...théorique.

Int C : Moi j'y pense pas forcément, en fait, à l'enregistrer dans le portfolio.

Int F : Oui, non moi j'pense que c'est... fin pour l'instant, j'avoue j'ai pas mis beaucoup de choses dedans ! Donc euh, après je verrais, 'fin il faut que je pense aussi à mettre les recherches, les choses comme ça,... dedans. Mais j'ai pas l'impression que ce soit un outil d'une aide majeure pour se motiver à faire son AF ! J'ai l'impression qu'on peut s'AF sans le portfolio.

Int I : Je partage à peu près cet avis, j'pense que c'est vraiment plus un outil d'évaluation que quelque chose qui va nous... nous aider.

Int H : Oui, c'est aussi un peu l'impression qu'on a. Ouais, on a l'impression que c'est un outil d'évaluation, après, voilà. Y retourner pour... j'pense, sur les objectifs de stage, et puis voir notre évolution au cours du stage sur ces objectifs, j'pense que ça peut être utile. Et puis, voir si on a un peu de retard au cours du stage. Mais c'est difficile d'y aller souvent, mais c'est un travail je pense qu'on fait tout seul, et puis ...directement, sans y penser mais ... 'Fin des fois, c'est sûr que ça nous aide un peu à prendre du recul sur...sur ce que nous apporte le stage, et puis... et puis les objectifs... dans ce stage. J'pense que de ce côté-là c'est utile.

### **Le journal de bord ? Quelqu'un l'utilise ?**

Int H (chuchote) : moi j'ai pas encore fait !

(...)

### **L'approche par compétences, est ce que c'est quelque chose qui vous intéresse ? Est-ce que ça vous a aidé à avancer dans votre AF ?**

Int D (chuchote) : La marguerite... ?

(rire collectif, brouhaha)

Int A : Les compétences, pour moi, ça nous a permis de standardiser nos ... nos GEP. C'est à dire que à chaque GEP, à la fin on fait des conclusions, quelle compétence on a utilisé, on catégorise et comme ça tout le monde parle de la même chose, dans les mêmes termes. Et puis ça permet de tous parler de la même façon. Pour moi c'est un langage... spécifique. Après, c'est surtout un langage, plus que...plus qu'autre chose.

Int H : Après, sur la démarche par compétences, euh j'pense euh... ça nous a permis de nous rendre compte au départ de notre internat que...certes, on avait des euh, des objectifs d'apprentissage, en terme théoriques, sur des prises en charge, possiblement en urgence, et cætera... Mais que voilà, la médecine générale c'était une approche une globale avec plusieurs compétences, et qu'il fallait essayer de temps en temps de prendre du recul – c'est ce qu'on fait en GEP-, pour essayer de voir sur quoi on a été moins bon, et puis sur quoi on avait des difficultés. Après les outils, par la suite, pour ... mieux faire, c'est difficile d'en trouver comme ça ! Mais au moins d'avoir une réflexion là-dessus, et ça puis nous ça permet d'y réfléchir et ensuite, voilà... de voir qu'on progresse sur ces éléments, et puis... Ouais, j'pense que c'est un peu de c'te manière là que ça aide, c'te démarche, un peu par compétences.



### **Int E, des remarques ?**

Int E : Moi, après j'trouve pas que les... 'fin, que les compétences ça aide pour l'AF en soi, parce que 'fin...quand on fait des recherches, quand on cherche quelque chose, on se dit pas : « ah j'améliore telle compétence. » C'est plutôt après, quand on retrace un peu...'fin, quand on repense aux situations tout ça, on se dit : « ah bah c'est plutôt telle compétence, telle compétence » mais après pour l'AF en soi...Après les compétences c'est pas... c'est pas quelque chose de très pratique ! Alors que pour l'AF, on a besoin de plus quelque chose de pratique, sur ce qu'il faut faire vraiment, et pas (...)

Int C : En fait, ouais moi j'trouve que les compétences ça permet de voir où est ce qu'on en est p't être personnellement dans notre formation, mais dans la formation un peu globale, en fait. Mais pas quand on a quelque chose à rechercher, par rapport au patient en fait, là, ça nous aide pas vraiment, 'fin ! (hausse des épaules)

### **Tu parles d'autoévaluation par rapport à tes compétences ?**

Int C : Bah, c'est à dire que...si, en fait, en lisant les compétences on se dit : « bah oui moi je, je -fin...- il faut que j'améliore cette compétence, ou autre », mais c'est quand on s'y plonge en fait en pratique... 'Fin personnellement, je les regarde pas souvent ces compétences, et euh, ouais, voilà ! Et puis j'pense que, dans la prise en charge du patient, c'est plus... finalement, c'est plus qualitatif (rire), et quelque chose à laquelle on est moins habitué en fait.

### **Il y a-t-il des sujets que l'on a pas développé sur l'AF que vous voudriez aborder ?**

Int non identifié : (en riant) On aimerait bien savoir c'qu'en pensent les médecins du DMG, sur l'AF des internes de médecine générale... on sait pas ce qu'ils en pensent !

### **Non personne ? Alors à l'issue de ce focus groupe, est ce qu'il y a des éléments qui vous ont amené à réfléchir à votre AF, et qui peuvent vous amener à modifier des choses ? (...)**

Int C : P't être que...du coup ça... chais pas, moi ça m'inciterait plus en fait à me dire : « je suis en stage, bah je m'autoforme tant que je suis devant l'ordi du service » en fait, et pas à repousser au soir, parce que je le fait pas ou 'fin, moi facilement en fait.

Int non identifié : Ouais.

Int A : Moi ça me confirme dans l'idée qu'il faut continuer l'AF, que c'est quelque chose de très important. Après euh, est ce que je vais changer ma pratique ? euh, je pense pas.

Int E : ...Moi en fait, je me suis rappelée que à la journée d'accueil là, à l'hôpital, ils nous avaient dit qu'on avait accès à plein de maga- fin de journaux médicaux, tout ça, via l'intranet. Et du coup c'est vrai que j'suis jamais allée voir, en fait, tout ce qu'il y avait ! Et du coup ça pourrait être intéressant de regarder. Parce qu'on m'a dit qu'il y avait vraiment vraiment beaucoup d'articles, de journaux, de revues, tout ça. Donc ça pourrait être pas mal de regarder là aussi, pour changer un peu les sources...d'information.

Int G : Euh...moi du coup ça m'a permis de vraiment voir que... l'information c'était important d'aller la chercher soi-même. Et que la fac nous abandonnait pas, en nous faisant pas des cours magistraux, et que c'était vraiment pour nous accompagner pour plus tard. Que... vu que l'AF ça va diriger toute notre carrière professionnelle, ils essayent de... progressivement... 'fin voilà, nous inciter à le faire, et pas... Faut pas qu'on le vive mal, à nous dire « Voilà ils nous abandonnent ils nous font plus de cours » Mais, c'est juste qu'ils nous...'fin ils essayent de nous faire passer le cap, quoi !

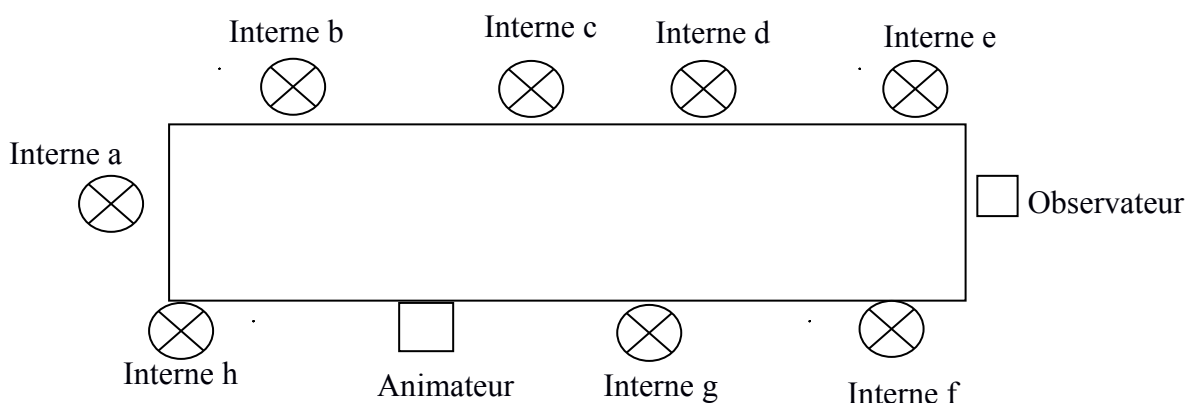


Int H : Pour moi p't être que l'aspect qui est ressorti, là, c'est que l'AF on se dit que c'est euh, que c'est des... un travail sur la littérature... qu'on fait en dehors du stage et cætera. Ben j'pense que ce qui ressortirait c'est que... c'est que c'est un travail qui se fait en stage, pas tant non plus sur de la littérature ou sur des recommandations particulièrement. Mais voilà, sur des objectifs pour la médecine ambulatoire, des... qu'il faut qu'on se fixe en début de stage, qu'on essaye de voir en milieu de stage, qu'il y en ait des nouveaux qui apparaissent et cætera. J'pense que ça c'est un peu l'élément... Et après, en plus de ça y a –ce que disait Int B.- Y a les cours, j'pense que faut qu'on essaye de stimuler au maximum notre maître de stage – nos responsables de stage dans les services, pour qu'ils essayent de nous faire des cours adaptés à la MG, et qui nous aident dans notre pratique. Parce que voilà, c'est leur rôle aussi ! Voilà.

Int I : Moi du coup je vais peut-être plus insister sur les objectifs. Parce que c'est vrai que du coup quand on est en AF, euh... pas toujours savoir où est ce qu'on va, mais... Clarifier ces objectifs, ça permet de...de se motiver, d'avoir un but qui ... qui nous stimule, et puis aussi de... oui, de voir un petit peu où est-ce qu'on en est aussi, quoi ! De s'autoévaluer, puisque en AF finalement, on a plus l'évaluation qu'on avait en formation...théorique.

## ❖ Focus group 2 (interne a à h)

Plan de table :



### **Animateur : Qu'est-ce que c'est, pour vous, l'autoformation ?**

Interne h : L'autoformation !...Ben c'est ...une pratique autonome comme son nom doit le définir, qui consiste à chercher des... informations, euh qui permettent de ... d'avancer euh... dans ses connaissances, et dans ses pratiques... par rapport à, ben pour nous à la médecine générale.

Donc après l'autoformation ben ... doit pouvoir prendre plusieurs formes... soit une forme, j'imagine, uniquement théorique, avec euh .... Soit aller à des cours, aller à des formations qui nous intéressent, aller voir des thèses, aller se renseigner sur internet, sur des sites, dans des livres et cætera, soit j'imagine qu'on peut avoir aussi une AF plus en pratique ! C'est-à-dire éventuellement en stage, voire même dans la vie courante avec... je sais pas... regarder comment les autres font, et s'inspirer de leur

pratique, de... ou euh... Pour ce qui est par exemple des gestes techniques ben... en faire un maximum pour que ça devienne... évident... voilà !

Après, autoformation : ben voilà ça veut dire apprendre tout seul. Donc c'est des choses qu'on va mettre en application après ...avoir euh ... chercher des renseignements pour apprendre comment on faisait pour telle pathologie ou tel geste ou telle ... telle situation... Après euh, l'autoformation, ça peut être aussi, j pense avoir un .... Ça peut être un peu rétrospectif, c'est-à-dire avoir un regard critique sur sa pratique, essayer de se corriger... Soit quand on s'prend des remarques des autres ou de .... Qu'on nous fait remarquer que telle ou telle chose serait à changer, ou soit quand nous-même on n'est pas satisfait de sa propre... de sa propre pratique ! Donc j'imagine que la remise en question, le doute ... tout ça, ça fait aussi partie de l'autoformation... à mon sens après... voilà ! Pour l'instant ! (sourire)

### **D'accord. J'vais passer la parole à mon voisin !**

Interne g : On est toujours sur... Comment définir l'autoformation ?

### **Qu'est-ce que pour toi l'autoformation ? Et quelle est sa place dans ta formation d'interne ?**

Interne g : D'accord ! Mmmh (marmonnement) Ok ... (paraît perplexe) Quelle est sa place dans la formation d'interne ? .... Euh... j pense que...Alors ... L'autoformation c'est quelque ch- Bon ... c'est chercher des thèmes qui nous intéressent, bien sûr, euh... des thèmes qui nous intéressent, et par rapport à une pratique qui nous intéresse, donc elle a parlé de tous les médias qui sont possibles donc on parle de cours, on parle de ... FMC, soirée FMC tous ces genres de choses-là !

Mais aussi rechercher soit sur internet ou des livres, ... ou alors d'autres programmes comme l'ENC ou je n'sais quoi... Y a tout ce qui est aussi la lecture d'articles euh... je pense ... dedans... voilà ! ...Euh on parle aussi de DU, de diplôme inter universitaire, de diplôme universitaire, de DESC... de tout ça ! C'est les médias j pense ! Comment le faire, et c'est surtout aussi euh... dans l'autoformation qu'est-ce qui- en quoi ça permet d'enrichir en fait ma pratique ... ma ... ma pratique euh médicale... ? Mais sur beaucoup d'aspects, à la fois relationnel mais aussi médical propre et de... connaiss- et de connaissances ... euh... Là-dessus et puis- ... Et l'autoformation permet aussi parfois de définir en fait sa pratique médicale !

Euh.....Moi personnellement, je .... j'veux faire de la médecine générale, j'veux faire [spécialisation], et c'est euh et donc ce sont les ... j'veux faire un DU- quoi voilà ! C'est quelque chose que ... Donc ça permet aussi- l'autoformation permet, et aussi est reconnue comme formation en tant que telle ... par rapport à se spécialiser réellement..... voilà... sur des thèmes particuliers... ?!

### **D'accord. Interne f ?**

Interne f : Pour moi, l'autoformation c'est tout c'qu'on va faire de nous-mêmes pour enrichir, améliorer c'qu'on a déjà comme acquis, et quelle spécificité on veut avoir sur notre pratique. Alors euh les biais - les moyens ! y en a énormément y a tout c'qui est... revues, articles, applications, livres, toute l'actualité euh...Et tout c'qui va ...donc ça va être vraiment conditionné par du temps ! C'est vrai que le temps on en manque quand même assez souvent, donc ça va vraiment restreindre notre autoformation donc euh...

Y a parfois des choses qui sont- qui viennent vers nous comme euh... tous les processus euh, de revue scientifique... On les reçoit donc on a déjà pas cette démarche... y a une périodicité qui permet aussi de nous ... nous rappeler qu'on doit se mettre un petit peu à jour régulièrement ! Après dans la pratique, est-ce qu'on le fait autant ? J pense pas ! On essaie, mais y a toujours des choses qu'on a besoin d'explorer mais qu'on arrivera pas à faire !

### **Comment tu t'autoformes ? Comment tu fais pour te former ?**

Int f : Ben principalement avec les reco', les applications mobiles de... de recommandations, type Vidal. Ça permet d'avoir les euh ... différentes thérapeutiques qui sont les- ... probabilistes et qui sont les plus adaptées ! Après sur le reste, j'suis pas abonné à une revue ou quoique ce soit donc, ça s'limite pour l'instant à ça, au cas par cas en fonction des situations qu'je vois finalement, au jour le jour mais c'est pas ... Pis après y a les ... DIU aussi qui ... complémentent, parfois, et qui vont radicalement... modifier la... la pratique et le type de patientèle.

Int e : Pour moi l'autoformation euh c'est comme de la formation médicale continue auto-motivée. Que ce soit sur le plan pratique ou théorique. Euh...En utilisant divers outils, comme ce qu'ont dit mes... mes camarades précédemment, à savoir internet, les applications mobiles médicales, la littérature, les revues médicales, euh nos livres de cours de médecine...

J'suis pas tout à fait d'accord par rapport à l'idée des DU ou des DIU, puisque pour moi c'est pas de l'autoformation, puisque ça fait partie- 'fin ...c'est une formation qui est faite par un tiers, pas en allant soit même chercher les informations ! ... mais bon, c'est discutable je pense.

### **C'est ton avis et c'est important de l'exprimer !**

(Sourires)

Int e : Euh voilà !

### **D'accord ! D'autres choses à dire ? Comment tu t'autoformes alors ?**

Int e : Ben moi c'est plus quelque chose que je fais au quotidien, en essayant de me remettre en question régulièrement, remettre ma pratique et mes prescriptions en cause. Me demander toujours si c'est correct, s'il n'y a pas quelque chose de plus pertinent. Et savoir comment je m'autoforme, ça va surtout être par internet ou par mes livres que j'utilisais quand j'étais externe...

Que j'ai gardés ! ...Voilà.

### **D'accord.**

Interne d : Donc euh l'autoformation, ben pour moi ça rejoint un peu les mêmes choses hein, par eu, par les mêmes supports... des revues, internet, voilà... Après c'est aussi euh... beaucoup pour des cas qui ont posé problèmes, et surtout revoir euh... les sortes de lacunes entre guillemets ou les situations qui posent problèmes, où là elles ont... besoin d'être euh...où j'me sens... plus... plus besoin d'être formée en fait... Il faut approfondir des choses plus que par des sujets qui sont déjà plus ou moins... 'fin... gérés quoi ! Et euh... et ben ça passe par les mêmes supports !

Après l'autoformation, c'est aussi euh... pouvoir s'motiver soi-même. Par exemple en stage, c'est euh... montrer qu'on est motivé pour aller par exemple en consultation et sortir un petit peu du service, montrer que... 'fin voilà, qu'on est intéressé ! Même quand il y a d'autres spécialistes qui viennent donner des avis euh, c'est venir à l'examen clinique revoir... - fin voilà- c'est aller avec... avec les interlocuteurs pour plus approfondir, et là j'trouve que... on apprend pas mal de chose quoi aussi sur ce point de vue-là ! Et euh du coup euh... apprendre à faire de nouveaux gestes aussi... là sur le plan clinique quoi, plutôt que théorique. Euh voilà ! Après, ça rejoint la même chose que les autres.

### **D'accord ! Et comment tu fais en pratique ?**

Int d : Et bien en pratique ... euh donc ouais, les supports euh c'est internet, les reco, et puis par exemple en stage là c'est euh...Là, 'fin j'ai pas encore eu l'occasion d'assister aux consult' là dans le nouveau stage, mais j'ai propo-... j'ai demandé, on m'a ouvert, ... ouvert les portes ... euh quand y a

les spé' là à chaque fois je... enfin j'demande là à faire des gestes... hier un myélo... 'fin j'ai assisté avec un médecin, pour que la prochaine fois j'le fasse toute seule quoi, voilà !

**Interne c** : Bon moi j'suis assez d'accord avec ce qui a déjà été dit ! Pour moi l'autoformation, ça part vraiment d'une... d'une question au quotidien, fin d'un problème qu'on a avec un patient, de... un résultat d'examen qu'on sait pas interpréter... et donc de... en partant d'ce point-là, on va chercher ! Ou prendre un avis... ça, j'fais pas mal ça, d'appeler les spécialistes, et eux c'est leur quotidien il vont nous, voilà, nous donner les recommandations, c'qu'il faut faire, c'qu'il faut pas faire, c'qu'on en attend... Et moi ça j'aime bien la formation, voilà, ben... à l'oral avec les spécialistes !

Après, ... beaucoup sur internet... A rechercher...

Mais c'est vrai que pour moi ça part vraiment d'une question au quotidien, c'est pas, comme ça : « Tiens j'vais me former sur tel sujet » ; c'est vraiment parce que, au quotidien, j'ai eu un souci avec ça, ou euh... j'me sens moins à l'aise dans un domaine, j'ai été en difficulté : Bon j'vais chercher là-dessus ! » C'est vraiment adapté à ce qu'on voit au quotidien quoi. Donc plus on voit de choses variées... 'Fin quand on est en stage de médecine polyvalente, pour le coup on peut vraiment avoir tous les sujets... J'me replonge aussi dans mes bouquins euh... d'externe, parce que c'est vrai qu'on a toutes les matières, donc en fonction de ce qu'on rencontre... on peut se replonger un peu dedans... Se dire : « bon là je revois un chapitre spécifiquement ».

Parce que là on est aussi dans la phase où, mine de rien, on se spécialise aussi... Pour préparer le concours, on a vu plein de choses qui finalement nous serviront pas en tant que médecin généraliste. Donc là, on est en train de se spécialiser aussi à ...à voir c'qui nous est vraiment utile en tant que médecin généraliste. Y a plein de chose qu'on a... qu'on a plus besoin de connaître de l'ultra spécialité. Et donc ça permet aussi ça de... l'autoformation, c'est de se focaliser sur ce qui est vraiment utile ... pour notre quotidien...

Voilà, après, voilà j'vais pas répéter tout ce qui a été dit mais euh...

**D'accord ! Vous avez le droit de n'pas être d'accord avec... Toutes les idées sont bonnes ! Toutes idées sont bonnes y a pas de mauvaises idées [...] Y a aussi ce biais là je suis votre tuteur, si vous avez des choses à dire qui ne me font pas plaisir, n'hésitez pas ça m'fera très plaisir d'entendre des choses qui ne vous font pas plaisir sur moi [...]**

Interne b : Donc pff ouais, y a déjà beaucoup de choses qui ont été dites ! Après la seule chose où j'ai - p't-être j'ai un... où je n'suis pas tout à fait d'accord avec ce qui a été dit c'est que ... Surtout en médecine générale, j'trouve qu'au niveau de la formation, on en a très très peu ! ... que ce soit en stage ou organisée par la fac... Et du coup j'partirai du principe que tout c'qu'on fait... ou tous les cours, où on ... on y va par notre propre volonté, c'est de l'autoformation ! Donc euh... genre... y a les DU les DIU... les DESC pour certains qui vont faire ça ou... toutes les journées un p'tit peu ... euh...de, de formation...Genre les Actualités Claude Bernard, qui sont organisées chaque année à Lyon Sud...

Le fait d'y aller, c'est déjà un peu de l'autoformation vu que, on fait quand même l'effort d'aller s'former...Genre lire une revue euh... c'est pareil, c'est de l'autoformation parce que,... parce qu'on s'bouge, on essaie de se motiver pour ouvrir les revues ... après les points un petit peu... compliqués, c'est euh... le temps ! Parce que la plupart du temps pour l'autoformation, faut trouver le temps ! Et c'est là qu'on a... je pense le plus de difficulté, à prendre le temps !

Et euh ...y a un truc qui a pas été abordé, c'est au niveau financier ! C'est que là, les revues, on les reçoit. A l'hôpital, ils les reçoivent. Donc elles sont gratuites ! Mais le jour où on n'aura plus toutes ces aides qui nous tombent un petit peu, tout facilement dans les bras ... Est-ce qu'on va être toujours aussi motivé à être assidu à lire un petit peu les revues... à lire tout ça ?! C'est vrai qu'internet c'est la facilité, vu que c'est gratuit, et que tout est disponible ...

Int g : Je me suis inscrit à un DU... qui est à [ville lointaine] ... Donc j'ai payé ... mon inscription à Lyon, mon inscription à [cette ville], et mon inscription au Du !

Int b : Et ça coûte ?

Int g : 1000 balles ! En tout ! Voilà !

[Commentaires des autres : indistinct]

Int b : C'est impressionnant hein !? Donc ça démotive !

[Brouhaha concernant l'hôtel, les trajets]

Int g : Plus les trajets... J'en suis quasiment... j'y vais deux jours tous les mois, j' paie 70 balles quasiment aller-retour ... et encore j' fais du Ouigo donc euh... C'est vrai que c'est pas 90 euros l'aller mais c'est déjà moins... C'est... voilà...

### **Y a le temps ... y a l'argent... Quels sont les autres freins ?**

Int h : La motivation aussi !

Int g : Ouais !

Int h : Parce que, y a un gros défaut dans nos études...c'est qu'on fait du bourrage de crâne pendant six ou sept ans ... voilà. Et qu'on arrive à un point, enfin moi personnellement...-

Int g : Saturation !

Int h : -... On n'a plus très envie de parler de théorie ... Mais vraiment, y a presque un rejet, 'fin une réaction quoi ! [Les autres acquiescent]

'Fin c'est pas qu'on n'est pas motivé ... moi ça m'arrive, j'ai plein d'envie en fait ! J'ai envie d'apprendre plein de trucs, j'ai...Surtout quand on se retrouve comme vous dites hein : (se tourne vers ses co-internes) face à un cas difficile, où on comprend rien, où on se sent nul. Là on rentre chez nous : 'fin, on ouvre les bouquins parce que ... on a tellement... 'fin on s'est tellement sentis à la ramasse (rire), et tellement désappointés par rapport à un cas ou un questionnement que- ben là c'est même plus la motivation ! C'est ... voilà : Il faut-

Mais en dehors de ces situations, je trouve que ... j' pense qu'il y a un problème dans ces études au départ... 'fin... avec un apprentissage qui est pas toujours adapté ... Qui parfois peut être humiliant... par rapport à certains chefs de service qui ...voilà !...Si on sait pas par cœur tel truc : on est nul même ! -comme ça- Et c'est comme un enfant ... c'est un apprentissage ... et donc, dans l'apprentissage, si on a des mauvaises expériences... après... Voilà... Il faut... Il faut une rééducation entre guillemets, pour euh... ! 'Fin moi après... c'est très personnel hein, ce que je dis ... mais j'ai- j'ai - en discutant avec d'autres internes... j'ai eu les mêmes retours. Donc j'me suis dit que c'était pas que mon impression, après... certains reconnaissent et d'autres le reconnaissent pas, parce ... ben, que ça se dit pas ! Parce qu'en médecine, il faut ... il faut pas être parfait, mais presque ! (sourire) Et que... et que voilà il faut sortir que du positif ! euh ... s'dire que c'est notre vocation ! c'est pas un métier, c'est une vocation, déjà ! Donc à partir du moment où c'est une vocation, on prend un total plaisir ... à apprendre des choses etc, et c'est pas vrai tout le temps ! Et des fois c'est très vrai, c'est un grand plaisir ! Et des fois c'est...- voilà il faut beaucoup, beaucoup de motivation ! Bon après je... j'reconnais que c'est un avis euh, très personnel !

Interne a : J'ai l'impression que pour moi c'est presque l'inverse ! C'est-à-dire que pour moi l'autoformation... si j'pouvais me contenter que de ça, ce serait presque parfait ! (sourire)

D'une part parce que je n'aime pas les contraintes... C'est vrai que, quand je sais qu'il faut... on en a eu deux, aux premières années d'internat ... ces journées obligatoires qui...

Int b : ... servent à rien...(Rires)

Int a : Qu'on se le dise quoi ! qui servent à rien !

C'est à dire que moi c' que j'aime dans l'autoformation justement... C'est que... Comme c'est une formation qui est faite à l'initiative personnelle, que ce soit... par le biais d'un tiers donc une FMC, un

DU, n'importe quoi, ou par le biais de sa propre recherche ... dans les deux cas c'est quelque chose qui est fait euh ... ben à sa propre initiative. Donc à priori... soit dans un domaine qui intéresse et donc il y a une motivation qui suit derrière ! Soit dans un domaine qui... 'fin soit parce que ça va nous servir ! Voilà c'est l'exemple effectivement d'un problème qu'on rencontre en stage chez un patient etc... Euh... donc on fait des recherches pour essayer d'éclaircir un petit peu (rire) notre esprit face à ce problème.

Et dans les deux cas en tout cas il y a une motivation qui s'y accompagne. Soit parce que voilà ! 'fin ... Et euh... Et ben la motivation, c'est... c'est tout quoi ! Et moi c'est vrai qu'à la limite... on a eu des cours théoriques en tant qu'externe, et cætera, et c'est très bien ! Mais maintenant euh... j'... j'ai envie de considérer - sans parler des stages- mais que... j'pense que l'autoformation ben elle va empiéter la grande partie de ma... d'ma formation ! Doublée des stages qui sont pas une autoformation... mais...

Interne f : Ouais, mais du coup, est-ce que c'est pas une solution de secours ? Parce que la formation n'est pas de qualité ... tu te... Ben justement d'être obligé de te former par toi-même !

Int a : Oui mais... Personnellement en tant qu'externe-euh mais c'était d'ailleurs le cas de 80 % de ma promo ! Absolument personne n'allait en cours ! Les amphis étaient déserts ! Et tout l'monde avait les bouquins. Et... Les professeurs suivaient les bouquins, suivaient les collègues des enseignants et cætera, et tout le monde préférait bosser de son... ben à son propre rythme tranquillement à la BU ou chez soi...

Int f : Ouais mais dans c'cas là l'objectif n'était pas le même, c'était un principe de mots clés... de bachotage... alors que là c'est plus euh...

(...)

J'pense que là, la partie formation serait beaucoup plus stimulante maintenant, puisque qu'on la met vraiment en application... Dans les stages d'externe, on la met un peu en application mais on est finalement très limités en terme d'autonomie et en terme d'initiative !...

Int a : L'autre problème ...qui est le mien ... mais bon, qui ne concerne que moi : c'est que moi j'ai une mémoire visuelle et pas du tout auditive... Et c'est vrai que, même aller à des FMC les trucs comme ça, souvent je repars... sur l'coup j'comprends et j'trouve ça intéressant, mais quand je ressors, si le lendemain j'essaie de me rappeler c'que j'ai retenu euh... y a une grande partie qui est partie tu vois ! Et j'ai moins ce problème avec l'écrit. Et c'est pour ça que j'aime l'autoformation, pour ça !

### **Interne h, tu voulais rebondir ?**

Int h : Oui, par rapport à ça, 'fin, et à ce que disait aussi Interne f ! C'est que j'pense qu'il y a un peu une distorsion- 'Fin pareil c'est un ressenti personnel... Par rapport à notre apprentissage d'externe. Après moi c'était particulier à [ville universitaire], le concours... d'entrée, c'était sur DVD ! Donc euh c'était déjà plus ou moins de l'autoformation, parce que voilà, c'était à domicile, et sur un support euh ... donc euh... uniquement sur ordinateur.

Et c'est vrai que... moi euh... j'me suis dit souvent que si ça n'avait pas été comme ça, peut-être que j'aurais pas réussi médecine par exemple, parce que c'est, c'est voilà ...On bachote dans son coin, on apprend dans les livres etc... Et après j'me suis dit : « bon, en deuxième année on passe à autre chose, et j'vais voir un peu ce que ça donne effectivement avec des cours à la fac, avec des profs, avec des stages ! »

Et c'est sûr que la formation, - j'rejoins Interne a -,... en amphi, moi clairement, j'étais pas non plus faite pour ça... Et j'pense que la plupart des gens n'arrivait pas à apprendre bien efficacement de cette manière. Donc on apprenait plus sur les bouquins... qui étaient, effectivement, quasiment que du copié-collé par rapport à ce que disait la plupart des profs. Mais faut pas aussi oublier la formation



d'apprentissage qui se fait en stage, et qui là par contre était autrement plus- comment dire-... euh... bénéfique ! Et qui je pense ... nous a beaucoup plus marquée, au niveau de la mémoire en tous cas, que toute cette partie théorique. Même si on en a besoin... Euh... de cette partie théorique... ! Parce que là ben on s'en rend compte – 'fin j'pense que tout l'monde s'en rend compte ! - que bon, on a bachoté pas que pour rien non plus euh...

C'est quand même pas évident euh ... ça nécessite beaucoup plus de temps j'pense de ...de.... De tirer un bénéfice d'une formation théorique euh... dans des livres...ou même à des formations effectivement, à des FMC, où c'est pareil, on va prendre des notes, il faudra revoir ces notes, faudra essayer de les intégrer. Et puis à côté ben y a la pratique, la mise en application, et... c'est pour tout l'monde pareil, j'pense que c'est beaucoup plus facile quand on met en application, que...

Et là on s'retrouve en tant qu'interne, où on passe nos journées en stage, donc on l'applique euh ... et finalement quand par-dessus ben on fait une formation théorique... euh... Ben moi j'perçois pas forcément l'efficacité de cette formation théorique parce que ... euh ben soit je la met pas en application... soit euh ... ben c'est pas assez d'heures par rapport au nombre d'heures qui me faudrait pour l'intégrer, 'fin c'est... c'est un apprentissage qui est différent ... après...

Interne d : Après c'est comme ça qu'on doit se former aussi après, 'fin quand on est praticien quoi ! Y a personne qui nous prend par la main pour dire : faut qu'tu...- fin- on l'fait pas, 'fin faudrait l'faire par nous-mêmes quoi ! Et par nos supports qu'on a choisis et euh... 'fin... c'est ça quoi ! Ça va être comme ça (rire) il faut aussi prendre le pli ... assez rapidement, j'pense !

Int g : J'reviens sur c'qu'a dit Interne h, que j'ai beaucoup apprécié sur le fait de la saturation qu'on a eu pendant toutes ces années ! Bon moi j'ai fait huit ans hein, pour dire, voilà...

(Rire général)

Int g : (...) moi j'étais à [autre ville universitaire]. C'était horrible ! Quoi c'était, faut dire une chose hein, moi j'ai passé deux premières années... clairement... On était soit en amphi, soit devant nos bouquins. J'ai passé une deuxième année plutôt sympa, troisième aussi, puis quatrième : j'ai fait deux quatrièmes et deux cinquième, sixième année... Voilà, on était... voilà on avait quelqu'un qui était en haut de nous qui était notre doyen, qui disait qu'on était des merdes ! Qu'on n'était pas assez bon pour euh... qu'on n'était pas assez bon euh... pour l'internat... qu'il lui fallait des meilleurs scores pour l'internat, des trucs comme ça ... j'avais envie de lui dire... « Merde ! Viens à tes fichus cours et tu verras quand y a un mec qui met un CD et qui te parle du diabète ! Oui je n'viens pas à tes cours c'est normal, parce que c'est pourri, clairement ! » Y en avait qui étaient très bien, qui allaient hors bouquins, qui étaient vraiment intéressants ! On y allait ! Ceux on n'y allait pas, clairement, y avait personne : y avait dix personnes ! Et ils nous demandaient « mais pourquoi vous ne venez pas en cours ? » Il faudrait-il faut ... Ils voulaient même nous obliger à venir en cours... Alors ben... Oui c'est vrai c'était difficile ! En plus on s'est tapé... On a eu la réforme ! C'était un coupe-gorge ! C'était un coupe-gorge ! C'était horrible ! C'était... on était euh trois mois... C'était six semaines en stage tout l'temps et après on avait trois semaines pour travailler nos cours quoi ! Ben oui on s'reposait pendant trois semaines quoi ! Nous ç'a été horrible, ç'a été vraiment affreux ! Donc euh...

Ouais j'suis crevé ! J'en peux plus ! J'rentre de stage ! (rire général) j'en peux plus quoi ! J'ouvre pas... j'ouvre pas... La seule chose que j'ai envie c'est de regarder, c'est regarder un film, une série, me mettre dans mon plumard et dormir ! Clairement ! (rires) J'en suis désolé ! Moi j'ai eu un de mes co-internes, qui était... septième semestre de néphro, qui a fait ..., alors que c'est un mec brillant ! Et qui m'a dit la même chose ! Il disait à nos chefs... moi j'étais en [service de spécialité hospitalière], à c'moment-là à [ville périphérique] ! « Mais vous croyez réellement qu'on va s'mettre à ouvrir des bouquins ! ? » Lui il a fait un mémoire pendant un an, il était dans un labo, ok il a fait ça ! ... Il m'a dit : « mais j'ai tout donné quoi ! entre mes études et tout ça, j'ai déjà tout donné ! Je suis crevé ! »

Moi une des choses à un moment d'mon internat, j'me suis dit, « il faut que j'prenne 6 mois de dispo pour pouvoir peut-être me dire, que peut être dans ces 6 mois-là, j'vais pouvoir ouvrir un autre bouquin et me dire c'est bon j'vais pas être en rejet et avoir envie de vomir devant un truc » ...Nan



mais c'est-... Moi j'en ai vraiment ras-le bol ! [...] Au bout d'un moment quoi ! Basta quoi ! Basta ! C'est bon, j'en ai ras-le-bol quoi ! C'est... J'ai... J'en... J'en ai ras-le bol qu'on soit obligé d'me dire : « Mais comment ça tu travailles pas ?! Mais comment ça, tu ne te forme pas ? »

(rire général)

Merde ! est ce qu'on est... ? c'est... Enfin j'veux dire, c'est un métier ! C'est un métier, c'est pas une vocation, faut arrêter de dire des conneries ! Faut arrêter de dire des conneries !

Int f : Ah nan !

Int g : Ben !??

Int f : J'pense pas qu'on puisse vraiment généraliser sur le fait que ce soit une vocation ou un métier. Chacun trouve ...

Int h : C'est un point de vue !

Int g : C'est un point de vue !

Int f : J'pense que la vocation permet de tenir !

(Réactions générale d'acquiescement)

Int b : C'est qu'on aime c'qu'on fait pour tenir autant ! sinon on se serait barré.

Int g : Alors oui ! J'aime c'que j'fais ! Oui ! J'aime... J'adore ce que je fais, le relationnel... que j'ai avec les trucs ! La complexité des choses, et j'trouve ça très bien de traiter des gens ! Aller dans leur santé, c'est vraiment très très intime et j'trouve ça superbe !

### **On s'écarte un petit peu du sujet ! Mais c'est important d'en parler !**

Int g : Oui...Mais : comment ?

### **Mais tu continues quand même à te former !**

Int f : Moi honnêtement j'me forme... pas !

Int g : J'essaie !

### **Et comment alors ?**

Int f : ...j'm'autoforme pas en fonction de ...

Moi alors honnêtement je me forme très peu... y a quasiment pas d'autoformation parce que j'ai... je finis à vingt heures, j'ai autre chose à... foutre que... Mais par contre quand j'ai... c'est sur mes jours de congés que je suis obligé d'me... mais c'est compliqué ! C'est quelque chose qui est très... rare finalement !

Interne e : Ouais mais du coup... j'veux dire la journée, par exemple tu te poses une question tu peux très bien aller vérifier sur un... sur un ouvrage ou sur internet ! Et... et ça rentre dans ton autoformation ! Puisque tu vas...tu vas peaufiner des choses que... qui sont peut-être encore un peu floues... et euh... le fait de revenir régulièrement sur des choses, ça va te permettre de t'former en continu, c'est, ' fin... T'as pas forcément besoin de consacrer un temps donné le soir en rentrant chez toi, pour euh... pour t'autoformer au quotidien !

Int f : Ben si justement !

(Rire général)

Pour moi, c'est vraiment trouver un temps imparti pour se former, l'autoformation ! La formation en stage, c'est pas de l'autoformation ! Regarder le Vidal entre deux consult' ou au moment de prescrire ... c'est... j'considère pas ça comme de l'autoformation ! C'est un réflexe ! Mais c'est pas... Parce que c'est pas un temps prévu pour.

Int h : C'est un peu le formatage de la fac aussi qui te fait dire ça ! non ?

Int f : Nnnn.... Nan ! Parce que... on va pas forcément mémoriser de la même façon euh... quand on regarde vite fait juste pour une utilisation rapide ... que... Y aura pas le même objectif derrière ! Parfois c'est juste pour solutionner le problème, alors on va le retenir, mais euh sans la... l'importance que ça a ! Et le ...

Int h : Après faut peut-être arrêter un peu de s'auto-flageller, et de s'dire qu'on fout rien... enfin j'parle pas pour nous, mais j'parle d'une mentalité de médecine de base qui est de dire qu'on est plutôt nuls et plutôt pas très consciencieux et pas très... – fin y a quand même beaucoup de gens...

Int e : Tu veux dire en médecine générale, ou... ?

Int h : Nan ... En médecine !

Int e : Moi j'me sens pas nul ... (rire)

Int h : Après ça s'prête plus aux spécialités à priori ! Nan mais...

Int e : Qu'est-ce que tu veux dire ? J'comprends pas.

Int h : J'veux dire qu'on n'fait pas assez de choses à côté, qu'on... c'est vrai ce que tu disais toi. C'est peut-être pas trop mal de tenir compte aussi, et de se dire : « voilà j'ai quand même appris quelque chose aujourd'hui ! Euh en regardant, ou en re-regardant ou en regardant, je sais pas, les reco pour la pyélonéphrite que j'avais oubliées par exemple, et dont je n'étais même pas au courant. Ben maintenant, j'ai intégré ça effectivement », c'est quand même de l'autoformation...

Mais après j'comprends aussi c'que dit Interne f, en se disant que, on a des fois ce besoin ou cette envie de... d'approfondir certaines choses et qu'effectivement il faut un temps un peu plus long consacré peut-être à ça ! Pas simplement... au passage... mais c'est vrai que c'est ... je sais pas ! Après, ça c'est une pratique aussi de stage, d'interne, en partie - même majoritairement- : hospitalière ! En cabinet... moi j'ai encore pas fait de stage chez le praticien, par exemple et euh... Je vois, 'fin j' imagine pas encore c'que ça peut être... c'que ça peut être l'autoformation dans ce contexte par exemple ! J'pense que c'est assez différent, parce que... en stage, voilà on est dans la vie, dans un couloir, on peut prendre le temps de regarder une demi-heure une feuille sur un truc...

Int f : 'Fin justement moi j'trouve que c'est plus ... pour moi mes quatre semestres précédents, j'étais complètement livré à moi-même. J'ai eu aucune formation en fait ! Et là, j'tombe pour une fois sur un prat' qui euh... qui me forme entre guillemets. Alors, l'avantage c'est qu'il va me former sur une pratique qui me fait envie, donc euh... y a pas ce problème-là.

Mais partout ailleurs... aux urgences... on nous forme pas vraiment ! On a quelques cours un peu symboliques pour dire qu'il y a des cours, mais ça reste quand même très... Pour mon expérience ! Après...

Int b : Ouais, ça dépend de chacun ... !

Int f : Après j'étais euh... en [spécialité]... En g[spécialité], y avait personne qui faisait le tour avec moi. Donc euh... J'ai dû le faire une fois avec le chef en six mois, donc euh... Et j'ai vu le bénéfice de faire le tour avec les séniors. Ils ont l'œil pour tout un tas de petites choses auxquelles je suis passé à côté ! Et tous les autres stages c'est un peu comme ça ! En gynéco ils t'donnent l'appareil d'écho sans avoir fait de formation... Avec le bip d'urgence, donc on sait pas trop c'qu'on fait !

Et mon dernier stage en [spécialité], c'était une séniorisation par téléphone, quoi. Donc c'est un p'tit peu pareil quoi !

Donc on... Moi, par contre moi j'pense que j'ai besoin d'cours. Et c'est pour ça que j'me suis inscrit à un DU ! Parce que...

Int b : C'est un DU de quoi ?

Int f : [Donne le nom du DU]

Mais de retourner en cours ça... ça fait quand même du bien, moi je trouve.

Int b : Ouais !

Interne c : Ouais ! mmm.

Int g : Alors ! Moi j'ai pas... Voilà, moi c'est vrai que le temps des cours m'a vraiment permis de... un : pouvoir souffler ! C'est con, mais réellement hein ! J'ai pu souffler de mes stages !

[...] Par contre, voilà, c'est vrai que les cours sont absolument passionnants. Ce sont sur des personnes qui sont... voilà ! Passionnantes ! [...]

Mais ! Juste les cours... qui pour moi... les DU, les DIU et les DESC sont de l'autoformation puisque c'est une volonté qu'on a soi-même à les prendre, qu'on doit payer ! Voilà ! Et euh... pour moi un cours c'est important ! Pour moi un cours c'est important parce que... Moi lire c'est vrai tout seul chez moi, le soir...

Int b : On s'sent seul !

Int g : ... La barbe ! La barbe ! voilà...

Int e : Oui mais j'veux dire... Quand tu vas aller regarder quelque chose dans un bouquin le soir. C'est peut-être une question que tu t'es posée... Tu vas juste aller regarder la réponse ! Tu vas pas t'taper tout un chapitre sur la prise en charge de l'accouchement de A à Z ou je sais pas quoi !

Int g : Absolument.

Int e : Tu vois ! Donc ... C'est consacrer un temps... Tu vas pas consacrer ta soirée à ça ! Tu vas pas faire de la médecine après avoir fait de la médecine toute la journée !

Int g : Nan, nan. C'est vrai !

Int e : J'suis d'accord qu'on passe beaucoup de notre temps à faire de la médecine au quotidien ! Et j'suis... j'comprends que le soir on ait envie de faire un peu autre chose parce que ... c'est un métier qui est émotionnellement est... 'fin... qui est en plus très chronophage. Mais bon ... Si ça peut te permettre de te perfectionner dans ta pratique euh ...

Int g : Alors oui on.... On est tout à fait- Comment dire ?!... j'pense que je... J'regarde déjà assez de choses pendant le stage en soi, pour pouvoir répondre à ce genre de questions, pour ne pas le ramener à la maison en fait ! Tout simplement !

Int c : Ya un bon moyen pour valoriser l'autoformation, en fait, j'y repense ! C'est quand on présente des cas aux autres internes, et qu'on fait des recherches, du coup, sur un... sur un sujet. C'est un bon moyen de voir- euh ben de chercher déjà, et de montrer qu'on a compris et euh... d'être un peu... Enfin pas d'avoir le monopole du sujet, mais d'avoir bien maîtrisé ce sujet-là et de pouvoir répondre aux questions. Et c'est un bon moyen de s'valoriser dans son autoformation ! ... de ... de voilà de s'valoriser vraiment. Parce qu'on a cherché, on est au point sur ce sujet-là.

Et ça c'est des choses qu'on-ben, selon les stages, on l'fait ou on l'fait pas mais euh... même si c'est contraignant, parce que là pour le coup c'est du travail en plus le soir. Mais à la fin c'est valorisé

quoi ! Parce que on maîtrise ce sujet-là, et euh voilà par rapport aux autres on a ... on a fait un travail quoi !

Ça ça fait partie des choses euh... ça fait partie- 'fin pour moi c'est aussi un peu de l'autoformation, même si on est un peu obligé de le faire, parce qu'il faut présenter un cas ! Mais à la fin on est content quand on a présenté ... on a... Ben, appris à synthétiser, appris à sortir les points forts ... pour, dans l'idée que les autres retiennent aussi... les points importants !

Donc c'est... 'fin... D'enseigner... de ... de transmettre c'qu'on a cherché, c'est aussi un bon moyen de valoriser son autoformation !

Int b : Moi j'ai juste une petite chose à dire ! J'ai quand même l'impression qu'au niveau des stages, y a quand même une énorme, énorme énorme différence ! C'est que dans certains stages euh... - je sais pas comment on s'débrouille pour les choisir mais... quand j'entends certaines histoires, 'fin moi j'suis choquée : (se tourne vers Interne f) Tu dis que t'as jamais fait d'écho ! ils te donnent un appareil d'écho comme ça à la 'one again' ! Et Débr- Démerdes-toi !

(Brouhaha d'idée générale : « c'est partout pareil »)

Moi j'y suis passée en gynéco, j'étais en clinique, donc j'avais trois médecins séniors rien que pour moi : j'étais aux petits soins, ils m'ont montré tout ... hyper détaillé, les césariennes pareil j'étais hyper accompagnée ! Ouais ! C'est...

Int a : C'est toi qui as eu un super stage !

(Rires)

int b : La différence clairement, c'est impressionnant !

Int g : Moi... On m'a donné le... on m'a donné l'endo-vaginale et puis ... Vas-y débrouilles toi ! Vas m'trouver une GEU !

Int b : Peut-être aussi... c'est ça... plus on est dégoûté par les... stages entre guillemets, peut-être, moins on a envie de se former ! Moi je sais que j'ai eu des supers stages et après j'ai l'impression d'être une acharnée du travail, parce que j'ais les cours d'allergo de première année, j'suis allée aux ACB, j'suis allée à plein de cours, parce que c'est des trucs qui...

Int g : Les ACB ?

Int b : Les ACB ? Ah c'est un truc à Lyon Sud... elles sont à côté de chez moi donc c'est facile ! C'est les actualités Claude Bernard ! En gros c'est une espèce de congrès de médecins généralistes de la région, -ça je sais que c'est régional ! - Où tous les médecins de la région Rhône- Alpes, ils viennent et ils ont des... c'est des... t'as les trois amphis et sur les amphis t'as des sujets ! Et t'as des ateliers ! Donc cette année- qu'est-ce qu'il y avait ?... il y avait les phimosis, il y avait l'allergie au gluten, le cancer du sein, des trucs ortho, de la pédiatrie, de la gériatrie, de la psychiatrie... et tu vas en fait à ce qui te plaît ! Et du coup nous en tant qu'interne c'est gratos ! Y a le repas du midi que tu paies mais voilà ! T'as toute ta journée- et j'avais l'impression d'être en... c'était ma petite journée de vacances !

C'était le p'tit truc ! J'avais rien à faire ... pas à réfléchir ! Et c'était tout comme ça ! Nan c'est sympa ! Et puis tu vois des gens... c'est au mois d'octobre, chaque année au moins d'octobre ! Ouais c'est passé... C'était le 17 octobre ...

Mais c'est vrai qu'c'est... on voit du monde... rien que de voir du monde... Parce que moi je sais que j'étais à [ville périphérique], toute seule, devant ton ordi à faire ton autoformation, à regarder : qu'est-ce qu'elles disent les recos ? qu'est-ce que dit le Vidal ? Et d'être tout seul franchement, des fois, y en a ras-le-bol ! j'aime quand y a du monde, mais après c'est un choix personnel.

Int a : Moi j'ai... Moi j'ai peu de recul... Si, à [même ville] ... (rire)

Int b : Au bout d'un moment y en a marre d'être seul, tu verras c'est... 'fin moi j'trouve !

Int a : j'me reconnais assez dans ce que tu dis !

### **D'autres choses à dire ?**

Int h : Après j' pense que tout l' monde a le goût pour la formation en médecine en général ! 'fin c' est l' impression que j' ai aussi, c' est que les... Quand on fait médecine en général, la plupart des gens ont déjà le goût à la formation... 'fin aiment les études, aiment apprendre quoi, dans tous les cas ! Apprendre c' est un plaisir aussi ! faut pas l' oublier... C' est pas qu' une contrainte ! (rire)

### **Donc l'autoformation est un plaisir ! Je reformule hein !**

Int h : Il faut ... Il faut trouver ...

Int d : Ça dépend des sujets

Int h : Il faut trouver des moyens pour que l' autoformation soit un plaisir... mais faut pas oublier qu' apprendre quand c' est bien fait, c' est un plaisir ! C' est un réel plaisir !

Quelqu' un : des jeux !

Int g : Je reviens sur une chose... Il existe des jeux médicaux ! Ouais, des applications sur votre petit téléphone, où vous pouvez... alors c' est quasiment... la plupart sont en anglais (rires). Mais il existe des jeux médicaux sur euh... à peu près ... médecine interne, cardiologie ...

Int a : Ça c' est marrant !

Int g : C' est extrêmement ludique ! C' est extrêmement ludique ! Moi ça m' a permis certaines choses ! Voilà... Ça permet de revoir certaines choses... C' est une autre façon... Selon ... enfin on reste quand même sur des choses, qui restent- qui sont souvent des... sur des normes américaines... et sur des recommandations américaines, mais bon après voilà... j' voulais juste dire ça.

### **En ce qui concerne vos sources en général .... Est-ce que vous les sélectionnez, et comment ?**

Une chuchote : au plus rapide et plus facile !

Int a : Moi, disons dans l' autoformation, j' utilise, c' est vrai, pas mal... j' fais souvent appel à mes bouquins d' externat ... J' prenais systématiquement le collège des enseignants... Donc euh... A priori... Y peut y avoir des coquilles... mais voilà. Après j' utilise beaucoup Internet ! C' est vrai... j' pense que c' est surtout là qu' on nous attend au tournant (sourire) parce que sur internet y a ... un peu tout et n' importe quoi !

### **Qu' est-ce que ça veut dire, « on nous attend au tournant » ?**

Int a : Non, parce que c' est là en général que se niche le... le gros piège de l' autoformation ! C' est... c' est d' atterrir sur des trucs qui vont nous faire apprendre des conneries ! Parce que- voilà, l' autoformation -c' est peut-être le revers de la médaille-, c' est qu' étant donné que c' est nous, qui sélectionnons nos outils, etc.... faut être sûr de choisir les bons outils quoi ! Alors que-, effectivement si le professeur machin truc vient nous donner un cours en amphï etc... à priori...

Int h : Tu le crois sur parole...

Int a : Tu le crois sur parole ! Voilà ! Euh... J' ose espérer qu' il va pas te sortir un truc de .... (....)  
(Rires )

Int b : Doctissimo, on l' utilise tous hein ! des fois franchement c' est...

Int a : Moi je sais ....

(...)

Int b : Ça te fait juste un rappel ! C'est la honte mais... (...)

Int a : Donc voilà pour internet ! J'essaie... enfin... Moi la technique que j'utilise pas mal aussi pour essayer de filtrer un peu les résultats... C'est ... Dans le champ de recherche je tape « univ » et souvent on tombe sur des ... des cours dispensés en fac ou des choses comme ça ! Et j pense que ça filtre déjà une partie de sites ou de forums à la con... euh.... Voilà, où les gens viennent... raconter leur science ..... (...)

#### **Int d ! Quelles sont tes sources de formation, d'autoformation?**

Int d : Euh oui ben... c'est internet, et pareil 'fin.... Essayer de... sélectionner chaque fois, 'fin que ce soit... euh... 'fin, accroché à une université quoi 'fin.... Bien voir que ça ... n'a pas été fait- voilà... que ce soit des forums, ou des choses comme ça... Et sélectionner quand même la chose quoi. Voilà.

Int b : Moi, j'sais qu'il y a des sites que j'utilise, mais en fonction de ce dont j'ai besoin ! Genre pour la gynéco, y a le collège national de gynéco qui est hyper bien fait, lui je l'utilise très souvent. Et quand c'est des maladies hyper rares, c'est Orphanet ! Ça c'est vraiment... Y a des sites comme ça, où... je sais que si j'ai besoin... je sais que si c'est une question rare ... un truc rare... Bim ! je sais que j'vais trouver c'qu'il y a. Voilà ! Quand c'est un truc rare, Orphanet c'est vraiment, pratique. Le CRAT, c'est pas mal ... ouais et y a des sites comme ça où...

Int h : Voilà y a des sites très pratiques...Antibiocliv, le CRAT !

Int b : Voilà y a des sites...On peut pas s'en passer ! 'Fin... c'est difficile de s'en passer !

(Aquiéscé par Internes c et h ....)

Int g : Le CNGE aussi !

Int b : Ouais !

Int g : C'est peu utilisé mais...c'est quand même très bien.

Int b : Mais c'est pas ce qui ressort en premier quand même ! pour internet !

Int f : Pourtant il est très bien !

Int g : C'est le collège de néphro' tout simplement... Parce que ... voilà... Niveau iatrogénique, la personne âgée ... insuffisance rénale.... Et puis... Voilà !

(...)

Int a : C'est là que les moteurs de recherche sont bien utiles, sur ce genre de site ! quand on les connaît pas.

Int h : Et d'ailleurs j'me rends compte qu'il y a plein de médecins qui ne connaissent pas du tout ces sites... Et quand tu leur montre, là par exemple le CRAT ! Là en [service de spécialité] je leur ai montré.... L'allaitement, les médicaments tout.... Bon...(rire)

#### **Qu'est-ce que ça peut vouloir dire, par rapport aux médecins, qu'ils ne connaissent pas ces sites... ? par rapport à toi ?**

Int a : (chuchotement) Qu'ils s'autoforment peu !

**Dis –le ! Dis-le Interne a !**

Int e : Que les médecins s’autoforment pas ! Pas suffisamment !

Int b : Mais de toute façon les anciens ils se forment pas !

Int h : Bah pas forcément ...Ça dépend desquels ! y en a qui vont jamais sur l’informatique...

(Parlent en même temps, réactions)

Int b : Moi je connais des anciens, ‘fin des médecins (rire) ... j’vais pas dire anciens ! J’efface ce mot ! Pour certains généralistes, y en a ils ne s’autoforment pas du tout ! Mais vraiment pas ! D’autres sont vraiment au taquet et ont envie ! Mais y en a certains euh... quand j’étais passée en tant qu’externe, y en a certains, ils font peur !

**Ça veut dire quoi alors pour toi l’autoformation ?**

Int b : Ben que normalement ça devrait être obligatoire de s’autoformer ! Mais on s’demande... ouais, faut... Y a un problème !

Int e : C’est pas obligatoire !

Int b : Il me semblait que c’était pas obligatoire moi ! C’est au niveau déontologique que c’est obligatoire mais... est-ce qu’il y a vraiment une obligation de formation ? J’en sais rien en fait !

Int f : C’est les GPR...

**T’es en train de dire qu’un médecin qui s’autoforme te fait moins peur qu’un médecin qui se forme ?**

Int b : Un médecin qui se forme, s’autoforme, c’est mieux qu’un médecin qui reste sur ses acquis d’il y a quelques années !

**Qu’est-ce que vous en pensez le groupe ?**

Int f : ça fait pas l’unanimité !

Int b : Oui non j’pense que ça fait pas... après...

Int h : Oui y en a qui font peur ça c’est sûr ! Fin dans leur... Dans leur prise en charge, on voit qu’effectivement c’est plus d’actualité, parce que il y a certaines choses qui ont été notées donc après... Après il y a l’expérience c’est vrai ! Y a des gens qui ...’ fin... A [ville périphérique] par exemple, il nous disent : « la bronchiolite on la traite comme ça ! On sait que c’est pas les recos, on sait que c’est pas d’actualité, mais nous on fait comme ça ! »

Int b : Cela dit ! A l’HFME... quand y a un gamin qui va pas bien du tout, ils nous disaient « est-ce que vous avez fait ci, est-ce que vous avez fait ça ? » Et c’est c’qu’ils font !

Int h : Non mais voilà pour dire... Est-ce qu’il faut vraiment être dans les recos aussi ou pas ? J’dis pas qu’ils ont tort ! Parce que...



Int a : A la limite à [même ville] ... [...] Ils suivent peut-être pas forcément les recos mais ils ont parfois une tendance à en faire presque trop ! A la limite tant mieux ! (rire)

### **D'accord. [...]**

Int g : Par rapport à l'autoformation,- j'reviens sur le sujet-, une chose qu'on utilise très peu, et qui est... j'trouve ... que peu utilisée, c'est que tous les hôpitaux -tous (insiste) les hôpitaux !- ont un large choix de... de sites internet qui sont ouverts. Alors je parle de Pubmed, mais j'parle de tout c'qui est Le Lancet, tous les trucs comme ça... Et en fait on...alors moi... on m'la jamais ouvert devant moi quoi ! Moi j'dis c'est... c'est le premier stage où on me dit : « écoutez dans nos bureaux y a ... vous avez tous ces sites-là, et si vous voulez, pour votre thèse, vous pouvez les regarder ! » Super ! Génial ! Et... dans... mes autres chefs de service ils pouvaient pas me le dire, si j'avais accès à ce genre de chose ? Parce que pour eux c'est gratuit, et puis, c'est bien quoi je veux dire ! Parce qu'au bout d'un moment, s'autoformer c'est parfois aussi de l'argent. Et si on doit payer euh... pour le GPR , .... si on doit payer pour le Lancet, si on doit payer pour Pubmed... Si on doit payer pour un truc et un truc, et un truc... Ça commence à devenir cher ! Et j'pense que... Ça c'est aussi une chose qu'on... a- alors j'-peu d'accès ? Je sais pas ? sans doute. Je sais pas ce que vous en pensez, vous ?

Int b : Tous ces sites on y a accès avec la fac. T'y as accès gratuitement avec ton inscription à la fac.

Int f : Même en ligne ?

Int g : J'reviens là-dessus : je sais pas comment ça marche !

Int b : Si t'as besoin à la faculté de Lyon Sud, les bibliothécaires elles ont des journées de permanence, où elles sont là que pour ça !

Int g : Ah ouais ? ben voilà. Je reviens, mais toutes les choses dont tu parles là ... en deux ans je n'en jamais entendu parler !

Int b : Bah ouais !

Int a : C'que j'comprends tout à fait parce que, moi qui n'ai pas fait mon externat à Lyon ... J'connais pas le fonctionnement de la faculté. Finalement j'avais jamais mis le pied ici à la faculté -'fin à part pour les GEP, et cætera !

C'est vrai que je le vois par rapport à mes co-internes, parfois, qui ont fait leur externat ici, qui connaissent les rouages, qui savent comment ça marche, etc...

Int g : On parle de...d'Ellipse...

Int f : Par contre... Quand on commence le stage prat', on a forcément la... une journée de cours qui nous explique comment vraiment s'informer, et là ils nous donnent toutes les ressources, qu'on était sensés déjà avoir avant mais...

Par contre, juste j'reviens sur l'autoformation des généralistes euh... moi j'pense que ceux qui se forment euh ... ont plus le réflexe de dire « non » à certaines demandes de patients, plus que sur l'adaptation... alors la reco d'un antibiotique par rapport à un autre, à la limite... On s'en fout ! En soi, y a pas une grosse variation ! Mais par contre pour les examens complémentaires, savoir dire non parce que y a besoin... tout ça... J'pense que c'est à ce niveau-là que ça peut être aussi...

Int e : Tu veux dire, parce que tu peux justifier, et te défendre de ne pas le faire... en citant des références ?!

Int f : Voilà ! Pour avoir les arguments pour dire nan ça n'a pas d'intérêt de faire ça...

Int e : Ouais, j'suis assez d'accord !

(Silence général)

**Est-ce que vous avez l'impression de manquer d'outils, en général ?**

Int f : Moi j'pense qu'au contraire on a trop d'outils !

(Acquiescements)

Int b : Ouais, faut faire le tri !

Int f : Et que du coup... Moi honnêtement j'utilise que... le Vidal ! Parce que... enfin sauf quand y a... quand y a pas et j'suis obligé de chercher ailleurs... Mais je passe que par cette application-là ! Parce qu'autrement si on doit chercher à chaque fois, ... c'est euh, c'est pas... possible ! Et même les sites, les gros sites qui nous envoient après sur des liens de différentes pages... c'est pareil, c'est jamais les mêmes présentations, c'est jamais la même structure, donc on sait plus vraiment où chercher. Plus il y a de sources, moins on a envie de se former en fait. Enfin pour ma part !

Int e : Mais en termes de recommandations, par exemple ? Puisque le Vidal ne peut pas te donner certaines recommandations... par exemple dans certaines pathologies... comment toi tu fais pour te ?

Int f : Après, justement...

Int e : Le Vidal ne peut pas tout te donner !

Int f : Nan ! Mais y a les Vidal Reco qui permet de te dégrossir une bonne partie de la médecine générale, et après sur euh... c'est quand même extrêmement complet sur des problèmes de la vie de tous les jours. Après on n'a pas forcément besoin d'avoir... beaucoup plus de cas de figure, et puis pour les... les situations qui sont du coup, un peu exceptionnelles... y a des sites de référence, de collègue, qui sont très bien expliqués mais... Y a des fiches HAS qui sont souvent très... très bien faites sur des problématiques qu'on rencontre pas dans le Vidal...

Et c'est parfois trop détaillé, j'ai l'impression, par rapport au peu d'information dont on a besoin sur le moment où... On n'a pas forcément besoin d'approfondir autant (insiste), pour avoir une réponse. Du coup l'information clef elle se noie dans tout un tas de choses qui... nous décourage parfois !

[Silence]

**Est-ce que quelqu'un veut rebondir là-dessus ? Est-ce que vous êtes d'accord... ou pas ?**

Int e : Moi je suis assez d'accord !

Int g : Moi aussi, je suis assez d'accord.

Int b : Moi aussi. Trop d'info tue l'info !

(Silence)

**On va parler du rôle de la fac !**

(rire général)

**La fac a la volonté de nous encourager à s'autoformer...**

(réactions)

Int b : Non je ne suis pas d'accord... (...)

## **On va y aller progressivement... Vous avez le droit de ne pas être d'accord !**

Int e : Moi j'trouve qu'il y avait des cours qui étaient très intéressants pendant le stage prat' ! Puisque tous les mardis on est amené... enfin un mardi sur deux à peu près, on est amené à avoir des cours ! ...gynéco pédiat, dépression, crise suicidaire chez l'adolescent machin... Donc ça c'est très bien ! Mais (insiste) c'est réservé aux internes qui sont chez le prat' ! Donc pour ceux qui se retrouvent à faire leur stage prat' euh... j'imagine en dernier semestre... 'Fin j'trouve que c'est vraiment très dommage ! Et ... on a un condensé de cours pendant un semestre, et pendant tout le reste de notre internat on a très peu de formation théorique... Avec des gens, quand même, qui sont dans la pratique et ... enfin qui sont dans le concret ! Et j'trouve que c'est très dommage ! et très déséquilibré ! On a une formation qui est pas du tout équilibrée euh... via la fac.

Alors on nous a présenté des séminaires en début de... d'internat, qui moi ne m'ont pas servi du tout !

Int f : qui ont été annulés aussi...

Int e : C'est vrai ? D'accord !

Et euh... Pas équilibrée ! Pas bien répartie ! Et euh... voilà !

Int b : Pour reprendre ce qu'il dit ! Là moi je sais que je suis en deuxième année, les cours qu'on a fait, 'fin ils servent à rien ! Ils servent littéralement à rien ! Alors que tous ces cours qui ont l'air hyper intéressants pendant le stage prat', on n'a même pas le droit d'y aller ! On voudrait y aller : « Non vous n'avez pas le droit » ! Là il avait des ateliers qui étaient organisés, on y a le droit que si on a fait la gynéco, que si on a fait le stage prat' ! On a envie, et on ne nous laisse même pas le droit ! Ça c'est vraiment que d'la... c'est vraiment de la... connerie !

(...) 'Fin y a aucune logique, parce que les salles de... 'fin, les salles qu'ils ont... le nombre d'internes qui a le droit d'y aller ... la plupart du temps ils s'plaignent qu'il y a pas assez de monde ! Donc y faudrait savoir un petit peu ce qu'ils veulent !

Int f : Le problème c'est que c'est en plus un nombre de place limité, donc j'comprends pas le principe de limiter un... un... D'avoir un nombre... un numérus clausus -c'est un petit peu le principe en fait- pour euh... pour avoir accès à une formation !

Et puis euh... l'hypocrisie de faire payer des frais de scolarité à des gens qui... qui payent.... (...)

Quelqu'un interrompt : Alors qu'on a même pas de cours ou de formation... c'est quand même scandaleux !

Int f : Alors y a un argument aussi au niveau des professeurs. Y a peut-être pas assez de professeurs, ou de médecins qui veulent former ou qui peuvent former, mais euh... à ce moment qu'on paie pas autant de frais pour aucune formation, en fait ! C'est complètement... hypocrite !

Interne h : Par exemple les ateliers... initialement, j'crois que ça a changé mais on avait le droit de s'inscrire qu'à un seul atelier ! Sachant que moi j'ai vu la liste, j'me suis dit : « ça, ça a l'air bien, ça aussi, ça aussi, ça aussi (rire)... » et donc j'ai écrit un mail à la secrétaire : « Nan, nan faut que vous en choisissiez un seul ! »

Int b : C'est des feignants ! On a vraiment l'impression qu'on n'a pas l'droit d'y aller !

Int f : J'pense qu'il y a des contraintes d'argent derrière...

Int b : Non mais d'avoir un étudiant ou d'en avoir une centaine, ça peut leur faire quoi !?

On sera sage, on sera discipliné ! Après s'ils veulent faire des travaux hyper... hyper proches comme on fait ici...

Int e : Peut-être l'intérêt, c'est qu'il y ait une certaine forme d'interactivité dans un cours, et plus on est nombreux, plus c'est difficile !

Int b : Ouais mais dans ce cas ils devraient augmenter le nombre de professeurs !

S'ils ont pas le nombre de professeurs adéquat, ben ils ont moins d'étudiant, et ils se débrouillent pour faire des cours euh... Alors ça c'est... Et le stage prat' qui maintenant... nous on va s'le taper qu'en cinquième, sixième semestre ? on 'n'aura pas le choix ! Ça c'est pareil ! Faut qu'la fac, ils fassent quand même quelque chose ! Parce que du coup on n'a pas le stage prat' alors que c'est quand même un truc hyper important ! Et les DESC on peut s'les... (...)

**On s'éloigne peut-être un peu du sujet ! [...]**

**Concernant le tutorat, est-ce que vous trouvez ... (Rire général, regards dirigés vers le tuteur) Est-ce que ça vous apporte quelque chose dans votre autoformation ? Est-ce que ça vous amène à vous autoformer ?**

Int g : Alors y a quand même une chose à dire c'est que, au moins, ça nous donne un ultimatum ! A pouvoir s'autoformer !

Interne c : Ouais !

Int g : Nan mais ! C'est parfois embêtant ! C'est parfois souvent fait à la dernière minute ! Ou au moins... j'parle que pour moi ! (sourires) (...)

Mais ! Mais il faut dire une chose quand même ! Au moins j'ai passé - j'sais pas moi- j'ai passé trois heures, à lire des articles, à lire des trucs... J'suis allé sur internet, j'me suis dit : « tiens, ça c'est intéressant ! L'HAS... Ça c'est intéressant... bon j'voulais faire un cas particulier, voilà ! Et j'ai recherché quelque chose ! » Voilà. J'pense qu'il y a quand même une motivation là-dessus ! Deuxièmement, ça permet aussi de pas voir que sa propre pratique à soi. Ça permet aussi de voir la pratique des autres. Nan, ça a quelque chose d'intéressant tout de même !

Et euh... voilà ! Alors on peut dire : « Oui, c'est embêtant », on peut dire beaucoup de noms d'oiseaux dessus, mais j'pense que ça a au moins le mérite d'avoir ça. Voilà.

**Qui veut rebondir ? Interne b ? Interne a ?**

Int a : Ben moi disons que ... Oui, même si j'trouve effectivement, ces occasions d'échange, c'est intéressant. Euh... Oui j'passe toujours un bon moment. L'intérêt en soi... (Sourit), j'suis plus euh... sceptique ! Et ... Mais j'pense que c'est quelque chose qui est très actuel en ce moment... Et on voit d'ailleurs avec le ... mémoire de DES etc... c'est très actuel de devoir réfléchir sur son propre parcours... se questionner à ce sujet-là... J'suis pas sûr qu'au final, ça ait un intérêt quelconque.

Moi j'ai eu l'occasion de discuter avec [un médecin parmi ses proches], ... qui a fait sa thèse, et qui me dit que ça lui a absolument rien... pas apporté grand-chose ! Et quand j'lui dis un peu parfois comment on est formé aujourd'hui... Il est là : « Ah oui... Est-ce que ça 't'apportera quelque chose plus tard en tant que... praticien ? » J'suis pas forcément certain ! Et euh...

C'est pas forcément désagréable, c'est vrai que d'échanger comme ça, c'est intéressant. Mais est-ce que ça a un intérêt pour notre pratique ?! Est-ce que...- Ponctuellement, ça peut en avoir ! C'est vrai qu'si on présente un dossier, et cætera, avoir des avis etc... Mais ça j'ai envie de dire, bon, qui ne parle pas parfois de ses dossiers avec ses potes euh... médecin quand ils vont boire un coup etc... ? Enfin ça arrive à tout l'monde de le faire, d'échanger un peu sur sa pratique... que ce soit dans le cadre d'un GEP ou dans le cadre d'une sortie en privé.

Int e : Alors moi les GEP j'trouve que c'est... euh... (Sourire) Nan mais... C'est sympa parce qu'on se retrouve ensemble donc on discute. Mais j'trouve qu'c'est euh... déjà assez introspectif et assez contemplatif aussi ! Parce que déjà, on va... aller regarder c'qu'on...-fin notre propre pratique et... j'suis pas sûr qu'c'est... un moment qui va me permettre... un moment d'échange qui va me permettre de modifier ma pratique au quotidien. J'pense que c'est plus le fait de parler sur le terrain... avec des gens qui connaissent les... les patients qui ont posé problème, et qui peut-être plus à l'aise avec euh... la spécialité... en cause.

Et contemplatif parce que... j'trouve pas grand-chose de plus en fait. Alors c'est vrai qu'c'est intéressant d'aller en discuter avec d'autres personnes. Pour moi ça fait pas... ça va pas me... Euh... j'me sens pas m'remettre beaucoup en question ou euh... ou performer ma... mes connaissances ou ma pratique. Voilà ! Merci ! au revoir (rire)

Int h : Ben moi j'aime bien... aussi les GEP. Après j'suis pas forcément dans le même cas que vous c'est-à-dire que j'suis pas sur Lyon, donc euh... je suis assez isolée en termes de... 'Fin... Je sors pas souvent boire des coups avec des médecins, (sourires) on va dire ça comme ça, pour parler de mes cas cliniques etc...

Et euh... c'est vrai que... C'que j'ai ... 'fin... Le côté positif pour moi, de la ou le GEP, je sais pas comment on dit, c'est euh... surtout j'aime bien écouter vos expériences, en fait ! Parce que, quand on est seul en stage par exemple, euh... c'que disait Interne b tout à l'heure euh... on n'a pas de retour euh... des expériences des autres forcément, en tout cas des autres internes... Et c'est vrai que des fois ça fait écho euh... à ses propres expériences... Par exemple j'avais présenté un cas, c'était Interne f qui avait dit qu'il avait eu un cas un peu similaire... T'as peut-être oublié... (se tourne vers Interne f) et tu m'avais des idées... et des clefs par rapport à mon cas, que j'avais pu appliquer (Interne f fait signe qu'il ne se souvient pas)

Tu as oublié... ! (Rires diffus) Mais c'est pas grave !... Mais voilà, c'est un exemple concret pour dire que bah voilà, cette GEP là m'a servi parce que... le lendemain quand je suis retournée en stage, ben j'ai pu tester d'autres trucs, etc... par rapport à ce cas particulier ! Donc c'est un cas... effectivement bien particulier !

Après quant au fait que ce soit contemplatif... Oui j'pense que ... ça peut l'être, et je suis d'accord... Ça dépend des ... des fois ! Ça dépend des cas qu'on présente.

Int e : Ça dépend aussi de l'investissement qu'on y met .

Int h : Ça dépend de l'investissement qu'on y met ! Après dans notre groupe, j'trouve qu'on... parle bien – 'fin... C'est intéressant ! Après est-ce que effectivement... C'est difficile de dire, concrètement : Est-ce que... on progresse grâce à ça ? si c'est le... le but en tous cas ! Mais bon même si on progresse pas, même si je progresse pas forcément lors des GEP, ça me ... Oh, ça me fait du bien moi de voir du monde ! (sourit) (rires diffus) Tout simplement ! C'est peut-être pas le but mais...

Int g : Moi j'vois un intérêt... en fait ... alors... J'vois un intérêt par rapport à... si quelqu'un est réellement en difficulté. On parlait des syndicats y a pas si longtemps... on est bien content parfois quand quelqu'un... quand on est vraiment en difficulté, et qu'on peut en discuter avec quelqu'un d'autre. Parce que, bon ok on va en discuter avec ses potes, on va... Voilà ! C'est nos potes hein ! On aura toujours quelqu'un qui nous diras : « Mais oui t'as raison ! ».

J'veux dire à ce moment-là, j'ai un regard extérieur, sur quelque chose qui peut vraiment me... qui peut vraiment être empoisonnant ! Faut dire quelque chose... Réellement ! Et j'pense que parfois quand... quand on en discute avec d'autres chefs, qui peuvent être eux aussi empoisonnants ; ou alors qu'y a peut-être même pas l'oreille ! Parfois, y a pas l'oreille ! Parfois, en stage, on a un véritable problème et on n'a pas l'oreille pour écouter, on n'a pas... on n'a pas la personne pour... Et à ce moment-là j'pense que c'est... c'est utile, parce qu'on a des personnes qui ont la même formation que nous. C'est pas des spécialistes ! Parce que la plupart du temps on est toujours chez les spécialistes en

journée... sauf quand on est dans... sauf quand on est en... chez le prat' ! Clairement, j'ai un véritable regret hein de pas avoir fait le prat' avant mais bon voilà ! Ben .... Ça fait rien... J'aurai pu peut-être... J'aurai pu ! Mais bon bref ! Mais euh.... Il...

Voilà ! J'pense que... On n'a pas... On a les mêmes personnes, qui ont la même formation que nous... la même -à peu près- approche qu'on va avoir et euh... la... la même vision. Et on n'a pas... On n'a pas la vision... ou biaisée ou différente hein du... du spécialiste, qui... la voit pas de la même façon. Ou du mec... ça fait 10 ans qu'il est à l'hôpital et... ben pour lui c'est tout à fait normal parfois d'en chier quoi ! et ben non ! je...Voilà ! Donc moi j'trouve qu'y a... qu'y a aussi la possibilité d'un ... un exutoire. Et de deux, aussi, vraiment pouvoir avoir l'appréciation de quelqu'un qui est complètement en dehors. Et si y a vraiment un problème derrière ! -Faut dire hein... Moi j'ai... certains de mes... certains de mes anciens co-inter-... des anciens co-internes qui étaient vraiment en perdition hein !... faut dire les choses !- Donc euh... et j'pense que... voilà J'pense que c'est utile aussi pour ça !

### **Donc le tutorat est utile pour les gens qui sont en difficulté !**

Int g : Exact !

### **Mais en quoi c'est utile dans l'autoformation ?**

Int g : Ah !

Int b : Dans l'autoformation par contre euh...

Interne c : Ben c'est au moins utile- enfin moi je sais qu'après une GEP je me remotive ! J'me dis : « Bon allez, faut que j'me remette dans mon portfolio ! ». Ça permet de mettre des dead-lines aussi, de s'dire : « allez, j'm'y remets ! » Ça m'fait des p'tites piqûres de rappel qui font que voilà... « ben pareil il va falloir que je trouve un sujet de thèse ! » 'Fin, c'est... Alors que quand on est tout seul chez soi, ben on s'motive pas ! Alors que le fait, de v'nir, de voir que d'autres gens aussi... galèrent, travaillent et ben... ça... ça... ça a quand même le don de nous motiver quoi ! En ressortant on s'dit « bon ! » Après c'est pas dit que j'me mette dans mon portfolio ce soir, mais au moins j'ai... j'me dit « Faut que j'le fasse ! ». Ça m'remet une piqûre de rappel !

Int e : Oui mais ça participe pas, ça, particulièrement à ton autoformation !

Int c : Pas... l'autoformation...

Int e : Ça va participer à ta progression dans ton cursus d'interne ! ... Par rapport à ta thèse et tes objectifs ...

Int c : Pour la progression ouais ! Pour la formation en soi, non !

Int b : Moi, pour donner juste mon avis ! Au niveau autoformation, les GEP, 'fin... j'ai pas l'impression qu'c'est le but. On arrive peut-être... à c'qui pourrait toucher l'autoformation, c'est c'qu'on disait toute à l'heure... sur les sites, les... les revues, ...pour la BU, pour les recherches on s'donne un peu des astuces entre nous. Comme euh... les applications... 'fin les trucs qu'on disait ! Les... les années sup, ils parlent de la thèse ! Nous ça... On s'dit : « Ah oui ! Faut y penser ! ». Ça motive ! Mais sinon... 'Fin vraiment... niveau autoformation pfff, j'ai pas l'impression qu'on y est quoi ! Après... c'est mon point de vue !

Interne d : Ouais, moi je ...rejoins ça aussi ! 'Fin... Le GEP, c'est bien pour échanger entre nous. Après en tant que, autoformation, c'est pas ça qui nous fait progresser quoi. J'pense que c'qui fait plus



progresser, c'est sur le terrain... où... justement on parle avec les gens qui sont dans le même .... 'fin dans le même service, qui ont vu les difficultés, qui comprennent un peu la situation,... et voir 'fin... les difficultés ! Et du coup la formation qu'on fait derrière comment on ... va s'informer et tout ça ! Que là pour le GEP euh ...pas forcément quoi ! Après c'est... On échange, mais... pour l'autoformation, non !

### **Tutorat et autoformation ?** (interroge les autres participants du regard)

Int f : Euh... Moi, j' pense que la forme orale... la GEP, est suffisante. Après l'extension écrite et le portfolio pour moi, c'est un peu hypocrite... Et pour donner du contenu à... un contenu un peu écrit... un p'tit peu introspection qui est pfff... ça fait un peu masturbation intellectuelle !  
(Rires diffus)

Int e : C'est pareil pour la marguerite !

Int f : La marguerite, c'est vraiment... Et puis en plus j'trouve que ça décrédibilise les... les études de médecine générale !

Int b : Oui ! Ça fait pas sérieux !

Int f : Groupe de paroles... 'fin.... échange de pratique .... 'fin peu importe le nom !... Et finalement, c'est le fait d'en parler qui est intéressant, qui est stimulant, mais euh... c'est trop protocolaire et euh...les dénominations sont pas crédibles... Le portfolio... enfin ça fait un peu calendrier, photo-reportage de vacances...  
(Rires diffus)

### **C'est le terme européen hein !** (...)

Int f : Ouais ouais. C'est pas pour autant que c'est bon !  
Y a aucun lien avec l'autoformation ! Ça fait comme une psychothérapie imposée chez les étudiants en psychologie .... C'est euh .... Ouais...  
(Rires diffus)  
Trop creuser, parfois c'est pas forcément bon, parce que ... Y a rien en dessous en fait ! Parfois y a juste rien dessous, ya rien derrière la pratique. On essaie de trouver du sens, alors que ... y a pas forcément de sens !

### **D'autres avis sur le portfolio ? Et l'autoformation ?**

Int a : C'est vrai que le portfolio ou ce genre de chose, on le fait avant tout parce qu'on est contraint de le faire ! Et .... Nan mais c'est ... J' pense pas que le fait d'être contraint...  
(Rires diffus)

Int e : Insiste bien là-dessus ! C'est une contrainte !

Int a : Et j' pense qu'on est tous capables, quand on trouve un site ou par exemple un PDF avec des reco dans tel ou tel domaine... de se le mettre de côté etc... Pas besoin d'avoir un portfolio et de fliquer derrière... vérifier à la fin de son... son internat... Vérifier si on a bien rempli... Parc'que... Y en a plein, et ce sera mon cas, qui vont le faire à l'arrache le portfolio, le bourrer de conneries pour faire plaisir !  
(Rires diffus)



Int b : Tu l'as jamais téléchargé ?

Int a : J'sais pas où il est !  
(Rires)

Int h : C'est vrai que c'est le côté tout formalisé en fait euh... ! C'est comme la marguerite, c'est vrai, c'est ce que tu dis... faut mettre des mots sur tout, donc euh... Quand on... C'est vrai, quand on parle d'un cas... absolument de devoir dire : « Bon ben là j'ai bien communiqué avec le mach- le patient. Là j'ai euh... bien réagi face à l'urgence ! Là j'ai... » Fin c'est une manière de décortiquer, qui est tellement euh.... Comment dire ? .... Tellement carrée... Fin tellement encadrée en fait !

(Brouhaha)

Et puis... Y a d'autres choses en fait ! Y a d'autres compétences en fait aussi, c'est ça... ! Ça cadre tellement qu'on n'a plus la liberté de dire... « Et y a aussi cette compétence-là qui est peut-être pas réservée au domaine médical mais qui en est quand même une ! » 'Fin c'est...

Et le portfolio, ben c'est vrai qu'c'est un peu... 'fin moi j'ferai la même remarque : c'est que... euh... Ben voilà, dire... « j'ai acquis ces compétences-là, celle-là, celle-là » ... Alors, c'est pas mal de faire une introspection, j'pense, parce qu'on se rend pas toujours compte effectivement de ce qui rentre en stage au jour le jour. Parce que c'est vrai que des fois, par exemple le stage d'urgence, j'trouve que c'est frappant, c'est que... on n'a pas du tout l'impression d'apprendre...alors moi, mon impression tout au long du stage. Alors par contre quand on retourne en arrière un par rapport au début du stage, on s'dit « ah oui ! Quand même ! Finalement... » ... euh...

Alors après, est-ce qu'il faudrait changer la forme ... ? C'est ... peut-être, voilà ! Euh... alors l'entretien avec le tuteur, je n'sais pas ! Ce serait peut-être plus concret, plus...plus agréable et plus constructif éventuellement de... de discuter plutôt que de décrire euh... dans son portfolio de remplir, de dire... « J'ai acquis ça !... puis ça, puis ça, puis ça... » 'Fin ouais c'est... c'est un peu ma vision des choses, mais c'est vrai qu'c'est ... y a un côté rébarbatif le portfolio. 'Fin j'pense que... si les trois quarts des étudiants en médecine générale ne le font pas, j'pense pas que ce soit parce que c'est des enfants mal élevés, mal éduqués, j'pense que c'est parce qu'y a un côté rébarbatif quand même !  
(sourit)

Après euh... voilà ! C'est pas très gentil c'que j'dis mais... !

(Quelqu'un acquiesce)

Int b : Pour moi, ça ne sert à rien ! On le fait parce qu'on est obligé, parce qu'à la fin, on nous a bien expliqué qu'il fallait montrer (insiste) qu'on ait bien tout fait, mais euh... mais voilà 'fin...

**Alors si je résume ce que vous êtes tous en train de dire : ...Prendre du temps pour remplir le portfolio ça sert à rien !**

Int e : Et ça nous fait chier !

**Alors, est-ce que c'est de l'autoformation ou pas ?**

Tous en cœur : Ah non !

Int d : Ah non ! C'est pas de l'autoformation !

**Vous êtes tous d'accord ?**

Int b : Oui

Int g : ... ben on lit des choses quand même !

Int b : On lit quoi ?

Int g : On remplit quelque chose mais on les lit non ?! (...)

Int a : Voilà c'est ce que je disais, les jolies reco que t'as vues qui sont vachement bien, dans tous les cas tu les aurais gardé à côté parce que c'est bien ! Après le truc que tu vas télécharger à l'arrache pour remplir ton portfolio euh... que tu liras même pas ! Justement, moi je l'ai fait. A l'hôpital à [ville périphérique] aux urgences il y avait pleins de protocoles de dossier sur les ordi et cætera... comme la pédiatrie et tout ça, copier-coller, hop j'ai mis tout ça sur mon ordi quelque part. Je sais qu'un jour, je saurais où le mettre ! (rire)... ça ira tout droit dans le portfolio ! (sourit) Et si ça se trouve la plupart je les relirai jamais ! Mais voilà !

Int b : Je sais que dans le portfolio, il nous demande aussi de parler de nos stages ! Y a un truc comme ça non ?

Int g : On doit faire huit cas cliniques pour chaque stage.  
(...)

Brouhaha : C'est vrai ? On doit quoi ?... Mais comment....

Int b : Oui, t'imagines !?

Int g : Non mais il faut que tu te rappelles de cas que tu as eu en stage mais euh...

Int h : Huit ?

Int g : Huit cas cliniques précisément ?

Int h : Par stage ?

Int f : C'est écrit où ?

Int g : Dans le portfolio.

[...]

Int h : Il y a peut-être d'autres manières de faire. Moi tu vois quand j'avais été en stage en tant qu'externe chez un prat' -qui était très très bien, enfin c'était très enrichissant- et... il nous demandait à la fin du stage, comme je crois après quand on fait le stage chez le prat' en tant qu'interne, de faire un mémoire. Et moi arrivant en tant qu'externe... euh un mémoire ? Je m'étais dit : « c'est-à-dire ? ». Et tout le long du stage j'ai essayé de faire dire au prat' : qu'est-ce qu'il voulait en fait ? Qu'est-ce que c'était qu'un mémoire de stage ? Et ils me l'ont -je pense volontairement- jamais dit ! C'est-à-dire qu'ils ne m'ont jamais dit : « Ben tu me rends ça, ça et ça... », ils m'ont dit : « C'est libre, tu nous fais un mémoire de stage et on te demandera une présentation à la fin du stage, tu... » voilà ! Donc c'était pas du tout cadré, je savais pas du tout quoi faire...

Int b : Du coup c'est ça... Fais-nous ton autobiographie quoi, c'est peu le truc ?

Int h : Ben du coup j'ai rendu un -pfff je sais plus exactement ce que j'ai fait, mais c'était pas inintéressant, parce que du coup j'ai parlé un peu de ce que je voulais aussi. De ce que j'avais appris et cætera bien sûr...mais... de cas particuliers, de... c'était moins... formalisé, on va dire, que le portfolio, ou que la marguerite, ou que euh... Voilà !

Et c'est vrai que lui il disait .... Bon c'était sa pratique, hein, c'était celui qui s'occupe des médecins gé à [ville universitaire] donc euh... Donc il a aussi l'habitude de s'occuper des étudiants. Il disait : « Moi je... J'conseille de... j'te conseille - bon j'l'ai pas fait mais- j'te conseille de faire ça à chaque stage pour voir effectivement c'que t'as appris, c'que t'as... comment t'as évolué, pour avoir du recul. » Mais bon sur l'moment, j'me suis dit, oui, bon voilà... « On verra... » [...]

Quelqu'un : Oui mais ça sert à quoi ?

Int h : Ben après rétrospectivement, tu relis... et c'est vrai qu'moi j'ai relu c'que j'avais écrit... et tu vois, 'fin..., tu vois ton évolution ! Mais c'est vrai que après dans ta formation pratique, ça sert à rien quoi...

Int a : Tu vois que t'as évolué, mais ça te fait pas évoluer !

(...)

Int h : Après je sais pas si c'est la même chose qu'on nous demande...

### **Interne d, on t'a pas entendu beaucoup parler sur le portfolio !**

Int d : Ben j'l'ai pas encore rempli ! (sourit) Donc euh ouais nan ça... Pff pour l'intérêt euh... Ouais ! J'sais pas ... j'suis pas sûre... J'suis pas très convaincue quoi non plus... De l'intérêt du portfolio. 'Fin ... c'est un peu difficile de s'y mettre j'sais pas... C'est peut-être un manque de motivation, je sais pas mais euh... après euh... c'est pas ça qui m'fait avancer... J'pense pas qu'ce soit ça qui va me faire avancer par rapport à l'autoformation... 'Fin là c'est plus euh ouais euh, je sais pas, un report de cas, mais ... C'est pas ça qui va m'faire avancer quoi !

### **Qu'apporte la fac dans votre autoformation ? Quels sont les outils qu'elle met à votre disposition ?**

Int e : Alors moi, je vais revenir sur les cours qu'on a eu chez le prat'.... J'sais pas si on peut considérer que c'est de l'autoformation... ? Euh...

[...]

Pour moi, c'est des cours qui étaient obligatoires mais qui complétaient très bien la formation qu'on avait eu ! C'était pas vraiment de l'autoformation, puisque c'était pas vraiment ma motivation à moi qui me poussait à y aller ! Donc euh...

Mais sinon, il y a avait eu un cours, pour le SASPAS qui était très bien fait par des... des internes qui sortaient du SASPAS et euh... et qui était libre, et ça c'était organisé via la fac, et c'était bien !

### **Tu parles du mini-congrès ?**

Int e : Ouais

Int b : C'est quoi ça ?

Int e : En fait quand t'es sur le point d'aller chez le prat' ou quand t'en sors, tu as un congrès qui est fait par les internes qui sortent du SASPAS. Et chaque interne, j'crois, a l'obligation de le faire... Et euh ... Et ils parlent d'un problème particulier, donc euh y avait le traitement de l'acné, y avait euh... la prescription du Subutex, des trucs comme ça. Mais c'était très ciblé et très bref ! Mais ça reprenait vraiment les idées à retenir. Et c'était bien ! Moi j'avais trouvé ça bien !

Mais de manière générale, je ne trouve pas que la fac nous apporte grand-chose dans notre autoformation.

Int d : Euh ouais j'réfléchis...

Int c : Ben... l'avantage qu'il peut y avoir c'est que, via le site de la fac on a accès à tout un tas de sites internet gratuitement ! (sourit) Voilà c'est tout c'que j'trouve ! (...)

Int e : Si tu te rappelles de tes codes !

Int c : J viens d'apprendre qu'on peut les trouver donc j'vais les chercher... Mais... voilà ! Mais euh... Ben sinon... C'est vrai qu'on connaît pas la fac... on y vient jamais... Moi qui ne viens pas de Lyon... J'connais pas du tout la fac.

Int b : Moi j'ai de la chance d'être lyonnaise et d'avoir fait mes études à Lyon ... Et mine de rien... y a des trucs, moi j'sais qu'on y a accès donc c'est pratique. Donc y a la BU, les trucs là, Pubmed, tout ça, je sais qu'à Lyon Sud, nous les femmes elles sont au taquet là-dessus donc euh... y aura pas de problème pour la thèse, quand on en aura vraiment besoin faut prendre RDV avec elles. Et après ouais les, les ACB, j'reviens dessus mais parce que je sais qu'elles sont hyper bien faites, et ...ouais, c'est les seules choses qu'elle apporte ! Mais sinon...

Int a : C'est organisé par la fac ?

Int b : Ouais ! Mais de Lyon Sud !

Int f : Y a pas de communication là-dessus !

Int b : Rien ! Sur la fac de Lyon Sud t'as deux-trois affiches mais pour les internes y a rien. Alors que c'est gratuit pour nous ! Alors que c'est gratuit pour nous, alors que personne ne le sait quoi !

(...)

Nan mais j'pense que s'ils faisaient un p'tit peu de pub, les internes viendraient. C'est gratuit, c'est à côté et c'est hyper bien fait, et c'est d'la médecine générale quoi !

Int f : On fait bien le déplacement pour une GEP. Le bénéfice des actualités, ça remet pas en question, et c'est vrai qu'on...

Int b : Et puis là tu vas au thème que t'as envie de voir !

Int f : J'sais pas si vous trouvez du sens à ... aux GEP (se tourne vers son tuteur) ?

(Rires )

Int e : Qu'est-ce que ça vous apporte ?

(...)

Int f : J'pense que la fac elle apporte l'accès euh... mais principalement d'un point de vue bibliothécaire, donc à la fois en ligne et en physique. Mais en dehors de ça elle forme pas ! Elle envoie 3-4 mails, mais euh... c'est tout quoi !

(...)

Int b : Et elle nous met des bâtons dans les roues avec le portfolio et des trucs comme ça ! (rires)

Int h : En fait, en termes de communication...

Int e : Zéro !

Int h : ... Il y a vraiment un problème ! Vraiment ! Bon 'fin moi j'me dis j'suis soit complètement à côté de la plaque soit euh... parce que j'me dis que des fois j'ai pas reçu les mails... Ou alors j'comprends rien aux mails et... Ben par exemple l'année dernière j'ai manqué un des cours obligatoires.... J'l'ai oublié en plus !

Donc il faut que j'y aille cette année parce que c'est obligatoire ! J'ai écrit un mail à une des secrétaires qui... s'en occupe, qui m'a répondu : « Regardez le planning sur le site internet ! » Voilà, donc j'ai regardé le planning, j'ai vu qu'il y avait une date mais je sais pas s'il faut que je m'y inscrive, quand faut que je m'y inscrive, euh...où ça sera, à quelle heure euh... je sais pas... Donc je sais le jour, en mai ! En plus, ça m'paraît bizarre parce que c'était en janvier et qu'après en mai... Puis après j'me suis dit c'est normal. Mais bon ... Donc du coup j'ai découvert le planning ! J'le connaissais pas ce planning !

Int g : Y a un planning ?

Int b : Y a un planning ?

(Rires)

Int h : Ah bah voilà ! (rire) y a un planning avec toutes les formations ... et avec, selon les couleurs bah tu as les formations obligatoires tu as...

[...]

Int h : Mais il est pas du tout facile à trouver ce planning ! Et si la secrétaire ne m'avait pas dit où aller, je l'aurai pas trouvé donc voilà !

Int g : Moi il me manque pas mal de FMC, j'ai fait pas mal de ... de stages hors Lyon, donc c'était difficile quand on est à [ville périphérique éloignée 1] de faire 2h30 de route pour aller voir une FMC le soir. Bon c'est toujours un peu difficile. Il doit y en avoir dans le coin, mais je n'ai eu à aucun moment, eu vent,- alors plus à [autre ville 2] oui !- Mais moi quand j'étais à [ville périphérique 3], quand j'étais à [ville1], je n'ai eu à aucun moment accès à des FMC, là on parle hors fac...Et moi je viens pas de Lyon, clairement, je comprends rien. Personne n'est venu me dire : « Tiens, ça se passe comme ça, il faut faire ça comme ça ! » Et moi en fait chaque fois qu'on m'a demandé...non mais je sais même pas comment ça s'appelle. Nan mais réellement ! Euh... La BU... la BU j'y vais car je connais qu'une seule BU bien sûr je connais pas celle de Lyon sud....

**On va revenir sur l'autoformation je suis désolé...Qu'est-ce que t apportes ta fac sur l'autoformation ? donc si j'entends bien...**

Int g : Rien, Rien !!

**Bon alors est ce que tu as des suggestions ou des pistes d'amélioration ?**

Int g : Alors faire...Réellement faire une journée d'accueil quoi ! Faire une journée d'accueil...alors vous faites une journée d'accueil du DMG, mais...

(rires)

Int b : Elle était horrible demande pas ça, ça va pas non !

Int g : Non non mais attendez, moi je débarque ici, je suis... débarqué à Lyon, je suis arrivé, j'ai pris mon...

Int e : Mais Interne g, moi aussi je débarque à Lyon, et c'est vrai que c'est soporifique ! C'est pas du tout ciblé, on veut nous transmettre des informations...

Int g : Non mais on n'apprend rien ! ...ou alors il faut vraiment une information...

Int e : Les quelques info qui sont importantes pour nous sont noyées dans un flot d'information inutiles !

Int g : Oui alors c'est vrai !

Int h : A la limite, la meilleure des choses à faire ce serait un site internet exprès pour les internes en médecine gé, que quelqu'un développe, je crois que c'est pas si compliqué que cela... avec des onglets clairs, avec un onglet planning, avec un onglet...

[...]

Int d : Oui, elle n'apporte pas grand-chose ! il faudrait qu'il y ait un support... plus de communication plus clair, et savoir où s'informer. Ça c'est vraiment le problème. Après peut être qu'il y a des affiches à la fac, mais clairement on vient jamais à la fac ! On est en stage en périph, moi je viens jamais ici,

enfin je n'ai pas l'occasion. Alors soit un site internet ou un mail ou je ne sais pas sur le syndicat, un onglet pour nous dire telle formation au planning quoi...

**On posait la question car aujourd'hui c'est l'autoformation, à priori vous êtes tous en train de dire qu'elle n'apporte pas grand-chose visiblement mais vous êtes en train de dire aussi qu'elle peut faire mieux donc ce qui serait intéressant c'est que les idées fusent pour dire qu'est-ce qu'on pourrait faire pour que ça s'améliore un peu plus ?**

Int d : Des FMC plus souvent. Des FMC organisées plus souvent quoi enfin !  
Quelqu'un : et mieux transmettre l'information !

**Ok les FMC, c'est de l'auto formation, d'accord !**

Int e : En fait, on a tous une boîte mail qui dépend de la fac, mais je pense que... On doit être, 'fin, y a très peu d'internes qui l'utilisent. Moi je connais des internes qui la regardent régulièrement, mais nous en médecine générale...- 'Fin je connais des internes de médecine générale qui la regardent régulièrement... Et je pense que tout passe par cette boîte mail sauf que ... (soupir) 'fin personne ne l'utilise ! Et j'pense que tout est dit dedans en fait ! 'Fin ... tous les cours qui sont proposés, toutes les formations, toutes les FMC sont dedans, mais comme personne regarde !

Int f : Alors, qu'on nous demande notre mail pour l'inscription, ce serait plus simple.  
Int e : Plutôt que nous demander de créer une boîte mail, ça nous fait faire un doublon quoi !

Int h : J'pense qu'en résumé, en théorie, la fac pourrait nous apporter plein de formations, et plein de choses, parce qu'ils proposent quand même pas mal de choses. Mais en pratique comme on n'est pas bien informés de ces choses, ou que ça ne se passe pas à des horaires adaptés, ou pas assez souvent ... euh... Ben on y a pas accès. Donc en fait elle ne nous apporte quasiment rien, alors qu'elle pourrait nous apporter euh...

Int a : Après là on parle bien d'autoformation. Je sais pas si la fac a une place majeure dans le processus d'auto formation !

Int g : Justement à ce moment-là, si, je pense ! Parce que les FMC, t'es pas obligé d'y aller hein...

Int a : Oui effectivement, juste les FMC !

Int g : Justement, la fac peut- enfin- organise ce genre de chose !

Int a : Vous parlez bien que des FMC ! Le reste finalement... de l'autoformation ...

Int h : Ben les symposiums, tout ça !

Int g : Les symposiums...

Int h : L'année dernière je suis allée à un symposium parce que le médecin dans le stage où j'étais, y participait ! Mais en fait j'étais pas au courant qu'il y avait un symposium ! Et j'étais même pas au courant que ça faisait partie... qu'il fallait faire des symposiums ! Alors j'y suis allée parce que cela m'intéressait, puis après on m'a dit : « Ahh ben du coup tu valides un truc ! », « ahh oui ? ».

Int b : C'est quoi un symposium ? juste... ?

Int h : Ah ! Je le savais pas non plus... En gros c'est une espèce de congrès autour d'un thème et après tu discutes, tu débats... voilà ! mais c'est intéressant...

Int b : Ok très bien..

### **Interne b ?**

Int b : Ce que la fac pourrait faire dans l'autoformation ? Dans l'autoformation,... nous aider à payer des revues intéressantes ? Rien que ça ! L'abonnement... un truc bête ! mais elle nous aiderait à financer un peu...

Quand on voit combien on la paye au niveau des frais d'inscription, je me dis qu'elle a peut-être un peu les sous pour nous avoir des réductions dans certaines revues intéressantes !... Qu'on recevrait à la maison, et que ce serait bien plus pratique à lire. Voilà !

Int h : Bah ou même- ça se fera jamais- mais ils pourraient très bien proposer à des profs de fac de faire des articles, ou de nous envoyer leurs articles, qui pourraient nous intéresser. Rien que de les imprimer et de nous les envoyer par exemple !

Int b : Ils auraient la flemme ! non ?

Int g : J'trouve qu'une des choses qui serait intéressante, - alors... je vais me faire plébisciter - c'est des cours de...d'internes, pour des internes ! Donc un interne fait un cours ... non ! Tu nous parlais des mini-congrès de SASPAS, où ils te parlent juste des petits topos des petits trucs comme ça, qui sont... bah c'est... c'est peut-être aussi une façon de faire, pour peut-être qu'on soit plus intéressés.

Int b : Ou des jeunes médecins remplaçants !

Int g : Exactement.

Int b : Plutôt que des jeunes internes, parce que les internes de troisième année je pense qu'ils sont un peu... Enfin j'en sais rien -les garçons peuvent le dire- mais j'ai l'impression qu'ils ont quand même pas mal de choses à faire, et ils autres choses à...

Int g : Oui, oui ! On a des choses à faire !

Int e : Oui, mais je veux dire là c'était des cours euh, je pense que ça leur avait pris beaucoup de temps !

Int b : Ouais chacun faisait un petit truc !

Int a : C'était 5-10 min maximum ...

Int b : Mais c'est ça qu'il faut !

Int e : C'est tout le monde à la suite, il y avait une trentaine de thèmes abordés

Int g : Mais justement tu vois ! Je parle de ce genre de choses-là qui est à organiser plus que peut-être... Moi j'ai eu certains ateliers qui ne m'ont clairement pas servi hein... clairement !

Int b : Parce que le truc de SASPAS- nous 'fin ... moi j'ai rien reçu, je... je ne savais même pas que ça existait !

Int e : Ben c'est pour les internes qui ont fait le prat ' !

Int g : C'est comme d'habitude quoi !

Int b : Ouais mais du coup ça veut dire que tu l'auras encore au dernier moment...

Int g : Ouais, exactement !

Int b : Tu fais deux ans à rien faire et après la troisième année tu te tapes tout !



Int d : Avec la thèse en plus... et le mémoire.

Int h : Ouais merci la fac ! Tu n'as pas fini de plus avoir de vie !

Int b : C'est très bien ! Très très bien ! (ironique)

### **Alors d'autres idées ?**

(un ange passe) (rires gênés)

### **Donc finalement, c'est que la fac mette plus à disposition des outils adaptés**

Int g : Oui !

Int h : Des choses adaptées !

### **Juste, parce qu'on est dans le tutorat aussi, si on met en place le tutorat junior comme je vous l'ai expliqué toute à l'heure (rires) ça vous intéresse ?**

Int b : Faut nous réexpliquer...

**C'est-à-dire de prendre du temps c'est à dire de vous organiser, c'est-à-dire de vous laisser du temps à un moment donné, de vous dire : « A telle heure, à tel jour et tout ça... » et vous avez une salle dédiée où vous êtes ensemble, et où vous réfléchissez un p'tit peu... ?**

Int b : Non pas dans la fac, non... ouais mais pas comme ça !

Int f : Ça existe déjà ! C'est pas des GEP en autonomie ?

### **Non les GEP en autonomie c'est autre chose là, [...]**

Int f : Je sais pas, parce que j'ai l'impression ou alors j'ai mal compris, qu'on a un peu tous dit que cela servait pas à grand-chose euh ... Je ne sais pas si en rajoutant du temps où... on va faire quelque chose qui n'aura pas plus d'utilité...

### **Parce que, que ce soit en dehors ou au sein de la fac, est-ce qu'il y a des choses qui pourraient améliorer votre auto formation ?**

Int h : Ben clairement un site adapté, ce serait vraiment bien... ben ça moi je pense que ça me changerait la donne...

Int b : Qu'on soit informés ! Il y a pleins de choses qui se passent sur Lyon, des congrès, des formations, des trucs où on pourrait aller ! On n'est même pas au courant !

Int h : Un site dédié avec les formations en fait... avec les plannings, l'endroit où tu t'inscris... ça nécessite presque d'embaucher quelqu'un, j'ai envie de dire, pour faire ça mais...

Int g : Il y a des gens qui sont payés pour faire ça !

Int h : Ouais et puis par exemple, il y a pleins de choses à faire, un onglet avec les plannings, un onglet avec les sites utiles. Donc voilà ! qui concentre un peu les sites que nous on utilise. En plus 'fin, les internes pourraient participer à ce site, c'est-à-dire ben, « mettez ce site-là, il est bien ! », Où on pourrait mettre, je sais pas, certains cas qu'un tuteur a trouvé particulièrement intéressant et enrichissant et ben on pourrait très bien le mettre en ligne ! Les autres pourraient le lire, 'fin ! Et pas ce portfolio où c'est des dossiers, dans des dossiers avec, je sais pas - je l'ai imprimé moi -avec je sais

pas combien de trucs d'écrit qu'il faut lire, détailler, écrits en tout petit... Enfin non ça c'est ... Ça c'est pfff, c'est de l'informatique, mais c'est plus de l'informatique, c'est...

**Est-ce que ça vous intéresse ça quelqu'un qui a fait un joli...redis ce que tu dis-là ?**

Int b : Un joli cas !

**Un joli cas qu'il a mis en...qui enrichit...c'est quelque chose qui ???**

Int h : Ben c'est plus facile en plus, 'fin nous notre cas... 'Fin moi, bon je le tape à l'ordi...après, chacun fait comme il veut mais ... mais on le présente –'fin on le présente !

Int b : Ce serait pas mal.

Int h : Et c'est vrai qu'il y a des cas qui sont intéressants, mais bon, qui n'apportent pas forcément grand-chose. Mais il y en a d'autres où tout le monde réagit... où...Et il suffirait peut-être de compléter pour dire un peu ce qu'on a dit. Ça ne demande pas non plus un travail extraordinaire enfin... soit de le mettre juste en ligne, ce qu'on a tapé, soit de rajouter un peu les trucs, ça ne demande pas non plus...

**Est-ce que ça vous plaît ce genre de chose ?**

Int f : Mais ...pour le portfolio ?

Int h : Non sur un site !

**Est-ce que ça vous plairait d'avoir ce genre de chose à la fac ?**

Int f : Ça fait un peu comme un forum en fait, chacun met un peu son expérience...

Int h : Non, pas un forum mais tu vois, quand je t'avais parlé de mon cas, et que tu m'avais donné par exemple des infos...Là c'est pas pour se répondre et tout, parce que ça personne ne le fera ! Mais euh tu vois par exemple, tu mets le thème du cas, je sais pas moi ce que ça peut être... de particulier. Tu mets par exemple « cas clinique » deux points sur 'fin, n'importe quoi ! Tu dis : « Ah ben moi j'ai un cas sur ça et je me demande, je vais regarder si ça parle de la même chose ,... si enfin -tu vois- si ça peut m'apporter des...des trucs quoi ! » enfin bon c'est...

Int f : Moi je pense qu'en cas de problème on va regarder... à la base, c'est-à-dire en termes de recommandations ou ce genre de chose. Après, c'est de voir là où quelqu'un a eu un souci euh... je suis pas sûr qu'on ait la réponse. Alors ça va peut-être permettre de mieux le vivre, ou de mieux l'aborder la prochaine fois, mais je suis pas sûr...

Moi y a une question je trouve qu'un a pas évoquée : c'est qu'avant de parler de l'autoformation, est-ce que nous on se sent suffisamment formé... avant ? Ou est-ce que justement l'autoformation, elle répond soit à une logique d'une carence en formation, ou un complément ? Un supplément, en fait ? Et là, pour moi l'autoformation, c'est vraiment pour répondre à un manque !...

Int g : Une carence !

Int b : ...En formation. On n'en a pas

Int f : Pas parce que à... La base, on a tous la même base ! On a tous passé l'internat ! Mais pour moi c'est insuffisant parce que ça ne répond pas à ma pratique ! Donc il faut déjà que j'arrive à compléter ça ! Et euh...l'internat n nous laisse pas forcément le temps, pour compléter ça ! Et euh... je trouve que... le pré-requis c'est de se sentir formé avant de partir dans une démarche d'autoformation. Ou

alors d'essayer de résoudre un souci de désinformation ou de manque d'information. Je ne sais pas si...

**Mmm ok ! Alors je vais pas rebondir sur Interne f, mais je vais rebondir sur ce qu'a dit... un site ou un pseudo forum alors c'est...**

Int b : Non ! Non c'est pas le concept.

**Ou un wiki !**

Int b : Non c'est pas le concept ! Non, après ce que j'ai compris, c'était que par exemple dans la revue du prat' -on reçoit tous la revue du prat' chez soi-, on a... Il y a toujours un petit cas clinique. Mais c'est genre un cas clinique de médecine gé, qui a été publié par un interne la plupart du temps, ou par un médecin, et qui est effectivement un peu d'actualité, ou à la mode, ou enfin un truc dans le genre ! Et qui sort à ce moment-là ! pas un truc de forum où là, ce serait la prise de tête parce que ce serait des GEP mais version...

**Version quoi ?**

Int b : Version toute la fac entière, mais alors là pfff ...

**C'est-à-dire toute la fac entière ?!**

Int b : Ben, si c'est tous les internes de médecine générale qui mettent des... le cas clinique, un peu, qu'ils trouvaient ça cool enfin... pff, voilà ! Là c'est des cas quand même...

**Est-ce que tout le monde est d'accord ou est-ce que je sais pas...**

Int b : Moi je voyais plus ce genre de trucs !

Int d : Moi, j'suis d'accord mais... plus des choses adaptées à la médecine générale. Parce que là au final là, en GEP par exemple, on présente des cas mais c'est en hospitalier et du coup euh... je trouve que c'est pas... 'fin, vraiment adapté à notre pratique d'après quoi. C'est un... un cas qu'on voit au cabinet c'est pas le même qu'on voit à l'hôpital quoi ! C'est... va falloir gérer aussi avec les moyens avec lesquels on aura à disposition, qui sont pas les mêmes qu'à l'hôpital. Et ça je trouve que c'est pas... notre formation elle n'est pas assez adaptée. Donc autoformation ok pour des cas euh... mais en ambulatoire, au cabinet, savoir comment gérer quoi ! Parce qu'après l'infection à pyo ou je sais pas quoi bah ouais, c'est à l'hôpital mais bon on n'aura pas ça au cabinet quoi...

**Donc ce que j'ai compris c'est que de mettre vos GEP en ligne, vous êtes pas tous d'accord, est-ce que ça a un intérêt ?**

Int h : Pas tout...

**Interne b dit non ou pas tout... Interne h, oui pour certain ce se serait intéressant... Qu'est-ce que vous en pensez ?**

Int b : Il y a des cas intéressants et d'autres pas, après on n'a pas tous la même définition.

Int h : Non mais ce que je disais, alors ...c'est pas du tout -enfin c'est pas tout à fait ce que j'ai dit ! (rire)

[...]

Int h : Bah moi ce que j'avais imaginé en disant ça, c'était que si un tuteur ou que... On remarque en groupe que, un cas en particulier, peut servir ou être utile en médecine gé, -un cas en particulier !- Des GEP y en a pleins, on est pleins ! Enfin je sais pas combien on est dans une promo en médecine gé, mais...Et ben, à ce moment-là, pourquoi pas, sur le site, en plus du reste, le mettre ne ligne, sous cette forme. C'est vrai que c'est plutôt- enfin moi j'sais pas si après il faut l'analyser, mais c'est le premier truc que je lis ne général...parce que j'aime bien...

**Alors qu'Interne b n'est pas d'accord et elle a le droit !**

Int h : Non elle a pas dit ça je crois

Int b : Si tout le monde devait mettre son cas clinique de GEP ce serait d'un chiant...

Int h : Ce sera jamais lu.

Interne f, tu en penses quoi ?

Int f : Moi je pense qu'on a dit qu' on avait déjà trop de sources d'informations. Si on rajoute encore des choses je suis pas sûr que ça soit...

**Interne e, tu en penses quoi ?**

Int e : Rien de... (sourire gêné) je suis assez d'accord avec ce qu'a dit Interne h. J'trouve que c'est intéressant...

**Tant mieux...tu peux continuer hein !**

Int c : Ou alors il faudrait le cas de la semaine, quoi. Un cas par semaine. Ceux que ça intéresse, ils les lisent...

Int e : Qui sélectionne, qui se charge de... ?

Int c : Ça va être du boulot !

Int h : Ben je ne sais, pas les tuteurs quoi !

Int c : Ouais pour le coup...

**Interne a ? Qu'est ce t'en penses ?**

Int a : Moi, ça ne m'intéresserait pas !

**D'accord ! Qu'est-ce que tu en penses Interne g ?**

Int g : Juste le cas où le site internet avec ?

Int h : Le site moi je parle !

Int g : Le site clairement oui, clairement oui, il faut être informé quoi !

**Le site existe !!!!**

(Rires)

Int g : Eh ben moi je l'ai pas vu !

Int e : C'est quel site ?

**C'est wiki MG ou MG wiki je ne sais pas !**

Int h : Et ça dépend de Lyon ou c'est ?

**Ça dépend de Lyon voilà, on sort du focus groupe mais quand même c'est important ; vous allez quand vous voulez, vous allez regarder, et puis on en reparle...**

Int g : Ok très bien merci !

**C'était intéressant ce que tu disais sur le manque de formation (montre interne f), qu'est-ce que vous en pensez ?**

Int g : Notre manque de formation criant, euh, ouais, clairement ! On nous demande en fait... on dirait qu'on nous demande de nous autoformer, pour nous former en fait, clairement !

Le portfolio on dirait que c'est... c'est une demande d'autoformation, euh... Et les GEP..., pour nous former en fait ! Il y a même je pense, un moment, je me rappelle, je crois avoir fait une réunion du DMG où clairement, ils nous disaient, ben en fait, votre formation ça va être vous qui allez la faire quoi ! C'est à travers vos groupes d'échange de pratique. Vu qu'on a plus de séminaires, vu qu'on a plus d'ateliers, bah on va faire plus de trucs dans ce genre-là et en fait euh ben... donc vous allez animer, vous allez faire ça, vous allez faire ci ! Donc en fait c'était à nous de prendre, de faire l'action, que la fac devait faire en fait, voilà ! C'était ça en fait ...

*[...interruption : L'animateur (tuteur) qui le groupe et est remplacé par l'observateur.]*

Oui ben moi je me rappelle d'avoir fait une réunion du DMG, où, c'était quoi, c'était l'année dernière ou il y a un an et demi, ben ils nous disaient : « ben les caisses sont vides ». Il y avait vraiment un problème criant de... d'alimentation des caisses. Alors tout peut s'expliquer par A + B sur beaucoup de choses... Et en fait il avait l'air de... on avait l'air de nous dire que clairement il fallait que... on allait faire des GEP, des trucs comme ça. Et pour moi tout ce qui est portfolio, tout ce train-train en fait, c'est une volonté à peine cachée de nous dire que : « oui les gars, maintenant il faut savoir vous auto former, bah parce qu'en fait il n'y a rien dans les caisses... »

(Rires)

Non mais ... faut dire les choses ! « Car il n'y a rien dans les caisses et que maintenant c'est à vous de faire. Car de toute façon maintenant vous êtes médecins généralistes, et que c'est comme ça que ça va se faire » ... voilà donc la main tendue... la main tendue, elle était mignonne mais elle n'est pas satisfaisante, elle n'est vraiment pas du tout satisfaisante ! On voit d'autres spécialités, ok qui sont hospitalo-universitaire, c'est là notre problème, où euh... ils ont des cours de DESC, qui sont bien ou pas bien, ou des choses comme ça... il y a des personnes qui ne veulent pas y aller, qui n'iront pas ou des choses obligatoires, je sais pas, par exemple, moi je sais que ça m'aiderait ! Moi je sais que ça m'aiderait ! c'est tout.

Int d : Mais pas dans toutes spés hein !!

Int g : Non

Int d : Il y a des spés qui n'ont rien, comme nous, franchement !

Int g : Non mais on est d'accord, mais on est quand même assez nombreux, assez nombreux, pour leur dire... Ben voilà si il faut ...je sais pas moi !

Int h : Après y a pas que ça. Il y a ce que tu disais Interne d, c'est qu'on va être médecins généralistes, que par exemple, nous, on va faire de la médecine générale peut-être notre dernier semestre ! Six mois ! et que après les six mois : oh ben on est médecin généraliste !

Int d : Ça c'est un autre problème !

Int g : C'est un problème inhérent à la fac de Lyon hein !

Int a : Ça c'est déjà un problème qui a été soulevé, car ils commencent à parler de passer l'internat à 4 ans quand même, en médecine générale !

Int h : Oui mais tout ça parce qu'ils ne répondent pas en temps et en heure...

Int g : C'est ça, c'est un autre truc, et je pense... alors 4 ans, moi je ne suis pas cont- moi je suis plutôt pour. C'est une façon de voir, parce que...

Int b : Oui mais on fera encore... enfin ça sera encore un internat prolongé, pour au final nous faire travailler comme des médecins remplaçants ou des jeunes médecins généralistes ! Donc on va coûter encore moins cher, nous on va gagner encore le petit salaire qu'on a en tant qu'internes, et on sera pas plus formé ! C'est juste histoire qu'on coûte encore moins cher et encore plus longtemps...

Int e : On s'éloigne peut-être un peu de l'autoformation, je ne sais pas... à parler d'une quatrième année de médecine générale.

Int h : Oui t'as pas tord. Tout se rejoint, c'est difficile, tout se rejoint en fait !

Int f : Ben pas forcément en fait, parce que si la formation est insuffisante...Le problème c'est que... rajouter une année de merde, plutôt que d'améliorer les trois...

Int b : J'ai l'impression que c'est leur but.

Int f : En fait c'est : « démerdez-vous et vous allez vous former par vous-même » !

Int g : Alors j'aimerais bien que... là on regarde Lyon, moi j'ai un ami à [autre ville universitaire] qui fait médecine générale...

Int b : Ils ont des cours... !

Int g : Ils ont des cours, ils sont encadrés. Alors ils sont détestés par le doyen, hein ! pourtant ils sont détestés par le doyen !

Int d : Je viens de là moi ouais, ils font leur stage de prat' en deuxième ou troisième semestre, c'est obligé !

Int b : Saint Etienne aussi hein ! Saint Etienne qui est à côté, les troisième année qui étaient aux urgences avec moi ils avaient tous fait leur stage prat' ! En troisième semestre ils avaient tous fait leur stage prat'.

Int g : C'est quand même criant hein ! Qu'on est dans la deuxième ville de France, on est quand même... on doit être une des grosses facs de tout Lyon. On est quand même une des... en médecine on est quand même une des grosses promo, et en fait chaque fois y a des moments on dirait qu'on a vraiment un doigt... y a un doigt d'honneur en face de nous chaque fois qu'on doit parler avec cette faculté !

Int f : Donc là c'est la formation !

**(...) Le stage praticien, est-ce que ça a changé, pour ceux qui l'ont fait, est ce que ça a changé quelque chose dans votre façon de vous former personnellement ?**

Int g : Il y en a qu'un seul qui l'a fait !

Int h : Y en a quasiment pas qui l'ont fait !

Int e : Ben y a Interne f qui commence ça fait un mois ! ...Moi je l'ai fait au semestre précédent ... On est chez le même praticien donc on va pas avoir une vision très large...

**Oui...mais vous pouvez dire ce que vous en pensez...**

Int e : Alors moi personnellement, ça n'a pas changé la façon que j'ai d'aller m'autoformer. Puisque les références, 'fin les sites sur lesquels je me référer ou les ouvrages n'ont pas vraiment évolués. Voilà donc je vais pas plus m'autoformer ou me former de façon différente...

**D'accord ok et toi ?**

Int f : Moi je regarde entre chaque consult' les prescriptions auxquelles je n'ai pas l'habitude, mais on a vite fait le tour finalement en terme de prescription. Et après le prat' chez qui je suis est très à jour sur les recommandations. Donc en fait c'est plus de l'autoformation, ça vient un peu passivement. Donc c'est un peu à l'inverse de cet aspect-là, on a des cours, je sais pas si c'est par la fac, on va pas évoquer maintenant car c'est pas le sujet, mais c'est vraiment pour combler... enfin pour justifier un peu l'emploi du temps moi je trouve...

(...)

**Et je voulais juste revenir sur les sites dont vous parliez tout à l'heure comme le CRAT ou Antibioclic ou ce genre de chose. En quoi ça vous aide en fait dans votre autoformation ?**

Int c : Avoir une réponse rapide !

Int h : Ah oui, c'est hyper pratique !

Int e : Et puis une prévention des erreurs aussi ! 'Fin par exemple le CRAT...

Int c : Des fois on sait des choses mais on vérifie

Int a : C'est vrai que c'est à peine de l'autoformation, parce que c'est un outil ponctuel quand on en a besoin.

Int e : Ça peut être un garde-fou !

Int b : Je pense que personne ne va le dimanche aprèm sur le CRAT et s'amuse à lire tous les trucs !

Autre : c'est un outil à la prescription.

Int h : Non non, c'est pas comme ça ! C'est un outil !... Mais après ça marque après, après on l'intègre aussi !

Int g : Après ouais je pense qu'il y a quand même une intégration, même si y a souvent ...on y va parfois deux fois pour le même truc ...



Int h : Mais après voilà, l'auto formation est ce que c'est ça... ? Enfin, j'sais pas... Parce que de toute façon en tant que médecin généraliste, on fait de tout ! Donc c'est sûr que Antibiocliv il est là pour ça aussi : on peut pas retenir toutes les antibiothérapies pour toutes les pathologies, aussi bien ORL que pulmonaire... Un pneumologue, il sait ce qu'il doit mettre, il ne va pas sur Antibiocliv. Il sait ce qu'il doit mettre sur telle pneumopathie, par exemple.

Alors que nous on se dit : « bon, c'est un enfant... je sais plus la dose » ou alors « c'est une personne âgée institutionnalisée, est-ce qu'il n'y a pas un truc particulier ? » Donc là on va sur Antibiocliv et voilà ! C'est un peu comme le Vidal avant, quand le médecin posait le Vidal sur la table et puis cherchait... voilà ! C'est plutôt ça !

Est-ce que c'est ça l'autoformation ? Ou est-ce que l'autoformation, c'est revoir -je sais pas- toutes les reco de l'hypertension artérielle ... ? Est-ce que maintenant on traite à partir de telle donnée ? qu'est-ce qu'on donne ? ... revoir par exemple -chais pas- toute l'hypertension, enfin j'en sais rien ! C'est vrai que je sais pas trop différencier les outils de l'autoformation.. pfff c'est dur à définir hein !

Enfin là même, tout ce qu'on a dit, je pense qu'on sort souvent un peu de... enfin on reste pas purement dans l'autoformation parce que...c'est dur à définir ! C'est pas une notion très concrète en fait hein... parce que, bah en médecine, et en plus en médecine générale ça rassemble tellement de choses ! On doit déjà savoir tellement de choses, et on a besoin -comme c'est polyvalent- enfin on doit savoir beaucoup de choses, et on a besoin de beaucoup de piqûres de rappel. Et l'auto formation je pense, surtout quand on vieillit, en médecine générale - enfin je pense aux gens qui doivent avoir 40-50 ans-, elle est là aussi pour ça ! Pour rappeler, et puis pour ... mettre à jour. Se mettre à jour, c'est ce que disait Interne b tout à l'heure, c'est...enfin l'autoformation elle est là aussi pour ça. Parce que là on a passé l'internat, il y a quoi ? un an et demi ; et ben il y a déjà des choses qui ont changé quoi ! Y a déjà des choses qui ne se font plus, mais on est jamais au courant de tout ce qui change à la minute quoi, de toute façon c'est impossible !

Donc bon, si on va à une FMC ou un congrès, sur tel ou tel sujet, et ben on voit toutes les nouvelles choses qui s'pratiquent. Et ce qui se discute aussi, parce que les pratiques aussi c'est pareil, c'est la même chose que pour le portfolio ou pour la marguerite, c'est qu'en médecine les choses elles sont pas bien définies, carrées, figées. C'est qu'il y a des choses, il y a des pratiques selon les personnes, et qu'on a besoin aussi d'avoir l'expérience des autres pour ...trouver nous-mêmes un peu notre pratique.

Et c'est vrai que moi je vois qu'à chaque stage, chaque prat' -et des fois c'est même chiant- parce que tu as appris à faire un truc, et on te dit : « ah non, il faut surtout pas faire ça. Moi je fais plutôt ça ! ».

Alors après assister à des congrès, à des formations, ça permet d'avoir des gens qui vont nous dire : « en ce moment on est train de se rendre compte que, euh... je sais pas moi... ça dans le traitement du cholestérol, ça sert à rien donc attendez-vous à ce que dans quelques années ça sorte complètement » ! ... Enfin moi je dis n'importe quoi hein, mais c'est vrai que ...

L'autoformation c'est un peu ça c'est... c'est comme écouter les infos ...

Int f : C'est vrai qu'on pourrait avoir des mails sur les reco, plutôt que d'aller les chercher nous à chaque fois sur des sites spécialisés. Enfin je ne sais pas comment vous vous êtes au courant des dernières recos, mais enfin moi...

Int a : L'HAS je crois enfin le truc de l'HAS ...

Int e : Y a une newsletter ?

Int a : Ouais y a une newsletter, et puis sur leur site ..

Int h : Sur le site tu t'inscris. Et moi je reçois toutes les deux semaines, ou toutes les semaines un mail avec une nouvelle reco', sur- voilà- les antibiotiques dans machin... après j'en ai quasiment...Franchement j'en ai quasiment jamais lues (rire) Je les reçois, je les mets de côté ...

Int a : Oui parce que le problème, c'est qu'on reçoit ces trucs-là n'importe quand, et en fait, moi enfin personnellement, je sais que les reco et les choses comme ça, je vais les retenir quand je les regarde dans un contexte particulier. Hop ! et ben voilà, j'ai une pneumopathie chez telle personne, je regarde les reco, et comme j'ai une application concrète, directe, immédiate je retiens !

Quand tu lis ça un jour et cætera, et si tu ne fais pas la mise en application dans les jours qui viennent et cætera, ben tu vas l'oublier ! Et...Donc non, moi, c'est pour ça que je vais continuer à aller chercher l'info manuellement, parce que c'est comme ça que je la retiendrai le mieux !

Quelqu'un : oui je crois que c'est plus adapté.

### **Quelqu'un veut rebondir là-dessus ?**

(...)

#### **On va peut-être conclure du coup...**

Quelqu'un : Le problème c'est que, je pense, par définition, l'AF c'est une formation qui est personnalisée, et propre à chacun. Et du coup, bah chacun va avoir son opinion, va avoir ses préférences, son avis sur la question.

Int g : Ouais mais y aura toujours des choses qui vont se retrouver entre chacun... On utilise tous internet ! on va tous sur... on va tous regarder les recommandations sur l'HAS, au moins. Y a au moins une chose, on est sûrs, on va tous regarder les mêmes recommandations, au moins !

[...]

C'est vrai qu'on peut dire au moins que, un : la fac parfois nous vraiment met des bâtons dans les roues. Deux : on a pas l'air de nous former.

Et deuxièmement, que l'AF par internet c'est possible, mais euh... que ça reste chose quand même quelque chose qui est euh... Alors quand on est en stage, oui, d'accord, on le fait, par rapport au problème qui est en face de nous. Mais si je dois m'autoformer sur un véritable sujet, et je me dis : « tiens je me fais un thème, chais pas, Alzheimer » ... Quoi, je je... c'est très dur, pourquoi, parce que... Ou alors on le fait très peu parce que... ou alors, c'est vraiment quelque chose de franc, un sentiment franc, et on se dit : « tiens, je vais le faire maintenant. » Mais c'est vrai que du fait de la lourdeur de notre formation, du fait de la lourdeur de nos stages, ouais c'est... moi, non.

Int b : on a plus d'énergie pour quoi que ce soit après.

Quelqu'un : C'est comme les GEP organisés par les internes, ça c'est le comble du « démerdez-vous » en fait !

[Acquiescement général]

C'est vraiment : faites-le vous-même, parce que déjà on a pas assez de personnes pour vous former, mais faites le vous-même.

Int c : l'intérêt du GEP pour moi c'est d'avoir un médecin gé qui peut te...donner son expérience. 'Fin le docteur [nomme son tuteur] des fois il te raconte des anecdotes, c'est sympa quoi.

Homme : Et puis il a du recul. Non puis y a des choses auxquelles on va pas forcément penser.

Int b : Après il a l'air de dire qu'il y a pas assez de médecins gé qui font des cours. Mais on est pas obligé d'avoir des médecins gé ! Au bout d'un moment, si y a personne pour nous former, moi j'prend... J'suis prête à prendre – j'allais dire n'importe qui- ! pas n'importe quoi, mais tu vois des

gens... On a quand même eu des professeurs universitaires pendant 7 ans, on peut les avoir encore de temps en temps... [...]

Pourquoi y a pas de professeurs de médecine générale ? Ya rien !

Int c : Parce que moi je suis allée à une journée sur les infections ostéo articulaires [...]

Homme : C'est payé par un labo...

Int c : [...] Et franchement je me suis dit : « Ouah ! » Au début je me disais : « Oula je vais me faire chier pendant toute la journée », honnêtement, et je me suis dit : « c'est super intéressant. » Et j'ai suivi toute la journée !

Homme : C'est payé par un labo.

Int b : Bah oui mais ! Vu que...y a plus de labo, y a plus de formation ! t'as l'impression que c'est ça !

Int c : Mais du coup nous on est obligé de s'incruster dans les formations des spé quoi !

Int g : Ce qu'il faut savoir aussi, c'est qu'on a pas de PH en médecine générale.

Int b : Et pourquoi ? C'est parce que les gens sont pas motivés, ou ?

Int g : Parce que ça fait que depuis 2007 déjà, qu'existe un internat de médecine générale. On parle quand même de quelque chose qui balbutie hein.

[...]

Int a : Je pense qu'il faut bien parler du sentiment de compétence, et de ... d'insuffisance de formation, avant l'AF. Faut voir dans quoi ça se place.

**MICHELON Laure et SITTER Anne-Sophie**

**AUTOFORMATION : REPRESENTATIONS ET PRATIQUE DES INTERNES  
DE MEDECINE GENERALE LYONNAIS**

---

**RESUME :**

**INTRODUCTION :** A Lyon, le troisième cycle des études de médecine générale est enseigné selon le paradigme d'apprentissage, au cours duquel l'interne est au centre de son apprentissage. Ce choix nous a amené à nous interroger sur le concept d'autoformation. L'objectif de l'étude était d'explorer les représentations et la pratique des internes de médecine générale lyonnais.

**METHODE :** Une double étude, combinant méthodes qualitative puis quantitative, a été menée. La population étudiée était les internes de médecine générale inscrits à la faculté de médecine de Lyon. La partie qualitative consistait en la réalisation d'entretiens semi-dirigés, individuels et de groupe. Le questionnaire a été réalisé à partir des principaux concepts qualitatifs retrouvés. Le but était de les quantifier et d'extrapoler les résultats à la population.

**RESULTATS :** Treize entretiens individuels et deux focus groupes ont été réalisés. 212 questionnaires étaient exploitables. Les internes se représentent l'autoformation comme un concept vaste, difficile à définir. Internet est l'outil plébiscité (99,1%). Le stage ambulatoire est le principal facteur favorisant l'autoformation. Le principal obstacle est le manque de temps (90,1%). Les internes se montrent critiques vis-à-vis du tutorat et du portfolio. Ils trouvent l'encadrement facultaire à l'autoformation insuffisant (note moyenne de 1,8/5).

**CONCLUSION :** Le manque de compréhension et d'appropriation du paradigme d'apprentissage et de ses outils, sous-tendu par un défaut de communication de la faculté avec ses étudiants, limite leur autoformation. Des propositions sont faites, dans l'objectif d'améliorer la conscientisation et la pratique de l'autoformation par les internes.

---

**MOTS CLES :** autoformation, internes de médecine générale, représentations, perceptions, enseignement, paradigme d'apprentissage, tutorat, portfolio, communication, adhésion.

---

**JURY :**

Président : Madame le Professeur Marie FLORI  
Membres : Monsieur le Professeur Jérôme ETIENNE  
Monsieur le Professeur Sylvie ERPELDINGER  
Monsieur le Docteur Georges CARRASCO

---

**DATE DE SOUTENANCE :** Jeudi 3 novembre 2016

---

**ADRESSES POSTALES DES AUTEURES :**

L. Michelon : 11 avenue de Gadagne, 69230 Saint Genis Laval  
AS. Sitter : 1 rue de l'Antiquaille, 69005 Lyon

---

**ADRESSES MAIL :** [laure.michelon@yahoo.fr](mailto:laure.michelon@yahoo.fr) ; [sophie.sitter@gmail.com](mailto:sophie.sitter@gmail.com)